

ENSEIGNEMENTS BIBLIQUES SITE LA TROMPETTE

*« Sentinelle...sonne de la trompette
et avertis mon peuple. »*

Ezéchiel 33.3

<http://www.latrompette.net/>

Volume n°06

Articles 308 à 312, 314 à 323, 325 à 337, 346 à 355, 378, 272 à 284, 302 à 307, 313

Informations générales sur le site La Trompette Ez33.3

Contenu du site.

Le site La Trompette contient 474 articles :

- .1 - Des nouveaux articles, précédemment inédits
- .2 - Tous les articles qui étaient autrefois sur le site Source de Vie
- .3 - Une bonne partie des articles publiés autrefois par le site Parole de Vie (ancien site www.paroledevie.org, site définitivement fermé depuis Août 2007) Une centaine d'anciens articles de Parole de Vie n'ont pas été repris.

Objectifs du site

L'objectif du site La Trompette est d'avertir le peuple de Dieu que Jésus revient très bientôt, et d'exhorter les Chrétiens à se préparer pour l'Enlèvement.

Les prédications orales de Henri Viaud-Murat restent sur le site Source de Vie (audio et écrit). (www.sourcedevie.com).

Responsables du site

Le site La Trompette a été créé en Juillet 2008 par Claude Chaine et Bruno Dammann, seuls créateurs et responsables de la gestion des 2 sites latrompette.net et sourcedevie.com

Les auteurs sont les seuls responsables de leurs écrits. Les responsables de la gestion du site La Trompette peuvent être amenés à publier un article qui leur paraît intéressant, même si certains aspects de l'article ne sont pas entièrement conformes à leur vision. C'est le cas par exemple de l'article A285, où l'exposé de la période des 69 semaines de Daniel est tout à fait remarquable, alors que nous n'approuvons pas la doctrine de l'enlèvement après la tribulation.

Pour contacter les responsables du site La Trompette, écrire à contact@latrompette.net

Autorisation de copier les articles

Toute reproduction autorisée Nous autorisons les copies de tout ce qui se trouve sur ce site. Il est inutile de nous écrire pour nous demander l'autorisation.

Toute reproduction est autorisée et même encouragée Merci de citer la source : La Trompette www.latrompette.net

Classement thématique des articles

A: Apostasie
B: Catholicisme Romain
C: Fausses doctrines
D: Faux ministères, fausse église
E: Eglise fidèle
F: Enlèvement de l'Eglise
G: Israël, Jérusalem
H: Temoignages
I: Enseignement : la croix, le salut
J: Enseignement: la guérison
K: Enseignement : les baptêmes, le Saint-Esprit
L: Enseignement: le retour de Christ
M: Enseignement: la loi et la grâce
N: Enseignement: la foi
O: Enseignement: la bible, Dieu
P: Enseignement: la consécration
Q: Enseignement: divers
R: le Nouvel Ordre Mondial (N.O.M) : les complots, les guerres, les manipulations
S: le Nouvel Ordre Mondial (N.O.M) : les technologies, les pandémies
T: le Nouvel Ordre Mondial (N.O.M) : les sociétés secrètes, les illuminati
U: le Nouvel Ordre Mondial (N.O.M) : la culture luciférienne

Volume 01 : articles 001 à 052

PA001 Abandon complet et consécration à Dieu	page 001
QA002 La dîme, un commandement de l'ancienne alliance	page 002
OA003 Bible, quelle version ?	page 002
RA004 Les 6 étapes de la manipulation de l'opinion publique	page 002
FA005 L'Enlèvement des Chrétiens	page 003
BA006 à A009 Comprendre le Catholicisme Romain	page 003
IA010 Etes-vous sauvé?	page 039
OA011 Traduction Bible - Les Massorètes - Texte reçu et Texte d'Alexandrie	page 042
BA012 Le Serment des Pères Conciliaires	page 046
UA013 Harry Potter	page 046
CA014 L'Evangile d'eau et d'esprit.	page 050
UA015 Atlantide, le continent perdu	page 052
HA016 Comment un moine est passé de la mort à la vie	page 055
CA017 et 018 La "nouvelle onction" des années 1990 vient de Satan	page 058
PA019 Régner comme des rois.	page 073
UA020 Le Roi Lion, dessin animé du groupe Walt Disney	page 077
DA021 Gwen Shaw est-elle une véritable servante de Dieu ?	page 078
PA022 Etes-vous pleinement consacré ?	page 083
DA023 La Prière de Jaebets	page 087
AA024 Au-delà de Toronto	page 090
AA025 Le Mouvement 'Parole de Foi'	page 094
DA026 Promise Keepers	page 096
LA027 Le retour de Jésus est-il proche ?	page 100
UA028 Kirikou et la sorcière	page 101
QA029 Autorité et Discipline	page 103
RA030 Vos émotions sont-elles conformes ?	page 104
UA031 Les jeux vidéo	page 106
RA032 La Charte de la Terre	page 107
UA033 Pocahontas	page 109
BA034 L'unité des Chrétiens : selon la Bible ou selon le Pape ?	page 111
LA035 La reconstruction du Temple de Jérusalem	page 114
FA036 La Tribulation et l'Enlèvement	page 118
SA037 La Marque de la Bête	page 123
UA038 Le Yoga à la lumière de l'Evangile	page 125
BA039 L'héritage légué par Jean-Paul II	page 129
BA040 La cause profonde des scandales dans l'Eglise Catholique	page 134
UA041 Que penser de l'homéopathie ?	page 138
HA042 Prêtre, mais loin de Dieu	page 139
BA043 Rome et l'Union Européenne	page 142
UA044 et A045 La Passion du Christ selon Mel Gibson	page 149
QA046 L'idolâtrie dans l'Eglise	page 157
UA047 Au sujet du film La Passion de Mel Gibson	page 161
AA048 Le réveil en Argentine, un vrai réveil, ou une nouvelle séduction ?	page 161
DA049 Le Mouvement de cellules de maison Lighthouse	page 165
QA050 Dieu et l'Islam	page 169
OA051 code secret de la bible	page 174
BA052 Marie, l'Immaculée Conception	page 178

Volume 02 : articles 053 à 090, 092 à 105, 240

B A069 Les livres apocryphes : du poison dans la Source d'eau vive	page 001
C A070 Pouvons-nous contrôler les lieux célestes ?	page 002
S A071 La guerre météorologique	page 007
U A072 Avertissement au sujet du film : 'A la Croisée des Mondes'	page 010
Q A073 Inhumation ou crémation	page 011
Q A074 L'Islam. Doctrines et pratiques fondamentales de l'Islam,	page 013
T A075 Le Président Bush et les Illuminati	page 015
S A076 Une nouvelle étape vers la Marque de la Bête	page 017
R A077 et A078 La prochaine guerre Israélo-Arabe	page 018
U A079 Les Jeux Olympiques et le Nouvel Ordre Mondial	page 026
C A080 Le gouvernement des Nouveaux Apôtres.	page 028
E A081 et A082 L'Eglise hors du camp	page 034
A A083 Sommet religieux à New York	page 048
T A084 Le Président George W. Bush révèle sa vraie nature.	page 051
R A085 Trois Conférences mondiales pour préparer l'Antichrist	page 054
T A086 La Franc-Maçonnerie dévoilée	page 057
G A087 Histoire des Juifs. La petite corne de l'Empire Romain	page 060
U A088 Walt Disney Démasqué	page 061
P A089 Des Chrétiens joyeux dans ces temps difficiles.	page 062
U A090 L'esprit de Noël	page 065
R A092 Le plan secret des Illuminati	page 066
G A093 Lettre ouverte à Israël et aux Juifs	page 070
G A094 Jérusalem n'appartient déjà plus aux Juifs	page 073
R A095 Les lois anti-terroristes préparent la dictature	page 074
R A096 A la veille d'une troisième guerre mondiale.	page 075
E A097 Comment perfectionner les relations entre frères	page 079
D A098 Des loups ravisseurs déguisés en ministres de Christ	page 081
R A099 Comment décoder la propagande pour connaître la vérité	page 085
P A100 L'attitude des véritables Chrétiens dans ces derniers jours	page 090
G A101 Le plan d'extermination de tous les Juifs	page 095
U A102 La cérémonie d'ouverture des J.O. à Salt Lake City	page 100
R A103 Les dernières étapes de la mise en place du Nouvel Ordre Mondial	page 102
L A104 Des rabbins Juifs de la Cabale annoncent la venue du Messie	page 106
S A105 La technologie actuelle et la possibilité d'espionner chaque citoyen	page 109
Q A240 L'Eglise et la dîme	page 113
A A053 Une périlleuse affection pour la papauté	page 118
B A054 Comment annoncer l'Evangile en particulier aux Catholiques	page 122
T A055 L'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix	page 126
H A056 Le témoignage d'une ancienne religieuse brésilienne	page 127
H A057 Un changement radical : un prêtre catholique rencontre Jésus	page 136
U A058 L'art d'enregistrer la lumière et les sons	page 138
M A059 La loi permet-elle d'avoir la victoire sur le péché ?	page 140
G A060 Ernest Cassuto, le dernier Juif de Rotterdam	page 144
Q A061 à A064 Le problème du sabbat	page 145
Q A065 Le combat spirituel Ou : La manière biblique de lier et délier.	page 152
B A066 Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes	page 160
R A067 Les signatures occultes des attaques terroristes sur l'Amérique	page 164
D A068 CS LEWIS	page 167

Volume 03 : articles 106, 107, 109, 111, 113-126, 128-135, 146-150, 108,136 à 145, 151 à 177

R A106 Un plan en six étapes pour manipuler l'opinion publique	page 001
R A107 Hitler et l'Antichrist	page 012
H A109 Témoignages de trois prêtres catholiques convertis à Jésus-Christ	page 019
U A111 Shrek, spectacle Hollywoodien pour enfants.	page 024
R A113 Les dernières douleurs de l'enfantement et la 3ème guerre mondiale	page 025
C A114 Les enseignements de William Branham	page 030
U A115 Disney encourage ouvertement l'homosexualité	page 035
H A116 Ma consécration en tant que Chrétien.	page 038
R A117 Les OVNI et les extra-terrestres	page 039
E A118 Les Chrétiens peuvent être séduits par des fausses doctrines	page 045
R A119 L'avortement	page 053
E A120 Un pasteur africain reçoit une révélation sur l'Eglise	page 061
L A121 La femme assise sur la Bête	page 061
D A122 à 124 Les caractéristiques communes des sectes	page 064
E A125 Comment trouver une bonne église	page 071
D A126 Les loups ravisseurs	page 072
G A128 et 129 Israël et les Arabes	page 074
U A130 Les jeux de rôles	page 080
D A131 Charismatiques et non-charismatiques	page 082
Q A132 L'Islam n'est pas une religion pacifique	page 084
C A133 La conversion apostolique : Apparence ou réalité ?	Page 085
L A134 La Tribulation, l'Antichrist et l'Eglise	page 091
E A135 Où est la véritable Eglise?	page 095

<i>I</i> A146 L'Evangile dans sa simplicité.	page 099
<i>R</i> A147 Le plan secret des Illuminati	page 102
<i>D</i> A148 Ne touchez pas à mes oints!	page 104
<i>E</i> A149 La diaspora des chrétiens fidèles qui ont quitté les églises infidèles	page 107
<i>P</i> A150 Les marques de la fidélité	page 114
<i>F</i> A108 L'enlèvement de l'Eglise se produira avant la Grande Tribulation	page 121
<i>T</i> A136 à 145 Les Illuminati	page 125
<i>G</i> A151 à 154 Qui a tué Yitzhak Rabin?	page 153
<i>F</i> A155 L'Enlèvement de l'Eglise	page 174
<i>G</i> A156 Pas de raisons de se réjouir de la victoire de Sharon!	page 175
<i>F</i> A157 Les fêtes juives et les étapes du développement de l'embryon	page 177

Volume 04 : articles 158 à 208

<i>T</i> A178 et A179 Les Illuminatis	page 001
<i>L</i> A180 L'Antichrist est à la porte!	page 006
<i>A</i> A181 et A182 Vrai réveil, ou apostasie ?	page 008
<i>K</i> A183 a A185 Le Baptême dans le Saint-Esprit	page 023
<i>I</i> A186 Que dois-je faire pour être sauvé	page 033
<i>G</i> A187 Le plan secret d'Ariel Sharon	page 036
<i>R</i> A188 La mise en place d'une religion mondiale unique	page 038
<i>S</i> A189 Où en est la puce implantable?	page 039
<i>A</i> A190 L'apostasie individuelle	page 040
<i>G</i> A191 Sharon et le Hamas	page 041
<i>I</i> A192 La résurrection de Jésus-Christ	page 045
<i>E</i> A193 La nécessité d'une confrontation publique	page 048
<i>A</i> A194 et A195 La folie œcuménique actuelle des milieux évangéliques.	page 053
<i>B</i> A196 La Parole que le Seigneur a donnée, autorité inébranlable	page 061
<i>B</i> A197 La source de l'autorité dans l'Eglise catholique	page 065
<i>D</i> A198 Le Judaïsme Messianique.	page 070
<i>K</i> A199 La vie de l'Esprit	page 081
<i>K</i> A200 Le chandelier tout en or	page 085
<i>P</i> A201 Le service de Dieu	page 088
<i>K</i> A202 Le Dieu de l'Amen	page 090
<i>I</i> A203 Un témoin et un témoignage. La Croix et la vie de résurrection.	page 092
<i>C</i> A204 La fausse doctrine de la mort spirituelle de Jésus.	page 096
<i>C</i> A205 La fausse doctrine de la couverture spirituelle	page 100
<i>A</i> A206 L'Apostasie se répand de plus en plus dans l'Eglise	page 105
<i>M</i> A207 La loi et la foi. Les deux alliances.	page 110
<i>M</i> A208 La loi et la grâce. L'épître aux Galates.	page 115
<i>T</i> A158 Le C.F.R. 'Council on Foreign Relations	page 119
<i>I</i> A159 Jésus-Christ est-il mort et ressuscité? En êtes-vous certain?	page 121
<i>R</i> A160 Le nouveau plan de paix Bush-Sharon. La puce implantable	page 125
<i>C</i> A161 L'erreur du Logos et du Rhema	page 128
<i>F</i> A162 Que se passera-t-il après l'enlèvement ?	page 131
<i>B</i> A163 à 173 A l'intention des anciens Catholiques	page 133
<i>B</i> A174 Texte de l'accord conclu entre le Vatican et l'Autorité Palestinienne	page 168
<i>C</i> A175 Le populaire Cours Alpha induit-il les gens en erreur ?	page 170
<i>T</i> A176 Un ancien membre des Illuminati témoigne	page 172
<i>D</i> A177 Le Mouvement G12 d'églises de cellules	page 175

Volume 05 : articles 209 à 224, 226 à 239, 241 à 243, 259 à 267, 269 à 271

<i>M</i> A209 L'Ancienne Alliance et la Nouvelle Alliance	page 001
<i>S</i> A210 L'origine réelle du SIDA	page 004
<i>S</i> A211 Vaccination, pratique impie	page 006
<i>Q</i> A212 Les Chrétiens et l'influence des démons	page 009
<i>Q</i> A213 Le discernement spirituel	page 013
<i>M</i> A214 La loi est-elle pour le juste ?	page 017
<i>E</i> A215 Faut-il réformer les églises?	page 019
<i>E</i> A216 à A224 L'Eglise des derniers jours	page 022
<i>I</i> A226 La croix et la marche par l'esprit.	page 062
<i>E</i> A227 Eglise de la fin des temps	page 064
<i>L</i> A228 Tempête sur Babylone	page 073
<i>E</i> A229 Comment se libérer du système pastoral	page 075
<i>D</i> A230 Le livre de Rick Warren: «Une Vie, une Passion, une Destinée»	page 086
<i>D</i> A231 Les ministères de délivrance	page 088
<i>R</i> A232 Le conflit au Moyen-Orient et la manifestation de l'Antichrist?	page 095
<i>B</i> A233 Le Pape dit qu'il est le Vicaire de Christ	page 097
<i>T</i> A234 Les racines européennes des Illuminati	page 099
<i>I</i> A235 et A236 L'importance de l'oeuvre de la croix	page 101
<i>R</i> A237 Comment travaillent les Programmeurs des Illuminati	page 108
<i>G</i> A238 Que va-t-il se passer bientôt en Israël ?	page 114
<i>D</i> A239 La sorcellerie dans l'Eglise	page 117
<i>G</i> A241 Le Vatican et Jérusalem	page 121
<i>G</i> A242 Israël et l'Eglise	page 125

<i>I</i> A243 La puissance de la croix	page 131
<i>H</i> A259 Des liens de l'esclavage à la liberté	page 133
<i>E</i> A260 Lettre aux isolés	page 144
<i>Q</i> A261 Le port du voile des femmes selon 1 Corinthiens 11	page 147
<i>P</i> A262 Dénoncer l'apostasie, les erreurs doctrinales, les faux docteurs	page 149
<i>I</i> A263 La vie crucifiée	page 153
<i>R</i> A264 Le plan des Illuminati	page 155
<i>G</i> A265 Le Malin règne au cœur de Jérusalem	page 157
<i>Q</i> A266 Comment éprouver les esprits pour juger une doctrine	page 159
<i>U</i> A267 Le Seigneur des Anneaux	page 163
<i>L</i> A269 Un Messie, deux venues	page 166
<i>A</i> A270 le mariage chrétien ne signifie plus rien	page 173
<i>E</i> A271 Les raisons bibliques pour quitter une église	page 178

Volume 06 : articles 308 à 312, 314 à 323, 325 à 337, 346 à 355, 378, 272 à 284, 302 à 307, 313

<i>P</i> A308 Les fruits de la persécution.	page 001
<i>I</i> A309 à A312 La grandeur de la croix de Christ.	page 009
<i>D</i> A314 Votre église est-elle une secte	page 017
<i>O</i> A315 Jésus est-Il Dieu?	page 025
<i>N</i> A316 Pour la foi, pour que ce soit par grâce.	page 026
<i>I</i> A317 La délivrance du péché.	page 030
<i>O</i> A318 Le Midrash	page 032
<i>A</i> A319 et A320 Vrais et faux réveils	page 035
<i>U</i> A321 Qu'est-ce l'homéopathie	page 040
<i>U</i> A322 Qu'est-ce l'acupuncture ?	page 046
<i>A</i> A323 L'Apostasie de la fin des temps.	page 051
<i>O</i> A325 Les 4 clefs pour discerner l'action de Dieu et les contrefaçons.	page 055
<i>U</i> A326 Le Da Vinci Code	page 056
<i>G</i> A327 la signification de Jérusalem	page 059
<i>G</i> A328 Des faux Juifs contre Israël	page 061
<i>C</i> A329 Faut-il demander à Jésus d'entrer dans notre coeur ?	page 065
<i>A</i> A330 Comment opère la séduction destructrice	page 068
<i>Q</i> A331 Ce que les réformateurs ont oublié	page 071
<i>A</i> A332 L'Eglise Anglicane se convertit au culte Marial	page 081
<i>R</i> A333 Le siège vacant 666 à Strasbourg	page 082
<i>A</i> A334 Etre membre d'une église, et pourtant perdu	page 083
<i>T</i> A335 Pourquoi le nouveau Pape s'est-il appelé Benoît ?	page 084
<i>E</i> A336 L'Eglise selon le modèle du Nouveau Testament	page 086
<i>D</i> A337 Taizé, ou la dérive oecuménique.	page 087
<i>K</i> A346 Marcher par l'esprit ? C'est possible !	page 090
<i>R</i> A347 Grippe aviaire et Nouvel Ordre Mondial.	page 095
<i>G</i> A348 Quelles doivent être les frontières d'Israël ?	page 100
<i>A</i> A349 Qui sème le vent récolte la tempête !	page 103
<i>O</i> A350 Le Concile de Nicée et l'identité de Jésus	page 105
<i>G</i> A351. Le rétablissement du Royaume d'Israël	page 107
<i>T</i> A352 L'Opus Dei	page 109
<i>H</i> A353 Témoignage de la conversion d'un Jésuite	page 110
<i>O</i> A354 Les manuscrits de la Bible.	page 113
<i>F</i> A355 L'enlèvement après la Grande Tribulation pose des problèmes!	page 115
<i>P</i> A378 Message aux Chrétiens. Ecoutez ce que l'Esprit dit aux Eglises.	page 117
<i>Q</i> A272 Un guide pour discerner les esprits	page 121
<i>A</i> A273 Les derniers jours. Grand réveil mondial, ou grande apostasie?	page 123
<i>R</i> A274 Le fascisme rampant de l'hystérie du réchauffement global.	page 128
<i>A</i> A275 Les églises Anglicanes se préparent à revenir à Rome.	page 132
<i>U</i> A276 la révolution sexuelle.	page 133
<i>R</i> A277 L'avenir de Dieu au congrès de Fatima	page 136
<i>R</i> A278 Après l'Euro, le Terra, monnaie mondiale.	page 138
<i>G</i> A279 Faut-il bénir Israël, ou les Juifs	page 139
<i>I</i> A280 Conformés à la mort de Christ.	page 143
<i>I</i> A281 Es-tu certain d'aller au Ciel quand tu mourras	page 146
<i>P</i> A282 Dieu S'est toujours réservé un petit reste fidèle	page 147
<i>P</i> A283 Les sept mille fidèles. Faites-vous partie du petit reste fidèle?	page 149
<i>B</i> A284 Marie selon la Bible ou selon la tradition catholique ?	page 152
<i>A</i> A302 Véritable ou fausse unité. Les divisions inévitables.	page 159
<i>D</i> A303 Rescapée des G12	page 163
<i>A</i> A304 Rome séduit les Evangéliques.	page 167
<i>G</i> A305 Un rabbin décrit le Messie.	page 169
<i>A</i> A306 Des séductions dangereuses	page 172
<i>A</i> A307 Réveil, ou apostasie? Le faux réveil qui conduit à l'apostasie	page 174
<i>B</i> A313 La papauté détient-elle les clefs de l'Apôtre Pierre ?	page 175

Volume 07 : articles 430, 342 à 345, 433 à 435, 356 à 365, 368 à 377, 379, 394 à 397

<i>J</i> A430 La guérison divine par la foi en Jésus-Christ	page 001
<i>J</i> A342 à A345 Recevoir la guérison de Jésus	page 053
<i>J</i> A433 à A435 La guérison divine	page 078

O A356 L'inspiration des Ecritures. La Bible est la Parole inspirée de Dieu.	page 117
I A357 Le baptême d'eau confère-t-il le salut ?	page 121
A A358 Ne touchez pas à mes oints	page 124
C A359 Femmes pasteurs et femmes anciens	page 129
Q A360 Que dit la Bible au sujet du suicide?	page 131
Q A361 Où vont les enfants morts en bas âge, les païens non évangélisés?	page 133
Q A362 Le foetus est-il une personne ?	page 133
C A363 Comment guérir de la Psychologie ?	page 134
D A364 Citations de Martin Luther King.	page 138
F A365 Douze raisons bibliques d'un Enlèvement avant la Tribulation	page 141
R A368 L'ère de l'Antichrist. Précis des événements de la fin prochaine.	page 149
F A369 La Fête juive des Trompettes et l'Enlèvement des Chrétiens	page 145
Q A370 L'homosexualité est-elle un péché ?	page 147
A A371 Vision des deux réveils de la fin des temps	page 150
E A372 Le déclin de l'autorité de Christ dans les églises.	page 151
P A373 Celui qui veut marcher avec Dieu doit apprendre à marcher seul.	page 153
P A374 Les signes essentiels d'une vraie spiritualité.	page 155
I A375 La croix, puissance révolutionnaire, radicale pour tous les hommes.	page 156
N A376 Nous devons être certains de posséder la vraie foi.	page 156
K A377 Qu'est-ce qu'un vrai baptême de l'Esprit ?	page 157
Q A379 Quels sont les critères d'un vrai prophète selon la Bible ?	page 159
E A394 Eglises traditionnelles ou groupes de maisons ?.	page 163
I A395 Comprendre par la Bible ce que c'est que la nouvelle naissance.	page 166
I A396 Qu'est-ce qu'une vraie, une profonde repentance ?.	page 169
R A397 Bush et les attentats du 11 septembre.	page 172

Volume 08 : articles 244 à 258, 292 à 301, 398 à 400, 403 à 407, 410 à 417, 420

I A292 à A301 Le caractère central de la croix	page 001
E A244 à A158 Les deux voies de l'Eglise primitive	page 032
S A398 Les derniers développements de la marque de la Bête.	page 121
O A399 La Trinité.	page 123
R A400 Les vrais motifs d'une guerre contre l'Iran.	page 125
K A403 Le baptême dans le Saint-Esprit	page 128
P A404 Gardons-nous soigneusement du levain des Pharisiens..	page 131
P A405 Le Seigneur nous garde dans Son abri secret	page 136
K A406 L'Esprit qui donne la foi pour accomplir les oeuvres de Dieu.	page 140
E A407 Chrétiens individuels et Corps de Christ..	page 142
I A410 Qu'est-ce que la vraie repentance, et comment l'obtenir ?.	page 145
B A411 Le pardon des péchés : par un prêtre, ou selon la Bible ?	page 147
B A412 La Transsubstantiation.	page 152
P A413 Veux-tu répondre à l'appel de Dieu ?	page 155
B A414 Ce qu'enseigne le Catholicisme sur le sacrifice de la Messe.	page 158
B A415 La mystique de la prêtrise Catholique	page 163
Q A416 Vaincre les problèmes de poids par la foi en Jésus sur le Malin.	page 169
P A417 Les exigences absolues de Christ pour une sainteté parfaite	page 170
Q A420 Comment juger, et quand juger ou ne pas juger..	page 172

Volume 09 : articles 285 à 291, 110, 112, 127, 225, 268, 402, 408, 409, 418, 419, 444, 338 à 341, 366, 401, PDV L037 articles 380 à 393, 421 à 423

L A285 à A291 Les 70 semaines de Daniel	page 001
J A110 A112 A127 A225 A268 A402 A408 A409 A418 A419 A444 La guérison	page 017
I PDV L037 La Croix, l'Eglise et le conflit. De Paul Blomme.	page 055
O A338 à A341 Le plan magnifique de Dieu	page 074
F A366 L'Enlèvement se produira avant la Tribulation	page 090
O A401 Essai inédit sur la Trinité	page 104
N A380 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la foi	page 110
N A381 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : les doutes	page 112
O A382 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la volonté divine	page 115
P A383 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la consécration	page 118
P A384 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la joie de l'obéissance	page 121
I A385 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : l'union avec Christ	page 123
P A386 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la volonté sanctifiée	page 126
P A387 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : nos chutes	page 128
I A388 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la tentation	page 132
I A389 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : être un avec Christ	page 134
P A390 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : une vie heureuse	page 137
I A391 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : le péché	page 139
P A392 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : une vie plus profonde	page 142
P A393 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la croissance spirituelle	page 144
G A421 La nécessité d'apporter le message de l'Evangile aux Juifs	page 147
Q A422 Discipliner les enfants dans l'amour	page 149
D A423 Objectifs planétaires de Rick Warren	page 153

Volume 10 : articles PDV 002 à 005, 008, 021, 022, 038, 040, 054, 072, 079, 116, 127, 130 , 131, 195, 230, articles 424 à 429, 431, 432, 437 à 439, PDV 232, 275

A PDV Des dents en or	page 001
A PDV Pensacola	page 005
A PDV A002 à A005 Le réveil mondial	page 012
R PDV A008 Le Nouvel Ordre Mondial Est-ce pour bientôt	page 049
A PDV A021 et A022 Le son de la musique	page 055
L PDV A038 = A134 Vol 04 La Tribulation, l'Antichrist et l'Eglise	page 070
F PDV A040 = A162 Vol 05 Que se passera-t-il après l'enlèvement	page 073
A PDV A054 L'Apostasie	page 075
R PDV A072 La gaffe d'Arafat	page 080
F PDV A079 L'enlèvement de l'Eglise	page 083
R PDV A116 l'imminence d'une troisième guerre mondiale	page 085
R PDV A127 Maintenant, c'est la guerre	page 088
T PDV A130 Révélation sur la Société secrète Skull and Bones	page 091
T PDV A131 Texte du discours de George W Bush	page 096
D PDV A195 Billy Graham et les Illuminati	page 103
D PDV A230 Gardez-vous de Rick Joyner	page 116
O A424 A propos de la "Bible de Chouraqui"	page 121
L A425 Le temps des nations.	page 122
D A426 Charles FINNEY	page 127
G A427 Le mystère d'Israël et le retour glorieux du Messie	page 132
P A428 L'humilité, clé de la puissance et de la victoire	page 135
A A429 Une fausse présence de Dieu	page 140
U A431 Mise en garde au sujet d'un jeu vidéo d'animation de chevaux	page 142
F A432 Pourquoi l'Enlèvement doit-il précéder la Grande Tribulation ?	page 142
Q A437 Le couple selon Dieu	page 144
P A438 Le discernement : Une question de survie spirituelle	page 154
L A439 Songe sur la venue de l'Antichrist	page 158
L PDV A232 Un scénario possible	page 160
U PDV A275 Après avoir vu La Passion	page 162

A308 Les fruits de la persécution.

Article de Jacob Prasch.

Source http://www.moriel.org/sermons/principles_persecution.htm

Quels sont les effets de la persécution pour l'Eglise? D'où vient d'abord la persécution?

La persécution a toujours été le lot des Chrétiens fidèles. Dans cette étude, Jacob Prasch, d'origine juive, nous présente quels sont les effets et les fruits de la persécution. Nous serons tous éprouvés, mais cette épreuve sera révélatrice !

"Ecris à l'ange de l'Eglise de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie : Je connais ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort" (Apoc. 2 :8-11).

Les fruits de la persécution.

Etudions brièvement quels sont les fruits de la persécution.

"Saul avait approuvé le meurtre d'Etienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. Des hommes pieux ensevelirent Etienne, et le pleurèrent à grand bruit. Saul, de son côté, ravageait l'Eglise ; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison. Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole" (Actes 8 :1-4).

Les apôtres n'avaient pas encore compris quelle était la vision magnifique de Dieu. Ils étaient toujours attachés au Temple. Ils n'avaient pas compris que le plan de Dieu était de faire connaître l'Evangile aux Gentils.

C'était un premier aspect. Mais remarquez que certains Chrétiens furent dispersés, et d'autres ne le furent pas.

On pourrait penser qu'ils avaient déjà oublié les paroles de Jésus, dans Matthieu 10 :23 : "Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël que le Fils de l'homme sera venu".

Ce qu'il est important de comprendre, c'est qu'une Eglise repliée sur elle-même a oublié qu'elle devait être missionnaire !

Ils avaient oublié d'évangéliser !

L'Eglise était née au moment où de grandes foules étaient rassemblées à Jérusalem pour le Fête de la Pentecôte.

Les Chrétiens avaient commencé à se dire, comme aujourd'hui : "Laissons ceux qui ne sont pas sauvés s'approcher de nous pour entendre l'Evangile !" Ils avaient oublié la mission que leur avait confiée le Seigneur. Ils avaient oublié d'évangéliser le monde !

Avant d'arriver à Actes 10, nous pouvons voir que Pierre avait besoin de recevoir une révélation plus profonde. Il avait oublié la "Grande Commission" : "Etre des témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre" !

L'Eglise, à commencer par les apôtres, avait commencé à mal interpréter et à oublier les enseignements de Jésus. Pierre lui-même avait besoin de mieux comprendre ce que Jésus avait voulu lui dire.

Ils avaient oublié d'être des missionnaires. L'Eglise avait commencé à se replier sur elle-même. "Nous avons pour pasteurs les apôtres. Dieu nous bénit ! L'Eglise est en pleine croissance. De toutes manières, les Juifs vont continuer à venir en masse ici, pour les Fêtes de l'Eternel. On leur annoncera l'Evangile quand ils viendront ! Pourquoi aller vers eux ? C'est Dieu qui nous les enverra !"

Ils n'avaient pas compris que Dieu voulait que les Juifs soient la lumière des Gentils. Je me rappelle lorsque j'ai immigré en Israël à la fin des années 70. J'avais été formé à l'évangélisation des Juifs à New York, dans le mouvement "Jews for Jesus" (Les Juifs pour Jésus). Je disais aux Chrétiens qui étaient avec moi en Israël : "Ecoutez, sortons, et commençons à évangéliser !" Ils m'ont répondu : "Non ! Tu n'es pas en Amérique ici ! Tu vas avoir des problèmes !"

Alors j'ai compris que nous allions avoir des problèmes, que nous n'étions pas en Amérique, et que nous pourrions trouver une manière efficace d'évangéliser, qui serait adaptée à la situation en Israël. Mais les Chrétiens, en fait, ne témoignaient absolument pas ! Mais je me rappelle aussi que lorsque le Likoud (le parti de droite) a pris le pouvoir, associé aux partis religieux, et que le Centre Baptiste a été incendié, les choses ont commencé à changer.

Par la suite, nos centres de réunions à Tibériade et à Beersheba furent aussi incendiés. Les Chrétiens se sont alors ressaisis, en disant : "De toutes manières, ils vont continuer à incendier nos lieux de culte ! Qu'avons-nous à craindre ? Il se peut même qu'ils viennent nous lyncher, ou nous pendre, pour le moindre prétexte !"

Dieu utilise la persécution pour permettre à l'Eglise d'avancer. Dès qu'une église commence à oublier d'être missionnaire, elle finira par cesser même d'évangéliser. Dès qu'elle cessera d'évangéliser, elle finira aussi par cesser d'être évangélique dans ses doctrines !

La persécution est donc la panacée de Dieu ! C'est Sa manière de régler nos problèmes ! Tertullien a écrit : "Le sang des martyrs est la semence de l'Eglise !" La persécution nous permet d'avancer. De toutes manières, puisque le monde va nous persécuter, nous ferions bien de faire ce que nous aurions toujours dû faire : évangéliser !

Les fausses doctrines conduisent au déclin et à la persécution.

"Ecris à l'ange de l'Eglise de Pergame : Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants : Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure. Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité" (Apoc. 2 :12-14).

Le Seigneur dit aussi à cette même Eglise de Pergame : "De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes" (verset 15). Le mot "Nicolaïtes" vient de deux mots grecs qui signifient "nico", suppression, et "laïtes", du peuple.

Les Nicolaïtes avaient institué une classe de prêtres, un clergé. Ils étaient revenus au modèle de l'Ancien Testament, et avaient judaïsé l'Eglise. Ils avaient remplacé la "prêtrise de tous les Chrétiens" par une sorte de nouvelle prêtrise de Lévitiques. Un tel système a fini par produire ce que nous voyons aujourd'hui dans l'Eglise Catholique ou l'Eglise Mormone, un "saint sacerdoce" séparé des "laïcs". Mais on peut aussi le trouver dans d'autres églises.

Les Nicolaïtes avaient en fait "supprimé le peuple", dans le sens où les pasteurs dominaient sur le troupeau, comme on le voit dans Ezéchiel 34.

Le simple fait que les conducteurs s'étaient transformés en "bergers autoritaires", des bergers qui dominaient le peuple, comme le dit Pierre, au lieu d'être des bons bergers, à l'image de Jésus, des bergers qui seraient des modèles, ce simple fait prouvait qu'il s'était déjà passé quelque chose de mauvais dans leur cœur.

De tels conducteurs finissent toujours par enseigner de fausses doctrines, et à entraîner toute leur église avec eux.

Ne voyons-nous pas cela se produire constamment dans l'histoire d'Israël, dans les Livres des Rois et des Chroniques ? Il leur suffisait d'avoir un roi qui était un despote, un tyran. Dieu les avait pourtant avertis qu'ils faisaient une erreur en désirant un roi (1 Samuel 8 :9-18).

L'Eglise a donc tendance à dégénérer, au point qu'elle finit par accepter des conducteurs autoritaires et tyranniques, qui ne conduisent pas le troupeau en donnant l'exemple, mais qui le conduisent à la manière des Nicolaïtes. Il faut donc que la persécution arrive, afin de purifier l'Eglise. Dès que la persécution cesse, et que les Chrétiens recommencent à se sentir bien dans ce monde, les mauvaises choses recommencent à entrer dans l'Eglise. Les églises recommencent à accepter l'esprit du monde et à s'identifier avec lui, et les valeurs et les méthodes du monde recommencent à envahir l'Eglise. Il nous faut alors repasser par une nouvelle purification.

A partir de quel moment le Christianisme a-t-il commencé à dégénérer ? A partir du moment où l'empereur Constantin en a fait une religion d'Etat, et où l'Eglise a cessé d'être persécutée. Des hommes comme Constantin ou Saint Augustin ont fait beaucoup de mal à l'Eglise, et nous en voyons les traces encore aujourd'hui !

Le premier principe de la persécution.

Nous pouvons donc définir un premier principe de la persécution : Avant que la persécution vienne, Jésus avertit l'Eglise fidèle, et il avertit également l'Eglise infidèle.

Comment allons-nous distinguer l'Eglise fidèle de l'Eglise infidèle ? Ceux qui font partie de l'Eglise fidèle ont "des oreilles pour entendre". Ceux qui n'ont pas des oreilles pour entendre, entendent, mais ne comprennent pas la signification spirituelle de ce qu'ils entendent.

La persécution sépare toujours ceux qui sont fidèles de ceux qui ne le sont pas.

La persécution a toujours opéré une distinction claire entre ceux qui aiment réellement Jésus, ceux qui ne placent pas leur confiance dans le monde, et ceux qui essaient de vivre en ayant un pied dans le monde et un pied dans le Royaume de Dieu !

"Que celui qui a des oreilles entende !"

La première chose que nous pouvons voir, en ce qui concerne la persécution, est que le Seigneur Jésus avertit toujours Son Eglise fidèle, et qu'il avertit aussi l'Eglise infidèle. Mais seuls ceux qui Lui sont fidèles écouteront.

"Tels des renards au milieu des ruines, tels sont tes prophètes, ô Israël ! Vous n'êtes pas montés devant les brèches, vous n'avez pas entouré d'un mur la maison d'Israël, pour demeurer fermes dans le combat, au jour de l'Eternel. Leurs visions sont vaines, et leurs oracles menteurs ; ils disent : L'Eternel a dit ! Et l'Eternel ne les a point envoyés ; et ils font espérer que leur parole s'accomplira. Les visions que vous avez ne sont-elles pas vaines, et les oracles que vous prononcez ne sont-ils pas menteurs ? Vous dites : L'Eternel a dit ! Et je n'ai point parlé" (Ezéchiel 13 :4-7).

Paix ! Paix !

"Ces choses arriveront parce qu'ils égarent mon peuple, en disant : Paix ! quand il n'y a point de paix. Et mon peuple bâtit une muraille, et eux, ils la couvrent de plâtre" (Ezéchiel 13 :10).

Cela est répété deux autres fois dans la Bible, dans Jérémie, et dans le Nouveau Testament. Les faux prophètes disent au peuple : "Paix ! Paix !", quand il n'y a point de paix. Leurs prédictions ne se sont pas accomplies.

Nous pensons souvent, comme les Grecs, que la paix est simplement l'absence de conflits. Mais le mot hébreu traduit par "paix" dit quelque chose de complètement différent. Il vient d'un verbe hébreu, "l'shalem", qui signifie "payer, remplir, ou accomplir". En Hébreu, la paix évoque l'idée de plénitude, de chose accomplie. C'est de ce même verbe que dérive le mot "shalom", paix.

Nous avons la paix avec Dieu parce que le Messie est venu pour "tout accomplir", pour payer le prix de nos péchés. En Lui, nous sommes accomplis, nous avons tout, et nous avons la paix, parce que notre Messie est venu. C'est Lui qui est notre Paix.

"Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point" (Jean 14 :27).

Pour le monde, la paix est simplement l'absence de conflit. Dans son dictionnaire, Samuel Johnson dit, d'une manière sarcastique mais vraie, que la paix est une période de préparation et de séduction entre deux guerres.

La paix biblique n'a rien à voir avec la paix que le monde donne. Jésus n'a pas promis au monde la paix. Sa paix n'est pas l'absence de conflit. Elle peut inclure l'absence de conflit, mais elle n'est pas nécessairement cela. Vous pouvez traverser le pire conflit de votre vie, et avoir la paix de Dieu. Au contraire, vous pouvez vous trouver dans une absence totale de conflit, mais sans avoir cette paix.

"Je ne vous donne pas comme le monde donne". Ces gens qui disaient : "Paix ! Paix !", ne se contentaient pas de dire qu'il n'y aurait pas de conflits, de troubles, d'invasions ni de persécutions. Ils disaient que tout allait bien, que tout était merveilleux, que tout était parfait, que cela ne pouvait pas aller mieux ! Tout le monde devait être en bonne santé, béni, et en pleine prospérité.

C'est ce que disent toujours aujourd'hui les faux prophètes : "Nous allons bientôt avoir un grand réveil ! Nous allons recevoir de grandes bénédictions !" Bien entendu, ils prédisent des choses qui ne se réalisent pas, et tentent ensuite de justifier leurs fausses prophéties, en les "recouvrant de plâtre" ! "Et mon peuple bâtit une muraille, et eux, ils la couvrent de plâtre".

"Dis à ceux qui la couvrent de plâtre qu'elle s'écroulera ; une pluie violente surviendra ; et vous, pierres de grêle, vous tomberez, et la tempête éclatera. Et voici, la muraille s'écroule ! Ne vous dira-t-on pas : Où est le plâtre dont vous l'avez couverte ? C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Je ferai, dans ma fureur, éclater la tempête ; il surviendra, dans ma colère, une pluie violente ; et des pierres de grêle tomberont avec fureur pour détruire. J'abattraï la muraille que vous avez couverte de plâtre, je lui ferai toucher la terre, et ses fondements seront mis à nu ; elle s'écroulera, et vous périrez au milieu de ses ruines. Et vous saurez que je suis l'Eternel" (Ezéchiel 13 :11-14).

Au lieu d'édifier l'Eglise et de la préparer à l'invasion proche, au lieu de préparer le peuple de Dieu à ce qui va réellement venir, ils lui disent que tout va continuer à aller pour le mieux.

Pour Israël, l'invasion était sur le point de se produire, la captivité et l'exil à Babylone étaient imminents. Mais le peuple était trompé par ses conducteurs, qui continuaient à lui dire : "Nous avons la Maison du Seigneur, nous sommes le peuple de Dieu, nous serons victorieux, nous triompherons !" Et ils leur disaient bien d'autres choses semblables !

Mais c'est le contraire qui s'est produit !

Jésus avertit l'Eglise

Dieu voulait les avertir, mais seuls "ceux qui avaient des oreilles pour entendre" entendirent !

Tout ce qui est arrivé dans l'histoire d'Israël est arrivé, ou arrivera de même dans l'histoire de l'Eglise. Ce qui est arrivé à Israël doit servir à enseigner l'Eglise.

"Ils pensent à la légère la plaie de la fille de mon peuple : Paix ! paix ! disent-ils. Et il n'y a point de paix" (Jérémie 8 :11).

Préparez-vous à la persécution !

La première caractéristique de la persécution, c'est donc que Jésus avertira les Chrétiens fidèles comme ceux qui ne sont pas fidèles, mais que seuls les fidèles auront des oreilles pour entendre !

Je suis convaincu que Jésus, par le Saint-Esprit, avertit l'Eglise de se préparer à la persécution.

Il est en train d'avertir ceux qui sont fidèles et ceux qui ne le sont pas, mais seuls les fidèles entendront Sa voix.

Ceux qui ne sont pas fidèles suivront leurs conducteurs, qui leur disent : "Nous avons la paix ! Tout va bien ! Dieu est à l'œuvre ! Nous sommes bénis !" Mais ils oublient la réalité.

Rodney Howard-Browne dit aux gens que tout va bien, et ils se roulent à terre en se tordant de rire, alors qu'il est évident que notre pays se précipite contre un mur ! Ces faux prophètes disent : "Paix ! Paix !" Mais tous ceux qui sont encore sensés, qui ont une intelligence pour réfléchir, qui lisent le premier journal venu, savent bien que c'est le contraire qui est vrai !

Le second principe de la persécution.

Dans la persécution, c'est le diable qui est à l'œuvre. Mais Dieu contrôle toutes choses. Jésus dit à l'Eglise de Smyrne : "Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie" (Apoc. 2 :10).

"Smyrne" vient d'un mot grec proche de "myrrhe", qui signifie "mort", ou "onction en vue de l'enterrement". On a oint le corps de Jésus avec de la myrrhe (Jean 19 :39-40). Dans le Cantique des Cantiques, le fiancé "va à la montagne de la myrrhe" (il s'agit du Calvaire), pour y mourir pour Sa fiancée (Cantique 4 :6).

La persécution vient de Satan. Mais Dieu fait jaillir la vie de la mort. Il transforme aussi le mal en bien. Il utilise donc la persécution pour parvenir à Ses propres fins. Je rappelle ce que Tertullien avait dit, à propos de l'Eglise primitive : "Le sang des martyrs est la semence de l'Eglise".

Seuls les Chrétiens qui aiment réellement Jésus sont prêts à mourir pour leur foi. Seuls ceux qui n'aiment pas leur vie dans ce monde sont prêts à la livrer pour le Seigneur. Dieu se sert de cela pour déraciner tout ce qui est faux, tout ce qui est le produit de l'incrédulité, afin de purifier l'Epouse de Son Fils de toute impureté doctrinale et morale.

Le problème, en ce qui concerne la persécution, c'est que ceux qui auraient le moins besoin d'être persécutés sont les premiers à être persécutés !

"Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées" (Marc 14 :27).

Ce sont toujours les agneaux sans défaut et sans tache, comme Jésus, qui sont massacrés les premiers. C'est bien le problème de la persécution : ce sont les Chrétiens qui n'ont pas besoin d'être persécutés qui tendent à être les premières victimes. Les autres s'enfuient !

Quand cela devient un délit légal d'être un Chrétien, seul un authentique Chrétien ose dire encore : "Je suis Chrétien !", tout en sachant qu'il va perdre sa vie à la suite de cette confession. Dieu utilise donc la persécution pour atteindre Ses propres fins.

Le troisième principe de la persécution.

La meilleure façon de nous préparer à la persécution, selon l'enseignement du Nouveau Testament, est de garder notre espérance en la résurrection.

Voici la première chose que Jésus déclare à l'Eglise de Smyrne : "Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie" (Apoc. 2 :8)

La résurrection de Jésus et notre résurrection sont un seul et même événement. Quand nous avons été plongés dans l'eau du baptême, nous sommes morts avec Lui, et, quand nous sommes sortis de l'eau, nous sommes ressuscités avec Lui. A la fin de Son message à l'Eglise de Smyrne, le Seigneur lui dit : "Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort" (Apoc. 2 :10-11).

Nous devons constamment regarder à la résurrection.

Vous voyez la même chose dans 2 Corinthiens 4. Paul parle au verset 9 de la persécution, et du fait de porter en lui la mort de Jésus. Au verset 10, il dit que Sa mort fut aussi la nôtre.

Puis, au verset 14, il dit : "sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous fera paraître avec vous en sa présence". Jésus ne s'est pas seulement contenté de dire : "Je vais mourir pour vos péchés". Mais Il a dit : "Je vais mourir pour vos péchés. A présent, montez avec moi sur la croix, et venez mourir avec moi !"

Jésus ne s'est pas contenté de dire : "Je vais ressusciter pour vous donner la vie éternelle". Mais Il a dit : "Je vais vous ressusciter avec moi. Vous allez mourir avec moi, mais vous ressusciterez avec moi". Si vous placez votre espérance en autre chose que la résurrection, vous ne passerez jamais par une réelle résurrection !

Au moment même où Jésus prépare l'Eglise fidèle à passer par la persécution, Satan tente de séduire cette Eglise fidèle, en lui faisant croire que la persécution n'arrivera pas ! "Nous allons remporter la victoire ! Le Royaume est à nous maintenant ! Paix ! Paix !" Et c'est exactement le contraire qui se produit !

Le quatrième principe de la persécution.

Les pauvres sont riches, parce qu'ils recevront une couronne de martyr. Les Chrétiens pauvres sont ceux qui sont riches, et les riches sont en réalité les pauvres, comme Bob Dylan le disait dans une chanson des années 70 : "Quand vous n'avez rien, vous n'avez rien à perdre !"

Qu'est-ce que Jésus a dit ? " Je connais ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche)" (Apoc. 2 :9). Même les mauvaises églises mentionnées dans l'Apocalypse avaient en elles des Chrétiens fidèles, et des bonnes choses. Les bonnes églises pouvaient aussi avoir des Chrétiens infidèles, et des mauvaises choses. Smyrne est une exception.

Quand nous saurons que nous allons être bientôt mis à mort pour notre foi, que nous avons épuisé tous les moyens de nous en sortir, et qu'il ne nous reste plus aucun espoir dans la vie, si ce n'est l'espoir d'être avec Jésus, et de L'accompagner dans la résurrection, vous verrez comme nous allons être délivrés de tout esprit du monde !

Mais, au lieu d'avoir une Eglise qui nous met en garde contre la tendance naturelle de la chair à mettre son espérance dans les choses du monde, nous avons à présent une Eglise rétrograde, qui nous enseigne à mettre notre confiance dans ce monde, et qui nous dit que nous possédons le Royaume maintenant !

Bienheureux les pauvres.

Qui sont les riches, d'après vous ? Pensez-vous qu'il s'agit d'une église semblable à celle de Laodicée, dans les faubourgs aisés d'une grande ville américaine, dont les membres écoutent les prédicateurs de la prospérité, et proclament posséder des Cadillac et autres

voitures de sport ? Ou s'agit-il plutôt d'une petite église chinoise qui se réunit dans une hutte en paille de riz, pour se cacher de la police ?

Qui sont les riches ? Je vais vous le dire ! Quand nous arriverons au Ciel, nous verrons ceux qui seront dans les plus belles demeures ! Ce sont les pauvres d'ici-bas qui seront les riches ! Ce sont ces frères Chinois qui seront les riches !

Le cinquième principe de la persécution.

"Je connais ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan" (Apoc. 2 :9).

Je crois ici que le Seigneur Jésus faisait certainement allusion à un rite particulier qui se déroulait dans une synagogue, où l'on prononçait une malédiction, pour que les Juifs convertis à Jésus soient effacés du Livre de Vie.

Certaines organisations Chrétiennes qui aident les Juifs à revenir en Israël affirment que nous pouvons bénir Israël et les Juifs, sans leur annoncer l'Evangile. Ils veulent avoir de bonnes relations avec les Juifs et le gouvernement Israélien. Ils veulent se trouver sur la même estrade avec les rabbins Juifs Orthodoxes d'Israël, serrer leurs mains, et se faire prendre en photo avec eux.

Ensuite, les mêmes rabbins, le samedi suivant, vont prier que les noms de mes enfants soient effacés du Livre de Vie, parce qu'ils sont des Juifs convertis à Jésus !

A l'époque de l'Eglise primitive, il n'y avait que deux sortes de religions, les religions légales, et les religions illégales. Le Judaïsme était une religion légale. Mais quand les premiers Juifs convertis au Christianisme ont commencé à être exclus des synagogues, ils ne faisaient plus partie d'une religion légalement reconnue. Ils étaient donc vulnérables à la persécution. A cette époque, les premiers Chrétiens n'étaient que des Juifs Messianiques, une secte messianique à l'intérieur de la religion Juive.

Les faux Juifs (Romains 9 à 11), sont ceux qui ont rejeté leur Messie. Les Juifs qui ont accepté Jésus comme Messie constituent "le faible reste d'Israël". Les autres seront retranchés de leur propre olivier.

Ils ont bien gardé le nom de Juifs. Ils sont bien Juifs sur le plan anthropologique. Ils sont Juifs en vertu de l'alliance faite avec Abraham. Mais ils seront néanmoins retranchés.

"Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël" (Romains 9 :6). "Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre" (Rom. 2 :29).

Les Juifs peuvent revendiquer leur naissance, leur religion, leur culture, la circoncision, mais ils n'ont pas nécessairement le cœur d'un vrai Juif !

Les faux frères.

Ce nouveau principe établit un rapport entre la persécution et les faux frères.

Quand je passe devant un lieu de culte des Témoins de Jéhovah, je vois une synagogue de Satan. Quand je passe devant une mosquée, je vois une synagogue de Satan. Quand je passe devant une église évangélique libérale, devant une église Catholique, ou devant une église Mormone, je vois une synagogue de Satan. Quand je passe devant un temple Hindou, je vois une synagogue de Satan.

Aujourd'hui, le Judaïsme rabbinique est une fausse religion.

Aujourd'hui, les synagogues sont des lieux de mensonge, qui conduisent le peuple Juif dans des voies qui ne mènent pas au salut, pour le faire entrer dans un système qui rejette la Torah, la Bible, un système qui a remplacé la Torah par une religion humaine, et qui conduit les Juifs à la destruction.

Aujourd'hui, le Judaïsme rabbinique est une fausse religion, exactement au même titre que n'importe quelle autre fausse religion ! Il est un faux Judaïsme, au même titre que le Catholicisme Romain, ou la religion Mormone, est un faux Christianisme.

Celui qui nie le Père et le Fils, c'est l'Antichrist. Sur le Dôme du Rocher, à Jérusalem, il est écrit une citation du Coran : "Dieu n'a pas de fils". L'Islam est l'Antichrist.

Il y a une différence entre le mépris que l'on peut afficher pour une institution et ses doctrines, et le mépris pour les hommes qui appartiennent à cette institution.

J'aime les Catholiques. C'est parce que j'aime les Catholiques que je hais leur Eglise Catholique ! J'aime les Témoins de Jéhovah ! C'est parce que je les aime que je hais leur organisation ! J'aime les Musulmans. C'est parce que je les aime que je hais leurs mosquées !

J'aime aussi les Juifs. Parce que je les aime, je hais leurs fausses synagogues. Je désire que les Juifs reviennent dans leurs véritables synagogues, c'est-à-dire les rassemblements de tous les membres du peuple de Dieu qui ont accepté leur Messie, Yeshua.

Tremblez à Son Nom !

La persécution n'a jamais commencé à l'extérieur de l'Eglise, ni à l'extérieur de la communauté du peuple de Dieu. Elle a toujours commencé à l'intérieur.

La première persécution de l'Eglise a commencé à l'intérieur du Judaïsme.

Nous entendons beaucoup parler d'antisémitisme, et de tout ce que les Chrétiens ont fait subir aux Juifs. C'est malheureusement très vrai. Mais les Juifs non convertis ont persécuté les Chrétiens bien longtemps avant les premiers Chrétiens qui ont persécuté les Juifs ! Dans nos pays occidentaux, la persécution ne viendra pas d'abord sous la forme de policiers qui viennent frapper à notre porte, ou sous la forme de lois qui viendront interdire la prédication de l'Evangile. La persécution commence toujours de la part de ceux qui se disent Chrétiens, mais qui ne le sont pas. Ce sont toujours des Chrétiens de nom qui ont persécuté les Chrétiens fidèles.

"Ecoutez la parole de l'Eternel, vous qui craignez sa parole. Voici ce que disent vos frères, qui vous haïssent et vous repoussent à cause de mon nom : Que l'Eternel montre sa gloire, et que nous voyions votre joie ! Mais ils seront confondus" (Esaïe 66 :5).

Le texte Hébreu pourrait peut-être mieux être traduit par : "vos frères, qui vous haïssent à cause de la Parole". Ce sont ceux qui n'écoutent pas la Parole, et qui haïssent ceux qui l'écoutent. Ils vous repoussent à cause de ce qui est écrit dans la Bible.

Ce que l'Islam considère comme un blasphème.

La Conférence qui réunit les Chrétiens et les Juifs en Angleterre est sur le point d'adopter une résolution, selon laquelle "on doit respecter toutes les religions, et la foi de chacun". Mais on ne respecte pas le droit des gens à changer de foi ! Cette résolution condamne en effet tout prosélytisme, condamne tout effort de convertir quelqu'un à une autre foi, condamne tout effort pour faire sortir quelqu'un de sa foi pour lui en faire accepter une autre.

Pour l'Islam, par exemple, le simple fait de proclamer que Jésus est la Chemin, la Vérité et la Vie, et que nul ne vient au Père que par Lui, est un blasphème contre l'Islam.

La puissance financière croissante de l'Islam, et le fait que les pays islamiques injectent un énorme montant de pétrodollars dans les milieux d'affaires londoniens, tout cela parle davantage aux politiciens et aux hommes d'affaires que les états d'âme des Chrétiens.

Nous avons déjà vu les troupes britanniques et américaines venir en Arabie Saoudite pour défendre ce pays. L'Arabie Saoudite et le Koweït financent des mosquées dans toute l'Angleterre, mais n'ont jamais autorisé la construction de la moindre église chrétienne dans leurs pays. Ces pays financent aussi l'Islam militant. Ils financent la conversion à l'Islam de nombreux peuples du monde entier, en particulier la conversion des jeunes noirs.

Le gouvernement britannique se soucie beaucoup de ventes d'armes, de pétrodollars et de pétrole. Mais il ne se soucie ni de vous ni de moi ! Il ne se soucie certainement pas de répandre l'Evangile !

Cependant, il y a quelque chose d'encore plus important que l'influence de l'Islam sur les milieux politiques et économiques. Il s'agit de l'influence de l'archevêque anglican George Carey, qui a interdit à l'Eglise Anglicane de soutenir l'évangélisation des Juifs, et qui est allé parler à la radio en compagnie du Grand Rabbin d'Angleterre, pour condamner l'évangélisation des Juifs !

La persécution des Chrétiens n'a jamais commencé à l'initiative des gouvernements ou des païens. Depuis l'époque du martyr d'Etienne jusqu'à aujourd'hui, la persécution a toujours été le fait des faux frères qui ont persécuté les véritables Chrétiens.

Jérémie.

"Et ils ont dit : Venez, complotez contre Jérémie ! Car la loi ne périra pas faute de sacrificateurs, ni le conseil faute de sages, ni la parole faute de prophètes. Venez, tuons-le avec la langue ; Ne prenons pas garde à tous ses discours !" (Jérémie 18 :18).

Le jugement de Dieu était sur le point de s'abattre sur une nation rétrograde. Jérémie leur disait la vérité, et les autres prophètes étaient des menteurs. Jérémie disait la vérité, et il dénonçait publiquement les faux prophètes. Il disait des choses que le peuple ne voulait pas entendre. En outre, il disait des choses que personne ne pouvait nier.

"Voyez combien l'immoralité et l'idolâtrie se répandent dans notre pays ! L'empire babylonien prend de la puissance ! Ils viennent nous attaquer ! Déjà, nous pouvons sentir leur souffle dans nos nuques ! Pensez-vous que, parce que vous êtes riches et prospères aujourd'hui, cela va continuer demain ? Regardez ces prophètes qui continuent à vous prédire des choses qui ne se produisent jamais ! Ils vous prophétisent des bénédictions qui n'arrivent jamais ! Croyez-vous vraiment que tout va continuer ainsi ? Mais regardez donc les réalités !"

En public, Jérémie montrait aux gens des faits qui étaient irréfutables. Les chefs du peuple devaient le faire taire pour l'empêcher de dire la vérité. Aujourd'hui, c'est toujours la même chose !

Ils s'en prennent à Dave Hunt ! Ils s'en prennent à moi ! Ils s'en prennent à tous ceux qui essaient de dire la vérité !

Ils ne peuvent jamais nier ce que vous dites ! Mais tout ce qu'ils veulent, c'est s'en prendre à vous, pour la simple raison que vous dites la vérité !

Tout le monde sait que c'est la vérité ! Mais les gens continuent à se rouler à terre, en prétendant que Dieu est en train de faire de grandes choses ! Vous le savez déjà, je ne veux pas le répéter. Les Méthodistes et les Anglicans sont en train de permettre à des homosexuels d'exercer un ministère pastoral ! Les Assemblées de Dieu en Angleterre sont dans la banqueroute financière. On a vu des réunions à Sheffield où des femmes dansaient, les seins nus, dans une église ! Cela fut même diffusé à la télévision sur la BBC ! Tout cela n'est pas nouveau ! Je ne dis pas que la persécution va venir ! La persécution est déjà là ! Ce n'est pas la peine d'accuser les Francs-Maçons, le Parlement, ou la Communauté Européenne, la persécution a commencé dans l'Eglise, pas au-dehors !

Jésus a averti Son Eglise que Satan allait jeter certains d'entre vous en prison (Apoc. 2 :10). Mais, auparavant, Il parle de ceux qui se disent Juifs, et qui ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan (Apoc. 2 :9).

Le sixième principe de la persécution.

"Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison..." (Apoc. 2 :10).

L'Histoire nous montre que les persécutions ont toujours été locales et sporadiques. Tous les Chrétiens n'ont pas été toujours persécutés. Même en Chine et dans des pays semblables, tous les Chrétiens n'ont pas été toujours persécutés en même temps.

Pourtant, il s'est passé quelque chose de particulier à Smyrne. Sous le règne de certains empereurs romains, comme Dioclétien, la persécution se généralisa dans tout l'Empire Romain. Dans les derniers jours, la persécution se généralisera à nouveau, car il y aura une volonté d'interdire l'Evangile dans le monde entier.

L'Antichrist se prépare à condamner le Christianisme de la même manière que le firent certains empereurs romains. Cela s'est déjà produit, et cela se reproduira à nouveau à la fin des temps.

A cette époque, l'Evangile était universellement proscrit. Mais tous les Chrétiens n'ont pas été mis à mort. A l'époque de la Reine Mary, des centaines de conducteurs chrétiens furent mis à mort. Mais d'autres purent s'enfuir. Il en sera de même à la fin des temps.

Le Seigneur a dit à certains de s'enfuir, et à d'autres de rester. Tous les Chrétiens ne seront pas exterminés par la persécution ! Sous le règne de l'Antichrist, cela finira par se produire, mais pas avant.

Jusque-là, la persécution restera sporadique, localisée. La situation semblera s'améliorer pendant un temps, puis se remettra à empirer.

La sismologie et l'obstétrique.

L'Ecriture utilise deux comparaisons pour nous montrer comment se produit la persécution.

Si vous croyez à la théorie de la tectonique des plaques, vous savez que d'énormes pressions géophysiques provoquent des frictions à l'endroit où deux plaques sont en contact, là où se forme une fissure dans la croûte terrestre. C'est la raison des tremblements de terre.

Les tremblements de terre se font de plus en plus fréquents, de plus en plus violents. Certains sont pires que d'autres, mais, à partir d'un certain moment, tout semble indiquer qu'un énorme tremblement de terre est en train de se préparer. Brusquement, les plaques tectoniques se déplacent, et il se produit un puissant tremblement de terre.

La Bible parle aussi des douleurs de l'enfantement. Les contractions deviennent de plus en plus fréquentes. Parfois, elles se calment un peu, puis elles s'accroissent, ralentissent encore, et s'accroissent à nouveau.

"Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement" (Rom. 8 :22).

La situation empire, puis semble s'améliorer pour un temps, et empire à nouveau. Mais les contractions sont de plus en plus fréquentes, jusqu'à la naissance du bébé.

Nous devons donc réfléchir à la manière dont se passent les douleurs de l'enfantement. Les contractions ne sont pas permanentes. Elles viennent, s'arrêtent, reviennent, s'arrêtent à nouveau. Ces douleurs de l'enfantement peuvent aussi être plus ou moins violentes selon les accouchements.

Pour notre monde, ces douleurs de l'enfantement deviendront de plus en plus terribles ! Il faudra même une sorte de césarienne massive, que la Bible appelle l'Enlèvement de l'Eglise. C'est le Seigneur Lui-même qui nous fera sortir de là !

Le septième principe de la persécution.

"Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours" (Apoc. 2 :10).

Le Seigneur ne permet jamais que nous souffrions au-delà de nos forces.

A l'époque de l'Eglise primitive, il y a eu en tout dix époques de persécution, sous le règne de dix empereurs romains : Néron (54-68), Domitien, (81-96), Trajan (98-117), Hadrien (117-138), Marc Aurèle (161-180), Septime Sévère (193-211), Maximin (235-238), Dèce (249-251), Valérien (253-259), et Dioclétien (284-305).

Ces persécutions n'ont duré qu'un temps limité. En France, le massacre des Huguenots, lors de la Saint-Barthélemy, n'a duré qu'un seul jour !

La seconde moitié de la soixante-dixième semaine de Daniel, pendant la Grande Tribulation, correspondra aussi à la "tribulation de Jacob". Elle durera trois ans et demi. Dieu est le Dieu de l'Histoire, et c'est selon sa volonté que les rois règnent.

La Grande Tribulation sera un événement unique dans l'Histoire de l'humanité, car Dieu cédera à Satan, en la personne de l'Antichrist, la domination sur la terre entière, mais seulement pendant une période de temps limitée.

Le ministère de Jésus a duré trois ans et demi. L'Antichrist exigera la même période de temps (pour manifester pleinement sa vraie nature).

Un jour, dix jours, trois ans et demi... Dieu fixe des limites. Comme dans le cas de Job (1 :12 ; 2 :6). Le Seigneur ne permettra jamais que Son peuple souffre au-delà de ce qu'il peut supporter.

Il est assez facile pour moi de vous parler de la persécution. Mais je peux vous parler de quelqu'un qui a traversé la persécution. Quand on demandait à Corrie ten Boom où elle avait trouvé la force de supporter la persécution, elle répondait : "Quand j'étais une petite fille, en Hollande, et que nous devions prendre le train pour Amsterdam, mon père ne me donnait jamais mon billet, tant que ce n'était pas le moment de monter dans le train !" Cette femme était réellement une sainte de Dieu ! Avant de partir rejoindre le Seigneur, elle avait dénoncé les prédicateurs de la prospérité comme des "faux prophètes". Et elle avait raison !

Il y a un parallèle entre la Genèse et le Livre de l'Apocalypse ? Le sang d'Abel, le premier martyr, crie à Dieu depuis la terre (Genèse 4 :10). De même, le sang des martyrs crie à Dieu, depuis l'endroit où ils sont réunis, sous l'autel (Apocalypse 6 :9-10).

Par Sa main souveraine, Dieu décide Lui-même des limites qu'Il fixe à la persécution. Il a toujours dit : "Jusqu'à-là, et pas plus loin !" Mais un jour, Il opérera cette grande césarienne par laquelle Son peuple sera enlevé de la terre.

"La moisson est passée, l'été est fini, et nous ne sommes pas sauvés ! Je suis brisé par la douleur de la fille de mon peuple, je suis dans la tristesse, l'épouvante me saisit. N'y a-t-il point de baume en Galaad ? N'y a-t-il point de médecin ? Pourquoi donc la guérison de la fille de mon peuple ne s'opère-t-elle pas ?" (Jérémie 8 :20-22).

Ce cri est celui de ceux qui auront manqué l'enlèvement, comme on le voit dans Apocalypse 12. Il s'agit des "restes de la postérité de la femme", qui s'enfuiront dans le désert, et qui seront poursuivis par le dragon, après l'enlèvement de l'enfant mâle dans le Ciel.

Eprouvés.

"Je connais ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie" (Apocalypse 2 :9-10).

Le mot grec traduit par "tribulation" signifie en réalité "être éprouvé jusqu'à l'angoisse".

Cette épreuve devient de plus en plus violente. La pression monte de plus en plus, exactement comme la pression des plaques tectoniques, qui finit par produire un tremblement de terre, ou encore comme les douleurs de l'enfantement. Cette pression de l'épreuve de fait de plus en plus forte, jusqu'au moment où se produit un événement bien particulier.

Ne craignez pas ! Ne vous enfuyez pas !

"Ne crains pas ce que tu vas souffrir" (Apoc. 2 :10). Le mot grec traduit par "craindre" est le verbe "phobeo", d'où vient notre mot "phobie". Ainsi, ce mot grec ne désigne pas une simple crainte, mais une crainte terrible, qui vous pousse à fuir.

Cela ne signifie pas que vous n'aurez pas à fuir la persécution. Cela signifie simplement que, même si vous devez abandonner vos biens, vous ne devez pas abandonner votre foi, cette foi qui est justement la cause de votre persécution.

En d'autres termes, que votre crainte ne vous fasse pas abandonner votre foi !

Regardez à la résurrection ! Continuez à penser à ce bébé qui va naître ! Pensez à tout ce qui va finalement résulter pour vous de cette situation présente ! C'est tout cela qui vous donnera la force de passer au travers de ces souffrances !

Je n'ai encore jamais rencontré une maman qui m'ait dit : "Je ne veux plus avoir d'enfants !" La plupart des mamans que je connais, si elles sont encore jeunes, après la naissance de leur premier enfant, me disent qu'elles veulent avoir encore d'autres enfants. L'accouchement ne les terrorise pas. Pourquoi ? Parce qu'elles savent que cela en vaut la peine !

La Bible emploie toujours ce genre de langage : "Ne crains pas !" N'aie aucune "phobie" ! N'essayez jamais d'éviter la persécution par tous les moyens ! Cela vaut la peine de la traverser ! Ne permettez jamais que la crainte vous fasse abandonner votre foi !

Ce sont ceux qui ont placé leur confiance dans ce monde qui vont connaître une crainte qu'ils ne pourront surmonter. Pour eux, la pression sera trop forte, de même que la crainte de ce qui va leur arriver. Parce qu'ils se confient dans les choses de cette vie et de ce monde, ils finiront par s'enfuir loin de Jésus !

Pensez-y ! Je connais beaucoup de Chrétiennes qui sont sages-femmes ou obstétriciennes. Elles ont accouché des centaines de bébés. Je n'en ai jamais encore rencontré une seule qui m'ait dit : "Je ne me marierai jamais, et jamais je n'aurai de bébé ! J'en ai trop vu, je ne veux pas y passer !" Toutes m'ont dit qu'elles voulaient des enfants, comme tout le monde ! Elles n'ont aucune "phobie" ! Elles savent ce que c'est ! Elles ont toutes assisté à des accouchements. Et pourtant, elles veulent avoir des enfants !

Quels sont ceux qui auront cette "phobie" ? Ce sont ceux qui s'aiment eux-mêmes, qui n'aiment que le monde, et qui se confient dans les choses de ce monde ! Ce sont eux qui vont avoir cette crainte insurmontable !

Mais Jésus nous dit, à nous qui L'aimons : "Ne crains pas ce que tu vas souffrir". Si tu ne te confies pas dans les choses de ce monde, tu n'as rien à craindre, parce que ton espérance est dans la résurrection ! En d'autres termes, tout ce que le diable peut te faire de pire, c'est tuer ton corps. Il ne peut pas toucher à ton âme !

Jim Elliot.

On entend plus souvent parler de toutes les mauvaises choses qui viennent de l'Amérique, et de tous les mauvais ministères. Malheureusement, on ne parle pas souvent des bonnes choses qu'il y a aussi en Amérique, et des bons ministères, comme ceux de Dave Hunt ou de David Wilkerson. On fait bien plus de publicité aux mauvais ministères !

L'un des meilleurs Chrétiens que l'Amérique ait jamais produit fut le frère Jim Elliot. Il a dit un jour : "Il faut être fou pour refuser de donner ce qu'on ne peut pas garder, en échange de ce qu'on ne peut pas perdre !"

Ce frère avait bien compris les choses ! Et il l'a prouvé par sa vie. C'est à des frères comme lui que je veux regarder !

Nous devons démontrer notre foi !

"Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés" (Apocalypse 2 :10).

Mais ne craignez pas ! N'abandonnez pas votre foi ! Pourquoi Satan les a-t-il jetés en prison ? Pourquoi Dieu l'a-t-il permis ?

"Afin que vous soyez éprouvés". Dieu veut nous examiner, nous mettre à l'épreuve, voir de quoi nous sommes faits. C'est comme un test de qualité ! Dieu a Ses propres raisons pour permettre de telles choses dans notre vie. La Bible nous enseigne que tous les "héros de la foi" ont été éprouvés.

"Ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection" (Hébreux 11 :37-40). Les faux prophètes et docteurs du Mouvement "Le Royaume maintenant" enseignent à présent que l'Enlèvement de l'Eglise est un "mythe, une doctrine imaginaire" ! Ce mensonge est utilisé par Satan pour préparer l'Eglise à la grande séduction.

"Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur" (1 Thessaloniens 4 :16). Nous devons fonder notre foi sur la réalité de la résurrection, sachant que nous allons un jour rencontrer tous ces héros de la foi, pour qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection, ni nous sans eux.

Ceux qui nous disent : "Tu n'auras pas à souffrir, parce que tu es un fils du Roi ! Dieu veut que tu sois riche ! C'est Jésus qui a souffert pour toi ! Si tu souffres, c'est que tu n'as pas assez de foi !" Mais ces gens-là nous parlent d'une foi qui est bien différente de celle dont nous parle Hébreux 11 !

Ce qu'ils enseignent, c'est la foi dans la foi, et non pas la foi en Jésus !

Ils ne pratiquent pas un Christianisme authentique. Ce sont des adorateurs de Mammon ! Quand Job traversait ses tribulations, il a pu dire :

"Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu" (Job 19 :25-26).

La résurrection de Jésus est notre propre résurrection. Je verrai Dieu de mes propres yeux ! La mort m'importe peu ! J'ai peut-être des soucis aujourd'hui, mais, au bout du compte, ils n'ont pas d'importance. Tout ce que le diable peut me faire, c'est me tuer physiquement. Mais, même cela, il ne peut pas le faire !

Allez de l'avant ! Pressez sur la gâchette ! Je verrai Dieu de mes propres yeux, et je verrai mes ennemis brûler ! Vous pouvez contempler mon corps mort aujourd'hui, mais c'est moi qui contemplerai votre mort éternelle plus tard !

Nous plaçons notre espérance dans la résurrection.

"Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ" (Ephésiens 2 :4-7).

Sur le plan spirituel, c'est déjà une réalité ! Nous sommes déjà assis en Christ dans les lieux célestes ! Votre destinée éternelle est assurée ! Vous avez déjà votre ticket ! Vous savez où vous allez !

Nous plaçons notre espérance dans la résurrection ! Voilà notre espérance ! Tout le reste est négociable ! Si la résurrection n'est pas votre espérance, vous avez des oreilles, mais vous n'entendez pas ! C'est ce que Jésus nous dit.

Assis dans les lieux célestes.

Jean était exilé dans l'île de Patmos, lors de la persécution de l'empereur Domitien. Il a vu les cieux. Il a vu les vingt-quatre vieillards, les douze patriarches d'Israël, et les douze apôtres.

En d'autres termes, c'est lui-même que Jean a vu sur le trône ! Car il était déjà assis en Christ dans les lieux célestes. Pour Dieu, il n'y a pas de différence entre le passé, le présent et le futur. Le Livre de l'Apocalypse nous parle au passé d'événements futurs.

"Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui vont sonner !" (Apoc. 8 :13).

"C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps" (Apoc. 12 :12).

Vous devez comprendre ce que cela signifie en réalité. Ou bien vous avez votre demeure dans les cieux, ou bien vous l'avez sur la terre. Ou bien vous faites partie de ceux qui sont déjà assis en Christ dans les lieux célestes, ou bien vous faites partie de ceux qui demeurent sur la terre.

Tous ceux qui prêchent le "Royaume maintenant", la prospérité, ou la "puissance créatrice" de la "parole de foi", font partie de ceux qui ont leur demeure sur la terre. Tous ceux qui vont accepter la Marque de la Bête l'ont déjà acceptée, en réalité, à cause de leur attitude de cœur. Peu importe s'ils ont déjà une carte de crédit, ou, plus tard, la marque sur la main. En fait, ils ont déjà accepté dans leur cœur la Marque de la Bête, parce qu'ils ont placé leur espérance dans ce monde.

Chaque fois que le Nouveau Testament parle de l'Antichrist, il commence par dire : "N'aimez pas le monde !"

Pour tous ceux qui aiment le monde, le fait de prendre la Marque de la Bête ne sera qu'une simple procédure. Certains prédicateurs du Mouvement "Le Royaume maintenant", ou du Mouvement de la Restauration, commencent déjà à enseigner ouvertement que ce n'est pas un problème, que d'accepter la Marque de la Bête ! Andrew Shearman, de Nottingham, a déclaré : "Je regrette à présent d'avoir chanté : "Ma demeure n'est pas de ce monde !" Ce monde est bien notre demeure ! Il est notre demeure !"

Malheur aux habitants de la terre ! Le dragon et le serpent ont été précipités sur la terre et vous poursuivent ! Le dragon est Satan, le persécuteur. Le serpent est Satan, le séducteur. Tous ceux qui sont attachés à la terre vont devoir subir en même temps une grande séduction, à l'intérieur, ainsi qu'une grande persécution, à l'extérieur. Tous ceux qui habitent sur la terre n'auront aucune chance d'échapper. Seuls ceux qui habitent déjà dans les cieux vont pouvoir quitter cette terre !

Des vases de terre.

"Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais

non abandonnés ; abattus, mais non perdus ; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous. Et, comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Écriture : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons, sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous fera paraître avec vous en sa présence" (2 Cor. 4 :7-14).

Là encore, Paul parle de l'espérance en la résurrection. Jésus est mort pour nous donner la vie. C'est pour cela qu'Il nous appelle à mourir avec Lui. Paul dit que nous avons ce trésor dans des vases de terre. Vous devez comprendre de quoi il parle.

Au Moyen-Orient, la terre est une sorte d'argile de couleur rouge. Si vous examinez soigneusement les ruines d'une ville telle que Césarée, ou Megiddo, dans la vallée de Jizréel, vous trouverez des restes de poterie de couleur rouge.

En Hébreu, un être humain s'appelle "ben adam", c'est-à-dire "fils d'Adam", parce qu'Adam a été formé de la terre, "adamah". Le mot Hébreu traduit par terre, "adamah", dérive du mot "edom", qui signifie "rouge".

Ainsi, l'homme est comparé à l'un de ces vases de terre rouge, parce qu'il a été tiré de la terre. C'est la destruction de nos corps naturels qui permet à la véritable lumière, qui se trouve à l'intérieur, de se manifester et de briller dans les ténèbres, pour apporter la vie aux autres. Peut-être que vous ne serez jamais un martyr, mais vous devez accepter d'en être un. C'est ce que Paul veut dire. "Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle" (2 Cor. 4 :11). Il ne veut pas simplement parler du fait d'être mis à mort, une fois pour toutes. Il s'agit d'une mort continue et permanente à la vie du "moi".

Le fruit de la persécution est en réalité la mort à soi, afin d'apporter la vie aux autres.

Le premier martyr Chrétien.

"C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; Il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables" (Esaïe 53 :12).

C'est Jésus qui a été le premier martyr Chrétien ! C'est Lui qui a été mis au nombre des malfaiteurs, et qui a été livré à la mort hors du camp. Selon la Loi des Juifs, dans le système Lévitique, certains animaux devaient être apportés hors du camp pour y être brûlés.

"Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur pour le péché, sont brûlés hors du camp. C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre. Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom" (Hébreux 13 :11-15).

Un sacrifice de louange ?

Certains Chrétiens ont une fausse idée de ce qu'est un "sacrifice de louange". Ils pensent qu'il s'agit simplement de la louange chantée ! Non ! Il s'agit de livrer notre vie. Il s'agit d'aller hors du camp, de porter l'opprobre, d'être mis au nombre des criminels par la société qui nous entoure, et même par ceux qui se prétendent nos frères. Nous devons porter l'opprobre de Christ.

Ils L'ont pendu au milieu de criminels. Le fait d'être Chrétien va devenir un crime. Nous sommes déjà parvenus au temps où les véritables Chrétiens seront considérés comme des criminels.

Je suis absolument certain que les prophéties de Daniel concernant la quatrième Bête sont en train de s'accomplir dans la nouvelle Confédération des nations qui appartenaient autrefois à l'Empire Romain. Cela a commencé par une Communauté Economique, mais cela est en train de devenir une fédération politique.

Avant 2010, 80 % des lois britanniques ne seront plus votées par le Parlement britannique. Elles seront établies en secret par des bureaucrates que nous n'aurons pas choisis, et que nous ne pourrions pas changer. Déjà, les mariages homosexuels sont reconnus comme légaux dans certains pays comme le Danemark ou Hawaï. Les homosexuels ont le droit d'adopter des enfants, et les couples de lesbiennes peuvent pratiquer l'insémination artificielle.

Cela n'est pas encore le cas en Angleterre, mais nous le verrons bientôt ! Et qui pourra s'opposer à cela ? Seule la véritable Eglise de Jésus-Christ ! Et qu'arrivera-t-il à cette véritable Eglise ? Elle sera accusée d'être composée de bigots, qui seront considérés comme des criminels ! "Toute discrimination sexuelle est aussi coupable que le racisme !"

Le fait d'être Chrétien va devenir un crime ! Vous serez chassés hors du camp, comptés au nombre des transgresseurs. On vous considérera comme un criminel, à cause de ce que vous croyez, de même que Jésus a souffert hors du camp, et qu'Il a été mis au nombre des criminels.

Jésus nous dit : "Venez, portez avec Moi Mon opprobre !" Acceptez-vous de porter cet opprobre ? Acceptez-vous d'être considéré comme un criminel par vos voisins inconvertis, et même par les membres de votre famille qui ne sont pas convertis ? Si vous avez accepté de porter l'opprobre et d'être compté au nombre des criminels, c'est que vous avez des oreilles pour entendre !

Résumé.

Jésus avertit ceux qui sont fidèles et ceux qui ne le sont pas. Mais seuls les fidèles entendront Sa voix !

La persécution est l'œuvre du diable, mais Dieu S'en sert pour corriger et purifier l'Eglise. Notre manière de supporter la persécution, c'est de croire en la réalité absolue de notre résurrection. Ceux qui sont pauvres sont en réalité les riches, parce que la couronne des martyrs leur appartient, la couronne de gloire.

La persécution commence toujours à l'intérieur de l'Eglise, pas à l'extérieur. Ce sont les faux frères qui commencent à nous persécuter. La persécution tend à être sporadique et localisée. Tous les Chrétiens ne sont pas persécutés. Dans les derniers temps, la persécution deviendra universelle, mais ne croyez pas que tous les Chrétiens seront universellement massacrés.

Ne craignez pas ! N'ayez aucune "phobie" ! Ceux qui ont cette sorte de crainte abandonneront la foi pour sauver leur peau !

Gardez les yeux fixés sur la fin de toutes ces choses ! Pensez à ce qui va se passer quand tout cela sera terminé ! Regardez à l'enfant mâle victorieux ! Pensez à l'Enlèvement !

Pensez à ce qui se passe lors d'un accouchement. Vous aimez déjà ce bébé, vous le désirez. Combien de temps durent les douleurs de l'enfantement ? Un jour, tout au plus ? Probablement moins. C'est facile pour moi de le dire, je suis un homme ! Toutefois, après la naissance de notre fille Batmiel, ma femme ne m'a pas dit : "Plus jamais !" Mais elle m'a dit : "Je veux un autre bébé, cela en vaut la peine !"

Nous serons éprouvés. Mais cette épreuve montrera ce que nous sommes en réalité. Dieu le sait déjà, mais Il veut que nous le sachions.

Quand nous nous tiendrons devant Lui, au dernier jour, nous ne pourrions Lui présenter aucune excuse, aucune justification. Il se peut que vous ne soyez jamais un martyr, mais vous devez accepter d'en être un, s'il le fallait.

Si vous devez mourir pour Jésus, vous passerez une fois pour toutes par la mort, et ce sera tout ! Boum ! Je vous reverrai au Ciel ! Mais si vous continuez à vivre pour Jésus, vous devez accepter d'être mis à mort chaque jour. Rappelez-vous cette phrase que j'aime beaucoup : "Il n'y a pas beaucoup de grands hommes de la Bible qui moururent heureux, mais tous furent heureux de mourir !" Quand la persécution viendra, vous serez surpris de voir certaines personnes tenir bon. D'autres abandonneront la foi, alors que vous pensiez que ce sont eux qui auraient tenu bon !

L'histoire des martyrs anglais (Foxe's Book of Martyrs) est très surprenante. On y voit des Chrétiens qui auraient dû, normalement, tenir bon, mais qui ont fui, et d'autres qui auraient dû s'enfuir, mais qui ont tenu bon.

Dieu juge les cœurs. Il sait ce qu'il y a réellement au fond de nous. La seule chose qui va révéler ce qu'il y a au fond de nous, c'est la persécution !

Quand la persécution viendra, on verra alors qui est un vrai Chrétien, et qui ne l'est pas ! C'est le feu qui va révéler ce qu'il y a au fond de nos cœurs !

"Ecris à l'ange de l'Eglise de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie : Je connais ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort" (Apoc. 2 :8-11).

A309 La grandeur de la croix de Christ.

Article de T. Austin-Sparks.

Source http://www.searchlight-missions.org/light_for_life/through_death_to_life.html

La signification profonde de la croix.

Ce texte a été écrit par T. Austin-Sparks en 1932. Il est, et sera toujours d'actualité !

Quelle œuvre extraordinaire le Seigneur a accomplie sur la Croix ! Nous n'avons pas encore pris toute la mesure de ce qui s'est passé au Calvaire ! C'est une immense bénédiction que de voir le Seigneur Se charger de nos péchés sur le bois ! Mais puissions-nous aussi voir qu'Il a détruit tous les aspects de l'activité satanique dans la vie de l'homme ! Il a pris tout cela sur la Croix et l'a ôté de nos vies.

Dans sa signification la plus profonde, la Croix nous révèle que c'est là que nous avons été crucifiés. Nous avons aussi été ensevelis avec Christ. Il ne s'est pas contenté de régler le problème de nos péchés. Mais il a réglé le problème de toute l'espèce humaine, de la nature humaine elle-même ! Il l'a mise à mort ! Non seulement pour mettre fin à l'espèce humaine, mais pour mettre fin à toute l'activité de Satan ! A la Croix, l'Homme déchu a été mis à mort, mais la puissance de Satan a été également brisée. Ses œuvres mensongères ont été détruites. Tout cela, Christ l'a accompli sur la Croix !

La Croix doit avoir une place centrale.

Dans ces temps périlleux, quel est donc le fondement inébranlable de Vérité sur lequel doit s'appuyer le peuple de Dieu ? Nous devons reconnaître ce fait accompli, que la racine même de la nature humaine a été détruite par la Croix du Seigneur Jésus. Chacun de ceux qui sont en Christ doit parvenir à la connaissance du fait que notre nature humaine a été réduite à néant, afin que nous ne puissions plus être contrôlés par cette nature, dans ses raisonnements, ses désirs, ses affections, ses choix, et ses décisions. Tout doit à présent nous venir de Dieu, comme un don du Saint-Esprit, qui peut à présent gouverner notre vie. Nous ne devons plus jamais, en aucune manière, être conduits par nos propres raisonnements !

Le cœur même de notre nature humaine doit être frappé à mort. Nous devons faire partie de ces hommes qui, comme Jacob, doivent, pour le reste de leurs jours, s'appuyer sur leur bâton, parce que quelque chose de vital dans leurs forces personnelles a été touché, brisé, desséché. Nous devons porter le témoignage du Calvaire tous les jours de notre vie, et confesser que "J'ai été crucifié avec Christ", et que "ce n'est plus moi qui vis..." (Galates 2 :20). J'ai fait une rencontre avec Dieu, et Il m'a frappé ! Le "moi" charnel ne doit plus me diriger, car ce n'est plus "moi" qui vis !

La Croix nous délivre de la puissance des ténèbres.

La Croix nous a unis à Christ dans Sa mort. A cause de cela, nous pensons peut-être que la Croix nous impose le lourd fardeau d'avoir constamment à renoncer à toutes sortes de choses, et d'avoir à mourir, à être crucifiés, avec toutes les souffrances que comporte une telle crucifixion. Mais, en réalité, bien-aimés, la Croix nous a arrachés au royaume des ténèbres pour nous transporter dans le Royaume du Fils de l'amour de Dieu ! Elle nous a délivrés de la puissance de Satan et de tous ses mensonges !

La Croix nous protège de toutes les séductions surnaturelles de Satan.

Tant que notre âme n'aura pas été traitée par la puissance de la croix, pour se soumettre à Dieu, et tant que nous ne saurons pas ce que c'est que marcher par l'esprit, nous serons exposés aux séductions de Satan. Vous verrez qu'il sait contrefaire l'action du Saint-Esprit, pour nous plonger dans toutes sortes d'excitations et d'émotions qui proviennent d'une âme encore contrôlée par la chair. Il ne nous est pas possible de contrôler cette activité désordonnée de l'âme, qui aboutit parfois à la pire indécence. Le diable sait bien nous plonger dans des expériences surnaturelles, mais elles ne viennent pas du Saint-Esprit. C'est le fruit du désir intense de l'âme de vivre toutes sortes d'expériences surnaturelles. Ce désir a ouvert la porte aux puissances des ténèbres, qui peuvent vous offrir tout ce que vous désirez !

Vous pouvez ainsi être guidés d'une manière surnaturelle, vous pouvez obtenir des miracles, et toutes sortes d'autres choses semblables ! Mais ne vous y trompez pas ! La séduction et le mensonge peuvent trouver un terrain favorable dans notre nature humaine ! C'est pour cela que toute la puissance de cette nature humaine doit être brisée !

Dans ces temps de la fin, le Seigneur sauvera Ses enfants de la séduction et du mensonge. Il va les ramener sur le rocher inébranlable de cette Vérité, celle de notre identification avec Christ dans Sa mort, Son ensevelissement et Sa résurrection. Nous comprendrons alors ce que cela signifie réellement que de passer de notre nature humaine de péché à la nouvelle nature que nous avons reçue en Christ !

Dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, Christ crucifié est réellement la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu !

A310 La vraie nature de la croix.

Article de C.A. Mackintosh.

Source http://www.searchlight-missions.org/light_for_life/the_wondrous_cross.html

Les enseignements de la croix.

Quels sont les aspects essentiels de l'œuvre de la Croix, en ce qui concerne nos relations avec Dieu, et nos relations avec le monde ? (Ce texte a été écrit en 1862 !)

J'aimerais développer un peu l'œuvre de Christ sur la Croix, dans ses deux aspects fondamentaux. Autrement dit, la Croix est le fondement de notre adoration, mais aussi de notre témoignage. Elle nous donne la paix avec Dieu, et nous permet d'être enseignés par Dieu. Les deux aspects dont je veux parler concernent nos relations avec Dieu, et nos relations avec le monde.

La Croix et le pécheur.

Quand un pécheur est convaincu de péché et regarde à la Croix de notre Seigneur Jésus-Christ, il peut recevoir une paix qui a des fondements éternels. Il peut voir que son péché a été ôté, jusqu'à sa racine même, et que le Seigneur S'est chargé de ses péchés. Il peut contempler un Dieu qui a accepté d'occuper la condition qui est celle du pécheur, comme le lui atteste sa conscience convaincue de péché.

Par la Croix, Dieu devient donc l'ami du pécheur. Il Se révèle au pécheur dans l'aspect le plus merveilleux de Son caractère, celui d'un Dieu saint qui justifie le pécheur le plus endurci. Rien, dans toute la création, ne peut offrir quoi que ce soit de semblable ! Aucun autre aspect de la providence divine ne peut offrir quoi que ce soit de semblable ! C'est là que je peux contempler la puissance de Dieu, Sa majesté, et Sa sagesse ! Pourtant, en elles-mêmes, la puissance, la majesté et la sagesse de Dieu ne peuvent pas ôter mon péché, ni me justifier devant le Seigneur. Car le pécheur que je suis a besoin d'autre chose.

Par la Croix, toutefois, tout est entièrement changé ! Car, par la Croix, Dieu peut résoudre le problème du péché d'une manière qui Le glorifie infiniment ! C'est là que je peux contempler une magnifique démonstration de l'harmonie parfaite de tous les attributs divins. C'est là que je peux voir l'amour de Dieu, un amour si grand, qui captive et rassure mon cœur. A mesure que je réalise la grandeur de cet amour, tout le reste me semble bien terne en comparaison ! Je réalise la sagesse de Dieu, une sagesse qui ferme la bouche aux démons et qui remplit les anges d'étonnement. Je réalise la puissance de Dieu, puissance qui anéantit toute opposition. Je réalise la sainteté de Dieu, une sainteté qui repousse le péché à l'extrémité de l'univers moral, et qui manifeste de la manière la plus intense l'horreur de Dieu à l'égard du péché. Je réalise aussi la grâce de Dieu, une grâce qui permet au pécheur d'entrer dans la présence même de Dieu, jusqu'à pénétrer dans le sein même de Dieu !

Où pourrais-je voir toutes ces choses, sinon dans l'œuvre de la Croix ? Ces choses ne sont nulle part ailleurs dans l'univers ! Cherchez bien, et vous ne trouverez rien qui puisse aussi bien combiner la gloire de Dieu dans les lieux célestes, et la paix sur la terre !

La Croix nous attire à Dieu.

La Croix est donc infiniment précieuse, car elle est le lieu où le pécheur peut obtenir la paix, où il peut présenter son adoration, et s'assurer d'une relation éternelle avec Dieu. Car c'est là que Dieu Se révèle d'une manière bénie et glorieuse ! Combien cette Croix est précieuse pour Dieu, car elle Lui fournit l'occasion de manifester Sa justice, et de déployer pleinement toutes Ses perfections incomparables, dans Sa manière si tendre et si compatissante de régler le problème du pécheur !

Cette Croix est tellement précieuse pour Dieu, comme un auteur l'a récemment fait remarquer, que "tout ce que Dieu a dit, tout ce qu'Il a fait, dès le commencement du monde, indique que cette Croix a toujours été ce qu'Il avait de plus cher dans Son cœur. Et cela n'est pas étonnant ! Car Son Fils Bien-aimé y a été cloué, suspendu entre ciel et terre, objet d'opprobre et de souffrance, au point que les hommes et les démons ont pu s'acharner contre Lui, parce qu'Il a aimé faire la volonté de Son Père, pour racheter les enfants de Sa grâce. Cette Croix sera, dans toute l'éternité, un perpétuel centre d'attraction. C'est là que le Seigneur y a manifesté parfaitement Son amour.

La Croix nous sépare du monde.

La Croix est aussi le fondement de notre obéissance pratique, en tant que disciples, ainsi que le fondement de notre témoignage. A cause de cela, elle exige notre plus profonde considération. Dans cet aspect, elle accomplit une œuvre aussi parfaite que celle dont nous parlions précédemment, en ce qui concerne notre relation avec Dieu.

Cette même Croix qui m'a remis en contact avec Dieu m'a en effet séparé du monde. Celui qui est passé par la mort n'a plus rien à voir avec ce monde ! Ainsi, le Chrétien qui est identifié avec Christ dans Sa mort, qui est effectivement passé par la mort en Christ, n'a plus rien à voir avec ce monde. Il est aussi ressuscité en Christ et avec Christ, uni à Dieu dans la puissance d'une nouvelle vie de résurrection, et possédant une nouvelle nature.

Nous sommes reliés à Jésus-Christ par un lien indestructible. Nous participons donc nécessairement à Son acceptation par Dieu le Père, et à Son rejet par le monde. Les deux choses vont de pair. Etant unis à Christ, nous pouvons adorer le Père, et devenir citoyens du Ciel. Etant coupés du monde, nous pouvons être des étrangers sur cette terre, tout en étant des témoins de Christ. Nous sommes transportés à l'intérieur du voile, dans le Lieu Très Saint. Mais nous sommes aussi transportés hors du camp. Ces deux positions sont aussi définitives et complètes l'une que l'autre !

La Croix est venue s'établir entre moi et mes péchés. Mais elle est aussi venue d'établir entre moi et le monde. Dans le premier aspect, la Croix me donne la paix avec Dieu. Dans le second aspect, elle me rend ennemi du monde. Pourtant, si la Croix m'a rendu ennemi du monde, elle m'a aussi transformé en témoin patient et humble de cette grâce précieuse, indicible et éternelle qui nous y est révélée.

Nous devons comprendre ces deux aspects de l'œuvre de la Croix.

Comme Chrétiens, il nous est nécessaire de bien comprendre et de distinguer clairement ces deux aspects de l'œuvre de Christ à la Croix. Nous ne pouvons prétendre bénéficier de l'un de ces aspects, tout en refusant de tenir compte de l'autre.

Si notre oreille a pu entendre l'appel de Christ à venir Le rejoindre de l'autre côté du voile, dans le Lieu Très Saint, elle doit aussi pouvoir entendre Son appel à Le rejoindre hors du camp ! Si nous bénéficions de l'expiation accomplie pour nous à la Croix, nous devons aussi accepter le nécessaire rejet que nous devons souffrir de la part du monde. C'est Dieu qui nous a fait bénéficier de l'expiation de nos péchés, par la mort de Son Fils à la Croix. Mais c'est nous qui devons accepter le rejet qui y est associé.

Notre heureux privilège, c'est d'être non seulement débarrassés de nos péchés, mais d'être aussi débarrassés du monde ! Tout cela est inclus dans la doctrine de la Croix. C'est pour cela que l'apôtre Paul a pu écrire : "Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde!" (Galates 6 :14).

Paul considérait le monde comme quelque chose qui devait être cloué à la Croix. Quand le monde a crucifié Christ, il a aussi crucifié, en Lui et avec Lui, tous ceux qui Lui appartiennent. Nous retrouvons donc cette double crucifixion, en ce qui concerne le Chrétien et le

monde. Quand nous sommes pleinement entrés dans cette œuvre parfaite de la Croix, nous réalisons qu'il ne nous est plus possible de nous mêler au monde, en quoi que ce soit !

Bien-aimé lecteur, nous avons besoin de réfléchir profondément à ces choses, dans la prière, et avec un cœur honnête et sincère. Puisse le Saint-Esprit nous donner la possibilité de bénéficier pleinement de toute la puissance de la Croix de Christ, dans tous ses aspects !

A311 Livrés à la mort pour donner la vie.

Article de Jessie Penn-Lewis (1861-1927).

Source http://www.searchlight-missions.org/light_for_life/through_death_to_life.html

Le grand principe de la Bible: la vie au travers de la mort!

C'est la volonté de Dieu que nous Lui permettions d'abord de travailler dans nos propres vies, pour apprendre à pratiquer les vérités qu'Il nous demandera ensuite d'apporter aux autres. En pratiquant nous-mêmes ce que nous prêchons, nous pourrions alors apporter aux autres ces précieuses vérités, d'une manière qui pourra réellement changer leur vie.

"Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous" (2 Corinthiens 4 :11-12).

Dans la vie de ceux que Dieu envoie prêcher Sa Parole, Il veut Lui-même écrire en grandes lettres ce principe fondamental : "la vie au travers de la mort". C'est aussi le principe selon lequel nous devons être "sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus". Nous pouvons observer ce même principe à l'œuvre dans la vie de David, comme dans la vie de tous les prophètes de l'Ancien Testament. Ce qu'ils ont vécu n'était que l'ombre du Calvaire, et leurs déclarations prophétiques annonçaient d'avance l'œuvre de la Croix. Il en a été ainsi dans tous les temps !

Nous pouvons voir le même principe en action dans la vie de l'apôtre Paul, dans la vie des martyrs, et dans la vie de tous les serviteurs de Dieu qui ont été puissamment utilisés par Lui. C'est un aspect de la Croix que beaucoup ne voient pas : le principe de "la vie au travers de la mort". C'est de même principe qui doit agir dans notre propre vie, pour que cette doctrine de la Croix du Calvaire puisse devenir vivante chez ceux qui nous écoutent !

Cela explique pourquoi nous entendons si souvent parler de la Croix, mais sans la puissance de la Croix ! Nous pouvons très bien avoir compris en quoi consiste l'œuvre expiatoire de Jésus, en tant que notre substitut sur la Croix, et nous pouvons avoir compris qu'Il est mort pour nous. Si nous n'avons pas compris que nous sommes identifiés avec Lui dans Sa mort, sans savoir que nous sommes morts avec Lui, nous ne pouvons pas connaître cette puissance de la Croix qui nous donne la victoire sur le péché.

De la même manière, nous pouvons avoir compris la doctrine de notre identification avec Christ dans Sa mort, sans avoir compris comment faire passer la mort et la résurrection de Christ dans notre expérience de chaque jour, afin d'être vraiment conformes à Lui dans Sa mort. Seule cette conformité nous permet non seulement d'avoir réellement la victoire sur le péché, mais aussi de recevoir l'esprit du Calvaire. L'absence de cet esprit permet d'expliquer pourquoi il est possible de prêcher la Croix, sans manifester dans notre vie les marques de l'esprit du Calvaire.

D'où le danger d'enseigner notre "identification" avec Christ, sans une conformité concrète à Sa mort. Car seule cette conformité nous confère la véritable puissance de la Croix. Nous pouvons en effet nous appuyer sur le fait que nous sommes "morts avec Christ", et croire que tout est immédiatement accompli dans notre vie, par la foi en cette réalité. Mais nous pouvons passer à côté du fait que cette révélation de notre identification avec Christ dans Sa mort doit être suivie par une conformité concrète à Sa mort. Cette conformité à Sa mort doit être de plus en plus profonde, jusqu'à ce que la "communion de Ses souffrances", sur le chemin de la Croix, devienne une expérience réelle dans notre vie de chaque instant.

Unis à Christ dans Ses souffrances.

L'expérience de Jérémie doit aussi être celle de tous les véritables messagers de la Croix. En décidant de suivre le Seigneur au Calvaire, nous devons aussi passer par le chemin qu'a connu Jérémie, et vivre les mêmes expériences que lui. Car Jérémie savait ce que signifie "suivre le chemin de la Croix du Seigneur", bien qu'il ait vécu des siècles avant Jésus-Christ. Jérémie connaissait l'ombre de la Croix. De même, puissions-nous aussi connaître la réalité de la Croix, en communion avec l'Agneau du Calvaire, tout en proclamant le message de la tragédie et de la victoire du Mont Golgotha. La mort de Christ nous permettra alors de participer aux souffrances de Christ, ce qui permettra à une vie triomphante de se manifester en nous.

C'est ce que souligne parfaitement ce passage de la deuxième épître aux Corinthiens que nous avons cité en exergue : "Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous" (2 Corinthiens 4 :11-12).

Nous voyons clairement à quel point David a été "livré à la mort", quand il s'est écrié "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?", dans certaines de ses heures de souffrance, au point que le Saint-Esprit ait pu prononcer par sa bouche ces paroles prophétiques qui annonçaient la mort de Christ au Calvaire !

Quand nous réfléchissons à cette réalité, nous recevons de profondes révélations sur la manière dont la vie de Dieu peut être communiquée à l'âme des hommes. Nous réalisons que Dieu veut faire profondément pénétrer dans notre vie Ses paroles divines, pour que nous puissions ensuite les apporter au monde, d'une manière qui donne la vie. Mais Dieu ne fait pas de Ses prophètes des "machines". Il veut travailler dans le cœur et dans la vie de ceux qu'Il prépare à Son service, en les faisant passer par la fournaise de la souffrance.

Façonnés à l'image de l'Agneau.

Nous vivons une époque très solennelle, celle des derniers temps. Beaucoup d'entre nous peuvent se poser la question suivante : "De quelle manière l'Eglise de Christ doit-elle être préparée à la rencontre du Seigneur ?" Voici notre réponse : "Elle ne pourra être préparée qu'en recevant au plus profond de son cœur l'Esprit et la Vie de Jésus, et en devenant conforme à l'Agneau, façonnée à Son image".

Certains d'entre nous ont déjà connu un aperçu de cette préparation. Ils en ont goûté une certaine mesure. Le message de la Croix brûle déjà dans leurs cœurs. Mais de quelle manière pourront-ils transmettre ce message à d'autres, afin qu'il soit revêtu d'une réelle puissance divine ? De quelle manière cette "vie de Jésus", que nous avons reçue grâce à la communion de Ses souffrances, pourra-t-elle atteindre les autres ?

La réponse est simple : Nous devons accepter d'être livrés à la mort, comme tous les prophètes l'ont été. Nous désirons intensément transmettre aux autres le message de la Croix dans toute sa puissance. Mais nous ne pourrions le faire que lorsque ce message aura accompli tous ses effets d'abord dans notre vie, comme dans la vie de David, de Jérémie et de Paul !

Accepterons-nous de donner vie à ce message dans notre propre vie, dans les larmes, de la même manière que David a exprimé ce Psaume 22 tout d'abord dans sa propre vie, dans les larmes, avant que le Saint-Esprit puisse l'exprimer par sa bouche, comme une

prophétie annonçant les souffrances de Christ ? Oui, nous devons connaître les larmes du Calvaire, dans la communion aux souffrances de Christ, tout autant que David les a connues, si nous voulons que le Saint-Esprit nous permette d'apporter un message de la Croix qui puisse réellement donner la vie aux autres !

Si nous nous contentons de recevoir la révélation de la doctrine de la mort de Christ, nous pourrions passer cette doctrine aux autres pour qu'ils en reçoivent aussi la révélation, mais nous ne pourrions pas leur transmettre la vie de Christ ! Nous pourrions expliquer en détail en quoi consiste notre identification avec Christ et notre mort au péché, nous pourrions parler de victoire personnelle, pour que ceux qui nous écoutent reçoivent aussi la même victoire, mais nous ne transmettrons pas la vie de Christ ! Car cette vie de Christ ne peut passer au travers de nous que lorsque le Saint-Esprit nous aura fait passer par la "communion de Ses souffrances".

Sur la Croix du Calvaire, le Seigneur Jésus S'est écrié : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Il répétait les mêmes paroles que celles que David avait prononcées en pleurant, des siècles auparavant. C'est à ce moment précis, sur la Croix du Calvaire, que Jésus donnait Sa vie à un monde mourant.

La vie de Jésus ne peut être libérée qu'au travers de la mort ! "Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous," a écrit Paul. Est-ce une phrase qui proclame la "puissance", ou le "bonheur" ? Non ! "Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus".

La conformité à Sa mort.

Cher enfant de Dieu, avez-vous jamais demandé à Dieu de vous faire entrer "en communion avec les souffrances de Christ" ? Vous Lui avez peut-être demandé plus de puissance ! Mais la réponse de Dieu est toujours celle-ci : "Tu dois être sans cesse livré à la mort !" Sans cesse ! Pas seulement de temps en temps ! Vous pourriez dire : "Mais je pensais qu'il me suffisait de croire que j'avais été crucifié avec Christ, de comprendre que j'avais été identifié avec Christ dans Sa mort, pour passer avec Lui dans Sa vie de résurrection, puis être assis avec Lui dans les lieux célestes ! Je croyais que j'avais définitivement laissé la Croix en arrière, et qu'il me suffisait de me maintenir dans ma position céleste !" Oui, tout cela est vrai, mais n'est pas encore toute la vérité !

2 Corinthiens 4 :10-12 et Philippiens 3 :10 occupent une place centrale dans la vie spirituelle de tous ceux qui veulent vraiment connaître le Seigneur. "Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ" (Romains 6 :11). "Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu" (Colossiens 3 :3). C'est une position spirituelle que nous devons maintenir chaque jour, une position aussi solide que le roc. Mais la vie de résurrection de Christ ne pourra donner la vie aux autres, dans toute sa puissance, que lorsque nous serons effectivement conformes à Christ dans Sa mort !

"Sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus !" Certains pourraient dire que nous ne leur présentons pas quelque chose de très attractif ! Mais pourquoi voulez-vous toujours recevoir quelque chose d'attractif ? N'est-ce pas notre nature charnelle qui cherche toujours ce qui est attractif pour elle, qui recherche une "manière attractive" de suivre Jésus ? Le spectacle du Calvaire était-il vraiment attractif ? Christ était-il "attractif" en marchant vers le Calvaire ? Non, "Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire" (Esaïe 53 :2). Mais, "en vue de la joie qui lui était réservée, Il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu (Hébreux 12 :2).

Si nos yeux ont été ouverts par le Saint-Esprit à la vision divine d'un Seigneur souffrant, nous devrions voir la beauté de l'Esprit de l'Agneau, qui est celui du Seigneur Jésus. Nous devons discerner le côté céleste de notre communion aux souffrances de Christ, L'accompagnant dans Sa mort, et considérant comme une joie le fait de suivre Ses pas. Nous devons donc désirer intensément souffrir avec Lui, car c'est seulement en souffrant avec Lui que nous serons glorifiés avec Lui (Romains 8 :17). "Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui" (2 Tim. 2 :11-12).

Livrés à la mort.

Que signifie donc "être livrés à la mort" ? Le Seigneur a été "livré pour nos offenses". Le Père L'a "livré" pour nous tous. "Il fut livré entre les mains des hommes". Le mot grec peut aussi être traduit par "abandonné". C'est le même mot que nous trouvons dans Galates 2 :20 : "J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi". Jésus m'a donc aimé et S'est abandonné à la mort pour moi ! Il S'est volontairement abandonné entre les mains de ceux qui Le crucifiaient, par amour pour moi ! Il S'est livré à la mort pour moi ! Le Père L'a livré entre les mains de ceux qui L'ont crucifié, entre les mains des Gentils et des chefs du peuple Juif. Il a été abandonné à la mort !

Nous pouvons trouver sans cesse ce mot dans les Evangiles : "Le Fils de l'Homme sera livré aux mains des pécheurs" (Marc 14 :41). C'est cet aspect de la vie de Jésus qui doit être manifesté dans notre corps mortel. Jésus nous appelle à accepter d'être "livrés à la mort" à cause de Son Nom, de même qu'Il a été livré pour nous. Combien nous avons besoin de cette vision, qui dépasse tout ce que l'on peut désirer en matière de confort personnel, de joie, de bonheur et d'extase !

Nous devons désirer la vraie puissance, non seulement pour être des témoins, mais aussi pour être des martyrs ! La vraie puissance, c'est celle d'accepter "d'être livrés entre les mains des hommes", d'accepter de nous livrer nous-mêmes à la volonté de Dieu, pour donner la vie aux autres, d'être livrés à la mort à cause de Jésus".

"Sans cesse livrés à la mort", "sans cesse abandonnés à la mort" ! Quels sont les instruments que Dieu pourra utiliser pour nous conduire dans cette communion aux souffrances de Christ ? "Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir" (Matthieu 10 :21). Relisez Matthieu 24 :9 : "Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom".

Oh ! Enfants de Dieu, acceptez-vous d'être haïs ? Ou gardez-vous encore, au fond de votre cœur, quelque chose qui ressemble à un ressentiment qui cherche à se manifester ? Si c'est le cas, vous n'avez pas encore appris la leçon du Calvaire. Vous ne savez pas encore ce qu'est la "communion de Ses souffrances, pour être conformes à Lui dans Sa mort" !

"Et l'on vous fera mourir !" Il y a de nombreuses manières de faire mourir quelqu'un ! "Vous serez haïs". Oui, quand ce message de Dieu est devenu une réalité dans votre vie, il devient réellement "l'épée de l'Esprit", qui transperce les autres jusqu'à la moelle, qui sépare âme et esprit ! Certains pourront alors vous en vouloir, et se retourner contre vous, comme ils se sont retournés contre Jérémie pour le rejeter.

Vous avez adouci le message de la Croix ! Vous avez tenté de l'adapter aux sentiments de notre 20e siècle ! Mais à présent, cela est terminé ! Si nous sommes fidèles, nous allons ressentir le tranchant de la Croix, que nous le voulions ou non ! "Le frère livrera son frère à la mort !" Acceptez-vous de laisser votre frère ou votre sœur venir chez vous et vous "livrer à la mort", par l'injustice et le faux jugement ?

Allez-vous l'accepter avec l'esprit du Calvaire ? Dans 1 Pierre 4 :19, nous lisons : "Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien".

La vie est manifestée en nous.

"Nous qui vivons..." Au milieu de la mort, nous vivons ! Cette vie divine en nous ne peut pas être détruite ! De même qu'un grain de blé, en étant détruit, libère sa puissance de vie aux yeux du monde... Tout ce qui n'est pas de Dieu doit périr ! Et le plus tôt sera le mieux ! La véritable vie de Dieu en nous traversera toutes les épreuves !

Parfois, cette "vie de Jésus" est bien en vous, mais elle reste pratiquement inaperçue, parce qu'elle ne peut pas sortir ! La carapace extérieure de la chair n'a jamais été brisée ! C'est pour cela que nous devons sans cesse être livrés à la mort !

Seuls ceux qui "vivent" sont ainsi livrés à la mort, parce qu'ils possèdent la véritable Vie de Jésus en eux, cette Vie qui provient de la mort. Ils sont livrés à la mort pour que la Vie de Jésus qui est en eux puisse se manifester. Si la mort n'agit pas dans l'homme extérieur, l'homme charnel, la Vie de Jésus reste enfermée dans une coquille rigide. Elle ne peut pas s'exprimer. "Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis" (Luc 6 :38).

Quand notre âme passe par ce processus d'écrasement et d'épreuve, c'est alors que nous commençons à donner la vie aux autres. Nous cessons de penser toujours à nous-mêmes et à nos propres besoins. Considérez donc quelle est votre place, dans la mort de Christ, et dites : "J'ai été crucifié avec Christ. Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Christ qui vit en moi !" Puis dites aussi : "J'accepte d'être sans cesse livré à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit manifestée en moi. J'accepte de ne pas demander à Dieu qu'Il m'épargne les épreuves. J'accepte d'être livré entre les mains des hommes. Je ne demanderai pas d'être libéré des mains cruelles qui me persécutent et qui me mettent à l'épreuve. Tout ce que je demanderai, c'est que la vie de Jésus qui est en moi puisse jaillir et donner la vie à ceux qui me font mourir !"

"Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus". Pourquoi devons-nous être livrés, comme Celui qui a été transpercé au Calvaire ? Vous pourriez dire : "Qu'ai-je à faire avec tout cela ?" Je vous répondrais que vous pouvez choisir ! Car vous pouvez vous rebeller si vous le voulez. Votre part, c'est d'accepter ce chemin, et de choisir d'être livré pour communier aux souffrances de Christ et à Sa mort. Alors, Celui qui est mort et ressuscité vous dira : "Je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom !"

Une bénédiction pour les autres.

Si nous acceptons d'être livrés à la mort, quel en sera le résultat ? "Nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle". C'est quelque chose qui concerne notre corps mortel. La vie de Jésus sera manifestée dans notre corps mortel ! Cela nous montre clairement que ce chemin est un chemin de mort pour notre être extérieur, afin que la vie que nous avons à l'intérieur puisse se manifester, qu'elle puisse être vue. C'est la manifestation de cette vie qui sera en bénédiction aux autres ! "Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous". La mort agit ! Il y a donc une action de la mort dans la vie du Chrétien ! La mort agit, et à mesure que la mort agit, la vie peut être libérée pour atteindre les autres.

C'est ce qu'un auteur a décrit comme étant "le chemin du sacrifice des élus de Dieu". C'est le chemin qu'ont suivi David, Jérémie et tous les prophètes. C'est, aujourd'hui encore, le chemin de la proclamation du message du Calvaire, comme c'était le chemin de la proclamation de la venue future de ce message, à l'époque de David. Dans sa transcription moderne, ce message signifie que nous devons accepter que nos frères nous livrent à la mort.

Cette mort n'est pas nécessairement la mort physique de notre corps, mais c'est une mise à mort d'une infinie cruauté, par le rejet, la calomnie et le jugement injuste, simplement parce que nous sommes fidèle à Dieu. "Selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés" (Romains 8 :36-37).

Nous suivons l'Agneau partout où Il va.

Que Dieu nous donne une intelligence ouverte à ce message, pour que le Saint-Esprit y fasse pénétrer Sa Vérité, afin que nous soyons prêts à suivre l'Agneau partout où Il va ! Pouvez-vous dire ceci : "Oui, je vis ; je sais que je vis avec Christ de Sa vie divine. Je vois à présent devant moi le chemin où Dieu m'a conduit depuis un certain temps. Jusque-là, je résistais. Je n'y marchais pas de bon cœur. Je disais que nous en avons fini avec la Croix, que je ne croyais pas qu'il nous fallait tellement entendre parler de la Croix. Je n'en voulais pas ! Mais, à présent, je suis prêt à l'accepter" ?

"Combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !" (Hébreux 9 :14). "Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem" (Luc 9 :51).

Accepterez-vous pour vous-même ces expressions : "livré à la mort", "abandonné à la mort", et direz-vous à Dieu : "Oui, Seigneur ! Oui, Seigneur !", pour donner la vie aux autres ? Voulez-vous cesser de rechercher quoi que ce soit pour vous-même ? "Oui, Seigneur, j'accepte que les autres puissent obtenir ce que j'aurais aimé recevoir !" Voulez-vous choisir ce chemin qui mène à la mort, afin que les autres puissent recevoir la vie ? Et ce qui manque aux souffrances de Christ, voulez-vous l'achever en votre chair, pour son Corps, qui est l'Eglise (Colossiens 1 :24) ?

Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que vous allez accepter de vivre, de pleurer, de souffrir, d'aimer avec une patience infinie, une tendresse infinie, un amour sans faille, chaque membre du Corps de Christ. Cela signifie que vous allez rechercher, non plus votre propre progression spirituelle, mais l'édification spirituelle du Corps de Christ. Cela signifie que vous allez abandonner tout désir personnel pour vous consacrer au service de Dieu. Vous ne chercherez plus ni reconnaissance des autres, ni profit personnel. Vous ne rechercherez même plus que l'on s'intéresse à vous. Cela signifie que vous vous abandonnerez sans réserve entre les mains de Dieu, pour le bien de Son Corps, pour le bien de l'Eglise, et pour le bien de Jésus-Christ !

C'est donc avec tendresse que je vous adresse ce message, enfant de Dieu, en vous priant de l'examiner attentivement devant le Seigneur, afin qu'au nom de Jésus, vous laissiez le Saint-Esprit accomplir en vous toute Sa volonté, et que vous puissiez participer aux souffrances de Christ. Si vous répondez "Oui !", n'essayez pas de chercher comment Dieu agit chez les autres, car Dieu agira envers vous comme si vous étiez unique au monde ! Il saura comment vous introduire dans la communion de Ses souffrances !

Peut-être Dieu vous prépare-t-Il à ce qui va venir. Les derniers jours s'achèvent rapidement. Combien, parmi nous, seront trouvés fidèles ? Combien, parmi nous, resteront fidèles à Dieu ? Le monde exige des martyrs ! Mais le monde peut trouver ses martyrs dans la vie secrète et cachée de nombreux enfants de Dieu ! Ici même, tout autour de nous, il y a des âmes profondes et vraies qui sont en train d'apprendre que la véritable puissance, dans leur vie, réside dans la communion aux souffrances de Christ, pour le bien du Corps de Christ !

Dans les ténèbres de notre époque présente, partout dans le monde, Dieu est en train de faire mûrir, dans la fournaise de l'épreuve, un grand nombre d'âmes qui brilleront comme l'or, le jour de Son avènement ! Choisissons donc librement de nous abandonner entre les mains de Dieu, afin qu'Il nous permette de communier aux souffrances de Son Fils. C'est ainsi que nous pourrions manifester Sa vie, et que nous serons Ses canaux pour transmettre Sa vie aux autres !

A312 Le sang de la croix.

Article de Andrew Murray (1828-1917).

Source http://www.searchlight-missions.org/light_for_life/the_wondrous_cross.html

La valeur et la puissance du sang de Jésus.

"Il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix" (Colossiens 1 :20).

L'apôtre Paul emploie ici une expression dont la signification est très profonde. Il parle du "sang de sa croix". Nous savons que Paul attachait une grande importance à la croix de Christ. Dans cette simple phrase, il a pu exprimer toute la puissance et toute la bénédiction qui se manifestent dans la mort rédemptrice de notre Seigneur. La croix est le sujet de sa prédication, l'espérance et la gloire de sa vie. Par l'expression qu'il emploie ici, l'apôtre Paul démontre que le sang tire toute sa valeur de l'endroit où il a été versé, c'est-à-dire à la croix. Mais il démontre aussi que c'est grâce au sang que la croix révèle toute sa puissance et tous ses effets. Ainsi, la croix et le sang s'illuminent mutuellement.

En étudiant ce thème de la puissance du sang, nous verrons combien il est important de considérer tout ce que cette expression veut nous enseigner, tout ce que l'apôtre a voulu dire quand il nous parle du "sang de la croix". Cela nous permettra de considérer sous un angle nouveau toutes les vérités que nous avons déjà découvertes à propos du sang de Jésus.

Prêtons à présent attention aux trois points suivants

- 1 La nature de la croix.
- 2 La puissance de la croix.
- 3 L'amour de la croix.

.1 La nature de la croix.

Nous sommes trop habitués, quand nous parlons de la croix, à penser qu'il s'agit d'une œuvre passée, accomplie une fois pour toute pour nous. Nous ne pensons pas assez que la valeur de cette œuvre tire son origine de la nature profonde de Dieu, dont la croix n'est que l'expression extérieure. Souvent, on met en avant les souffrances amères et profondes de Christ sur la croix, dans le but d'éveiller les sentiments religieux, comme si ces souffrances représentaient la chose la plus importante à réaliser. Tandis que la Bible met surtout l'accent sur la révélation de la nature intérieure et profonde de Dieu, qui L'a conduit à Se livrer à la mort de la croix, et qui a continué à L'inspirer alors qu'il était cloué sur la croix. L'Écriture ne met jamais l'accent uniquement sur ce que le Seigneur a accompli pour nous à la croix. Mais elle jette une lumière particulière sur ce que la Croix a accompli en Lui, et sur ce qui doit aussi être accompli en nous, au travers de l'œuvre du Seigneur.

Cela apparaît non seulement dans les paroles prononcées par notre Seigneur quand Il était sur la croix, mais aussi dans ce qu'Il avait dit précédemment à Ses disciples à trois occasions différentes. Il leur avait dit qu'ils devaient se charger de leur croix et Le suivre. Il leur avait dit ces paroles à plusieurs reprises, quand Il avait annoncé Sa propre crucifixion.

En parlant de la croix, le Seigneur voulait tout spécialement demander à Ses disciples de se conformer à Lui-même. Cette conformité ne consistait pas seulement à supporter des souffrances et des persécutions, mais aussi dans la nécessité de se revêtir de Son caractère et de Sa nature intérieure. C'est pour cela qu'Il leur disait souvent : "Renoncez à vous-mêmes et chargez-vous de votre croix !" C'était surtout cela qu'Il désirait que Ses disciples fassent.

Le Seigneur nous a aussi enseigné que le fait de Se charger de Sa croix n'a pas commencé quand on lui a placé cette croix de bois sur Ses épaules ! Non ! Il S'est chargé de Sa croix tout au long de Sa vie. Ce qui s'est passé sur le Mont Golgotha, aux yeux de tous, n'a été que la manifestation ultime d'un caractère qui a inspiré toute Sa vie.

La croix brise la puissance du péché.

Qu'a donc signifié le fait de Se charger de Sa croix, pour le Seigneur Jésus ? Quel bénéfice personnel pouvait-Il en retirer ? Nous savons que le péché a complètement modifié la relation de l'homme avec Dieu, tout autant que la relation de Dieu avec l'homme. Ce dernier a été coupé de Dieu par la chute. Dieu a dû Se détourner de l'homme, et faire reposer Sa colère sur lui. D'un côté, nous pouvons observer la terrible tyrannie exercée par le péché sur l'homme. De l'autre, nous pouvons observer la terrible culpabilité du péché, qui oblige Dieu à juger l'homme.

Le Seigneur Jésus, qui est venu délivrer l'homme du péché dans tous ses aspects, a dû régler deux problèmes : celui de la puissance du péché, et celui de la culpabilité du péché. D'abord le premier, ensuite le second. Nous pouvons séparer ces deux aspects, dans le but de clarifier la présentation de la vérité. Toutefois, le péché forme toujours un tout. Par conséquent, nous devons comprendre que le Seigneur, par Son sacrifice substitutif à la croix, non seulement nous a d'abord libérés de la puissance du péché, mais, grâce à cette libération, nous a aussi délivrés de la culpabilité du péché. C'est la gloire de l'œuvre de la croix, par laquelle Dieu a pu atteindre ces deux objectifs en même temps.

Il fallait que le Seigneur Jésus anéantisse la puissance du péché. Il ne pouvait le faire que dans Sa propre personne. C'est pour cela qu'Il dut S'incarner dans une chair la plus proche possible de notre chair de péché. Il est venu dans la faiblesse de la chair, avec la pleine possibilité d'être tenté comme nous en toutes choses. Depuis Son baptême dans le Saint-Esprit et la tentation de Satan dans le désert qui suivit, jusqu'à la terrible agonie de Son âme dans le jardin de Gethsémané et l'offrande de Sa vie sur la croix, toute Son existence fut un combat incessant contre le désir de faire Sa volonté et de recevoir Lui-même l'honneur, contre la tentation d'instaurer Son Royaume par des moyens charnels ou humains. Chaque jour, il dut Se charger Lui-même de Sa croix. Il dut accepter de perdre Sa propre vie, de renoncer à Sa volonté propre, et de ne faire que ce qu'il avait vu ou entendu de Son Père.

Une vie de sacrifice de soi.

Ce qui se passa lors de la tentation dans le désert et de l'agonie de Gethsémané, au début et à la fin de Son ministère public, ne sont que des manifestations évidentes de la nature profonde qui a caractérisé toute Son existence. Jésus a été tenté par le péché de l'affirmation de Soi. Mais Il a vaincu la tentation de satisfaire des désirs légitimes (depuis la première tentation, celle de manger du pain pour calmer sa faim, jusqu'à la dernière, celle d'éviter de boire cette coupe amère de la mort sur la croix), afin de Se soumettre à la volonté de Son Père.

Ainsi, Il S'est offert Lui-même, et a offert Sa vie. Il a renoncé à Lui-même et S'est chargé de Sa croix. Il a appris l'obéissance et a manifesté Sa perfection. Dans Sa propre Personne, Il a remporté une victoire complète sur la puissance du péché, jusqu'à ce qu'Il puisse confesser de Sa bouche : "Je ne parlerai plus guère avec vous ; car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi" (Jean 14 :30). Sa mort sur la croix fut l'accomplissement final et glorieux de Sa victoire personnelle sur la puissance du péché. C'est pour cela que Sa mort expiatoire sur la croix a une telle valeur ! Pour que nous puissions être réconciliés avec Dieu, il fallait que nous soyons libérés de la culpabilité. Personne ne peut lutter contre le péché, s'il est en même temps sous l'effet de la colère de Dieu ! On ne peut jamais

séparer ces deux choses. Le Seigneur Jésus voulait délivrer l'homme de son péché. Il ne pouvait le faire qu'en souffrant la mort en tant que Médiateur. Par Sa mort, Il S'est chargé de la malédiction de Dieu contre le péché, et nous en a délivrés.

Sa suprême puissance pour ôter la culpabilité et la malédiction ne vient pas simplement du fait qu'Il a enduré tant de douleurs et de souffrances, jusqu'à la mort, mais qu'Il les a endurées dans l'obéissance à la volonté de Son Père, pour préserver et glorifier Sa justice. La nature profonde de Jésus L'a toujours poussé à Se sacrifier. C'est pour cela qu'Il S'est volontairement chargé de Sa croix. C'est aussi cela qui confère à la croix toute sa puissance. Il est écrit :

"Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom" (Philippiens 2 :5-9).

Un autre passage nous dit : "Lui qui a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel" (Hébreux 5 :8-9).

C'est parce que Jésus a brisé et vaincu la puissance du péché, d'abord dans toute Son existence personnelle, qu'Il peut ôter de nous la culpabilité du péché, et nous délivrer à la fois de la puissance et de la culpabilité du péché. La croix est un poteau indicateur divin, qui nous indique que le chemin, le seul chemin donnant accès à la vie de Dieu, passe par l'offrande en sacrifice de la vie du "moi".

Le sang est la preuve de l'obéissance de Christ.

Cet esprit d'obéissance, ce sacrifice de soi, qui a déployé à la croix toute sa valeur, a aussi déployé sa valeur dans le sang de la croix. Là encore, Dieu nous révèle le secret de la puissance de ce sang. Ce sang est la preuve de l'obéissance du Fils Bien-Aimé de Dieu, une obéissance qui est allée jusqu'à la mort. Ce sang est la preuve de la véritable nature de Christ, qui a choisi d'offrir ce sang, de le verser, et de perdre Sa propre Vie, plutôt que de commettre le péché de Se complaire en Lui-même. Il a accepté de tout sacrifier, jusqu'à Sa propre vie, pour glorifier Son Père. Sa vie demeurait dans Son sang. Le cœur duquel a coulé ce sang était rempli d'amour et de dévotion pour Dieu Son Père. Sa vie était entièrement consacrée à obéir à la volonté de Son Père.

A présent, que pensez-vous ? Lorsque ce sang, vivant et puissant par le Saint-Esprit, vient en contact avec notre propre cœur, et lorsque nous comprenons ce que signifie le sang de la croix, n'aurait-il pas la puissance de nous communiquer la sainte nature de Jésus ? Ce sang n'a pas pu être versé sans le sacrifice de la volonté propre du Seigneur Jésus. De même, nous ne pouvons recevoir tout le bénéfice de ce sang que si nous acceptons nous-mêmes de sacrifier notre "moi". C'est ce sang qui peut nous transmettre une nouvelle nature capable de sacrifier le "moi". Nous pourrions alors être conformes à Celui qui a été crucifié pour nous. Nous ferons du sacrifice de nous-mêmes la loi la plus élevée et la plus bénie de toute notre vie. Le sang est une puissance vivante, spirituelle et céleste. Il est capable de transformer une âme complètement consacrée, pour lui permettre de voir et de connaître, d'une manière expérimentale, qu'il est impossible d'entrer dans la pleine vie de Dieu, sans passer par le sacrifice de soi à la croix.

.2 La puissance de la croix.

Quand nous fixons notre attention sur cette vérité, nous pouvons recevoir une révélation plus profonde de la signification de la croix, et du "sang de la croix". L'apôtre Paul parle de la "parole de la croix" comme étant la "puissance de Dieu".

Nous voulons savoir ce que la croix peut accomplir, en tant que puissance de Dieu. Nous connaissons l'œuvre de notre Seigneur en ce qui concerne le péché, sous ses deux aspects. Tout d'abord, en tant que Fils de l'Homme, le Seigneur a dû vaincre la puissance du péché. Il a pu ensuite détruire ses effets devant Dieu, en ce qui concerne la culpabilité. Le premier aspect fut un processus accompli tout au long de Son existence. Le second aspect fut accompli au moment de Sa Passion. A présent que le Seigneur a parfaitement terminé Son œuvre, nous pouvons recevoir ces deux bénédictions en même temps.

Le péché forme un tout. Il en est donc de même de la rédemption. Nous recevons en même temps et à la fois la délivrance de la puissance du péché, et la libération de sa culpabilité. En ce qui concerne la conscience, cependant, la libération de la culpabilité du péché vient avant la claire réalisation du pardon de nos péchés. Il ne peut en être autrement. Notre Seigneur devait tout d'abord nous libérer de la culpabilité, par Sa victoire sur le péché. Puis Il est ensuite entré dans le Ciel. La bénédiction qui découle de la croix nous est donc accordée dans l'ordre inverse.

La rédemption nous est accordée comme un don du Ciel. Par conséquent, la première chose que nous recevons, c'est une restauration de notre relation avec Dieu. Ensuite, nous recevons la délivrance de la culpabilité. En même temps, nous recevons aussi la délivrance de la puissance du péché.

Le sang permet la réconciliation.

C'est la croix qui nous permet de recevoir cette double délivrance. Paul parle de la libération de la culpabilité dans le texte cité en exergue. Il dit que Dieu "a voulu tout réconcilier avec Lui-même, en faisant la paix par le sang de la croix".

Le péché avait introduit un changement en Dieu. Non pas dans Sa nature, mais dans Ses relations avec nous. Il a dû se détourner de nous dans Sa colère. La croix de Christ nous a permis de faire la paix avec Dieu. En raison de l'action du sang vis-à-vis du péché, Dieu nous a réconciliés avec Lui, et nous a unis à Lui.

La puissance de la croix dans le Ciel s'est manifestée par la destruction complète de tout ce qui nous séparait de Dieu, et qui pouvait attirer sur nous Sa colère. A présent, en Christ, nous bénéficions d'une pleine liberté d'entrée dans une relation parfaitement intime avec Dieu. La paix a été faite, et a été proclamée. La paix règne dans le Ciel. Nous sommes parfaitement réconciliés avec Dieu. Nous avons été admis à nouveau dans Son amitié.

Tout cela est dû à la puissance de la croix. Oh ! Que nous puissions avoir des yeux pour voir clairement que le voile de séparation a été complètement déchiré ! Quel libre accès nous avons à présent dans la présence de Dieu ! Combien Ses bénédictions peuvent-elles maintenant nous atteindre en abondance ! Il n'y a plus rien, absolument plus rien, pour empêcher la plénitude de l'amour et de la puissance de Dieu de nous atteindre et d'œuvrer en nous, si ce n'est notre incrédulité, ou la dureté de notre cœur. Puissions-nous méditer sur la puissance de ce sang dans le Ciel, jusqu'à ce que notre incrédulité soit anéantie, et que notre droit de bénéficier de cette puissance céleste, par la foi, remplisse notre vie de joie !

La croix nous permet de mourir à nous-mêmes.

Nous avons donc vu que la croix est puissante pour effacer notre culpabilité et nous unir de nouveau à Dieu. Mais ce premier aspect est inséparable du second. Car la croix brise aussi la puissance du péché dans notre vie, par la mise à mort du "moi". C'est pour cela que les Ecritures nous enseignent que la croix non seulement produit en nous le désir d'accomplir ce sacrifice, mais aussi nous accorde la puissance de l'accomplir. La croix accomplit une œuvre parfaite !

Cela apparaît avec une merveilleuse clarté dans l'épître aux Galates. Paul y parle de la réconciliation avec Dieu et de la disparition de la culpabilité : " Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois" (Galates 3 :13).

Mais, dans trois autres passages, Paul parle encore plus clairement de la croix comme moyen de nous donner la victoire sur le péché, sur le "moi", et sur le monde.

"J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi" (Galates 2 :20). "Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs" (Galates 5 :24). "Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !" (Galates 6 :14).

Dans ces passages, notre union avec Christ crucifié, et la conformité avec Lui qui découle de cette union, sont présentées comme le résultat de la puissance exercée sur nous par la croix.

Participants de la vie de Christ.

Pour comprendre cela, nous devons nous rappeler que lorsque Jésus Se chargea de Sa croix pour y mourir, Il l'a fait en tant que Second Adam, en tant que Tête et Garant de Son peuple. Ce qu'Il a fait permet à Son peuple de bénéficier de Sa puissance, tout au moins à ceux qui comprennent et qui croient en Son œuvre. La vie que le Seigneur transmet à Son peuple est une vie qui découle avant tout de Sa mort sur la croix.

En tant que Médiateur, le Seigneur S'est chargé de Sa croix tout au long de Sa vie. En mourant sur cette croix, toujours en tant que Médiateur, Il a obtenu la vie et la gloire. Lorsque le Chrétien est uni à Lui et reçoit Sa vie, il reçoit une vie qui, grâce à la croix, a vaincu la puissance du péché. C'est pourquoi il peut alors dire : "J'ai été crucifié avec Christ", "Je suis mort au péché", "Je sais que le vieil homme, en moi, est crucifié avec Christ", "Je suis mort au péché", "J'ai crucifié la chair", "Je suis crucifié au monde"

(Romains 6 :6, 11).

Toutes ces expressions sont tirées de la Parole de Dieu, et se réfèrent à ce qui s'est passé il y a deux mille ans. L'Esprit et la Vie de Jésus permettent aux Chrétiens de participer à la victoire sur le péché, victoire que Christ a remportée sur la croix. A présent, ils peuvent vivre comme Jésus a vécu, dans la puissance de cette participation à l'œuvre de Christ. Ils peuvent toujours vivre comme ceux qui ont crucifié leur ancienne nature, comme ceux qui savent que leur "vieil homme" et leur "chair" ont été mis à mort à la croix. Dans la puissance de leur communion avec Jésus, ils peuvent vivre comme Jésus a vécu. En toute chose et en tout temps, ils ont reçu la puissance de choisir librement la croix, malgré la présence du "vieil homme" et du "monde", et de laisser la croix faire en eux toute son œuvre.

Dans la vie de Jésus, la loi de vie a consisté à renoncer à Sa volonté propre, pour faire la volonté du Père, jusqu'à accepter de mettre à mort Sa propre vie. C'est pour cela qu'Il est entré dans une vie céleste de rédemption, par tout ce qu'Il a souffert à la croix, et qu'Il S'est assis sur le trône. Nous savons avec certitude qu'il existe un royaume du péché. Nous étions soumis à son autorité depuis ce qui est arrivé au premier Adam. Nous savons à présent, avec la même certitude, qu'il existe un Royaume de la grâce, en Christ Jésus. Nous sommes passés sous son influence puissante, par la foi en Celui qui nous a sauvés. Cette merveilleuse puissance, par laquelle Christ a vaincu le péché à la croix, vit et agit à présent en nous. Non seulement elle nous appelle à vivre comme Jésus a vécu, mais elle nous permet aussi d'entrer concrètement dans cette vie, en faisant de la croix la loi centrale de notre vie.

Ami Chrétien, ce sang avec lequel tu as été aspergé, sous lequel tu vis chaque jour, est le sang de la croix. Il tire toute sa puissance du fait qu'il a été versé lors du sacrifice complet de la vie de Christ sur la croix. Le sang et la croix sont unis d'une manière inséparable. Le sang vient de la croix. Il rend témoignage à la croix. Il nous conduit à la croix. La puissance de la croix est dans ce sang. Chaque goutte de ce sang tombée sur nous doit renouveler notre désir de faire de cette croix la loi de notre vie. "Non pas ma volonté, mais la tienne !" Que ce soit le chant quotidien de notre consécration, par la puissance de la croix ! Tout ce que la croix nous enseigne, elle nous le transmet aussi ! Tout ce qu'elle nous impose, elle nous permet aussi de le vivre ! Puissiez-vous toujours choisir de vivre continuellement sous l'aspersion de ce sang de la croix ! C'est alors que, grâce à ce sang, la nature et la puissance de la croix pourront se manifester dans votre vie.

.3 L'amour de la croix.

Nous devons à présent nous concentrer sur cet aspect, si nous voulons apprendre pleinement quelle est la gloire du sang de la croix. Nous avons parlé de la nature profonde de Jésus, dont la croix est l'expression. Nous avons aussi parlé de la puissante influence que cette nature peut exercer en nous et au travers de nous, lorsque nous permettons au sang de la croix d'exercer toute sa puissance en nous. Toutefois, beaucoup de Chrétiens craignent souvent que cette nature intérieure soit trop pénible à manifester et à conserver. Cette crainte n'est pas toujours enlevée par l'assurance que la croix est la "puissance de Dieu", seule capable de manifester en eux cette nature intérieure que Dieu leur demande de produire.

La raison est simple : l'exercice de cette puissance dépend d'une certaine manière de notre consécration et de notre foi. Certains Chrétiens, sur ce plan, sont très loin de ce qu'ils devraient être ! Pouvons-nous trouver dans la croix la délivrance de cette infirmité et la guérison de cette maladie ? Le sang de la croix ne peut-il nous accorder, en permanence, non seulement la libération de la culpabilité, mais aussi la victoire sur la puissance du péché ?

Il le peut ! Approchez-vous de Dieu, pour entendre une fois encore ce que la croix vous proclame ! Ce n'est que lorsque nous comprenons bien, et que nous recevons dans notre cœur, l'amour manifesté à la croix, que nous pouvons bénéficier pleinement de toute sa puissance. Paul en rend témoignage : "J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi"

(Galates 2 :20).

La croix nous parle de l'amour de Dieu.

C'est la foi en l'amour de Celui qui S'est livré pour moi sur la croix qui me permet de vivre comme quelqu'un qui a été crucifié avec Lui.

La croix est la révélation de l'amour. Le Seigneur savait qu'il n'y avait pas d'autre moyen, dans Son amour, pour sauver ceux qu'Il aimait tant, que de verser Son sang pour eux sur la croix. C'est pour cela qu'Il n'a pas accepté de Se détourner de la croix, malgré la terreur qu'elle inspirait, pas même au moment où Son âme angoissée tremblait et agonisait.

La croix nous révèle que le Seigneur nous a tellement aimés que Son amour Lui a permis de surmonter toutes les difficultés, la malédiction du péché et l'hostilité des hommes. C'est par amour qu'Il a vaincu, et qu'Il nous a rachetés pour Lui-même ! La croix est le symbole triomphant de Son amour éternel. C'est par la croix que l'amour s'est assis sur le trône. C'est de là, de cette position de toute-puissance, que l'amour de Jésus peut accomplir pour tous ceux qu'Il aime tout ce qu'ils désirent.

L'amour conquérant de Jésus.

Quelle nouvelle et glorieuse lumière est ainsi répandue sur les exigences de la croix, sur ce qu'elle se propose de faire en nous, sur sa signification, ainsi que sur la gloire et la vie auxquelles nous sommes appelés par la Parole ! Notre chair est tellement disposée à s'égarer, que même la promesse de l'Esprit et la puissance du Ciel semblent insuffisants pour nous donner le courage dont nous avons besoin.

Mais il y a quelque chose de meilleur que la promesse de la puissance ! La croix nous permet de regarder à Jésus, et de comprendre Son amour éternel et conquérant. C'est par amour pour nous qu'Il S'est livré à la croix, pour racheter Son peuple. C'est toujours par cet amour qu'Il accueille tous ceux qui viennent à Lui pour partager la communion de Sa croix, afin de leur accorder toutes les bénédictions qu'Il nous a obtenues sur cette croix. A présent, Il nous accueille, dans la puissance de cet amour éternel, qui ne cesse d'œuvrer en nous pour manifester dans notre vie tout ce qu'Il nous a acquis à la croix.

Je vois clair à présent ! Ce dont nous avons besoin, c'est d'une claire vision de Jésus Lui-même, ainsi que de Son amour éternel et conquérant ! Le sang est la preuve, sur la terre, de la gloire céleste de cet amour. Le sang nous révèle l'amour de Christ. Tout ce dont nous avons besoin, c'est de contempler Jésus Lui-même, à la lumière de la croix.

Tout l'amour manifesté à la croix est à la mesure de l'amour que le Seigneur nous manifeste aujourd'hui. Cet amour, qui n'a reculé devant aucune puissance d'opposition venant du péché, est aujourd'hui capable de vaincre tout ce qui pourrait être un obstacle en nous. Cet amour qui a triomphé sur ce bois maudit est assez puissant pour remporter et maintenir aujourd'hui une pleine victoire dans notre vie. L'amour qui a été manifesté par "l'Agneau qui est là comme immolé", au milieu du trône, portant toujours les marques de la croix, est toujours disponible pour former en nous cette nature intérieure qui manifeste la puissance et la bénédiction de cette croix !

Connaître Jésus et Son amour, vivre dans cet amour, et avoir le cœur rempli de cet amour, sont les plus grandes bénédictions que la croix puisse nous apporter ! C'est le canal qui nous permet de recevoir toutes les bénédictions de la croix ! Croix glorieuse ! Croix glorieuse, qui nous offre et nous révèle l'amour éternel du Seigneur ! Le sang est le fruit et la puissance de la croix. Le sang est le don et l'assurance de cet amour. Ceux qui ont été conduits à recevoir le bénéfice merveilleux de ce sang peuvent vivre à présent dans une pleine jouissance de cet amour, peuvent bénéficier en permanence de sa puissance purificatrice. De quelle manière merveilleuse ce sang nous unit à Jésus et à Son amour !

Il est le Souverain Sacrificateur. C'est de Son cœur que ce sang a coulé. C'est à Son cœur qu'il retourne, car Il est Lui-même le but final de l'aspersion de ce sang. C'est Lui qui mène à la perfection tous les effets de ce sang, afin de remplir complètement les cœurs de ceux qu'Il a rachetés à la croix. Il est le Souverain Sacrificateur qui, dans la tendresse de Son amour, vit à présent en nous pour amener toutes choses à leur perfection. Cette nouvelle nature que nous avons reçue, grâce à la croix, peut à présent obéir à cette loi de la croix dans notre vie. Nous pouvons à présent manifester concrètement la victoire que nous offre la croix, en tant que puissance de vie.

Bien-aimé Chrétien, toi qui as placé ton espérance dans le sang de la croix, abandonne-toi à sa puissance pour en recevoir tout le bénéfice ! Chaque goutte de ce sang parle de l'offrande en sacrifice de la vie du "moi", de la volonté propre, afin de laisser la place à la volonté de Dieu et à Sa Vie. Chaque goutte de ce sang nous assure que la puissance obtenue par Jésus sur la croix nous est à présent disponible pour nous permettre de continuer à vivre une vie crucifiée. Chaque goutte de ce sang nous rapproche de Jésus et de Son amour éternel, pour faire passer dans notre vie toutes les bénédictions de la croix, et pour nous maintenir dans l'amour du Seigneur.

Que toutes les vérités de la croix et du sang soient l'objet de toutes nos pensées, nous rapprochent toujours plus de notre Sauveur, et approfondissent toujours plus notre union avec Lui !

A314 Votre église est-elle une secte

Avis

07B un très bon descriptif de la secte ; par contre l'article ne condamne pas à l'église pyramidale.

Source

Article de True Light Ministries.

Comment une église qui commence bien peut-elle devenir une secte? Quels sont les signes annonciateurs?

Source <http://www.aecn80.theseed.net/cultpage.htm>

Introduction

Cet article, traduction (partielle) d'un très long article en anglais, est destiné à vous aider à reconnaître et à éviter les erreurs et les abus spirituels dans votre église, lorsqu'elle commence à devenir une secte. "Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'Il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. Petits enfants, gardez-vous des idoles" (1 Jean 5 :20-21).

.1 Les caractéristiques de l'abus spirituel.

Vous sentez-vous toujours en situation d'échec permanent ? Chaque fois que vous quittez votre assemblée, vous sentez-vous toujours sous la condamnation ? Commencez-vous à craindre de perdre votre salut ? Vous sentez-vous coupable de votre "manque de foi", parce que vous n'arrivez pas à recevoir la guérison, ou des dons spirituels ? Vous pousse-t-on constamment à sacrifier le temps que vous devez consacrer à votre vie de famille, pour participer aux activités de l'assemblée ? Vous sentez-vous "charnel" si vos obligations vous empêchent de participer aux activités de l'assemblée ? Sentez-vous que l'on cherche constamment à évaluer vos performances, et à les comparer aux performances des autres membres de l'assemblée ? Est-ce que vos conversations avec les responsables ou le pasteur de l'assemblée vous laissent toujours le sentiment que vous êtes incapables d'entendre la voix de Dieu ? Sentez-vous toujours le besoin de consulter les dirigeants ou le pasteur de l'assemblée, pour chercher leur conseil ou leur approbation ? Craignez-vous d'interroger vos dirigeants à propos de leurs enseignements et de leurs actions ?

Si vous pouvez honnêtement répondre "oui" à certaines de ces questions, ou à toutes, non pas d'une manière occasionnelle, mais de manière régulière, alors il est très probable que vous êtes sous l'influence d'une forme d'abus spirituel plus ou moins grave.

.2 Comment reconnaître une secte et une erreur ?

.21 Quelques définitions :

.211 Secte

"Groupe religieux consacré à l'étude d'un texte sacré et au culte d'une certaine divinité, et accordant une importance exagérée à certaines doctrines particulières. Ce groupe est caractérisé par un zèle extrême de ses membres et une obéissance absolue à leurs conducteurs".

Ce groupe peut prétendre être chrétien. Mais il met un accent exagéré sur certaines doctrines ou pratiques qui n'ont pas suffisamment de fondement biblique. Il met en avant certains textes bibliques souvent sortis de leur contexte, ou sur certaines révélations prophétiques. Ce groupe adopte en général un code de conduite très particulier. Il encourage souvent un zèle extrême dans la poursuite d'un objectif particulier. Il est en général très dépendant d'un chef spirituel extrêmement respecté, dont la parole a force de loi.

.212 Erreur

"Opinion fautive, contraire à la vérité ; faute, transgression". Ainsi, on peut définir comme "erreur" toute doctrine, croyance ou pratique contraire à l'enseignement clair de la Bible, tout enseignement fondé sur une interprétation erronée des Ecritures, ou toute nouvelle interprétation erronée, faite à la lumière d'une "révélation plus profonde".

.213 Séduire

"Persuader quelqu'un pour lui faire croire qu'un mensonge est la vérité ; conduire dans l'erreur". La plupart des membres d'une secte n'ont en général aucune conscience qu'ils se sont éloignés de la Bible. Ils sont faussement convaincus de la véracité de ce qu'on leur enseigne, et suivent les raisonnements de leurs conducteurs, sous prétexte que ces derniers ont "reçu plus de lumière".

.22 Dans le contexte biblique.

Dans la Bible, nous pouvons voir que les fausses religions et les sectes étaient nombreuses chez les païens et les Gentils. Elles étaient en général associées à l'idolâtrie, comme le culte de Baal ou le culte de la déesse Diane à Ephèse (Actes 19), où certaines idoles fabriquées par les hommes, et certaines représentations démoniaques, étaient élevées à une position divine.

Ces tendances idolâtres sont, hélas, également présentes dans l'histoire du peuple d'Israël, comme nous le voyons dans le récit du veau d'or (Exode 32), ou dans la construction de nombreux "hauts lieux", à Samarie ou en Israël, par de nombreux rois. Tout cela était entièrement contraire à la Loi de Moïse, notamment au premier des Dix Commandements, et fut la cause de souffrances indicibles pour le peuple d'Israël, entraîné dans le vouloir dans ces pratiques. Ce fut aussi la cause de sévères jugements divins à l'encontre de ceux qui avaient entraîné le peuple dans ces pratiques interdites.

Sans cesse, Dieu a envoyé des prophètes et des réformateurs, comme le Roi Josias (2 Chroniques 35 et 35), pour dénoncer ces perversions de la vraie religion, et pour purifier le pays des idoles et des autels interdits, qui avaient parfois été introduits jusque dans l'intérieur du Temple de Dieu à Jérusalem, au point de faire oublier et même de perdre complètement le Livre de la Loi.

Dès les premiers jours de l'Eglise du Nouveau Testament, certains ont introduit des faux enseignements, pour tenter de détourner le peuple de Dieu de la foi pure en un Dieu véritable. Les premières épîtres des apôtres étaient destinées à rétablir la vérité. Paul, et d'autres avec lui, ont averti les Chrétiens des tendances sectaires qui étaient à l'œuvre au sein de l'Eglise, ou les ont mis en garde contre certains "super apôtres" (dans la première épître aux Corinthiens), contre le culte des anges (Colossiens 2), ou contre le retour au légalisme (Galates). Paul nous a aussi enseigné que ces erreurs deviendraient de plus en plus fréquentes à mesure que la fin des temps approcherait, que beaucoup de faux docteurs tenteraient d'entraîner les Chrétiens après eux (2 Timothée 3), jusqu'à la manifestation finale de l'apostasie généralisée et de "l'homme de péché" (2 Thessaloniens 2). Nous sommes donc exhortés à veiller en tout temps, à rester sur nos gardes, et à tenir ferme à la Vérité de la Parole de Dieu. Nous devons aussi nous appliquer à affermir notre vocation et notre élection (2 Pierre 1 :10). Car ceux qui ne sont pas fermes dans ce qu'ils croient, ou qui hésitent à mettre leur conduite en accord avec leur foi, sont des proies faciles pour un ennemi toujours prêt à dévorer ceux qu'il peut dévorer (1 Pierre 5 :8).

.3 Quelques caractéristiques d'une secte typique.

.301 Note

Toutes ces caractéristiques ne se retrouvent pas toujours dans toutes les sectes. De même, un groupe qui présente certaines de ces caractéristiques ne constitue pas nécessairement une secte. Jonathan Edwards, qui a connu le Grand Réveil en Angleterre, a écrit, dans un ouvrage intitulé "Distinguishing Marks of a Work of the True Spirit" (Les caractéristiques distinctes de l'œuvre du véritable Esprit de Dieu) :

"Certains éléments humains et même démoniaques peuvent toujours s'introduire dans l'Eglise. La présence d'erreurs et d'excès dans un réveil ne signifie pas nécessairement qu'il ne vient pas de Dieu. Le véritable signe d'un réveil authentique, ce sont les changements qu'il produit dans les vies".

La liste suivante a pour objectif de mettre en lumière certains éléments qui doivent attirer notre attention. Il faut donc tenir compte du contexte général dans lequel ces éléments apparaissent.

.302 Une direction autocratique

Une secte typique est en général dirigée par un seul homme. Il peut s'agir d'un "Pasteur", d'un "Ancien", ou, plus rarement, d'un "Evêque" ou d'un "Apôtre". Cet homme peut être soutenu par un petit groupe "d'anciens" ou de "diacres" qui lui sont entièrement dévoués. Ce dirigeant, en général, est aussi celui qui a fondé le groupe. Il n'a souvent aucun compte à rendre à personne à l'intérieur de son groupe. Il dirige ce groupe d'une "main de fer", imposant ses opinions et n'admettant aucune remise en question. Il peut aussi demander aux membres du groupe de ne s'adresser à lui qu'en utilisant son titre. Le dirigeant reste donc assez distant des membres de son groupe.

L'autorité du dirigeant est en général renforcée par le fait que ce dernier prétend bénéficier d'une "inspiration divine". On l'entendra peu souvent dire : "Il me semble que...", ou "Je crois que..." Mais ses expressions favorites seront plutôt : "Dieu m'a montré que...", ou "Le Seigneur m'a dit que..." Une telle manière de parler est conçue pour décourager immédiatement toute opposition et remise en question. Car une telle remise en question reviendrait à s'opposer non seulement au dirigeant, mais aussi à Dieu Lui-même, dont ce dirigeant est le porte-parole !

Celui-ci dira souvent "qu'il ne faut pas toucher à l'oint de l'Eternel", de manière à décourager ceux qui voudraient contester son autorité. Ceux qui la contestent sont immédiatement désignés comme des "rebelles", à l'image de Jannès et Jambres, qui s'opposèrent à Moïse. Le dirigeant ne manquera pas une occasion de faire remarquer que "la désobéissance est aussi coupable que la divination".

"Ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi. Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieus. Ne vous faites pas appeler directeurs ; car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur" (Matthieu 23 :7-11).

.303 L'équipe dirigeante de la secte

Ceux qui sont choisis pour seconder le dirigeant, dans une organisation sectaire, sont en général jeunes, peu éduqués, récemment convertis ou entrés par la secte. Ils sont toujours entièrement gagnés aux idées du groupe, et prêts à faire tous les sacrifices

personnels pour montrer leur loyauté. Ils expriment hautement leur soutien au Pasteur, et sont prêts à discipliner promptement ceux qui le critiquent.

Leur responsabilité réelle est en général peu importante. Ils dépendent étroitement de l'autorité du leader principal, dont ils recherchent toujours l'approbation. Ceux qui mettent en question la "ligne du parti" sont souvent traités avec sévérité, et publiquement humiliés ou ridiculisés, plus ou moins ouvertement.

.304 Une lourde "couverture spirituelle"

Cette lourde "couverture spirituelle" concerne un enseignement bien particulier (qui peut aussi être une "règle non écrite"), selon lequel tous les membres de la congrégation doivent rendre compte de toutes leurs actions à leurs dirigeants. On mettra l'accent sur certains principes bibliques demandant aux "brebis" d'être soumises à leurs conducteurs, qui ont la responsabilité de les enseigner, des les exhorter et, si nécessaire, de les reprendre, afin qu'elles aient une conduite pieuse et digne de Dieu.

Toutefois, dans une secte, cet enseignement est poussé à l'extrême. Les membres de la congrégation doivent recevoir l'accord du Pasteur pour toutes les décisions importantes de leur vie. Par exemple, le Pasteur doit donner son accord aux mariages, à la vente ou à l'achat d'une maison, au choix de l'école des enfants, etc... Cet accord doit être explicite, ou alors passe par l'obéissance à des enseignements précis et ciblés. Le Pasteur peut aussi avoir recours à des "prophéties", ou faire pression de diverses manières pour soumettre les membres du groupe.

Dans des cas extrêmes, même les décisions mineures doivent recevoir l'approbation pastorale, comme le choix du supermarché pour faire ses courses. Manifestement, une telle dépendance des conducteurs peut donner libre cours à de nombreux abus. Par exemple, certains Pasteurs peuvent exiger qu'on leur communique les bulletins de salaire, afin de déterminer le montant de la "dîme" à verser à l'église, avant de pouvoir faire tout autre dépense.

Certes, il n'est pas mauvais, parfois, de rechercher le conseil d'un homme de Dieu, avant de prendre des décisions importantes de notre vie. Mais la Bible dit clairement que le Seigneur ne fait aucune acception de personnes. Il n'a aucun favori. Dieu a déversé Son Esprit "sur toute chair". Ceux qui sont "fils de Dieu" sont conduits par Son Esprit, et non par l'esprit des prophètes !

Il est donc dangereux et nocif que les membres d'une église qui sont réellement nés de nouveau soient dépendants de leurs conducteurs, pour les décisions qu'ils ont à prendre pour leur vie personnelle. Ils n'ont pas besoin de cette "couverture spirituelle", car ils sont pleinement qualifiés pour recevoir directement du Seigneur les conseils et les directives dont ils ont besoin.

.305 Une dépendance financière

Les organisations sectaires mettent lourdement l'accent sur la nécessité de "donner", et notamment sur la dîme. Souvent, on dira même que c'est une condition pour recevoir les bénédictions de Dieu. Toutefois, les dirigeants rendent eux-mêmes très peu de comptes concernant la manière dont cet argent est dépensé.

Si le groupe a adopté une forme légale, des comptes doivent être tenus, et une information doit être donnée publiquement, au moins une fois par an. Toutefois, de telles informations sont rarement publiées et distribuées aux membres d'une congrégation sectaire. Normalement, tous les comptes d'une organisation légale doivent pouvoir être consultés par ses membres, en toute liberté. Mais les dirigeants d'une secte feront clairement savoir que toute demande en ce sens sera très mal vue. Cela explique aussi pourquoi certaines sectes refusent de se faire reconnaître légalement. On fera donc savoir, explicitement ou implicitement, que le fait de vouloir contrôler les comptes traduit une suspicion envers la direction du groupe. On dira que tous doivent lui faire confiance, et que tout "mauvais esprit" sera puni par un jugement divin.

On peut répondre à une telle direction qu'elle se rend coupable de faire chuter les membres les plus faibles, en donnant l'occasion au diable de faire douter les esprits les plus vulnérables. A moins, évidemment, que cette direction ait réellement quelque chose à cacher !

.306 Une tendance à discréditer toute opposition

Les dirigeants d'une secte savent qu'ils peuvent être critiqués, à la fois par leurs propres membres déçus, ou par les responsables d'autres églises extérieures. Ils ont donc l'habitude d'adopter une politique "d'attaques préventives", afin d'empêcher leurs membres fidèles d'écouter les avertissements qu'ils pourraient recevoir, concernant l'intégrité de leurs conducteurs. C'est ainsi que les autres églises sont souvent critiquées pour leurs "compromis" ou leur "tiédeur". Leurs dirigeants sont accusés d'être remplis d'orgueil, ce qui les empêche d'écouter les avertissements prophétiques du chef de la secte. Ou alors, ils sont "jaloux" de son succès et de la présence d'un "concurrent" sur leur "territoire", ils craignent de perdre leurs propres brebis, ou ont peur de prendre ouvertement position pour la Vérité !

Les membres du groupe qui commencent à critiquer la direction, ou à montrer des signes de lassitude, font l'objet de campagnes d'attaques systématiques, de manière à discréditer leur aptitude à entendre la voix de Dieu et à Lui obéir. On peut ainsi les accuser de mettre leur famille ou leur carrière avant Dieu, s'ils sont de plus en plus absents. Tout problème dans leur foyer ou leur famille sera attribué à une incapacité d'exercer l'autorité spirituelle nécessaire. Toute tentative de s'engager davantage dans les affaires de l'église sera cyniquement repoussée, sous prétexte qu'il s'agit d'une ambition orgueilleuse. On mettra en doute la pureté de leurs motivations secrètes, chaque fois qu'ils voudront prendre une initiative.

On encouragera les conjoints de ceux qui s'opposent à la direction du groupe à considérer leurs partenaires comme des "rebelles incurables", qu'il faudra traiter avec suspicion. On pourra même les encourager à se séparer de leurs conjoints rebelles, "dans l'intérêt de l'Évangile" !

Ceux qui ont quitté le groupe, en particulier, seront systématiquement et publiquement critiqués, parfois avec une attitude hypocrite d'apitoiement ou de regret. On les traitera de rétrogrades, de rebelles, d'esprits amers, qui ne pensent qu'à déverser sur leurs anciens dirigeants leur jalousie ou leurs griefs imaginaires.

Ceux qui restent dans le groupe sont constamment encouragés à ne plus avoir de contacts avec ceux qui l'ont quitté. Ces derniers sont destinés à "mourir dans leur rébellion, à moins qu'ils ne se repentent". Il faut donc "éviter de les fréquenter", de peur d'être aussi infectés par le même "mauvais esprit". Certains iront même jusqu'à "livrer à Satan" ces rebelles, "pour la destruction de leur chair".

.307 Un fort légalisme

Certaines sectes ont tendance à développer un code de conduite très strict. On considèrera comme un péché le fait de s'impliquer dans certaines activités modernes dont la Bible ne parle pas clairement, comme le fait de boire certaines boissons "interdites", d'aller au cinéma, d'écouter certaines musiques, ou de regarder la télévision. On dira qu'il est inacceptable que des Chrétiens pratiquent de telles choses. Certains groupes exigent même de tous leurs membres qu'ils renoncent expressément à de telles activités "mondaines". Tous ceux qui n'y renonceront pas seront traités de rétrogrades, de tièdes ou de rebelles. En revanche, les règles concernant d'autres matières plus sérieuses, comme l'impureté sexuelle ou la sainteté du mariage, seront souvent moins rigoureuses.

.308 La nécessité de "travailler à son salut"

Ce point est relié au précédent. Beaucoup de sectes insistent sur la nécessité de remplir toute une série de conditions morales et religieuses pour "assurer son salut". Tout en affirmant que nous sommes sauvés par la foi en Jésus-Christ, les sectes prétendent que la validité de la conversion dépend des bonnes œuvres que l'on produira ensuite. En un sens, ceci est vrai, car la Bible enseigne que "la foi sans les œuvres est morte" (Jacques 2 :14). Ce que Jacques veut simplement dire, c'est que notre foi authentique se manifesterait toujours dans nos actions. Tandis que les enseignements erronés des sectes feraient croire que ce sont ces œuvres qui nous permettraient de "gagner pleinement notre salut". Personne ne peut donc recevoir une pleine assurance de son salut, car tous seront en définitive "jugés selon leurs œuvres". Un tel enseignement encourage une atmosphère de crainte. Toute déviation, même mineure ou temporaire, par rapport aux règles de conduite fixées par la secte, peut conduire à la perte du salut !

On peut lire à ce sujet les enseignements de Paul dans l'épître aux Galates :

"Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi... Je ne rejette pas la grâce de Dieu ; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain... Etes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ?... C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude" (Galates 2 :16, 21 ; 3 :3 ; 5 :1).

.309 Des règles qui peuvent varier selon la place dans la hiérarchie

Souvent, les règles les plus strictes sont imposées aux membres de la congrégation, alors que le comportement des dirigeants échappe à toute censure ("Ne touchez pas à l'oint de l'Eternel !). Ces dirigeants peuvent donc se laisser aller à pratiquer des choses douteuses, normalement en secret. Quand leurs actions sont dévoilées, ils se justifient en invoquant une "indulgence spéciale du Seigneur", ou une "plus grande maturité spirituelle", qui leur permet de se conduire ainsi sans être affectés, contrairement aux faibles, qui seraient détruits plus facilement par le diable. Parfois, ceci peut conduire à de sérieux abus de la part des autorités pastorales, surtout dans le domaine des finances, ou dans des questions relatives aux pratiques sexuelles. Parfois, cela peut aller jusqu'à prétendre que les dirigeants de la secte peuvent coucher librement avec les épouses des membres du groupe !

"Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement"

(Jacques 3 :1).

.310 Une tendance à "bombarder d'amour"

Certaines sectes veulent encourager les nouveaux membres en les étouffant de marques d'amour et d'attention. Cela peut commencer par des signes d'affection physiques (embrassades, étreintes, etc...) Cela peut continuer par de nombreux services rendus (les conduire en voiture à l'église, les appeler au téléphone, les visiter en semaine, leur faire des cadeaux, garder leurs enfants, etc...)

Il n'y a rien de mal, en soi, à faire toutes ces choses. Mais elles doivent être l'expression authentique de l'amour Chrétien. Cet amour devrait être présent dans toutes les églises. Toutefois, dans une secte, ce sont des pratiques organisées et préméditées, afin de rendre les gens dépendants du groupe. Cela attire particulièrement les personnes vulnérables, les gens défavorisés par un passé familial chargé, ou ceux qui ont de réels besoins dans ces domaines.

Un véritable amour chrétien ne cherche aucun bénéfice en retour, et il ne tient aucun compte du coût supporté. Dans une secte, on trouvera toujours un moyen (souvent non formulé) pour faire sentir à ceux qui sont ainsi aidés qu'ils ont une dette envers le groupe. Quand l'occasion se présente, ou quand une personne manifeste le désir de changer d'église, on peut lui rappeler cette dette ! "Mais on vous aime tellement !", "Rappelez-vous quand on vous a visité chaque jour à l'hôpital !", "Après tout ce qu'on a fait pour vous !" On soulignera cette ingratitude devant les autres, pour les décourager de faire de même. "Dieu jugera certainement ceux qui méprisent Son Eglise !"

On peut comparer une telle attitude aux caractéristiques du véritable amour, décrites dans 1 Corinthiens 13 :4-7.

.311 Le rôle de la prophétie

Dans une secte, on met souvent un accent exagéré sur la prophétie, ou sur d'autres formes de révélations surnaturelles, pour déterminer ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Nous l'avons déjà vu, les décisions du pasteur sont souvent présentées comme de prophéties divines. On mettra au pas les membres hésitants en prononçant des "paroles de Dieu" directement appliquées à leur situation. Ces méthodes peuvent devenir très manipulatoires, particulièrement si ces paroles sont accompagnées de menaces directes : "Si tu ne veux pas écouter ma voix, je viendrai contre toi, je te jugerai, et tu mourras certainement !" D'une manière encore plus sinistre, on avertira les rebelles que leurs enfants risquent d'en souffrir !

Les paroles prophétiques (appelées alors "rhema de Dieu") peuvent devenir plus importantes que la Bible elle-même, le "Logos écrit de Dieu", sous prétexte qu'il vaut mieux avoir une "foi vivante qu'une religion morte", ou qu'il vaut mieux "être guidé par l'Esprit plutôt que par la lettre". Toutefois, ces deux éléments doivent toujours se trouver ensemble. Dieu ne Se contredit pas Lui-même. Les paroles prophétiques doivent toujours être contrôlées à la lumière de la révélation écrite de la Bible.

La Bible nous enseigne de ne pas mépriser les prophéties, car elles sont l'un des dons de l'Esprit. Nous devons accueillir avec joie les véritables paroles de Dieu. Toutefois, la Bible nous donne aussi des principes clairs pour juger et évaluer les prophéties, afin d'éviter les abus et les fausses prophéties. Les prophéties personnelles, qui donnent une direction pour notre vie, doivent toujours être considérées avec beaucoup de soin, et ne doivent jamais être écoutées de manière isolée. En particulier, si une prophétie est contraire aux Ecritures, elle doit être immédiatement rejetée.

De même, si une prophétie ne confirme pas ce que le Seigneur nous a personnellement révélé, il est probable qu'il s'agit alors d'une fausse prophétie. Il faut la "mettre au frigidaire", en attendant une confirmation ultérieure. Toute prophétie qui cherche à manipuler quelqu'un, ou à forcer quelqu'un à agir contre sa propre volonté, n'est qu'une forme de sorcellerie.

.312 Des révélations spéciales

Une secte présentera toujours tout changement de direction pour l'église, ou toute action disciplinaire à l'encontre de ses membres, comme la conséquence d'une révélation divine. On parlera de "visitations d'anges", ou d'apparitions de Jésus Lui-même, pour confirmer certains enseignements nouveaux. Cela peut devenir très dangereux, quand on en vient à contredire les enseignements de la Bible, ou à introduire des enseignements nouveaux qui ne sont pas confirmés par la Bible.

Quand un groupe sectaire commence à se différencier beaucoup des autres églises de la région, ou quand il commence à être critiqué pour ses positions doctrinales, ses dirigeants invoqueront en général une "révélation spéciale" du Seigneur ! On encouragera les Chrétiens à "sortir du milieu d'eux", afin de pas être entraînés par la chute spirituelle de ceux qui "n'ont pas reçu la lumière" ! On

commence à cultiver un esprit d'exclusion. On prétend que "nous sommes plus près de Dieu que les autres églises", et que "nous sommes appelés par Dieu pour leur montrer leurs erreurs et leurs mauvaises voies".

Cela ressemble fort aux pratiques de l'hérésie gnostique qui a empoisonné l'Eglise primitive. Ces gnostiques prétendaient avoir reçu une "révélation plus profonde" et une "sagesse cachée", réservée à une minorité éclairée.

Il vaut la peine de remarquer que même les religions non-chrétiennes peuvent faire remonter leur origine à des révélations angéliques (comme l'ange Gabriel qui serait apparu à Mahomet). La Bible nous avertit que le diable lui-même peut se déguiser en ange de lumière (2 Corinthiens 11 :14).

.313 Un esprit d'isolement

Typiquement, une secte s'isole de plus en plus du reste de la société, y compris de l'Eglise dans son ensemble, dans un effort de se "garder pure", et de ne pas se "laisser contaminer par le monde". Les membres de la secte tendent à rester exclusivement entre eux. Ils sont souvent encouragés à créer leurs propres entreprises, leurs propres écoles, etc... Ils veulent ainsi diminuer les tentations de se compromettre sur le plan moral, ou de se "conformer à l'esprit du monde", ce qui pourrait donner un "mauvais témoignage". Toutefois, à mesure que les contacts avec le reste de la société diminuent, la secte a aussi de moins en moins d'occasions de donner témoignage au monde. Le désir de gagner le monde à Christ est peu à peu remplacé par la crainte paranoïaque d'éviter toutes les mauvaises influences de la société, ce qui pourrait causer la perte du salut. Les membres de la secte perdent la capacité, ou même le désir, d'engager une simple conversation avec ceux qui ne partagent pas leurs idées. Ils en viennent souvent à créer leur propre langage et leur propre jargon.

Ils se servent de passages de l'Ecriture, comme celui qui nous demande de "hair son père et sa mère", pour les appliquer de manière littérale, dans leur désir de couper les membres de la secte de leurs familles, dont l'influence pourrait mettre en danger la fidélité au groupe.

.314 Le rôle de la musique

Beaucoup de sectes font un usage important de la musique, afin de "créer une atmosphère propice au Saint-Esprit". Ce désir peut être légitime dans beaucoup d'églises qui veulent sincèrement louer et adorer le Seigneur. Toutefois, toute vraie louange doit avoir pour but d'exalter Celui qui est l'objet de la louange, pas de créer des sentiments agréables chez celui qui loue ! En particulier, l'usage excessif de percussions, et de paroles ou de rythmes répétitifs, peut facilement faire entrer les membres de la congrégation dans une sorte de transe hypnotique, que l'on retrouve aussi dans de nombreuses religions païennes (ou dans certaines boîtes de nuit du monde !) Dans cette atmosphère, les auditeurs peuvent aisément être soumis au pouvoir de la suggestion.

.315 "Devenez comme des enfants"

Dans certaines sectes, il est fréquent d'inciter les adultes à "s'humilier", en se comportant comme des enfants et non comme des adultes. Le plus souvent, on les engage à participer à des chants d'enfants qui impliquant une action du corps (comme on le voit dans les écoles du dimanche). Tous ceux qui refusent d'obtempérer sont considérés alors comme des "orgueilleux" ou des "esprits indépendants". Cette pratique apparemment bénigne habitue les membres de la secte à obéir à des instructions qui leur demandent de se comporter d'une manière qui ne leur est pas naturelle. Ils s'habituent ainsi à ne plus éprouver des sentiments normaux de honte ou de pudeur, mais à paraître ridicules, ou à se comporter d'une manière irrationnelle. Cela renforce le contrôle des dirigeants, ainsi qu'une atmosphère de conformité aux normes du groupe. Les comportements de certains adultes, qui se conduisent comme des bébés, ou qui imitent des cris d'animaux, "sous l'inspiration de l'Esprit", peuvent aussi entrer dans cette catégorie.

.316 Le rôle des signes et des miracles

Dans beaucoup de "sectes chrétiennes", par exemple dans les groupes charismatiques les plus extrêmes, la présence de signes et de miracles est invoquée comme la preuve de la présence de Dieu, et de Son approbation des doctrines et des pratiques de ces groupes. Beaucoup de pasteurs qui prêchent des hérésies affirment que Dieu ne pourrait continuer à les utiliser pour accomplir des guérisons et des miracles, s'il désapprouvait leur conduite et leurs enseignements. Par exemple, William Braham, fondateur du Mouvement "Jésus Seul", continua à organiser de puissantes croisades de guérisons, longtemps après avoir commencé à enseigner des hérésies manifestes. Les membres de certaines sectes "chrétiennes" américaines ont l'habitude de pratiquer la "saisie des serpents", pour prouver que Dieu les protège d'une manière surnaturelle. Dans certains "réveils" actuels, on affirme que certaines manifestations surnaturelles, comme le "repos dans l'esprit", le fait de faire tomber les gens, le "saint rire", les grognements d'animaux, les contorsions du corps, etc..., constituent la preuve irréfutable que le Saint-Esprit est à l'œuvre dans cette réunion ou dans ce ministère. Le fait d'accepter sans discussion de tels phénomènes est en contradiction avec les enseignements clairs de la Bible, qui nous dit que le diable est capable, lui aussi, de manifester des signes et des miracles mensongers, pour séduire ceux qui ne prennent pas la peine de les contrôler à la lumière de la Bible

(2 Thessaloniens 2 :9-10).

Pourtant, il est facile de vérifier que de tels phénomènes se produisent aussi, de la même manière, dans d'autres religions, et qu'ils sont le résultat d'une activité démoniaque. C'est aussi par cette puissance démoniaque que certains sont capables de se coucher sur un lit de clous, de marcher sur des braises ardentes, ou même de parler en langues !

Il faut veiller, toutefois, à ne pas rejeter systématiquement comme hérétique tout groupe dans lequel se manifesteraient des phénomènes surnaturels qui ne seraient pas en accord avec la théologie de notre église ou de notre dénomination ! Dans ce domaine, les controverses ne sont pas nouvelles ! Déjà, en 1740, Jonathan Edwards pouvait écrire : "L'œuvre du Saint-Esprit peut être accompagnée de certaines manifestations. Mais la présence de ces manifestations ne doit pas être utilisée comme un argument prouvant que Dieu est à l'œuvre. Le véritable signe d'un réveil authentique, ce sont les changements qu'il produit dans les vies".

.317 L'anti-intellectualisme

Beaucoup de "sectes chrétiennes" affichent un certain mépris pour ce qu'elles appellent une "religion intellectuelle". Elles mettent l'accent sur la spontanéité et l'ouverture à l'action du Saint-Esprit. Elles affirment que le fait de trop faire confiance à des processus intellectuels gêne l'action du Saint-Esprit. Les membres de la secte sont donc exhortés à "déconnecter" leur intelligence, et à suivre les impulsions de leur cœur. La théologie, en particulier, est considérée comme l'ennemie de la foi, définie, avec raison, comme une conviction intérieure de la vérité, qui ne dépend d'aucune preuve visible ou sensible. Toutefois, la foi véritable s'appuie sur la révélation de la Parole de Dieu, et ne dépend d'aucune autre influence, qu'elle soit humaine ou démoniaque. Le fait d'accepter aveuglément, sans aucun contrôle intellectuel, tout ce qui se dit et tout ce qui se passe au cours d'une réunion, en laissant libre cours à ses émotions, peut être extrêmement dangereux, surtout quand l'émotivité est puissamment stimulée.

Il est vrai que certaines formes de théologie semblent effectivement nuire à la foi évangélique, en mettant en question l'enseignement de la Bible, ou en cherchant systématiquement une explication scientifique ou rationnelle aux phénomènes surnaturels. Toutefois, Dieu

nous a donné des facultés intellectuelles, et nous devons les employer à bon escient, en les soumettant à la direction du Saint-Esprit. Cela ne peut que fortifier notre foi. La Bible nous dit en effet : "Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité" (2 Timothée 2 :15). "Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous"

(1 Pierre 3 :15).

Quand nous possédons une connaissance solide et ferme des enseignements de la Bible, nous pouvons éviter d'être "des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction" (Ephésiens 4 :14).

Je le répète, les paroles prophétiques doivent être soigneusement vérifiées à la lumière des enseignements de la Bible, avant d'être acceptées comme faisant partie de la saine doctrine. Il en est de même pour tous les enseignements donnés dans le groupe ou l'église. On ne peut le faire qu'en étudiant soigneusement et de manière équilibrée tout ce que Bible nous enseigne. Nous éviterons ainsi le piège de nous servir de versets bibliques tirés hors de leur contexte, ou de tordre leur signification véritable.

.4 Que faire, quand on a réalisé que notre église était une secte ?

Le premier pas est de réaliser ce qui se passe réellement. Comme dans toutes les situations impliquant des abus spirituels, vous devez savoir que les seuls responsables de cette situation sont ceux qui ont pratiqué ces abus spirituels. Vous n'en êtes pas nécessairement responsable. Ce sont les responsables de ces abus qui ont besoin de changer. Vous n'avez donc aucune raison de vous sentir coupables, parce que vous avez osé remettre en question les pratiques de vos dirigeants. Dans votre travail, vous n'accepteriez pas que votre patron abuse de vous, de diverses manières. Pourquoi accepter que votre pasteur abuse de vous ? Le fait qu'un homme prétende avoir reçu quelque chose de Dieu ne signifie pas nécessairement qu'il ait raison !

Jésus a dit : "C'est par leurs fruits que vous les reconnaîtrez !" (Matthieu 7 :16). Dieu est avant tout un Dieu d'amour. Quand Il reprend, c'est toujours pour aider et pour édifier, jamais pour écraser, humilier, ridiculiser ou prouver Sa supériorité. Un véritable serviteur de Dieu agira de même. Vous êtes précieux pour Dieu. C'est pour vous que le Fils de Dieu est mort. Dieu vous a donné un héritage, en tant qu'enfant de Dieu. Vous pouvez à présent entendre vous-même Sa voix et connaître chaque jour Son amour, Sa compassion et Sa puissance. Ne laissez jamais aucun homme, ni aucune femme, quels que soient ses dons et ses capacités, vous faire croire autre chose !

Vous devez connaître vous-même la volonté de Dieu pour votre vie. Demandez à Dieu de vous révéler Sa Parole personnellement, de vous montrer ce que la Bible vous révèle, et de vous montrer ce que vous êtes en Christ. Laissez cette révélation entrer profondément dans votre cœur et dans vos pensées. Croyez en la vérité, et agissez en conséquence !

Pardonnez à ceux qui vous ont blessé et offensé, et priez pour eux, afin qu'ils comprennent qu'ils ont mal agi, et qu'ils puissent changer. Il est probable qu'ils n'ont pas délibérément choisi de vous blesser. Même s'ils l'ont fait délibérément, Dieu nous commande de pardonner à tous ceux qui nous persécutent. Si nous ne le faisons pas, nous finirons par subir des dommages encore plus grands ! Toute racine d'amertume est une porte ouverte à Satan pour entrer dans notre vie et détruire notre aptitude à fonctionner harmonieusement en tant que membre du Corps de Christ.

Si vous pensez qu'il vous est difficile que de pardonner ainsi, surtout si celui qui vous a offensé refuse de reconnaître son péché, demandez à Dieu qu'Il vous apprenne à aimer vos ennemis et ceux qui vous persécutent, en dépit de tout ce qu'ils peuvent vous faire. Rappelez-vous qu'ils devront un jour rendre des comptes à Dieu pour tout ce qu'ils auront fait. "Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal" (Ecclésiaste 12 :14). Ce n'est donc pas à vous de juger de cette manière, ni de vous transformer en exécuteur de la vengeance de Dieu ! "Car nous connaissons celui qui a dit : A moi la vengeance, à moi la rétribution ! et encore : Le Seigneur jugera son peuple" (Hébreux 10 :30).

Le fait de continuer à penser d'une manière morbide à tout ce qui vous est arrivé dans le passé vous empêche d'avancer vers les choses positives que le Seigneur a prévues pour vous. Toutefois, il n'est pas mauvais de rechercher le conseil et l'avis de ceux qui peuvent vous aider à guérir des blessures dont vous avez souffert à la suite d'abus spirituels. Un Chrétien mûr et compatissant peut voir la situation d'une manière objective, et vous aider à y voir clair, pour trouver des moyens spirituels de sortir de ce problème, surtout s'il s'agit de quelqu'un qui a l'expérience pratique de ces problèmes.

N'ayez donc pas peur de demander de l'aide, et soyez honnête envers vous-même et ce que vous ressentez. Il est tout à fait normal de se sentir blessé, à la suite d'expériences très négatives dans une église. Il est normal de sentir qu'il est difficile de faire confiance à d'autres conducteurs. Il est normal d'avoir des réticences à participer pleinement à la vie d'une nouvelle église ou d'un nouveau groupe.

Un bon pasteur comprendra tout cela, et vous permettra d'avancer à votre propre rythme. Si vous avez du mal à trouver autour de vous quelqu'un qui puisse réellement comprendre votre problème et ce que vous avez vécu, demandez à Dieu qu'il vous fasse rencontrer un vrai ministère qui pourra vous aider et vous conseiller. Vous n'êtes pas seul. Avec l'aide du Seigneur, vous parviendrez à surmonter toutes ces expériences pénibles du passé. Vous parviendrez à être l'homme ou la femme que Dieu veut que vous soyez ! Vous jouirez pleinement de Sa Vie dans Son Royaume, et vous pourrez vous-même aider les autres tout au long du chemin !

.5 Comment choisir une église "sûre", ou un groupe "sûr" !

Beaucoup de Chrétiens qui ont été blessés dans une église sectaire et abusive sont réticents à vouloir s'engager dans une nouvelle église, et cela peut se comprendre, car ils craignent de passer par des expériences semblables. D'autres, et c'est triste à dire, continuent à passer d'un groupe sectaire à un autre, attirés par le côté "positif" de communautés qui semblent au premier abord "bouillantes" pour Dieu, mais sans discerner les signaux avertisseurs qui peuvent être dissimulés sous une apparence attractive.

Voici quelques conseils pratiques qui peuvent vous aider à choisir une "bonne" église, et à détecter certains indicateurs d'une situation qui pourrait n'être pas si bonne !

.51 Méfiez-vous des églises conduites par un seul homme !

De nombreux groupes sectaires sont conduits par des "apôtres" ou "prophètes" qui se sont nommés eux-mêmes, qui n'ont des comptes à rendre qu'à eux-mêmes et à Dieu, et qui n'ont qu'une compétence limitée pour occuper ce poste de responsabilité. Voici certaines questions que vous devez vous poser, et auxquelles vous devez donner une réponse :

.a Comment est structurée la direction spirituelle de l'assemblée ? S'il y a un seul pasteur, est-il secondé par quelques anciens qui peuvent exercer un certain contrôle spirituel sur ce qui se passe dans la communauté ? Quelle est la compétence réelle de ces anciens ? Ont-ils vraiment leur mot à dire, ou sont-ils de simples figurants ?

.b S'il y a un seul pasteur, fait-il partie d'une structure extérieure capable de le "contrôler" ou de l'appuyer ? Si cette assemblée ne fait partie d'aucune dénomination, le pasteur fait-il au moins partie d'une "association fraternelle" de pasteurs, qui peut lui apporter conseil et aide en cas de problème ?

.c Quelles sont les relations du pasteur de l'église avec les autres pasteurs de sa région ? Cherche-t-il réellement à collaborer avec d'autres églises ou groupes chrétiens proches ? Comment est-il considéré par les autres pasteurs de la région ? Ceux-ci parlent-ils de lui avec respect et considération ?

.d Quelle est la formation spirituelle du pasteur ? Est-il passé par une Ecole ou un Institut Biblique ? A-t-il déjà une expérience de pasteur dans d'autres églises ? A-t-il déjà participé à la direction spirituelle d'une autre assemblée ? Quel témoignage a-t-il laissé dans les endroits où il est passé ?

.e Qui a choisi le pasteur ? A qui doit-il rendre des comptes pour ce qui concerne sa conduite et ses enseignements ?

52 Les caractéristiques des dirigeants

La Bible a beaucoup de choses à dire en ce qui concerne les caractéristiques de ceux qui doivent être nommés comme pasteurs ou anciens dans une assemblée. Les groupes sectaires, en général, ne tiennent pas trop compte de ces exigences bibliques. Mais elles insistent beaucoup sur le fait d'être "rempli de foi et du Saint-Esprit" (Actes 6 :5). Elles aiment des hommes qui peuvent manifester des dons spirituels spectaculaires (prophétie, guérisons, etc...). Mais elles n'accordent pas trop d'importance à la "sagesse d'en haut", à la "grâce" (Actes 6 :3, 8), et au fruit de l'Esprit (Galates 5 :22).

.a Est-ce que le pasteur ou les anciens sont toujours "au-dessus de tout reproche" dans tous les domaines de leur conduite ? Donnent-ils un véritable exemple de pureté, de maîtrise de soi, de douceur, etc... ?

.b Est-ce que le pasteur ou les anciens montrent de l'humilité dans leur manière d'agir envers les membres de l'assemblée, imitant ainsi l'esprit de service de Jésus

(Luc 22 :25-27) ?

.c Est-ce que le pasteur ou les anciens acceptent eux-mêmes d'être enseignés ? Acceptent-ils de reconnaître leurs manquements, et leur besoin de grandir en grâce ? Acceptent-ils que d'autres hommes de Dieu leur donnent des conseils et prient pour eux ? Demandent-ils avec joie à leur assemblée de prier pour eux ? Sont-ils capables de reconnaître leurs fautes, ou d'avouer qu'ils n'ont pas réponse à tout ?

53 Le comportement de l'assemblée

.a Est-ce que les membres de l'assemblée sont heureux de s'associer aux Chrétiens d'autres églises, et de participer à certaines activités communes ? Se considèrent-ils comme une petite cellule locale du Corps de Christ, ou comme la seule véritable assemblée chrétienne de la région ?

.b Est-ce que les membres de l'assemblée, tout en considérant leurs dirigeants avec un sain respect, gardent avec eux des relations humaines normales, peuvent librement s'approcher d'eux pour leur poser des questions, pour leur faire part de leurs critiques constructives, ou même pour échanger une plaisanterie ? Ou considèrent-ils leurs dirigeants comme des "super Chrétiens" inapprochables, des sortes de demi-dieux quasi inaccessibles, toujours au-dessus de toute controverse ?

.c Est-ce que tous les membres de l'assemblée sont traités sans esprit de préférence, avec le même respect, quels que soit leurs dons spirituels, leur situation sociale, leur richesse, leur intelligence, ou leur statut ?

.d Est-ce que les contributions de chacun à la vie de l'assemblée sont reconnues et appréciées avec gratitude ? Sont-elles considérées comme allant de soi ? Sont-elles exigées sous la pression ?

.e La participation aux activités de l'assemblée est-elle simplement encouragée, ou fait-elle l'objet de manipulations ou de pressions diverses ?

.f La participation financière de chacun est-elle laissée à la libre conscience des membres de l'assemblée, avec simplement quelques enseignements équilibrés occasionnels ? Ou est-elle l'objet d'exhortations constantes, appuyées par des "prophéties", des menaces ou des jugements ?

.g Quand il est nécessaire d'exercer une discipline spirituelle sur certains membres, cela est-il fait avec tact et sensibilité, afin d'encourager et de corriger, en évitant toute humiliation publique ?

54 En ce qui concerne les finances

.a Est-ce que l'assemblée publie régulièrement des comptes-rendus de ses revenus et de ses dépenses ? Est-ce que ces comptes-rendus sont accessibles librement à tous ? Ou décourage-t-on ceux qui veulent vérifier les comptes de l'assemblée ? Le pasteur ou les anciens sont responsables du bon usage des ressources de l'assemblée, y compris des dons faits par l'assemblée. Ils doivent donc pouvoir rendre des comptes clairs et justifier toutes leurs décisions, en cas de besoin.

.b Qui règle le salaire éventuel du pasteur ? Si l'assemblée doit payer plusieurs salaires, il est toujours préférable que l'administration des finances soit confiée à un responsable indépendant nommé par tous. Il faut aussi vérifier que toutes les conditions fiscales, légales et sociales soient bien remplies, et que l'assemblée en soit régulièrement informée.

.c Comment sont décidés les dons consentis par l'assemblée à des personnes ou organisations diverses ? Y a-t-il des appels pressants et fréquents pour que les membres de l'assemblée fassent des dons et des offrandes, appels souvent accompagnés de promesses de bénédictions pour ceux qui donnent généreusement, et de malédictions pour ceux qui ne le font pas ? Il est clair que les membres d'une assemblée doivent apprendre à donner généreusement pour l'œuvre du Seigneur. Mais ils ne doivent jamais être manipulés et pressurés pour donner ! Il faut que le Seigneur parle Lui-même au cœur de chacun. D'autre part, les dons de chacun doivent rester strictement confidentiels. La Bible encourage le fait de "donner avec joie". Il ne faut donc jamais extorquer des fonds, ni entretenir un esprit de culpabilité chez ceux qui ne donneraient pas assez. On doit donner sans chercher à obtenir quoi que ce soit en échange !

.d L'assemblée est-elle habituée à se montrer généreuse, de manière régulière ? Une assemblée saine est une assemblée qui donne généreusement sur le plan financier, sans avoir besoin de compter sur des appels d'argent incessants. Elle devrait aider des missionnaires qui en ont réellement besoin, ou soutenir les pauvres de l'Eglise. Dieu honorera toute attitude généreuse, que ce soit de la part de l'assemblée en tant que collectivité, ou de la part de chacun de ses membres en particulier.

55 En ce qui concerne les déclarations habituelles d'un responsable spirituel

D'une manière générale, nous devons faire attention aux déclarations habituelles d'un responsable spirituel, en veillant particulièrement à trois signes importants :

.a "Mon enseignement parle de lui-même !" Un bon enseignement ne suffit pas pour faire un bon pasteur ! Ce qui compte le plus, c'est le fruit de l'Esprit dans la vie du pasteur ou de l'ancien.

.b "Je n'ai de comptes à rendre qu'au Seigneur !" Tout responsable est également responsable de son comportement devant les brebis qu'il dirige. Il en est également responsable, collectivement, devant ses collègues pasteurs ou anciens.

.c "Ne touchez pas à l'oint de l'Eternel !" Il s'agit clairement d'une tactique manipulatrice pour menacer des foudres du Ciel ceux qui

commettent des abus spirituels dans l'Eglise du Seigneur. Mais nous devons les dénoncer et les reprendre dans l'amour, selon les procédures enseignées par la Bible, dans l'espoir qu'ils se repentiront et reviendront à leur bon sens.

.6 Témoignage personnel de l'auteur de l'article

Souvent, quand vous êtes membre d'une assemblée qui commence à dérailler spirituellement, il est très difficile de discerner les signes annonciateurs d'un comportement sectaire. Certains amis extérieurs pourront vous montrer des choses qui les préoccupent. Mais vous pouvez facilement penser qu'ils "ne sont pas assez spirituels pour comprendre réellement ce qui se passe", ou que "le diable se sert d'eux pour vous empêcher d'avancer avec le Seigneur" ! Certains anciens membres de l'assemblée, qui l'ont déjà quittée, peuvent tenter de vous avertir des dangers qu'ils ont perçus. Mais, manifestement, "ils sont eux-mêmes séduits", et "ils ont besoin de se repentir", parce qu'ils ont osé "s'opposer à un homme de Dieu" !

L'une des caractéristiques de toutes les sectes est la conviction que "nous avons raison", et que "tous les autres ont tort", ou qu'ils sont "rebelle", "séduits", ou même carrément "sous une influence démoniaque", voire "possédés".

On a souvent besoin de passer par une expérience particulièrement pénible pour commencer à ouvrir les yeux et réaliser ce qui se passe vraiment !

Ce fut mon expérience. J'ai passé près de huit ans dans une église qui était dirigée par un homme que j'avais toujours reconnu comme étant trop dominant, et plutôt arrogant. Mais je croyais qu'il n'était motivé que par son zèle ardent pour Dieu et pour Sa justice. Au début, c'était sans doute vrai. Il s'est passé beaucoup de bonnes choses dans notre église. Nous avons vu des miracles, et beaucoup de gens ont été sauvés. Beaucoup, y compris moi-même, ont pu grandir considérablement dans la foi et dans leur marche chrétienne.

Toutefois, au fil des années, je peux maintenant me rendre compte que les choses se sont lentement détériorées. Plusieurs anciens quittèrent l'église sans donner d'explications. Manifestement, pourtant, ils n'étaient pas partis pour retourner dans le monde, ou parce qu'ils étaient aigris par quelque remarque acerbe du pasteur.

Les prédications du pasteur sont devenues peu à peu plus dogmatiques et légalistes. Il a commencé à attaquer ceux qui étaient partis de l'église, ainsi que les autres églises de la ville, qui étaient, selon lui, "dans le compromis". Il faisait de plus en plus de pressions pour que les Chrétiens "s'engagent totalement" pour le Seigneur. Certains l'accusaient d'être trop dictatorial, de trop prêcher la "couverture spirituelle" et la soumission, et de manquer d'amour. Nous le savions. Mais, malgré toutes ses fautes, nous continuions à considérer notre pasteur comme le seul véritable "homme de Dieu" de notre ville, si ce n'est de tout le pays ! Nous pensions qu'il était toujours prêt à prendre position pour le Seigneur, quel que soit le prix à payer.

Un jour, brusquement, on apprit que ce puissant prédicateur de la justice avait fait preuve d'une "familiarité excessive" envers un certain nombre de femmes de l'assemblée. Non pas une fois seulement, mais à de nombreuses reprises, et surtout récemment. Mais ce comportement remontait en fait à la création de l'église. Les responsables de l'assemblée avaient étouffé ces "incidents isolés", et le pasteur s'était apparemment repenti. Mais, à présent, les choses venaient au grand jour, et de plus en plus de femmes commencèrent à dévoiler ce qui s'était réellement passé.

Beaucoup de membres de l'assemblée la quittèrent immédiatement. D'autres restèrent, parce que notre pasteur, apparemment, était allé chercher de l'aide auprès d'un autre pasteur respecté, pour mettre sa vie en ordre. En même temps, il s'était momentanément retiré du ministère pastoral. Nous espérions qu'il pourrait être restauré, et que l'église pourrait être remise sur pied. Toutefois, peu après, contre l'avis de l'autre pasteur, notre pasteur reprit son poste, et recommença à prêcher, déclarant que l'assemblée avait réagi d'une manière exagérée. Selon lui, l'affaire n'était pas si grave aux yeux de Dieu. Il invoqua tous les miracles que Dieu avait continué à opérer par son ministère, pendant son absence. Malheur à ceux qui continueraient à le critiquer !

Pour moi, ce fut le signe final que les choses étaient allées trop loin. Je quittai l'église immédiatement après cette réunion. D'autres, que j'aimais et que je connaissais bien, restèrent encore quelques semaines, espérant contre toute espérance que les choses pourraient s'arranger. Mais ils finirent par partir aussi, quand il fut évident que tout continuait comme auparavant.

Hélas, un bon nombre restèrent dans l'assemblée, et y sont toujours, refusant d'admettre l'évidence, s'accrochant à la certitude qu'ils suivaient "l'homme qu'il fallait pour cette nation", et persuadés que tous ceux qui étaient partis étaient en danger d'aller en Enfer, à moins qu'ils ne se repentent. En tout cas, ils croyaient que tous ceux-là ne pourraient rien faire de bon pour le Seigneur, tant qu'ils ne retourneraient pas dans l'assemblée !

Parmi ceux qui étaient partis, nombreux furent ceux qui eurent le cœur brisé, parce que leur pasteur avait trahi leur confiance, et que tous leurs espoirs et leurs rêves avaient été détruits. Nous avions tellement donné de nous-mêmes pour travailler à réaliser la vision que nous avions pour cette église ! Mais sur quelles fondations avons-nous bâti ? Certains étaient tellement déçus qu'ils refusaient d'envisager de retourner dans une autre église. Beaucoup ont combattu pendant des mois. Mais, aujourd'hui encore, ils ont toujours du mal à s'engager dans une nouvelle assemblée, et à faire confiance à un autre pasteur. D'autres sont allés encore plus loin, et ont coupé tous les ponts avec les églises.

Mais d'autres, par la grâce de Dieu, sont sortis peu à peu de cette situation. Ils en gardent des cicatrices, mais ils se sont aussi fortifiés spirituellement à la suite de cette expérience. Ils ont pu s'engager pleinement dans d'autres églises, et même reprendre un service actif pour le Seigneur.

Je crois que cela a été difficile pour tout le monde. Ceux qui s'en sont remis le plus vite sont ceux qui ont refusé de s'appesantir sur le passé. Ils ont continué à croire que Dieu restait toujours Fidèle et Vrai, malgré tout ce que les hommes pouvaient dire et faire. Ils ont résisté à la tentation de se couper des églises et de s'isoler, ou encore de passer d'une église à l'autre, au premier signe d'imperfection. Ils ont réussi à trouver des assemblées stables, dirigées par des pasteurs ou des anciens respectables, qui acceptent de rendre des comptes. Ces frères et sœurs veulent obéir à la Parole de Dieu. Ils veulent laisser le Seigneur les corriger, les guérir et conduire leurs pas. Ils ont voulu aussi se repentir de leur part de responsabilité dans tout ce qui s'était passé. Ils ont aussi accepté, quand c'était nécessaire, de demander pardon à ceux qu'ils avaient blessés ou condamnés. Certains ont été aidés par d'autres Chrétiens qui étaient passés par des expériences semblables, ou par des bons pasteurs qui leur ont donné de sages conseils. Ils ont toujours insisté à la tentation de médire, de se laisser gagner par l'amertume, ou de se condamner pour leur manque de discernement et leur incapacité à reconnaître les premiers signes des problèmes. Mais ils comptent sur le Seigneur pour qu'il puisse leur rendre toutes les années que les "sauterelles" avaient dévorées. Plus tard, nous nous sommes rendus compte que nous pouvions même rire de la manière dont nous avons pu nous laisser prendre dans le piège, et nous garder la tête dans le sable ! C'était sans doute le signe que nous étions réellement sur le chemin de la guérison !

En étudiant le comportement de tous ceux qui sont passés par des situations semblables, je peux voir deux réactions extrêmes, dans lesquelles je crois que nous ne devons pas tomber. La plus évidente consiste à s'isoler complètement, à se retirer totalement des choses de Dieu, en rejetant toutes les églises et tous les pasteurs, à cause des profonds traumatismes subis. Ceux qui adoptent cette attitude se polarisent sur les offenses qu'ils ont reçues. Ils continuent à guetter le comportement de ceux qui les ont blessés, pour se régaler de toute nouvelle révélation de leurs errements. Cela ne peut que produire des effets négatifs. L'autre extrême consiste à se jeter aussitôt de nouveau dans l'action, ou à prendre la direction d'une nouvelle église, sous prétexte que "personne d'autre n'a reçu une révélation comme celle que nous avons dans notre église précédente" ! Le danger d'une telle attitude, c'est qu'elle peut nous faire

tomber dans les mêmes travers et les mêmes abus que ceux des dirigeants de l'église que nous venons de quitter ! Dans notre cas, il y avait certes ces péchés grossiers d'adultère et d'immoralité. Mais il y avait aussi d'autres causes plus subtiles, qui ont également contribué à la chute finale. Pour ne citer que certaines, il y avait aussi le péché de l'arrogance ("Nous en savons plus que toutes les autres assemblées de la ville, et nous pouvons leur montrer ce qu'il faut faire !"), le péché de l'esprit de jugement ("Dieu est en colère contre cette église et ce pasteur, parce qu'ils sont tièdes... Le frère Un Tel est un rétrograde, cela fait des semaines qu'il n'est pas venu à la réunion de prière !"), ou le péché de l'idolâtrie et de l'intimidation ("Ne touchez pas à l'Oint de l'Eternel ! ... Tous ceux qui quittent notre église sont sur le chemin de l'Enfer !")

Même s'il est dangereux de se focaliser complètement sur les fautes du passé, il est toutefois nécessaire, pour recevoir une pleine guérison, d'étudier de manière objective tous les aspects des abus spirituels que nous avons subis, non pas pour condamner ceux qui ont pratiqué ces abus, mais pour permettre à Dieu de nous révéler tout ce qui était mauvais, et de nous montrer tout ce que nous aurions dû faire, à la lumière de la Bible. Sans une telle ouverture à la correction de Dieu, nous sommes réellement en danger de recommencer à passer par le même cycle d'erreurs et d'abus, soit en devenant nous-mêmes des persécuteurs, soit en nous laissant à nouveau prendre dans le piège, pour devenir à nouveau les victimes de situations semblables dans une autre assemblée.

A315 Jésus est-Il Dieu?

Article de The Trumpet Call

Source <http://www.geocities.com/smithtj.geo/bt/tc2/jesus.html>

Quelles sont les preuves bibliques de la divinité de Jésus-Christ?

Que dit la Bible en ce qui concerne la nature réelle de Jésus-Christ, le Messie ?

Hébreux 13 :8 : "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement".

Les prophètes de l'Ancien Testament ont parlé de la venue du Messie. Beaucoup de ces passages nous indiquent que le Messie serait Dieu venu dans la chair.

Michée 5 :2 : " Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité".

Le Messie éternel devait naître à Bethléhem.

Esaïe 7 :14 : "C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe. Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel".

Le Messie devait naître d'une vierge, et Il devait être appelé Emmanuel, ce qui signifie "Dieu avec nous" (voir Matthieu 1 :23).

Certaines traductions modernes de la Bible ont mal traduit le mot Hébreu "almah", en le traduisant par "jeune fille". Ce mot signifie "jeune fille qui porte le voile", afin de ne pas être regardée. Les savants Juifs qui ont traduit l'Ancien Testament en Grec ont utilisé le mot Grec "parthenos", ce qui signifie "vierge".

Le grand savant Roshi soutient qu'almah signifie "vierge" : "Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel". Cela signifie que notre Créateur sera avec nous. Et voilà le signe qu'Il nous donnera : celle qui concevra sera une jeune fille (naarah) qui n'aura jamais eu de relations avec aucun homme. C'est alors que le Saint-Esprit manifestera Sa puissance" (Mikraoth Gdeoloth sur Esaïe 7 :14).

Esaïe 9 :6 : "Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix".

Le Messie sera bien un homme ("un enfant nous est né"). Mais Son nom sera "Dieu puissant".

Ce "Dieu Puissant" est identifié à l'Eternel (Yaweh) dans Esaïe 10 :20-21 : "En ce jour-là, le reste d'Israël et les réchappés de la maison de Jacob, cesseront de s'appuyer sur celui qui les frappait ; ils s'appuieront avec confiance sur l'Eternel, le Saint d'Israël. Le reste reviendra, le reste de Jacob, au Dieu puissant".

Jérémie 23 :5-6 : "Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je susciterai à David un germe juste ; il régnera en roi et prospérera, il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure ; et voici le nom dont on l'appellera : L'Eternel notre justice".

Le Messie, le Fils de David, le germe d'Isaï, sera appelé Yaweh Tsidkenu, l'Eternel notre justice !

Zacharie 12 :10 : "Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né".

Le Messie, qui parle ici à la première personne, sera "celui qu'ils ont percé".

D'après Zacharie 12 :1, l'identité de celui qui parle est le Seigneur, l'Eternel : "Oracle, parole de l'Eternel sur Israël. Ainsi parle l'Eternel, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et qui a formé l'esprit de l'homme au dedans de lui".

Esaïe 40 :3-5 : "Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Eternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu. Que toute vallée soit exhaussée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les coteaux se changent en plaines, et les défilés étroits en vallons ! Alors la gloire de l'Eternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra ; car la bouche de l'Eternel a parlé".

Jean le Baptiste a déclaré que cette "voix dans le désert" était la sienne. Il devait préparer le chemin pour le Messie, l'Eternel.

Esaïe 40 :9 : "Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle ; élève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle ; élève ta voix, ne crains point, dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu !"

Esaïe 40 :11 : "Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein ; il conduira les brebis qui allaitent".

Le Messie est le Berger d'Israël. Il est identifié comme étant Dieu Lui-même.

Jésus aussi S'est identifié comme le Bon Berger (voir Jean 10 :11).

Les prophètes de l'Ancien Testament ont appelé le Messie "le Fils de Dieu".

Psaume 2 :2 : "Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint ?" L'Oint de l'Eternel est le Messie.

Psaume 2 :7 : "Je publierai le décret ; l'Eternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui".

Psaume 2 :12 : "Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périissiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui !"

Le Messie, le Fils de Dieu, est bien l'Oint de l'Eternel. Messie signifie "Oint" en Hébreu, ou "Christ" en Grec. Il a été engendré par le Père, et nous devons placer notre confiance en Lui.

Note : Dans la Bible en Hébreu, le mot qui est traduit ici par "baisez" devrait plutôt être traduit par "rendez hommage".

Proverbes 30 :4 : "Qui est monté aux cieux, et qui en est descendu ? Qui a recueilli le vent dans ses mains ? Qui a serré les eaux dans son vêtement ? Qui a fait paraître les extrémités de la terre ? Quel est son nom, et quel est le nom de son fils ? Le sais-tu ?"

La réponse à cette question se trouve dans l'Evangile de Jean :

Jean 9 :35-37 : "Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé ; et, l'ayant rencontré, il lui dit : Crois-tu au Fils de Dieu ? Il répondit : Et qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ? Tu l'as vu, lui dit Jésus, et celui qui te parle, c'est lui".

La Bible nous ordonne d'adorer le Messie.

Psaume 45 :11 : "Le roi porte ses désirs sur ta beauté ; Puisqu'il est ton seigneur, rends-lui tes hommages" (mot à mot : "adore-Le !")

Note : Ce Roi est l'Oint de l'Eternel, c'est-à-dire le Messie.

Psaume 45 :6-7 : "Ton trône, ô Dieu, est à toujours ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté : C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes collègues".

Jésus Lui-même a accepté d'être adoré par les hommes :

Matthieu 8 :2 : "Et voici, un lépreux s'étant approché se prosterna devant lui..."

C'est le même mot qui est traduit par "se prosterner" et "adorer". (Jésus n'a jamais empêché un homme de se prosterner devant Lui, contrairement aux apôtres).

Matthieu 14 :33 : "Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent : Tu es véritablement le Fils de Dieu".

Matthieu 15 :25 : "Mais elle vint se prosterner devant lui, disant : Seigneur, secours-moi !"

Matthieu 28 :9 : "Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit : Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui".

Marc 5 :6 : "Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui".

Luc 24 :52 : "Pour eux, après l'avoir adoré, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie".

Jean 5 :22-23 : "Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé".

Jean 9 :38 : "Et il dit : Je crois, Seigneur. Et il se prosterna devant lui".

Le Père ordonne aussi aux anges d'adorer Jésus :

Hébreux 1 :6 : "Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent !"

Le Nouveau Testament enseigne que Jésus est Dieu :

Philippiens 2 :5-11 : "Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père".

Jean 1 :1-3 : "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle".

Jean 20 :28 : "Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu !"

Romains 9 :5 : "et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. Amen !"

Tite 2 :13 : "en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ".

1 Jean 5 :20 : "Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. (5:21) C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle".

Luc 2 :11 : "C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur".

Apocalypse 1 :8 : "Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant".

Ce Tout-Puissant qui parle ici est bien Celui qui est ressuscité, Jésus-Christ, et qui est décrit un peu plus loin :

Apocalypse 1 :17-18 : "Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts".

Actes 3 :14 : "Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier".

"Le Saint" est aussi un titre donné au Messie. Même les démons sont obligés de reconnaître que Jésus est "Le Saint de Dieu" : "Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu".

1 Timothée 6 :13-16 : "Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ, qui fit une belle confession devant Ponce Pilate, de garder le commandement, et de vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, que manifestera en son temps le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen !"

Qui est ce "Roi des rois, ce Seigneur des seigneurs ?

Apocalypse 19 :16 : "Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs".

Apocalypse 19 :11-13 nous prouve qu'il s'agit de Jésus-Christ Lui-même : "Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu".

Jean 1 :1 nous confirme que Jésus est bien la Parole de Dieu.

1 Corinthiens 2 :8 : "sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire".

Actes 2 :36 : "Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié".

Colossiens 1 :15 : "Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création".

Colossiens 2 :9 : "Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité".

Jean 1 :10 : "Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue".

Jean 1 :18 : "Personne n'a jamais vu Dieu ; (Dieu) le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître".

Note : le texte original Grec porte la mention : "Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père..." Certaines traductions ont supprimé ce mot essentiel.

Même Ses ennemis croyaient que Jésus enseignait qu'Il était Dieu :

Jean 5 :18 : "A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu".

Jean 10 :33 : "Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu".

Jésus est donc Dieu. Il est Dieu le Fils. En tant que tel, Il est distinct de Dieu le Père, et de Dieu le Saint-Esprit. Et les trois sont un. (Voir aussi Daniel 7 :13 ; Esaïe 48 :16 ; Matthieu 3 :16-17, 1 Jean 5 :7 (versions complètes), et Apocalypse 5 :6-7).

A316 Pour la foi, pour que ce soit par grâce.

Article de C.H. Spurgeon.

Source <http://www.ccel.org/s/spurgeon/grace/grace.htm>

L'essentiel, c'est la grâce de Dieu!

"Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie" (Ephésiens 2 :8-9).

Je pense qu'il est bon que j'exhorte le lecteur à se tourner avec adoration vers la source véritable de notre salut, c'est-à-dire vers la grâce de Dieu. "Car c'est par grâce que vous êtes sauvés". Dieu est plein de grâce. C'est pour cela que les hommes sont pardonnés, transformés, purifiés, et sauvés. Ce n'est pas parce qu'ils ont, ou qu'ils pourront avoir, quoi que ce soit de bon en eux, qu'ils sont sauvés. Mais c'est par l'amour infini de Dieu, par Sa bonté, Sa compassion, Sa miséricorde et Sa grâce ! Restez donc un moment auprès de cette source ! Contemplez cette pure rivière d'eau de la vie, qui sort du trône de Dieu et de l'Agneau !

Qui peut mesurer la profondeur de cette grâce de Dieu ? Qui peut évaluer sa largeur ? Comme tous les autres attributs de Dieu, Sa grâce est infinie. Dieu est rempli d'amour, car Dieu est amour ! Dieu est rempli de bonté ! La bonté et l'amour infinis de Dieu sont au cœur même de sa nature. C'est parce que "Sa miséricorde dure à jamais" que les hommes ne sont pas détruits. C'est parce que "Ses compassions ne sont pas à leur terme" que les pécheurs peuvent être attirés à Lui et pardonnés !

Rappelez-vous bien cela ! Sinon vous pourriez tomber dans l'erreur de ne vous occuper que de la foi qui vous est nécessaire pour être sauvé, au point d'oublier que la grâce est la source même de la foi. La foi résulte de l'œuvre de la grâce de Dieu en nous ! Personne ne peut confesser que Jésus est le Christ, si ce n'est par l'Esprit de Dieu. "Nul ne vient à moi, à moins que le Père ne l'attire". Il en est de même de la foi, qui est le fait de s'approcher de Jésus avec confiance. C'est Dieu Lui-même qui nous attire à Jésus. Le commencement et la fin du salut, c'est encore la grâce ! La foi, pour essentielle qu'elle soit, n'est qu'un aspect important de l'œuvre de la grâce. Nous sommes sauvés "par la foi", mais le salut nous est donné "par grâce". Faites résonner ces paroles comme la trompette de l'archange : "C'est par grâce que vous êtes sauvés !" Quelle bonne nouvelle pour ceux qui ne méritaient rien !

La foi peut être comparée à un canal, ou à un tuyau. La grâce est la fontaine et le courant d'eau. La foi est l'aqueduc qui conduit jusque'à nous le flot de la miséricorde divine, afin d'éteindre la soif des hommes. Quelle tristesse, lorsque cet aqueduc est rompu ! Quel triste spectacle que de voir, dans tous environs de Rome, ces beaux aqueducs qui ne peuvent plus conduire l'eau dans la ville, parce que leurs arches sont brisées, et que leurs merveilleuses structures sont en ruine ! Un aqueduc doit être maintenu en bon état pour pouvoir laisser passer le courant d'eau. De même, notre foi doit être ferme et en bon état, pour permettre au courant de la grâce divine de nous atteindre !

Il faut toujours vous rappeler que la foi n'est que le canal ou l'aqueduc. Elle n'est pas la source d'eau ! Nous devons donc veiller à ne pas exalter la foi, au point de la mettre au-dessus de la source divine de toutes les bénédictions, c'est-à-dire la grâce de Dieu. N'idolâtrerez jamais votre foi, ne la mettez pas à la place de Christ, et ne pensez jamais qu'elle est la seule source de votre salut ! C'est en regardant à Jésus que nous pouvons recevoir la vie, pas en regardant à notre propre foi ! Certes, c'est par la foi que toutes choses nous sont possibles. Mais la vraie puissance ne réside pas dans la foi. C'est la grâce qui possède la vraie puissance. C'est elle qui est le vrai moteur. La foi n'est qu'un moyen de transmission, qui fait bénéficier le véhicule de la puissance de ce moteur. La justice de la foi n'est pas l'excellence morale de la foi, mais simplement la justice de Jésus-Christ Lui-même, dont nous pouvons nous saisir et nous approprier par la foi. La paix que nous pouvons recevoir dans notre âme ne vient pas du fait que nous contemptions les qualités de notre propre foi. Mais elle vient de Celui qui est notre paix. C'est par la foi que nous pouvons toucher le bord de Son vêtement. C'est alors que la puissance de Jésus peut pénétrer dans notre âme !

Comprenez donc bien, cher ami Chrétien, que ce n'est pas la faiblesse de votre foi qui va vous détruire. Une main tremblante peut toujours recevoir un cadeau royal ! Pour que le salut de notre Seigneur puisse vous atteindre, il vous suffit d'avoir une foi pas plus grosse qu'un grain de sénevé ! La vraie puissance réside dans la grâce de Dieu, pas dans votre foi. De minces fils téléphoniques peuvent transmettre de grands messages ! Le témoignage profond du Saint-Esprit peut remplir un cœur de paix, en passant simplement par une foi mince comme un fil, un fil si mince qu'il semblerait ne pas pouvoir résister à son propre poids ! Pensez donc plutôt à Celui que vous regardez, au lieu de vous préoccuper autant de votre vue ! Vous devez oublier le fait même que vous êtes en train de regarder, pour ne contempler que le Seigneur Jésus, et la grâce de Dieu révélée en Lui !

Qu'est-ce donc que la foi ?

Qu'est-ce donc que cette foi, dont il est dit : "C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi" ? On a fait de nombreuses descriptions de la foi. Mais presque toutes les définitions que j'ai pu lire n'ont abouti qu'à me rendre les choses plus confuses. Nous pouvons donner beaucoup d'explications de la foi, au point que plus personne n'y comprend plus rien. J'espère que je ne serai pas moi-même coupable de cette faute ! La foi est la chose la plus simple au monde. C'est peut-être à cause de cette simplicité qu'elle est si difficile à expliquer !

Qu'est-ce que la foi ? Elle se compose de trois éléments : connaître, croire, et faire confiance.

Il faut d'abord connaître.

"Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ?" (Romains 10 :14). Avant de croire en quelque chose, je dois d'abord être informé de son existence ! "La foi vient de ce que l'on entend". Il nous faut donc entendre, afin que nous sachions en quoi nous devons croire. "Ceux qui connaissent ton nom se confient en toi" (Psaume 9 :10). Une certaine mesure de connaissance est donc essentielle à la foi. D'où l'importance d'avoir accès à la connaissance. "Il m'instruisait alors, et il me disait : Que ton cœur retienne mes paroles ; observe mes préceptes, et tu vivras" (Proverbes 4 :4). Telles étaient les paroles des anciens prophètes. Telles sont toujours les paroles de l'Evangile. Sondez les Ecritures et apprenez ce que le Saint-Esprit nous enseigne en ce qui concerne Christ et Son salut. Cherchez à connaître Dieu ! "Car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent" (Hébreux 11 :6).

Que le Saint-Esprit vous donne un esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel ! Connaissez l'Evangile, connaissez la Bonne Nouvelle, sachez que l'Evangile nous parle de pardon gratuit, de changement de cœur, d'adoption dans la famille de Dieu, et de bien d'autres bénédictions. Connaissez tout particulièrement Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Sauveur des hommes, uni à nous par Sa nature humaine, et pourtant Un avec Dieu, capable donc d'être le Médiateur entre Dieu et les hommes, capable d'étendre Ses mains à la fois vers Dieu et vers les hommes, et d'être le lien nécessaire entre le pécheur et le Juge de toute la terre !

Efforcez-vous de connaître toujours plus le Seigneur Jésus ! Efforcez-vous tout spécialement de connaître toujours mieux la doctrine du sacrifice de Christ. Car le point principal sur lequel peut se fixer notre foi est le suivant : "Dieu était en Christ, réconciliant le monde

avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses" (2 Cor. 5 :19). Sachez que Jésus "a été fait malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois" (Galates 3 :13). Méditez profondément sur la doctrine de l'œuvre expiatoire de Christ. Car elle est la source de notre réconfort le plus doux, nous qui sommes des hommes coupables. Car "Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu (2 Cor 5 :21). La foi vient par la connaissance.

Il nous faut ensuite croire que ces choses sont vraies.

Notre âme croit en l'existence de Dieu, croit qu'Il entend le cri des cœurs sincères. Elle croit que l'Evangile vient de Dieu, que la justification par la foi est la grande vérité que Dieu nous a révélée dans ces derniers jours par Son Esprit, beaucoup plus clairement que jamais auparavant. Puis notre cœur croit que Jésus est véritablement notre Dieu et notre Sauveur, le Rédempteur des hommes, le Prophète, le Sacrificateur, et le Roi de Son peuple.

Nous acceptons tout cela comme une vérité sûre, qui ne peut être remise en question. Je prie que vous puissiez croire cela sans aucun délai ! Croyez fermement que "le sang de Jésus, le Fils de Dieu, nous purifie de tout péché" (1 Jean 1 :7). Croyez que Son sacrifice est parfait, et a été pleinement accepté par Dieu pour notre bénéfice, afin que celui qui croit en Jésus ne soit pas condamné. Croyez en ces vérités, de la même manière que vous croyez en toutes les autres. Car la différence entre la foi qui sauve, et la foi ordinaire, ne concerne que le type de vérité concernée. Croyez au témoignage de Dieu, de la même manière que vous croiriez au témoignage de votre père ou de votre ami ! "Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; car le témoignage de Dieu consiste en ce qu'il a rendu témoignage à son Fils" (1 Jean 5 :9).

Vous savez déjà un peu mieux ce qu'est la foi. Il ne vous manque plus qu'un ingrédient pour en avoir une définition complète.

Il s'agit de la confiance.

Livrez-vous entre les mains d'un Dieu miséricordieux ! Mettez votre espérance tranquille dans l'Evangile de la grâce ! Confiez-vous en un Sauveur mort et ressuscité pour vous ! Lavez vos péchés dans le sang de Son sacrifice expiatoire ! Acceptez Sa justice parfaite, et tout ira bien ! La confiance est la vie de la foi ! Sans cela, il n'y a point de foi qui sauve !

Les Puritains avaient l'habitude de définir la foi comme "quelque chose sur laquelle on s'appuie". Appuyez-vous de toutes vos forces sur Christ ! Pour employer une meilleure illustration, je dirai : Tombez de tout votre long sur le Rocher des siècles, allongez-vous complètement sur Jésus ! Reposez-vous en Lui, livrez-vous entièrement à Lui ! Quand vous aurez fait cela, vous aurez mis en œuvre la foi qui sauve ! La foi n'est pas quelque chose d'aveugle, car elle commence par la connaissance. Ce n'est pas non plus une spéculation, car elle croit en des choses dont elle est sûre. La foi n'est pas quelque chose de théorique et de nébuleux. Car la foi fait confiance, elle confie son destin à la vérité de la révélation. C'est une première manière de décrire la foi.

Je vais à présent le dire d'une autre manière : La foi, c'est croire que Christ est vraiment ce qu'Il a dit qu'Il était, c'est croire qu'Il fera ce qu'Il a promis qu'Il ferait, et c'est attendre tout cela avec confiance.

La Bible nous dit que Jésus-Christ est Dieu, Dieu incarné dans la chair ; qu'Il est parfait dans Son caractère ; qu'Il a été offert en sacrifice pour le péché en notre faveur ; qu'Il a porté nos péchés dans Son corps sur le bois. Les Ecritures nous Le présentent comme ayant annulé nos transgressions, comme ayant détruit le péché, et comme nous ayant offert une justice éternelle. La Parole sacrée nous dit aussi qu'Il est ressuscité d'entre les morts, qu'Il vit éternellement pour intercéder pour nous, qu'Il est monté au Ciel dans la gloire, qu'Il a pris possession du Ciel en faveur de Son peuple, et qu'Il reviendra bientôt pour juger le monde avec justice, et Son peuple avec équité.

Nous devons croire fermement qu'il en est ainsi. Car tel est le témoignage de Dieu le Père, quand Il a dit : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le !" (Matthieu 17 :5). Ce témoignage est aussi attesté par Dieu le Saint-Esprit. Car l'Esprit a rendu témoignage de Christ, dans la Parole inspirée, mais aussi par divers miracles, ainsi que par Son œuvre dans le cœur des hommes. Nous devons croire que ce témoignage est vrai.

La foi, c'est aussi croire que Christ fera ce qu'Il a promis. Il a promis qu'Il ne mettrait pas dehors tous ceux qui s'approchent de Lui. Il l'a dit, et il est donc certain qu'Il ne nous rejettera pas si nous nous approchons de Lui. La foi, c'est croire que Jésus a dit : "L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle" (Jean 4 :14). S'Il l'a dit, c'est donc vrai. Si nous recevons de Christ cette eau vive, elle demeurera en nous, et jaillira de nous comme des fleuves d'eau vive. Christ accomplira tout ce qu'Il a promis d'accomplir, et nous devons le croire. Ainsi, si nous recherchons auprès de Lui le pardon, la justification, la protection et la gloire éternelle, selon ce qu'Il a promis à ceux qui croiraient en Lui, Il nous l'accordera !

Mais nous devons encore franchir une troisième étape, indispensable. Jésus est bien ce qu'Il a dit qu'Il était. Il fera ce qu'Il a dit qu'Il ferait. C'est pourquoi chacun de nous doit Lui faire confiance ! Nous aussi nous devons dire : "Il sera pour moi ce qu'Il a dit qu'Il serait ! Il fera pour moi ce qu'Il a dit qu'Il ferait ! Je m'abandonne entre les mains de Celui qui a été envoyé pour sauver, pour me sauver ! Je me repose sur Sa promesse, qu'Il fera tout ce qu'Il a dit qu'Il ferait !"

C'est cela la foi qui sauve ! Celui qui a cette foi possède la vie éternelle ! Quels que soient les dangers et les difficultés que nous pouvons traverser, quels que soient les découragements et les ténèbres que nous pouvons connaître, quels que soient nos péchés et nos infirmités, si nous croyons ainsi en Jésus-Christ, nous ne serons pas condamnés, nous ne recevons jamais aucune condamnation !

Que ces quelques explications puissent vous être utiles ! Je crois qu'elles seront utilisées par le Saint-Esprit pour donner à mes lecteurs une paix immédiate ! "Ne crains rien, crois seulement !" Ayez confiance, et soyez tranquilles !

Ma crainte, c'est qu'un lecteur se contente de ce qu'il a compris intellectuellement de la foi, sans jamais le mettre en pratique ! Il vaut mieux une petite foi, mais réelle, qu'une grande foi théorique qui reste au niveau de la spéculation ! L'essentiel, c'est de croire au Seigneur Jésus-Christ immédiatement ! Ne vous occupez pas des définitions et des explications compliquées ! Un homme affamé va manger, même s'il ne connaît pas la composition de sa nourriture, l'anatomie de sa bouche, ou le processus de la digestion ! Il sait que le fait de manger lui donnera la vie ! Quelqu'un de bien plus intelligent connaîtra peut-être toute la science de la nutrition. Mais s'il ne mange pas, il mourra, malgré toute sa connaissance ! Il ne fait aucun doute que beaucoup de gens ont très bien compris la doctrine de la foi, mais sans croire. En revanche, aucun de ceux qui ont réellement fait confiance au Seigneur Jésus n'a jamais été rejeté, même s'il n'a jamais été capable de bien définir ce qu'est la nature de la foi ! Oh, cher lecteur, reçois le Seigneur Jésus dans ton âme, et tu vivras éternellement ! "Celui qui croit en Lui a la vie éternelle" !

Comment illustrer la foi ?

Pour expliquer ce qu'est la foi, d'une manière encore plus claire, je vais employer quelques illustrations concrètes. Je sais que seul le Saint-Esprit peut éclairer mes lecteurs. Mais c'est mon devoir et ma joie de fournir toute la lumière que je peux fournir, et de prier notre divin Seigneur d'ouvrir les yeux des aveugles. Oh, que mes lecteurs puissent faire la même prière pour eux-mêmes !

La foi qui sauve présente beaucoup d'analogies avec la foi ordinaire que nous pouvons trouver dans la vie des hommes.

La foi, c'est l'œil qui voit.

Notre œil transmet à notre cerveau la vision de tout ce qui nous entoure. C'est l'œil qui peut instantanément transmettre au cerveau la vision des étoiles les plus distantes ! De la même manière, par la foi, nous pouvons instantanément rapprocher de nous le Seigneur Jésus. Bien qu'il soit bien loin, dans le Ciel, Il entre dans nos cœurs par la foi. Il nous suffit de regarder à Jésus ! Comme le dit si justement ce cantique :

Regarder au divin Crucifié, c'est la vie !

En cet instant, pour toi, regarder c'est la vie !

La foi, c'est la main qui saisit.

Quand la main se saisit d'une chose quelconque, elle fait exactement ce que fait la foi quand elle s'approprie Christ et les bénédictions attachées à Sa rédemption. La foi dit : "Jésus m'appartient !" La foi entend parler du sang qui pardonne, et s'écrie : "J'accepte ce pardon pour moi !" La foi proclame que l'héritage de Christ mourant lui appartient. Et cet héritage lui appartient effectivement, car la foi est l'héritage de Christ. Il S'est donné Lui-même à la foi, avec tout ce qu'Il possède. Prends, mon ami, tout ce que la grâce te donne. Tu ne seras pas un voleur en prenant tout cela, car c'est Dieu qui te permet de le prendre ! "Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement" (Apoc. 22 :17). Celui qui pourrait obtenir un trésor, simplement en étendant la main pour s'en saisir, serait bien insensé s'il restait pauvre !

La foi, c'est la bouche qui se nourrit de Christ.

Avant que la nourriture puisse nous profiter, nous devons la saisir et la mettre dans notre bouche. C'est une chose toute simple que de manger et de boire. C'est volontairement que nous mettons dans notre bouche notre nourriture. Ce n'est pas sans notre consentement que nous avalons tout ce qui passe ensuite dans nos organes digestifs, pour y être transformé et assimilé par le corps. Dans l'épître aux Romains, Paul écrit, au chapitre 10 : "La parole est près de toi, dans ta bouche" ! Tout ce que nous devons faire, c'est l'avaler, et la faire descendre dans notre âme.

Oh, si les hommes pouvaient avoir de l'appétit pour la Parole de Dieu ! Car celui qui a faim et qui voit un bon plat devant lui n'a pas besoin d'être enseigné pour apprendre à manger ! Il lui suffit de dire : "Donne-moi un couteau et une fourchette, et donne-moi ma chance !" Il est pleinement préparé à faire le reste ! Un cœur qui a faim et soif de Christ n'a besoin que de connaître ce qui lui est donné gratuitement, et il Le recevra aussitôt ! Si mes lecteurs sont dans ce cas, qu'ils n'hésitent pas à recevoir Jésus ! Ils peuvent être assurés qu'ils ne le regretteront jamais. Car "à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu" (Jean 1 :12). Il ne rejette jamais personne, mais Il permet à tous ceux qui viennent à Lui d'être Ses enfants pour toujours.

La vie courante permet d'illustrer la foi de nombreuses manières. Le fermier plante sa bonne semence dans la terre, puis il attend non seulement qu'elle vive, mais aussi qu'elle se multiplie. Il a la foi en cette promesse de Dieu, selon laquelle "les semences et les moissons ne cesseront jamais", et il est récompensé pour sa foi.

Le négociant confie son argent aux bons soins de son banquier, et se confie dans l'honnêteté et la bonne gestion de sa banque. Il confie son capital à quelqu'un d'autre, et sent que ce capital est bien plus en sécurité que s'il gardait chez lui, dans son coffre, un lingot d'or.

Le nageur se lance sur les flots. Quand il plonge dans la mer, il nage là où il n'a plus pied, tranquille sur l'océan agité. Il ne pourrait pas nager s'il ne se lançait pas avec confiance dans l'eau !

Le joaillier met son précieux métal dans le feu, qui semble prompt à le dévorer, mais il le sort du four, purifié dans la fournaise.

Vous ne pouvez vous tourner nulle part dans la vie sans voir la foi en œuvre, que ce soit dans les relations entre les hommes entre eux, ou dans les relations des hommes avec les lois naturelles. Nous avons constamment l'habitude de faire confiance à quelqu'un ou à quelque chose dans notre vie de tous les jours. De même, nous devons faire confiance à Dieu, tel qu'Il nous est révélé en Jésus-Christ.

Nous avons tous une mesure de foi variable, en fonction de la connaissance que nous avons, ou de notre croissance dans la grâce. Parfois, notre foi n'est pas plus grande que celle de celui qui ne fait que s'accrocher faiblement à Christ. Elle n'est que le simple sentiment de dépendance de celui qui veut se confier au Seigneur.

Par exemple, vous vous promenez le long d'un rivage, et vous apercevez certains mollusques sur des rochers. Vous vous approchez doucement du rocher, et vous frappez rapidement le mollusque avec un bâton. Il se détache facilement. Mais essayez à présent de décrocher un autre mollusque proche, de la même manière. Il est averti ! Il a entendu le coup de votre bâton qui a fait sauter son voisin, et il s'accroche au rocher de toutes ses forces. Ce n'est pas vous qui le détacherez ! Frappez, frappez fort, vous n'arriverez qu'à faire sauter le rocher ! Notre petit ami le mollusque n'a peut-être pas beaucoup d'intelligence, mais il sait s'accrocher ! Il ne sait rien de la formation géologique du rocher, mais il s'accroche. Il peut s'accrocher, et il a trouvé un support pour s'accrocher. C'est tout ce qu'il sait faire, mais il le fait pour sa sécurité et son salut. Il y va de la vie du mollusque, de savoir s'accrocher à un rocher. Il y va aussi de la vie du pêcheur de savoir s'accrocher à Jésus !

Des milliers de Chrétiens n'ont pas une foi plus grande que celle-ci ! Ils en savent assez pour s'accrocher à Jésus de tout leur cœur et de toute leur âme, et cela leur suffit pour avoir la paix pour le présent, et la sécurité pour l'éternité. Jésus-Christ est pour eux un Sauveur fort et puissant, un Rocher inamovible et indéracinable. Ils s'accrochent à Lui en sachant qu'il y a de leur précieuse vie. C'est cela qui les sauve ! Cher lecteur, ne pouvez-vous pas vous accrocher aussi ? Faites-le immédiatement, sans tarder !

On peut voir la foi à l'œuvre, quand un homme fait confiance à un autre homme, parce qu'il sait que cet homme possède une connaissance supérieure à la sienne. C'est déjà une foi plus grande, une foi qui connaît la raison de sa dépendance, et qui agit en conséquence. Je ne crois pas que le mollusque dont nous parlions ait une connaissance quelconque de la nature du rocher sur lequel il s'accroche. Mais, à mesure que nous devenons plus intelligents, notre foi grandit. Un aveugle peut faire confiance en un ami qui le guide, parce qu'il sait que ce dernier peut voir. Et c'est avec confiance qu'il suit son guide qui le conduit. Si ce pauvre homme est né aveugle, il ne sait pas ce que c'est que voir. Mais il sait que la vue existe, et que son ami peut voir. C'est pour cela qu'il consent à mettre sa main dans la main de son ami, pour en faire son guide.

Nous, "nous marchons par la foi, et non par la vue". "Heureux ceux qui n'ont pas vu, mais qui ont cru !" C'est une excellente image de la foi. Nous savons que Jésus possède l'amour, la puissance, et des bénédictions que nous ne possédons pas. C'est pour cela que nous Lui faisons joyeusement confiance, afin qu'Il fasse pour nous ce que nous ne pouvons pas faire nous-mêmes ! Nous Lui faisons confiance de la même manière que l'aveugle fait confiance à son guide. Jésus ne trahira jamais notre confiance, car "Il a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption".

Tout écolier doit également exercer la foi pour étudier ce qu'on lui enseigne. Son maître lui enseigne la géographie, lui montre quelle est la forme de la terre, lui parle de l'existence de certaines grandes villes et d'immenses empires. L'écolier ne sait pas si toutes ces choses sont vraies, mais il croit ce que lui dit son maître, ainsi que le livre qu'il tient entre ses mains. C'est exactement ce que vous devez faire avec Christ, si vous voulez être sauvé. Vous devez croire, simplement parce qu'Il vous le dit, et parce qu'Il vous assure qu'Il en est ainsi. Vous pouvez Lui faire confiance, parce qu'Il vous promet que vous recevrez le salut comme prix de votre confiance.

Presque tout ce que nous savons, vous et moi, nous l'avons reçu par la foi. Pare exemple, on vient de faire une certaine découverte scientifique, et vous le croyez. Pour quelle raison le croyez-vous ? En raison de l'autorité de certains scientifiques renommés, dont la réputation est incontestable. Vous n'avez jamais fait la moindre expérience pour vérifier leur découverte, mais vous avez cru en leur témoignage. Vous devez faire de même en ce qui concerne Jésus ! Il vous enseigne certaines vérités, et vous devez être Son disciple. Vous devez croire à Ses paroles. Il a accompli une certaine œuvre, et vous devez être son "client", en Lui faisant entièrement confiance. Il est infiniment supérieur à vous, et Il Se présente Lui-même à vous comme votre Maître et Seigneur, pour que vous Lui fassiez confiance. Si vous Le recevez, et si vous recevez Ses paroles, vous serez sauvé !

Il existe une autre forme de foi, encore supérieure. C'est la foi qui résulte de l'amour.

Pourquoi un enfant fait-il confiance à son père ? L'enfant fait confiance à son père parce qu'il l'aime. Bénis et heureux ceux qui ont cette foi en Jésus, une foi qui naît d'un profond amour pour le Seigneur. C'est la clef d'une confiance paisible. Ceux qui aiment Jésus sont émerveillés par Son caractère, enthousiasmés de savoir pourquoi Jésus est venu sur la terre ! Ils sont transportés de joie en connaissant l'amour que Jésus a manifesté dans Sa vie. Ils ne peuvent donc s'empêcher de Lui faire confiance, parce qu'ils L'admirent tant, Le respectent tant, et L'aiment tant !

Je pourrais illustrer de la manière suivante cette confiance qui naît de l'amour. Supposons qu'une certaine femme soit l'épouse d'un éminent médecin. Elle est soudain la victime d'une dangereuse maladie qui la terrasse. Mais elle reste merveilleusement tranquille et paisible, car cette maladie est justement la spécialité de son mari. Il en a fait le sujet de ses études, et il a déjà guéri des milliers de personnes qui avaient la même maladie. Celle femme n'est donc absolument pas troublée, car elle se sent parfaitement en sécurité entre les mains de cet homme qui lui est si cher, et qui lui manifeste des preuves si évidentes d'amour et de compétence. Sa foi est donc raisonnable et naturelle, et son mari, de toutes manières, mérite que sa femme lui fasse confiance.

C'est cette foi que les plus heureux d'entre les Chrétiens ont en leur Seigneur. Il n'y a aucun autre médecin semblable à Lui, aucun qui puisse sauver comme Lui ! Nous L'aimons, et Il nous aime. Nous pouvons donc nous livrer entre Ses mains, accepter tout ce qu'Il nous prescrira, et faire tout ce qu'Il nous demandera ! Nous savons qu'Il ne pourra rien nous prescrire de mauvais tant que nous serons entre Ses mains. Car Il nous aime trop pour nous laisser périr, ou nous laisser passer par la moindre souffrance inutile.

La foi est la racine de l'obéissance. On peut aussi le voir clairement dans notre vie courante. Quand le capitaine d'un navire fait confiance à un pilote qui le guide pour entrer dans un port, il le laisse diriger son navire. Quand un voyageur fait confiance à son guide pour le conduire à travers un passage difficile, il se contente de suivre soigneusement les indications de son guide. Quand un patient croit en son médecin, il obéit soigneusement à ses prescriptions et se conforme à ses ordonnances. Une foi qui refuserait d'obéir aux commandements de notre Sauveur n'est qu'une vaine présomption. Elle ne sauvera jamais notre âme. Nous faisons confiance à Jésus pour qu'Il nous sauve. C'est Lui qui nous montre le chemin du salut. Nous suivons Ses directives, et nous sommes sauvés. Que mes lecteurs n'oublient jamais cela ! Faites confiance à Jésus, et montrez votre confiance en faisant tout ce qu'Il vous demande !

Une forme remarquable de la foi est celle qui résulte d'une connaissance certaine.

Cette foi vient de notre croissance dans la grâce. C'est la foi de quelqu'un qui croit en Christ parce qu'il Le connaît, qui Lui fait confiance parce qu'il a pu vérifier que le Seigneur lui avait été invariablement fidèle. Une sœur, qui était Chrétienne depuis longtemps, avait pris l'habitude d'écrire en marge de sa Bible un "V" et un "P", chaque fois qu'elle avait pu vérifier et prouver qu'une promesse s'était vérifiée dans sa vie. Combien il nous est facile de croire en un Sauveur dont nous avons pu maintes fois vérifier et éprouver la fidélité ! Peut-être que vous n'en êtes pas encore là, mais vous y parviendrez bientôt ! Toute chose a son commencement. Votre foi deviendra forte en son temps ! Quand votre foi sera mûre, vous n'aurez plus besoin de demander des signes et des preuves, mais vous vous contenterez de croire !

Considérez la foi d'un capitaine de vaisseau ! Cette foi m'a toujours étonné. Il détache les amarres, et s'éloigne du rivage. Pendant des jours, des semaines, et parfois des mois, il peut rester en mer sans voir la moindre côte. Il continue pourtant d'avancer sans crainte. Un beau matin, il se retrouve exactement à l'endroit désiré ! Comment a-t-il pu tracer son chemin sur cette immensité profonde ? Il s'est confié en son compas, en ses cartes nautiques, en ses instruments, et aussi dans la position des étoiles. Il a obéi à toutes ces indications qui le guidaient, sans jamais voir une terre. Il a pu se diriger avec tellement de précision qu'il n'a même pas eu à changer de direction pour entrer dans le port. C'est quelque chose de merveilleux, cette navigation qui ne se fait pas à la vue !

Sur le plan spirituel, c'est aussi quelque chose de merveilleux, quand nous acceptons de quitter les rivages de la vue et des sens, de dire "au revoir" aux sensations intérieures, aux signes, aux coups de pouce de la providence, etc... Il est glorieux de nous retrouver au milieu de l'océan de l'amour divin, de croire en Dieu, et de mettre le cap vers le Ciel, guidé seulement par la Parole de Dieu ! "Bénis soient ceux qui n'ont pas vu, mais qui ont cru" ! C'est à eux que sera assurée une pleine entrée dans le Ciel, après une traversée en toute sécurité ! Cher lecteur, ne veux-tu pas placer ta confiance en Dieu et en Jésus-Christ ? C'est là que je demeure moi-même, dans le repos de la foi, et dans une joyeuse confiance. Mon frère, viens avec moi, et crois en notre Père et en notre Sauveur ! Crois sans tarder, maintenant même !

A317 La délivrance du péché.

Article de C.H. Spurgeon.

Source <http://www.ccel.org/s/spurgeon/grace/grace.htm>

Comment être délivré de la puissance du péché.

Dans cet article, l'auteur s'adresse à ceux qui ont déjà reçu le pardon de leurs péchés et la justification par la foi en Jésus-Christ, mais qui craignent ensuite de ne pas pouvoir cesser de pécher.

En tant que Chrétiens, nous ne pourrions jamais être pleinement heureux, dans la paix, et en pleine santé spirituelle, tant que nous ne serons pas saints dans toute notre conduite. Nous devons être délivrés du péché. Mais comment recevoir cette délivrance ? Pour beaucoup, c'est une question de vie ou de mort ! La vieille nature est très puissante. Beaucoup ont essayé de la dompter ou de la soumettre. Mais ils n'ont jamais pu dompter la vieille nature et, dans leur désir ardent de s'améliorer, ils se sont retrouvés dans une situation pire qu'auparavant. Le cœur humain est tellement dur, la volonté propre tellement obstinée, les passions tellement furieuses, les pensées tellement volatiles, l'imagination tellement incontrôlable, que l'homme sent qu'il a en lui comme une horde de bêtes sauvages, prêtes à le dévorer plutôt qu'à être domptées par lui.

Nous pourrions dire de notre nature déchue ce que le Seigneur disait à Job en ce qui concerne l'hippopotame : "Joueras-tu avec lui comme avec un oiseau ? L'attacheras-tu pour amuser tes jeunes filles ?" (Job 41 :5). L'homme pourrait plus facilement saisir le vent entre ses mains, que contrôler par ses propres forces ces puissances déchaînées qui demeurent dans sa propre nature déchue ! C'est une tâche plus difficile que n'importe lequel des travaux d'Hercule ! Il nous faut l'intervention de Dieu dans ce domaine !

Quelqu'un pourrait dire : "Je peux très bien croire que Jésus a pu pardonner mes péchés. Mais mon problème, c'est que je continue à pécher, et que je ressens au-dedans de moi des instincts épouvantables ! Si je lance une pierre en l'air, elle retombera toujours ! Il en

est de même pour moi ! Je peux être exalté jusqu'aux cieux en entendant une merveilleuse prédication, mais je retombe ensuite toujours dans mon état antérieur ! Hélas ! Je suis si facilement fasciné par les yeux de serpent du péché ! Il me semble que je suis retenu comme par une malédiction, et que je ne peux m'échapper de ma propre folie !"

Cher ami, le salut serait bien incomplet s'il ne réglait pas aussi le problème de notre nature déchue ! Car nous désirons être pardonnés, mais nous désirons aussi recevoir une nature pure ! La justification sans la sanctification ne serait pas du tout un plein salut ! Cela reviendrait à proclamer le lépreux guéri, tout en le laissant dans sa maladie. Cela reviendrait encore à pardonner une rébellion, tout en permettant au rebelle de rester ennemi de son roi ! Ce serait ôter les conséquences, tout en négligeant les causes. Nous devrions nous efforcer sans cesse de régler un problème insoluble ! Nous pourrions contenir la source impure pendant un moment, mais, tôt ou tard, elle recommencerait à jaillir avec une puissance accrue.

Rappelez-vous que le Seigneur Jésus est venu pour ôter le péché, et qu'Il l'a fait de trois manières. Il est d'abord venu pour prendre sur Lui le châtiment du péché, puis détruire la puissance du péché, et enfin, nous délivrer de la présence du péché. Nous savons qu'Il a été manifesté pour ôter nos péchés.

Annonçant la venue de notre Seigneur, l'ange avait dit à Joseph : "Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés" (Matthieu 1 :21). Notre Seigneur Jésus est venu pour détruire en nous les œuvres du diable. Ce qui fut déclaré à la naissance de notre Seigneur fut aussi déclaré à Sa mort. Car lorsque le soldat romain perça Son côté avec sa lance, il en jaillit de l'eau et du sang, pour montrer que nous étions délivrés à la fois de la culpabilité et de la souillure du péché.

Cependant, si vous êtes troublés par la puissance du péché, et par les tendances de votre nature humaine, comme cela peut être le cas, il y a une promesse pour vous. Acceptez-la avec foi, car elle figure dans cette alliance de grâce, sûre et bien ordonnée en tout point. Dieu, qui ne peut mentir, a dit dans Ezéchiel 36 :26-27 :

"Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois".

Dieu dit que c'est Lui qui le fera ! "Je vous donnerai, je mettrai, j'ôterai, je ferai en sorte que... C'est le style royal du Roi des rois, capable d'exécuter Sa propre volonté ! Aucune de Ses paroles ne tombera jamais à terre !

Le Seigneur sait parfaitement bien que vous ne pourrez jamais changer vous-mêmes votre cœur, ni purifier votre propre nature ! Mais Il sait aussi qu'Il peut le faire Lui-même ! Il peut faire en sorte qu'un Ethiopien change de couleur de peau, et que le léopard change la sienne ! Ecoutez, et soyez étonnés ! Il peut vous créer une seconde fois ! Il peut vous faire naître de nouveau ! C'est un miracle de Sa grâce, miracle que le Saint-Esprit accomplira. Ce serait merveilleux si nous pouvions nous tenir au pied des chutes du Niagara, prononcer une parole, et voir les chutes remonter leur cours, en laissant vide ce grand précipice où elles s'écoulaient auparavant avec tant d'impétuosité ! Seule la puissance de Dieu pourrait accomplir un tel exploit. Mais ce serait encore peu de chose, au regard de ce que Dieu accomplit dans votre propre nature par la nouvelle naissance, pour en renverser le cours !

Tout est possible à Dieu. Il peut renverser complètement le cours de vos désirs et le flot de votre vie. Dans la vie d'un homme non régénéré, ce cours et ce flot s'éloignent de Dieu. Par la nouvelle naissance, Dieu renverse ce cours et ce flot, pour les faire revenir à Lui ! En fait, c'est ce que Dieu a promis de faire dans la vie de tous ceux qui acceptent d'entrer dans Son alliance. Nous savons, par les Ecritures, que tous les Chrétiens sont entrés dans cette alliance. Relisons ces promesses de Dieu : "Je leur donnerai un même cœur, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils suivent mes ordonnances, et qu'ils observent et pratiquent mes lois ; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu" (Ezéchiel 11 :19-20).

Quelle merveilleuse promesse ! Elle est "oui et amen" en Christ Jésus, à la gloire de Dieu. Emparons-nous de cette promesse ! Acceptons-la comme vraie ! Approprions nous-la ! Elle s'accomplira dans notre vie, et nous pourrions sans cesse chanter, dans la suite des temps, quel a été ce merveilleux changement que Dieu a produit dans notre vie, par Sa grâce souveraine !

Nous ferions bien de considérer que, lorsque le Seigneur ôte en nous notre cœur de pierre, la chose est accomplie ! Et, une fois qu'elle est accomplie, aucune puissance au monde ne pourra jamais plus ôter ce nouveau cœur que Dieu nous a donné, ni cet esprit nouveau qu'Il a placé en nous. "Dieu ne se repend pas de ses dons et de ses appels !" Cela signifie qu'Il ne change pas d'avis. Il ne reprend pas ce qu'Il a donné. Laissez-Le vous renouveler, et vous serez renouvelé ! Les méthodes et les manipulations des hommes cesseront, car le chien retourne à ce qu'il a vomi. Mais quand le Seigneur met en vous un nouveau cœur, vous garderez toujours ce nouveau cœur, il ne se transformera plus jamais en cœur de pierre ! Celui qui vous a donné un cœur de chair vous le conservera. Nous pouvons donc nous réjouir et rester toujours dans l'allégresse, après avoir reçu ce que Dieu a créé dans le Royaume de Sa grâce.

Pour dire les choses très simplement, connaissez-vous l'histoire du chat et de la truie ? Je vais vous la raconter à ma manière, afin d'illustrer ces paroles expressives de notre Sauveur : "Vous devez naître de nouveau". Voyez-vous ce chat ? Quelle créature éprise de propreté ! Voyez avec quel soin il se nettoie avec sa langue et ses pattes ! Quel beau spectacle ! Avez-vous jamais vu une truie faire cela ? Non, vous ne l'avez jamais vu ! Car c'est contraire à sa nature. La truie préfère se vautrer dans la boue. Essayez d'apprendre à une truie à se laver elle-même ! Vous verrez le peu de succès que vous obtiendrez ! Ce serait un énorme progrès sanitaire si les truies pouvaient apprendre à se nettoyer ! Essayez donc de leur apprendre à se nettoyer comme le fait le chat ! Peine perdue ! Vous pourrez nettoyer de force cette truie, mais elle retournera vite dans sa fange, pour s'y vautrer comme auparavant. La seule manière d'apprendre à une truie à se laver serait de la transformer en chat. Alors elle se lavera naturellement et sera propre. Mais pas avant ! Supposez que vous puissiez accomplir une telle transformation. Ce qui était difficile, voire impossible, deviendra tout à fait facile. La truie pourra très bien s'installer dans votre salon ou sur votre couvre-lit !

Il en est ainsi avec le pécheur. Vous ne pourrez jamais le forcer à faire ce qu'un homme régénéré pourra faire tout naturellement. Vous pouvez l'enseigner, lui donner le bon exemple, mais il ne pourra jamais apprendre l'art de la sainteté, car ce n'est pas dans sa nature ! Celle-ci le conduit dans une autre direction. Mais lorsque le Seigneur fait de lui un homme nouveau, toutes choses deviennent différentes. Le changement est alors si grand que j'ai entendu un Chrétien né de nouveau me dire : "Ou c'est le monde entier qui a changé, ou alors c'est moi !" La nouvelle nature en Christ fait ce qui est juste, aussi naturellement que la vieille nature fait ce qui est mal. Quelle bénédiction de recevoir cette nouvelle nature ! Seul le Saint-Esprit peut nous la donner !

Cela ne vous a-t-il jamais frappé, de savoir qu'il est merveilleux pour le Seigneur de donner à l'homme un cœur nouveau et un esprit nouveau ? Vous avez peut-être déjà vu un homard qui s'était battu avec un autre homard, et qui avait perdu l'une de ses pinces ? La pince perdue peut repousser, ce qui est déjà remarquable. Mais ce qui est encore plus remarquable, c'est qu'un homme puisse recevoir un nouveau cœur ! En vérité, c'est un miracle qui est au-delà des capacités de la nature !

Prenez l'exemple d'un arbre. Si vous lui coupez une branche, une nouvelle branche pourra pousser à cet endroit. Mais pouvez-vous changer la nature d'un arbre ? Pouvez-vous modifier la composition de sa sève ? Pouvez-vous faire en sorte qu'un buisson d'épines produise des figues ? Tout ce que vous pouvez faire, c'est greffer à l'arbre une autre espèce de meilleure qualité. On peut se servir de cette analogie pour nous faire comprendre l'œuvre de la grâce. Mais changer la nature même de l'arbre, et la composition de sa sève, serait un vrai miracle ! Pourtant, Dieu accomplit un tel prodige et un tel mystère dans la vie de celui qui croit en Jésus !

Si vous vous abandonnez à Son action divine, le Seigneur changera votre nature. Il anéantira le pouvoir de la vieille nature, et insufflera en vous une vie nouvelle. Placez votre confiance dans le Seigneur Jésus-Christ, et il enlèvera de votre chair votre cœur de pierre, pour vous donner un cœur de chair ! Là où tout était dur, tout deviendra tendre ! Là où tout était vicieux, tout deviendra vertueux ! Là où tout tirait vers le bas, tout va tirer vers le haut avec une puissance impétueuse ! Le lion coléreux sera remplacé par le doux agneau. Le corbeau impur sera remplacé par la tendre colombe. Le vil serpent sera foulé par le talon de la vérité !

J'ai vu de mes propres yeux tellement de changements merveilleux, dans le caractère moral et spirituel des hommes, que je ne désespère plus d'aucun être humain. Je pourrais citer le témoignage de femmes qui vivaient dans le péché, et qui sont à présent aussi pures que la neige. Je pourrais parler d'hommes blasphémateurs qui réjouissent maintenant leur entourage par leur intense dévotion. Des voleurs sont devenus honnêtes, des ivrognes ont cessé de boire, des menteurs disent à présent la vérité, et des moqueurs sont devenus zélés pour le Seigneur. Chaque fois que la grâce de Dieu a touché un homme, elle l'a poussé à renoncer à l'impiété et aux convoitises impures du monde, pour vivre à présent dans la justice et la piété, au milieu d'un monde corrompu. Cher lecteur, le Seigneur fera de même pour vous !

Certains me diront : "Je ne pourrais jamais me changer comme cela !" Qui a dit que vous le pourriez ? Les passages de l'Écriture que nous avons cités ne parlent pas de ce que l'homme est capable de faire, mais de ce que Dieu fera ! C'est la promesse de Dieu, et c'est à Dieu de remplir Ses propres engagements. Faites-Lui confiance, pour qu'Il accomplisse Sa Parole dans votre vie, et Il le fera !

"Mais de quelle manière le fera-t-Il" ? Pourquoi vous préoccuper de cela ? Le Seigneur doit-Il nous expliquer comment Il agira, avant que nous puissions croire en Lui ? L'œuvre du Seigneur est le sujet d'un grand mystère. C'est le domaine du Saint-Esprit. Celui qui a fait la promesse a la responsabilité de tenir Sa promesse, et Il en a la puissance. Dieu, qui produit en nous ce changement merveilleux, l'accomplira certainement dans la vie de tous ceux qui recevront Jésus. Car Il leur donnera le pouvoir de devenir des fils de Dieu ! Oh, puissiez-vous le croire ! Oh, puissiez-vous rendre à notre Seigneur plein de grâce la justice de croire qu'Il peut, et qu'Il veut faire cela pour vous, bien que ce soit un grand miracle ! Oh, puissiez-vous croire que Dieu ne ment pas ! Oh, puissiez-vous Lui faire confiance, pour qu'Il vous donne un cœur nouveau et un esprit nouveau, car Il peut le faire pour vous ! Puisse le Saint-Esprit vous donner foi en Sa promesse, foi en Son Fils, foi en l'action du Saint-Esprit, et foi en Lui ! A Lui revient la louange, l'honneur et la gloire pour les siècles des siècles ! Amen !

A318 Le Midrash

Article de Jacob Prasch.

Source <http://www.moriel.org/sermons/midrash.htm>

Il faut interpréter la Bible selon la sagesse juive et non la philosophie grecque.

Dans cet article, Jacob Prasch explique de quelle manière les auteurs du Nouveau Testament ont interprété l'Ancien Testament. Cette méthode d'interprétation est celle du "Midrash" Hébreu, et non celle des Réformateurs Protestants.

Le Midrash est la méthode d'interprétation biblique (ou encore "herméneutique") employée par les anciens Rabbis, à l'époque de Jésus et de Paul. Le Midrash incorpore une exégèse grammaticale et historique, mais il n'a que de vagues rapports avec les modèles occidentaux d'interprétation biblique, modèles que les Réformateurs ont empruntés aux Humanistes du 16^e siècle, et qui ne correspondaient qu'aux premières étapes du Midrash.

Le Midrash devait interpréter des textes bibliques de différents genres : narratifs, poétiques, apocalyptiques, proverbiaux... Il s'efforçait de déterminer des relations cognitives entre ces différents textes bibliques, afin de les interpréter, les uns à la lumière des autres. C'est une approche plus thématique que linéaire.

Les principes directeurs les plus clairs du Midrash sont les "Sept Midroth", attribués au Rabbin Hillel, fondateur de l'École Pharisaïque de Hillel, dans laquelle fut éduqué l'apôtre Paul, aux pieds du Rabbin Gamaliel, petit-fils de Hillel.

Le Midrash utilise beaucoup l'allégorie et la typologie pour illustrer et éclairer la doctrine, mais n'en fait jamais le fondement de la doctrine. Il détermine des multiples significations des textes bibliques, comme des strates superposées. Mais cette méthode est très différente, dans certains de ses aspects fondamentaux, des méthodes Gnostiques et Alexandrines de l'interprétation figurative, telles que celles de Philon et d'Origène. Le Midrash reflète la théologie hébraïque, beaucoup plus que la philosophie hellénique.

Le Midrash interprète la prophétie comme un modèle cyclique d'événements historiques. Ainsi, la même prophétie peut avoir plusieurs accomplissements successifs, jusqu'à un accomplissement ultime associé au point final du processus de la rédemption. Dans le Judaïsme, une œuvre classique du Midrash est le "Midrash Rabba" sur la Genèse. Un autre est le "Rabba des Lamentations".

Le Midrash suit certaines formes précises. L'une d'entre elles est le Mashal/Nimshal, telle qu'on la voit dans les Proverbes ou les paraboles, où certaines choses physiques représentent des vérités spirituelles. Dans le Nouveau Testament, on peut voir cette forme midrashique dans l'épître de Jude, ou dans Galates 4 :24-34. C'est le Midrash qui permet d'expliquer de quelle manière le Nouveau Testament utilise l'Ancien Testament.

Une autre forme de Midrash est représentée par les "parashiyot", ou sections s'ouvrant par un verset de base, suivi par des commentaires. Il y a le Midrash exégétique, mais aussi les Midrashim homilétiques, arrangés par sujets argumentés. On peut en voir des exemples dans l'enseignement de Jésus dans les Évangiles. Il existe aussi beaucoup d'autres types de littérature midrashique, mais qui sont de moindre importance pour l'étude du Nouveau Testament.

Si l'on n'a pas été éduqué dans le Judaïsme, ou que l'on n'a pas de connaissance de l'Hébreu, il est plus facile de démontrer le Midrash que de l'expliquer. Dans notre ministère, nous avons déjà publié divers enseignements montrant, d'une manière pratique, de quelle manière nous pouvons employer le Midrash pour interpréter les Écritures. A titre d'exemple, je pourrais citer notre enseignement sur "Le puits de Jacob", interprétation midrashique du chapitre 4 de l'Évangile de Jean, afin de dénoncer les enseignements du Catholicisme Romain.

Si vous étudiez la manière dont le Nouveau Testament cite l'Ancien Testament, il est clair que les apôtres n'ont pas employé les méthodes Protestantes occidentales d'exégèse ou d'interprétation. Jésus était un Rabbin, tout comme Paul. Ils ont interprété la Bible comme le faisaient tous les autres Rabbis, selon les méthodes du Midrash.

L'Église primitive, peu à peu, a mal tourné ! Elle s'est éloignée de ses racines juives. A mesure que de plus en plus de Gentils se convertissaient au Christianisme, ce contre quoi Paul nous mettait en garde (par exemple dans Romains 11), a fini par se réaliser : les Chrétiens ont perdu de vue leurs racines juives.

Chaque fois que vous modifiez votre perception du monde, vous modifiez aussi votre théologie. Il existe une manière positive de modifier la théologie, qui consiste à adapter la doctrine à un nouveau contexte culturel. Mais il existe aussi une manière négative de modifier la théologie, qui consiste à redéfinir la doctrine !

Par exemple, quand les traducteurs de la Bible ont dû traduire Esaïe 1 :18 à l'intention des tribus de l'Afrique équatoriale, ils ont dû adapter ce texte à la réalité de populations qui n'avaient jamais vu de neige ! "Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige". C'est ainsi qu'ils ont traduit : "... ils deviendront blancs comme la pulpe de coco" ! C'est cela "adapter la doctrine à un nouveau contexte". On prend la même vérité, et on l'adapte au contexte d'une autre culture ou d'une autre perception du

monde. Cette manière de faire est parfaitement légitime. Elle ne touche pas au message fondamental de la Bible, contrairement à la redéfinition.

Au lieu d'expliquer ce que la Bible dit, mais d'une manière différente, la redéfinition change le sens de la Bible, ce qui est à proscrire. C'est ce qui s'est passé dans l'Eglise primitive. Quand l'empereur Constantin eut fait du Christianisme une religion d'Etat, on a commencé à redéfinir les Evangiles, d'une manière de plus en plus radicale.

Certains des premiers Pères de l'Eglise pensaient que ce qu'il y avait de meilleur dans la théologie grecque, par exemple les idées monothéistes de Platon et de Socrate, pouvaient préparer le monde grec à la venue de Jésus, de la même manière que la Torah avait préparé le monde juif. Cela pouvait être vrai, mais jusqu'à un certain point seulement.

Il existe une manière de penser hellénistique, et il existe aussi une manière de penser hébraïque. Paul utilisait les deux. Quand Paul parlait à des Juifs, il employait la manière hébraïque de penser. Mais quand il a prêché l'Evangile aux Athéniens, sur l'Aréopage (Actes 17 :22-31), il a employé la manière hellénistique de penser. Les Juifs demandent des miracles, les Grecs recherchent la sagesse. On peut rechercher les deux, à condition que ce soit d'une manière biblique.

Mais il y a eu un problème, à partir du moment où l'on a cherché à helléniser la foi juive. Au lieu d'adapter l'Evangile pour le faire comprendre aux Grecs, on a commencé à le redéfinir en termes grecs. Cela s'est passé tout particulièrement à Alexandrie, à l'époque d'Origène. Mais c'est devenu un problème majeur après Constantin. Avec l'introduction des enseignements de Saint Augustin, et de ceux qui l'ont influencé, Saint Cyprien de Carthage, Saint Ambroise, et d'autres.

Depuis Platon et Socrate, les Grecs connaissaient beaucoup de choses qui étaient vraies, par exemple que l'homme était créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Tous les hommes, même ceux qui n'ont aucune culture judéo-chrétienne et qui ne connaissent pas la Bible, savent naturellement qu'il existe un vrai Dieu, et que l'homme est pécheur dans sa nature (Romains 1 :18-20).

Nous pouvons accepter certains aspects de la théologie grecque, mais seulement si elles sont en accord avec la Bible. Mais quand on commence à redéfinir et à réinterpréter l'Evangile à la lumière de la pensée grecque, nous sommes confrontés à un problème. Les Grecs croyaient au Dualisme. Ils croyaient que tout ce qui appartenait au monde physique était mauvais, et que tout ce qui appartenait au monde spirituel était bon.

Les Grecs pouvaient être d'accord avec cette phrase de la Genèse : "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu" (Jean 1 :1). Mais quand ils lisaient le verset 14, ils n'étaient plus d'accord : "Et la parole a été faite chair". Les Grecs croyaient que tout ce qui était physique était mauvais, simplement parce que c'était physique. La Bible nous enseigne que ce qui est spirituel et ce qui est physique ont été créés pour être en harmonie. Il ne devait pas y avoir de contradiction ni de conflit entre le physique et le spirituel. La chair est passée par la chute, il est vrai, mais il n'y a rien de mal en soi dans les éléments physiques.

Saint Augustin n'a pas adapté la doctrine biblique à un nouveau contexte, mais il a redéfini le Christianisme, et l'a transformé en religion platonicienne. Saint Augustin disait, par exemple : "La seule bonne chose dans le mariage, c'est qu'il permet d'avoir des enfants qui resteront célibataires".

Les Manichéens, qui enseignaient que le premier péché fut d'avoir des relations sexuelles, ont introduit ces idées dans le monde grec. C'est pourquoi, jusqu'à aujourd'hui, le Catholicisme Romain n'a pas une approche saine de la sexualité, et qu'il a introduit tant de restrictions et d'interdits dans ce domaine. C'est aussi pour cela que les Catholiques Romains ont mauvaise conscience en ce qui concerne les relations sexuelles au sein du mariage.

Les gens ont commencé à réinterpréter la Bible. Ils ont abandonné la méthode juive du Midrash, pour adopter les méthodes grecques. Le Midrash emploie la typologie et l'allégorie (ou le symbolisme) pour illustrer et éclairer la doctrine biblique. Par exemple, Jésus est "l'Agneau Pascal". Le symbolisme de la Pâque Juive illustre parfaitement la doctrine de l'expiation. Mais nous ne fondons jamais la doctrine de l'expiation sur le symbolisme. Le symbolisme illustre la doctrine, mais la doctrine est exposée clairement dans d'autres passages de l'Ecriture.

Dans le monde gnostique de la pensée grecque, c'est le contraire qui se passe. Les Gnostiques prétendent avoir reçu une révélation intérieure et subjective (appelée "gnose"), représentée par des symboles. Ils réinterprètent donc le sens clair du texte de l'Ecriture, à la lumière de cette révélation intérieure. Pour les Gnostiques, c'est le symbolisme qui est la base de leur doctrine, contrairement aux antiques méthodes juives.

Ces méthodes ont commencé à s'introduire dans l'Eglise par des hommes qui étaient influencés par Philon. Les enseignements de ce dernier s'infiltrèrent progressivement dans le Catholicisme Romain, au point que Saint Augustin a pu dire : "Puisque Dieu a usé de violence pour convertir Paul, l'Eglise peut user de violence pour convertir les hommes" ! C'est cela qui a conduit aux Croisades, à l'Inquisition en Espagne, et à bien d'autres excès. Au lieu de modifier le contexte de la doctrine, on a redéfini l'Ecriture. On a lu un livre juif comme s'il s'agissait d'un livre grec. Ce fut une grande erreur.

Cela a commencé avec Origène en Orient et avec Saint Augustin en Occident, puis les choses ont graduellement empiré au cours des siècles. Cela est devenu franchement mauvais au Moyen Age, avec ce que l'on a appelé la Scolastique. Les idées d'Aristote ont été absorbées par l'Islam. Puis les Croisades ont réintroduit ces idées en Europe, jusque dans le Catholicisme médiéval. De son côté, Moïse Maimonide a réécrit le Judaïsme pour le transformer en religion aristotélicienne. Puis Saint Thomas d'Aquin a réécrit le Christianisme pour le transformer aussi en religion aristotélicienne.

C'est alors qu'ont paru les Réformateurs. Ils ont tenté de corriger toutes les erreurs qui avaient pénétré dans le Catholicisme Romain. Malheureusement, si les Réformateurs furent des personnalités dynamiques, ils ne furent pas des penseurs dynamiques. La Réforme est issue de ce que l'on a appelé l'Humanisme. Il faut noter que les premiers Humanistes n'étaient pas Chrétiens. Les meilleurs Humanistes furent Thomas A. Kempis, Jean Colet, et Jacques Lefèvre. Mais le plus grand d'entre eux fut Erasme de Rotterdam. Luther, Calvin, Zwingli et les autres Humanistes empruntèrent leurs idées à Erasme. Erasme et les autres Humanistes se sont efforcés d'étudier et d'enseigner la Bible en ne retenant que son sens littéral le plus clair, afin d'éviter tous les abus du Catholicisme Romain. Ils ont souligné le fait que nous devons lire la Bible comme un ouvrage littéraire et historique. Ce sont eux qui nous ont légué le système d'exégèse grammaticale et historique que les églises Protestantes ont continué à utiliser depuis cette époque.

Le problème des Réformateurs, c'est justement qu'ils se sont contentés de ce système. Ils ont construit un ensemble de règles pour mettre en œuvre leur système d'exégèse grammaticale et historique, afin de réfuter le Catholicisme Romain médiéval. Beaucoup de ces règles sont toujours enseignées dans les Universités de Théologie aujourd'hui. L'une de ces règles est la suivante : "Un passage des Ecritures peut avoir plusieurs applications, mais une seule interprétation". C'est complètement faux ! Même le Talmud nous dit qu'il peut y avoir plusieurs interprétations à un passage biblique. Jésus pensait-il comme les Réformateurs, ou comme les autres Rabbis ?

Par exemple, Jésus a dit : "Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas" (Matthieu 12 :39). Quel était donc ce "miracle du prophète Jonas" ? Jésus Lui-même dit ensuite : "Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre" (verset 40). Mais Il a dit aussi : "Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas" (Luc 11 :32). Il voulait dire que les Gentils allaient se repentir, alors que les Juifs ne se repentiraient pas. C'est aussi cela, le "miracle du prophète Jonas".

Jésus a donc Lui-même donné deux interprétations différentes de ce miracle de Jonas, et toutes les deux sont également valides. Ainsi, quand l'exégèse Protestante affirme qu'il ne peut y avoir qu'une seule interprétation, elle s'écarte de la pensée de Jésus.

Une autre règle de l'exégèse Protestante affirme que "nous n'avons pas besoin de rechercher d'autres significations au texte de l'Écriture, si ce texte est parfaitement clair en lui-même". Acceptez l'Écriture telle qu'elle est écrite, point ! C'est également tout à fait erroné !

Un Juif du premier ou du deuxième siècle, converti au Christianisme, en lisant les trois premiers chapitres de l'Évangile de Jean, aurait sans doute dit qu'il s'agissait du récit de la "nouvelle création". Il aurait vu que Dieu avait foulé la terre dans la Genèse, et qu'Il foulait à nouveau la terre dans l'Évangile de Jean, mors de la nouvelle création. Il aurait vu que l'Esprit Se mouvait à la surface des eaux, et avait créé toutes choses dans la Genèse, et qu'à présent, dans l'Évangile de Jean, l'Esprit Se mouvait à nouveau sur les eaux, et opérait une nouvelle création. Il aurait vu que la Genèse parlait d'un petit luminaire et d'un grand luminaire et qu'à présent, dans l'Évangile de Jean, il y avait à nouveau un petit luminaire, Jean-Baptiste, et un grand luminaire, Jésus.

Le figuier, dans le Midrash, dans le symbolisme Juif, représente l'arbre de vie que l'on peut voir dans la Genèse, dans Ezéchiel 47, et dans l'Apocalypse. Ainsi, quand Jésus dit à Nathanaël : "Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu", il ne voulait pas simplement lui dire qu'il l'avait vu sous un figuier littéral (ce qui était pourtant exact), mais qu'Il l'avait vu depuis le jardin d'Eden, et même depuis la fondation du monde.

En lisant la Bible des seuls points de vue littéraire et historique, comme l'ont fait les Humanistes, vous n'en comprendrez qu'une faible partie. Les Humanistes ont voulu réagir contre la Scolastique médiévale et le Gnosticisme, sur lesquels se fonde une grande partie du Catholicisme Romain. Toutefois, cette approche empêche de comprendre toute la profondeur des Écritures. En employant leur méthode grammaticale et historique, les Réformateurs ont pu redécouvrir certaines vérités, comme le salut par la foi ou l'autorité des Écritures. Mais c'est tout ce qu'ils ont pu voir. Ils n'ont pas pu aller plus loin.

Martin Luther considérait que l'épître aux Romains était le principal livre de la Bible. Il rejetait complètement le Livre de l'Apocalypse. Pourtant, le Livre de l'Apocalypse est le Livre des derniers jours. Luther admettait lui-même que l'on ne pouvait pas comprendre ce Livre avec une mentalité Protestante.

Où est donc le problème ? Est-il dans le Livre de l'Apocalypse ? Ou est-il dans la mentalité Protestante ? Nous devons faire très attention. Daniel (Daniel 12 :4) et Jean (Apocalypse 10 :4) ont tous deux reçu l'ordre de "sceller ces choses" jusqu'au temps de la fin. Quand le temps de Dieu sera accompli, l'interprétation de ces livres sera révélée aux fidèles du Seigneur.

Quand vous voyez certains vous présenter toutes sortes de diagrammes et de plans, pour vous dire qu'ils ont reçu une pleine révélation des événements de la fin, et de tout le Livre de l'Apocalypse, méfiez-vous ! Ce livre sera scellé jusqu'au moment fixé par Dieu. Puis Dieu le révélera en Son temps, de la manière qu'Il a choisie. En outre, Il le fera progressivement, étape après étape. La première étape consistera à relire la Bible avec la mentalité juive, et non avec la mentalité grecque, comme un Livre juif et non un Livre grec.

Les Épîtres sont des commentaires d'autres passages de l'Écriture. Elles expliquent d'une manière très pratique ce que d'autres passages de l'Écriture enseignent. Il n'est pas faux de lire les Épîtres sous l'angle littéraire et historique, en employant la méthode grammaticale et historique. Mais il y a toutes sortes de styles littéraires dans la Bible : les Psaumes (style poétique), l'Apocalypse (style apocalyptique), les Évangiles (style narratif), ou les Proverbes (style sapiential).

Vous ne lisez pas une lettre comme vous lisez un poème. Vous ne lisez pas une épître de Paul comme vous liriez une lettre de votre tante Amélie ! En lisant les Épîtres, vous vous rendez compte que les apôtres n'utilisaient pas la méthode grammaticale et historique pour interpréter la Bible. Par exemple, l'Épître aux Hébreux est un commentaire sur le symbolisme du système sacerdotal Lévitique et du Temple de Jérusalem. Relisez l'Épître aux Galates, à partir de 4 :24, l'histoire des deux femmes. C'est un pur Midrash concernant l'objectif de la Loi ! Lisez l'épître de Jude, c'est de la littérature midrashique. Les apôtres ne lisaient pas les Écritures en employant la méthode grammaticale et historique du Protestantisme !

Il y a différentes sortes de prophéties dans la Bible. Pour comprendre les derniers jours, il nous est important de comprendre les prophéties qui concernent le Messie, et celles qui concernent les temps de la fin. C'est très important si nous voulons comprendre la prophétie biblique. Selon la manière de penser occidentale, héritée de l'Humanisme du 16^e siècle, une prophétie comporte une seule prédiction et son accomplissement.

Selon la mentalité Juive, une prophétie ne consiste pas seulement en l'accomplissement d'une certaine prédiction. Il s'agit plutôt d'un modèle répétitif, qui peut avoir plusieurs accomplissements successifs, jusqu'à un grand accomplissement final. Chacun de ces accomplissements progressifs nous enseigne quelque chose sur le grand accomplissement final. Par exemple, c'est au cours d'une famine qu'Abraham se rendit en Égypte (Genèse 12 :10-20). Dieu jugea alors Pharaon. Abraham et sa famille sortirent d'Égypte, emportant avec eux les richesses de l'Égypte, et allèrent dans la Terre Promise. Les descendants d'Abraham refirent la même expérience. C'est au cours d'une famine qu'ils se réfugièrent en Égypte (Genèse 42). Dieu jugea de nouveau Pharaon, qui était un méchant roi. Les descendants d'Abraham quittèrent l'Égypte, emportant avec eux les richesses de l'Égypte (Exode 12 :36), et ils partirent pour la Terre Promise.

Ce qui est arrivé à Abraham est aussi arrivé à ses descendants. Puis les mêmes choses sont arrivées à Jésus. Un ange du Seigneur est apparu à Joseph, lui disant : "Prends le petit enfant et sa mère, et fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr" (Matthieu 2 :13). "Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : J'ai appelé mon fils hors d'Égypte" (versets 14 et 15).

Matthieu dit que Jésus sortit d'Égypte après la mort du méchant roi Hérode, accomplissant ainsi la prophétie d'Osée : "Quand Israël était jeune, je l'aimais, et j'appelai mon fils hors d'Égypte" (Osée 11 :1). Or il est clair que le chapitre 11 d'Osée concerne Israël et son départ d'Égypte, sous la conduite de Moïse. Sur un plan grammatical et historique, ce passage nous parle de l'Exode, et non du Messie. Pourtant, Matthieu semble extraire ce passage de son contexte apparent, pour l'appliquer à Jésus, d'une manière qui pourrait nous apparaître abusive. Devons-nous nous demander si Matthieu avait raison de faire cela ? Ou plutôt si la manière Protestante d'interpréter la Bible présente de graves lacunes ?

La pensée de Matthieu est correcte, et il n'y a rien de mauvais dans le Nouveau Testament. Mais il y a quelque chose de mauvais dans notre mentalité Protestante. Dans la pensée juive, je le répète, la prophétie n'est pas une prédiction unique, mais un modèle prédictif qui se répète. Abraham sortit d'Égypte quand Pharaon fut jugé. Ses descendants aussi sortirent d'Égypte, quand un autre Pharaon, un méchant roi, fut jugé. Puis le Messie sortit d'Égypte, au moment où un autre méchant roi fut jugé. La même prophétie reçut plusieurs accomplissements successifs.

Selon le Midrash, "Israël" fait allusion au Messie, donc à Yeshua (Jésus). Quand vous lisez des versets comme : "Israël est mon fils, mon premier-né" (Exode 4 :22), il s'agit d'allusions midrashiques au Messie.

Dans 1^{er} Corinthiens 10, nous voyons quelque chose de nouveau se produire. C'est nous, les Chrétiens, qui sommes sortis de l'Égypte, qui représente, selon Paul, le monde. Pharaon, qui était déifié par les Égyptiens, et adoré comme Dieu, est le symbole du diable, le

Dieu de ce monde. De même que Moïse avait fait une alliance dans le sang et avait aspergé le peuple du sang de l'alliance, ainsi, Jésus a conclu une nouvelle alliance en Son sang, et nous a aspergés de ce sang.

Moïse a jeûné 40 jours, et Jésus a aussi jeûné 40 jours. Jésus est le Prophète semblable à Moïse, annoncé par Deutéronome 18 :18. De même que Moïse a conduit les enfants d'Israël hors d'Égypte, en traversant la Mer Rouge, pour aller dans la Terre Promise, ainsi, Jésus nous a fait sortir du monde, en passant par le baptême d'eau, pour entrer (d'abord dans la marche par l'esprit, puis) dans le Ciel. Tout s'accomplit selon le même modèle.

Dans Exode 15 :1, nous lisons, dans le Cantique de Moïse, que "le cheval et son cavalier ont été précipités dans la mer". Dans Apocalypse 15 :3, ce même cantique de Moïse est chanté dans les cieux. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit d'un modèle répétitif. L'accomplissement final de notre "sortie d'Égypte" sera la résurrection et l'enlèvement de l'Église.

Les jugements qui se sont abattus sur l'Égypte, dans le livre de l'Exode, annoncent les jugements de l'Apocalypse. De même que les magiciens de Pharaon furent capables de contrefaire les miracles de Moïse et d'Aaron, ainsi, l'Antichrist et le Faux Prophète vont contrefaire les miracles de Jésus et de Ses témoins. Les Hébreux emportèrent avec eux les os de Joseph quand ils sortirent d'Égypte (Exode 13 :19). Pourquoi ? Parce que ce sont "les morts en Christ qui ressuscitent les premiers" ! C'est toujours le même modèle qui se reproduit.

Selon la mentalité des Juifs qui ont écrit le Nouveau Testament, la prophétie n'est donc pas une prédiction qui s'accomplit une fois, mais un modèle répétitif dans toute la Bible. Pour comprendre ce qui va se produire dans le futur, il nous suffit d'étudier ce qui s'est produit dans le passé ! La même prophétie donne donc lieu à de multiples accomplissements, chaque accomplissement successif nous enseignant quelque chose sur le grand accomplissement final.

Vous ne comprendrez donc jamais le Livre de l'Apocalypse en utilisant une approche limitée de l'interprétation biblique, telle qu'on l'enseigne dans les Universités de Théologie Protestantes ! Le Midrash est semblable à une équation mathématique différentielle très complexe, du treizième ou quatorzième degré ! Certains utilisent simplement les deux premiers degrés de la méthode grammaticale et historique, en pensant qu'il n'y a plus rien à faire ! Il n'y a aucun mal à utiliser cette méthode grammaticale et historique. Mais ce n'est qu'un premier pas nécessaire, un simple préliminaire indispensable. Mais il y en a bien d'autres !

Il nous faut revenir à la sagesse juive antique pour comprendre ces choses ! "C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six" (Apocalypse 13 :18). Ce dont nous avons besoin, ce n'est pas de la sagesse du 16^e siècle, mais de la sagesse du premier siècle !

A319 Vrais et faux réveils

Article de gospelcom.net.

Source <http://www.gospelcom.net/apologeticsindex/graphicsControversial>

Comment distinguer le vrai du faux ?

Dans cet article, l'auteur explique de quelle manière nous pouvons, et nous devons, distinguer les vrais des faux réveils. Il s'est produit récemment de nombreux "réveils" très controversés. Comment les juger, à la lumière de la Bible ?

Le réveil et le renouveau sont des aspects normaux et nécessaires de la vie chrétienne (Romains 12 :2 ; 2 Corinthiens 3 :18 ; Ephésiens 4 :22-24 ; 2 Pierre 1 :2-11). Ceux qui sont conduits par l'Esprit ne vivent pas selon la chair (Romains 8 :11-15). Au contraire, ils seront renouvelés (Romains 12 :2), et porteront ainsi le fruit de l'Esprit (Galates 5 :22-24). Le fruit de l'Esprit, "c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses".

Le processus par lequel l'Esprit produit en nous Son fruit est appelé "sanctification". Il nous conduit dans la maturité spirituelle, qui se traduit, d'une manière évidente, par le fruit de l'Esprit dans notre vie. Pierre a écrit :

"Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur ! Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise, à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés" (2 Pierre 1 :2-9).

Ceux qui ne démontrent pas ces qualités dans leur vie sont "aveugles" et "ne voient pas de loin". Jacques a écrit que la foi de ceux qui ne la prouvent pas par leurs actes, est une foi morte (Jacques 2 :14-26 ; voir aussi Jean 15 :1-17). Pour que la foi nous soit utile, elle ne doit pas être morte, mais elle doit être renouvelée et réveillée. Elle doit recevoir une vie nouvelle.

Ce qu'un vrai réveil n'est pas.

Récemment, nous avons assisté à certains mouvements qui ont été définis comme des "réveils". Toutefois, ils ne ressemblaient pas au véritable processus de sanctification et de réveil spirituel décrit dans les Écritures.

Ces "réveils" produisaient des émotions incontrôlées, et se caractérisaient par toutes sortes de manifestations suspectes. Ils étaient accompagnés par beaucoup d'enseignements et de pratiques qui n'étaient pas conformes à la Bible, ou même qui étaient contredits par les enseignements clairs de la Bible.

Ces mouvements, qui prétendaient être de véritables "réveils", "renouveaux", ou "rafraîchissements", ont envahi de nombreuses églises dans le monde entier. On pourrait citer par exemple la "Bénédiction de Toronto", ou le "Réveil de Pensacola". Ils ont acquis leur popularité parce qu'ils semblaient démontrer une authentique œuvre de Dieu.

Toutefois, après un examen sérieux, il est clair que ces "réveils" n'ont pas introduit ceux qui les ont acceptés dans la maturité spirituelle, mais qu'ils les ont plutôt fait régresser spirituellement !

La Bible nous dit que ceux qui sont spirituellement mûrs ne sont plus comme des enfants "flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction" (Ephésiens 4 :14). Mais, comme nous le montrons dans cet article, ces prétendus "mouvements de réveil" ont plutôt produit des "enfants spirituels" ! Ils ont même transformé en "enfants spirituels" ceux qui, auparavant, avaient pourtant fait preuve d'une certaine maturité. Comme ils manquaient de discernement, ils ont à nouveau besoin de recevoir les "premiers rudiments" des enseignements élémentaires de la Bible.

"Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal" (Hébreux 5 :12-14).

Distinguer ce qui est bien et ce qui est mal.

La Bible nous commande de distinguer ce qui est bien et ce qui est mal.

"N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon ; abstenez-vous de toute espèce de mal" (1 Thess. 5 :19-22).

Beaucoup de partisans de ces réveils et mouvements controversés affirment que ceux qui veulent contrôler leurs pratiques et leurs enseignements ne font qu'éteindre l'Esprit. Mais ce n'est pas ce que dit la Bible. Elle nous dit que le fait d'entretenir le feu de l'Esprit, et le fait d'écouter attentivement les prophéties, doivent accompagner le fait "d'examiner toutes choses". Tout cela doit aller ensemble !

Notez ce que Paul écrit ceci aux Thessaloniciens, qui, auparavant, ne s'étaient pas comportés aussi bien que les Béréens :

"Ces Juifs (les Béréens) avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact" (Actes 17 :11).

Tout enseignement et toute pratique devraient être soigneusement examinés, pour voir s'ils sont bien conformes aux Ecritures. Les Béréens ne disposaient que de l'Ancien Testament pour faire leurs recherches. Pour nous, cela signifie que nous devons vérifier toutes choses à la fois dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament (Voir 2 Pierre 3 :16).

"Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice" (2 Timothée 3 :16).

Il est clair qu'aujourd'hui beaucoup de choses doivent être examinées à la lumière de la Bible.

Les caractéristiques principales des faux réveils.

L'expérience passe avant la Bible.

Le fait d'accepter comme venant de Dieu n'importe quelle manifestation conduit invariablement au fait de négliger les Ecritures. Les partisans de ces réveils affirment que "Dieu fait des choses nouvelles", et que ces choses nouvelles "ne peuvent pas être contrôlées par les Ecritures, parce qu'elles ne sont pas (ou pas encore) mentionnées dans les Ecritures" ! D'autres encore tordent le sens des Ecritures, pour justifier certaines manifestations.

Des manifestations qui ne sont pas inspirées par le Saint-Esprit.

La Bible décrit clairement de quelle façon le Saint-Esprit se manifeste (par exemple dans 1 Corinthiens 12 :4-11). Au lieu d'encourager les manifestations bibliques du Saint-Esprit (qui sont données, selon la Bible, "pour l'édification commune"), les partisans des faux réveils acceptent des manifestations qui sont communes à toutes les pratiques ésotériques. Beaucoup de ces manifestations ont des racines païennes et occultes.

Des faux enseignements.

Ce sont des enseignements qui reprennent par exemple les hérésies de Mouvements comme "La Pluie de l'Arrière-Saison", qui affirment que Dieu a établi de "nouveaux" prophètes et de "nouveaux" apôtres, mandatés par le Seigneur pour prononcer des paroles qui ont autant d'autorité que la Bible, ou qui affirment que l'Eglise doit "conquérir la terre pour Christ, avant le retour du Seigneur".

L'orgueil spirituel.

Les partisans de ces faux réveils affirment que ceux qui refusent de "plonger dans le fleuve de l'Esprit" ne font que "résister au Saint-Esprit", et ne sont que des "Pharisiens religieux".

Ils "diabolisent" ceux qui les critiquent.

Les partisans de ces "réveils" diabolisent ceux qui les critiquent, disant qu'ils ont un "esprit de Jézabel" ou un "esprit religieux", qu'ils sont des "Pharisiens, et qu'ils "n'ont pas la foi". Certains vont même jusqu'à menacer ceux qui ne sont pas d'accord avec eux d'être jugés ou mis à mort par Dieu !

Un accent exagéré placé sur le combat spirituel.

Dans ces faux réveils, on met un accent exagéré sur l'intervention des anges et des démons. Certains croient aussi que ceux qui sont dans le "fleuve de Dieu", c'est-à-dire les partisans de ces réveils, auront à entrer en guerre contre les autres Chrétiens qui ne sont pas d'accord avec eux.

Manque d'enseignement.

Les moments passés en fin de réunion pour "recevoir l'onction", ou pour rester "allongé au tapis", sont bien plus importants que l'enseignement de la Parole, ou même que le temps passé à faire l'œuvre du Seigneur (voir Luc 4 :18-19). Si vous n'êtes pas d'accord, on vous dit que "vous passerez à côté du réveil", et l'on vous accuse d'être "égoïste".

Un faux exercice des ministères.

Ceux qui exercent un "ministère" dans ces faux réveils mettent surtout l'accent sur des expériences spirituelles "où l'on se sent bien". En outre, ils pratiquent beaucoup de méthodes manipulatoires, notamment par l'usage de fausses prophéties

Des faux miracles.

Par exemple : l'apparition de "poussière d'or", de "plumes d'anges", "d'huile d'olive sur les mains", de nuées dans les églises, etc... Ces mouvements et ces faux réveils conduisent ainsi les Chrétiens d'une nouvelle expérience à une autre, sans jamais examiner ces expériences à la lumière de la Bible et du Saint-Esprit. On se contente de proclamer que tout cela vient de Dieu, sans chercher vraiment à savoir si c'est bien le cas, ni se préoccuper de ce que la Bible nous enseigne sur les "faux miracles et prodiges" de la fin des temps (2 Thessaloniciens 2 :9).

Qu'est-ce qui attire les Chrétiens dans ces mouvements et ces faux réveils ?

La grande majorité des Chrétiens qui sont attirés dans ces mouvements et ces faux réveils sont en général des hommes et des femmes qui cherchent ardemment à marcher plus près de Jésus. Beaucoup sont insatisfaits de la sécheresse spirituelle de leurs églises.

D'autres ne peuvent plus supporter leur manque de croissance spirituelle, ou leur croissance spirituelle trop lente. D'autres encore ne sont pas satisfaits de leur incapacité à transformer leur foi en un amour personnel profond pour Jésus.

Certains sont attirés par les promesses de puissance spirituelle, ou par des expériences de type ésotérique. D'autres encore sont séduits par certains enseignements, ou par la puissance des émotions ressenties.

Naturellement, beaucoup sont aussi attirés par la louange vibrante, chaleureuse et excitée qui est en général le signe distinctif de ces faux réveils. Beaucoup témoignent d'un nouvel amour pour le Seigneur. La plupart croient sincèrement qu'ils sont entraînés dans le "dernier grand réveil de la fin des temps", dans la "manifestation des fils de Dieu", ou dans la "seule véritable Eglise".

Quelle que soit la raison, si les enseignements et les pratiques de ces "réveils" ne sont pas en accord avec les Ecritures, ils doivent être rejetés comme aberrants, erronés et même hérétiques.

Y a-t-il actuellement des vrais réveils, et des mouvements authentiques de l'Esprit ?

L'Histoire moderne relate un certain nombre de réveils authentiques, qui se sont produits dans l'Eglise, et au cours desquels de nombreux non-Chrétiens, attirés par le Saint-Esprit, ont pu se donner au Seigneur et L'accepter comme Sauveur.

Partout dans le monde, de tels réveils continuent toujours à se produire, selon la souveraineté du Saint-Esprit. En étudiant ces réveils, nous devons examiner sur quoi ils mettent l'accent. Y a-t-il un amour renouvelé pour ceux qui sont perdus ? Est-ce que Jésus est vraiment glorifié ? Est-ce que l'Ecriture est réellement enseignée ?

Ou met-on plutôt l'accent sur des manifestations incongrues, sur de vagues prophéties, et sur des enseignements et des pratiques étranges ?

Un véritable réveil se produit toujours quand on demeure en Jésus (Relire Jean 15 :1-14).

A320 Qu'est-ce qu'un vrai réveil

Article de Let Us Reason Ministries.

Source <http://www.letusreason.org>

Les caractéristiques d'un vrai réveil.

Dans cet article, l'auteur présente les critères bibliques qui permettent de discerner un vrai réveil, par rapport aux faux réveils des temps de la fin.

L'histoire passée de l'Eglise doit apprendre aux Chrétiens à discerner le bon et le mauvais. Si nous voulons savoir ce qu'est un vrai réveil biblique, il nous suffit d'étudier les Actes des apôtres et leurs épîtres, ainsi que les récits de ceux qui sont venus après eux, et qui ont connu des véritables réveils.

Il est possible d'obtenir de grands résultats en employant des efforts charnels, mais ceux-ci ne produisent aucune conséquence éternelle dans l'âme et dans la vie spirituelle de ceux qui ont été ainsi touchés. Ceux-ci finissent par se perdre, parce que leur conversion n'était pas en Christ, mais en quelque chose qui avait excité leurs sentiments, ou qui leur avait apporté un soulagement passager dans leurs souffrances et leurs épreuves. Ils se sont bien approchés de Jésus, mais ils ont été attirés par des méthodes humaines, et non par le Saint-Esprit.

Finney insistait beaucoup sur l'importance de l'obéissance, qui devait toujours passer avant l'expérience : "Dans tout vrai réveil, toute expérience ne doit être qu'un retour à l'obéissance à Dieu !" Il a aussi écrit, dans ses "Discours sur les réveils" : "Nous n'avons pas à craindre toute excitation émotionnelle qui serait produite par la révélation de la vérité, et qui ne contredirait pas la saine utilisation de nos capacités intellectuelles. Mais tout ce qui va au-delà est certainement désastreux !"

Dans l'histoire de tous les vrais réveils, que ce soit en Amérique ou ailleurs, on a toujours pu constater des pleurs, des cris, des appels à la miséricorde divine, des convulsions, des évanouissements, et toutes sortes de manifestations de détresse et d'angoisse. Mon objectif n'est pas d'étudier tous les réveils qui se sont produits. Mais je veux souligner quelques faits intéressants. Dans les années 1730-1760, un premier grand réveil s'est produit dans le Nord-Est des Etats-Unis, et s'est propagé vers le Centre et le Sud. L'accent était toujours placé sur la doctrine. Ceux qui prêchaient étaient des pasteurs qui avaient une bonne formation biblique. Leurs racines étaient plutôt Calvinistes. Ils se confiaient en la souveraineté de Dieu. On n'a constaté aucun phénomène de masse chez les auditeurs. Au cours des années 1790 à 1830, un second grand réveil a éclaté dans le Sud et le vieux Sud-Ouest. Cette fois, les racines théologiques de ce réveil se sont développées dans les églises Baptiste, Méthodiste et Presbytérienne. Les prédicateurs étaient souvent de simples fermiers, qui se déplaçaient sous la direction de l'Esprit pour prêcher aux masses. Leur prédication était parfois émotionnelle.

Les serviteurs de Dieu respectés, qui avaient commencé leur ministère avant ce réveil, ont fait preuve de beaucoup de prudence avant d'attribuer à Dieu le moindre phénomène observé au cours de ce réveil. En revanche, ceux qui avaient été appelés au ministère pendant le réveil, ou à l'occasion du réveil, n'ont pas fait preuve de la même prudence.

Jonathan Edwards mentionne un certain nombre de signes qui peuvent se produire, mais sans aucunement prouver une véritable conversion. Pour lui, les "émotions religieuses", même celles qui sont extrêmes, ne sont nullement une preuve de conversion ; certaines personnes peuvent manifester des émotions religieuses extrêmement puissantes, mais cela ne prouve pas l'authenticité de leur conversion.

Ceux qui ont connu des véritables réveils ont tous été persuadés que, lorsque le Saint-Esprit contrôle réellement la vie d'un Chrétien, ce dernier fait toujours preuve d'une plus grande clarté dans ses pensées, d'un plus grand contrôle de soi, et d'une meilleure compréhension des Ecritures. Dans un vrai réveil, on ne constate aucun comportement insensé, aucun discours vague ou incohérent, aucun enseignement erroné. Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté, ce qui n'exclut nullement l'ordre et la décence. La prédication est centrée sur la personne de Christ.

Il est vrai qu'il y a toujours eu des manifestations charnelles dans tous les réveils. Mais cet élément charnel n'apparaît pas dans la vie de ceux que le Saint-Esprit appelle à se repentir ou à revenir à Lui. En revanche, nous observons les réactions charnelles dans la vie de ceux qui sont convaincus de péché, mais qui ne veulent pas se livrer entièrement à Christ, malgré ce qu'ils proclament. Le seul exemple biblique qui nous en est donné est celui de Simon le Magicien. Il voulait recevoir le Saint-Esprit, mais pas avec les bonnes dispositions de cœur. Il voulait L'acheter !

Martin Lloyd-Jones, dans son ouvrage consacré au Réveil, expose certains facteurs qui empêchent un vrai réveil de se produire. L'un des points essentiels qu'il souligne est le défaut de pureté doctrinale. Comparez ce qu'il affirme avec ce qui se passe aujourd'hui dans les "nouveaux réveils" : "Il est vrai que nous avons besoin d'une effusion du Saint-Esprit. Mais il est clair, par définition, que le Saint-Esprit ne peut confirmer et honorer que Sa propre Vérité. Le Saint-Esprit ne peut pas honorer un mensonge. Il ne peut pas honorer une négation de la Vérité ! Par conséquent, si nous voulons recevoir la bénédiction du Saint-Esprit, il est clair que nous devons tout faire pour nous conformer à Sa Vérité !"

W. Graham Scroggie a écrit : "Aucun véritable réveil n'a jamais commencé sans une révélation aiguë du péché".

C.H. Spurgeon, le prince des prédicateurs, a pu faire une observation similaire en ce qui concerne les réveils : "Nous admettons qu'il ait pu de produire de grandes excitations religieuses, sans que la vérité de l'Evangile soit prêchée. Mais ce que nous, Chrétiens véritables, appelons un authentique réveil, ne peut jamais se produire sans un exposé clair des vérités essentielles de l'Evangile". Il a aussi dit : "La plus grande gloire de Dieu, c'est quand le monde peut être conquis par la puissance de la vérité, et non par une démonstration de miracles".

"Et la délivrance s'est retirée, et le salut se tient éloigné ; car la vérité trébuche sur la place publique, et la droiture ne peut approcher" (Esaïe 59 :14). Aujourd'hui, on prêche les miracles, mais on ne prêche plus Christ crucifié. Paul prêchait la croix et Jésus-Christ crucifié, car c'est la vraie puissance de Dieu (1 Cor. 1 :18).

Le Christianisme est devenu un Christianisme sans la croix. Au lieu de rechercher le vrai pardon de Dieu et la purification, on recherche des expériences spirituelles, et l'on invoque le "dieu de la puissance". Si l'on ne voit pas se manifester ce que l'on appelle "la puissance", avec ses manifestations et ses pseudos miracles, on dit que "Dieu" n'est pas présent ! Il faut qu'il y ait des signes, des prodiges et des miracles, sinon "l'onction" n'est pas présente ! On ne se contente pas des paroles de Jésus, mais il faut toujours "la puissance" ! Toutes ces manifestations ne sont nullement la preuve que la vraie puissance de Dieu soit à l'œuvre ! Cela peut même signifier le contraire !

"Ce que beaucoup d'hommes appellent avec mépris "la doctrine" n'est autre, pour le Nouveau Testament, que la bonne nouvelle de l'Evangile, un message dont dépend notre salut. S'il en est ainsi, et si notre salut dépend d'un message qui présente Christ comme le Sauveur, il est de la plus haute importance que ce message soit présenté dans toute sa vérité. C'est pour cela qu'il nous faut acquérir une véritable connaissance biblique. Cette connaissance est importante, pour que nous puissions raconter l'histoire de Jésus et de Son amour, exactement comme la Bible en parle" (Gresham Machen : "L'éducation, le Christianisme et l'Etat").

"Pour moi, il est clair que nous avons besoin de revenir à la bonne vieille prédication de l'Evangile, comme du temps de Whitefield et de Wesley. Il faut que les Ecritures constituent le fondement infaillible de tout enseignement. Il faut exposer en des termes sans équivoque la ruine, la rédemption et la régénération de l'humanité". ("Le réveil qu'il nous faut", de Charles Haddon Spurgeon).

Si nous voulons avoir des exemples de véritables réveils, il nous suffit de lire attentivement le Nouveau Testament. "Que contenait le premier sermon de Pierre, le jour de la Pentecôte ? Contenait-il le simple témoignage de la conversion de Pierre ? Contenait-il une simple exhortation à confesser ses péchés ? Pas du tout ! Pierre, le jour de la Pentecôte, se contenta de présenter des faits indiscutables concernant Jésus-Christ, Sa vie, Ses miracles, Sa mort, et Sa résurrection. C'est en écoutant parler de la Personne et de l'œuvre de Jésus-Christ que trois mille personnes ont cru, ont confessé leurs péchés, et ont reçu le salut" (Gresham Machen : "L'éducation, le Christianisme et l'Etat").

Aucun miracle ne fut accompli ce jour-là. Si le peuple en avait demandé, vous pouvez être certain que Pierre n'en aurait pas accompli. Ce fut une claire et puissante présentation de Jésus-Christ, à des gens qui avaient déjà rejeté le Seigneur précédemment. Pourtant, ils furent convaincus sans aucun miracle. Cela seul peut être considéré comme un grand miracle, selon les critères modernes ! Presque chaque fois que les apôtres ont accompli des miracles, c'était au milieu des païens, et rarement au milieu des Chrétiens.

Si nous étudions les récits bibliques, que ce soit dans le Livre des Actes ou dans les Epîtres, nous y découvrons que c'est toujours la claire présentation de l'Ecriture qui produit les résultats désirables (Actes 3 :20 ; 5 :42 ; 9 :20 - 10 :42 ; 17 :18 - 18 :5 ; 1 Cor. 15 :1-4 ; 2 Cor. 4 :5 ; Galates 1 :16 ; 1 Tim. 3 :16). Le centre de la prédication est toujours Christ, les Ecritures sont toujours employées pour prouver le message, et le peuple croyait. Pas une seule fois, dans le Livre des Actes, nous ne voyons les apôtres utiliser les miracles comme moyen d'attirer les gens au salut. Nous savons pourtant que de tels miracles se sont produits, mais ils n'étaient pas mentionnés dans la présentation de l'Evangile. Ces miracles suivaient la présentation de la personne et de l'œuvre de Christ. La puissance résidait dans l'Evangile. Jamais les miracles et la puissance n'ont été utilisés pour produire un réveil.

"Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2 :38). Suite à cette prédication, trois mille personnes furent sauvées.

"Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir. Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur" (Actes 3 :18-19). Le message était centré sur la mort de Christ et la nécessité de se repentir.

"Tandis que Pierre et Jean parlaient au peuple, survinrent les sacrificateurs, le commandant du temple, et les sadducéens, mécontents de ce qu'ils enseignaient le peuple, et annonçaient en la personne de Jésus la résurrection des morts. Ils mirent les mains sur eux, et ils les jetèrent en prison jusqu'au lendemain ; car c'était déjà le soir. Cependant, beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille" (Actes 4 : 1-4). Cette simple prédication entraîna la conversion de milliers de personnes.

Voilà les exemples de réveils que nous donne la Bible ! Si c'est ainsi que les apôtres agissaient, pouvons-nous espérer voir les miracles des temps apostoliques, si nous agissons différemment ?

"Tout homme qui se repent et qui se tourne sincèrement vers Dieu brisera lui-même le carcan dans lequel il est enserré. Il se tournera lui-même vers la Bible pour y trouver une direction spirituelle, et il se rassasiera de ce qu'il y lira !" (A.W. Tozer, "La poursuite de Dieu).

En revanche, aujourd'hui, les foules se rassemblent pour recevoir des "révélation nouvelles", et une "nouvelle onction". L'Eglise ne se satisfait plus de la Parole de Dieu ! Elle ne veut plus se contenter d'étudier les Ecritures pour y recevoir la connaissance divine ! Elle veut la puissance, les signes et les miracles, c'est-à-dire exactement ce que Jésus dénonçait chez ceux qui Le suivaient : "Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas" (Matthieu 12 :39).

"L'œuvre de Christ ne se limite pas à ce que le Seigneur fait aujourd'hui dans la vie de chaque Chrétien. Si c'était le cas, nous n'aurions pas besoin du récit de l'Evangile, de ce récit d'un événement qui a changé notre vie. Il ne nous resterait qu'un vague mysticisme, et le mysticisme n'a rien à voir avec le Christianisme. L'expérience présente du Chrétien doit donc être reliée au fait historique de la venue de Jésus dans ce monde. C'est cela qui empêche notre foi chrétienne de tomber dans le mysticisme. Nous devons donc admettre que le Christianisme dépend bien de ce qui s'est passé il y a deux mille ans. Notre foi serait inutile, si, à un certain moment de l'Histoire, Jésus n'était pas mort comme victime expiatoire pour les péchés des hommes. Notre Christianisme dépend donc bien de l'Histoire" (Gresham Machen, "Christianisme et Libéralisme").

Jésus a dit : "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira" (Jean 8 :32). C'est Sa Parole qui nous affranchit. Non pas les miracles et la puissance, mais la Vérité, Ce sont les Paroles que le Seigneur prononce, non celles qu'un homme proclame à la suite d'une "nouvelle révélation". C'est Sa Parole qui sanctifie Ses disciples, et qui les sépare du monde.

On nous affirme que c'est la "présence du Seigneur" qui change les vies. Cependant, l'Ecriture est claire ! C'est Sa Parole qui change les vies ! (Romains 12 :1-2). C'est un point important, qui ne doit pas être négligé. Le seul critère sur lequel Jésus insiste Lui-même, ne doit pas être rejeté au profit d'impressions ou de sensations. L'œuvre de la Parole de Dieu est souvent une œuvre lente et régulière, qui s'étale sur toute une vie. Aujourd'hui, on veut toujours un produit instantané, une cure immédiate !

"Mes paroles sont Esprit et Vie" ! Au lieu de cela, aujourd'hui, on recherche la seule puissance ! La Parole et l'Esprit œuvrent toujours ensemble. Sans la Parole, il n'y a pas d'œuvre du Saint-Esprit ! Aujourd'hui, on nous parle toujours de "l'onction qui brise le joug". Il y a même toutes sortes d'onctions, une "nouvelle onction", une "onction de ceci", une "onction de cela", et même des "onctions financières" ! Où voit-on cela dans les Ecritures ? Au lieu de lutter pour que les incrédules aient la foi, on recherche "l'onction pour faire des miracles".

Est-ce que nos "nouveaux apôtres et prophètes", à la télévision ou dans les "croisades de miracles", se soucient réellement de nous présenter la Vérité ? Se soucient-ils réellement des personnes auxquelles ils s'adressent ? S'ils s'en souciaient vraiment, ils

enseigneraient la Parole et demeureraient dans la Parole ! Au lieu de cela, ils se servent de la Parole comme d'un tremplin pour promouvoir leur propre ministère, dans la recherche de ce qu'ils appellent "un réveil" !

La connaissance de la vérité coûte, parce qu'elle nous conduit dans le chemin étroit et resserré. Cela nous coûte toujours beaucoup de suivre la Vérité ! D'un autre côté, il est très facile de suivre le mensonge et de se joindre à ceux qui refusent la Vérité. Car c'est le chemin large qui mène à la destruction ! Jésus nous a parlé de ces deux chemins. Où est aujourd'hui la véritable conviction de péché ? Ce que l'on recherche, ce sont des réunions où l'on "se sent bien", et où l'on peut gonfler son "estime de soi" ! Comment s'étonner dès lors que l'Eglise ait perdu son sel et sa saveur ? On veut être "tolérant" avec les autres, et tout ce qui nous intéresse, c'est "être béni" ! Est-ce que ceux qui fréquentent ces réunions où ils ne cherchent qu'à vivre toutes sortes d'expériences, en sortent avec une vie radicalement changée, parce qu'ils ont été profondément travaillés dans leur âme par la Parole ? Nous ne prenons plus Dieu à Sa Parole, nous ne sommes plus décidés à marcher par la foi, mais nous recherchons des expériences et des "preuves".

"Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse" (Matthieu 13 :15).

A quoi leur cœur est-il devenu insensible ? A la Parole de Dieu ! Ils cherchent des miracles, mais ils ne veulent pas que la Parole de Dieu pénètre dans leur cœur, pour les changer de l'intérieur. Jésus parle ici des yeux spirituels, et des oreilles spirituelles. Jésus leur a donné Sa Parole, pour qu'elle pénètre dans leur cœur et qu'elle les guérisse. Aujourd'hui, les gens s'amusent en foule pour recevoir les miracles que leur promettent les nouveaux Nicolaïtes. S'il ne se passe rien de spectaculaire dans une réunion, ils s'en vont chez eux déçus, en disant que "Dieu ne les a pas visités" !

C'est cela le "réveil" aujourd'hui ! On ne prêche plus la victoire sur le péché, la sanctification, ni la vie crucifiée. On se focalise sur la puissance et les miracles.

On apprend à l'Eglise à "se sentir bien" au milieu d'une décharge publique, et à "se complaire" au milieu des immondices !

N'oublions pas le poignant message de Jésus, concernant la fin des temps : "Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus" (Matthieu 24 :24). Ce ne sont plus les élus qui accompliront les prodiges et les miracles, mais ce sont eux qui seront soumis à la séduction des signes et des miracles accomplis par les faux prophètes ! (Voir Deutéronome 13).

Ceux qui ont une foi forte n'ont pas besoin des signes et des miracles pour savoir que leur Père Céleste S'occupe d'eux. Ils n'ont pas besoin d'être convaincus de la réalité de la puissance de Dieu. Nous n'avons pas besoin des signes et des miracles pour nous prouver que Dieu existe et qu'il entend nos prières ! La foi vient de ce que l'on entend, et ce que l'on entend vient de la Parole de Christ (Romains 10 :17). La foi n'a pas besoin de voir des manifestations surnaturelles pour croire. Nous croyons, parce que Dieu nous a accordé la grâce de croire au témoignage de Son Fils. C'est cela, la vraie foi !

La vie nouvelle en Christ n'est pas produite en nous par "l'ambiance" d'une réunion, le "charisme" d'un orateur, ou l'enthousiasme d'un auditoire. Ce que les gens recherchent, ce sont des méthodes qui leur attireront un succès comparable à celui de Toronto ou de Pensacola. Personne ne veut prendre le temps et faire l'effort d'équiper et d'enseigner les Chrétiens, pour qu'ils puissent vivre un vrai réveil. On recherche plutôt un "réveil" centré sur les besoins de l'assemblée. Dans la recherche d'un "réveil", tout ce qui compte, c'est "l'atmosphère" : la musique, les témoignages... L'orateur a ses méthodes pour stimuler la foule. A un moment donné, il émet un "chhhhuuuutttt !" prolongé, puis la foule se met à rugir, comme s'il l'entraînait au Ciel avec lui ! Tout est devenu très semblable à ce qui se passe dans un concert de rock.

Enlevez toute cette ambiance, et ne gardez que l'enseignement de la Parole ! Pensez-vous qu'il y aurait autant de monde ? Y aurait-il autant de "témoignages de guérisons", sans "l'atmosphère" destinée à les susciter ? J'en doute sincèrement ! Je crois que personne ne se rendrait à de telles réunions !

Il y a toujours eu, à toutes les époques, des gens qui prétendent s'être donnés à Christ, mais qui ne veulent pas porter l'opprobre de la croix. Ces gens ne peuvent pas supporter d'être méprisés par les sages selon ce monde. Ils se préoccupent surtout de rendre leur Evangile "respectable", au lieu de proclamer "tout le conseil de Dieu". Ils inventent tout un système complexe de moyens humains pour rendre leur Evangile "acceptable", pour "l'adapter" aux besoins des jeunes, des athlètes, des hommes politiques, des stars de cinéma, etc... Tout ce programme est excessivement dangereux, car il fait appel à la chair, tout en invoquant le Saint-Esprit. Mais il recherche avant tout la croissance numérique de l'Eglise, et non la fidélité à la Vérité.

C'est la Vérité de Dieu qui produira toujours un vrai réveil. Le Seigneur déversera toujours Son Esprit sur ceux qui enseignent fidèlement Sa Parole. C'est la trompette de l'Evangile qui produit le réveil ! Un vrai réveil sera toujours centré sur Jésus-Christ et sur Sa Parole, sur la repentance, et sur la manière de suivre Christ. Un vrai réveil est l'œuvre de Dieu et non des hommes. Il dépend du moment choisi par Dieu, des méthodes choisies par Dieu, et de la miséricorde de Dieu.

Prions et travaillons pour que nous puissions voir un vrai réveil au cours de notre vie !

LE VRAI REVEIL

Voici ce qu'écrivait Frank Bartleman, l'un des conducteurs du réveil d'Azusa Street en 1906 : "Beaucoup de gens veulent capter la "puissance" de n'importe quelle source, pour faire des miracles... Une vraie "Pentecôte" doit produire une puissante conviction de péché, et un retour à Dieu. Les fausses manifestations ne font que produire de l'excitation et de l'émerveillement."

Je regrette, mais je ne peux pas accepter l'idée que Dieu veut déformer les membres et les corps de Ses enfants, au point qu'ils semblent souffrir de paralysie cérébrale, d'épilepsie ou de maladie de Parkinson. Je ne peux pas accepter un "réveil" qui pousse les enfants de Dieu à se convulser pendant des heures, comme les malades mentaux que l'on peut voir chaque jour dans nos asiles psychiatriques. Je ne peux pas accepter ces rires hystériques ou semblables au cri des hyènes, que l'on prétend être "saints." Je dois être franc et dire que cela me rappelle trop ce que fait le diable.

Certains auteurs ont fait remarquer que beaucoup de gens sont tombés sous la puissance de Dieu, au cours de nombreux réveils. Il est vrai qu'ils sont tombés, mais c'était sous une PROFONDE CONVICTION DE PECHE. Ils sont tombés en écoutant les prédications d'Edwards, de Finney, de Whitefield ou de Wesley, PARCE QU'ILS NE POUVAIENT RESTER DEBOUT PLUS LONGTEMPS SOUS LE POIDS DE LEURS PECHEES. Ils sont tombés comme foudroyés devant la sainteté grandiose de Dieu. Je le répète, j'étudie les réveils depuis plus de douze ans. Je dois dire que les thèmes constants des véritables réveils, tout au long des siècles, ont toujours été UNE EXTRAORDINAIRE CONVICTION DE PECHE ET UNE PROFONDE REPENTANCE, et non la "guérison intérieure," alors que ce dernier thème a toujours été partout le thème favori du Nouvel Age, contrairement à la Bible.

Quelqu'un a écrit : "Le réveil, ce n'est pas le couvercle qui saute, mais le plancher qui s'effondre." Comme l'a écrit un pionnier du réveil, Frank Bartleman : "La profondeur d'un réveil correspond exactement à la profondeur de l'esprit de repentance. C'est vrai de tous les peuples et de toutes les époques."

Je l'ai déjà dit dans un article : "La vérité concernant l'Armée de Joël," le Livre de Joël est une prophétie annonçant qu'avant que le Seigneur répande Son Esprit sur toute chair, une grande armée de sauterelles viendra d'abord dévorer toute bonne production de la

terre. D'abord viendra la PLAIE DES SAUTERELLES, en tant que jugement de Dieu, puis viendra LE VRAI REVEIL. C'est une séquence intéressante, n'est-ce pas ?

Il est intéressant de noter que ce qui était enseigné dans les réunions de type Toronto ne semble pas avoir eu une grande importance. On a même raconté qu'un jour que Rodney Howard-Browne prêchait sur l'enfer, son auditoire continuait à avoir les mêmes manifestations bizarres, surtout des rires incontrôlables ! Il a aussi prêché à l'occasion sur le "sang de Christ," en produisant apparemment les mêmes effets. Il en est de même pour l'église de Toronto, comme pour bien d'autres dans le monde. Ils auraient probablement obtenu les mêmes effets s'ils avaient prêché sur Mars ou sur les ballerines en tutu. Les pleurs, chutes et rires incontrôlables se seraient quand même produits. Il est donc étrange de remarquer que ce qui est essentiel, ce n'est pas ce qui est prêché, mais "l'esprit" qui est à l'œuvre dans les églises. Cet esprit semble se transmettre très facilement d'un responsable à l'autre. Ils semblent ensuite se servir du don de prédication que Dieu leur a donné, pour promouvoir cette nouvelle "onction." Quel mélange mortel ! Un don de prédication donné par Dieu, mélangé à un esprit étranger agissant dans l'église ! C'est sûrement la forme la plus mortelle de toutes les séductions.

Comme l'a déclaré un jeune converti de Pensacola, l'expérience émotionnelle qu'il vivait depuis sa conversion était "meilleure que la drogue." Mais est-ce un motif légitime pour répondre au message éternel de l'Evangile de la Croix de Jésus-Christ ? Est-ce une REPENTANCE véritable qui est à l'œuvre dans ces réunions, ou est-ce quelque chose d'autre ? Comme l'a écrit récemment David Wilkerson dans le magazine Charisma : "Beaucoup de gens passent actuellement par de grandes expériences émotionnelles et appellent cela un réveil. Mais je crois que le véritable réveil viendra à la suite d'une prédication qui sondera et transpercera les cœurs, qui conduira les gens à tomber à genoux et à se repentir." Je crois que cette citation résume très bien mon propos.

A321 Qu'est-ce l'homéopathie

Article de Henri Viaud-Murat.

Qu'en est-il exactement de cette 'médecine parallèle' qui divise les Chrétiens?

Les Chrétiens sont souvent divisés en ce qui concerne l'homéopathie. S'agit-il d'une véritable discipline médicale, ou d'une pratique dangereuse pour le corps et pour l'âme ?

Dans une première partie, nous aborderons l'étude de l'homéopathie sous l'aspect strictement scientifique. L'homéopathie est-elle, comme elle le prétend, une discipline médicale et scientifique comme les autres ? Dans une seconde partie, nous aborderons l'aspect spirituel.

Sur le plan scientifique.

Pour ne pas être accusé d'avoir un préjugé "religieux" et de critiquer l'homéopathie d'une manière partielle, nous préférons laisser ici la parole à Jean Brissonnet, responsable du site Internet de l'Association Française pour l'Information Scientifique. Toute cette première partie est donc extraite d'un dossier fort complet qu'il a établi à ce sujet, et que l'on peut consulter intégralement à l'adresse suivante : <http://www.pseudo-medecines.org/articles.php?lng=fr&pg=9>

Voici ce qu'écrit Jean Brissonnet

"Les qualificatifs généralement attribués à l'homéopathie sont "Médecine douce", "Médecine naturelle" et "Médecine traditionnelle". Passons sur le premier de ces termes, l'utilisation de l'adjectif "douce" n'étant là que pour faire paraître "dure" la médecine moderne. En fait une technique médicale n'est ni "dure", ni "douce", elle est, ou n'est pas, efficace. Ensuite, tout est question d'utilisation et de rapport efficacité/risque.

Le qualificatif de médecine naturelle mérite lui, plus d'attention. D'abord parce qu'il s'appuie sur l'inconscient rousseauiste, pour lequel la nature est bonne et les créations humaines mauvaises. Le mythe du bon sauvage a encore frappé !...

D'ailleurs, l'opposition médecine naturelle - médecine moderne est un faux problème (1). En effet, nombre de médicaments actuels sont extraits ou copiés de molécules présentes dans la nature. Depuis l'aspirine, héritière de la décoction de feuilles de saule, jusqu'à l'extrait de pervenches et aux taxoïdes de l'écorce d'if, utilisés en chimiothérapie anticancéreuse.

Ce que fait le chimiste, c'est extraire la molécule active, la synthétiser, ou en trouver une nouvelle qui présente des groupes fonctionnels équivalents, dans l'espoir d'en éviter les inconvénients (2), ou de rendre le remède plus efficace.

L'homéopathie est-elle enfin une médecine traditionnelle ? La réponse est claire. L'homéopathie est d'apparition récente (fin du 18^e siècle) et elle est le fait de "l'illumination" d'un seul homme, ce qui la rattache plutôt à une secte qu'à une tradition séculaire. Cela nous amène à examiner les bases de ce que l'on doit plutôt appeler une doctrine.

Les bases de l'homéopathie (3) :

L'homéopathie repose sur quatre principes : la similitude, la dilution, la dynamisation et la personnalisation.

Le principe de similitude.

L'homéopathie est issue de l'imagination de Friedrich Hahnemann, né en Saxe en 1755. Il étudie la médecine, mais en abandonne la pratique en 1789, déçu par les résultats qu'il obtient. La médecine de l'époque n'offre que purgations, clystères et saignées. Lui, et c'est tout à son honneur, veut guérir les malades.

Apprenant qu'une décoction d'écorce de quinquina est censée guérir le paludisme, il teste sur lui-même les effets de ce produit. Il ressent alors des troubles qu'il assimile aux symptômes de la maladie. C'est une révélation ! Il en tire la règle de base de l'homéopathie : "Similia similibus curantur", "les semblables sont guéris par les semblables". Ce qui signifie que tout produit capable de provoquer sur un sujet sain les symptômes d'une maladie est capable de la guérir. Après expérimentation de multiples drogues et poisons sur lui-même et ses disciples, il publie, en 1819, "L'organon de l'art de guérir", qui deviendra la Bible des homéopathes.

On peut admettre la bonne foi d'Hahnemann, face aux connaissances de son temps. Mais aujourd'hui, les progrès accomplis dans la connaissance des maladies font table rase du principe de similitude. Une maladie se guérit en agissant sur ses causes et non sur ses effets. De plus, aucun médicament réellement actif n'a jamais vérifié le principe de similitude. Imagine-t-on par exemple un antibiotique reproduire sur un homme sain les symptômes de la maladie qu'il guérit ?

La dilution.

Afin d'éviter les ennuis provoqués par l'ingestion de produits souvent dangereux utilisés sous forme brute, Hahnemann procède à leur dilution. Ce principe, né de la nécessité, sera justifié et théorisé après coup.

Hahnemann part d'une solution-mère obtenue, par exemple, par macération de graines de café dans de l'eau (4). Il prend une goutte de la solution-mère qu'il mélange à 99 gouttes de solvant (eau ou plus rarement alcool). Il obtient ainsi le dosage 1CH (Centésimale Hahnemannienne). Il prélève une goutte de cette solution et la dilue à nouveau dans 99 gouttes de solvant (2CH). Et ainsi de suite

jusqu'à 30CH (Limite actuelle des préparations homéopathiques)... Pour ceux qui ont gardé un mauvais souvenir de leur professeur de mathématiques, ce chiffre ne signifie rien. En fait, la présentation de ces dilutions par opérations successives bloque toute représentation concrète. Pour être plus clair, imaginons donc de calculer dans quel volume d'eau il faut diluer, en une seule opération, la fameuse goutte initiale de teinture-mère...

Si vous avez tenu bon jusqu'ici, voici venu le moment où tout va s'éclaircir. En effet sachant que la distance de la terre au soleil est d'environ 1,5 108 km, soit 1,5 10¹¹ m, on comprend donc que le volume de solvant nécessaire à la dilution immédiate permettant d'obtenir une solution 30CH est, celui d'un cube dont l'arête est d'environ 1 million de fois la distance de la terre au soleil... Est-il besoin d'ajouter des commentaires ?

Pour ceux que cet argument pour le moins massif n'aurait pas totalement convaincus, ajoutons-en un autre... A la première dilution, on ne garde que 1/100 des molécules (10-2), ce qui signifie qu'au-delà de 10-24 (12CH), il ne reste aucune molécule de la solution initiale, d'autant que la solution-mère elle-même était en grande partie constituée de solvant.

En fait, on doit considérer que toute dilution supérieure à 8 ou 9 CH ne contient plus aucune molécule du produit dilué. Alléguer que la connaissance de la matière n'est pas achevée n'est que mauvaise foi et incompétence. Les médecins ont en effet, depuis longtemps, franchi la barrière de la molécule et de l'atome, pour répertorier les particules élémentaires, et ils voguent aujourd'hui gaiement dans l'antimatière. Pourtant, ni l'un ni l'autre de ces domaines ne peuvent intervenir au niveau d'une banale réaction biochimique.

La dynamisation.

On ne peut tenir grief à Hahnemann d'avoir ignoré des barrières théoriques inconnues à l'époque, et il a perçu d'ailleurs les objections que pouvaient entraîner de pareilles dilutions. C'est pourquoi il indiqua qu'à chaque opération le flacon devait être secoué (comme un flacon d'Orangina), une fois d'abord, puis deux fois à la seconde dilution et ainsi de suite...

Et ce sont ces secousses qui devaient pallier l'absence de matière active, imprimant dans le solvant une trace indélébile. Passons sur les tentatives de justifications pseudo scientifiques, dans lesquelles la liaison hydrogène (5) est malmenée d'une manière qui fait pleurer de rire les médecins du monde entier.

Notons au passage que pour les purs homéopathes, plus c'est dilué, plus c'est dynamisé, et donc plus c'est actif...

La personnalisation.

A la base de ce principe, l'idée est que la maladie dépend du terrain, c'est-à-dire des prédispositions de l'individu. A cela, rien à redire, et les découvertes de la génétique sont là pour en attester. Oui ! Les hommes naissent inégaux devant la maladie.

Passons pudiquement sur les notions anciennes des homéopathes (hérédité tuberculinique ou syphilitique, caractères fluoriques ou carboniques, miasmes, spores, etc...). En fait les homéopathes raisonnables reconnaissent une centaine de tempéraments liés à des pathogénésies (symptômes sur l'homme sain) de médicaments dits de fond. Ainsi on est, par exemple, sulfur, arsenicum, lacheris ou pulsatilla. Pour poétiques que soient ces appellations, elles n'ont rien à voir avec les tendances réelles, beaucoup plus complexes, que l'on sait maintenant liées à des caractères génétiques (système HLA), et qui prédisposent à certaines maladies (on parle maintenant du gène de susceptibilité).

En fait, la science dans son avancée ouvre des voies insoupçonnées, elle ne vérifie jamais les anciennes croyances. Ainsi, les chimistes, qui synthétisent chaque jour de nouvelles molécules, n'ont jamais trouvé la pierre philosophale, pas plus que les astrophysiciens ne justifient l'astrologie. La seule chose que l'on peut porter au crédit des homéopathes est que, par ce biais, ils se sont toujours autant intéressés au malade qu'à sa maladie. Ce que n'ont pas toujours fait beaucoup de leurs confrères pressés par les contraintes de leur réussite sociale.

Est-ce suffisant pour faire oublier le reste ?

De plus, les traits de la personnalité du patient dont l'homéopathe va s'enquérir (caractère, comportement, habitudes...), s'ils peuvent donner l'illusion au malade qu'on personnalise son cas, n'ont bien souvent aucune pertinence, et sont sans rapport avec les causes et le diagnostic de la maladie. Ils permettent seulement à l'homéopathe d'exploiter la classification des tempéraments citée plus haut, classification mythologique fixée une bonne fois pour toute et ne reposant sur rien de scientifiquement démontrable et reproductible.

Nous venons de voir que les principes de base de l'homéopathie sont sans conteste indéfendables, à la lumière des connaissances d'aujourd'hui. Et pourtant on peut prévoir le commentaire de ceux qui y croient "dur comme fer" : "Et pourtant ça marche... !"

L'efficacité de l'homéopathie.

Les limites.

En fait, l'efficacité de l'homéopathie est reconnue comme très limitée par les homéopathes eux-mêmes. Ainsi le Dr. Horvilleur dans son ouvrage "101 conseils pour se soigner par l'homéopathie", conseille avant tout de se poser la question : "Est-ce que votre cas relève bien de l'homéopathie ?" ... Car, indique-t-il, l'homéopathie "guérit toutes sortes de maladies"... à condition qu'elles ne soient pas de nature lésionnelles ou mentale, et qu'il ne s'agisse pas d'une pathologie grave. Quel aveu ! L'homéopathie est la médecine des "biens portants qui s'ignorent" (6)... Sur ceux-là, indiscutablement, elle fait des merveilles. Pourquoi ?

L'effet "Placebo".

Autrefois tout était simple. D'un côté, il y avait le corps, qui était le domaine du médecin. De l'autre, l'esprit qui relevait du psychiatre ou du prêtre.

En découvrant la chlorpromazine, le premier psychotrope, Henri Laborit met fin à cette dichotomie... Poursuivant ses recherches, il élabore une " nouvelle grille "de lecture de l'homme, la biologie des comportements" (7). L'esprit peut agir sur le corps : c'est l'avènement de la psychosomatique. Le stress peut ulcérer l'estomac ou induire des calculs, et réciproquement, le mental peut guérir : c'est l'effet placebo.

Sans insister sur ces sujets bien connus (et même parfois mis à toutes les sauces...), indiquons que les études les plus récentes montrent que l'effet placebo est capable de guérir (8) dans 20 à 70% des cas, suivant les pathologies.

Ce qui a pour conséquence que, depuis quelques années, un médicament n'est reconnu, et par là même ne reçoit son autorisation de mise sur le marché (AMM), que s'il fait la preuve de son efficacité par un essai en double aveugle contre placebo.

Dans un essai en double issue ou double aveugle, non seulement le médicament à tester et le placebo sont présentés de façon identique au patient, mais le médecin prescripteur et ceux qui sont chargés de collationner les résultats ignorent la nature du produit, qui est repérée par un code secret détenu par une autre équipe.

Comme nous allons le voir, si les préparations homéopathiques avaient dû subir un tel essai, aucune n'aurait reçu son AMM !

Pour juger de l'efficacité d'un remède, deux voies sont possibles. La première consiste à faire "in vivo" des essais thérapeutiques, même si l'on ignore le mécanisme de l'action. La seconde, à montrer "in vitro" l'efficacité théorique d'un produit, puis à en tirer, si possible, un médicament actif et supportable. Les homéopathes se sont efforcés de faire leurs preuves par les deux voies.

L'efficacité thérapeutique.

La littérature homéopathique, financée en sous-main par le Laboratoire Boiron, ainsi que les hebdomadaires naturo-bébêtes pour ménagères de moins de 50 ans, regorgent de pseudos essais miraculeux faits par de pseudos chercheurs homéopathes. Aucun, disons-le clairement, n'a jamais pu être reproduit par des chercheurs indépendants, dans des conditions méthodologiques satisfaisantes. Or la reproductibilité est la base incontournable de la rigueur scientifique.

Précisons bien les choses.

Contrairement à ce que certains voudraient faire croire, il n'existe pas de science "officielle". Seuls les pays de l'Est, au temps de leur splendeur, utilisaient cette pratique et l'on sait où cela les a conduits (9).

Lorsqu'un chercheur réalise ce qu'il pense être une avancée dans son domaine, il propose à un journal scientifique international reconnu (10) de publier ses découvertes sous forme d'un article. De ces fameuses "publications" dépendra d'ailleurs la renommée et la carrière future du chercheur. Un comité de lecture indépendant, formé de scientifiques de haut niveau, examine l'article, effectue éventuellement une enquête, et décide ou non de publier. Ensuite, et c'est le plus important, tous les laboratoires travaillant sur le même thème, vont évidemment refaire les expériences et en vérifier la validité. Si la publication est franchement "bidonnée", la carrière du chercheur est compromise. Dans le cas contraire, tous vont utiliser ces résultats pour poursuivre ou réorienter leurs propres recherches. C'est ainsi que progresse la science, par avancées successives et par un autocontrôle de tous sur chacun. Et c'est à la lumière de ce mécanisme, le seul qui prémunisse des illuminés et des charlatans, que l'on peut examiner les tentatives de justifications de l'homéopathie.

La première tentative d'essai thérapeutique réunissant, semble-t-il, une méthodologie satisfaisante pour l'époque, a été réalisée en Allemagne, sous le III^{ème} Reich. En effet, le côté "pureté" et "retour à la nature" du national-socialisme avait trouvé dans l'homéopathie une thérapeutique à sa mesure. C'est Rudolf Hess qui charge le Dr Fritz Donner, homéopathe lui-même, de superviser une vaste expérimentation qui, soyons francs, se voulait objective. Les essais menés sur une vaste échelle seront interrompus en 1939. Après la guerre, c'est Fritz Donner lui-même qui regroupera et résumera les résultats. Il écrira, citons le, que "l'on n'a pas réussi à obtenir un succès quelconque que l'on puisse porter au crédit de la méthode homéopathique... malgré les efforts déployés". Bien entendu, aucune revue homéopathique n'a accepté de publier ce texte.

Divers essais furent ensuite effectués, en Autriche, en Grande-Bretagne et en France. Aucun ne se révèle probant ni rigoureux (11). Sautons donc directement au mémorable essai réalisé entre 1985 et 1987 à l'instigation de Georgina Dufoix. Le 13 décembre 1985, dans une conférence de presse, la ministre Gardoise de la santé, pratiquant convaincue de l'homéopathie, annonce trois mesures qui allaient constituer ce que le Pr. Minkovski, pourtant adepte d'une médecine "aux pieds nus", allait nommer "le scandale du siècle".

- Premièrement, un essai en double aveugle allait être effectué sur l'action de deux produits homéopathiques.
- Deuxièmement, une commission serait constituée pour établir un programme d'enseignement de l'homéopathie et de l'acupuncture.
- Troisièmement, une fondation sur les thérapeutiques alternatives serait créée, disposant pour dispenser ses soins d'une clinique particulière.

En entendant cela sur les ondes (12), beaucoup pensèrent que notre ministre, sentant les élections prochaines, venait de sortir sa canne à pêche aux voix. L'affaire fut prise avec moins d'humour dans les milieux médicaux. En effet, si tous applaudissaient à la première mesure, nul ne comprenait comment il était possible d'enseigner et de pratiquer officiellement une technique qu'on se préparait à valider. En fait le lobby homéopathique avait vu dans l'accession d'une de ses fidèles à ce poste clef, l'occasion rêvée de se faire enfin reconnaître. Bien encadrée par ses conseillers homéopathes, Mme Dufoix se préparait à "mettre la charrue avant les bœufs".

Malgré les oppositions qui se manifestaient de toutes parts, la Ministre fit préparer les décrets concernant les deux dernières mesures, et mit en place la commission responsable de l'essai. Cette commission fut constituée de cinq membres liés à l'homéopathie et d'un statisticien. Le Pr. M. F. Kahn, dont nous parlerons plus loin, fit acte de candidature. Il fut éconduit. Il ne fallait point "d'empêcheur d'évaluer en rond". Aux élections de mars 1986, les électeurs vont renvoyer Mme la Ministre à ses chers granules. Son successeur rapportera immédiatement les arrêtés relatifs à l'enseignement et à la fondation, mais, sagement, laissera se poursuivre l'essai thérapeutique.

Les résultats de cet essai seront publiés en mars 1988 dans The Lancet. Il a consisté à tester l'action d'Opium et Raphanus sur le rétablissement du transit intestinal après une opération intra-abdominale. Il a été choisi par les homéopathes eux-mêmes à la suite de résultats "remarquables" publiés par le Pr. Chevel (qui fait d'ailleurs partie de la commission) en 1992 (Bobigny) et le Pr. Aulagnier en 1993 (Vienne). Six cents patients de douze hôpitaux ont été repartis en quatre groupes, recevant respectivement : opium + raphanus, opium + placebo, deux placebos et rien (groupe test).

Les résultats n'ont montré aucune distinction notable entre les quatre groupes (13).

Les membres homéopathes de la commission seront bien obligés de signer le compte-rendu de l'essai. Ils feront seulement préciser que cet échec ne peut être généralisé à l'ensemble de l'homéopathie. On peut penser qu'ils n'auraient pas fait preuve de pareille modestie si l'essai avait été concluant. Qu'importe ! Puisque les essais thérapeutiques étaient négatifs, ils allaient contre-attaquer sur le plan théorique.

L'efficacité théorique : "La mémoire de l'eau".

De nombreuses tentatives de justifications théoriques de l'action des hautes dilutions ont été tentées (toujours dénoncées pour des raisons de méthodologie), en particulier par le Dr Benveniste de l'unité 200 de l'INSERM.

Nous ne relaterons ici que la tentative la plus significative et la plus connue, car elle a débordé le cadre scientifique et laissé dans les esprits une trace, hélas, indélébile : "la mémoire de l'eau".

Le 30 juin 1988, le grand hebdomadaire scientifique britannique Nature publie une communication du Dr Benveniste et de ses collaborateurs. En fait le comité de lecture qui avait l'article depuis deux ans, était réservé. Il finit tout de même par autoriser la publication moyennant un droit de vérification. Une commission d'enquête sera envoyée pour assister aux expériences et vérifier la validité des résultats. Elle se présente à l'INSERM le 4 juillet. Elle est composée de deux scientifiques et de l'illusionniste James Randi (celui qui a démasqué le célèbre "tordeur" de cuillères Uri Geller). La présence de Randi se justifiait par le soupçon de fraude qui planait déjà sur des expérimentations effectuées par la même équipe en Israël (Voir Science et Vie de mai 1989).

Les expériences portent sur la dégranulation des basophiles humains par des dilutions infinitésimales d'immunoglobulines de chèvre. Ceci afin de prouver que les hautes dilutions non seulement n'affaiblissent pas l'action des immunoglobulines, mais au contraire l'amplifient. Et comme nul ne conteste qu'à de telles dilutions, il ne reste plus de produit actif, c'est que l'eau en a "gardé la mémoire". Pendant cinq jours, les expériences auront lieu sous l'œil vigilant des experts. C'est un échec total. Le 28 juillet Nature publie un rapport sous le titre : "Les expériences sur les hautes dilutions sont illusoire" et plus tard il y aura même des accusations de fraude (Nature du 27 octobre 1988 p 763).

Et pourtant, d'autres tentatives toutes aussi vaines ont eu lieu (14) et auront encore lieu, tant l'enjeu économique est grand. Edifiée sur des bases inconsistantes, l'homéopathie n'a donc jamais fait la preuve de son efficacité, ni théorique ni pratique. Et pourtant il reste encore à désamorcer une dernière cartouche, et non des moindres ! Si l'homéopathie n'était pas valable, nous dit-on, elle ne serait pas pratiquée par des médecins pourvus de diplômes officiels d'homéopathes. Voyons ce qu'il en est vraiment.

La responsabilité médicale.

L'enseignement de l'homéopathie.

Précisons tout d'abord que les facultés de médecine et de pharmacie n'enseignent pas l'homéopathie et ne délivrent dans ce domaine aucun diplôme. Pour la médecine, seuls des enseignements privés sont dispensés (parfois dans des locaux astucieusement loués à la Faculté de Médecine, ce qui provoque la confusion).

En pharmacie, il a été admis que, les pharmaciens étant amenés à délivrer des préparations homéopathiques, il était nécessaire de leur donner une "information". Brèche par où s'engouffrent les homéopathes pour dispenser une véritable propagande qui fait, hélas, un tabac chez les étudiants les plus crédules.

Les raisons d'un choix.

On sait bien que de Gilbert Cesbron à "Urgences", la littérature et les media ont forgé des "hommes en blanc" une image pieuse. Et l'on ne saurait remettre en cause, ne serait-ce qu'une faible minorité d'entre eux, sans être traité d'iconoclaste.

Et pourtant ! Comment expliquer que des médecins puissent avoir un comportement aussi peu scientifique et "prêtent leurs diplômes" à cette croyance d'un autre temps ?

Le médecin, comme tout membre d'une profession libérale, tire ses revenus de ses clients. Deux types de médecins sont sur le marché : le spécialiste et le généraliste.

Celui qui s'est spécialisé, après prolongation de ses études et son internat, présente indéniablement "un plus" pour s'assurer des revenus conséquents. Il perçoit des honoraires supérieurs à ceux d'un généraliste et complète souvent ses revenus par des actes pratiques. C'est sans doute pourquoi les spécialistes n'utilisent que très rarement l'homéopathie.

Pour le généraliste, il en va tout autrement.

S'il s'installe à la campagne, il pourra, s'il est compétent, disponible, et à l'écoute de ses clients, devenir un traditionnel médecin de famille aux revenus assurés.

Mais il faut bien le dire, tout le monde ne peut pas être attiré par une médecine rustique. Or, pour celui qui refuse de s'enterrer au fin fond de la Lozère, l'installation dans une grande ville surmédicalisée ne laisse que deux voies au jeune diplômé.

La première, c'est la difficile survie à l'aide de gardes nocturnes, à grimper les étages pour remédier à l'angoisse de la grand-mère ou traiter l'otite du nourrisson.

La seconde c'est d'inscrire sur sa plaque un mot magique (Naturothérapie, Homéopathie, Aromathérapie, etc...). C'est le moyen de "percer", de se tailler une clientèle, dans un marché très encombré. Le recours à "l'orientation" homéopathie (fausse spécialité), sert d'appât pour le consommateur sensible à l'attrait des "médecines douces".

Le médecin se comporte-t-il alors en croyant ou en charlatan ?

En règle générale, ni l'un ni l'autre. Responsable, il discriminerait entre le patient qui présente une affection bénigne et celui qui souffre d'une pathologie grave. Au premier, une prescription homéopathique suffira sans grand risque (15). Le second recevra un traitement classique auquel l'homéopathie sera surajoutée pour, soi-disant, "le dynamiser et éviter les effets secondaires". Il n'empêche que c'est ensuite souvent à cette dernière que sera attribuée la guérison.

Précisons que n'importe quel généraliste peut à tout moment décider de faire graver sur sa plaque la mention "homéopathie" et se faire classer dans "l'orientation homéopathie" des pages jaunes de l'annuaire. Par ce biais, il pourra attirer à lui une clientèle avide de "médecines douces", et donc augmenter sensiblement ses revenus.

Les pharmaciens en officine obéissent à la même logique de marché. Sur toutes les vitrines de France, l'inscription homéopathie occupe le même espace que "l'allopathie" (16), ce qui permet d'augmenter le chiffre d'affaires par une automédication sans risque, puisque sans effets.

La responsabilité des instances médicales.

Les autorités médicales sont, hélas, parfois complices des mensonges de l'homéopathie, comme en témoigne une récente affaire.

Le Pr. Marcel Francis Khan est un "mandarin" particulier. Partisan irréductible de la médecine hospitalière, il s'est toujours refusé, malgré sa notoriété, à ouvrir une consultation privée. Esprit libre, il déclare lutter "contre l'envahissement de l'irrationnel" dans le domaine qui est le sien, et particulièrement contre ce qu'il appelle les "patamédecines", au premier rang desquelles l'homéopathie. Il faut dire qu'étant chef du service de rhumatologie à l'hôpital Bichat, il est bien placé pour constater les dégâts qu'elle peut causer. En effet, la rhumatologie est, avec l'allergie, le domaine d'élection des homéopathes. On décède rarement d'une périarthrite ou d'une rhinite spasmodique, et ces pathologies sont très sensibles au facteur psychosomatique. Comme, par ailleurs, le Pr. Khan a la parole facile, les media ne manquent jamais de l'inviter lorsqu'il s'agit de "faire montrer la mayonnaise" sur le chapitre des médecines douces. C'en était trop ! Saisi par le syndicat des médecins homéopathes, le Conseil de l'Ordre de l'Ile-de-France lui a décerné, au printemps 1996, un blâme, pour manquement à la solidarité médicale. Le Pr. Khan, ravi, a répondu : "J'ai toujours refusé la Légion d'Honneur, mais leur truc, je vais le porter à la boutonnière et en mention sur mes cartes de visite".

Cette affaire serait sans importance, si elle ne montrait la puissance du lobby homéopathique qui, faute de pouvoir prouver la valeur de ses thèses, entend bien que l'on ignore la vérité, même s'il faut pour cela porter atteinte à la liberté d'expression.

Il faut dire que les homéopathes trouvent dans certains media des auxiliaires précieux et dévoués pour pratiquer leur désinformation.

La responsabilité des media.

Ne parlons pas ici de la presse spécialisée chargée de maintenir la foi des praticiens homéopathes, et n'évoquons que pour mémoire la presse féminine qui fait ses "choux gras" des guérisseurs, magnétiseurs et autres numérologues. En faisant la promotion de l'homéopathie, elle est dans son rôle et cela ne peut nous surprendre.

Il est bon en revanche de s'interroger sur l'attitude de certains journaux, par ailleurs réputés pour leur sérieux (Le Monde, Le Figaro...). Lors d'affaires comme la "mémoire de l'eau", cette presse s'est précipitée pour annoncer le miracle sans prendre garde aux réticences qui s'exprimaient. Pis encore, lorsque les vérifications entreprises ou l'analyse critique ont découvert l'illusion, elle est restée silencieuse ou, mieux encore, s'est retournée contre ceux qui avaient fait la lumière. On comprend bien que le mystère fait vendre, mais on attendrait de ces publications une attitude plus responsable, car le public n'est jamais informé lorsque les tricheurs sont démasqués.

Lorsqu'ils sont acculés, les partisans irréductibles de l'homéopathie dégagent alors des arguments du style : "Si cela ne fait pas de bien, cela ne fait pas de mal !" ou encore "De toute façon, cela fait faire des économies à la Sécurité Sociale". Cela est-il si sûr ?

Les arguments de la dernière heure.

L'homéopathie est-elle néfaste ?

Soyons clairs ! Les homéopathes dans leur grande majorité sont des gens responsables. Ils dirigent vers les spécialistes tout patient qui présente une pathologie grave (ce qui explique sans doute en grande part la mansuétude dont ils bénéficient de la part de ceux-ci). Et pourtant leur action retarde souvent la mise en œuvre d'un traitement sérieux. Le professeur Marcel Francis Khan, dont il est question plus haut, raconte volontiers les cas de nombreux patients arrivant trop tard dans son service. D'autre part, par leur seule présence, les homéopathes "responsables" cautionnent ceux de leurs confrères qui ont une pratique aussi sectaire que dangereuse...

Les "économies" de l'homéopathie.

Les préparations homéopathiques ne coûtent pas cher, entend-on dire ! Encore heureux !

D'abord parce que, comme nous l'avons vu, elles sont en général prescrites "en plus" par les homéopathes prudents. Et puis, ce que l'on paie dans un remède classique, ce n'est pas le produit proprement dit, c'est la "matière grise", c'est la recherche (qui a trouvé la molécule), le développement (qui l'a transformé en un médicament utilisable) et enfin l'AMM (avec les délais et les essais qu'elle impose). En homéopathie, il n'y a ni recherche, ni développement, ni AMM (17). Quant à la matière première, nous avons vu que cela s'apparente au miracle de la multiplication des pains !

C'est pourquoi, l'homéopathie qui faisait un chiffre d'affaires de 500.000 F en 1960 en fait aujourd'hui un de près de deux milliards de francs. Avec cet argent gâché en sucre et en "clair de lune", que de mesures de prévention ne pourrait-on prendre ! Quant à ceux à qui l'homéopathie réussit si bien, ne vaudrait-il pas mieux les diriger vers des psychothérapies cognitives ou systémiques, qui sont elles, de vraies sciences humaines.

Notons enfin que le succès de l'homéopathie est une spécificité française.

La situation de l'homéopathie dans le monde.

L'homéopathie a connu une grande vogue au 19^e siècle, alors que la médecine n'offrait pas d'alternative sérieuse. Avec l'avènement des médicaments actifs, le début du 20^e siècle a vu l'homéopathie s'effondrer dans la plupart des pays. Aux Etats-Unis en particulier, où elle était florissante, elle a pratiquement disparu. Il ne reste que quelques praticiens, pas toujours médecins, et les préparations homéopathiques s'achètent en Kits au drugstore. Le mouvement, bien que plus faible, a été similaire en Europe.

Il n'existe que deux pays où l'homéopathie fait au contraire une percée retentissante : l'Inde et la France. Le cas de l'Inde s'explique facilement. Dans ce pays existe une médecine de pointe identique à la nôtre, mais accessible seulement à une faible minorité de la population. Pour les autres, il ne reste que le réconfort moral des médecines traditionnelles et les prix modiques de l'homéopathie. On connaît le résultat qui en découle en matière d'espérance de vie.

Par contre, la France constitue un paradoxe et une exception. Pourquoi un pays qui est l'un des plus grands en matière de recherche médicale, et où le système de protection sociale permet à tous l'accès aux soins, fait-il une telle place à l'homéopathie ? Il faut sans doute chercher la réponse dans le dynamisme et l'interventionnisme des laboratoires homéopathiques, au premier rang desquels Boiron.

Ce petit laboratoire artisanal, créé en 1932 par deux frères, va connaître sous la direction de Christian Boiron, fils et neveu des fondateurs, un essor spectaculaire. Gestionnaire habile, celui-ci va par tous les moyens s'efforcer de crédibiliser l'homéopathie et, si nécessaire, de faire taire ses détracteurs. C'est ce laboratoire qui finance généreusement toutes les tentatives de justifications théoriques et qui inonde de publicité rédactionnelle (18) les périodiques qui se prêtent à son jeu et y trouvent les moyens de leur subsistance. Il ira même jusqu'à attaquer en diffamation la revue Science et Vie devant le tribunal de grande instance, pour un article jugé trop critique.

C'était la première fois que l'on tentait de régler une controverse scientifique par voie de justice. (Les juges, peu satisfaits qu'on essaie de se servir d'eux, l'ont d'ailleurs débouté). Ce laboratoire joue partout de son influence pour faire prendre au public "des vessies pour des lanternes"... Voilà qui montre une fois encore l'activisme infatigable de ce laboratoire qui, appuyé sur le quasi-fanatisme de ses fidèles, continue inlassablement de présenter des fausses preuves pour tenter de prouver l'improvable.

Pour conclure.

L'homéopathie se "pare des plumes du paon". Elle se prétend science et médecine, elle en prend les attributs et elle en détourne le financement.

En réalité, l'homéopathie présente certains aspects propres aux sectes. Elle en a le gourou (Hahnemann), les grands prêtres (les homéopathes), les dogmes irrationnels (similitude, dynamisation...), le prosélytisme des fidèles (G. Dufoix et tant d'autres), l'intolérance qui mène aux bûchers (affaire M. F. Khan), et enfin les profits financiers. Que ceux qui trouvent ce rapprochement exagéré sachent que la collusion entre l'homéopathie et les sectes n'est pas seulement "objective". Rappelons quelques cas significatifs. En premier lieu, le célèbre homéopathe Luc Jouret, créateur de l'Ordre du Temple Solaire, dont on connaît la fin. Ou encore le réseau de médecins homéopathes (parmi lesquels le Dr Mathes (19), qui dirigeaient leurs clients vers la secte Suisse METHERNITA. Sans oublier les faux certificats de vaccination faits par des homéopathes proches de diverses sectes "naturalistes" (20).

Notes

- Ainsi, il existe à l'Université de Tours une unité de recherche qui traque de par le monde toutes les pistes qui, des fleurs de Bach aux plus exotiques médecines traditionnelles, pourraient mener à un médicament nouveau.
- Exemples de l'inconvénient des produits "naturels" : en aromathérapie (très à la mode), on utilise l'huile essentielle de romarin de Provence, qui contient effectivement un excellent tonocardiaque, mais aussi un alcaloïde terriblement toxique pour le foie. De même, l'huile essentielle de sauge, dont l'effet somnifère est incontestable, stimule par ailleurs la sécrétion d'œstrogènes, pouvant entraîner, à long terme, l'apparition de cancers hormono-dépendants.
- Référence : Mieux connaître l'homéopathie de Michel Rouzé. Ed La Découverte. On pourra aussi consulter les chapitres consacrés à l'homéopathie dans "Au cœur de l'extra-ordinaire" de Henri Broch. Ed L'horizon chimérique, 7 rue Leyteire, 30000 Bordeaux.
- Ce qui donnera Coffea, souverain contre les insomnies, puisque, principe de similitude dixit, le café empêche de dormir un homme sain. Défense de rire !
- Liaison due à la polarité des molécules d'eau et qui assemble entre elles de façon fugitive les quatre ou cinq molécules voisines.

- Pardon au Dr Knock !
- Voir "La nouvelle grille" et "L'éloge de la fuite" Ouvrages d'Henri Laborit, Ed Gallimard. Folio.
- Votre maladie ou celle de votre chien qui est le reflet de votre inquiétude.
- Exemple l'affaire Lyssenko : Grand responsable de la biologie en URSS de 1937 à 1964, Lyssenko a rejeté les résultats de la génétique, car il estimait que la théorie du gène comme déterminant héréditaire invariant au travers des générations était contraire aux postulats de l'idéologie officielle.
- The Lancet, The new England Journal of Medicine... pour la médecine, Cell, Sciences, Nature... pour la biologie.
- Tous ces essais sont répertoriés et analysés dans l'ouvrage dirigé par J.J. Aulas (Psychiatre, Pharmacologue et diplômé de l'école Française d'homéopathie) : L'homéopathie, Ed. Roland Bettex 1985.
- Où quelque temps auparavant, on avait entendu Mme Dufoix fraterniser avec Rika Zarái, alors grande prêtresse des bains de siège et autres remèdes de "bonnes femmes".
- Plutôt un petit désavantage aux deux groupes recevant l'homéopathie, mais la différence est inférieure à l'écart-type, donc sans signification.
- Dernier exemple : le livre intitulé Théorie des hautes dilutions et aspects expérimentaux, considéré comme "farfelu" ou qualifié de "canular" par les plus grands scientifiques. (Voir Science et Vie avril 1997).
- Appliquant en cela un principe qui dit qu'une rhinite traitée par antibiotique guérit en une semaine et qu'elle disparaît en huit jours avec un placebo.
- Mot dénué de sens, inventé par les homéopathes, pour mettre, au moins dans le vocabulaire, leur discipline sur le même plan que la médecine scientifique.
- La recherche n'est que de la publicité déguisée, puisque lorsque des laboratoires homéopathiques passent des contrats avec des chercheurs, ceux-ci stipulent que seuls doivent être publiés les résultats favorables à l'homéopathie. Le développement est évidemment sans objet et l'AMM est inutile, car ces produits sont antérieurs à la législation.
- Article faussement objectif destiné à faire la promotion d'un produit ou d'une marque.
- Le Dr Mathes associé du Dr Gardan dans un cabinet médical de Voreppe, a été suspendu pour deux mois par le conseil régional de l'Ordre de l'Isère pour avoir attiré des mineurs en crise dans les filets de la secte. Un autre médecin, le Dr Bouillaguet de Mezieux utilisait même un minibus pour envoyer plus facilement ses clients dans la secte.

(20) Référence : Envoyé spécial de mars 1996, Séquence "Sectes sur ordonnances".

(Fin du dossier de Jean Brissonnet).

Sur le plan spirituel (complément de Parole de Vie).

Jean Brissonnet s'est efforcé de démontrer le caractère non scientifique de l'homéopathie. Sur ce plan, nous pensons que sa démonstration est efficace. Non seulement l'homéopathie n'a jamais pu prouver son caractère scientifique, mais, au contraire, on a pu abondamment prouver son caractère pseudo, et même anti-scientifique.

Jean Brissonnet ne se place pas sur le terrain spirituel. Ce n'est pas l'objet de son dossier. Il affirme toutefois que l'homéopathie "est le fait de "l'illumination" d'un seul homme, ce qui la rattache plutôt à une secte qu'à une tradition séculaire". Le terme qu'il emploie, "illumination", fait nettement référence à une révélation spirituelle.

Jean Brissonnet n'a donc malheureusement pas été en mesure de dénoncer les dangers spirituels réels de l'homéopathie. C'est bien dommage, car il aurait pu invoquer un argument supplémentaire de taille pour appuyer sa condamnation de l'homéopathie.

Une origine ténébreuse.

Tous les effets "bénéfiques" de l'homéopathie, en effet, ne sont pas simplement causés par "l'effet placebo", ou l'autosuggestion du patient. Si l'homéopathie peut parfois être "efficace", c'est aussi parce qu'elle fait appel, à l'insu du patient, à des puissances spirituelles qui ne sont pas divines.

Pour comprendre cela, il nous faut revenir à la personnalité du fondateur de l'homéopathie, Friedrich Hahnemann. Ce que Jean Brissonnet ne dit pas, c'est que Hahnemann était un occultiste, qui s'est profondément intéressé aux religions orientales et aux pratiques occultes, et qui rejetait ouvertement Jésus-Christ.

Ce que nous croyons, c'est qu'il a reçu, lors de ses recherches, des révélations surnaturelles qui provenaient de puissances spirituelles ténébreuses, comme celles qui sont à l'œuvre dans l'acupuncture.

Peut-on penser que Hahnemann, avec toutes les portes qu'il avait ouvertes à Satan dans sa vie spirituelle, ait reçu (même sans s'en douter) des révélations provenant de l'ennemi, qui a pu ainsi se servir de lui pour ajouter un élément nouveau à son système oppressif ? Nous en sommes convaincus.

Si l'homéopathie ne peut manifestement pas revendiquer un statut de science, malgré tous ses efforts, ni s'appuyer sur l'intelligence scientifique humaine pour justifier ses prétentions, d'où a-t-elle donc pu tirer son inspiration et son succès, si ce n'est du "père du mensonge" ? Ce n'est certainement pas non plus le Seigneur qui est à l'origine de "l'illumination" de Hahnemann !

Pour reparler de l'un des principes fondamentaux de l'homéopathie, le principe de similitude, "tout produit capable de provoquer sur un sujet sain les symptômes d'une maladie est capable de la guérir". Cela signifie en clair que l'on peut "guérir le mal par le mal". Sans s'en douter, l'homéopathie dévoile là son origine : "guérir le mal par le Malin !"

Les homéopathes, par ce qu'ils appellent la "dynamisation", prétendent transcender le caractère purement physique du produit, pour faire appel à une mystérieuse "force dynamique" qui donne toute sa valeur au produit final. Pour nous, Chrétiens, il ne fait aucun doute que cette "force dynamique" n'est autre que la puissance spirituelle d'un mauvais esprit.

Ceci a pu être confirmé lors de prières de délivrance de personnes démonisées, quand elles ont été délivrées d'un "esprit d'homéopathie" qui, en sortant, faisait agiter frénétiquement la main de sa victime, reproduisant ainsi le "sacro-saint" geste des préparateurs en homéopathie : secouer énergiquement le flacon contenant la dilution, afin de le "dynamiser".

Satan savait qu'en contrôlant cette pseudoscience qu'est l'homéopathie, il pourrait plus facilement s'introduire dans des sociétés matérialistes occidentales, et opprimer ainsi de malheureux malades à la recherche d'un soulagement (tout particulièrement des malades Chrétiens), malades assez naïfs ou ignorants pour se confier en l'apparence scientifique de cette discipline, alors que la plupart n'auraient sans doute jamais consulté directement un guérisseur ou un occultiste.

C'est ainsi que l'homéopathie a pu séduire sans mal de très nombreux Chrétiens (comme Mme Georgina Dufoix), qui n'ont pas pris la peine de s'interroger suffisamment sur la personnalité ténébreuse du fondateur de cette pratique, ni sur l'origine de son "illumination". Ils ont l'impression d'avoir affaire à une "médecine douce à base de plantes", qui peut agir à long terme comme traitement de fond, inoffensif pour la santé.

Nous avons aussi personnellement pu vérifier que de très nombreux guérisseurs et occultistes préconisaient un traitement homéopathique.

Des dangers spirituels réels.

Les dangers spirituels de l'homéopathie sont donc réels, et importants. N'oublions pas que Satan est venu pour "tuer, égorger et détruire". Aucune pratique contrôlée par lui n'est "bénigne" ! Parmi ces dangers, il faut signaler en priorité celui de l'incrédulité croissante par rapport à la Parole de Dieu, et par rapport à la Personne et à l'œuvre de Jésus-Christ.

Nous ne pouvons donc que conseiller vivement aux Chrétiens qui suivent un traitement homéopathique de rechercher la vérité sur ce sujet auprès du Seigneur, dans la prière. Ceux qui aiment la vérité, et qui veulent recevoir la vérité de la part de Celui qui est la Vérité, ne pourront pas manquer d'être éclairés, et d'abandonner ainsi cette pratique hautement dangereuse sur le plan spirituel. Ils pourront alors demander pardon au Seigneur d'avoir eu recours, par ignorance, à une pratique spirituellement néfaste. Le sang de Jésus les purifiera, et le Seigneur les délivrera de toute influence mauvaise !

A322. Qu'est-ce l'acupuncture ?

Article de Henri Viaud-Murat.

Pour faire suite à l'article sur l'homéopathie, nous présentons à présent un dossier sur l'acupuncture, autre pratique médicale qui divise largement les Chrétiens.

Comme pour notre étude précédente, dans une première partie, nous aborderons l'étude de l'acupuncture sous l'aspect strictement scientifique. L'acupuncture est-elle, comme elle le prétend, une discipline médicale et scientifique comme les autres ? Dans une seconde partie, nous aborderons l'aspect spirituel.

Sur le plan scientifique.

Nous laisserons à nouveau la parole à Jean Brissonnet, responsable du site Internet de l'Association Française pour l'Information Scientifique. Il a étudié objectivement les prétentions scientifiques de l'acupuncture. Toute cette première partie est donc extraite d'un dossier qu'il a établi à ce sujet, et que l'on peut consulter intégralement à l'adresse suivante :

<http://www.pseudo-medecines.org/articles.php?lng=fr&pg=13>

Voici ce qu'écrit Jean Brissonnet

"Comme toutes les pseudo-médecines, l'acupuncture cherche désespérément des preuves qui pourraient assurer son développement et la ranger définitivement au rayon des thérapies "respectables". A ce titre la Conférence de Consensus de novembre 1997 a paru apporter des éléments nouveaux, susceptibles de donner satisfaction aux acupuncteurs. Il était donc nécessaire de refaire l'enquête.

Les origines.

L'acupuncture remonte au 2e siècle avant JC. En 1822, elle sera interdite par l'Empereur de Chine, comme obstacle au progrès de la médecine.

Connue en Europe depuis le 12e siècle, elle n'y sera introduite comme méthode thérapeutique qu'au début du 19e siècle par le Dr Louis Berlioz, père du célèbre symphoniste. Celui-ci la pratique et la fait connaître à partir d'ouvrages édités au 18e siècle.

Elle retombera dans l'oubli jusqu'à la détente entre la Chine et l'Occident dans les années soixante-dix.

La redécouverte.

Après la Révolution culturelle, les relations de la Chine populaire avec l'étranger s'améliorent brusquement. En 1971, elle est admise aux Nations Unies à la place de la République de Chine (Taiwan). En 1972, le président des Etats-Unis, Richard Nixon, y fait une visite officielle. La propagande bat son plein. Le régime doit être présenté sous son meilleur jour. Dans le domaine de la santé, le président des U.S.A, assiste à une démonstration d'anesthésie sous acupuncture. Les journalistes qui suivent le voyage présidentiel se font largement l'écho des miracles de cette "science millénaire". En fait, on saura plus tard, par deux médecins de Shanghai, que les patients avaient été judicieusement sélectionnés et qu'ils avaient subi une prémédication par un anesthésique chimique. Qu'importe ! L'enthousiasme pour cette médecine exotique gagne le monde, car elle correspond bien aux aspirations orientalistes de bon nombre d'intellectuels de l'époque.

Pendant les années qui suivront, des témoignages, tous plus convaincants les uns que les autres, seront livrés au public.

Aujourd'hui en Chine l'acupuncture est beaucoup moins utilisée qu'on ne le pense, et les grands "pontes" de la médecine traditionnelle, lorsqu'ils sont malades, vont se faire soigner dans les hôpitaux occidentaux !

Les principes.

Pour les Chinois traditionnels, la maladie résulte d'un déséquilibre entre les forces antagonistes du Yin et du Yang. Le yin représente les qualités traditionnellement féminines de passivité et de soumission, tandis que le yang est le symbole de la puissance et de l'agressivité du genre masculin. L'équilibrage de ces deux forces opposées est réalisé par la circulation du Ch'i (ou Qi) à travers quatorze voies appelées "méridiens", dont l'obstruction provoque la maladie. Pour guérir, il suffit, par une piqûre au point adéquat, de rétablir la circulation du Ch'i pour que revienne l'harmonie corporelle. Au fil des ans, les aiguilles en os sont remplacées par du bronze, de l'argent, de l'or et enfin de l'acier.

A l'origine, on distinguait environ 160 points d'acupuncture. On en utilisait 349 au 6e siècle et 747 en 1981. En fait, le congrès de Manille de 1982 a officiellement ramené ce nombre à 361. Parfois les piqûres peuvent être remplacées par des pressions (acupression), par le chauffage résultant de la combustion de fibres végétales ou plus récemment d'un moxateur électrique. La version la plus technologique met en œuvre un rayon laser (laserpuncture). On peut aussi compléter la pose des aiguilles par le passage d'un courant électrique de basse tension et de faible fréquence, mais alors on sort de l'acupuncture pour entrer dans l'électrostimulation, ce qui est tout autre chose.

Le diagnostic laisse une large place à la prise des pouls, opération fort complexe puisque, le Dr J.J.Aulas (1) rapporte qu'on peut distinguer "sept types de pouls superficiels (flottant, dicrote, lisse, plein, vibrant, tendu, élargi) et huit types de pouls profonds (minuscule, immergé, relâché, râpeux, lent, prostré, humide, faible)". En fait dans la Chine moderne, l'acupuncture continue d'être utilisée, pour des raisons économiques, mais sans se préoccuper de ses bases théoriques. "Autrement dit, tout en maintenant intact le dogme de l'efficacité de l'acupuncture, les praticiens chinois rejettent comme fantaisistes les explications traditionnelles" (2).

On va voir que, paradoxalement, ce n'est pas le cas en France !

Les preuves théoriques.

De tout temps on a tenté de mettre en évidence les points d'acupuncture et les méridiens. L'examen anatomique microscopique n'a jamais rien montré, malgré les efforts déployés, et l'étude de la supposée variation de résistivité des points d'acupuncture a sombré dans le ridicule.

Pourtant... Le 5 novembre 1985, le journal de 20 h sur TF1 révèle, à grand fracas, que trois médecins de l'hôpital Necker les Drs J.C.Darras, P.Albarède et P. de Vernejoul ont visualisé un méridien grâce à l'utilisation d'un isotope radioactif, le technétium 99.

L'opération a été minutieusement orchestrée, puisque les auteurs ont simultanément publié un ouvrage de vulgarisation et présenté leur travail sous forme d'une communication à l'Académie de médecine, sous le titre : "Etude des méridiens d'acupuncture par des traceurs radioactifs". Evidemment, les grands médias, friands de ce genre d'événement, se font immédiatement le relais de l'annonce de la "merveilleuse découverte". Science et Vie, l'un des rares journaux à conserver, à cette époque, le sens critique, publie dans son numéro 819, sur la plume du Dr J.M.Bader, un écho intitulé : "Acupuncture : des preuves qui n'en sont pas". L'auteur y met en cause la méthodologie employée et annonce que "des scientifiques d'un organisme de recherche vont refaire l'expérience sur l'animal, dans les normes". Une polémique s'en suivra (3) qui prendra fin lorsqu'en 1988, le Pr. Y.Lazorthes chef de service de neurochirurgie du CHU de Rangueil à Toulouse, reprenant les expériences incriminées, montrera que la migration du marqueur ne dépend pas du point d'injection et suit en réalité un trajet veineux.

Exit donc des méridiens mystérieux et des points aux pouvoirs magiques !

Ce qui ne signifie nullement que l'acupuncture soit sans effet.

Les essais cliniques.

Pour apporter la preuve de l'efficacité d'une thérapeutique, il faut réaliser des essais contrôlés. Pour cela on effectue la comparaison en double aveugle, avec un placebo et/ou avec un traitement de référence, à partir de groupes de patients nombreux, homogènes, tirés au sort, et en prenant soin que l'appréciation soit constante tout au long de l'essai. Or il est difficile de réaliser un placebo d'acupuncture parfaitement valable. C'est pourquoi la plupart des essais présentés à l'appui de l'efficacité de l'acupuncture sont des études ouvertes non contrôlées. Nous ne retiendrons donc que des études ou analyses présentant un minimum de garanties méthodologiques.

En 1976, les Drs Moore et Berk réalisent un essai particulièrement bien mené pour vérifier l'action de l'acupuncture sur la douleur. Henri Broch rapporte le résultat de cette étude qui montre que la douleur a été effectivement réduite à la fois par le placebo et l'acupuncture, mais que celle-ci "n'a pas montré de meilleur résultat que l'imitation" (4). C'est plutôt l'inverse, sans que la différence soit significative.

Dans les années 1990/91, trois épidémiologiques G.Riet, J.Kleijnen et P.Knipschild réalisent une série de méta-analyses sur la dépendance, la douleur chronique et l'asthme, pathologies sur lesquelles l'acupuncture est réputée particulièrement active. Chaque fois ils attribuent 100 points aux études présentant une excellente rigueur scientifique, à partir de 18 critères méthodologiques prédéfinis.

Dans la première analyse portant sur la dépendance (cigarette, héroïne et alcool), 22 études contrôlées sont examinées. Les auteurs indiquent que "les méthodes d'études sont généralement mauvaises". En effet, aucune étude n'obtiendra plus de 75 points, et 12 d'entre elles, soit plus de la moitié, n'auront même pas droit à la moyenne. La conclusion sera que "l'affirmation que l'acupuncture est efficace comme traitement de ces dépendances ne s'appuie donc pas sur des résultats de recherches cliniques sérieuses" (5).

Dans le cas de la douleur, c'est cette fois 51 études cliniques contrôlées qui sont examinées. Les auteurs signalent que "la qualité, même celle des meilleures études, s'avère médiocre" et que les résultats de celles qui ont au moins la moyenne sont contradictoires. En conséquence : "L'efficacité de l'acupuncture dans le traitement des douleurs chroniques reste douteuse" (6).

Enfin concernant l'asthme, les remarques sont identiques et la conclusion du même ordre : "l'affirmation que l'acupuncture est efficace dans le traitement de l'asthme n'est pas basée sur le résultat de travaux bien conduits" (7).

Une autre méta-analyse réalisée en 1989 par M.Patel, F. Gutzwiller, F. Paccaud et A.Marazzi sur les douleurs chroniques, conclura dans le même sens : "Diverses sources de biais, y compris des problèmes de compétence, empêchent de conclure positivement, bien que de nombreux résultats semblent apparemment favorables à l'acupuncture" (8).

On pourrait en citer d'autres (9). La conclusion est toujours la même et peut se résumer ainsi : l'acupuncture ne présente pas d'efficacité spécifique notable, mais on ne peut pas prouver non plus qu'elle n'agit pas.

Pourquoi cette impossibilité à trancher ?

Sans doute parce que l'acupuncture est réputée agir sur les pathologies fortement sensibles au placebo.

On cite souvent le chiffre de 30%, lorsqu'on parle de l'effet placebo. En fait, la réalité est beaucoup plus complexe. Le pourcentage d'améliorations subjectives par administration de placebo varie de quelques pour cent pour les maladies infectieuses, à plus de 80% pour certains cas de douleurs, d'arthrite ou d'ulcères (10). Or la douleur est la terre d'élection de l'acupuncture. Certains pensent même que c'est son seul domaine d'action.

Imaginons donc que nous réalisions un essai contrôlé de l'acupuncture, d'une part sur une maladie infectieuse, d'autre part sur la douleur chronique. Cette étude est imaginaire car elle ne pourrait être faite, pour des raisons d'éthique. Il est en effet impensable de priver d'antibiotique des patients atteints d'une maladie infectieuse reconnue, dans le seul but de réaliser un essai contrôlé. La description de cet essai est donc purement didactique et les chiffres donnés, le sont à titre indicatif, à partir de valeurs vraisemblables.

Donc, trois groupes homogènes seraient chaque fois constitués, l'un recevrait le traitement de référence (antibiotique dans un cas, antalgique dans l'autre), le second serait traité par acupuncture et le dernier prendrait le placebo. En fait, dans ce cas, il faudrait utiliser un placebo croisé, c'est-à-dire que chaque patient recevrait une gélule (produit actif ou placebo) et de l'acupuncture (vraie ou simulée). Dans le cas de l'infection, le placebo donnerait un résultat positif dans (sans doute) environ 5% des cas et l'antibiotique ferait un score (probable) de 95%. Il serait donc facile de déterminer si, oui ou non, l'acupuncture est active, puisque son résultat s'inscrirait dans une fourchette de 90%. Par contre dans le cas de la douleur, le placebo pourrait faire jusqu'à 80%, alors que l'antalgique ne dépasserait probablement pas 90%. On comprend que l'action de l'acupuncture serait alors impossible à déterminer, la fourchette dans laquelle elle s'inscrirait probablement (10%) étant bien trop faible pour qu'un quelconque résultat (en plus ou en moins) soit significatif.

Il faut aussi dire que les mécanismes qui tentent d'expliquer l'action de l'acupuncture ont souvent été invoqués pour expliquer l'effet placebo.

Mécanismes d'actions.

Une chinoise interrogée pour savoir si l'acupuncture était douloureuse (11) répondit d'un air convaincu : "C'est dur ! Mais quand on souffre, c'est que le médecin est efficace". De fait, le stress est souvent invoqué comme initiateur de l'action de l'acupuncture.

Tout le monde connaît ces enfants qui se relèvent après une bagarre, tout étonnés d'être ensanglantés ou encore ces histoires de fantassins s'apercevant qu'il leur manque une main, arrachée par une balle, plusieurs secondes auparavant, à la sortie d'une tranchée. Quels meilleurs exemples d'anesthésies par le stress !

L'acupuncture (et peut-être l'effet placebo), fait sans doute appel aux mêmes mécanismes. Des substances antalgiques seraient, dans certaines conditions, libérées par l'organisme : enképhalines au niveau des terminaisons synaptiques ou endomorphines par l'intermédiaire du complexe hypothalamo-hypophysaire. De leur côté, les glandes corticosurrénales pourraient libérer des glucocorticoïdes à action anti-inflammatoire.

Ceci est confirmé par certaines études (pas toutes) qui montrent que l'action antalgique de l'acupuncture est bloquée par l'action de la naloxone, une substance qui inhibe l'action des produits morphiniques.

Notons donc que si l'acupuncture est parfois active, ce n'est pas pour les raisons qu'elle invoque, et qu'elle n'est pas pour autant toujours sans danger.

Les dangers.

Le 17 mai 1995 le Journal International de Médecine annonçait le décès d'une patiente par perforation du myocarde "l'aiguille plantée au point REN 17 a perforé la paroi antérieure du VD et provoqué un hémopéricarde, à la faveur d'un foramen sternal".

S'agit-il là d'un accident isolé, ou l'acupuncture présente-t-elle de réels dangers ?

Indépendamment des risques habituels communs à toutes les médecines non scientifiques et qui résultent d'une absence de soins ou de diagnostics inappropriés, l'acupuncture peut provoquer "des pertes de connaissance, des hématomes aux sites de pénétration, des pneumothorax par perforation pulmonaire, des convulsions, des infections locales, des dermatites de contact et des blessures nerveuses ou musculaires (12).

Un sondage réalisé auprès de 1135 médecins norvégiens a révélé 66 cas d'infection, 25 cas de perforation pulmonaire, 31 cas de douleur aggravée, et 80 autres cas de complications diverses. Un autre sondage portant sur 197 acuponcteurs, a dénombré 132 cas de perte de connaissance, 26 cas de douleur aggravée, 8 cas de pneumothorax, et 45 cas de problèmes mineurs (13).

D'où la nécessité que l'acupuncture ne soit pratiquée que par un personnel particulièrement compétent !

La reconnaissance.

En France.

En France, heureusement, l'acupuncture ne peut-être utilisée que par des médecins, alors qu'aux Etats-Unis, dans vingt Etats, elle peut-être pratiquée sans compétence particulière.

L'Académie nationale de médecine, dont le rôle est de conseiller le gouvernement dans le domaine de la santé, est toujours très réservée, et sa position officielle reste que "aucun effet thérapeutique véritable n'a jamais pu être démontré, lorsqu'il s'agit d'une pathologie relevant de lésions organiques. Les succès dont il a pu être fait état l'ont été sur des malades dits fonctionnels, et ne peuvent vraiment pas être distingués d'un effet placebo".

Pour le Conseil de l'Ordre, l'acupuncture est, tout comme l'homéopathie, une "orientation", elle est donc l'objet d'une simple déclaration, sans aucun contrôle de compétence. N'importe quel médecin en quête d'une pseudo-spécialité, peut se déclarer acuponcteur après une rapide initiation. Pourtant, neuf Facultés de médecines dispensent un enseignement d'acupuncture sanctionné par un diplôme universitaire, et il existe depuis 1945 des écoles privées de perfectionnement. Une seule ville, Nîmes, possède un service hospitalier d'acupuncture. Créé en 1978 par le Pr. J. Bossy, ce service fait tout pour promouvoir sa spécificité, faire des adeptes et étendre son influence. Le 6 mai 1998, par exemple, un article sur une page entière paraissait dans "Midi Libre". Titres accrocheurs, photos couleur et contrevérités affirmées étaient au programme : "une efficacité reconnue (sic) contre la douleur" ou encore "dans ce domaine (gynécologie-obstétrique) l'acupuncture a fait ses preuves (re-sic)". Tout était fait pour que se développe cette "exception nîmoise" présentée comme une réponse au "besoin grandissant de se recentrer sur des pratiques et des techniques thérapeutiques plus naturelles".

Naturelle ! Le grand mot est lâché ! Comme si, se faire larder d'aiguilles, était chose naturelle !

Au plan international.

Certaines organisations internationales se sont penchées sur le problème posé par le développement de l'acupuncture. Le 16 septembre 1990, le conseil de direction du National Council Against Health Fraud, Inc (Conseil National contre la fraude dans le domaine de la santé), prenait position sur l'acupuncture. Cet organisme, "privé, sans but lucratif et formé de membres bénévoles s'intéresse au charlatanisme, à la fraude et à la désinformation dans le domaine de la santé. Il n'est financé que par les cotisations de ses membres, ses publications et ses services aux consommateurs". Il offre toutes garanties de compétence et surtout d'indépendance.

Le NCAHF, après une étude des publications concernant l'acupuncture, conclut, entre autres, que :

- L'acupuncture est un mode de traitement qui n'a pas fait ses preuves.
- Ses théories et ses pratiques sont basées sur des concepts primitifs et fantaisistes concernant la santé et les maladies et qui ne correspondent pas aux connaissances scientifiques actuelles.
- Les recherches de ces vingt dernières années n'ont pas réussi à démontrer que l'acupuncture soit efficace sur aucune maladie.
- Les effets de l'acupuncture sont probablement dus à la combinaison de l'espoir, la suggestion, le détournement d'attention, le conditionnement et d'autres mécanismes psychologiques.

Il constate que "de nombreuses publications sur cette discipline s'appuient uniquement et sans aucun esprit critique sur des anecdotes et la tradition".

Enfin le NCAHF émet un certain nombre de recommandations

- Aux médecins : que l'acupuncture ne doit pas être proposée sans que les patients n'aient donné leur consentement, en sachant bien qu'elle doit être considérée comme une technique expérimentale qui n'a pas fait la preuve d'une action supérieure au placebo et qu'elle n'est pas exempte de complications

- Aux patients : que ceux qui désirent essayer l'acupuncture discutent de leur situation avec un médecin compétent qui n'y a pas d'intérêt commercial.

- Aux législateurs : que les assurances privées ou publiques ne doivent pas prendre en charge les traitements d'acupuncture.

Et pourtant, comme souvent dans le cas des pseudo-médecines, les croyants vont tout mettre en œuvre pour valider leur pratique.

La conférence de consensus du NIH.

Il est sans doute bon de rappeler ici que lorsque l'on fait une conférence de consensus, c'est que la vérité n'est pas connue. Si elle l'était, la conférence n'aurait pas de raison d'être. La conférence va avoir pour but d'établir une position modérée qui sera considérée

comme raisonnable. Or, "une vérité scientifique s'établit sur la base de preuves irréfutables et non d'après l'opinion de la majorité" rappellent Scrabaneck et Mc Cormick (14). Dans "le sophisme du faisceau de preuves", ils nous indiquent aussi qu'il "est aujourd'hui courant d'accumuler un certain nombre d'études dont aucune n'a mis en évidence de résultats significatifs, ni apporté la "preuve" d'une différence significative... En fait un faisceau de preuves incertaines demeure incertain".

Cela ne signifie pas pour autant que toute conférence de consensus soit inutile ou tendancieuse. Nulle urgence, par contre, ne semblait imposer une décision concernant la validité de l'acupuncture, cette technique n'apportant pas, que l'on sache, de solutions révolutionnaires dans les problèmes du cancer ou du SIDA.

Et pourtant en novembre 1997 avait lieu sous l'égide du NIH (National Institutes of Health) une conférence de consensus sur cette thérapeutique. Son objectif était de "fournir au personnel soignant, aux patients et au public en général une évaluation responsable de l'usage et de l'efficacité de l'acupuncture dans différentes conditions". Sa conclusion est, en substance, que "bien que de nombreuses études semblent montrer une efficacité potentielle de l'acupuncture, beaucoup de ces études comportent des biais méthodologiques, en partie dus au fait que des contrôles sont difficiles à réaliser. Cependant il apparaît des résultats "prometteurs" dans les nausées postopératoires et chimiothérapiques, et dans la douleur dentaire postopératoire. Dans d'autres cas (dépendance, rééducation, mal de tête, etc...) l'acupuncture peut être utile comme "traitement de complément" ou incluse dans un ensemble de soins. Et le rapport conclut en encourageant des recherches pour "découvrir d'autres domaines où l'intervention de l'acupuncture serait utile".

Voilà un résultat bien léger et qui n'apporte finalement pas grand-chose de neuf. La lecture du rapport laisse l'impression que les membres du panel se sont un peu forcés pour parvenir à trouver des formulations favorables à l'acupuncture. D'ailleurs une phrase placée dans le préambule précise que : "Ce compte-rendu est un rapport indépendant réalisé par le panel de consensus, et non une prise de position du NIH ou du Gouvernement Fédéral".

Lorsqu'on étudie plus attentivement cette publication, on constate d'abord que dans les douze membres du panel, nombre sont ceux qui sont visiblement partie prenante dans l'acupuncture par le cadre dans lequel ils travaillent. Peut-on être à la fois juge et partie ? Même chose pour les intervenants : sur 26, au moins 14 sont, visiblement, rien que par leurs titres, originaires d'organismes d'acupuncture, de médecines alternatives ou orientales. Les rares intervenants critiques ont dû se sentir biens seuls !

Dans son numéro de mars/avril 1998 "Skeptical Inquirer" reprenait un article de Scientific Review of Alternative Medicine (SRAM) qui précisait : "le panel de consensus du NIH est l'émanation de l'Office des Médecines Alternatives (OAM). L'OAM a été créé par le NIH en 1992 pour évaluer les traitements alternatifs et fournir des informations sur les services de soins non conventionnels. Mais depuis sa formation, il fait l'objet de critiques sévères en raison de sa partialité". Suivaient les prises de positions de différents scientifiques : "Le consensus était un consensus de partisans et non un consensus d'opinions scientifiques valables.

La représentation de l'acupuncture dans les conditions indiquées par la conférence est classique des pseudosciences. Elle montre que les instigateurs avaient des motivations idéologiques et non de l'objectivité scientifique", dit le Dr Wallace Sampson, M.D., rédacteur du SRAM et professeur de médecine à Université Stanford, qui ajoute : "Le panel du NIH a été conçu de toute évidence pour favoriser l'acceptation de l'acupuncture par le public, la presse...". Victor Herbert, professeur de médecine à l'école du Mont Sinaï de New York, qui définit l'acupuncture "comme un culte pseudo-religieux", affirme que "c'était une conférence de croyants qui déclamaient leurs illusions comme des faits" (Nature, November 13)

Ce sont sans doute toutes ces raisons qui ont fait écrire au Dr Stephen Barrett (12), psychiatre et membre du NCAHF, que les conclusions de la conférence de consensus "n'étaient pas basées sur des recherches faites depuis que la position du NCAHF avait été publiée", mais qu'elles "reflètent plutôt l'opinion biaisée des participants qui avaient été choisis par un comité de planification dominé par les partisans de l'acupuncture". Puis il conclut : " Il est honteux de proposer d'augmenter les primes d'assurance pour subvenir aux frais des visites d'acupuncture".

Comme nous aimerions que nos ministres l'entendent !

Que les Français fervents du "Ch'i" ne se désespèrent pas, il leur est toujours possible de faire réunir par l'IFOP un panel représentatif, à l'occasion d'une quelconque "Conférence des citoyens sur l'acupuncture" (15). Après une formation de trois jours, et l'audition d'intervenants soigneusement choisis, ce panel fera aux autorités concernées, des "recommandations" dont les adeptes du "Yin" et du "Yang" pourront ensuite se prévaloir. En attendant un avenir, pas si improbable, où l'on fera "dire la vérité scientifique" par les augures...

Pour conclure.

A la question : L'acupuncture est-elle efficace ? La réponse est "oui". Elle est aussi efficace que l'homéopathie, la psychanalyse, les fleurs de Bach et les queues de lézards bouillies, c'est-à-dire aussi efficace que tout placebo, pur, impur, psychologique, rituel ou folklorique.

A la question : Puisqu'elle donne satisfaction à certains patients, l'acupuncture doit-elle être prise en charge par la collectivité ? La réponse est "non". Sauf si cette collectivité a pu auparavant rembourser de manière satisfaisante tous les traitements qui ont fait la preuve de leur efficacité de façon incontestable et qu'alors, toutes les autres placebothérapies sont, elles aussi, prises en charge. Ce qui implique le remboursement, non seulement de celles citées plus haut, mais aussi de l'auriculothérapie, des sacrifices rituels, de l'urinothérapie (16), de la guérison par la foi, etc... sans oublier la sorcellerie berrichonne et toutes les autres pratiques ethno-folkloriques équivalentes.

Notes

- 1) "Les médecines douces, des illusions qui guérissent." Ed. Odile Jacob, 1993.
- 2) Dr J.M. Bader : Science et Vie N° 823.
- 3) Voir Science et Vie N°823.
- 4) Pour les détails de cet essai, consulter : "Au cœur de l'Extra-Ordinaire", Henri Broch, Ed. L'horizon chimérique, 1994.
- 5) Br J. Gen. Pract. 1990 Sep ; 40 (338) : 379-382 "A meta-analysis of studies into the effect of acupuncture on addiction". Ter Riet G., Kleijnen J., Knipschild P.
- 6) J. Clin. Epidemiol 1990 ; 43 (11) : 1191-1199 "Acupuncture and chronic pain : a criteria-based meta-analysis". ter Riet G., Kleijnen J., Knipschild P.
- 7) Thorax 1991 Nov ; 46 (11) : 799-802 "Acupuncture and asthma : a review of controlled trials". Kleijnen J., ter Riet G., Knipschild P.
- 8) Int. J. Epidemiol. 1989 Dec ; 18. (4) : 900-906 "A meta-analysis of acupuncture for chronic pain". Patel M, Gutzwiller F., Paccaud F., Marazzi A.
- 9) Richardson PH, Vincent CA. "The evaluation of therapeutic acupuncture : concepts and methods". Pain 24 :1-13, 1986. Richardson PH, Vincent CA. "Acupuncture for the treatment of pain". Pain 24 :1540, 1986.
- 10) "Le mystère du placebo", Patrick Lemoine, Ed. Odile Jacob, 1996.
- 11) La marche du siècle du 27 novembre 1997.
- 12) "L'acupuncture, le Qigong, et la "Médecine chinoise". Stephen Barrett, M.D. Serveur "Quackwatch".

13) Norheim JA, Fennebe V. "Adverse effects of acupuncture". Lancet 345 :1576,1995.

14) "Idées folles, idées fausses en médecine." Petr Skrabanek James Mc Cormick Ed. Odile Jacob, 1997.

15) Scénario inspiré par la "Conférence des citoyens sur les OGM"... mais ceci est une autre histoire.

16) Méthode utilisée, entre autres, en médecine Tantrique et qui consiste à boire une préparation utilisant ses propres urines !

(Fin du dossier de Jean Brissonnet)

Sur le pan spirituel (complément de Parole de Vie).

Le dossier établi par Jean Brissonnet rappelle la relation étroite entre l'acupuncture et la philosophie chinoise, mais sans en tirer les conséquences spirituelles dans la vie de ceux qui pratiquent cette discipline. Il se donne beaucoup de peine pour tenter de prouver que les seuls effets pratiques de l'acupuncture sont ceux qui sont dus à l'effet placebo, et que l'efficacité de l'acupuncture ne dépasse pas ce domaine.

C'est certain, mais, en fait, l'acupuncture est bien plus efficace que l'auteur de ce dossier ne le pense, pour la simple raison que l'acupuncture fait appel, outre l'effet placebo, à des puissances spirituelles réelles, que la Bible appelle des "puissances des ténèbres".

Rappelons en effet le fondement doctrinal de l'acupuncture, fondement sans lequel l'acupuncture n'existerait pas :

"Pour les Chinois traditionnels, la maladie résulte d'un déséquilibre entre les forces antagonistes du Yin et du Yang. Le yin représente les qualités traditionnellement féminines de passivité et de soumission, tandis que le yang est le symbole de la puissance et de l'agressivité du genre masculin. L'équilibrage de ces deux forces opposées est réalisé par la circulation du Ch'i (ou Qi, énergie vitale) à travers quatorze voies appelées "méridiens", dont l'obstruction provoque la maladie. Pour guérir, il suffit, par une piqûre au point adéquat, de rétablir la circulation du Ch'i pour que revienne l'harmonie corporelle".

Il nous suffit de relire ce paragraphe pour comprendre clairement que le fondement philosophique de l'acupuncture n'a rien à voir avec l'enseignement de la Bible ! Il s'agit d'une philosophie païenne qui n'a strictement rien de commun avec l'Évangile de Jésus-Christ ! Cette philosophie est Dualiste : les Chinois anciens croyaient qu'il y a dans l'Univers deux puissances spirituelles antagonistes, de force égale mais opposée, qui doivent s'équilibrer au niveau de toutes les créatures, pour que celles-ci puissent vivre dans l'harmonie et la santé. La force positive est la force masculine (le "yang"), alors que la force négative (!) est la force féminine (le "yin").

Ces deux forces antagonistes circulent aussi au niveau du corps humain, à travers ces fameux "canaux", appelés "méridiens", qui assurent la répartition de ces énergies spirituelles dans tout notre organisme. Les "points d'acupuncture" correspondent à des "croisements" de divers méridiens. C'est en agissant sur ces points, par piqûre ou pression, que l'on peut équilibrer la circulation du "yin" et du "yang" dans le corps, et rétablir ainsi la santé de la zone déséquilibrée.

La définition même du "yin" et du "yang" montre qu'il s'agit, non pas de forces physiques, mais de forces spirituelles. Il est vrai que la Bible enseigne que l'esprit est la puissance vitale qui donne la vie au corps. Il est écrit, dans l'épître de Jacques, que "le corps sans âme (en réalité, "sans esprit") est mort" (Jacques 2 :26). C'est l'esprit qui donne la vie au corps.

Il est possible que les Chinois aient reçu une révélation de cette réalité de l'esprit. Par définition, l'esprit est une puissance spirituelle qui n'est pas physique, qui ne peut donc être observée par des moyens physiques, mais dont la présence et l'action peuvent être constatées par ses effets et ses conséquences. Comment, en pratique, notre esprit peut-il donner la vie aux cellules de notre corps ? Nous ne le savons pas exactement.

Ce qui est certain, c'est que la Bible nous enseigne à ne pas pénétrer illégalement dans le domaine de l'esprit. Les sorciers et les magiciens pénètrent illégalement dans le domaine de l'esprit, afin d'utiliser la puissance de l'esprit. Ce faisant, ils sont obligés de faire appel à des mauvais esprits. Car, n'étant pas régénérés, ils ne peuvent pénétrer que dans le royaume spirituel de Satan.

Pour nous, Chrétiens, la seule manière légale de pénétrer dans le domaine de l'esprit est de passer par une nouvelle naissance spirituelle en Christ, par la repentance et la foi en Jésus. Le Seigneur fait alors passer notre esprit mort, coupé de Dieu, par une résurrection spirituelle. Le Seigneur nous fait entrer dans Son Royaume spirituel, celui de Dieu. Son Esprit vient demeurer dans notre esprit régénéré, pour contrôler notre vie et nous faire produire le fruit de l'Esprit.

Pénétrer dans le domaine de l'esprit, pour un Chrétien, ne peut donc se faire que sous la seule initiative, et la seule conduite du Saint-Esprit, seul Souverain pour maintenir notre esprit en Christ, et nous faire passer par les expériences spirituelles qu'il a prévues pour nous. "Marcher par l'esprit", pour un Chrétien, consiste à rester entièrement dépendant de l'action du Saint-Esprit, dans l'obéissance à la Parole de Dieu. Dans ces conditions, c'est le Saint-Esprit qui manifeste souverainement en nous les "dons de l'Esprit" et le "fruit de l'esprit", qui ne sont autres que les différents aspects du caractère de Jésus-Christ.

C'est aussi le Saint-Esprit qui passe par notre esprit pour agir au niveau de notre âme et de notre corps, afin d'y transporter l'énergie divine. La manière dont l'énergie spirituelle divine passe dans notre corps, pour le vivifier, reste une prérogative divine, et un mystère dans lequel nous ne devons pas pénétrer. Nous ne pouvons utiliser la puissance de notre volonté pour contrôler l'action du Saint-Esprit, comme s'il s'agissait d'une simple énergie physique que nous pourrions manipuler à notre guise. Nous n'avons donc pas le droit d'entrer dans ce domaine, pour tenter de contrôler d'une manière quelconque l'action du Saint-Esprit. Nous devons rester dans la foi.

"Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels (en réalité : "vivifiera vos corps mortels") par son Esprit qui habite en vous" (Romains 8 :10-11).

Les Chrétiens sont appelés simplement à prier le Père au Nom de Jésus, pour que le Saint-Esprit Lui-même assure la circulation de l'Esprit dans notre corps. Tandis que l'acupuncture nous apparaît comme une tentative illégale de pénétrer dans le domaine de l'esprit, pour tenter d'en contrôler volontairement les flux dans notre corps, par des moyens qui ne résultent pas de la foi en la Parole de Dieu et en Jésus-Christ. Ces moyens illégaux ne peuvent donc qu'ouvrir la porte à l'action de démons.

Il est clair, en conclusion, que des Chrétiens ne peuvent pas accepter une philosophie Chinoise qui ne laisse aucune place ni à un Dieu Unique, Créateur et Personnel, ni à la création d'un homme libre et responsable, ni à la Chute, ni à la rédemption, ni à la morale, ni à la foi, ni à la grâce, ni, par conséquent, à la nécessité d'un Sauveur, en la Personne du Seigneur Jésus-Christ.

Cette philosophie religieuse est manifestement d'origine démoniaque. C'est l'une des nombreuses "doctrines de démons" qui affligent l'humanité depuis la Chute. Elle est à rejeter catégoriquement. Et si cette philosophie doit être rejetée, ne faut-il pas aussi rejeter résolument toutes les méthodes et pratiques qui s'en inspirent directement ?

Comment un Chrétien né de nouveau, et rempli de l'Esprit, peut-il accepter de livrer son corps, qui est le temple du Saint-Esprit, à une pratique inspirée d'une doctrine païenne et démoniaque ? Comment ne se rend-il pas compte qu'il ouvre ainsi son corps, et toute sa vie, à l'action de puissances des ténèbres ? Pensez-vous que Satan vous laissera impunément avoir recours à une technique qu'il a lui-même inspirée ? Au contraire, il s'en servira pour tenter de vous opprimer de toutes les manières possibles ! Et la pire oppression du Malin consiste à nous éloigner du Seigneur Jésus-Christ et de Sa Parole. C'est l'effet spirituel le plus néfaste de l'acupuncture !

Certains acupuncteurs Chrétiens pensent qu'il leur suffit d'être Chrétiens pour "sanctifier" cette pratique, et la rendre donc inoffensive ! Cette croyance est aussi insensée et dérisoire que s'ils pensaient qu'il leur suffit d'être Chrétien pour "sanctifier" toute pratique occulte, ou même toute pratique magique et divinatoire ! Ils sont tout simplement séduits par le "père du mensonge", qui s'est saisi d'eux pour

les soumettre à sa volonté, et pour ouvrir aussi la vie de tous leurs clients à ses puissances démoniaques ! Oh ! que le Saint-Esprit nous ouvre les yeux sur la nécessité de nous conserver purs, et de ne laisser aucune place au malin dans aucune partie de notre être ! Nous répéterons ici ce que nous écrivions à la fin de notre article sur l'homéopathie :

Nous ne pouvons donc que conseiller vivement aux Chrétiens traités par l'acupuncture de rechercher la vérité sur ce sujet auprès du Seigneur, dans la prière. Ceux qui aiment la vérité, et qui veulent recevoir la vérité de la part de Celui qui est la Vérité, ne pourront pas manquer d'être éclairés, et d'abandonner ainsi cette pratique hautement dangereuse sur le plan spirituel. Ils pourront alors demander pardon au Seigneur d'avoir eu recours, par ignorance, à une pratique spirituellement néfaste. Le sang de Jésus les purifiera, et le Seigneur les délivrera de toute influence mauvaise

A323. L'Apostasie de la fin des temps.

Article de Let Us Reason Ministries.

Source <http://www.agetwoage.org/Apostasy.htm>

Qu'en est-il exactement de la fin des temps, réveil ou apostasie?

La fin des temps sera-t-elle caractérisée par un grand réveil mondial, ou par une grande Apostasie mondiale ?

Que dit la Bible à ce sujet ?

"Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine" (Apocalypse 1 :12-13).

L'apôtre Jean voit ici lui apparaître Christ glorifié, revêtu de Ses vêtements de Souverain Sacrificateur. Il voit le Seigneur marcher au milieu de sept chandeliers d'or, semblables au chandelier qui se trouvait dans le Lieu Saint du Temple. L'huile qui l'alimentait était une huile d'olive pure. Le chandelier devait être alimenté par cette huile pour éclairer correctement. C'était cette huile qui devait alimenter constamment les lampes du chandelier, afin qu'elles puissent briller constamment en faveur des enfants d'Israël.

Dans l'Ancien Testament, le chandelier symbolise Jésus-Christ, en tant que "Lumière du monde". Il devait constamment éclairer le Lieu Saint, où les sacrificateurs effectuaient leur service. (Voir Jean 1 :7-9, 8 :12, 9 :5, 12 :46 ; Luc 1 :78-79, 2 :32 ; 2 Cor. 4 :6 ; Apocalypse 21 :23-24). La responsabilité des sacrificateurs était de veiller à ce que le chandelier soit constamment allumé. Ils devaient l'alimenter constamment en huile, et tailler les mèches des lampes, afin qu'elles ne fument pas, mais qu'elles continuent à briller et à répandre une lumière pure.

Le chandelier symbolise aussi le Chrétien, car il est aussi appelé "la lumière du monde" (Matthieu 5 :14-17), notamment après l'ascension du Seigneur Jésus (Jean 9 :5 ; Philip. 2 :15 ; Luc 12 :35 ; Ephésiens 5 :8-9). C'est aussi pour cela que les Chrétiens doivent marcher dans la lumière, c'est-à-dire dans la Parole de Dieu (1 Jean 1 :7). Par conséquent, le chandelier peut aussi symboliser l'Eglise tout entière, qui, en tant que représentante de Christ, apporte la lumière à un monde de ténèbres.

Nous voyons le même symbole dans Apocalypse 1 :19-20 : "Ecris donc les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver après elles, le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont les sept Eglises".

Les sept étoiles sont les sept anges des sept églises. Chaque fois que le mot "étoile" est employé d'une manière symbolique, il concerne des anges. Les sept chandeliers sont sept églises, dont Christ est la Tête. De même que l'huile permettait aux lampes du chandelier de brûler, ainsi, le Saint-Esprit illumine toutes les églises. Les sept chandeliers symbolisent sept églises locales, qui représentent l'ensemble de l'Eglise à toutes les époques. Car Apocalypse 1 :4 nous montre que ces sept églises existaient déjà simultanément en Asie à cette époque, au moment où Jean écrivait sa vision. Elles ne représentaient pas seulement des églises futures, ni des étapes de l'Histoire de l'Eglise. Nous pouvons dire que ces sept églises représentent les églises de toutes les époques, et qu'elles peuvent toutes exister aujourd'hui, comme elles ont toujours existé tout au long de l'Histoire. La dernière église mentionnée est Laodicée. Elle représente plus particulièrement l'Eglise de la fin des temps. Cela signifie que les églises de ce type seront très répandues dans la fin des temps, compte tenu de l'Apostasie annoncée.

"Ecris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or" (Apocalypse 2 :1). Le Seigneur Jésus a toujours été présent au milieu de Ses églises, afin de les connaître. Jésus les félicite ou les reprend. Il donne un avertissement particulier à cette église d'Ephèse : "Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes" (verset 5).

Le fait "d'ôter le chandelier" signifie que l'Esprit de Christ se retirera, et laissera cette église fonctionner toute seule. Elle deviendra une église semblable à celle de Laodicée. En grec, "Laodicée" signifie "le règne des hommes". La loyauté envers Christ sera remplacée par la loyauté envers une organisation ou une église, dont les dirigeants introduiront de nouvelles règles et de nouvelles interprétations des vérités bibliques.

Nous croyons que toutes les églises mentionnées dans l'Apocalypse ont toujours existé au même moment. Nous pouvons toujours voir, aujourd'hui, l'Eglise fidèle aux côtés de l'Eglise infidèle. C'est cette Eglise infidèle qui prendra le pouvoir dans le monde, et qui deviendra le centre de la grande Apostasie. C'est l'église de Laodicée qui a préparé la voie à cette grande Apostasie. Elle a mis Christ à la porte de l'Eglise, et L'a coupé de Son peuple. Il y a tellement longtemps qu'elle n'a pas cette position contre le péché, qu'elle n'a plus guère d'effet sur la société ! Au contraire, elle a permis à toutes sortes d'enseignements contraires à la doctrine de Christ de s'introduire au milieu d'elle. Aujourd'hui, le monde considère avec respect cette Eglise et excuse son péché, parce qu'elle ne contient plus aucun sel, et qu'elle n'est plus capable de convaincre le monde de péché. Le monde se demande avec étonnement pourquoi cette Eglise devrait être jugée, puisqu'elle n'est plus guère différente du monde qui l'entoure !

Mais le jugement de Dieu commence par Sa Maison ! Le Seigneur Se préoccupe infiniment plus de la situation de Son peuple que de la situation du monde. C'est pour cela que Jésus S'adresse à toutes Ses églises, pour les féliciter, les avertir ou les reprendre. Le Seigneur est en train d'ôter Son chandelier des églises apostates. C'est pour cela qu'elles ont recours à des méthodes et des techniques du monde et des hommes, afin de continuer à attirer du monde. Après tout, il faut bien qu'elles continuent à faire tourner la machine !

L'Eglise de Laodicée pensait qu'elle était très spirituelle, et que tout allait bien pour elle. Après tout, elle était riche ! C'était certainement un signe de la bénédiction de Dieu ! Mais elle était devenue tiède. Elle avait recherché l'unité avec tout le monde. Elle avait montré de la "tolérance" envers toutes sortes d'aberrations doctrinales, en pensant que c'était une preuve d'amour ! Elle avait épousé l'esprit de la fin des temps. Elle avait accepté l'influence de l'esprit du monde, au lieu d'influencer elle-même le monde !

Beaucoup pensent que l'apostasie concerne simplement les individus qui s'écartent de l'Eglise. Il est certain que, dans tous les siècles, il y a eu des individus qui ont commencé leur vie chrétienne dans l'Eglise, puis qui l'ont quittée pour créer leur propre secte. Toutefois, ce n'est qu'un aspect de la vérité. Jésus marche personnellement au milieu des églises auxquelles Il S'adresse. De nos jours,

l'apostasie a commencé dans les Ecoles de Théologie libérales, qui ont formé et envoyé des prédicateurs pour enseigner leurs idées libérales dans des églises qui ne se doutaient de rien. Ce sont des gens qui encouragent l'homosexualité, qui ordonnent comme pasteurs des hommes qui nient la divinité de Christ, Sa naissance miraculeuse, et toutes les doctrines fondamentales de la foi.

Puis le Mouvement du Nouvel Age est apparu, et a commencé à infiltrer l'Eglise, avec sa théologie du "Royaume maintenant", et son souci de placer l'expérience subjective au-dessus de la Parole de Dieu.

Par la suite, le mouvement homosexuel est entré dans l'Eglise, au travers de l'église Episcopaliennne, en même temps que le Mouvement féministe, qui rejette Dieu en tant que Père. A présent, l'apostasie est devenue tellement généralisée qu'elle touche tout ce qui était considéré comme sacré, et concerne toutes les dénominations, à des degrés divers. Les doctrines chrétiennes sont tordues ou abandonnées. Des pasteurs autoritaires ont pris la direction du troupeau. On tolère de plus en plus la cupidité, le divorce, et même l'homosexualité.

Les paraboles de Matthieu 13 décrivent la situation de notre temps présent, et décrivent la progression de l'apostasie. L'apostasie traduit toujours le fait de s'éloigner de la vraie foi, celle qui s'enracine dans la Parole de Dieu. La parabole du levain (Matthieu 13 :33) décrit une femme qui a mis du levain dans trois mesures de pâte, jusqu'à ce que "toute la pâte soit levée". Dans l'Ecriture, le levain représente toujours le péché et les faux enseignements (1 Cor. 5 :6 ; Galates 5 :9). La femme représente l'Eglise. Cette parabole nous parle des erreurs qui ont tout d'abord été introduites par des faux docteurs dès le temps des apôtres. Ces erreurs ont d'abord été peu nombreuses. Mais, au cours des siècles, elles sont devenues de plus en plus nombreuses. Actuellement, à la fin des temps, l'erreur a atteint son comble, au point que presque toute l'Eglise en est infectée. On peut voir dans Apocalypse 17 l'accomplissement final de cette apostasie.

L'époque de l'Apostasie.

Paul écrit aux Thessaloniens au sujet de ceux qui tentaient de les séduire, en leur enseignant de fausses doctrines concernant l'enlèvement. L'Eglise en avait été troublée.

Apparemment, après le départ de Paul, des faux docteurs s'étaient introduits dans l'Eglise, et y avaient enseigné certaines doctrines post-tribulationnistes. Ils faisaient croire aux Chrétiens qu'ils étaient déjà entrés dans la Tribulation (2 Thess. 2 :1-2). Ils leur avaient dit que le Jour du Seigneur était déjà venu, et que l'enlèvement et la résurrection s'étaient déjà produits, laissant l'Eglise dans la Tribulation. Quand la Bible parle du "Jour du Seigneur", elle parle en général de la Grande Tribulation (1 Tim. 1 :20 ; 2 Tim. 2 :18).

Dans sa première lettre, Paul cherche surtout à consoler les Chrétiens de Thessalonique, qui étaient en train de subir des persécutions. Il veut aussi corriger les faux enseignements qu'ils avaient reçus, et qui leur avaient fait croire qu'ils étaient entrés dans la Tribulation. Paul leur dit clairement ce qui devait d'abord se produire avant la Tribulation. Il leur révèle que le mystère de l'iniquité ne pouvait pas encore se manifester complètement. Avant le retour du Seigneur, il fallait aussi que se manifeste l'Antichrist. Car celui-ci ne serait pas révélé auparavant.

En corrigeant l'Eglise, Paul lui dit : "Que personne ne vous séduise". Il est évident que Paul dit clairement que nous ne serons pas réunis à Christ avant ce jour (verset 3). Car deux choses doivent se produire auparavant : tout d'abord l'Apostasie, puis la manifestation de l'homme de péché. Il est clair que Paul parle de deux choses différentes : notre réunion avec le Seigneur (verset 1), et l'Apostasie (verset 3).

Paul déclare nettement que le Jour du Seigneur ne viendra pas avant que l'Apostasie se soit d'abord manifestée. Avant la venue du Seigneur, l'Eglise se détournera donc de la foi.

En mentionnant la venue de notre Seigneur et notre réunion avec Lui (verset 1), Paul semble indiquer deux événements distincts, deux étapes dans la venue de Jésus. Le Seigneur vient d'abord pour Son Eglise, puis avec Son Eglise, pour juger un monde rebelle et instaurer Son Royaume sur la terre.

"Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui" (2 Thess. 2 :1). Le mot grec traduit par "réunion avec lui" est "epi sunagoges". "Epi" signifie "au-dessus", et "sunagoges" signifie "réunir ensemble". Il ne s'agit donc pas de notre réunion avec Jésus après Son retour sur la terre pour instaurer Son Royaume, mais de notre enlèvement de la terre pour être réunis avec Lui dans les cieux, afin qu'Il nous conduise à l'endroit qu'Il nous a déjà préparé (Jean 14).

On pourrait donc traduire plus exactement ce verset de 2 Thessaloniens 2 :1 par : "Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, et notre rassemblement en haut avec lui".

Ce n'est que tout récemment que la doctrine de l'Enlèvement a été abandonnée, pour être remplacée par un "triomphalisme terrestre", selon lequel l'Eglise doit d'abord conquérir le monde avant que Christ puisse revenir sur terre. C'est la théologie du "Royaume maintenant". Cette doctrine nouvelle est venue avec l'Apostasie, afin de nous empêcher d'attendre le retour du Seigneur.

"Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition" (2 Thess. 2 :3). Dans Matthieu 24 :4, Christ nous met en garde contre la séduction de ceux qui viendront en Son nom et en invoquant Son autorité. Il nous parle aussi de ce qui doit arriver avant l'Abomination de la Désolation.

"Que personne ne vous séduise". Paul fait allusion à toutes sortes de fausses doctrines et de manipulations. Comme Christ, Paul nous demande de nous tenir sur nos gardes. Le Seigneur ne reviendra pas avant que certaines choses importantes se soient manifestées. Il est donc important de reconnaître ce moment.

Le mot "apostasie", utilisé au verset 3, est dérivé du verbe grec "aphistemi", qui signifie littéralement "partir, délaisser, abandonner". Paul utilise ce même verbe dans 1 Timothée 4 :1 : "Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons". Paul précise qu'il s'agit d'abandonner la foi. Il indique aussi pourquoi certains abandonneront la foi : ils ont écouté des démons, qui sont des esprits séducteurs. Ils ont été séduits par des enseignements contraires à la Parole de Dieu. C'est ce qui se passe actuellement dans l'Eglise.

A.T. Robertson, grand spécialiste de la langue grecque, écrit, à propos de ce verbe "aphistemi" : "Plutarque l'emploie à propos de la révolte politique décrite dans 1 Maccabées 2 :15, quand Antiochus Epiphane voulait contraindre les Juifs à apostasier, et à abandonner le Judaïsme en faveur de l'Hellénisme. Dans Josué 22 :22, il est employé pour décrire la rébellion contre Dieu. Il semble donc clair que ce verbe est associé à une révolte spirituelle, dont Paul met en garde les Thessaloniens.

Ainsi, notre réunion avec le Seigneur dans les airs ne se produira qu'après l'Apostasie généralisée de la fin des temps. Pour le comprendre autrement, il faudrait modifier le contexte de ce verset, ainsi que sa construction grammaticale. Pour autant, ceux qui enseignent la prophétie parlent rarement de cet événement terrible que représente l'Apostasie finale. Pourquoi donc ? Parce que l'Apostasie a déjà envahi l'Eglise ! C'est la description la plus évidente de la situation de l'Eglise des derniers jours. C'est l'Apostasie qui représente le danger le plus mortel pour l'Eglise, bien plus que l'influence du monde ou des sectes.

Ceux qui étudient la progression de l'Apostasie ne peuvent que constater avec stupeur avec quelle rapidité celle-ci envahit la Chrétienté. Tous nos critères de mesure sont impuissants pour qualifier cette progression ! Lorsque le chandelier (la présence de Christ) est ôté, les démons peuvent alors entrer dans beaucoup d'églises et les contrôler. Cet abandon de la foi se généralise de plus en plus à mesure que le temps passe. De nouveaux "Mouvements" ont vu le jour, et attirent à eux des foules énormes, profitant du

désir de l'homme charnel de se laisser séduire par tout ce qui est surnaturel. On est en train d'offrir à ces foules les choses mêmes contre lesquelles Christ nous a mis en garde dans Ses enseignements.

Auparavant, l'Eglise avait à lutter contre le monde qui l'entourait. A présent, le combat fait rage à l'intérieur même de l'Eglise. Il a entraîné une division très nette entre les "puristes" de la vérité biblique, et les partisans d'un "nouveau réveil" et d'une "nouvelle révélation", associés aux Chrétiens libéraux.

Comment cela a-t-il pu arriver ?

J'ai déjà parlé, d'une manière générale, de quelle manière l'Eglise moderne a pu accepter toutes sortes de doctrines qui s'écartent de la Parole de Dieu. Mais, au niveau des individus, l'apostasie commence par une attitude d'indifférence. Le Chrétien perd ses convictions, et n'est plus animé du désir ardent de garder et de défendre la vérité. Il cherche de plus en plus à plaire aux hommes. Il aime de plus en plus ce que le monde aime, au lieu d'aimer par-dessus tout le Seigneur et Sa Vérité. Par la suite, cela finit par un abandon complet de Jésus-Christ et de Ses enseignements.

L'Ecriture nous enseigne qu'à la fin des temps l'amour du plus grand nombre se refroidira, parce que le péché grandira (Jésus le dit dans Matthieu 24).

On n'aime plus assez les gens, au point de leur annoncer clairement la vérité, et l'on modifie les doctrines, sous prétexte de les "adapter" aux cultures nouvelles. L'église de Laodicée avait graduellement abandonné son premier amour, pour en venir à cesser d'obéir aux commandements du Seigneur. Elle ne se souciait plus d'enseigner la Vérité aux disciples du Seigneur, jusqu'à ce qu'elle vienne. Sous prétexte d'unité, on s'ouvre à tout vent de doctrine. Mais ce n'est qu'une tolérance humaine, comme le monde l'entend. Ce n'est nullement la manifestation d'un amour véritable ! L'église de Laodicée se vante de sa richesse et de sa prospérité. Elle s'écrie : "C'est l'âge d'or de l'Eglise !" N'avons-nous pas entendu souvent ce cri ?

L'Histoire nous montre qu'il y a eu dans le passé de nombreuses apostasies, sous la forme de sectes créées par ceux qui avaient quitté l'Eglise (voir 1 Timothée 4 :1-3 et 2 Timothée 3 :1-5 ; 4 :3-4). Mais l'Ecriture nous parle aussi d'une Apostasie qui se développera au sein de l'Eglise. Il s'agit d'une rébellion généralisée, qui ne touchera pas qu'un petit nombre de Chrétiens, mais la grande majorité d'entre eux. Paul emploie l'article défini pour désigner cette Apostasie. Il ne s'agit pas d'une apostasie, mais de l'Apostasie, de la grande rébellion finale des Chrétiens et des églises contre Dieu et contre Sa Parole. On abandonnera la Parole du Seigneur, et on la remplacera par la parole "d'un autre". Il ne s'agit pas d'une simple erreur produite par l'ignorance, quoique l'apostasie entraîne aussi de nombreuses erreurs et fausses doctrines. Dans l'apostasie, l'abandon de la foi est volontaire. Elle défie la vérité de la Parole, parce qu'elle a adopté l'erreur et le mensonge.

Comment des Chrétiens, ou toute une église, qui aimaient pourtant le Seigneur, peuvent-ils abandonner la foi ? Simplement, en ne gardant pas les commandements qui se trouvent dans la Bible. On met la Bible de côté, pour se laisser distraire par divers programmes et activités. Paul nous avertit que de faux docteurs se lèveront au milieu du peuple de Dieu. Il nous met aussi en garde contre l'esprit du monde. Aujourd'hui, l'Eglise mesure trop souvent la réussite en fonction de la taille, du nombre ou de la popularité. La Bible nous dit qu'il en sera ainsi à la fin des temps. On commence par accepter "un petit compromis", et, très vite, on ne se rend même plus compte qu'on s'est déjà bien éloigné de la source de la Vérité. Si nous n'avons pas d'ancre solide, nous serons emportés par le flot !

"Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons" (1 Tim. 4 :1). Notez qu'il est écrit que "quelques-uns" abandonneront la foi, mais pas tous ! C'est la "tolérance" qui nous fait rejeter tout ce qui est absolu dans la Parole de Dieu. Nous n'aimons donc pas la vérité plus que tout, et nous finissons par accepter comme vrai ce qui n'est que du mensonge. Le mensonge peut se déguiser sous une apparence de vérité. On peut l'accepter parce qu'il est plus facile à recevoir que la vérité. Car la vérité a besoin d'un bon terrain pour s'y enraciner!

Dieu ordonne à Son peuple de s'éloigner de l'erreur et de ne pas l'accepter. Ceux qui rejettent ce commandement vont finir par se retrouver au milieu de l'apostasie ! Comment l'apostasie est-elle possible, alors que Dieu nous demande de briser par la croix les murs de séparation de la chair ? Il ne s'agit plus de "grande commission", mais d'une "grande confusion", qui continuera à grandir jusqu'à former la grande Apostasie !

Jacques a écrit que "là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions". La confusion et le désordre entraînent toutes sortes de mauvaises actions. Aujourd'hui, la "tolérance œcuménique", au nom de l'amour et de l'unité, a entraîné une grande partie de l'Eglise bien loin de la vérité, ce qui lui a enlevé presque toute sa puissance spirituelle. En outre, ce qui avait été annoncé par les faux prophètes ne s'est pas produit. Par exemple, ceux qui ont voulu s'unir à l'Eglise Catholique pour introduire des réformes sociales se trouvent pris au piège. On a pu voir récemment le Pape embrasser le Coran, à l'intérieur même du Vatican. Si nous continuons à lorgner vers le mensonge, nous finirons par fermer les yeux à la vérité ! (Voir Romains 16 :17 ; 2 Cor. 6 :14-18 ; 1 Tim. 1 :3 ; 2 Tim. 2 :16-21, 3 :5, 13 ; Tite 1 :10-13 ; 2 Jean 7-11 ; Apoc. 18 :4).

Finalement, ce sera l'Eglise apostate des temps de la fin qui va accepter la Marque de la Bête, avec le reste du monde, pour concrétiser "l'unité mondiale". Ici même, aux Etats-Unis, on vient de déposer le brevet d'un tatouage numérique destiné à marquer toute la population. On vient aussi de breveter une micro puce implantée sous la peau, appelée "digital angel" (ange digital), qui permet de localiser par GPS celui qui la porte. Le prototype est déjà expérimenté depuis l'année 2000. La technologie est donc au point. Il suffit à présent qu'un responsable politique décide de la faire appliquer.

Il y a aussi le "Mouvement des signes et des miracles", qui nous promet toutes sortes de prodiges, depuis l'effacement de nos dettes, jusqu'à la promesse de voir se réaliser "tout ce que notre parole créatrice prononcera" ! Ce Mouvement fait appel à la cupidité et à la soif de puissance. On croit que l'on va soi-même modifier la réalité en manipulant le monde spirituel. Le désir de vivre des expériences surnaturelles est certainement ce qui alimente le plus l'Apostasie des derniers temps. Voici ce que Paul dit aux anciens de l'église d'Ephèse : "Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux" (Actes 20 :29-30). Beaucoup se précipitent pour venir voir leur prédicateur préféré, ou pour suivre en direct leurs miracles à la télévision. Jésus nous a dit que la séduction des derniers jours serait accompagnée de grands signes et prodiges mensongers.

Ce n'est pas le moment de nous cacher la tête sous le sable, en espérant que tout cela va finir par passer. Si nous croyons réellement que l'Apostasie doit précéder le retour de Christ, et que notre époque est bien celle de l'église de Laodicée, cela signifie que nous sommes vraiment très proches du retour du Seigneur ! Nous vivons les derniers jours qui précèdent la Grande Tribulation, qui sera la pire époque de toute l'Histoire de la Terre ! Nous devrions redoubler d'efforts, avant que tombe la nuit, si nous croyons réellement que nous sommes dans les derniers jours ! On ne joue pas les dix dernières minutes d'une partie de football comme on joue les dix premières, et il ne s'agit pas d'un jeu ! Il s'agit de la destinée éternelle des âmes, de vos amis et de vos bien-aimés !

"Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu" (2 Thess. 2 :7). Quand la puissance qui retient l'homme de péché aura disparu, ce dernier pourra se manifester pleinement. Il s'agit de l'Antichrist, du "fils de la perdition", qui inondera le monde de ses faux enseignements, appuyés par toutes sortes de prodiges et de miracles. Paul a évoqué l'exemple de

Jannès et de Jambrès, ces deux magiciens de Pharaon, qui s'opposèrent à Moïse en employant leur puissance surnaturelle, pour nous expliquer ce qui se passera dans les derniers jours.

Comment cela sera-t-il possible ? L'un des moyens utilisés sera la télévision. Le Seigneur ne nous a jamais demandé de prêcher l'Evangile à toute la création au moyen de la télévision ! Il veut envoyer des ouvriers ! Ce sont ceux qui sont prêts à renoncer à leur propre vie pour aller sur les champs de mission du monde. Pour tous ceux qui regardent la télévision chrétienne, il devrait être évident que ceux qui prêchent à la télévision n'ont absolument pas renoncé à quoi que ce soit, contrairement aux Chrétiens des premiers temps, mais qu'ils suivent plutôt les méthodes du monde ! Aujourd'hui, il y a une ligne de démarcation de plus en plus nette entre ceux qui suivent la foule comme des moutons, et ceux qui suivent leur Maître comme Ses brebis ! Il y a toujours eu un faible reste fidèle !

Cette Apostasie ne sera pas une simple continuation de ce qui était mauvais auparavant. Paul nous dit qu'elle sera le signe de la proximité du retour du Seigneur, pour venir chercher Son Eglise, ainsi que celui de la proximité de la Tribulation ! Pour que ce soit "le signe", cette Apostasie doit être différente de tout ce qui s'est passé auparavant. Mais elle ne sera pas remarquée par tous, parce que la majorité sera entraînée dans ce mouvement.

"L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers" (2 Thess. 2 :9). Toute la puissance de Satan sera déchaînée, afin de pouvoir opérer toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers (Matthieu 24 :24).

Le Nouveau Testament ne connaît que deux puissances surnaturelles, celle de Dieu et celle du Diable.

L'Antichrist se manifestera au milieu d'une grande puissance (qui ressemblera à celle des apôtres), pour accomplir des signes et des prodiges. Mais tout cela ne sera que l'œuvre de Satan, comme on le voit aussi dans Apocalypse 13 :13-17. Ce n'est pas un hasard si, au cours de ces dernières années, le nombre de miracles s'est accru. Certes, Dieu fait toujours des miracles. Mais les miracles sont justement ce dont Paul nous demande de nous méfier, car les gens seront trompés par les miracles de Satan. Ce dernier a souvent réussi à introduire ses fausses doctrines en les confirmant par des signes surnaturels. Aujourd'hui, le "climat spirituel" est ouvert à toutes sortes de choses. Notre époque se prête parfaitement à la manifestation des prodiges mensongers, pour séduire et tromper beaucoup plus de gens que dans toutes les époques précédentes. Car on recherche les expériences, et non la Parole de la Vérité. Les hommes considèrent toujours comme vrai ce qu'ils voient et ce qu'ils entendent.

"... avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés" (versets 10 à 12).

Les hommes seront complètement séduits. Dieu ne dit jamais de mensonges. Il ne dit que la Vérité. Mais, en cette fin des temps, Il permettra que le mensonge produise tous ses effets dans la vie de ceux qui le reçoivent. Il faut que les gens rejettent complètement tout le conseil de Dieu, et foulent aux pieds la vérité. Dieu avait laissé à Pharaon une chance de se repentir, mais il s'est endurci dans la rébellion. Il a donc été séduit, afin que la volonté de Dieu s'accomplisse dans sa vie. Il en sera de même, dans les derniers jours, pour ceux qui s'endurciront dans la rébellion. Dieu leur enverra un esprit de mensonge, pour les prendre dans leur propre mensonge.

Dans l'Ancien Testament, nous voyons que Dieu a averti les faux prophètes en leur envoyant Ses vrais prophètes. Mais le peuple rejeta les vrais prophètes de Dieu. Par conséquent, le Seigneur a permis à un esprit de mensonge de parler par la bouche de leurs faux prophètes.

"Et l'Eternel dit : Qui séduira Achab, pour qu'il monte à Ramoth en Galaad et qu'il y périsse ? Ils répondirent l'un d'une manière, l'autre d'une autre. Et un esprit vint se présenter devant l'Eternel, et dit : Moi, je le séduirai. L'Eternel lui dit : Comment ? Je sortirai, répondit-il, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. L'Eternel dit : Tu le séduiras, et tu en viendras à bout ; sors, et fais ainsi ! Et maintenant, voici, l'Eternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes qui sont là. Et l'Eternel a prononcé du mal contre toi" (1 Rois 22 :20-23). (Lire aussi 2 Chroniques 18 :21-22).

Dieu a souvent utilisé l'Ennemi pour prophétiser à Son peuple, afin de voir s'il allait Lui rester fidèle, ou s'il allait se rebeller contre Lui (Deutéronome 13). Mais quand Dieu envoie Lui-même un esprit de mensonge, ce n'est pas pour tester Son peuple, mais pour le juger, parce qu'il n'a pas cru en la Vérité. Dieu permettra donc que les hommes soient séduits par leurs propres mensonges. L'Eglise de Thyatire avait laissé entrer en elle une fausse prophétesse. Jésus l'avertit que, si elle ne se repend pas, Il la plongera dans une Grande Tribulation.

"La colère de l'Eternel ne se calmera pas, jusqu'à ce qu'il ait accompli, exécuté les desseins de son cœur. Vous le comprendrez dans la suite des temps. Je n'ai point envoyé ces prophètes, et ils ont couru ; Je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé. S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient dû faire entendre mes paroles à mon peuple, et les faire revenir de leur mauvaise voie, de la méchanceté de leurs actions" (Jéréemie 23 :20-22).

Ceux qui seront séduits par Satan et par ses miracles mensongers sont ceux qui auront déjà rejeté la Vérité. Dieu permettra alors à des esprits de mensonge de leur parler, et Il n'interviendra pas pour les en empêcher (2 Timothée 4 :1).

Nous avons l'exemple de ce qui s'est passé au temps de Noé. La méchanceté des hommes, ainsi que le fait que la vie continuait comme auparavant, les ont empêché de voir le jugement qui s'approchait. Cet exemple nous permet de comprendre comment ces hommes "méchants" ont pu entrer dans un type de "Tribulation" et recevoir le jugement de Dieu. Il en sera ainsi pour les jugements de l'Apocalypse. Si certaines églises ne se repentent pas, elles entreront dans la Tribulation.

Voici les avertissements que nous donne Pierre dans sa deuxième épître :

"Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point" (2 Pierre 2 :1-3).

Notez que "plusieurs" (ou encore : "beaucoup") les suivront dans leur dissolution, et que leurs enseignements seront "pernicieux". Leur condamnation et leur ruine sont clairement annoncées, "afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés" (2 Thess. 2 :12). Ils seront condamnés, parce qu'ils auront rejeté les commandements des Ecritures.

Dans tout l'Evangile retentit l'appel à recevoir le salut. C'est l'Evangile que Paul prêchait. Il prêchait "Christ crucifié" (1 Cor. 1 :23). C'est l'Evangile dans lequel nous demeurons fermes, et qui nous permettra d'entrer dans la gloire de Jésus.

Au lieu de cela, les incrédules prennent plaisir à l'injustice, et suivent leurs propres voies. Ils ne vivent pas dans la justice de Christ. Ils n'écoutent pas Ses commandements, mais ils les rejettent.

La plupart des épîtres ont été écrites pour corriger des erreurs. Paul nous avertit que ces erreurs se multiplieront après sa mort : "Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau" (Actes 20 :29).

Ce qui avait déjà commencé du temps de Paul arrive à son plein accomplissement à la fin des temps. Ces semences ont été plantées par l'ennemi. Ce n'est que de l'ivraie.

Peu après la mort de Paul, Jude écrivait aussi :

"Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ" (Jude 3-4).

C'est parce que de tels hommes "se sont glissés" parmi nous que nous devons absolument "combattre pour la foi". Les seules questions que nous devons nous poser sont les suivantes : "Jusqu'où ira l'apostasie avant l'Enlèvement ? Que dois-je faire, et que devons-nous faire, pour être enlevés ?"

Si vous comprenez à présent que tout est en train de s'accomplir sous vos yeux, vous vous demandez peut-être ce que vous devez faire. Je vous dirais ceci :

"Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme" (Luc 21 :36).

"Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur" (1 Jean 3 :2-3).

Jean avait reçu un aperçu de cette révélation de Jésus-Christ, au début de l'Apocalypse. Ceux qui gardent "cette espérance" de la manifestation de Jésus-Christ attendent constamment le retour du Seigneur, et "ils se purifient, comme lui-même est pur".

Viens vite, Seigneur Jésus !

A325 Les 4 clefs pour discerner l'action de Dieu et les contrefaçons.

Article de Andrew Strom.

Source <http://www.revivalschool.com/discern.html>

Il est important que notre discernement soit exercé, car les temps sont difficiles !

Conseils pratiques pour l'Eglise de la fin des temps.

Certains disent qu'il suffit de connaître les Ecritures pour avoir un bon discernement spirituel. Mais ce n'est pas toujours le cas. Les Scribes et les Pharisiens avaient une grande connaissance des Ecritures, mais ils ont pourtant rejeté le Messie qui leur avait été prophétisé ! Il est donc bon de connaître la Bible, mais ce n'est pas la seule clef du discernement.

Voici quelques-unes des clefs les plus importantes pour avoir du discernement spirituel, telles que le Seigneur me les a révélées

- Ayez une connaissance intime de votre Dieu Saint ! Quand vous vous approchez de Lui dans la prière, et que vous avez contemplé Sa gloire, Sa sainteté et Son amour, alors vous êtes en général capable de reconnaître clairement toutes les contrefaçons, parce que vous connaissez bien la Réalité !
- Aimez toujours intensément la vérité. C'est un point absolument essentiel. Etes-vous quelqu'un qui est réellement prêt à prendre position pour la Vérité, même si vous êtes seul contre toute une foule ? Ou restez-vous silencieux, même quand vous sentez que quelque chose ne va pas du tout ?
- Soyez humble. Car là où se manifeste l'orgueil, le mensonge et la séduction ne sont jamais loin !
- Ecoutez le "témoignage intérieur" du Saint-Esprit. Nous devons apprendre à ne JAMAIS négliger cette "petite voix" intérieure de l'Esprit. Cela nous préservera toujours de la séduction. Je vais en reparler plus loin.

Savez-vous que même ceux qui ne sont pas convertis peuvent souvent sentir qu'ils ont affaire à un escroc ou à un vendeur malhonnête ? Ils ont une sorte d'intuition qui leur permet de sentir ces choses. Et ils ont souvent raison ! En fait, ils sont souvent moins naïfs que les Chrétiens ! Parce qu'on nous enseigne dans les églises que "nous ne devons pas juger," que "nous ne devons pas toucher aux oints de Dieu," ou que "nous ne serons pas les bienvenus si nous avons un esprit de critique," etc... C'est exactement pour cela que les Chrétiens sont souvent ceux qui sont les plus naïfs et les plus crédules, et qu'ils se laissent facilement séduire. Nous avons besoin de réaliser que la Bible nous demande "d'éprouver les esprits" et nous avertit sérieusement que les derniers temps seront une époque de grande séduction, sous l'influence d'esprits de mensonge. Comment pouvons-nous donc avoir plus de discernement ?

Je crois que Dieu a donné à chaque être humain un minimum de "système d'alerte" pour lui permettre de ne pas être trop facilement séduit, de même qu'Il a donné à chaque être humain une conscience. Ce sont des choses que, dans Sa miséricorde, Il a placées en chacun de nous.

Mais j'ai très souvent constaté que ceux qui se laissent séduire, d'une manière ou d'une autre, ne tiennent pas compte de ces "signaux d'alerte." Ils vont à l'encontre des capacités de jugement qui leur ont été données. Ils ignorent la petite voix qui leur parle dans leur être intérieur, et qui leur dit que quelque chose ne va pas. Les Chrétiens tombent constamment dans ce piège. C'est pour cela qu'ils se laissent prendre dans toutes sortes de séductions insensées.

Cela peut paraître très évident, mais je vous affirme que l'Eglise aurait pu éviter au moins la moitié des séductions dans lesquelles elle est tombée, si elle avait pris garde à respecter ces quelques principes fondamentaux ! Si seulement les Chrétiens prêtaient attention à ces "signaux d'alarme" intérieurs, et s'ils agissaient avec un peu de bon sens, la moitié de leurs problèmes seraient instantanément réglés !

La Bible nous dit très clairement que les derniers jours seront une époque de puissante séduction, "au point de séduire, s'il était possible, même les élus." Elle nous dit aussi que cette séduction proviendra de l'intérieur même de l'Eglise, pour entraîner les Chrétiens dont les oreilles ont la "démangeaison" d'entendre des choses qui les flattent. Pouvons-nous constater que de telles choses se passent aujourd'hui ? Certainement ! En fait, cette séduction atteint parfois de tels niveaux que cela en est profondément choquant ! Et pourtant, tout cela est considéré comme parfaitement "normal" par beaucoup de Chrétiens.

L'un des problèmes évidents est que ceux qui introduisent ces séductions possèdent la "confiance" de leurs assemblées. Ils jouissent d'une bonne réputation, et ils avancent certains arguments qui semblent très convaincants, enveloppés de toute une terminologie biblique. La séduction est ainsi plus difficile à déceler. Après tout, si cela n'était pas séduisant, pourrait-on le définir comme une "séduction" ? Les gens voient bien qu'une puissance spirituelle est à l'œuvre, mais ils pensent qu'elle doit venir de Dieu. Il est très dangereux de faire de telles suppositions de nos jours !

Je l'ai dit dans un autre article, il faut aussi tenir compte d'une forte pression venant de l'environnement. Car si tout le monde, dans votre église, se précipite dans une certaine direction, est-ce une raison suffisante pour vous faire négliger les "signaux d'alerte" qui résonnent en vous, et pour vous pousser à les suivre ? Et pourtant, c'est ce qui se passe tout le temps dans l'Eglise aujourd'hui. Certains prédicateurs sont très compétents pour faire croire aux gens qu'ils "résistent au Saint-Esprit" s'ils ne suivent pas le mouvement !

Comment pouvez-vous donc éviter d'être ainsi séduits ?

C'est très simple ! Il vous suffit de ne pas vous rendre à ces réunions avec un état d'esprit crédule et naïf. N'acceptez pas d'être entraîné par la foule ! Ecoutez attentivement les enseignements, et vérifiez soigneusement s'ils sont conformes à la Bible. Observez ensuite tout ce qui se passe devant l'estrade, après la prédication, et discernez si tout cela vient bien de Dieu ou non. Ne rejetez pas vos intuitions, vos impressions de malaise, ou les "signaux d'alarme" que vous pouvez ressentir au-dedans de vous. N'acceptez pas d'être entraînés par la pression de la majorité. Même si toute votre église se précipite dans une certaine direction, cela ne veut pas dire que vous devez faire la même chose. Si vous n'avez pas une paix parfaite à ce sujet, une totale conviction, alors ne vous engagez jamais ! S'il le faut, invoquez n'importe quelle excuse pour sortir de là ! Vous n'avez pas besoin de vous engager dans des choses qui ne vous semblent pas spirituellement justes.

Beaucoup de gens se précipitent devant l'estrade pour recevoir une "onction" qui pourrait leur être communiquée par n'importe quel orateur de passage. Cela va presque de soi. Mais je vous affirme qu'aujourd'hui, compte tenu du climat spirituel actuel, c'est quelque chose de très dangereux ! En fait, toute cette affaire de "communication d'onction" n'est que très peu confirmée par les Ecritures ! Qui peut donc vous dire avec certitude ce que ces prédicateurs ont communiqué ? Je vous le dis, les esprits mensongers sont très fréquents aujourd'hui, et je crois que les Chrétiens sont en train de les recevoir en masse !

Laissez-moi vous donner un exemple. Un prédicateur anglais m'a envoyé récemment le compte-rendu suivant :

"Nous étions environ 20 pasteurs réunis dans la maison d'un collègue pasteur local. On nous présenta une "invitée spéciale..." Les trois heures qui ont suivi ont été les plus pénibles que j'aie jamais pu vivre ! Nous avons commencé par écouter son témoignage, qui semblait très puissant. Elle nous a parlé de ses rencontres avec l'Archange Gabriel et d'autres êtres spirituels. Puis elle nous a dit qu'elle allait "ouvrir des portes" entre notre monde et le monde spirituel, dans la pièce même où nous nous trouvions. Des choses étranges ont alors commencé à se produire, des choses réellement folles, des bruits bizarres... Elle allait de l'un à l'autre, exerçant son "ministère" envers divers pasteurs. Certains s'écroulaient alors à terre, d'autres bondissaient au plafond, d'autres encore se mettaient à courir çà et là comme s'ils étaient en feu, ou faisaient toutes sortes de bruits. Quand elle s'approcha de moi, elle ne reçut aucune parole prophétique pour moi. Comme rien ne se passait pour moi, elle passa à un autre. Mon ami, qui appartenait à une église Vineyard, fut le premier à s'écrouler à terre. Depuis ce jour, son église a pris une direction complètement nouvelle. Ce n'est plus la même église."

Sachez que cette "invitée spéciale" faisait partie de certains ministères du mouvement prophétique que j'ai quitté. Je crois que ce compte-rendu est authentique, parce qu'il ressemble tout à fait à ce que j'ai pu moi-même observer dans des réunions conduites par cette même personne. En fait, j'ai vu des gens faire des mouvements involontaires qui ressemblaient aux battements d'ailerons d'une chauve-souris, en poussant d'étranges gémissements. C'était vraiment affreux.

Cela ne doit donc pas nous surprendre si de puissantes séductions sont à l'œuvre aujourd'hui, partout autour de nous. C'est exactement ce que les Ecritures nous ont prédit. Dans tout le Nouveau Testament, nous trouvons des avertissements concernant les derniers jours.

Toutefois, il est quand même vrai que Dieu fait effectivement des choses étranges et inhabituelles, tout particulièrement dans les réveils. Nous ne pouvons pas rejeter tout ce qui est "inhabituel." Des anges se manifestent effectivement. Des signes prophétiques étranges se produisent effectivement. Etant moi-même un Chrétien charismatique convaincu, je m'attends à ce que les Chrétiens parlent en langues et exercent les dons du Saint-Esprit. Il ne fait pas de doute que beaucoup de ces phénomènes peuvent être considérés par certains comme "inhabituels." Comment donc faire la différence avec les contrefaçons ?

Tout d'abord, Dieu ne fait jamais rien qui soit en contradiction avec la sainteté de Son caractère. Il peut faire des choses "inhabituelles," mais je crois que nous avons besoin de faire une nette différence entre ce qui est étrange, et ce qui est hideux. En outre, certaines séductions qui sont à l'œuvre en ce moment ont un net relent de Nouvel Age. N'oubliez pas que le Nouvel Age insiste beaucoup sur la "guérison intérieure," ainsi que sur les expériences spirituelles inhabituelles. Je ne crois pas au caractère divin des "visualisations guidées" ou des choses semblables. De même, je n'apprécie pas beaucoup les écrits des mystiques Catholiques et de leurs semblables.

Toutefois, j'ai souvent été très inspiré quand je me suis plongé dans les écrits des revivalistes du passé, et des récits des grands mouvements de Dieu. Beaucoup d'hommes et de femmes impliqués dans ces réveils ont vécu très près de Dieu, et Le connaissaient d'une manière intime. Ils connaissaient Sa sainteté, ils connaissaient Sa gloire, et ils connaissaient Son amour. J'ai constaté personnellement que notre discernement peut être extrêmement stimulé quand nous nous plongeons dans ces écrits. Je recommande à tous les Chrétiens de le faire.

Mais si vous avez été impliqués dans des manifestations ou des expériences qui ne vous semblent pas provenir de Dieu, je vous exhorte vivement à renoncer à tout lien, rapport ou contact avec ces expériences ou ces "onctions." Faites-le non seulement à haute voix, mais aussi du plus profond de votre cœur et de votre âme. Mes amis, je vous en prie, ne négligez pas de le faire. Certaines de ces choses sont extrêmement dangereuses. Vous devez y renoncer immédiatement.

A326 Le Da Vinci Code

Article de Tony Pearce, "Light for the Last Days".

Source <http://www.lightforthelastdays.co.uk>

Qu'en est-il de ce roman à succès, attaque en règle contre le Christianisme ?

Le "Da Vinci Code" est un roman d'action écrit par Dan Brown, qui est devenu rapidement un best seller, avant d'être prochainement porté à l'écran. Mais il s'agit aussi d'une puissante attaque contre les fondements du Christianisme. Les 600 pages de cet ouvrage n'ont qu'une très faible signification spirituelle authentique.

Je passerai sous silence le récit, qui est réellement palpitant, bien qu'un peu tiré par les cheveux : un meurtre au Louvre, une poursuite policière dans Paris et jusqu'à Londres, un code secret à déchiffrer... Le héros, Robert Langdon, professeur à Harvard, et l'héroïne, Sophie Neveu, spécialiste Française du déchiffrement de codes, échappent de peu à la mort...

Les autres protagonistes principaux sont le "Prieuré de Sion", où l'on prétend que se trouverait gardé le secret du "Saint Graal", ainsi que l'Opus Dei, un ordre secret Catholique prêt au meurtre pour découvrir et détruire ce secret. Dans l'introduction, Dan Brown prétend que tout ce qu'il raconte sur ces deux groupes est réel, et que "toutes les descriptions faites dans son livre sont parfaitement exactes, qu'il s'agisse des œuvres d'art, des bâtiments, des documents ou des rites secrets".

Ce que prétend le "Da Vinci Code".

Le Prieuré de Sion fut fondé en 1099 par le Roi Français Godefroi de Bouillon. Sa famille possédait un puissant secret, depuis l'époque de Jésus-Christ. Le Roi avait fondé le Prieuré de Sion pour préserver ce secret, contenu dans des documents cachés dans les ruines du Temple de Jérusalem. Ces documents avaient été retrouvés par les Templiers à l'époque des Croisades.

Les Templiers s'étaient enrichis grâce au système bancaire qu'ils avaient institué. Mais, en 1307, le Pape Clément décréta qu'ils étaient des hérétiques coupables de satanisme, et affirma que Dieu lui avait ordonné de les supprimer. Sur les ordres du Vatican, les

Templiers furent jugés et leur Ordre dissous. Mais les documents furent préservés et confiés au Prieuré de Sion, société secrète qui devait transmettre ces informations aux générations successives. Léonard de Vinci, Sir Isaac Newton et Victor Hugo furent des membres éminents de ce Prieuré. (En passant, je signale que Sir Isaac Newton était un vrai Chrétien, qui a publié des articles sur les prophéties bibliques et sur le retour du peuple Juif en Israël. Ses vues étaient proches des nôtres !)

Les documents secrets révèlent des informations importantes sur le Saint Graal. Celui-ci, contrairement à ce que l'on croit en général, n'était pas la coupe utilisée par le Seigneur Jésus lors de Son dernier repas pris avec Ses disciples, et dans laquelle Joseph d'Arimatee avait recueilli le sang de Jésus, lors de Sa crucifixion.

En vieux Français, l'expression utilisée pour désigner le Saint Graal était "Sangreal", ce qui signifie "sang royal". La vraie signification du Saint Graal est la suivante : Jésus fut marié à Marie Magdeleine, et eut avec elle une fille, ancêtre des rois Français Mérovingiens. Il se trouve que Sophie Neveu, à la fin du roman, découvre qu'elle appartient aussi à cette lignée.

Ces documents auraient été supprimés lors du Concile de Nicée, en l'an 325, quand, sous l'influence de l'Empereur Romain Constantin, on arrêta le Canon du Nouveau Testament. On aurait alors choisit les quatre Evangiles que nous connaissons, au détriment de divers autres documents qui parlaient de la vie de Jésus et de son mariage avec Marie Magdeleine. Ces autres documents auraient été détruits sur ordre de l'Eglise.

Ainsi, la dictrine de la divinité de Jésus n'aurait pas été établie à l'origine, mais aurait été acceptée "de justesse" lors du Concile de Nicée. Jésus aurait confié l'avenir de l'Eglise à Marie Magdeleine, ce qui aurait dérangé les disciples masculins de Jésus. Le Nouveau Testament reconnu aujourd'hui par l'Eglise ne serait donc pas le récit authentique de la vie de Jésus, ni celui de l'Eglise primitive. Ainsi, le Christianisme que nous connaissons aujourd'hui serait fondé sur un mensonge !

Il s'agit donc d'une conspiration masculine pour éliminer le "féminin sacré" de la religion, ainsi que toute adoration d'une divinité féminine. Selon ce concept de "féminin sacré", c'est la femme qui devrait être prêtresse, et l'acte sexuel qui devrait être considéré comme le moyen d'entrer en communication avec Dieu. Le grand-père de Sophie, Jacques Saunière (dont le meurtre lance l'intrigue du roman), avait été un grand-prêtre du "féminin sacré". Sophie lui avait été retirée, parce qu'elle l'avait surpris en train de participer à un acte sexuel collectif appelé "Hieros Gamos".

C'est l'Eglise qui avait interdit cet enseignement. Par conséquent, les hommes étaient devenus dominants. Ce fut la cause des guerres et d'un "mode de vie déséquilibré", avec des sociétés haïssant la femme, et montrant du mépris pour la "Mère Terre". Le Saint Graal est lui-même un antique symbole de célébration de la féminité et de la puissance de tout ce qui est féminin. L'Eglise, en rendant Eve responsable du péché originel, a contribué à déconsidérer la femme. Mais le Graal exalte la femme, en particulier Marie Magdeleine, qui "possédait un secret tellement puissant qu'il aurait menacé les fondements même du Christianisme, s'il avait été révélé".

Réponse au "Da Vinci code".

La prétention de l'auteur, selon laquelle son roman serait historiquement exact, n'est pas fondée. Le véritable Prieuré de Sion était un Ordre régulier Catholique, qui a existé entre environ 1100 et 1617. Le Prieuré de Sion dont fait référence le roman fut inventé par un Français nommé Pierre Plantard, dans les années 60. Plantard était un occultiste qui admirait Hitler, et qui pensait que le monde devait être gouverné par une "élite spirituelle". Il a forgé de faux documents concernant le Prieuré de Sion, qui aurait prétendument conservé la trace de la liaison entre Jésus et Marie Magdeleine, dont il affirmait aussi être l'un des descendants. Il s'arrangea ensuite pour placer ces documents dans des lieux "crédibles", dont certains musées français, au moyen de faux certificats d'identification. Plantard mourut en 1993, après avoir été impliqué dans un scandale financier. On retrouva dans son appartement des documents certifiant qu'il était le véritable Roi de France. On ne peut pas dire qu'il s'agisse là de la source la plus crédible !

Dans le roman, Robert Langdon, professeur à Harvard, est la source de la plupart des informations prétendument historiques. Beaucoup de lecteurs peuvent penser de bonne foi qu'une personnalité aussi éminente ne peut que dire la vérité. L'autre source d'information est Sir Leigh Teabing. Bien que ce dernier se révèle être un mauvais personnage, les informations qu'il présente sur le Saint Graal sont données d'une manière tellement bien argumentée, qu'elles semblent être tout à fait sérieuses et historiques.

En fait, Langdon, tout comme Teabing, donnent de nombreuses informations fausses. Par exemple, Teabing prétend qu'au Concile de Nicée, l'Empereur Constantin a conduit les évêques à déclarer que Jésus était le Fils de Dieu par un vote "relativement serré". Il ajoute que c'était une doctrine relativement nouvelle, "parce que, jusqu'ici, Jésus était considéré par Ses disciples comme un prophète mortel, un grand homme puissant, mais néanmoins un être humain mortel".

En fait, ce n'est pas le Concile de Nicée qui a "inventé" la divinité de Jésus ! C'est le Seigneur Jésus Lui-même qui l'a proclamée, par exemple quand Il a dit : "Moi et mon Père nous sommes Un" (Jean 10 :30). La divinité de Jésus fut non seulement enseignée par les apôtres dans le Nouveau Testament, mais fut aussi affirmée par un nombre impressionnant d'auteurs Chrétiens depuis le début de l'Eglise, bien avant le Concile de Nicée (en l'an 325), en tout cas plus de 200 ans auparavant ! Il est vrai que c'est le Concile de Nicée qui a défini la doctrine de la divinité de Jésus comme fondement de la foi chrétienne. Mais ce fut en réponse aux doctrines hérétiques d'Arius, qui enseignait à peu près la même chose que les Témoins de Jéhovah aujourd'hui. Pour lui, Jésus était une sorte de "dieu" de second ordre, qui n'occupait que la seconde place après le Père. Quant au vote "relativement serré", il n'en a rien été, bien au contraire ! Parmi les 300 évêques présents, seuls deux ont refusé de donner leur accord à cette doctrine !

Afin de présenter une image erronée de Jésus, le livre prétend que "la Bible que nous connaissons aujourd'hui fut compilée par Constantin le Grand, cet Empereur Romain païen", et "qu'il existait plus de 80 Evangiles qui auraient pu être utilisés pour constituer le Nouveau Testament, mais que seuls quatre furent choisis". L'auteur prétend que ce choix aurait été fait lors de ce même Concile de Nicée.

En fait, le Concile de Nicée n'a même pas abordé la question de savoir quels devaient être les documents qui seraient inclus dans le Nouveau Testament ! Ce fut en 397, lors du troisième Concile de Carthage, que le Nouveau Testament fut défini dans sa forme actuelle. Toutefois, en faisant ce choix, le Concile n'a nullement imposé quelque chose de nouveau et d'étranger à l'Eglise. Il n'a fait que codifier ce qui était déjà accepté depuis longtemps dans les églises chrétiennes.

Dans le Nouveau Testament lui-même, nous pouvons déjà voir quels étaient les textes que les apôtres considéraient comme inspirés. Dans 1 Timothée 5 :18, Paul considère l'Evangile de Luc comme faisant partie des "Ecritures". Il cite à la fois Deutéronome 25 :4 et Luc 10 :7, en tant que textes inspirés. Dans 2 Pierre 3 :15-17, l'apôtre Pierre reconnaît que les lettres de Paul faisaient autorité, en les mettant sur le même plan que "les autres Ecritures". Il met aussi en garde ses lecteurs contre ceux qui tordent les Ecritures. Cela implique que Pierre considérait clairement les écrits de Paul comme faisant partie des Ecritures, sur le même plan que d'autres documents inspirés qui ne sont pas nommés.

Les écrits des premiers Chrétiens montrent clairement qu'ils avaient accepté les quatre Evangiles comme les récits authentiques de la vie et du ministère du Seigneur Jésus-Christ. Irénée, évêque de Lyon, écrivait ceci, vers l'an 180 : "De même qu'il y a les quatre points cardinaux du monde dans lequel nous vivons, ou les quatre vents universels, de même que l'Eglise est actuellement dispersée dans toute la terre, et que l'Evangile est le pilier et le fondement de l'Eglise et notre souffle de vie, ainsi, il est naturel qu'il y ait quatre piliers, soufflant l'immortalité de tous côtés, et apportant une vie nouvelle à tous les hommes. Il est donc manifeste que la Parole nous a

donné l'Evangile sous quatre formes différentes, unifiées par un seul Esprit" (Contre les hérésies, III). Il poursuit son récit en affirmant que les quatre Evangiles, écrits par Matthieu, Marc, Luc et Jean, sont les récits authentiques de la vie et du ministère de Jésus.

Dans les écrits des premiers Chrétiens, les citations du Nouveau Testament sont tellement nombreuses que l'on pourrait pratiquement réécrire entièrement le Nouveau Testament, sans utiliser les manuscrits eux-mêmes. Dans les écrits de Justin, d'Irénée, de Clément d'Alexandrie, d'Origène, de Tertullien, d'Hippolyte et d'Eusèbe, il n'y a pas moins de 36289 citations du Nouveau Testament ! Le Nouveau Testament est l'ouvrage d'Histoire antique le mieux documenté, avec plus de 24.000 manuscrits répertoriés, dont le plus ancien est un fragment de l'Evangile de Jean, datée de l'an 125. L'œuvre antique la mieux documentée est ensuite l'Illiade d'Homère, dont 643 manuscrits ont été conservés.

Qu'en est-il donc de ces prétendus "80 Evangiles" qui devaient être inclus dans le Canon du Nouveau Testament ? Il est vrai qu'il existe beaucoup d'autres écrits qui parlent de Jésus et des apôtres, outre le Nouveau Testament. Beaucoup d'entre eux ne sont plus conservés que sous forme de fragments. Certains de ces écrits ne sont que des œuvres romancées présentant des personnages du Nouveau Testament, ou des récits purement imaginaires, comme le "Da Vinci Code" lui-même. Beaucoup ont été écrits pour justifier certaines doctrines nouvelles qui s'écartaient de l'enseignement du Nouveau Testament. Ces doctrines sont devenues par la suite des enseignements essentiels pour l'Eglise Catholique Romaine, ou pour les Eglises Orthodoxes Orientales.

Par exemple, afin de faire de Marie la Vierge Eternelle, l'Eglise Catholique Romaine a dû faire quelque chose pour expliquer le fait que le Nouveau Testament parle des frères et sœurs de Jésus. Il a donc fallu que ceux-ci naissent de manière naturelle, après la naissance miraculeuse de Jésus. C'est ainsi que le "Proto Evangile de Jacques" raconte que Marie avait été placée par ses parents dans le Temple, dès l'âge de trois ans, pour y être élevée par les sacrificateurs. Elle aurait ensuite été donnée en mariage à Joseph, après s'être trouvée miraculeusement enceinte. Joseph aurait été un veuf âgé, qui avait déjà des enfants. Par ce subterfuge, Marie peut être présentée comme une "Vierge perpétuelle", tout en expliquant comment Jésus avait pu avoir des "frères et sœurs". Inutile de dire que cette histoire n'a aucune base biblique !

D'autres écrits ont été forgés afin de justifier des enseignements considérés comme hérétiques par le Nouveau Testament. Par exemple, le docétisme enseignait que Jésus n'était absolument pas un être humain, mais qu'il ressemblait seulement à un être humain. C'est ainsi que nous pouvons lire dans les "Actes de Jean", 93 : "Parfois, quand j'allais toucher Jésus, je pouvais toucher un corps matériel et solide. Mais, à d'autres occasions, la substance du corps de Jésus était immatérielle, comme si elle n'avait pas de réalité matérielle". Il n'est pas surprenant que de tels récits aient été rejetés par les véritables Chrétiens, car ils contredisent le Nouveau Testament, qui enseigne clairement que Jésus-Christ était à la fois pleinement homme et pleinement Dieu.

L'enseignement hérétique le plus répandu était le Gnosticisme. Cette hérésie, qui empoisonna le Christianisme des deuxième et troisième siècles, enseignait que le Dieu Créateur était un Etre distinct du Dieu Suprême. Elle prétendait qu'il existait une "gnose", ou connaissance secrète particulière, qu'il fallait posséder pour connaître ce Dieu Suprême. Le Gnosticisme ressemble beaucoup au Nouvel Age moderne, qui parle d'une expérience spirituelle "illuminatrice", qui vous permet d'entrer en contact avec le "dieu intérieur" que possèdent tous les êtres humains, et qui enseigne aussi que "Dieu" est en toutes choses.

L'Evangile de Thomas était un Evangile gnostique. On y fait dire ceci à Jésus : "Celui qui boit de ma bouche deviendra semblable à moi, et je serai comme lui... Le Royaume est au-dedans de vous, et il est aussi au-dehors de vous. Quand vous parvenez à vous connaître vous-mêmes, vous comprenez que c'est vous qui êtes les fils du Dieu vivant. Mais si vous ne vous connaissez pas vous-mêmes, vous demeurez dans la pauvreté, car c'est vous-mêmes qui êtes cette pauvreté... C'est Moi qui suis la lumière, et je suis au-dessus de tous. C'est Moi qui suis le Tout. C'est de Moi que viennent toutes choses, et c'est à Moi que toutes choses retournent. Fendez un morceau de bois, et j'y suis. Soulevez une pierre, et vous m'y trouverez..."

Toutes ces citations conviendraient très bien à la philosophie du Nouvel Age, si populaire aujourd'hui ! Mais elles sont en complète contradiction avec la Bible, qui nous enseigne que Dieu est séparé de Sa Création, et que notre nature humaine est une nature de péché, dont nous avons besoin d'être libérés par la repentance et la foi dans le Seigneur Jésus. C'est Lui qui nous purifie de nos péchés. C'est Lui qui vient ensuite demeurer en nous par la puissance de Son Saint-Esprit, lorsque nous plaçons en Lui notre confiance.

Il n'y a donc eu aucune "grande conspiration" de la part de l'Empereur Constantin, pour rejeter "tous les autres Evangiles", afin de ne garder que les textes considérés comme inspirés. Ce sont les premiers Chrétiens qui ont rejeté tous ces faux Evangiles, pour les mêmes raisons que les vrais Chrétiens rejettent aujourd'hui le Livre de Mormon, les écrits des Témoins de Jéhovah, de la Science Chrétienne ou de toute autre secte. Car tous ces écrits contredisent la Bible, qui est la Parole de Dieu révélée.

Dans le "Da Vinci Code", Teabing utilise "l'Evangile de Marie Magdeleine" comme l'une de ses sources, pour prétendre que Jésus était marié à Marie Magdeleine. Il affirme aussi que cet Evangile, ainsi que "l'Evangile de Philippe", font partie des "véritables Evangiles". Une telle affirmation peut sembler très convaincante, mais il s'agit en réalité d'une fraude manifeste ! Cet Evangile Gnostique date du milieu du second siècle, et ne nous est parvenu que par quelques manuscrits fragmentaires.

Le Nouveau Testament ne fait pas allusion à ces Evangiles Gnostiques, pour la simple raison qu'il leur est antérieur. Mais les épîtres les plus tardives font allusion aux enseignements qui allaient être repris par ces faux Evangiles. Paul parle de ceux qui annonçaient un "autre Jésus", parce qu'ils avaient reçu un "autre esprit", et accepté un "autre Evangile" (2 Corinthiens 11 :4). Voir aussi 1 Jean 2 :18 et 2 Pierre 2 :1. Le "Da Vinci Code" est le résultat d'enseignements qui présentent un "autre Jésus", qui n'a rien à voir avec le véritable Jésus. Il n'y a rien de nouveau en cela. Mais il ne fait aucun doute que ce livre va contribuer à répandre des idées fausses sur la Personne de Jésus. Jésus a prophétisé qu'à la fin des temps il viendrait beaucoup de "faux prophètes" et de "faux Christs" (Matthieu 24 :24).

De même, le concept du "féminin sacré" présenté dans ce livre correspond aux idées qui sont si populaires en cette fin de l'ère chrétienne. Dans le roman, Sophie avait été séparée de son grand-père, parce qu'elle l'avait vu participer à un rituel sexuel appelé "Hieros Gamos". Il s'était uni sexuellement à une femme, entouré d'un groupe d'hommes et de femmes masqués et vêtus de blanc et de noir. Lorsqu'elle raconte à Langdon ce qui s'était passé, il lui explique qu'elle avait, sans le vouloir, "assisté à une cérémonie sacrée vieille de deux mille ans. Depuis l'époque d'Isis, les rituels sexuels ont été considérés comme les seuls moyens de permettre à l'être humain d'établir un pont entre la Terre et le Ciel. En s'unissant à une femme, l'homme pouvait participer à un moment unique, au cours duquel son mental était complètement déconnecté, ce qui lui permettait de voir Dieu". Langdon ajoutait alors que "l'usage du sexe, comme moyen de communier avec Dieu, avait "mis l'Eglise hors circuit... C'est pour cela qu'elle s'était ensuite efforcée de diaboliser le sexe, et de rejeter l'acte sexuel comme quelque chose de dégoûtant, associé au péché. Les autres grandes religions ont agi de la même manière".

Langdon raconte ensuite ce qui s'était passé au cours de l'un de ses enseignements à l'Université de Harvard. Alors qu'il parlait de ce thème, l'un des étudiants lui avait posé cette question : "Voulez-vous dire qu'au lieu d'aller à l'église, nous devrions avoir davantage d'actes sexuels ?" La question était ironique, mais la réponse de Langdon illustre parfaitement la philosophie qui sous-tend tout ce roman, et qui prétend que le sexe est un moyen nous permettant de contacter Dieu : "La prochaine fois que vous vous retrouverez avec une femme, examinez votre cœur, et tâchez de voir si vous ne pouvez pas considérer l'acte sexuel comme un acte spirituel et

mystique. Efforcez-vous de découvrir en vous cette étincelle de divinité, que l'homme ne peut faire jaillir que dans son union avec le féminin sacré".

A une époque où le sexe domine toutes choses, il n'est pas vraiment surprenant que quelqu'un vienne défendre l'idée que le sexe est un moyen de rencontrer Dieu. Ce mélange de mysticisme du Nouvel Age, qui parle de cette "étincelle de divinité", et d'apologie de la promiscuité sexuelle, ne peut que plaire à ce monde qui nous entoure. Mais cela ne fait que conduire à la culpabilité, à l'esclavage et au désespoir. En réalité, la promiscuité sexuelle crée une barrière entre les hommes et Dieu, qui est un Dieu Saint.

Mais ce livre ne fait pas que promouvoir la liberté sexuelle. Il promet quelque chose de bien plus dangereux. En mêlant sexualité et spiritualité, il ouvre la voie à une nouvelle forme de prostitution sacrée, telle qu'elle se produisait dans les temples païens à l'époque de la Bible. C'était quelque chose que dénonçaient les prophètes Hébreux, et dont les disciples de Jésus voulaient libérer l'humanité, par la prédication de l'Evangile. La ville de Corinthe, où le ministère de Paul a porté le plus de fruits, était renommée pour la prostitution sacrée qui se pratiquait dans ses temples.

Loin de mener à la connaissance de Dieu, de telles pratiques ne conduisaient qu'à la dépravation. Des hommes pervers pouvaient ainsi assouvir leur convoitise en abusant de femmes qui donnaient parfois naissance à des enfants non désirés, souvent offerts en sacrifice aux dieux païens. L'Evangile a réellement été une puissance qui a libéré les hommes et les femmes de ces religions païennes révoltantes, en leur rendant leur dignité. La Bible enseigne clairement que l'acte sexuel est un don de Dieu. Mais il ne peut être pratiqué que dans le cadre intime de l'union d'un homme et d'une femme qui se sont mutuellement engagés dans les liens du mariage. Paul écrit dans 1 Corinthiens 6 :18 : "Fuyez l'impudicité. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à l'impudicité pêche contre son propre corps".

Nous pouvons remercier Dieu qu'Il ait prévu un moyen de sortir de cette dépravation, par la repentance et la foi dans le Seigneur Jésus, qui était sans péché, et qui est mort en sacrifice substitutif pour les péchés du monde entier, une fois pour toutes.

Finalement, ce livre présente deux forces antagonistes : l'Eglise Catholique Romaine, dominée par les hommes, et considérée comme une force oppressive, et le "féminin sacré", qui n'est que du Gnosticisme recyclé. Aucune de ces forces ne représente réellement le véritable Christianisme du Nouveau Testament, qui a bouleversé le monde antique par le message de l'Evangile. Il a libéré les hommes de l'esclavage du péché, et leur a permis de vivre une vie nouvelle, en recevant le pardon de Dieu, par la repentance et la foi dans le Seigneur Jésus.

A327 la signification de Jérusalem

Article de Tony Pearce, "Light for the Last Days".

Source <http://www.lightforthelastdays.co.uk>

La signification cruciale de Jérusalem en cette fin des temps.

Jérusalem a toujours occupé une place centrale dans la Bible, en particulier depuis l'Ascension du Seigneur Jésus-Christ, qui a promis de revenir poser Ses pieds sur le Mont des Oliviers, avant de régner pendant mille ans sur la Terre. A mesure que la fin des temps approche, Jérusalem devient de plus en plus le point focal du monde.

Avant l'Ascension du Seigneur Jésus-Christ, Ses disciples Lui avaient posé cette question : "Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?" Nous savons que la réponse de Jésus impliquait une restauration du Royaume d'Israël à l'époque de Son retour, quand Il reviendra de la même manière qu'Il est monté au Ciel, dans une nuée de gloire, en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs. La situation sera bien différente que lors de Sa première venue, quand Il avait voilé Sa gloire, et qu'Il avait pris la forme d'un serviteur, afin d'accomplir les prophéties concernant le Serviteur Souffrant d'Esaië 53.

Dans cet article, nous examinons la signification de l'endroit de l'Ascension et du retour de Jésus. L'Ascension se produisit sur le Mont des Oliviers, à l'est de Jérusalem :

"Alors ils retournèrent à Jérusalem, de la montagne appelée des oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat" (Actes 1 :12).

Dans le livre du prophète Zacharie, nous pouvons lire le récit des événements des derniers jours de notre époque, dans les chapitres 12 à 14. Voici ce que nous pouvons lire, concernant le moment crucial de cette époque :

"Voici, le jour de l'Eternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; La moitié de la ville ira en captivité, Mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; la montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée : une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi. Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel ; vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, au temps d'Ozias, roi de Juda. Et l'Eternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui" (Zacharie 14 :1-5).

La fin de notre ère viendra lorsque notre Seigneur posera Ses pieds sur le Mont des Oliviers, après avoir remporté la victoire sur les forces du mal, alliées pour combattre Jérusalem dans les derniers jours. Ce retour du Seigneur sera suivi par mille ans de règne du Messie sur la terre, lorsque "L'Eternel sera le roi de toute la terre" (Zacharie 14 :9). Ainsi seront accomplies les prophéties d'Esaië 2 :1-4 et 11-12, ainsi que d'Apocalypse 20. Zacharie annonce ainsi que le Seigneur reviendra à l'endroit même d'où Il était partie pour monter aux cieux, lorsque des anges avaient dit aux disciples : "Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel" (Actes 1 :11). Manifestement, il ne s'agit pas d'une coïncidence.

Dans la prophétie de Zacharie, nous voyons que Jérusalem sera le centre de tous les conflits de la fin des temps :

"Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem. En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris ; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle" (Zacharie 12 :2-3).

Le verset 2 dit que Jérusalem sera une coupe d'étourdissement pour tous les peuples voisins. Le verset 3 affirme qu'elle sera aussi une pierre pesante pour tous les peuples, poussant toutes les nations de la terre à entrer en conflit contre elle. Depuis la création de l'Etat d'Israël, en 1948, suite à une résolution des Nations Unies de 1947, Jérusalem a été une source constante de conflit entre Israël et les peuples environnants, mais a aussi impliqué "toutes les nations", par le moyen des Nations Unies, ainsi que des diverses conférences internationales organisées pour trouver une solution à ce conflit.

A la suite de la première guerre Israélo-Arabe de 1948, Jérusalem était devenue une cité divisée, la Vieille Ville étant sous le contrôle Jordanien, et la moitié occidentale de la ville étant sous le contrôle Israélien. Entre 1948 et 1967, le peuple Juif s'est vu refuser tout accès aux lieux saints, ainsi qu'au quartier Juif de la Vieille Ville. Ce n'est qu'à la suite de la victoire Israélienne, après la guerre de Six Jours, que Jérusalem fut à nouveau réunifiée, sous le contrôle d'Israël.

En 1973, le jour du Yom Kippour, le jour le plus saint du calendrier Juif, l'Egypte et la Syrie attaquèrent Israël par surprise. Si ces deux pays avaient gagné cette guerre, il ne fait aucun doute que l'Etat d'Israël aurait cessé d'exister, et que Jérusalem serait retombée sous la domination Arabe. Mais Israël surmonta ses pertes initiales, et les armées Israéliennes réussirent à s'engager sur les routes du Caire et de Damas. Les Etats-Unis intervinrent pour imposer un accord de paix. Après la guerre du Kippour, les pays Arabes producteurs de pétrole réduisirent leur production de pétrole, afin de faire pression sur les nations occidentales, à propos de Jérusalem et d'Israël. Cela provoqua une récession dans les nations occidentales industrialisées, démontrant ainsi que tout ce qui se passe au Moyen Orient est vital pour les intérêts du monde entier.

En 1974, l'OLP adopta sa "doctrine en 10 points". Cette stratégie visait à établir un mini Etat, comme première étape de la "libération de la Palestine". Le Conseil National Palestinien y déclarait notamment ceci : "Une fois mise en place, l'Autorité Nationale Palestinienne s'efforcera de faire aboutir l'union des pays en conflit (c'est-à-dire les pays Arabes voisins d'Israël), dans le but de libérer l'ensemble du territoire Palestinien, pour réaliser ensuite l'unité complète de toute la nation Arabe". En d'autres termes, cet Etat Palestinien ne serait qu'une première étape vers l'objectif final, qui ne serait autre que l'élimination d'Israël.

Compte tenu du fait que les Nations Unies ont été impliquées dans la création de l'Etat d'Israël, et que les Américains, comme les Européens, désirent préserver Israël, il était clair qu'un tel plan de destruction d'Israël nécessitait un effort planifié pour modifier les points de vue de l'Occident. Au lieu de considérer Israël comme un "David" combattant le "Goliath" Arabe, il fallait présenter Israël comme un "Goliath" opprimant le "David" Palestinien. C'est pourquoi une campagne de propagande très efficace a été conduite, pour modifier les perceptions de l'Occident.

La nécessité d'impliquer les grandes puissances mondiales a été nettement évoquée par Abu Jihad, l'envoyé de Yasser Arafat au sommet de l'OLP qui s'était tenu à Alger en 1988 : "Nous sommes en train de mettre en œuvre une stratégie comprenant deux phases. Selon cette stratégie, nous visons tout d'abord à obtenir un Etat Palestinien voisin d'Israël. Puis nous l'emploierons comme base pour détruire ce qui subsistera d'Israël. Pour atteindre cette première étape, nous devons d'abord convaincre le monde de nos bonnes intentions, et du fait que nous n'avons pas l'intention d'atteindre notre deuxième phase". En d'autres termes, il s'agit d'une séduction, dont le but est de gagner le soutien des nations du monde, en faveur d'une politique que, normalement, elles désapprouveraient, c'est-à-dire la destruction d'Israël.

Actuellement, l'Autorité Palestinienne est dirigée par Mahmoud Abbas, présenté comme un modéré de la politique palestinienne. En Janvier 2005, lors de sa campagne électorale, Abbas a déclaré : "Nous sommes en train de choisir le chemin de la paix et de la négociation. S'il n'y a pas de paix ici, il n'y aura pas de paix au Moyen-Orient, ni dans le reste du monde". Il s'est engagé à faire aboutir l'engagement pris par l'ancien Président de l'A.P., Yasser Arafat, d'obtenir un Etat Palestinien. Il a déclaré à ses supporters à Ramallah : "Israël doit de retirer de tous les territoires Palestiniens occupés depuis 1967. Nous ne pouvons accepter de compromis sur Jérusalem. Un Etat morcelé par des colonies d'occupation ne peut pas être un Etat. Tout ce qu'Arafat a déclaré au cours de sa vie, tout ce à quoi il a cru, représente un héritage, et nous ferons de notre mieux pour le réaliser".

Israël fait actuellement l'objet d'énormes pressions internationales, de la part des puissances qui soutiennent la "feuille de route", les Nations Unies, les Etats-Unis, l'Union Européenne et la Russie, pour que l'Etat Hébreu accepte "la paix en échange de territoires". Cette paix devrait théoriquement mettre un terme au conflit. Mais elle soulève deux questions : "Quels territoires ?", et : "Quel type de paix ?"

Au cours de sa récente visite au Moyen-Orient, Condolezza Rice, Secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a déclaré très clairement que les Etats-Unis sont à présent en faveur d'un Etat Palestinien, qui comprendrait la plus grande partie de la Judée et de la Samarie. Pour ce qui concerne l'Autorité Palestinienne et le monde Arabe, les territoires exigés en échange de la paix comprennent tous ceux qui ont été conquis par Israël en 1967, y compris la Vieille Ville de Jérusalem, qui était sous contrôle Jordanien entre 1948 et 1967. En 1967, quand Israël avait reconquis la Vieille Ville de Jérusalem, Moshe Dayan avait déclaré : "Nous avons repris nos lieux les plus saints, et plus jamais nous n'en repartirons !" La plupart des zones entourant Jérusalem ont été mises en valeur par Israël depuis 1967. Des quartiers nouveaux et des villes entières ont été construits, qui forment à présent des extensions de Jérusalem. Diviser à nouveau Jérusalem pour revenir aux frontières de 1967 est presque impensable pour la plupart des Israéliens. Comme Zacharie l'avait écrit, Jérusalem est bien une "pierre très pesante pour toutes les nations".

Il nous faut aussi considérer la deuxième question : "Quel type de paix ?" Les Israéliens constatent que toute une génération de Palestiniens a été élevée dans la haine des Israéliens, et que les programmes des médias palestiniens comprennent de véritables appels au meurtre. Le "Palestinian Media Watch" (Observatoire des Médias Palestiniens) a récemment étudié une émission intitulée : "Tue un Juif et va au Paradis !" L'Observatoire accuse les médias Palestiniens de déshumaniser les Juifs, d'une manière semblable à ce que faisaient les Nazis. Selon Itamar Marcus, co-auteur du rapport, que ce soit dans les sermons télévisés, les discours académiques, ou même les émissions destinées aux enfants, "les Juifs sont toujours les méchants. La méchanceté est inhérente aux Juifs. C'est pour cela qu'il faut les tuer". Nathan Sharansky a déclaré : "Comme dans l'Allemagne Nazie, il existe toute une "culture de la haine" dans la société Palestinienne moderne, qu'il s'agisse des livres scolaires, des mots croisés, des camps de vacances ou des émissions musicales à la télévision. L'objectif général est toujours d'appeler au meurtre des Juifs".

Dans son sermon officiel du vendredi 4 février 2005, Ibrahim Mudyris, haut responsable musulman, a déclaré que "le processus diplomatique ne peut avoir pour but qu'un retour aux frontières qu'Israël occupait avant la guerre de 1967". Il ajouta que "l'étape finale sera la destruction d'Israël, de la même manière que Mahomet était revenu ici en tant que conquérant".

Tout cela nous ramène à Zacharie 12. Les peuples environnants font déjà le siège politique et psychologique de Juda et de Jérusalem, cherchant à éliminer l'Etat d'Israël et à faire retomber Jérusalem sous la domination Arabe, que ce soit par la diplomatie ou par la lutte armée. Toutes les nations sont impliquées, que ce soit par l'intermédiaire des Nations Unies, ou par la diplomatie des Etats-Unis. Elles le sont aussi par l'entremise des grandes religions, en particulier du Judaïsme, du Christianisme et de l'Islam, qui ont toutes un intérêt majeur pour tout ce qui se passe à Jérusalem.

La scène est donc dressée pour l'accomplissement des chapitres 12 à 14 de Zacharie. Toutes les nations vont attaquer Jérusalem, pour la grande bataille de la fin des temps. Jérusalem tombera en partie sous la puissance des forces d'invasion, mais c'est alors que le Messie reviendra en puissance et en gloire.

Dans Zacharie 14, nous pouvons lire que cet événement sera accompagné d'un grand tremblement de terre, qui fendra en deux le Mont des Oliviers. Un tel tremblement de terre devrait aussi avoir un effet dévastateur sur la ville actuelle de Jérusalem. En février 2004, il y eut un tremblement de terre de magnitude 5 sur l'échelle de Richter, qui secoua la faille de la vallée du Jourdain. Ce tremblement de terre fut ressenti dans tout Israël comme dans les pays avoisinants, et provoqua une fissure dans le bâtiment de la Knesset, le Parlement Israélien, une demi-heure avant l'heure prévue pour la réunion du cabinet Israélien, qui devait discuter du retrait de la bande de Gaza et de la cession de ce territoire aux Palestiniens. Quelques jours plus tard, il se produisit un effondrement partiel de la section sud du Mur des Lamentations. La zone de prière réservée aux femmes dut même être fermée pendant quelques jours, pour effectuer les réparations nécessaires.

Le soir de ce tremblement de terre, au cours d'une émission de la deuxième chaîne de télévision Israélienne, des géologues déclarèrent qu'ils croyaient qu'un tremblement de terre majeur pouvait brutalement frapper le pays. Selon leurs recherches, ils

pensaient que ce tremblement de terre pouvait se produire au cours des 50 prochaines années. La première chaîne, quant à elle, présentait une carte indiquant les zones de la capitale qui pourraient souffrir le plus d'un tremblement de terre majeur. La Mosquée El Aqsa et le Dôme du Rocher, tous deux situés sur l'emplacement du Temple de Jérusalem, figuraient dans la zone la plus dangereuse. Des lignes de faille actives courent tout le long du petit Etat d'Israël, dues à la structure tectonique de la faille de la vallée du Jourdain, qui traverse Israël du Nord au Sud. Selon des études officielles qui évaluent la possibilité de tremblements de terre dans la région, la faille de la vallée du Jourdain "présente une probabilité très élevée de générer un tremblement de terre majeur". Ces recherches affirment que "la faille de la vallée du Jourdain peut provoquer un tremblement de terre de magnitude 7 tous les 1000 ans. Le dernier grand tremblement de terre s'est produit dans cette région en 1033, ce qui accroît la probabilité de voir un tremblement de terre majeur se produire à notre époque".

Tout cela met singulièrement en relief le fait que Zacharie ait prophétisé un grand tremblement de terre à la fin des temps, à l'époque où le Messie reviendra à Jérusalem. Cet événement fendra en deux le Mont des Oliviers, d'Est en Ouest. Il se formera une immense vallée. Le Livre de l'Apocalypse parle aussi (16 :18) d'un grand tremblement de terre, "tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre, un aussi grand tremblement".

Avant que le Messie ne revienne sur la terre pour accomplir cette prophétie de Zacharie 14, nous lisons :

"Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, Ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né" (Zacharie 12 :10).

Lors des derniers jours, alors que fait rage le conflit des nations contre Jérusalem, un reste du peuple Juif "tournera les regards vers Celui qu'ils ont percé", réalisant qu'Il est le seul à pouvoir remplir le vide de leur cœur, et accomplir les espérances qu'ils avaient placées dans le Messie. Certains commentaires rabbiniques indiquent que ce passage est bien une prophétie messianique. Commentant ce verset de Zacharie 12 :10, le Rabbi Alshech a écrit : "Car ils tourneront leurs regards vers moi dans une parfaite repentance, réalisant que je suis celui qu'ils avaient percé, le Messie, le Fils de Joseph. Car tous nos rabbis, bénie soit leur mémoire, ont déclaré que c'est lui qui prendrait sur sa personne toute la culpabilité d'Israël, et qui serait mis à mort au cours de la guerre, pour faire l'expiation".

Cette prophétie confirme aussi pleinement le message de Jésus. C'est Lui qui est révélé dans les Evangiles comme le Fils Unique qui a été "percé", qui est mort sur la croix pour racheter le monde, et qui reviendra juger le monde, en fonction de la manière dont nous aurons répondu à Son message.

C'est sur le Mont des Oliviers, juste en face de Jérusalem, que Jésus a donné Son enseignement concernant Son retour (Matthieu 24, Marc 13, Luc 21). C'est aussi exactement à ce même endroit que, selon le prophète Zacharie, Jésus doit revenir pour sauver Israël. C'est également de là que Jésus est monté au Ciel, lorsque l'ange est apparu à Ses disciples pour leur dire :

"Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel" (Actes 1 :11).

Zacharie révèle que les Juifs tourneront alors leurs regards sur "Celui qu'ils ont percé". C'est aussi ce que Jésus annonce dans Matthieu 23 :39, quand Il dit, concernant Jérusalem :

"Je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !"

Jésus sera reconnu et accepté comme leur Messie par le peuple Juif au moment de Son retour sur la terre. C'est là qu'Il donnera enfin la paix à Israël, pour régner sur toute la terre, accomplissant ainsi Zacharie 14 :9 et Esaïe 2 :2-4, qui annoncent une époque de paix universelle sur la terre, après le retour du Messie.

A328 Des faux Juifs contre Israël

Article de Parole de Vie.

Article de Henri Viaud-Murat, écrit en Juin 2005.

Reproduction autorisée, pourvu qu'elle soit intégrale, et que les sources soient indiquées.

Qui sont ces faux Juifs qui travaillent à la destruction d'Israël et du peuple Juif?

On ne peut pas bien comprendre l'histoire actuelle de l'Etat d'Israël sans connaître l'influence occulte du faux Messie Shabbatai Zevi et de ses partisans, ainsi que celle de la secte des Donmeh. Par exemple, l'acharnement d'Ariel Sharon à vouloir faire évacuer aussi rapidement le Gush Katif (implantations Israéliennes dans la Bande de Gaza), au prix d'une possible guerre civile en Israël, ainsi que les aberrations de la "feuille de route" pour la paix, ne peuvent se comprendre sans l'existence d'un plan secret ténébreux inspiré par des faux Juifs, qui cherchent en fait à détruire le peuple Juif.

"Ecris à l'ange de l'Eglise de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie : Je connais ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan" (Apocalypse 2 :8-9).

Shabbatai Zevi

Tout commence avec la naissance, justement à Izmir, en Turquie (l'antique Smyrne), le 9 Av 1626, un jour de Sabbat, de Shabbatai Zevi (d'où son prénom). Le 9 Av est une date tragique dans l'Histoire Juive, car c'est en ce jour qu'ont été détruits le Temple de Salomon et le Temple d'Hérode, ainsi que la forteresse Betar du résistant Bar Kokhba. Pourtant, selon certaines traditions juives, c'est aussi un 9 Av que devait naître le Messie.

A cette époque, dans toute l'Europe, l'attente de la venue proche du Messie d'Israël était très forte chez tous les Juifs. Ce Messie conquérant devait faire sortir les tribus d'Israël de leur exil, et, à la tête d'une puissante armée, être couronné Roi sur le Trône de David à Jérusalem.

Une série de catastrophes s'étaient abattues sur les Juifs d'Europe. En 1648, 100.000 Juifs de Pologne et d'Ukraine furent massacrés. Puis ce furent les Juifs de Russie qui furent massacrés par les Cosaques. Tous ces désastres poussèrent les Juifs d'Europe Centrale à désirer ardemment la venue du Messie. De puissants mouvements mystiques se développèrent, dans le but d'accélérer la venue du Messie, grâce à la piété et à la prière.

Shabbatai Zevi fut un étudiant prodige, et reçut très tôt le titre de "Sage". A l'âge de 24 ans, il étudia la Kabbale à Smyrne, aux pieds du célèbre Rabbin Isaac di Alba. A 30 ans, il fut l'élève de l'un des plus célèbres rabbins de son temps, Rabbi Joseph Eskapha.

Pourtant, dès l'âge de 22 ans, il avait commencé à manifester les symptômes de ce que l'on appellerait aujourd'hui une "psychose maniaco-dépressive". Il passait par des périodes successives d'exaltation intense et de profonde dépression. A certains moments, son comportement bizarre le poussait à violer ouvertement les commandements de la Torah. Il prononça un jour publiquement le Saint Nom imprononçable de l'Eternel, et décida de modifier les dates des trois grandes fêtes Juives, la Pâque, la Pentecôte, et la Fête des Tabernacles. Il organisa la cérémonie symbolique de son mariage avec un rouleau de la Torah. Il commença à proclamer que le temps

de la venue du Messie était arrivé, et qu'il n'était donc plus nécessaire d'obéir aux commandements de la Torah. Comme beaucoup de mystiques, il voulait pratiquer et légitimer tout ce qui était interdit, en "bénissant Celui qui permettait à présent ce qui était interdit". Entre 1651 et 1654, Shabbatai Zevi fut expulsé de Smyrne, de Salonique et de Constantinople. Il entreprit alors un long voyage dans les îles grecques, en Thrace, en Palestine, puis en Egypte. Mais il dut attendre 1665, dans un moment de dépression profonde, doutant de sa mission messianique, pour rencontrer à Jérusalem Nathan de Gaza, Kabbaliste, qui devint son prophète et son plus fervent soutien.

Doué de pouvoirs visionnaires et d'une faculté de persuasion hors du commun, Nathan de Gaza réussit à persuader Shabbatai Zevi que ses prétentions messianiques étaient authentiques, et qu'il était bien l'envoyé de Dieu. Il fit promener à cheval dans tout Gaza Shabbatai Zevi, revêtu d'habits royaux. Ce dernier nomma des ambassadeurs qui furent chargés d'aller dans le monde entier pour inviter les "tribus perdues d'Israël" à revenir en terre d'Israël.

Nathan de Gaza était un Kabbaliste réputé, un homme à l'intelligence brillante, capable d'inventer toutes sortes de faux raisonnements et de sophismes pour justifier ses interprétations de la théologie orthodoxe, afin de parvenir à réaliser ses prétentions messianiques apocalyptiques. Il représente tout le mal que peut provoquer une intelligence Juive, dès lors qu'elle entre en rébellion contre le Seigneur, comme le prouveront aussi Marx et Freud par la suite.

Au début de l'année 1666, Shabbatai Zevi proclama que le Messie d'Israël serait révélé le 15 Sivan de cette même année, c'est-à-dire le 18 juin 1666 (6+6/06/1000+666 !). Cette date porte clairement la marque de l'Antichrist. Il ajouta que cette année serait aussi l'année de la rédemption d'Israël. La nouvelle se répandit comme une traînée de poudre dans tout le monde Juif. Presque tout le peuple Juif reconnut en Shabbatai Zevi, non seulement un prophète et un enseignant, mais aussi l'Elu, le Messie promis, l'incarnation même du Dieu d'Israël. Dans toute l'histoire d'Israël, ce fut le seul mouvement messianique qui réussit à gagner tout le Judaïsme de son époque, qu'il soit Ashkénaze ou Sépharade.

Emporté par son élan, Shabbatai Zevi annonça que le Sultan de Constantinople serait déposé et deviendrait son serviteur. La tension fut à son comble dans tout le bassin méditerranéen lorsqu'en février 1666, le navire sur lequel se trouvait Shabbatai Zevi pénétra dans les eaux territoriales de Constantinople. Le faux Messie fut intercepté, et maintenu dans une détention "honorable". Le fameux jour de la rédemption vint, et rien ne se passa. Les Juifs du monde entier ne furent pas délivrés.

Shabbatai Zevi fut convoqué par le Sultan devant le Conseil suprême de l'Empire Ottoman. Là, dissimulé derrière un paravent, le Sultan put entendre Shabbatai Zevi affirmer qu'il n'avait jamais proclamé qu'il était le Messie. Le Sultan lui offrit alors de choisir de se convertir à l'Islam, ou d'être mis à mort. Shabbatai accepta la largesse du souverain. Il se convertit officiellement à l'Islam, prit le nom d'Aziz Mehmed Effendi, et reçut une pension quotidienne de 150 piastres.

Les Juifs qui avaient placé tous leurs espoirs en Shabbatai Zevi furent effondrés. Leur Messie avait apostasié pour l'Islam ! Mais son prophète, Nathan de Gaza, en donna une interprétation différente. Il affirma que, "pour racheter les enfants perdus de l'Islam, Shabbatai Zevi avait fait le sacrifice de lui-même, pour pénétrer dans le monde déchu de l'Islam afin de le faire revenir à la lumière de l'Eternel" !

Shabbatai Zevi mourut en 1676, exilé dans un petit village de Serbie-Monténégro. Quatre ans plus tard, Nathan de Gaza mourut lui aussi à Skoplje, en Macédoine.

Comment se fait-il que Shabbatai Zevi ait pu être considéré comme le Messie par la plupart des Juifs de son époque, et même par beaucoup de Chrétiens et de Musulmans ? Selon un contemporain qui l'avait connu, le Rabbi Leib ben Ozer, "le visage de Shabbatai Zevi rayonnait comme celui d'un ange de Dieu. Quand il chantait les cantiques du Shabbat, ce qu'il faisait plusieurs fois par jour, il était impossible de le regarder en face, tellement son visage brillait d'un éclat divin... En outre, dans de nombreux endroits différents, en 1665, des centaines de prophètes se manifestèrent spontanément, hommes, femmes, et même jeunes enfants, pour prophétiser en pur Hébreu sacré, langue que la plupart ne connaissaient pas..." Manifestement, Shabbatai Zevi a manifesté des dons surnaturels, et a bénéficié de prodiges sataniques pour séduire les multitudes.

Il en sera de même quand l'Antichrist se manifestera.

"L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés" (2 Thessaloniciens 2 :9-12).

Jacob Frank, et l'alliance des faux Juifs avec les Rothschild et les Illuminati.

Le règne millénaire du Messie n'était pas venu ! Mais les œuvres de Shabbatai Zevi circulèrent sous le manteau, et son influence continua à s'étendre. Cinquante ans plus tard, naissait en Pologne Yakov Ben Judah Leib Frankovitch (1726-1791), fils d'un rabbin. Devenu négociant, il parcourut le Moyen-Orient. En Turquie, à l'âge de 29 ans, il fut pleinement initié aux rites secrets de la secte des Donmeh, héritiers de Shabbatai Zevi. De retour en Pologne, il changea son nom en celui de "Frank".

Les enseignements mystiques secrets de Shabbatai Zevi étaient complètement contraires aux commandements de la Torah et du Talmud. Frank transmet ces enseignements en Europe Centrale. Il fonda la secte hérétique Juive des Frankistes.

Frank prétendait recevoir des révélations directes du Seigneur. Il poussa ses partisans à se convertir au Christianisme (en fait, au Catholicisme), tout en continuant à suivre leur religion secrète. Comme Shabbatai Zevi et Nathan de Gaza, ils s'engageaient dans toutes les activités interdites par la Loi, en particulier sur le plan sexuel. Tout cela devait prouver qu'en abandonnant la Torah, ils pouvaient avoir accès à une sagesse divine plus élevée et à des connaissances mystiques plus profondes. En fait, leurs pratiques étaient du pur satanisme.

De cette manière, les disciples de Shabbatai et de Frank, en refusant de se soumettre à la Torah et d'obéir aux commandements de Dieu, avaient inventé une nouvelle loi qu'ils pouvaient librement contrôler. Tels la "petite corne" de Daniel, ils en étaient venus à se proclamer eux-mêmes Dieu.

Cette fausse conversion des Frankistes au Christianisme ne devait être, pour eux, qu'une étape pour atteindre leur future religion messianique mondiale.

Un grand nombre de Juifs Polonais se convertirent au Frankisme, ce qui attira l'attention de la noblesse polonaise. Devant l'ampleur du phénomène, l'Eglise Catholique fit juger Jacob Frank, qui fut emprisonné pendant 13 ans, de 1760 à 1773.

A sa sortie de prison, Frank émigra en Autriche, où Marie-Thérèse, l'Archiduchesse d'Autriche, l'engagea pour servir de porte-parole des Chrétiens auprès des Juifs. Fort de la protection de l'Archiduchesse, Frank commença à vouloir se faire passer pour le Messie. Mais, cette fois, à l'image de son maître Shabbatai Zevi qui s'était "sacrifié pour racheter l'Islam", ce nouveau faux Messie s'était "sacrifié pour racheter l'Eglise Catholique", en se convertissant au Christianisme. Frank en vint à nommer douze disciples féminins, qui étaient en fait ses concubines, ainsi que douze disciples masculins, qui étaient ses émissaires.

La cour de Vienne commença à douter de la conversion de Frank, et à penser qu'il n'était en fait qu'un Juif sous une apparence Chrétienne. Déjà excommunié par les rabbins Juifs, Frank fut expulsé de Vienne par les autorités Catholiques. A l'âge de 60 ans, en

1786, il vint se fixer dans le petit village d'Offenbach, en Hesse, près de Francfort, entraînant avec lui une véritable cour de 600 personnes. De mystérieux nouveaux bienfaiteurs avaient pourvu à ses besoins financiers.

A cette époque, Francfort était le quartier général d'un Jésuite, Adam Weishaupt, fondateur des Illuminati, ainsi que le siège des Rothschild, qui étaient en train de se tailler un empire financier. Il est important de comprendre que la ville allemande de Francfort a été le berceau à la fois des Illuminati et de l'empire Rothschild.

Quand Frank vint s'installer à Offenbach, dans la banlieue de Francfort, il avait déjà conclu une alliance avec Weishaupt et les Rothschild. Weishaupt apportait toutes les ressources de l'Ordre des Jésuites, et les Rothschild fournissaient les finances. Quant à Frank, il leur faisait bénéficier de tout le réseau de ses agents, dans le monde Chrétien comme dans le monde Islamique.

Plus tard, Weishaupt s'infiltra, avec les agents Frankistes, dans les Loges Maçonnes. Tous les rituels initiatiques furent modifiés. Par le moyen des loges maçonniques, le message secret anti-Torah de Shabbatai Zevi se répandit dans le monde entier.

Les Frankistes furent aussi très actifs pendant la Révolution française et l'Empire Napoléonien, dissimulés sous une apparence de bons et loyaux Catholiques.

On peut affirmer que Frank maintint en vie et développa les idées de Shabbatai Zevi, pour en faire l'un des mouvements les plus importants du 18e siècle. Selon de nombreux spécialistes, ce furent ces idées qui inspirèrent, entre autres, les Révolutions Américaine, Française et Turque. Elles contribuèrent aussi à créer les branches du Judaïsme Conservateur et du Judaïsme Réformé.

En 1994, le Rabbi Marvin Antelman, Président de la Cour Suprême Rabbinique d'Israël, publia deux ouvrages fondamentaux : "To Eliminate the Opiate, Vol. 1 and 2". Il explique dans ces livres de quelle manière certains responsables politiques Israéliens travaillent en fait à détruire le cœur et l'âme d'Israël. Ce fut ce même Rabbi Antelman qui excommunia Henry Kissinger.

Marvin Antelman n'est pas simplement rabbin. Il est aussi un scientifique réputé, conseiller principal de l'Institut Weizman en physique nucléaire. Il est l'auteur de plusieurs inventions et découvertes scientifiques importantes.

Marvin Antelman confirme dans son livre que Shabbatai Zevi avait déclaré que la venue de l'ère messianique libérait les Juifs de toute obéissance aux commandements bibliques, et que Dieu permettait à présent tout ce qui était auparavant interdit. La doctrine de Shabbatai Zevi était donc l'antithèse du Judaïsme. Le programme de Shabbatai Zevi était d'annuler tous les enseignements de la Torah, et de les remplacer par leurs contraires. Il est donc incroyable que plus de la moitié des Juifs de son époque l'aient accepté comme le Messie ! Shabbatai Zevi était clairement un type d'Antichrist, et un serviteur de Satan.

Dans son étude, Marvin Antelman démontre que ce sont des Illuminati, disciples de Shabbatai Zevi, qui ont inspiré la Révolution Française, puis le règne de Napoléon, ainsi que la révolution maçonnique des Etats-Unis contre l'Angleterre. Tous les fondateurs de la jeune République Américaine étaient des Francs-Maçons.

Plus tard, ce sont des Rothschild, inspirés par les idées de Shabbatai Zevi et de Jacob Frank, qui ont poussé à la création du Conseil pour les Relations Etrangères (Council on Foreign Relations, ou CFR). Le but réel du CFR est de détruire la Constitution Américaine et de donner aux Illuminati le contrôle de la politique étrangère des Etats-Unis, afin d'instaurer un Nouvel Ordre Mondial.

Sur le plan du Judaïsme, ce sont des disciples de Frank qui ont créé les Mouvements Réformé et Conservateur, dont le but était de diluer les croyances et les pratiques du Judaïsme Orthodoxe, tout en promouvant l'œcuménisme.

Les faux Juifs et la secte moderne des Donmeh.

Aujourd'hui encore, l'influence sinistre du faux Messie Shabbatai Zevi est toujours active, notamment dans la secte Turque des Donmeh. "Donmeh", en turc, signifie "converti", ou "apostat". Il s'agit d'un groupe de Juifs, disciples de Shabbatai Zevi, qui s'étaient convertis à l'Islam avec lui, en 1666. Apparemment Musulmans, les Donmeh sont restés secrètement Juifs. Toutefois, ce n'étaient pas des Juifs véritables. Ils continuaient à adorer Shabbatai Zevi comme le Messie et comme l'incarnation de Dieu. Ils s'efforçaient, tout en se disant secrètement Juifs, de détruire tout ce qui est véritablement Juif. Ils interprétaient la conversion de Shabbatai à l'Islam d'une manière kabbalistique : Shabbatai enseignait qu'il fallait "rassembler les différentes parcelles de Dieu éparpillées dans diverses religions, en se convertissant à ces religions". Certains Donmeh sont aussi des Musulmans qui se sont convertis aux doctrines de Shabbatai Zevi.

Plusieurs Donmeh faisaient partie des "Jeunes Turcs", ces intellectuels Turcs qui voulaient réformer l'Empire Ottoman. Ils ont fortement soutenu les réformes pro-occidentales de Kemal Atatürk. Ils se réunissaient dans une Loge Maçonnique du Grand Orient, fondée par les Rothschild. La Franc-Maçonnerie représentait un milieu idéal pour les Donmeh, en raison de son influence et de ses réseaux secrets. Les Donmeh ont également joué un rôle actif dans le génocide des Arméniens de Turquie, car ils étaient au pouvoir en Turquie lorsque ce génocide se produisit. A cette époque, peu avant la première guerre mondiale, les Turcs furent responsables de la mort de près de 1 million et demi d'Arméniens, de 500.000 Grecs, et de 500.000 Assyriens. Ces massacres furent perpétrés avec une barbarie inimaginable.

Selon le journaliste Israélien Barry Chamish, le génocide Arménien n'a été qu'une répétition préalable du génocide des Juifs par les Nazis. Car ceux qui ont planifié et exécuté ces deux génocides étaient les mêmes groupes, Illuminati et Francs-Maçons de haut niveau, au service du Nouvel Ordre Mondial. Ce sont aussi les mêmes groupes qui planifient un nouvel Holocauste des Juifs en Israël, en se servant, ruse suprême, de faux Juifs censés défendre les intérêts du peuple Juif.

Barry Chamish, enquêteur tenace et sérieux, est convaincu que la plupart des dirigeants actuels de l'Etat d'Israël, en particulier Ariel Sharon et Shimon Peres, quoique officiellement engagés dans la défense des intérêts de l'Etat Hébreu, conduisent leur politique comme s'ils voulaient détruire ce même Etat ! Il est facile de relever toutes les "anomalies" du "processus de paix", de la "feuille de route", ou du retrait actuel de Gaza, ainsi que tous les dommages souvent irréparables, causés au peuple Juif par des dirigeants qui se comportent en fait comme s'ils étaient des adeptes de Shabbatai Zevi !

Rabbi Antelman lui-même défend la thèse que certains des principaux dirigeants actuels du Judaïsme mondial sont en fait des adeptes secrets de Shabbatai Zevi et de Jacob Frank. Alliés depuis 1785 avec les Francs-Maçons, les Illuminati et le Vatican, tous ceux-là forment un groupe hautement influent de comploteurs qui mettent à sac toute la planète pour parvenir à leurs fins.

Le but des adeptes de Shabbatai Zevi est de mettre à mort tout Juif qui n'accepterait pas Shabbatai Zevi comme le Messie, ce qui signifie, aujourd'hui, presque tous les Juifs. Ils haïssent par-dessus tout les Juifs Orthodoxes qui respectent la Torah.

Les origines douteuses du Sionisme de Gauche.

Marvin Antelman soutient aussi que ce sont des adeptes de Shabbatai Zevi qui ont inventé le Sionisme de Gauche, comme un moyen de contrôler le Judaïsme. En tant que Messie autoproclamé, Shabbatai Zevi devait rétablir le Royaume d'Israël sur la Terre Promise, mais avec la volonté secrète de détruire tous les fondements du Judaïsme.

Par la suite, les Donmeh de Turquie furent, eux aussi, d'ardents Sionistes. Ils voyaient beaucoup d'avantages pour la Turquie dans l'installation d'implantations Juives en Palestine.

Il est curieux de constater que les premiers dirigeants de l'Etat d'Israël, les Premiers Ministres David Ben Gourion et Moshe Sharett, ainsi que Yitzchak ben Zvi, le second Président d'Israël, avaient des liens étroits avec la Turquie. Ils avaient vécu et étudié à Istanbul, et étaient assimilés dans l'Empire Ottoman. Sharett avait même servi dans l'armée ottomane pendant la première guerre mondiale.

Ben Gourion avait renoncé à sa nationalité russe pour prendre la nationalité Ottomane, ce que beaucoup de Juifs vivant en Palestine n'auraient jamais fait.

Il est également curieux de constater que la Turquie est aujourd'hui le seul pays musulman à entretenir avec Israël de vraies relations de coopération économique et militaire, contrairement à l'Égypte et à la Jordanie, qui ont pourtant conclu un traité de paix avec Israël. Il existe donc des intérêts supérieurs aux intérêts nationaux de ces pays, qui les poussent à accepter les directives du Nouvel Ordre Mondial.

Ce Nouvel Ordre Mondial contrôle clairement le C.F.R. (Council on Foreign Relations).

Les deux objectifs actuels du C.F.R. sont le démantèlement de l'Irak, et le démantèlement d'Israël. Les groupes armés qui luttent en Irak contre l'occupation américaine luttent en fait, qu'ils le sachent ou non, contre les véritables ennemis d'Israël ! On comprend donc qu'il soit difficile de croire, pour les partisans de la Droite Israélienne, que les "terroriste Irakiens" combattent les mêmes ennemis objectifs que les leurs ! Car ils sont persuadés que les États-Unis sont leurs amis, et qu'ils servent les intérêts d'Israël en Irak.

Mais les États-Unis, malgré leur apparence, ne sont pas de véritables amis d'Israël. Le Président Bush n'est pas un véritable ami d'Israël ! Il est membre du C.F.R. et sert le Nouvel Ordre Mondial. Aucun des derniers Présidents américains n'a été un véritable ami d'Israël, car ils étaient tous aux ordres du Nouvel Ordre Mondial. Ils pouvaient être amis des dirigeants Israéliens, mais pas du peuple Juif ! Leur comportement actuel en est la preuve. Un véritable ami du peuple Juif ne peut avoir que la Bible comme référence.

L'évacuation de la bande de Gaza par Israël, si fortement combattue par les Juifs Orthodoxes, n'est qu'une première étape du démantèlement d'Israël par ses propres dirigeants, gagnés aux objectifs du C.F.R. et du Nouvel Ordre Mondial. Shimon Peres a écrit : "A l'avenir, il n'y aura plus de frontières. Il n'y aura qu'un gouvernement mondial unique !"

Voilà l'objectif secret réel : créer au Moyen-Orient un grand bloc politique, qui rejoindra les autres grands blocs mondiaux (Union Européenne, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Afrique, Asie, etc), sous l'égide d'un Gouvernement Mondial Unique aux ordres de Lucifer ! Rien n'arrêtera les Illuminati et leurs alliés, lointains disciples de Shabbatai Zevi !

Des connexions étonnantes.

Nicolas Sarkozy, nouveau chef de l'UMP au pouvoir en France, et candidat potentiel à la présidentielle de 2007, n'a jamais caché ses ambitions politiques. Toutefois, il est très discret sur ses origines familiales, qui peuvent avoir leur importance dans le contexte actuel.

Du côté paternel, Nicolas Sarkozy est allié à la vieille noblesse hongroise. Cela est assez connu. Toutefois, l'origine de la branche maternelle est moins connue. Son grand-père maternel, Benedict Mallah, Israélite, était né à Salonique, ville contrôlée à l'époque par l'Empire Ottoman. Il avait immigré en France au début du 20^e siècle, et s'était "immédiatement" converti au Catholicisme. Selon Joseph Nahama, éminent historien, qui a écrit un livre sur "L'Histoire des Israélites de Salonique", la famille Mallah était originaire de Provence. Haïm Joseph Mallah, qui fut rabbin à Salonique, avait activement répandu les doctrines de Shabbatai Zevi en Ukraine et en Pologne. Il est décédé en 1720. Ce rabbin était membre des Donmeh de Thessaloniki (Salonique). Il appartenait à la secte des Karakash, groupe qui avait des relations avec Jacob Frank.

Cela signifie que M. Nicolas Sarkozy a des liens familiaux avec les Donmeh de Turquie. Nous ignorons s'il en a gardé les idées, nous espérons qu'il n'en est rien. Mais il s'agit d'un homme dont la carrière doit être suivie de très près.

Par ailleurs, voici un extrait de ce que nous avons publié dans notre article A195, "Billy Graham et les Illuminati" (article de Robert Howard et de Fritz Springmeier) :

"Il a existé dans le passé une secte satanique qui a exercé un puissant contrôle sur le peuple Juif. Le dirigeant de cette secte s'appelait Jacob Frank. C'est pour cette raison que ses adeptes ont été appelés les "Frankistes". Les théories de Freud, qui était obsédé par la sexualité, ont été influencées par les idées de Frank. Frank demandait à ses adeptes de se convertir faussement à d'autres religions, pour pratiquer le satanisme en cachette. L'un des livres écrits sur cette secte s'intitule "The Contemporary Faces of Satan" (Les visages contemporains de Satan). Son auteur s'appelle Ratobor-Ray M. Jurjevitch.

Quand la famille de Billy Graham est venue s'installer aux États-Unis, elle s'appelait Frank, et était apparentée à Jacob Frank. Par la suite, ils changèrent leur nom pour adopter celui de Graham, un nom écossais. Il faut savoir qu'au cours des 200 dernières années, deux groupes humains ont exercé dans le Nouvel Ordre Mondial une influence qui était bien supérieure à celle qu'ils auraient dû exercer, si l'on considère leur taille réelle. Ce sont les Écossais, et les Juifs adeptes de la Cabale. Il est clair que tous les Écossais et tous les Juifs ne sont pas impliqués dans le Nouvel Ordre Mondial ! Toutefois, plusieurs chercheurs ont découvert que l'héritage familial de Billy Graham venait d'une famille juive, la famille Frank. Fritz Springmeier avait déjà soupçonné que Billy Graham devait avoir une origine juive, en raison de tous les indices qu'il avait découverts. Par exemple, Billy Graham est très lié à beaucoup de dirigeants juifs, et à beaucoup de ministères juifs messianiques. Il leur répète constamment qu'ils sont le peuple élu de Dieu, un peuple "spécial". En privé, Billy Graham leur dit qu'ils n'ont pas besoin de se convertir à Christ, parce qu'ils font partie du peuple élu de Dieu. Springmeier a découvert cela "par hasard" en lisant des documents édités par la communauté juive.

Nous avons eu connaissance d'un rapport intitulé "Rapport C9 pour usage exclusivement interne". A la page 11 de ce rapport, on apprend que les filles de Billy Graham ont vécu en Israël, et que l'un de ses fils a combattu dans l'armée israélienne pendant la guerre des six jours. Gerald S. Strober, un auteur Juif, à la page 110 de son livre "American Jews Community in Crisis" (La communauté des Juifs américains en crise), rappelle que le Conseil National des Églises, dans son congrès de Pittsburgh, en février 1973, n'avait pas pu empêcher le vote d'une résolution qui s'opposait à la conversion des Juifs. Le lendemain même, Billy Graham publia un communiqué affirmant que Dieu avait prévu une place spéciale pour les Juifs, et qu'il fallait rejeter tout effort d'évangélisation "coercitive" des Juifs. En privé, Billy Graham affirme qu'il est opposé à la conversion des Juifs à Christ. Le même Strober informe aussi ses lecteurs (page 111) que beaucoup de missions chrétiennes "d'évangélisation" des Juifs reçoivent leurs instructions de Billy Graham". En fait, ce que Strober voulait dire aux Juifs, c'est ceci : "Ne vous en faites pas, Billy Graham est avec nous. Il contrôle la plupart des organisations chrétiennes qui sont censées nous évangéliser". Les Juifs Messianiques sont d'ardents partisans de Billy Graham. Certains de ces groupes messianiques, après avoir vu leur nombre s'accroître, sont curieusement retournés au judaïsme. C'est ce qui s'est passé ici, dans notre ville de Portland, pour ne mentionner que cette ville. Nous pouvons à présent comprendre pourquoi les Juifs qui répondent à l'appel de Billy Graham, lors de ses croisades, ont toujours été dirigés par le personnel de la croisade vers des synagogues juives réformées".

Conclusion.

Toutes de ces informations nous permettent de dire ceci : nous ne devons pas juger selon les apparences, mais selon la vérité, même si elle est cachée ! L'apôtre Paul a écrit :

"Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu" (Romains 2 :28-29).

Nous savons que la meilleure tactique de notre ennemi, en temps de guerre, est de s'infiltrer dans nos rangs, pour nous faire croire qu'il travaille ardemment à notre salut, alors qu'il œuvre en cachette pour nous détruire ! Pour les satanistes, la meilleure tactique consiste donc à s'infiltrer inaperçus, partout où ils le peuvent. Comme nous sommes dans des temps d'apostasie et de compromis avec la Parole de Dieu, il est relativement facile à Satan et à ses partisans de s'infiltrer dans un monde corrompu par le péché, et dans une Eglise visible qui n'est plus fondée sur le roc.

Cette fausse Eglise donne la main au monde pour marcher avec lui là où il la mène, sans se douter que l'esprit qui anime ce monde prépare le règne de l'Antichrist et attirera les grands jugements divins finaux. Les émissaires de Satan ont déjà infiltré le Judaïsme, le Christianisme, l'Islam et toutes les grandes religions. Ils contrôlent la vie politique et diplomatique, les milieux des affaires, les forces armées...

Que reste-t-il aux Chrétiens fidèles dans ce monde qui court à sa perte ? Il leur reste un bien très précieux. Il leur reste l'essentiel ! Il leur reste le Seigneur Jésus-Christ, et Sa Parole bénie ! Si le Seigneur est pour nous, qui pourra être contre nous ? Si nous gardons Sa Parole, Lui-même nous gardera.

Voici ce que le Seigneur dit aussi aux Chrétiens de l'Eglise de Smyrne :

"Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort (Apoc. 2 :10-11).

Quelles que soient les manœuvres des faux Juifs, ils n'auront pas le dernier mot, pourvu que nous restions fidèles, jusqu'à la mort !

Jésus dit encore à l'Eglise de Philadelphie, l'Eglise fidèle :

"Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé. Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises !" (Apoc. 3 :9-13).

Alléluia ! Viens bientôt, Seigneur Jésus !

A329 Faut-il demander à Jésus d'entrer dans notre cœur ?

Article de Andrew Strom.

L'original peut être consulté en Anglais à l'adresse suivante

<http://www.revivalschool.com/ask.html>

Comment les apôtres évangélisaient-ils ?

Comment faut-il réellement évangéliser les âmes perdues, d'après la Bible ?

Ce qui m'a le plus étonné, pendant des années, a été d'entendre prêcher que nous devions "donner notre cœur à Jésus," ou "demander à Jésus d'entrer dans notre cœur," pour pouvoir nous convertir et devenir Chrétiens. Réalisons-nous que nous ne pouvons voir cette pratique nulle part dans toute la Bible ? Pouvons-nous y voir un seul exemple d'un pécheur qui "demande à Jésus d'entrer dans son cœur" pour devenir Chrétien ? Non, pas une seule fois ! Dans le Livre des Actes, il y a littéralement des milliers de gens qui naissent de nouveau et deviennent Chrétiens. Et il est souvent décrit de quelle manière ils se sont convertis. Mais jamais nous ne voyons personne "demander à Jésus d'entrer dans son cœur" pour être sauvé !

Certainement, si l'Eglise avait seulement commencé à agir correctement, elle aurait au moins su comment conduire des âmes au salut ! Il s'agit certainement de l'une des questions les plus importantes de tout le Nouveau Testament : "De quelle manière devient-on réellement un Chrétien ?" Que nous est-il demandé de faire dans le Nouveau Testament ? C'est une question très simple et très directe, et aussi tellement importante !

C'est incroyable, mais il semble que bien peu d'entre nous se soient jamais réellement posé cette question, ou aient pris soin d'en connaître la réponse, pourtant si claire ! C'est l'une des questions les plus fondamentales que nous puissions poser dans notre Christianisme : "Que devons-nous faire pour être sauvés ?" En général, la réponse que nous apportons aujourd'hui à cette question est complètement différente de celle qu'apportaient les apôtres. Incroyable, n'est-ce pas ? Tout est pourtant écrit noir sur blanc, à de nombreuses reprises ! Mais la tradition a aveuglé nos yeux à la Vérité. Et je suis certain que beaucoup de ceux qui liront cet article seront choqués en comprenant à quel point ce que j'écris est vrai.

Commençons par le jour de la Pentecôte, un jour glorieux pour commencer ! Nous le savons tous, le Saint-Esprit est tombé sur les 120, et ils ont commencé à parler en langues. Tous les théologiens reconnaissent officiellement que l'Eglise est née ce jour-là. C'est le début du Christianisme tel que nous le connaissons. Lorsque Pierre eut prêché son puissant sermon à la foule qui était assemblée, trois mille personnes se sont ajoutées à l'Eglise. Voici ce qui s'est passé exactement : "Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2 : 37-38).

Notez combien la réponse de Pierre est différente de celle que nous entendons souvent aujourd'hui. Nous aurions pu dire par exemple : "Répétez cette petite prière après moi..." Mais Pierre ne dit absolument rien de tel.

Pierre leur demande trois choses : de se repentir, de passer par le baptême d'eau, et de recevoir le Saint-Esprit. Nous voyons ce modèle se répéter à de nombreuses reprises, dans tout le Livre des Actes, et même dans tous les écrits du Nouveau Testament. C'est parfaitement clair. Et pourtant, nous continuons à entendre dire, partout dans le monde : "Demande simplement à Jésus d'entrer dans ton cœur..."

Le groupe le plus important qui a ensuite été touché par les premiers Chrétiens fut celui des Samaritains. Au chapitre 8 du Livre des Actes, nous lisons de quelle manière l'évangéliste Philippe a assisté à un grand réveil à Samarie : "Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser... Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit" (Actes 8 : 12, 17). La manière de conduire les gens au salut est la même que pour le jour de la Pentecôte.

J'espère que vous avez réalisé que nous parlons ici de milliers de conversions. Aucune de ces conversions n'a été faite en demandant à ces gens de "donner leur cœur au Seigneur," ou "d'inviter Jésus à être leur Sauveur personnel." Si vous étudiez ces passages dans le Livre des Actes, vous verrez qu'à chaque fois il est fait mention de "repentance, de baptême d'eau et de baptême du Saint-Esprit." Vous ne verrez pas une seule exception.

Le groupe suivant qui fut évangélisé par les premiers Chrétiens fut celui des "païens pieux" (Actes 10 et 11). Pierre fut conduit à prêcher à Corneille et à toute sa maison. Pendant qu'il prêchait, Dieu est intervenu brusquement : "Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent

étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les païens. Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu. (10:47) Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ? Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur" (Actes 10 : 44-48).

Plus tard, quand Pierre décrit à nouveau ce moment, il dit : "Lorsque je me fus mis à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme sur nous au commencement" (Actes 11 : 15). A propos de cette expérience, il fait aussi clairement référence au "baptême du Saint-Esprit" : "Et je me souvins de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit" (Actes 11 : 16).

J'espère que vous comprendrez, en lisant ces passages, qu'il s'agit de la même expérience, que l'on dise que le "Saint-Esprit descendit," ou qu'ils "reçurent le Saint-Esprit," ou qu'ils "furent baptisés du Saint-Esprit."

Un autre bon exemple nous est donné lorsque Paul rencontra à Ephèse certains disciples de Jean-Baptiste : "Pendant qu'Apollon était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Ephèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit, quand vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. Il dit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ? Et ils répondirent : Du baptême de Jean. Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus. Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus" (Actes 19 : 1-6). Ai-je encore besoin de montrer que le processus est le même ?

Notez aussi que tous ces futurs baptisés ne sont passés par aucune "formation préparatoire." Dans tout le Livre des Actes, les convertis étaient baptisés immédiatement après leur conversion, dès qu'ils étaient passés par la repentance et la foi en Jésus. Dans le cas du geôlier de Philippes, il fut immédiatement baptisé, ainsi que toute sa famille, au milieu même de la nuit ! (Actes 16 : 32-33). L'eunuque Ethiopien fut baptisé immédiatement par Philippe, lorsqu'ils rencontrèrent de l'eau en passant avec leur char (Actes 8 : 35-38). L'apôtre Paul lui-même fut immédiatement baptisé par le disciple Ananias. Ce dernier dit à Paul quelque chose de très intéressant : "Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur" (Actes 22 : 16). Beaucoup d'églises diraient aujourd'hui que ce verset enseigne presque une hérésie ! N'est-il pas choquant de vouloir faire croire que le baptême ait un rapport quelconque avec le pardon et la purification de nos péchés passés ? Toutefois, il y a d'autres versets de ce genre dans le Nouveau Testament. Notez aussi qu'Ananias parlait à Paul plusieurs jours après que ce dernier a été aveuglé sur le chemin de Damas. Aujourd'hui, beaucoup de Chrétiens peuvent penser que Paul est né de nouveau lors de sa rencontre dramatique avec Jésus-Christ. Mais il n'en est rien. Les péchés de Paul ne furent lavés que lorsqu'il fut baptisé. C'est ce que les Ecritures disent clairement. Quelqu'un veut-il contester ?

On a enseigné aujourd'hui à beaucoup de Chrétiens que le baptême n'est qu'un acte symbolique. Dans ma jeunesse, j'ai été élevé dans des églises Baptistes, et l'on nous a toujours enseigné que le baptême était le symbole extérieur d'une transformation intérieure. On a ainsi dépouillé le baptême d'une grande partie de sa signification et de sa puissance, dans la pensée des Chrétiens. Car un simple symbole n'est pas aussi important que la réalité qu'il représente. J'ai étudié ce thème du baptême d'une manière approfondie, dans tout le Nouveau Testament. Il n'est jamais considéré comme un simple symbole. Il est plutôt défini comme une "circoncision du cœur," une "coupure" avec le passé, un "ensevelissement" dans la mort de Christ. Il est aussi fait mention, à propos du baptême, du "pardon des péchés" et du fait de "laver les péchés." Je suis convaincu que, sur le plan spirituel, du point de vue de Dieu, le baptême est considéré comme un véritable ensevelissement dans la mort de Jésus (voir Romains 6), ce qui a un effet profond sur notre cœur et notre vie.

Malgré tout cela, nous continuons à dire qu'il nous faut "demander à Jésus d'entrer dans notre cœur" ! Nous privons ainsi beaucoup de gens de l'une des clefs les plus importantes nous permettant de vivre une vie chrétienne victorieuse. Je suis également convaincu que le baptême doit être pratiqué par une immersion complète. Asperger quelques gouttes sur le front d'un bébé ne suffit pas ! Le baptême doit être réservé à ceux qui ont cru. Le verbe grec "baptizo" signifie "plonger" ou "immerger." Il faut donc enterrer les nouveaux convertis par le baptême d'eau, et non simplement les asperger. Je suis certain que la plupart d'entre vous sont déjà d'accord avec cela.

De même, je suis aussi convaincu que le baptême dans le Saint-Esprit, accompagné du parler en langues, est essentiel. Il ne s'agit pas d'une option. Nous l'avons vu dans le Livre des Actes, pour devenir Chrétien, dans tout le Nouveau Testament, il faut 1) se repentir de ses péchés, 2) être baptisé d'eau par immersion, et 3) être baptisé du Saint-Esprit (ce baptême s'accompagnant du parler en langues, pour autant que je sache).

De quel droit pouvons-nous modifier les enseignements fondamentaux de la Bible, simplement pour rendre les choses plus "pratiques" pour les nouveaux convertis ? Si nous ne conduisons pas les gens au salut en suivant les instructions bibliques, pouvons-nous prétendre que nous les conduisons vraiment au salut ?

Aujourd'hui, dans l'Eglise, nous parlons constamment de la "nouvelle naissance." Mais conduisons-nous réellement les gens dans cette "nouvelle naissance," comme on le faisait dans les Actes des Apôtres ? D'après vous, si nous gardons à l'esprit le modèle du Nouveau Testament, que pensez-vous que Jésus voulait dire, quand Il a déclaré : "En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu" ? (Jean 3 : 5). Né d'eau, et né d'Esprit ! Voilà une déclaration radicale !

Dans les Ecritures, les baptêmes d'eau et d'Esprit ne sont jamais considérés comme des options. En fait, ce sont des expériences absolument essentielles, par lesquelles nous devons passer dès le début de notre marche dans le Royaume de Christ. Beaucoup de passages de l'Ecriture le confirment. Mais on néglige ces expériences, ou on les considère comme "inexplicables," parce qu'elles sont en contradiction avec les traditions courantes. Je vous prie de prendre le temps de regarder les passages suivants : Marc 16 : 16-18 ; 1 Pierre 3 : 20-21 ; Tite 3 : 5-6 ; 1 Cor. 10 : 1-2 ; Galates 3 : 27 ; Colossiens 2 : 11-12 ; 1 Cor. 12 : 13 ; Hébreux 6 : 1-2 ; Romains 6 : 2-11 ; Romains 8 : 9 ; Matthieu 28 : 19, etc...

Je vous le répète très sérieusement. Veuillez prendre le temps de lire ces passages que je viens de citer, si ce problème vous intéresse vraiment. Beaucoup de gens m'écrivent pour me donner leurs opinions, et me disent : "Je ne peux pas croire ce que vous enseignez." Pourtant, ils ne se sont même pas souciés de vérifier les passages qui parlent de ce sujet. Je vous en prie ! Relisez tout le Livre des Actes, et étudiez les passages que je vous ai signalés, avant de continuer de me donner vos opinions !

Je suis convaincu qu'un grand nombre d'enseignements et de pratiques de l'Eglise primitive seront restaurés au cours du réveil qui vient. C'est souvent ce que Dieu fait au cours des réveils. Je suis certain que cet enseignement sur le baptême d'eau et le baptême du Saint-Esprit sera restauré. Cela fait des années que je le crois.

Je sais que cet article a probablement choqué et provoqué un certain nombre d'entre vous. Croyez-moi, j'ai aussi été profondément choqué quand j'ai été confronté à ces vérités, il y a quelques années de cela. Ces vérités sont très apparentes quand on les étudie, mais j'ai été aveuglé pendant des années. Je faisais partie de ceux qui distribuaient des traités qui présentaient par exemple "Les quatre lois spirituelles," et qui conduisaient les gens dans la "prière du pécheur." Comme bien d'autres, je m'appuyais à tort sur ce passage d'Apocalypse 3 : 20, où Jésus dit : "Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi." Ce ne fut que bien plus tard que je compris, comme l'indique Leonard Ravenhill, que ce passage s'adresse à l'Eglise, et non à des pécheurs inconvertis. Jésus se tient à la porte de l'Eglise de Laodicée, à l'extérieur, et S'efforce d'entrer ! Relisez tout ce passage, Apocalypse 3 : 14-21. Vous verrez ce que je veux dire. C'est très clair.

Je n'ai pas honte d'avoir souvent prêché ce que j'ai prêché. C'est tout ce que je savais à l'époque. Mais cela fut certainement un choc pour moi de découvrir que je n'abordais jamais une bonne partie de l'Évangile. Comme moi, beaucoup d'entre vous devront "sonder les Écritures" pour voir si ces choses sont vraies, comme l'ont fait les Béréens. Croyez-moi, j'ai combattu ces vérités pendant des mois, avant de me laisser convaincre. Je savais que leurs implications étaient capitales, mais je ne voulais pas leur faire face. Pourtant, tout est écrit noir sur blanc. Et il ne s'agit pas d'un sujet secondaire. Nous parlons ici de vérités fondamentales de l'Évangile.

Quand j'eus publié une première version de cet article, beaucoup de lecteurs m'ont écrit pour me dire que le brigand sur la croix n'était ni baptisé d'eau ni baptisé du Saint-Esprit, mais qu'il a quand même reçu le salut. Croyez-moi, je savais employer les mêmes objections avant d'être convaincu du contraire. Mais Dieu a balayé toutes mes excuses l'une après l'autre. Permettez-moi donc de parler de cette question du brigand sur la croix.

La question la plus évidente est la suivante : "Cet événement s'est-il produit sous l'ancienne alliance ou sous la nouvelle ? Quand Jésus a offert le salut au brigand, était-ce sous l'ancienne alliance, ou sous la nouvelle alliance ? Il est clair que l'on ne pouvait pas devenir un véritable Chrétien, né de nouveau et membre du Corps de Christ, tant que la nouvelle alliance n'avait pas été promulguée. Pour que cette nouvelle alliance soit effective, il fallait que Jésus, l'Agneau du sacrifice, passe par la mort et soit aussi ressuscité d'entre les morts. Nous savons tous cela. Jésus devait d'abord mourir, ressusciter d'entre les morts, monter au Ciel, et répandre le Saint-Esprit, avant que l'Église puisse réellement être créée, et que la nouvelle naissance soit offerte. C'est pour cela que ceux qui vivaient sous l'Ancien Testament, ou même à l'époque de Jésus, ne pouvaient pas passer par la nouvelle naissance que nous pouvons recevoir aujourd'hui. Cela n'était pas possible. Rappelez-vous que Jésus a dit que Jean-Baptiste était le plus grand parmi ceux qui étaient nés de femmes, mais que le plus petit dans le Royaume était plus grand que lui. Jean-Baptiste ne pouvait pas devenir un "Chrétien né de nouveau," parce que la nouvelle alliance n'était pas encore en vigueur. Je suppose qu'il aurait fortement aimé pouvoir en bénéficier ! Jésus mourut et ressuscita pour nous acquérir cette merveilleuse vie nouvelle en Lui. Nous le savons tous, n'est-ce pas ? Gloire à Dieu !

Revenons au brigand. Il est clair que la conversation qu'il a eue avec Jésus se passait sous l'ancienne alliance. Il était sans doute Juif, l'un des membres du peuple de Dieu, qui, quoique pécheur, a reçu le merveilleux pardon de Jésus, quand il s'est repenti et s'est tourné vers le Seigneur. Mais nous vivons aujourd'hui dans des conditions complètement différentes. Nous pouvons actuellement marcher sur un chemin nouveau et vivant. Comment pouvons-nous nous y engager ? En passant par une nouvelle naissance, d'eau et d'Esprit. Cela n'est possible que depuis la Pentecôte, depuis le jour où l'Église a commencé. Je ne dis pas qu'il ne soit pas possible aujourd'hui de passer par la repentance sur un lit de mort. Je suis certain que Dieu a bien souvent fait bénéficier de Sa miséricorde des gens qui se sont tournés vers Lui sur leur lit de mort. Mais ce sont des situations très particulières. Elles ne sont pas la "norme" pour les Chrétiens du Nouveau Testament. Pour entrer dans la nouvelle alliance, je crois qu'il est essentiel de passer par la repentance, le baptême d'eau et le baptême du Saint-Esprit.

Je l'ai dit, beaucoup de gens me proposent leurs propres vues et opinions sur ce sujet, sans avoir réellement étudié les Écritures. Il est important de nous rappeler que les doctrines fondamentales de la Bible ne dépendent pas des opinions personnelles. Ces doctrines établissent ce qu'affirment les Écritures. Je vous le dis, j'ai passé des mois à étudier et à prier à ce sujet. L'importance de ces thèmes le nécessitait. J'ai honnêtement considéré ce problème sous tous les angles possibles. Veuillez le traiter avec tout le sérieux qu'il mérite. Il s'agit d'un domaine crucial. Je crois que nous parlons ici de choses qui concernent le salut. Le problème est extrêmement important. Lisez simplement les Écritures. Il ne devrait vous prendre qu'un peu moins d'une heure pour étudier les passages que je vous ai signalés plus haut. J'exhorte tous ceux d'entre vous qui éprouvent le moindre intérêt pour ce sujet de lire ces passages.

Je sais très bien que la doctrine, par sa nature même, tend à diviser. Et je sais que je prends un grand risque en parlant aussi ouvertement d'un sujet tellement controversé. En général, je m'efforce de me tenir à l'écart de tout débat doctrinal. Je ne prends la peine de m'agiter que lorsqu'il s'agit de problèmes réellement importants et fondamentaux. Vous remarquerez que, bien que je m'occupe d'un site "prophétique," je ne me suis jamais lancé dans un débat sur l'époque de l'Enlèvement de l'Église, ou sur la signification réelle des 70 semaines de Daniel, par exemple. Pour être honnête, je considère de tels débats comme parfaitement inutiles et ennuyeux. Cela fait longtemps que je connais tous les arguments des uns et des autres, et je ne peux plus en absorber davantage. Je n'ai aucun désir d'aller à la chasse aux arguments. Les choses qui m'intéressent vraiment, ce sont celles qui touchent, par exemple, aux conditions du salut, ou au plan de Dieu pour Son Église. Car je crois que le diable nous aveugle à certaines réalités cruciales. Et Dieu veut restaurer ces vérités dans l'Église.

Imaginez un moment que j'aie raison, et que les baptêmes d'eau et du Saint-Esprit sont bien plus importants que nous ne le pensons en général. Pensez seulement aux milliers de Chrétiens qui ont reçu le baptême du Saint-Esprit (avec "parler en langues"), mais qui ne se sont jamais souciés de passer par le baptême d'eau par immersion. Après tout, n'est-ce pas un "simple rituel symbolique" ? Ils se disent peut-être qu'ils ont été "aspergés" alors qu'ils étaient bébés. Je connais moi-même beaucoup de gens dans cette situation. Je pense que c'est quelque chose de terrible, et je crois que Dieu le pense aussi. Sans parler de tous les Chrétiens qui n'ont pas encore été baptisés dans le Saint-Esprit ! Ne pensez-vous pas que le cœur de Dieu souffre de tout cela ? Pourquoi ne faisons-nous aucun cas de Ses commandements ? C'est sans doute à cause des traditions de nos églises et de nos habitudes religieuses. Mes amis, il faut que tout cela change ! Et je crois que cela ne changera que si l'on ose remettre en question certaines doctrines. Si j'ai raison, le diable ne peut que me combattre de toutes ses forces. Il aime tout ce qui affaiblit les Chrétiens, et tout ce qui contribue à les enchaîner. La doctrine du salut est réellement une doctrine fondamentale. Sinon, je ne m'en occuperais même pas. Mais je me suis attelé à la tâche, et j'ai engagé ma réputation. Je ne le fais pas à la légère.

Quelques lecteurs m'ont accusé d'être "légaliste" et de ne m'intéresser qu'à des "points secondaires." Mais je ne le vois pas ainsi. Je l'ai déjà dit, défendre certaines doctrines secondaires revient à "couler le moucheron." Mais d'autres doctrines sont absolument fondamentales. Je crois que la doctrine du salut entre dans cette catégorie. D'autres m'ont accusé d'être trop "littéral." J'ai dû en rire ! Si la doctrine du salut est réellement cruciale, pouvons-nous être trop "littéral" à son sujet ? De toute manière, devrions-nous jamais être autre chose que "trop littéral" ?

D'autres lecteurs m'ont accusé de croire que la nouvelle naissance était acquise par le baptême d'eau. Mais ce n'est pas le cas. Je crois que trois choses sont essentielles : la repentance, le baptême d'eau, et le baptême dans le Saint-Esprit. Je ne crois donc pas que le baptême d'eau nous donne la nouvelle naissance. Mais ces trois conditions sont également importantes, et nous devons les avoir accomplies toutes les trois pour pouvoir nous considérer comme des "Chrétiens du Nouveau Testament." C'est du moins ma conviction actuelle.

D'autres lecteurs m'ont cité le verset de l'épître aux Romains, qui dit : "Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé" (Romains 10 : 9). Il est vrai qu'un certain nombre de théologiens croient que cette déclaration était employée comme une sorte de "confession baptismale" dans l'Église primitive. Il y a des années, j'ai appartenu à une église qui enseignait exactement cela. Pour moi, ce verset, à lui tout seul, ne prouve pas grand-chose sur le plan doctrinal. Il faut le rapprocher du contexte de tout le Nouveau Testament, pour en avoir une juste perspective. En tout cas, il ne peut pas être employé pour justifier le fait que l'on demande à Jésus "d'entrer dans notre cœur."

Mais on m'a fait une critique plus sérieuse. On m'a accusé de prêcher une sorte de "justification par les œuvres," en disant que les baptêmes d'eau et du Saint-Esprit étaient essentiels. Ou encore que "j'ajoutais à l'Evangile," et que je privais les Chrétiens de leur liberté, comme le faisaient les Galates. Ce sont des accusations sérieuses. Mais examinons-les sérieusement. Est-ce que le baptême d'eau est une "œuvre" que je peux accomplir moi-même ? Le baptême du Saint-Esprit est-il une "œuvre" ? Je ne le crois pas ! Ce sont des expériences spirituelles qui nous sont données, et par lesquelles nous passons. Ce ne sont pas des choses que nous pouvons faire nous-mêmes. Puis-je me baptiser moi-même ? Non ! Ne s'agit-il pas d'un bref acte de simple foi et d'obéissance ? Pour moi, le baptême d'eau n'est pas plus une "œuvre" que le fait, par exemple, de "prononcer la prière du pécheur." Le fait d'ouvrir la bouche, de remuer ses lèvres et de prier ne peut pas être considéré comme une œuvre. Pas plus que le baptême. Après tout, faire ces choses ne prend qu'un instant. La vraie question est la suivante : "Le baptême d'eau est-il un acte authentiquement spirituel, ou n'est-il qu'un simple rituel symbolique ?" C'est la vraie question. Cela soulève aussi la question de la "commodité." A notre époque, nous aimons les petites choses bien confortables et faciles. N'est-ce pas vrai ? "Demande simplement à Jésus d'entrer !" Nous pouvons penser que le baptême d'eau soit un acte qui n'est pas très commode. Il faut se mouiller ! Mais, finalement, le vrai problème est le suivant : nous devons décider clairement si nous voulons faire les choses comme la Bible le demande, ou de la manière commode qui nous arrange aujourd'hui. C'est aussi simple que cela !

Parlons aussi de ce que l'on m'a encore signalé : "Où se trouve la foi dans tout cela ?" Ne devons-nous pas être sauvés par la foi ? Absolument ! Dans ce domaine, la foi est l'élément le plus important. Que se passe-t-il quand quelqu'un entend l'Evangile et croit ? Ce moment est capital ! Mais devient-il automatiquement un Chrétien à ce moment-là ? Lui suffit-il de croire ce qu'il a entendu ? Ou doit-il aussi mettre sa foi en action pour devenir un Chrétien ? Les Juifs qui furent "vivement touchés," en écoutant le discours de Pierre à la Pentecôte, sont-ils devenus automatiquement Chrétiens à ce moment-là, ou durent-ils aussi faire quelque chose dans la foi, pour devenir des Chrétiens ? Il est clair qu'ils durent aussi faire quelque chose, parce que Pierre leur dit : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2 : 38). Il est clair que l'obéissance à chacun de ces trois éléments implique l'exercice de la foi en Jésus !

Toutefois, je crois que quand la Bible parle de la "foi qui nous sauve," ou du fait d'être "justifiés par la foi," elle parle de la "vie de foi" que nous devons mener après être devenus des Chrétiens. Il s'agit, pour nous, de marcher par la foi jour après jour, instant après instant, dès que nous sommes devenus Chrétiens. C'est cela qui nous justifie devant Dieu. Nous avons été couverts du sang de Jésus. Cela efface notre péché, et nous rend purs devant Dieu. Si nous marchons par la foi, couverts par le sang de Jésus, nous sommes sauvés, et nous devons continuer à marcher de cette manière. Il est clair dans la Bible que nous ne pouvons marcher dans cette foi qui sauve que par la puissance du Saint-Esprit. Cette foi est un don de Dieu. "Cela ne vient pas de nous-mêmes", afin que personne ne se glorifie. Cette foi, comme l'amour de Dieu, est déversée dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. Comment pourrions-nous donc la recevoir, sans recevoir le Saint-Esprit ? Cela nous ramène à la repentance, au baptême d'eau par immersion, et au baptême du Saint-Esprit, qui sont nos points de départ essentiels dans cette vie de foi.

En outre, quelques lecteurs ont mentionné quelque chose de très intéressant dans le Livre des Actes. Il est clair que, dans ce Livre, tous les Chrétiens furent baptisés "au nom du Seigneur Jésus," ou "au nom de Jésus-Christ." Aujourd'hui, la plupart des églises baptisent "au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit." Je ne pense pas qu'il s'agisse d'un point capital. Mais je crois que si les premiers Chrétiens pensaient qu'il était important de prononcer le nom de Jésus lorsque les gens prenaient le baptême, il est donc important que je le fasse aussi. Je ne suis pas légaliste à ce sujet. Mais, personnellement, je baptise les nouveaux convertis "au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, au nom de Jésus." Ainsi, je peux être en conformité avec tout ce qui est écrit.

Bref, je suis convaincu que Dieu est en train de restaurer progressivement dans l'Eglise tout ce qu'elle avait perdu au cours des périodes sombres de l'Histoire. La Réforme de Luther a permis la restauration de la "justification par la foi." Les Anabaptistes ont réintroduit le baptême par immersion. Wesley a restauré l'importance de la "nouvelle naissance," et, au cours du dernier siècle, les Pentecôtistes ont redécouvert le baptême dans le Saint-Esprit et les dons spirituels. Bien d'autres choses ont encore été restaurées, mais je n'ai fait qu'un bref rappel. Je crois que nous sommes actuellement à l'époque où Dieu désire restaurer l'Eglise dans sa gloire originelle, dans toutes ses doctrines et pratiques, dans la vie de l'Eglise, dans l'Evangile originel intégral, dans les cinq ministères, dans tous les domaines. Je crois que c'est ce qui va se passer dans le prochain réveil. C'est aussi pour cela que je crois que les doctrines fondamentales du Nouveau Testament sont si importantes.

Dans les siècles passés, comme aujourd'hui, les Chrétiens marchaient à la lumière qu'ils avaient reçue, et Dieu les jugera selon la lumière dont ils disposaient. Mais aujourd'hui, nous vivons à l'époque où l'Eglise est en train d'être entièrement restaurée, dans de nombreux domaines. Les choses vont donc devenir très inconfortables, et nous allons être profondément secoués. Une nouvelle Réforme s'approche, et il est important qu'elle n'épargne rien de ce qui doit être modifié ! Sinon nos enfants devront attendre une autre Réforme, pour modifier tout ce que nous n'aurons pas modifié ! Voulons-nous, cette fois, faire une Réforme aussi complète que possible ? Car Christ ne peut pas revenir, tant que Sa glorieuse Epouse ne se sera pas préparée pour Lui, "sans tache, ni ride, ni rien de semblable." Sans aucun doute, nous vivons à l'époque du "rétablissement de toutes choses," dont parle l'Ecriture.

Note de La Trompette.

Lorsque l'auteur parle de restauration de l'Eglise dans la fin des temps, pour l'amener à recevoir pleinement les vérités des doctrines profondes de la Parole, il faut comprendre qu'il ne s'agira pas d'un grand réveil de la grande église visible, mais d'une prise de conscience spirituelle de tous les Chrétiens fidèles, bien souvent isolés en groupes de maisons, qui sont sortis des grandes églises. Il n'y aura pas de grand réveil visible. Il va y avoir un mouvement en profondeur dans le cœur des Chrétiens fidèles, qui vont revenir à la pure vérité, Jésus, révélé dans la Parole de Dieu par le Saint-Esprit. Les grandes églises vont s'enfoncer de plus en plus dans l'apostasie.

A330 Comment opère la séduction destructrice

Article de Sandy Simpson.

Source <http://www.deceptioninthechurch.com/luring.html>

Sachez comment éviter la séduction!

De quelle manière l'emploi sans scrupule du message de "l'Evangile" séduit des multitudes pour les entraîner à la destruction.

Je sais déjà que cet article ne sera pas populaire. Même l'idée que des gens puissent être séduits par un usage sans scrupule du message de l'Evangile peut sembler hérétique en elle-même. On a prétendu que des hommes comme Benny Hinn ont parfois prêché le véritable Evangile, et que des gens ont semblé professer la foi en Christ après l'avoir écouté.

On m'a très souvent cité Philippiens 1 :15-18 à cet égard :

"Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et par esprit de dispute ; mais d'autres le prêchent avec des dispositions bienveillantes. Ceux-ci agissent par amour, sachant que je suis établi pour la défense de l'Evangile, tandis que ceux-là, animés d'un

esprit de dispute, annoncent Christ par des motifs qui ne sont pas purs et avec la pensée de me susciter quelque tribulation dans mes liens. Qu'importe ? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, Christ n'est pas moins annoncé : je m'en réjouis, et je m'en réjouirai encore".

Quelques questions

Permettez-moi de poser quelques questions qui vous aideront, je l'espère, à bien poser le problème, avant de vous présenter succinctement mes arguments.

- S'il est vrai que le véritable Evangile a été prêché, mais si les gens sont invités ensuite à s'approcher pour recevoir un "autre esprit", quelle bénédiction leur a apporté le message de "l'Evangile" ? Cette situation n'est-elle pas semblable à celle que Jésus décrit dans la parabole du semeur, quand Il parle de la semence tombée dans un sol rocailleux ? Si les gens croient pour un moment (parfois quelques minutes seulement), puis s'ils abandonnent la foi, de quelle utilité est-ce pour le Royaume de Dieu ?
- Peut-on être réellement sauvé, si l'on prêche le "véritable Evangile", mais si l'on invoque en même temps un "autre esprit", implicitement, ou explicitement ?
- Peut-on être réellement sauvé, si l'on prêche le "véritable Evangile", mais si l'on fait invoquer un "autre Jésus", un "Jésus" qui est aux ordres de celui qui veut obtenir des signes et des miracles ?
- Qu'est-ce qui nous fait dire que l'on prêche réellement le "véritable Evangile", par opposition à un "autre Evangile" ? Le véritable Evangile annonce la mort et la résurrection de Jésus, notre état désespéré de pécheur, notre condamnation à mort en raison de notre péché, la nécessité de nous repentir et de nous détourner du péché, le fait que Jésus soit venu sur la terre pour payer le prix de notre péché, Sa résurrection, et la nécessité de Lui donner le contrôle complet de notre vie, en tant que notre Sauveur et notre Seigneur. Cet Evangile peut être prêché, mais le "Jésus" qui est annoncé peut ne pas être le vrai Jésus. C'est un "Jésus" qui n'est pas souverain, mais qui peut être invoqué pour faire la volonté des hommes, contre Sa propre Parole. On demande aux gens de faire le vide dans leurs pensées, et ils sont projetés à terre, se comportent de manière incontrôlable, en contradiction manifeste avec la nature de Jésus qui nous est révélée dans la Bible. On accepte que les gens reçoivent des visions de personnes décédées, on tolère le désordre, on n'interprète pas les langues, on proclame que l'Eglise doit être bâtie sur le fondement de nouveaux "apôtres" et "prophètes". On néglige ce que dit la Parole de Dieu, qui affirme clairement que la fin des temps sera une époque d'apostasie et de grande séduction. Au lieu de cela, on proclame que nous allons vivre un grand réveil final... Le véritable Evangile ne doit-il pas comporter un enseignement clair sur le caractère et la nature de Dieu et de Son Fils ? L'enseignement de la Vérité n'est-il pas nécessaire pour être sauvé ?
- Dieu accorde-t-Il Son salut, quand la séduction et le mensonge sont à l'œuvre ?
- Où voyons-nous, dans les Ecritures, des gens conduits au salut par la prédication de l'Evangile, quand le "véritable Evangile" est associé à la présentation d'un faux Jésus ? Y a-t-il un seul passage, dans la Parole de Dieu, où nous voyons ceci ? Est-ce la manière normale de prêcher l'Evangile ?
- Les gens dont parle Paul dans Philippiens 1 :14-18 ne prêchaient pas un autre Evangile. Ils ne présentaient pas non plus le véritable Evangile associé à un "autre Jésus". Ils prêchaient le véritable Evangile, mais avec des motifs impurs. Jugez-en vous-mêmes :

"La plupart des frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont plus d'assurance pour annoncer sans crainte la parole. Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et par esprit de dispute ; mais d'autres le prêchent avec des dispositions bienveillantes. Ceux-ci agissent par amour, sachant que je suis établi pour la défense de l'Evangile, tandis que ceux-là, animés d'un esprit de dispute, annoncent Christ par des motifs qui ne sont pas purs et avec la pensée de me susciter quelque tribulation dans mes liens. Qu'importe ? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, Christ n'est pas moins annoncé : je m'en réjouis, et je m'en réjouirai encore".

Si vous comprenez comme moi ce passage, il est clair que nous ne pouvons pas employer cet argument dans le cas de gens comme Benny Hinn, Kenneth Copeland, ou les centaines et même les milliers de pasteurs de la "Troisième Vague", qui non seulement sont ambitieux et jaloux, mais enseignent aussi carrément des fausses doctrines. Dans ce passage, Paul ne parle pas des hérétiques, mais des "frères dans le Seigneur", qui prêchent l'Evangile avec des motifs qui ne sont pas purs. Les prédicateurs de la Troisième Vague ne se contentent pas d'avoir des motivations qui ne sont pas pures, ils annoncent aussi un message qui n'est pas pur. On ne peut donc pas appliquer ce passage à des hommes comme Benny Hinn, (même s'il peut annoncer suffisamment de "l'Evangile" pour conduire des gens au salut), car ils enseignent et pratiquent aussi des hérésies.

Paul ne peut pas être plus clair, à propos de ceux qui prêchent un "autre Evangile" :

"Non pas qu'il y ait un autre Evangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de Christ. Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème (maudit) !" (Galates 1 :6-8).

Quand on prêche un autre Evangile, un autre Jésus et un autre Esprit, on égare les gens :

"Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien" (2 Cor. 11 :3-4).

S'ils ne retiennent pas le vrai message de l'Evangile, ils ont cru en vain :

"Je vous rappelle, frères, l'Evangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain" (1 Cor. 15 :2).

Qu'est-ce donc qui constitue ce véritable Evangile ?

Quelques faits intéressants

Avant d'en parler, voici quelques faits intéressants qui sont souvent oubliés par ceux qui annoncent certaines versions tronquées de l'Evangile :

- L'Evangile fut annoncé même à Abraham :

"Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle (cet Evangile) à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi !" (Gal. 3 :8).

- Nous devons tenir ferme dans la vérité, et lutter pour la foi en l'Evangile. Il ne s'agit donc pas seulement d'annoncer la mort et la résurrection de Jésus-Christ, mais aussi toute la saine doctrine :

"Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile" (Philippiens 1 :27).

"Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche, si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Evangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre (Col. 1 :21-23).

"(Il doit être) attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs" (Tite 1 :9).

- Il est même impliqué que l'Evangile de Christ est, pour le moins, le récit complet de la vie de Christ :

"Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu" (Marc 1 :1).

Le véritable Evangile

L'Evangile n'est donc pas seulement l'exposé des faits de base concernant la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Ce n'est certainement pas le fait de répéter sans cesse "Jésus", en courant vers le "trône de la miséricorde". Le message de l'Evangile commence au début de la Genèse, passe par les Prophètes et les Apôtres de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament, et se termine par le Livre de l'Apocalypse. Toute véritable présentation de l'Evangile inclut toujours l'enseignement de toute la saine doctrine, concernant notamment la triple nature de Dieu, la double nature humaine et divine de Christ, le salut par la grâce seule, et par la foi seule en Christ seul, concernant aussi la Parole de Dieu, qui est l'autorité infaillible et finale dans tous les domaines de la foi et de la vie chrétienne, ainsi que le retour corporel de Jésus-Christ, comme Juge et Roi de la Terre.

Vous pourriez vous demander : "Mais comment n'importe quel prédicateur peut-il inclure tout cela dans un seul message ?" Je crois que c'est possible. Etienne a prêché le véritable Evangile, et personne ne l'a cru (Actes 7 :2-55). Paul l'a aussi prêché, un peu plus tard, et quelques-uns ont cru (Actes 22 :17-34). Pierre l'a prêché le jour de la Pentecôte, et beaucoup ont cru (Actes 2 :1-41). Mais cela peut faire un long message, et les gens, aujourd'hui, préfèrent entendre des messages abrégés. C'est pour cela que l'on fait si souvent appel aux émotions, pour pousser les gens à prendre une décision rapide, après avoir présenté quelques faits de base sur le péché. Ce n'est jamais une bonne méthode. Si l'on veut présenter qui est Dieu réellement, quel est Son caractère, pour quelles raisons Il a envoyé Son Fils, et quelle est Sa volonté pour notre vie, cela prend du temps et des efforts, si l'on veut donner un enseignement complet. C'est pour cela que les apôtres passaient tant de temps à "prêcher l'Evangile", dans tous les endroits où Dieu les envoyait.

"Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus, notre Evangile ne vous ayant pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l'Esprit Saint, et avec une pleine persuasion ; car vous n'ignorez pas que nous nous sommes montrés ainsi parmi vous, à cause de vous" (1 Thess. 1 :4-5).

"Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine : nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à charge à aucun de vous, nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu" (1 Thess. 2 :9).

La prédication de l'Evangile est ce que les missionnaires à plein temps, dans tous les champs de mission du monde, ont fait pendant des siècles. La prédication de l'Evangile est ce que les pasteurs sont censés faire systématiquement dans toutes les églises où Dieu les a appelés à servir. C'est pour cela que les "appels à la conversion", en tant que pratique régulière à la fin de presque toutes les réunions, peuvent desservir, selon moi, le message de l'Evangile. Il vaut mieux laisser le Saint-Esprit faire Son œuvre dans ce domaine. Il sait à quel moment le cœur de quelqu'un est pleinement ouvert à la foi en Jésus-Christ. En tant que Chrétiens véritables, nous devons être sensibles à la conduite du Saint-Esprit dans ce domaine, comme dans tous les autres domaines de la foi. On ne peut pas jouer sur les émotions des gens et les pousser à une vraie conversion, s'ils ne sont pas prêts à le faire dans leurs pensées, leurs émotions, et même leur corps.

C'est pour cela que les "appels", dans les milieux de la Troisième Vague, dévoilent quels en sont les vrais motifs. L'objectif réel n'est pas d'abord de conduire des âmes au salut, mais de promouvoir la croissance numérique et de faire un grand battage publicitaire. Le salut est devenu un moyen pour atteindre une fin. On utilise l'Evangile pour pousser les gens à s'approcher, pour qu'ils reçoivent une fausse onction ! Je l'ai constaté de mes propres yeux. A un moment donné, dans presque toutes les réunions de la Troisième Vague, les yeux et les cœurs des assistants sont détournés de la croix et du salut (à supposer qu'ils y étaient fixés !), pour se tourner vers ceux qui ont la "puissance" de les faire tomber et de les introduire dans des états seconds. On ne s'intéresse plus réellement à Jésus-Christ et à la croix. On rend donc gloire à quelqu'un d'autre, ou à quelque chose d'autre. Dans la Parole de Dieu, il n'est pas dit que les anges se réjouissent quand il y a des "signes et des prodiges", mais quand "un seul pécheur se repent" (Luc 15 :10). Ne faudrait-il pas, dans les réunions "d'évangélisation" de la Troisième Vague, que l'on mette l'accent avant tout sur le fait qu'un seul pécheur repentant ait été libéré par Jésus-Christ, au lieu de rechercher systématiquement quelque expérience émotionnelle subjective, quelque guérison, ou quelque "chute dans l'Esprit" ?

Des gens plus compétents que moi ont déclaré que le moment le plus dangereux, pour un nouveau Chrétien, est le moment où il professe sa foi en Christ. L'ennemi profite souvent de ce moment pour lier ce nouveau Chrétien à un autre Jésus ou un autre Esprit. Il essaiera de tenter ce nouveau "converti", pour le faire pécher, en retombant dans le monde ou dans la chair. Il l'accusera, et tentera de le convaincre qu'il n'est pas différent de ce qu'il était auparavant. Il essaiera immédiatement de l'égarer en lui faisant accepter des fausses doctrines et pratiques.

Je crois que c'est exactement ce que nous voyons dans la Troisième Vague, dans les mouvements de Toronto et de Pensacola, dans les ministères de Benny Hinn ou de Kenneth Copeland, à la télévision chrétienne TBN, et dans une multitude d'églises ou d'événements chrétiens. Nous en avons eu constamment la preuve au cours des dernières années.

Nous ne connaissons pas le cœur de ceux qui viennent écouter des prédicateurs comme Benny Hinn. Mais, pour autant que je peux le discerner d'après les Ecritures, les nouveaux convertis que Benny Hinn prétend faire entrent dans l'une des trois catégories suivantes :

1. Ceux qui ne sont jamais parvenus à la foi en Jésus-Christ.
2. Ceux qui ont cru pour un temps, puis qui ont sombré dans des fausses doctrines.
3. Ceux qui ont cru, mais dont la foi a été étouffée par les choses du monde et la chair.

Etant donné que le véritable Evangile n'est jamais prêché, à causes des fausses doctrines qui sont annoncées dans ces réunions, il n'y a aucune chance de produire une foi véritable et durable dans le véritable Jésus-Christ de la Bible.

On peut donc dire que les nombreuses conversions annoncées dans les réunions de Pensacola, par exemple, sont complètement fictives. Pourquoi ? Parce que vous ne pouvez pas avoir de véritables conversions sans la véritable doctrine ! Le fruit d'un faux docteur est un faux enseignement ! Le fruit d'un faux prophète est une fausse prophétie ! Aucun bon fruit ne peut provenir d'un faux prophète ou d'un faux docteur. TOUS leurs fruits sont mauvais, et seront jetés dans le feu !

S'il y a des arguments que je n'ai pas compris ou que je ne connais pas, pour justifier de quelle manière des gens peuvent être réellement convertis dans des réunions de la Troisième Vague, quand on annonce des doctrines hérétiques, ou que l'on a recours à des pratiques non-bibliques, je suis disposé à les écouter.

En revanche, si vous avez été convaincus par mes arguments, alors vous devez cesser de soutenir les dirigeants de la Troisième Vague, et d'affirmer que des gens peuvent être sauvés dans leurs réunions. Prenez position, et dites aux gens de se tenir loin d'eux !

A331 Ce que les réformateurs ont oublié

Article de Jacob Prasch. L'original peut être consulté en Anglais à l'adresse suivante :<http://www.moriel.org/sermons/forgot.htm>
Reproduction de la traduction française autorisée, pourvu qu'elle soit intégrale, et que les sources soient indiquées.

Malgré leurs réussites, les Réformateurs ont commis des erreurs graves, qui ont entraîné des conséquences terribles pour l'Eglise. La plus grande de ces erreurs a été d'oublier que la Nouvelle Alliance avait d'abord été conclue avec les Juifs.

Les Réformateurs ont accompli certaines réformes essentielles. Mais ils ont aussi oublié beaucoup de choses importantes, ce qui entraîna des conséquences dramatiques pour l'Eglise. L'une de leurs erreurs les plus graves fut de ne pas avoir compris que la Nouvelle Alliance fut d'abord été conclue avec les Juifs, avant d'être étendue aux Gentils.

" Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle" (Jérémie 31 :31).

Les deux tiers de la Bible sont composés de l'Ancien Testament, appelé Tanach en Hébreu. Ce mot est formé par les premières lettres des mots Torah (Pentateuque), Neviim (Prophètes), et Ketuvim (littéralement, "Ecrits", comprenant les Psaumes, certains récits, et la littérature sapientielle).

Les Chrétiens nés de nouveau acceptent en général le fait que l'objectif principal de l'Ancien Testament est d'annoncer le Nouveau Testament, qui devait être accompli par la venue du Messie promis.

Romains 11 nous apprend que la racine invisible de l'Eglise est Israël. Nous pouvons donc comprendre que les deux mille ans de l'Histoire de l'Ancien Testament, notamment celle qui fut sous la Loi, ont posé les fondements de ce qui allait devenir l'Eglise.

Les épîtres aux Romains et aux Galates nous disent que l'objectif principal, mais non unique, de la Loi, était de nous enseigner que nous ne pouvions pas être sauvés par la Loi, et que nous avions besoin d'un Rédempteur, le Messie, qui devait accomplir la Loi pour nous, et faire l'expiation pour notre incapacité à obéir aux commandements de Dieu. Il devait donc Se sacrifier pour nous sur la Croix, à cause de nos péchés.

L'épître aux Hébreux nous dit que la prêtrise Lévitique, et tout le système du Temple, représentent Jésus, notre Souverain Sacrificateur. Si nous lisons l'Ancien Testament à la lumière des Evangiles, le patriarche Isaac, ainsi que tous les prophètes d'Israël, de Moïse à Jean-Baptiste, sont des types prophétiques de Jésus. Leur ministère, leurs paroles, et les expériences de leur vie, préfigurent ceux de Yeshua, d'une manière ou d'une autre.

Tout l'Ancien Testament, depuis le premier verset de la Genèse, ainsi que tous les écrits apocalyptiques Juifs non-canoniques, comme les trois mille ans d'Histoire qui se sont écoulés depuis Abraham (et même, pourrions-nous dire, depuis le premier jour de la création), annoncent tous la venue de Jésus, ainsi que la Nouvelle Alliance qu'Il nous offrirait.

Une lecture rapide de Jérémie 31:31, ainsi que de son contexte, révèle que ce passage constitue sans doute la prophétie la plus claire, dans tout l'Ancien Testament, annonçant qu'une Nouvelle Alliance nous serait offerte, et que cette Nouvelle Alliance serait complètement différente de l'Ancienne. Voici ce que nous devons savoir :

- Avec qui cette Nouvelle Alliance serait-elle conclue ?
- De quelle manière devait-elle différer de l'Ancienne Alliance, conclue par Dieu avec nos pères ?
- Puisque ces deux alliances sont différentes, comment le Seigneur veut-Il que nous comprenions la Nouvelle Alliance ?
- Les Réformateurs ont-ils correctement compris les différences entre ces deux alliances ? Quelles sont les choses qu'ils n'ont pas comprises ?
- Avant tout, que devons-nous faire pour modifier les conséquences de cette mauvaise compréhension ?

.1 Ce que les Réformateurs ont oublié, en ce qui concerne l'Herméneutique.

Dans toute la Bible, c'est en Jérémie 31 :31 que nous trouvons la prophétie la plus claire concernant l'intention de Dieu de proposer un jour une Nouvelle Alliance.

Le Protestantisme a une manière très occidentale de considérer le Christianisme et ses développements historiques. Pourtant, quand nous lisons le Livre de l'Apocalypse, nous voyons que Jésus nous présente une Eglise considérée, dans son Histoire, non pas selon une perspective occidentale, ni même simplement humaine, mais selon une perspective céleste et éternelle.

Quelle que soit l'importance des leçons de l'Histoire de l'Eglise, nous devons donc observer et étudier cette Histoire dans un contexte spirituel, du point de vue des Ecritures, et non pas du point de vue de la culture occidentale ou hellénistique, ni au travers du prisme du concept occidental ou hellénistique de l'Histoire, ainsi que de sa manière de l'interpréter.

L'Apocalypse nous révèle l'Eglise et son rôle dans l'histoire du salut, comme Christ les voit, et comme Il choisit de nous les révéler.

La première chose que nous remarquons dans Jérémie 31 :31 est que cette Nouvelle Alliance n'a pas été conclue (littéralement "coupée") avec l'Eglise, majoritairement occidentale, mais avec Israël et les Juifs. Le terme hébreu traduit pas "alliance" est "brit", qui signifie à la fois "alliance" et "testament". Ainsi, le Nouveau Testament est un document légal Juif, concernant une Nouvelle Alliance, de même que la Torah est un document légal Juif, concernant l'Ancienne Alliance.

Tout d'abord, la Nouvelle Alliance n'a jamais été conclue avec l'Eglise. Ses dispositions n'ont pas été communiquées en premier lieu à l'Eglise des Gentils, ni par son intermédiaire, mais par le petit reste fidèle d'Israël qui, à cette époque, constituait l'Eglise primitive, composée de Juifs convertis.

Les Réformateurs ne sont pas parvenus à redresser et à corriger la fausse "théologie du remplacement" de l'Eglise Catholique. Non seulement cela, mais ils ont perpétué cette erreur, en remplaçant Israël par l'Eglise Protestante.

Comme l'Eglise Catholique, ils ont commencé à considérer cette alliance conclue avec les Juifs comme un document gréco-romain, dans leur manière de la comprendre et de l'interpréter.

Par exemple, le Livre de l'Apocalypse fait partie d'un genre apocalyptique qui s'est développé peu avant la période du Nouveau Testament, aussi bien dans la littérature hébraïque que dans la littérature hellénistique. Toutefois, son style et sa typologie sont nettement judaïques.

L'apparition de Yeshua au chapitre 1, dans un environnement Lévitique, nous donne une révélation imagée de Jésus en tant que Souverain Sacrificateur, révélation dont les Hébreux comprenaient très bien la signification doctrinale. Plus loin, au chapitre 3, dans Son message à l'Eglise de Philadelphie, nous voyons Yeshua dans un rôle davidien.

Tout au long de l'Apocalypse, nous rencontrons des allusions thématiques et typologiques à de nombreux livres de l'Ancien Testament, depuis la Genèse, en passant par l'Exode, Josué, Daniel, et Ezéchiel.

Tout comme les évangiles de Jean et de Matthieu, ainsi que les épîtres de Jacques, de 2 Pierre et aux Hébreux, l'Apocalypse est un livre nettement Hébreu dans son inspiration, même si l'Eglise est majoritairement composée de Gentils.

En d'autres termes, Dieu révèle Son message final à l'Eglise dans le style propre aux Hébreux.

Paul lui-même relate la description du salut des Juifs et des Gentils en rappelant l'expérience des Hébreux après leur sortie d'Egypte (1 Corinthiens 10 :1-3). Il dit aussi que l'Eglise finit par redécouvrir ses racines juives (Romains 11 :18 et 25).

Les Ecritures décrivent aussi la relation de Christ avec Son Eglise comme celle qui existe au sein d'un couple juif (Cantique des Cantiques, Apocalypse 20, Ephésiens 5, Matthieu 25).

Sans cesse, Dieu, dans Sa Parole, Dieu révèle les vérités essentielles, concernant Sa relation avec l'Eglise, en employant un cadre de référence judaïque. La révélation donnée par le Seigneur de l'Histoire et de la destinée eschatologique de l'Eglise n'échappe pas à cette règle.

Le problème que nous évoquons est le suivant : sauf quelques rares exceptions, la plupart des traditions chrétiennes qui nous viennent de la Réforme s'écartent de l'Ecriture, en ignorent le contenu judaïque, et la considèrent comme de la littérature hellénistique. Même si nous apprécions certains des enseignements de Luther, ce dernier rejetait par exemple le Livre de l'Apocalypse, et le considérait comme inutile et non canonique. Il est vrai aussi que le message de l'Apocalypse était en partie réservé à une époque bien définie.

L'Apocalypse ne s'est que très partiellement accomplie à l'époque du début de l'Eglise. Son message concerne toutes les époques de l'Eglise. Toutefois, les Réformateurs Suisses, dans leur grande majorité, étaient des historiens qui considéraient que l'Apocalypse s'était complètement accomplie au temps de l'Eglise primitive. Ils se contentaient de spiritualiser des événements qui ne s'étaient manifestement pas accomplis dans les premiers siècles de l'Histoire de l'Eglise.

Une telle attitude est à la fois ironique et contradictoire, car l'une des caractéristiques essentielles de la théologie Réformée, sous l'influence de l'humanisme du 16e siècle, était une manière d'interpréter la Bible qui obéissait à des règles strictement grammaticales et historiques. La théologie Réformée s'écarte ainsi de ses propres principes, et "spiritualise" automatiquement tout ce qui concerne Israël, en l'appliquant à l'Eglise.

Même si la théologie Réformée admet qu'un texte concerne bien les Juifs, dans un contexte culturel et historique, elle ne considère pas que ce texte s'applique aussi à l'Eglise, tout en s'appliquant prioritairement à Israël, ni que ce texte puisse s'appliquer à l'Eglise de manière simplement symbolique, ou pour en retirer un principe spirituel.

Elle a préféré remplacer carrément Israël et les Juifs par une Eglise majoritairement composée de Gentils, oubliant pratiquement tout de ses racines juives, dont parle pourtant la Bible, et en contradiction directe avec les chapitres 9 à 11 de l'épître aux Romains.

Pourtant, les Réformés avaient eu raison de s'opposer à la Scholastique médiévale de l'Eglise Romaine, avec sa forme particulière de gnosticisme papal (redéfini plus tard comme "Sensus Plenior"), où la typologie et l'allégorie étaient employées simplement pour illustrer et éclairer la doctrine, et non pour fonder la doctrine. Malgré cela, l'Eglise médiévale a formulé ses doctrines en ayant abondamment recours aux allégories.

Nous continuons à voir les mêmes pratiques aujourd'hui, non seulement dans le Catholicisme Romain, mais aussi dans le néognosticisme du Mouvement Vineyard, ou dans des groupes pseudo chrétiens comme celui des "Promise Keepers" (NDE : dont la branche française s'intitule "Les Compagnons d'Elie"), qui sont influencés par le Nouvel Age, et qui fondent leurs enseignements non sur une exégèse rigoureuse, mais sur une interprétation allégorique des Ecritures.

C'est pour cela que, dans leur volonté de réagir contre ces méthodes typologiques et allégoriques, beaucoup de théologiens évangéliques conservateurs finissent par se comporter comme les premiers Réformateurs, et par "jeter le bébé avec l'eau du bain".

C'est pour cela que l'on coupe la Bible Juive de ses propres racines culturelles, et que l'on finit par l'interpréter sans tenir compte de son contexte, en utilisant des méthodes mises au point par les Humanistes du 16e siècle.

On peut à la rigueur se servir de ces méthodes grammaticales et historiques pour lire les épîtres, en les considérant simplement comme des lettres.

Les épîtres peuvent être comparées à un prisme apostolique, qui nous permet de comprendre les autres Ecritures. Mais les épîtres elles-mêmes emploient la typologie et l'allégorie du Midrash pour commenter les autres Ecritures, comme les textes narratifs, apocalyptiques ou poétiques hébreux.

Les méthodes grammaticales et historiques sont essentielles et appropriées pour comprendre certaines vérités bibliques fondamentales, comme le plan du salut ou la marche chrétienne. Mais elles sont inadéquates pour comprendre les révélations profondes contenues dans la Parole de Dieu, dans des livres comme ceux d'Ezéchiel, de l'Apocalypse ou de Zacharie, ou pour suivre le fil eschatologique invisible qui parcourt les Evangiles. Pour cela, il nous faut avoir recours à l'antique perspective juive orientale, et abandonner notre perspective hellénistique occidentale.

A mesure que nous approchons du retour du Seigneur, alors que les signes de ce retour deviennent de plus en plus évidents, il devient toujours plus important de comprendre la signification complète de ces textes.

Cela n'a rien à voir avec les pratiques des écoles d'Alexandrie ou même d'Antioche, au temps de l'Eglise primitive, ni avec les écrits de Philon, ni avec le gnosticisme christianisé d'Origène. A fortiori, les interprétations midrashiques n'ont rien à voir avec le "Sensus Plenior" du Vatican.

Il faut interpréter la Parole de Dieu en tenant compte des paramètres utilisés par Dieu quand Il nous l'a donnée.

En ayant recours à des modèles stricts d'exégèse grammaticale et historique, les Réformateurs ont voulu mettre au point un mécanisme qui pouvait les protéger de l'erreur et de la séduction. Mais, trop souvent, cet instrument de protection est lui-même devenu un moyen de les induire en erreur.

Nous ne devons jamais oublier que les Réformateurs étaient des Humanistes. Leur approche exégétique était humaniste avant tout. Cela signifie qu'elle était centrée sur l'homme.

Nous devons demander à Dieu de nous guider dans l'interprétation de Sa Parole par Son Esprit. Toutefois, les méthodes d'exégèse grammaticale et historique, séparées de l'herméneutique Juive de la période du second Temple, ont réduit la compréhension de la Bible à un simple exercice intellectuel.

Des érudits profondément athées, qui sont des Humanistes du monde, contrairement aux Réformateurs, qui étaient des Humanistes chrétiens, ont employé les mêmes méthodes grammaticales et historiques pour justifier une apostasie inspirée par Satan.

Devons-nous rejeter les méthodes grammaticales et historiques, sous prétexte que certains les emploient pour prouver la folie du Christianisme évangélique, appelé avec mépris "fondamentalisme" ? Bien sûr que non !

Certes, nous devons lire les épîtres comme des lettres. Aucune autre méthode ne serait valide pour interpréter les épîtres. Mais les méthodes du Midrash Juif ne rejettent pas les méthodes grammaticales et historiques. Elles ne les considèrent que comme une première étape de l'exégèse.

Nous ne devons pas rejeter les méthodes grammaticales et historiques, sous prétexte que certains apostats les emploient à tort. De même, nous ne devons pas rejeter les méthodes de l'herméneutique Juive.

Comme dans le cas des dons de l'Esprit, Satan ne corrompt que les choses qu'il juge dignes d'être corrompues. Malgré ses limites, nous ne devons pas rejeter l'approche grammaticale et historique pour interpréter la Bible, approche que nous ont léguée les Réformateurs, sous prétexte que certains apostats utilisent à tort ces méthodes. De même, il ne faut pas rejeter l'herméneutique Juive, sous prétexte que des sectes, que l'Eglise Romaine, que des critiques libéraux, ou que des gnostiques modernes comme John Wimber ou les Promise Keepers font un mauvais usage de l'allégorie et de la typologie, pour promouvoir l'erreur et la séduction.

Même si ce problème remonte à la Réforme, nous le retrouvons toujours aujourd'hui, chez divers théologiens évangéliques et Réformés, dont la plupart sont partisans de la théologie du remplacement d'Israël par l'Eglise.

Ces frères, nous le reconnaissons, luttent pourtant pour défendre l'orthodoxie biblique contre l'hérésie et l'incrédulité. Mais, ce faisant, tout comme les Réformés, ils traitent la Bible, Livre Juif, comme un livre issu de la culture grecque. Ils perdent de vue la racine d'où il est issu, et passent à côté de la profondeur de son contenu. On ne peut comprendre ce contenu que quand on lit les textes en ayant recours à une compréhension hébraïque de la foi chrétienne.

J'avoue que les idées de nombreux théologiens ne sont pas vraiment fondées, et ne méritent pas l'attention qu'elles reçoivent. Toutefois, certains théologiens de l'Ecole de Jérusalem, comme Joseph Frankovic (qui admet pourtant avoir encore beaucoup à faire pour maîtriser l'herméneutique Juive dans l'interprétation du Nouveau Testament), posent cependant les vraies questions.

D'autres théologiens messianiques, comme Dwight Pryor et Arnold Fruchtenbaum, bien qu'ils ne soient pas centrés sur l'herméneutique Juive, mettent toutefois en lumière des parallélismes entre la pensée des premiers Chrétiens et la pensée rabbinique de leur époque. Nous pouvons donc constater quelque progression de bon aloi dans la redécouverte actuelle des racines Juives de l'Eglise. Il n'en est pas de même en ce qui concerne les inepties observées aux extrêmes du mouvement messianique, où l'on s'efforce de redéfinir le Christianisme messianique en mettant lourdement l'accent sur tout ce qui touche à la culture Juive (ou, plus exactement, à la culture de la diaspora Ashkénaze), au lieu de le mettre sur la connaissance de Yeshua.

Dans une synagogue messianique, une véritable liturgie "siddur," conduite par un véritable rabbi ou kantor messianique (comme Stuart Dauerman à Los Angeles, ou à Netiv Ya à Jérusalem), peut avoir une authentique valeur d'évangélisation des Juifs dans l'adaptation du message de l'Evangile, afin de conduire des Juifs au salut. Mais la culture de la diaspora Ashkénaze actuelle n'est pas la culture originelle de la Bible, et n'a que peu de valeur pour redécouvrir les racines Juives de notre foi.

Une simple défense de la culture Juive ne peut se substituer à une véritable exégèse dirigée par le Saint-Esprit, pour révéler le caractère Juif de la Parole de Dieu. Elle ne peut non plus remplacer notre capacité à comprendre véritablement la Bible, comme son auteur divin désire que nous la comprenions. Les mystères qui doivent être dévoilés à l'Eglise, concernant les derniers jours et notre préparation finale, sont contenus dans les livres apocalyptiques de la Bible, et resteront scellés jusqu'au temps marqué (Daniel 12 : 4). Ils ne seront jamais révélés tant que nous n'aurons pas redécouvert les racines Juives de notre foi, ni le caractère Hébreu de la Bible, ni les méthodes d'interprétation Juives employées par Jésus et les apôtres.

Il est étonnant et impressionnant de réaliser que ce sont pourtant des théologiens Réformés (des "Pères Puritains" comme John Lightfoot et John Robinson), qui ont commencé à comprendre ces vérités, il y a plus de trois siècles.

Dans la pensée Réformée, une exégèse biblique correcte implique, sous la direction de Dieu, l'usage de l'intellect humain et l'emploi de l'approche grammaticale et historique. Cette approche rejette toute "spiritualisation" de l'exégèse biblique, en réaction au gnosticisme de l'Eglise Romaine médiévale, qui élaborait souvent des doctrines s'appuyant sur des interprétations allégoriques farfelues, qui n'ont presque rien de commun avec les méthodes allégoriques et typologiques Juives du Midrash.

Toutefois, dès qu'il s'agit d'Israël et des Juifs, la théologie Réformée finit par aboutir aux résultats mêmes qu'elle voulait corriger : elle spiritualise la signification des Ecritures, donnant aux textes une signification allégorique qui ne s'y trouve pas. Israël devient l'Eglise, sans tenir compte de la signification littérale du texte. Au lieu de considérer que l'Eglise a été greffée sur Israël, comme l'enseigne clairement Romains 11, les Réformés ont commis l'erreur de remplacer Israël par l'Eglise.

Au lieu d'appliquer ce texte à Israël, en l'étendant ensuite à l'Eglise, les Réformés ont fini par donner au texte littéral une interprétation allégorique, violant ainsi leurs propres principes, et finissant par rejoindre l'Eglise Catholique dans sa "théologie du remplacement."

L'approche grammaticale et historique exige pourtant de la rigueur et de la cohérence. En cela, les Réformés n'ont pas respecté les exigences de leur propre méthode d'interprétation biblique. Ils ne l'ont appliquée que quand cela leur plaisait. Par exemple, ils ont gardé pour Israël les malédictions annoncées dans l'Ancien Testament, en attribuant à l'Eglise les bénédictions "spiritualisées." Cela, en dépit du fait que la plus grande partie de l'Eglise, en Occident, était rétrograde et rejetait Jésus-Christ, tout comme Israël et les Juifs l'ont fait dans le passé.

Dieu est un Dieu de justice, qui hait les balances fausses (Proverbes 11 :1).

S'Il en a fini avec les Juifs, j'aimerais connaître une seule raison pour laquelle Il n'en aurait pas non plus fini avec l'Eglise !

Heureusement, pour Israël comme pour l'Eglise, la validité d'une alliance divine dépend non pas de l'infidélité de l'homme, mais de la fidélité de Dieu !

Il est vrai que Dieu, pour un temps, a détourné Sa grâce d'Israël, pour l'accorder aux nations des Gentils, mais ce n'est qu'une mesure partielle et temporaire (Romains 11 :25-29).

Le temps vient, et il est déjà venu, où Dieu va retirer Sa grâce aux nations, pour la redonner à Israël, Son peuple depuis l'Antiquité (Romains 11 :25). Sachant cela, qui pourrait prétendre qu'Israël va remplacer l'Eglise ?

.2 Ce que les Réformateurs ont oublié, en ce qui concerne l'alliance et l'ecclésiologie.

Jérémie 31 :31 nous dit que la Nouvelle Alliance ne sera pas comme celle que Dieu avait conclue avec les patriarches d'Israël et avec Moïse.

Jérémie s'opposait à la déconfiture d'un Etat théocratique. On continuait à circoncire les bébés Juifs, pour les introduire dans l'alliance faite avec la nation d'Israël. A cause de cela, on en concluait que les choses étaient en règle avec Dieu.

D'autres prophètes, comme Amos, ont dû affronter le même problème. Les gens continuaient à apporter au Temple leurs sacrifices, oubliant qu'il fallait les offrir avec une foi et une repentance authentiques, pour que leurs offrandes soient agréées.

Jean-Baptiste devait faire face à la même situation. Certains pensaient qu'ils étaient automatiquement en règle avec Dieu, sous prétexte qu'ils étaient les descendants biologiques d'Abraham, circoncis selon la Loi de leurs pères.

La Nouvelle Alliance inaugurée par le Messie devait corriger ces anomalies, car ce ne devait pas prévoir une incorporation collective automatique dans un pacte fondé sur le sang, sur une ethnie, sur une identité culturelle, ou sur la foi des ancêtres. Mais elle devait impliquer une réponse individuelle au message de l'Evangile.

Dès lors, la nouvelle naissance ne peut être le résultat d'une volonté humaine. La régénération doit se produire en vertu de la grâce souveraine de Dieu, qui attire individuellement des hommes à Jésus, et qui attend que chacun accepte personnellement le Seigneur. Dieu peut alors inscrire Sa Loi dans leur cœur.

Les erreurs Anglicanes.

Pour prendre un autre exemple, nous pouvons voir, dans la liturgie baptismale de l'Eglise Anglicane, que l'on déclare qu'un bébé est "né de nouveau" et devient membre de l'Eglise de Jésus-Christ, simplement parce que ses parents ont décidé de le présenter au baptême, et parce qu'ils sont eux-mêmes nés dans l'Eglise Nationale Anglaise.

Contrairement aux dispositions de la Nouvelle Alliance, on a fait du baptême chrétien une nouvelle circoncision Juive. On déclare qu'un bébé est devenu Chrétien suite à la décision de ses parents. On rejette ainsi clairement Jean 1 :13, en faisant de la nouvelle naissance un acte qui résulte de la volonté des hommes, et non de la volonté de Dieu.

Thomas Hooker avait proclamé ceci : "Un membre de l'Eglise d'Angleterre est aussi un citoyen du Commonwealth, de même qu'un citoyen du Commonwealth est aussi membre de l'Eglise d'Angleterre". Il faisait ainsi d'une Eglise d'Etat, dirigée par son monarque, l'égal d'Israël et de la Maison de David.

Ce que nous avons, en fait, est une sorte de Papauté Royale, dont le prochain souverain, Chef en titre de l'Eglise Anglicane, le Prince Charles, est un divorcé adepte du Nouvel Age, ouvert aux doctrines Bouddhistes, Hindoues et Islamiques ! Alors que la Réforme, sur le continent européen, malgré toutes ses erreurs, a quand même été le résultat de convictions chrétiennes.

En revanche, en Angleterre, c'est un fait historique que l'Eglise d'Angleterre est née de la volonté lubrique d'un souverain despotique avide de femmes, qui a massacré 70.000 de ses propres sujets.

La Réforme anglaise a résulté des ambitions d'Henri VIII. Il est absurde de constater que la monarchie britannique a toujours conservé le titre de "Défenseur de la Foi," alors que ce titre avait été attribué au Pape de Rome, lorsqu'il persécutait les Protestants.

Aujourd'hui, des membres de la famille royale britannique se convertissent au Catholicisme, l'Archevêque de Canterbury participe à Walsingham à une procession Mariale et appelle à rejoindre le giron de Rome, tandis que la Reine nomme un prêtre Catholique Romain comme Chapelain de la Cour.

Pourtant, après la mort d'Henry VIII, il y eut une réforme de l'Eglise Anglicane, à la suite de laquelle les Chrétiens évangéliques Anglicans furent martyrisés en masse, à l'instigation de la Reine Mary, poussée par le clergé Catholique. Parmi ces martyrs ont figuré des hommes comme Nicholas Ridley, Hugh Latimer, John Hooper, et Thomas Cranmer.

Mais ce sont des facteurs politiques qui ont conduit à la création de l'Eglise Anglicane, et non des facteurs moraux ou théologiques. Aujourd'hui, avec la déliquescence morale de la famille royale, il redevient politiquement expédient de retourner à Rome. Car ce retour ne s'effectue pas en raison de considérations doctrinales ou éthiques.

L'Anglicanisme est né de Rome et non des Ecritures. Sur le plan de la doctrine et de la vie de l'Eglise, il n'a jamais clairement coupé avec Rome. Et c'est à Rome qu'à présent il retourne. Il faut voir les raisons de cet échec dans les fondations doctrinales très superficielles posées par les Réformateurs.

A cause de cela, les Anglicans, comme la plupart des autres Protestants traditionnels, sont tombés dans de nombreuses erreurs, erreurs qu'ont pu éviter les églises évangéliques qui enseignaient le baptême des adultes convertis.

Lorsqu'un jeune Anglican, qui a été déclaré "né de nouveau" par son baptême de bébé, finit par accepter Jésus-Christ comme son Sauveur personnel, et passe par une véritable nouvelle naissance, son église est bien en peine de lui dire laquelle de ces deux expériences de "nouvelle naissance" est la bonne !

Son pasteur lui disait-il la vérité, quand il lui a affirmé qu'il était déjà Chrétien, suite à son baptême de bébé ? Comment qualifier ensuite son expérience de conversion réelle, à l'âge adulte ?

Dire aux gens qu'ils sont Chrétiens, alors qu'ils ne le sont pas, et qu'ils ont besoin de se convertir à Christ, c'est le meilleur moyen d'empêcher des âmes d'atteindre le salut !

Toutes les églises Protestantes traditionnelles nées de la Réforme doivent faire face à ce dilemme structurel !

Un Israël Britannique ?

Le fait de ne pas avoir reconnu que la Nouvelle Alliance a été conclue avec Israël a entraîné une autre erreur, au milieu des Protestants de Grande-Bretagne et d'Irlande. C'est l'erreur de "l'Israël Britannique," qui ne repose sur aucun fondement biblique ou ethnologique, et qui rattache, elle aussi, la Couronne Britannique au trône de David.

L'un des ténors de cette fausse doctrine est James McConnell. Il était déjà engagé dans l'hérésie de Sabellius, qui rejette la Trinité (un seul Dieu en Trois Personnes) et défend la doctrine de "Jésus Seul." Toutefois, on ne sait pas très clairement s'il croit réellement en la Trinité biblique, ou s'il croit que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont trois manifestations de Jésus Seul.

McConnell est pasteur de la plus grande église Elim de Belfast. Il défie ouvertement quiconque de venir débattre avec lui de sa doctrine, selon laquelle les Britanniques sont les dix tribus perdues d'Israël. Cette idée fut acceptée par le fondateur des églises Elim, George Jeffries, mais fut rejetée par le mouvement Elim dans son ensemble, qui a conservé les autres enseignements de Jeffries. Aujourd'hui, les nouveaux dirigeants d'Elim, grâce à McConnell, s'ouvrent de nouveau à cette fausse doctrine.

Religion d'Etat et fausse doctrine.

L'Anglicanisme n'est que l'une des expressions des erreurs des Réformés. Les Presbytériens, les Luthériens et les églises Réformées ont tous accepté la même erreur fondamentale, celle d'une religion d'Etat, dans laquelle on entre, non à la suite d'une nouvelle naissance spirituelle, mais parce qu'on est né dans cette église d'Etat et dans cette culture, après y avoir été initié par le baptême des bébés.

Ce précédent ne date pas des Anglicans, mais de Luther.

S'ils avaient voulu vraiment réformer l'Eglise selon des critères bibliques, la première chose que les Réformés auraient dû faire était de renoncer à cette union non-biblique entre l'Eglise et l'Etat, et à condamner la fausse doctrine Augustinienne de l'Eglise, qui cherchait à justifier cette union.

En outre, ils auraient dû restaurer la révélation biblique du baptême des croyants convertis, comme l'ont fait les églises Baptistes, que les Protestants, normalement, haïssent.

Au lieu de cela, Luther a enseigné sa doctrine du "Cujus Regio, Ejus Religio" (Ta religion est celle de ton Etat). Si ton gouvernement est Catholique Romain, tu dois être Catholique Romain. S'il est Protestant, tu dois l'être aussi, continuer à asperger tes enfants, et à les proclamer "Chrétiens" par la volonté des hommes et non par la nouvelle naissance, selon la volonté de Dieu. Les Réformés ont échoué dans l'introduction de cette réforme, tout en ayant accompli des choses dignes d'intérêt, quoique inadéquates.

D'où provient cette erreur ?

Le mot Grec "ekklesia," traduit par "Eglise", signifie "ceux qui sont appelés hors de..." Pour entrer dans l'Eglise véritable et devenir Chrétiens, nous devons quitter notre culture, notre famille, etc... (Matthieu 10 :35-37).

L'Eglise n'est pas composée de ceux qui sont nés dans une certaine religion ou une certaine culture, mais de ceux qui sont spirituellement nés de nouveau, dans une réalité qui transcende leur identité temporelle, culturelle ou religieuse, même quand cette identité est celle d'une culture chrétienne.

La source de cette erreur remonte à l'Empereur Constantin, lorsqu'il fit du Christianisme une religion d'Etat. Elle remonte aussi aux enseignements erronés de Saint Augustin, et à sa doctrine de "l'Eglise visible et de l'Eglise invisible." Il cherchait par cette doctrine à justifier la nécessité d'une identité chrétienne nationale et culturelle. Saint Augustin a commis de nombreuses erreurs doctrinales, au point de refonder complètement le Christianisme biblique, pour en faire une religion Platonicienne. Il s'est inspiré des erreurs de son mentor, Saint Ambroise, ainsi que de certaines influences malheureuses de Saint Cyprien de Carthage, et même de certaines influences gnostiques provenant d'Alexandrie. Il a accepté les doctrines du Concile de Chalcedoine concernant Christ et le Saint-Esprit. Quoique non franchement hérétiques, ces doctrines comportaient de nombreuses erreurs et ont entraîné de graves problèmes.

Selon cette doctrine, Saint Augustin soutenait que "l'Eglise visible" est composée d'hommes qui sont sauvés et d'autres qui ne le sont pas, alors que la vraie doctrine biblique de l'Eglise est celle d'un "Corps spirituel" composé exclusivement de tous ceux qui sont passés par une nouvelle naissance spirituelle, et qui ont hérité du salut par la foi en Christ. Saint Augustin s'est appuyé sur la parabole de Matthieu 13 :38-42, parabole prise hors de son contexte, dans laquelle Jésus parle du champ où croissent ensemble le bon grain et l'ivraie. Pour Saint Augustin, ce champ était l'Eglise, alors que Jésus dit clairement que ce champ est le monde.

Nous devons donc laisser ceux qui sont sauvés et ceux qui sont perdus croître ensemble dans le même monde. C'est Jésus qui fera le tri pour rassembler les membres de Son Eglise. Alors que Saint Augustin enseignait qu'il faut laisser dans l'Eglise ceux qui sont sauvés et ceux qui ne le sont pas, et que Jésus fera le tri lors de Son retour.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y avait pas de faux Chrétiens dans l'Eglise primitive. Mais, du moins, il était clairement enseigné que l'entrée dans l'Eglise était le résultat d'une régénération personnelle, dont le baptême était le signe.

Il est vrai qu'il y a dans la Bible des passages concernant le baptême qui montrent clairement qu'il s'agit d'un baptême de personnes qui se sont préalablement converties. Mais il y en a d'autres qui sont ambigus.

Au lieu d'interpréter les passages ambigus à la lumière de ceux qui sont tout à fait clairs, on a eu recours à cette pratique illogique qui consiste à jeter le doute sur les passages clairs, en réinterprétant ces passages clairs en invoquant ceux qui sont ambigus, jusqu'à ce que l'on fasse dire à la Bible ce qu'elle ne dit pas ! C'est ainsi qu'on parvient à construire toute une doctrine, qui nous ramène aux dispositions de l'Ancienne Alliance !

Nous devons nous rappeler que le premier moyen utilisé par Satan pour tenter de détruire l'Eglise fut d'essayer de la faire retomber dans une forme de Judaïsme (voir l'épître aux Galates).

En disant que l'Eglise est devenue le Nouvel Israël (alors que Romains 11 parle d'incorporation, non de remplacement), et en réduisant le baptême à une forme de circoncision, c'est ainsi que l'on a fait retomber l'Eglise dans une forme de Judaïsme.

La Nouvelle Alliance en Christ, que Jérémie et Jean-Baptiste avaient annoncée, et que Paul nous décrit dans l'épître aux Romains, Constantin et Saint Augustin sont venus la détruire pour la remplacer par l'Ancienne ! La Papauté du Moyen Age n'a fait ensuite que s'enfoncer encore plus dans la débâcle, où les ont rejoints par la suite les Réformés.

Ces derniers, au lieu de réformer véritablement l'Eglise en ôtant l'erreur du milieu d'elle, l'ont carrément fait retomber dans cette même erreur.

Ils n'ont pas compris que l'Eglise avait des racines Juives. Ils n'ont pas compris que la Nouvelle Alliance était une alliance conclue avec Israël, ni que le Nouveau Testament était un acte légal Juif. C'est pour tout cela que les Réformés n'ont pas réussi à réformer le Christianisme, en plein accord avec la Bible.

Même s'ils ont restauré la justification par la foi et la suprématie des Ecritures sur la tradition, ils n'auraient jamais pu restaurer l'Eglise sur ses véritables fondements apostoliques, sans redécouvrir que ces fondements sont Juifs !

C'est pour cela que le Protestantisme libéral est tout autant une hérésie que le Catholicisme Romain.

Aujourd'hui, les médias sont remplis d'histoires qui révèlent le caractère abominable du clergé Catholique, avec sa cohorte de pédophiles criminels, d'homosexuels et de dangereux pervers. Pourtant, l'Eglise Romaine elle-même, en tant qu'institution, n'accepterait jamais de conduire des services religieux regroupant des homosexuels et des lesbiennes, comme cela s'est produit dans l'une des cathédrales Anglicanes. Elle ne reconnaîtrait certainement pas, d'une manière officielle, des membres de son clergé qui sont des sodomites avérés, comme l'ont fait les Méthodistes.

De même, pour des raisons qui lui sont propres, certes, l'Eglise Romaine, pendant des décennies, n'a jamais toléré la Franc-Maçonnerie, tout au moins d'une manière formelle, tandis que les Francs-Maçons étaient (et sont toujours) nombreux parmi les membres du clergé Réformé et Presbytérien.

Erasmus de Rotterdam.

Tous ces échecs des Réformés furent reconnus par leur propre chef de file, Erasmus de Rotterdam, qui se fit l'avocat d'un nouveau baptême, dans sa traduction de l'Evangile de Matthieu.

Erasmus écrivit au Pape pour lui dire que c'étaient plutôt les Anabaptistes, persécutés à la fois par Rome et par les Protestants, qui étaient les plus proches de la vérité biblique. Erasmus, réalisant l'échec de Luther dans de nombreux domaines, a dit que la Réforme était une farce, dont il préférerait rester spectateur. Il avait pourtant brillamment fustigé la corruption et l'hypocrisie du Catholicisme médiéval pour son hérésie, dans des œuvres satiriques brillantes comme "L'éloge de la folie," et "Julius Exclusis."

Si les Réformés avaient des personnalités brillantes, ils n'étaient pas des penseurs brillants. Luther avait emprunté ses idées à Jan Huss, à Staupitz et à des humanistes comme Le Fèvre. Calvin s'était inspiré de Luther, de Farel, d'Oeclampadius et de Bucer. Les Réformateurs Anglais comme Cranmer s'étaient inspirés de Calvin et de Luther.

Tous, cependant, étaient directement ou indirectement redevables à Erasmus, le plus grand de tous les Humanistes Chrétiens. Hélas, l'Histoire de l'Eglise ne lui a jamais rendu justice, et lui a reproché d'avoir été indécis. En fait, et nous pouvons le constater dans ce qui deviendra le Protestantisme, il n'a pas été indécis, mais il a plutôt eu du discernement, et a parfaitement prévu ce que le Protestantisme allait devenir. Nous devons aussi nous rappeler que les Réformés n'ont pas redécouvert les Evangiles, comme leurs partisans le prétendent à tort jusqu'à aujourd'hui.

Longtemps avant la Réforme, Wycliffe en Angleterre, Jan Huss en Bohême, et Savonarole en Italie, avaient réuni autour d'eux un grand nombre de partisans, qui étaient de véritables Chrétiens, quoique imparfaits, qui croyaient en la Parole de Dieu, et qui s'efforçaient d'y revenir.

Tous ceux-là, bien sûr, furent féroceusement massacrés par la Papauté, qui se servit pour cela des Dominicains et du Saint Empire Romain, avant la Réforme, comme Rome s'est servi des Jésuites et des Habsbourg pour massacrer les vrais Chrétiens, après la Réforme.

Dans toutes les époques, Dieu a toujours eu des fidèles qui ont honoré Son Nom. Malgré leurs fautes, ils ont aimé Jésus, ils ont vécu pour Lui, ils sont morts pour Lui et ont vu leurs enfants mourir pour Lui, étant des témoins fidèles, bien avant la venue des Réformateurs.

Ce qui a permis aux Réformateurs de survivre, alors que leurs prédécesseurs furent exterminés par Rome et ses agents, fut tout simplement l'effondrement de la féodalité et du Saint Empire Romain, suivi de l'essor de l'Humanisme issu de la Renaissance, ainsi que de l'invention de l'imprimerie.

A l'époque de la Réforme et par la suite, ce furent les églises Baptistes qui s'efforcèrent, pour le meilleur ou pour le pire, de revenir directement aux Ecritures. Certaines de ces églises étaient bonnes, comme les Mennonites, disciples de Menno Simons. Mais d'autres étaient composées de fous dangereux, comme les Anabaptistes de Munster, qui suivaient les prophètes de Zwickau, les équivalents médiévaux de Mike Bickle, d'Earl Paul ou de Paul Cain.

Les Protestants qui ont suivi les Réformés, au lieu de revenir directement aux Ecritures, ont plutôt suivi Saint Augustin. Ainsi, le Catholicisme Romain, comme le Protestantisme, ne sont pas issus directement des Ecritures, mais de la réinterprétation platonicienne

qu'en a fait Saint Augustin. Ils ont fait de l'identité Chrétienne une identité nationale et culturelle. Ils ont fait de l'Eglise un "Nouvel Israël." Il ne pouvait en résulter que la mort, et c'était prévisible.

C'est aussi la mort qu'ont introduite dans l'Eglise primitive Constantin et Saint Augustin, en faisant de l'Eglise une puissance politique temporelle, comme l'ont fait par la suite Calvin à Genève avec son Etat policier, Zwingli à Zurich, Knox en Ecosse, etc...

De même que la Rome païenne avait été remplacée par l'Etat Romain du Pape, ainsi, cet Etat Romain fut suivi à son tour par un Etat religieux Protestant.

Malgré leurs réalisations positives, comme l'instauration d'une démocratie parlementaire fondée sur des principes bibliques, les Puritains Anglais, tout comme les "Père Pèlerins" Américains (Pilgrim Fathers), ne tardèrent pas à s'engager dans des génocides et des crimes de guerre, que ce soit contre les pauvres paysans en Irlande, ou les prétendues sorcières du Massachusetts.

Jésus a dit que Son Royaume n'était pas de ce monde.

Pourtant, Constantin, les Papes du Moyen Age, et les Réformateurs, ont dit le contraire.

N'oublions pas que la raison principale du rejet de Jésus par les Juifs fut Son refus d'exercer le pouvoir politique temporel avant le Millénium, alors que les Réformateurs n'ont pas hésité à exercer ce pouvoir.

Nous devons bien comprendre que les erreurs contemporaines de certains mouvements (comme celui de la Restauration, ou du Royaume Maintenant, avec leur triomphalisme et leur intention de conquérir le monde pour Christ), sont fondées sur le néo-gnosticisme et les excès des "charismaniaques," ainsi que sur la volonté de "reconstruire le monde pour Dieu" du Protestantisme Réformé, en particulier de l'hyper Calvinisme.

Certains extrémistes charismatiques de la "théologie du remplacement", comme Rick Godwin, (qui enseigne que l'on perd son temps et son argent à s'intéresser à Israël, et que les Juifs n'ont aucun droit d'occuper la terre d'Israël), tirent leur vision de la fin des temps de l'enseignement Calviniste extrémiste d'hommes comme David Chilton, ardent partisan de la "Reconstruction." Pour ceux-là, Israël a été remplacé par l'Eglise, et un "Nouvel Israël" doit être instauré sur la terre, c'est-à-dire un "Royaume de Dieu" théocratique, un nouveau régime politique qui consacrera le triomphe mondial du Christianisme. Cela revient à retomber dans les erreurs de l'Eglise Constantinienne postérieure au Concile de Nicée. Il est compréhensible qu'aucune place ne soit laissée à Israël dans ce schéma !

Il est curieux de constater que chaque fois qu'un Calvinisme extrême a réussi à s'imposer, avec ses conceptions extrémistes de la prédestination, cela a toujours abouti à l'instauration d'une Eglise d'Etat, et à une injustice sociale manifeste.

On peut le constater, historiquement, dans les politiques esclavagistes, puis ségrégationnistes, des Baptistes du Sud Américains, de l'Eglise Réformée Hollandaise d'Afrique du Sud, ou des Unionistes Orangistes, strictement Presbytériens, d'Irlande du Nord. Cette théologie hyper Réformée, théocratique et adepte de la "Reconstruction," représente le Protestantisme dans ce qu'il offre de pire, tout comme le pouvoir théocratique absolu du Pape représente Rome dans ce qu'elle offre de pire !

Une telle théologie ne peut que produire une Eglise construite sur le modèle du Judaïsme de l'Ancienne Alliance, aboutissant à un gouvernement théocratique aussi oppresseur et hypocrite que celui du Sanhédrin. C'est ce qui me fait dire que la Réforme était théologiquement incomplète. Elle n'a donc représenté qu'un événement spirituel incomplet.

On peut donc la considérer comme un effort avorté de restaurer le Christianisme selon le modèle biblique, contrairement aux mouvements qui ont réussi à opérer cette restauration spirituelle.

C'est cette même religion nominale qui a failli détruire complètement l'Israël de l'Ancien Testament, et qui a produit la fausse Eglise du Moyen Age. Elle est toujours la composante principale du Protestantisme, depuis le début, à cause des erreurs commises par les Réformateurs.

Cela a été reconnu au sein du Protestantisme lui-même depuis quelques générations. Les Piétistes de Zinzendorf en Allemagne, comme les Méthodistes de Wesley en Angleterre, se sont efforcés de réformer le Protestantisme de l'intérieur, de même que les Réformateurs s'étaient efforcés de réformer le Catholicisme de l'intérieur.

L'échec du Protestantisme a été accompagné, sur le plan spirituel, par le déclin de l'exégèse grammaticale et historique, passée du statut d'outil humaniste au service du Christianisme, à celui d'outil humaniste au service de l'athéisme.

Luther affirmait qu'il avait foi en l'Ecriture seule ("Sola Scriptura"). Mais ce n'était qu'une prétention. Les Baptistes, qui s'efforçaient de revenir sincèrement à cette foi, furent terriblement persécutés, et souvent mis à mort par les Protestants.

Même aujourd'hui, certaines églises évangéliques, comme les églises Baptistes, les églises Pentecôtistes, les églises de Frères, et les églises Libres, ne sont pas véritablement des églises Protestantes, selon les critères historiques classiques, même si la définition historique du Protestantisme peut leur être appliquée, en ce qu'elles luttent pour défendre la vérité.

Mais elles ne sont pas Protestantes, en ce qu'elles ne défendent pas l'idée d'une Eglise d'Etat, ni le baptême des nourrissons. Elles sont plutôt les héritières doctrinales des Anabaptistes, qui furent persécutés à la fois par les Protestants et les Catholiques.

La source de toute cette tragédie remonte, je le répète, à cette "théologie du remplacement," qui a écarté Israël pour le remplacer par l'Eglise. Les luttes et divisions incessantes entre Chrétiens évangéliques, les affrontements incessants de la théologie systématique, découlent tous de cette incapacité à comprendre que la Nouvelle Alliance a été d'abord conclue avec Israël et les Juifs, comme le révèle Jérémie 31 :31.

La "théologie des dispensations" met l'accent sur la continuité entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance. Elle fait remarquer, par exemple, qu'Abraham est le "père de tous les croyants" (Genèse 12 :1-3, Galates 3 :8, Esaïe 63 :16), ou que nous voyons des expressions extraordinaires de la grâce de Dieu dans l'Ancien Testament (comme pour le Roi Manassé), et des expressions extraordinaires de la colère de Dieu dans le Nouveau Testament (comme pour Ananias et Saphira). C'est pour cela que la "théologie des dispensations" d'un Darby, par exemple, est excessive et erronée.

Pourtant, les théologiens des dispensations, ceux du moins dont l'enseignement est plus modéré, font davantage justice à Jérémie 31 :31. Ils ont compris qu'il existe une relation spirituelle et théologique entre l'Eglise et Israël, sans confondre les deux. Tandis que la théologie Réformée Calviniste souligne la continuité entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance, aboutissant au remplacement d'Israël par l'Eglise.

C'est ainsi que l'antique Etat théocratique d'Israël a été remplacé par l'Etat théocratique du Vatican et de l'Eglise Romaine, puis par une version Protestante de même nature.

Certes, nous devons exercer notre influence chrétienne pour être le sel et la lumière de ce monde perdu, et lui faire connaître la Bible. Mais le véritable Royaume de Jésus n'est pas de ce monde, quoi qu'en disent le Pape, Constantin, ou leurs héritiers modernes. Notre seule espérance n'est pas dans ce monde, mais dans la résurrection et le retour de Jésus.

Une telle théologie n'a abouti, et n'aboutira jamais, qu'à des massacres sanglants, qu'il s'agisse des Croisades impies, ou de la Guerre de Sept Ans.

Si les Baptistes ont tenté de restaurer certaines vérités que les Réformateurs avaient négligées, comme le baptême des croyants, l'autonomie des congrégations, et la séparation de l'Eglise et de l'Etat, les Pentecôtistes, par définition, ont tenté de restaurer ce que les Réformateurs et les Baptistes n'étaient pas parvenus à restaurer, c'est-à-dire les dons de l'Esprit, la préparation du retour imminent

de Jésus, et le prémillénarisme. Pourtant aujourd'hui, ce sont des prédicateurs Pentecôtistes qui se repentent publiquement d'avoir cru que le "Royaume n'était pas de ce monde" !

Des enseignements aussi faux et dangereux n'ont sans doute aucun rapport avec le Pentecôtisme classique, que certains Pentecôtistes modernes dénigrent à présent. Mais ils sont parfaitement compatibles avec les enseignements du Protestantisme classique, contre lesquels les premiers Pentecôtistes s'étaient opposés.

Une nouvelle génération de Pentecôtistes est apparue. Ils rejettent les croyances de leurs pères, tout en se définissant toujours comme Pentecôtistes. Ils ont oublié eux aussi ce que les Réformateurs avaient oublié. Au Moyen Age, l'Eglise Romaine prétendait que le Royaume de Dieu était bien de ce monde, et que ce Royaume, c'était elle. De même, aujourd'hui, ces nouveaux Pentecôtistes déclarent vouloir restaurer le Royaume de Dieu dans ce monde, prétendant eux aussi que ce Royaume, c'est eux. Tout cela, à cause de leur théologie du remplacement d'Israël par l'Eglise. Comme le dit l'adage bien connu : "Refuser d'apprendre les leçons de l'Histoire nous condamne à répéter les mêmes erreurs, et à en subir les mêmes conséquences".

.3 Ce que les Réformateurs ont oublié, en ce qui concerne l'élection divine d'Israël et les dons de Dieu.

Mais il y a une autre conséquence de cette mauvaise interprétation de la Nouvelle Alliance prophétisée par Jérémie 31 :31. Il s'agit de la relation entre la théologie du remplacement et la croyance que les dons charismatiques du Saint-Esprit ont cessé avec la fin de l'époque des apôtres. Romains 11 nous met en garde contre ces deux erreurs jumelles, et nous indique clairement que ces deux erreurs découlent de la même source. Romains 11 :29 nous dit : "Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel." Paul emploie ici un verbe grec, traduit par "se repentir," qui n'est que la traduction du concept hébreu de "teshuva," qui signifie "revenir, retourner, s'en retourner."

Il affirme que les Juifs restent les bien-aimés de Dieu, et que le Seigneur n'annulera pas l'appel souverain qu'Il a adressé à Israël en tant que nation, grâce à leurs pères, avec lesquels Il avait conclu une alliance. De même, Dieu ne révoquera pas les dons qu'Il a accordés.

Que veut dire Paul ici, quand il parle des "dons" de Dieu ? Quel rapport fait-il entre le fait que Dieu ne Se repend pas de Ses dons, et le fait qu'Il ne Se repend pas de l'appel qu'Il a adressé à Israël ?

La réponse nous est donnée par l'examen du contexte de Romains 11 et par la structure de l'épître, conçue comme une lettre.

Pour commencer, il n'existe pas de chapitres dans le manuscrit original. Le chapitre 11 doit être lu à la lumière des chapitres 9 et 10 qui le précèdent, et en n'oubliant pas le chapitre 12 qui le suit.

Les chapitres 9 à 11 concernent l'élection d'Israël, et les objectifs prophétiques d'Israël en ce qui concerne l'Eglise. Après avoir rappelé que la Loi avait été accomplie par le Messie, Paul développe ensuite le thème du reste fidèle d'Israël et, par implication, du reste fidèle parmi les Gentils.

Greffé sur l'olivier franc.

Le chapitre 11 répète par trois fois que Dieu n'en a pas fini avec Israël et les Juifs.

Bien que certains Juifs, à titre individuel, puissent accepter Jésus, et restent donc attachés à leur propre olivier, la plupart l'ont rejeté. Ils ont donc été coupés de l'olivier, pour être remplacés par des Gentils convertis à Christ. Par la suite, certains Juifs, qui avaient d'abord rejeté Jésus, en viennent à L'accepter, ce qui signifie qu'ils sont greffés à nouveau sur leur propre olivier.

Mais l'olivier reste le même. Les Gentils qui ont cru remplacent sur l'olivier les Juifs qui n'ont pas cru, et sont incorporés à Israël, dans un sens spirituel. L'olivier continue à être Israël, et certaines de ses branches finales seront de nouveau des Juifs convertis à Jésus, tout comme l'étaient les premières branches.

Après cela, au chapitre 12, Paul exhorte ses lecteurs à être transformés par le renouvellement de leur intelligence, et à ne pas se conformer au monde.

Paul parle ensuite de la question des dons spirituels dans la vie du Corps. Ces dons comprennent non seulement les dons de service, d'enseignement et de direction spirituelle, mais aussi les dons charismatiques, comme celui de prophétie (verset 5).

Ainsi, Romains 11 :29 sert de transition naturelle entre ce qui précède, et ce qui sera expliqué par la suite. Le contexte exégétique de ce verset révèle une progression thématique claire entre les divers aspects de la vie de l'Eglise, chacun conduisant aux autres. D'où le thème expliquant que tous, Juifs et Grecs, sont perdus et ont besoin d'être sauvés. Cela est expliqué dans les premiers chapitres de l'épître, puis est suivi logiquement par l'exposé de Paul sur la nécessité de la Loi, qui conduit notre nature déchue au salut par la foi et à la nécessité d'un Sauveur.

Puisque la Loi a été accomplie par Jésus, on doit logiquement se poser la question de ce qu'il va advenir des Juifs, à présent que le Messie est venu pour accomplir la Torah.

Ainsi, Romains 9 à 11 constituent l'étape suivante naturelle. Paul appuie ces chapitres sur le fondement qu'il a posé précédemment.

Là encore, nous constatons une progression naturelle des thèmes, en une suite logique de questions théologiques et doctrinales, qui trouvent leur réponse dans les sections suivantes.

L'épître traite ensuite des points suivants dans le même ordre logique : de quelle manière notre vie chrétienne, en tant qu'individus, ainsi que la vie de l'Eglise, en tant que Corps, doit être menée pour transmettre cette nouvelle Loi de la Grâce. Ainsi, après nous avoir exhortés à la sainteté et à l'humilité, Paul nous parle de la vie du Corps, et du rôle de chaque membre de l'Eglise dans l'exercice des dons spirituels qu'il a reçus.

C'est là que Romains 11 :29 redevient essentiel. Dieu ne Se repentira des choses qu'Il a confiées à Israël comme à l'Eglise.

Si Dieu en avait fini avec Israël, à cause de son infidélité, j'aimerais trouver une seule raison pour laquelle ce même Dieu, qui hait les balances injustes, en aurait aussi fini avec l'Eglise, à cause de son infidélité.

Il est vrai qu'il n'y a jamais eu qu'un petit reste fidèle parmi Israël. Les Juifs convertis à Jésus font aujourd'hui partie de ce petit reste, tout comme ceux qui n'avaient pas fléchi le genou devant Baal à l'époque d'Elie (Romains 11 :1-5).

De même, il n'y a jamais eu qu'un petit nombre de Chrétiens qui soient vraiment restés fidèles au Seigneur. Comme nous l'avons souvent affirmé, il est heureux, pour Israël comme pour l'Eglise, que la validité d'une alliance dépende, non pas de l'infidélité des hommes, mais de la fidélité de Dieu !

Luther et le Troisième Reich.

Suivant en cela l'antisémitisme de Saint Jean Chrysostome, et non le "philosémitisme" de Paul, Luther a oublié Romains 9 à 11.

C'est quelque chose de réellement étrange, compte tenu du fait que Luther considérait l'épître aux Romains comme le texte central de toute la Bible, celui qui la résumait tout entière !

Luther attendait que tous les Juifs acceptent le Christ que leur présentait le Christianisme Protestant Evangélique, comme une alternative à l'idolâtrie de l'Eglise Romaine. Luther demandait que tous les Juifs qui n'accepteraient pas Jésus-Christ soient enfermés dans des enclos, et obligés de se convertir à la pointe de l'épée !

Il enseigna aux Luthériens qu'ils étaient condamnables, s'ils ne massacraient pas les Juifs pour prouver qu'ils étaient Chrétiens. Ils finirent par le faire, et tout cela s'acheva par l'Holocauste. Dans "Mein Kampf", Hitler citait Luther avec délices.

Ce même Luther, qui a inspiré la Réforme, a aussi inspiré l'Holocauste, parce qu'il avait oublié Jérémie 31 :31 et Romains 11 : 1-29.

Au lieu de purger l'Eglise de son Histoire antisémite, pour provoquer les Juifs à la jalousie, comme Dieu nous le demande dans Romains 11 :12-14, Luther acheva son ministère comme un vulgaire vieux tyran meurtrier, tout comme les Papes avant lui. Il avait simplement remplacé la haine du Juif propre à l'Inquisition espagnole par la haine du Juif propre au Protestantisme allemand, pavant ainsi la route au Troisième Reich.

En ne comprenant pas la vraie signification de Jérémie 31 :31, Luther n'a pu éviter de réunir l'Eglise et l'Etat. Il a judaïsé l'Eglise, finissant par prendre une position réactionnaire lors de la révolte des paysans allemands. Il appela à poignarder ces paysans dans le dos, afin de préserver l'union de son Eglise avec la noblesse gouvernante allemande.

L'ardeur meurtrière excessive de Luther poussa son propre protégé, Melancthon, à se distancer de lui. Les Calvinistes étaient un peu mieux disposés envers les Juifs, comme le furent par la suite d'autres Protestants, en Hollande et en Angleterre. Mais ce ne fut pas le cas de Luther et des premiers Réformateurs.

Les dons spirituels n'ont pas été abolis.

La seconde moitié de Romains 11 :29 fait remarquer que Dieu ne révoquera pas Ses dons spirituels, dont Paul parle au chapitre 12. Nous pouvons voir ici ce dont le Saint-Esprit nous met en garde.

Romains 11 nous exhorte à ne pas oublier que c'est la racine qui porte l'Eglise, cette racine étant toujours Israël.

Romains 12 nous encourage à exercer nos dons, de concert avec les autres membres du Corps. Le Seigneur connaissait d'avance le danger de croire, à tort, que Dieu en avait fini avec Israël. De même, dans le même verset, le Seigneur nous met en garde contre le danger de croire, à tort, que le Seigneur en a fini avec Ses dons spirituels.

L'erreur de croire que Jésus en a fini avec les Juifs est aussi grave que celle de croire que Dieu en a fini avec les dons spirituels.

Ces deux erreurs ont la même source : une théologie déséquilibrée des dispensations, qui prétend que nous sommes à présent passés à une autre "dispensation," à un autre ensemble de règles que celles qui existaient à l'époque de l'Eglise apostolique. Cela revient à considérer que l'Eglise primitive était "parfaite." Cela revient aussi à considérer que "ce qui est parfait" nous est parvenu sous la forme d'un livre (le Nouveau Testament). On considère le Nouveau Testament avec le même état d'esprit que celui des Musulmans quand ils considèrent leur Coran, ou que celui des Mormons quand ils considèrent leur Livre de Mormon (sauf que, bien entendu, le Nouveau Testament est réellement la Parole de Dieu).

Ceux qui croient que les dons ont cessé se comportent, en essence, de la même manière que les Musulmans et les Mormons. Ils finissent par croire, comme les Musulmans et les Mormons, qu'ils sont entrés dans une sorte de "troisième alliance," distincte des deux premières, tout en disant que cette troisième alliance présente une certaine continuité avec les autres, mais aussi qu'elle a abandonné certaines dispositions des alliances précédentes.

On parvient à cette position par une mauvaise compréhension de 1 Corinthiens 13, en prétendant, à tort, que "ce qui est parfait," qui devait venir, est le Canon parfait du Nouveau Testament.

Toutefois, selon une exégèse correcte, si "ce qui est parfait" est déjà venu, comme le dit le texte, alors l'espérance et la foi ont aussi été abolies, et ne sont plus nécessaires. Seul l'amour devrait demeurer.

Pourtant, ceux qui croient que les dons ont cessé ne rejettent pas la nécessité de l'espérance et de la foi. Il est clair que leur argumentation ne peut que s'écrouler.

Même aujourd'hui, nous voyons certains de ceux qui croient que les dons ont cessé, comme Peter Masters et Jerry Falwell, faire dire à l'Ecriture des choses qu'elle ne dit pas, avec la même "liberté d'interprétation" que celle des partisans de "l'expérience de Toronto," qui affirment sans vergogne des choses que Dieu n'a jamais écrites dans Sa Parole.

Le "ce qui est parfait" de 1 Corinthiens 13 fait référence, bien sûr, au retour de Jésus-Christ. Avant le Concile de Nicée, les premiers Pères de l'Eglise, comme Saint Irénée, immédiatement après l'ère des apôtres, luttaient pour défendre l'enseignement apostolique (par exemple, celui de la Didache), contre les assauts des hérésies gnostiques, qui menaçaient de pervertir l'Eglise.

Ils ont clairement affirmé que les manifestations miraculeuses de l'Eglise apostolique n'avaient pas cessé avec la disparition des apôtres.

Selon Hégésippe, cité par Eusèbe, Irénée était dans la droite ligne de la succession apostolique, depuis l'apôtre Jean, à Ephèse, par l'intermédiaire du mentor d'Irénée, le martyr Polycarpe.

De même, les patriarches du Protestantisme Arminien, comme John Wesley (du moins ceux qui ne défendaient pas une interprétation particulière de l'élection ou du salut éternel inconditionnel), ainsi que les patriarches Réformés Calvinistes, comme Jonathan Edwards et George Whitefield, ont rendu témoignage dans leurs écrits que les dons charismatiques et les manifestations du Saint-Esprit étaient fréquents dans leur ministère. Car le Saint-Esprit y était réellement à l'œuvre, contrairement à ce qui se passe dans le mouvement de Toronto. D.L. Moody, comme R.A. Torrey, fondateurs de l'Institut Biblique Moody, ont témoigné dans leur biographie qu'ils avaient reçu le baptême du Saint-Esprit.

Pour ma part, je crois que le Saint-Esprit vient habiter dans le Chrétien dès l'instant de sa nouvelle naissance. Je crois en "une seule foi et un seul baptême." Mais je crois aussi en un baptême du Saint-Esprit qui peut être une première expérience chronologique, au moment de la nouvelle naissance, ou à la suite de la régénération, mais qui peut être suivi de nombreuses autres occasions où l'on peut être à nouveau "rempli."

Nous pouvons donc conclure que les partisans de la cessation des dons spirituels, tout comme les partisans d'un hyper "charismatisme" déséquilibré, fondent leurs prétentions sur une mauvaise exégèse biblique pour justifier leurs conclusions. En outre, tous ignorent certainement les témoignages historiques de ceux qu'ils considèrent comme leurs pères spirituels.

Par exemple, nous voyons que Guy Chevreau, ardent défenseur du "saint rire" de Toronto, n'hésitait pas à affirmer que les mêmes choses se sont produites lors des grands réveils historiques passés. Il citait par exemple les récits de Daniel Rowland.

Toutefois, quand nous lisons Daniel Rowland, nous constatons que ces manifestations extrêmes de rire étaient immédiatement arrêtées par les conducteurs spirituels, qui les considéraient comme des contrefaçons sataniques. Guy Chevreau n'a donc pas hésité à publier un mensonge pour promouvoir Toronto.

De même, les avocats les plus ardents de la cessation des dons spirituels citent ce qui se passait au cours des grands réveils qui ont accompagné le ministère de Jonathan Edwards. Mais ils veulent ignorer que ces hommes dont ils se réclament étaient manifestement des charismatiques. C'est encore une preuve de malhonnêteté.

A la racine de toutes ces erreurs, il faut encore remonter aux Réformateurs. En voulant réagir contre les faux miracles invoqués par l'Eglise Catholique médiévale, et contre toutes les pratiques frauduleuses de Rome, les Réformateurs ont fini par jeter le bébé avec l'eau du bain. Ils avaient en aversion les miracles et toutes les manifestations surnaturelles. Aujourd'hui, il en est de même pour tous les non-charismatiques, qui rejettent toutes les manifestations charismatiques, simplement à cause des excès de certains hérétiques comme Benny Hinn ou Marilyn Hickey.

Comme nous le faisons toujours remarquer, Paul nous dit que l'usage correct des dons spirituels doit donner à ceux qui ne sont pas sauvés le désir de l'être, et aux non charismatiques le désir de devenir charismatiques. Mais la présence de faux dons spirituels, comme le mauvais usage des vrais dons spirituels, permettront toujours aux non-charismatiques de nous traiter de fous, et de rejeter ce que nous avons (1 Corinthiens 14 :1-23).

Tous les croyants sont des sacrificateurs.

Une autre conséquence de toutes ces erreurs concerne le ministère de tous les croyants, en tant que sacrificateurs, comme nous le voyons dans 1 Pierre 2 :5. Je répète ici qu'avant de tenter de paganiser l'Eglise, Satan s'est d'abord efforcé de la judaïser, en instaurant une classe de "sacrificateurs et de prêtres", un clergé possédant des pouvoirs supérieurs à ceux des simples "laïcs."

D'après la Bible, il est clair que tous les Chrétiens ne sont pas appelés à être anciens, ni à exercer un ministère "à plein temps." Toutefois, chaque Chrétien est un sacrificateur et un "prêtre." Chacun possède un ministère. Le Corps de Christ doit être un organisme dans lequel chaque membre exerce sa fonction et ses dons.

On a remplacé la classe des Lévites, qui étaient les sacrificateurs de l'Ancien Testament, par un système religieux de "pasteurs" et de conducteurs spirituels, un clergé séparé, qui n'a plus rien à voir avec le ministère biblique de tous les Chrétiens. A cela, on a ajouté une lourde "couverture spirituelle," clairement condamnée par Ezéchiel 34 ou Matthieu 23. On appelle ce système religieux "la doctrine des Nicolaïtes" (Apocalypse 2 :6).

Luther, et c'est tout à son honneur, a justement réagi contre les abominations de l'Eucharistie et de la transsubstantiation, qui prétend que le pain et le vin de la Messe Catholique se transforment littéralement en vrai corps et vrai sang de Jésus, que l'on peut ensuite adorer comme une nouvelle incarnation de Jésus. On peut faire remonter cette croyance aux enseignements aristotéliens de Thomas d'Aquin, qui furent ensuite promulgués par la Scholastique médiévale.

Luther et les Réformés ont justement mis l'accent sur la prêtrise de tous les Chrétiens. Ils se sont opposés à l'idolâtrie et au "cannibalisme" de la transsubstantiation, ainsi qu'à l'hérésie de la Messe, considérée par les Catholiques comme une réédition du sacrifice du Calvaire.

Luther croyait en une sorte de consubstantiation. Il croyait en une présence divine littérale, mais spirituelle. Il rejetait la transsubstantiation et le blasphème de la Messe. Le sacrifice de Jésus a été efficace une fois pour toutes, comme l'épître aux Hébreux le déclare clairement. Son expiation sur la Croix a été suffisante, et Jésus ne doit pas mourir sans cesse au cours de la Messe.

Les Réformateurs se sont donc justement opposés à la notion erronée d'un clergé qui serait seul dépositaire du ministère de sacrificateur et de prêtre. Cependant, en adoptant la doctrine de la cessation des dons spirituels, les Réformateurs ont fini par oublier ce qu'était le ministère universel de tous les Chrétiens.

Pour que le ministère de tous les Chrétiens puisse réellement s'exercer, il faut enseigner que tous les Chrétiens doivent exercer dans le Corps les dons spirituels qu'ils ont reçu du Seigneur. Au lieu de cela, les Réformateurs ont fini par retourner au modèle Catholique d'un clergé séparé.

Dans ce domaine également, les Réformateurs ont oublié d'aller jusqu'au bout de leur réforme !

Selon la Bible, les pasteurs et les anciens ne sont que des ministères particuliers dans le Corps. Parce qu'ils ont oublié que les dons spirituels incluent les signes charismatiques dont parle Romains 12 et 1 Corinthiens 12 à 14, les Réformateurs ont perpétué la plaie d'un clergé Protestant séparé, qui n'a fait que prendre la suite du clergé Catholique Romain.

Il faut toutefois reconnaître que certains mouvements non-charismatiques, comme les Baptistes et les églises de Frères, n'ont pas institué de clergé aussi pesant. Ils se sont rapprochés beaucoup plus du modèle biblique du ministère universel des Chrétiens, contrairement aux églises Protestantes traditionnelles.

Beaucoup de dénominations Pentecôtistes elles-mêmes se sont aujourd'hui hiérarchisées, et dotées d'un "clergé" séparé, au point qu'elles sont devenues presque des sectes, et ont dépassé la plupart des églises Protestantes modérées dans l'application de la "doctrine des Nicolaïtes" !

Pourtant, c'est bien aux Réformés qu'il faut faire remonter la source de tous ces maux. En oubliant ce que dit Romains 11 :29, que Dieu n'en a pas fini avec les Juifs, les Réformateurs ont simultanément oublié ce que Dieu dit aussi dans le même verset, que Dieu n'en a pas fini avec les dons spirituels.

.4 Ce que les Réformateurs ont oublié, en ce qui concerne les missions.

A cause de leur doctrine du remplacement d'Israël par l'Eglise, et mis à part le très peu connu Caspar Schwenkfeld, Réformateur de la Silésie, qui était de loin le Réformateur le plus proche de la doctrine biblique, les autres Réformateurs ont mal interprété beaucoup de choses. Cela ne pouvait qu'aboutir à la dégénérescence de la plupart des églises Protestantes. En raison de leurs erreurs fondamentales, ces églises ne pouvaient que dégénérer.

Même après avoir remis en vigueur la justification par la foi, et l'autorité de la Bible, le Protestantisme, dès son début, a laissé subsister en son sein beaucoup de membres qui n'étaient ni régénérés, ni justifiés, ni fondés sur la Bible. Car les racines du Protestantisme étaient humanistes, et il n'a pas réussi à extirper radicalement tout ce qui n'était pas conforme aux Ecritures, malgré les tentatives des Baptistes et, plus tard, des Pentecôtistes.

Aujourd'hui, le Protestantisme occidental est effectivement mort.

Nous pouvons le constater, par exemple, dans le réveil des nationalismes Ecossais et Gallois. Les Celtes et les Anglo-Saxons n'ont jamais pu réellement s'entendre. Seule leur crainte commune de Rome leur avait permis de se rapprocher. A présent, ce n'est plus le cas.

L'Eglise Romaine elle-même est sur le déclin. Ce qu'elle perd numériquement, elle ne le regagne que par l'œcuménisme, sauf en Amérique Latine et aux Philippines, où une autre réforme est en route au sein du Catholicisme, réforme qui s'est répandue dans les zones Catholiques de l'Amérique du Nord et dans certains pays Catholiques d'Europe.

Les missions.

Cela nous permet de parler des missions. Les Réformateurs n'ont pas manifesté le besoin de s'engager dans des missions. Ils n'ont pas considéré que l'évangélisation était le meilleur moyen de gagner les Catholiques.

Ils ont remplacé l'évangélisation par ce qui était, au mieux, un mélange de politique et de polémique et, au pire, par la guerre (quoique la plupart de leurs guerres aient été défensives).

A l'époque des Colloques de Marlborough, il a existé de réelles tentatives, de la part des Protestants, de se réconcilier avec Rome par le dialogue. Plus tard, les Protestants qui eurent des ambitions politiques ont pu chercher le soutien de Rome, ce qui les a empêchés de chercher à convertir les Catholiques. Nous voyons aujourd'hui se reproduire les mêmes choses sous nos yeux.

De prétendus Chrétiens évangéliques aux ambitions politiques, comme Pat Robertson (qui a abandonné l'orthodoxie biblique pour embrasser la doctrine du Royaume Maintenant et l'expérience de Toronto), ont rejoint Chuck Colson, J.I. Packer et Bill Bright, pour

signer avec eux un engagement à ne pas évangéliser les Catholiques Romains, et à considérer l'Eglise Catholique comme une Eglise chrétienne.

Pourtant, l'Eglise Catholique est toujours restée fidèle au Concile de Trente, et aux doctrines antichristiques de l'infaillibilité pontificale, de la régénération par le sacrement du baptême, des prières aux morts (qui ne sont que de l'invocation des esprits et de la nécromancie), et de la transsubstantiation (qui nie l'efficacité du sacrifice de la Croix et qui n'est qu'une forme de cannibalisme).

J'écris ces lignes en me rappelant que ma mère était Catholique, et qu'elle a un grand fardeau pour les âmes Catholiques.

James Dobson et Michael Green soutiennent aussi les mêmes points de vue. Quant à George Carey, primat de l'Eglise Anglicane, il milite pour une réunification avec Rome, et décourage l'évangélisation des Juifs.

Carey, s'adressant à une Convention de Chrétiens et de Juifs, proposa une résolution condamnant la conversion des adeptes d'autres religions, en rébellion directe contre les commandements de Jésus.

Des organisations comme l'Ambassade Chrétienne Internationale ou l'Opération Exodus ont remplacé l'évangélisation des Juifs par une sorte de sionisme politico-social, en opposition directe avec la mission d'évangélisation que nous confie la Bible.

Nous pouvons assister aujourd'hui à des forums théologiques où l'on cherche une réconciliation avec Rome, au moyen d'un dialogue qui interdit toute évangélisation des Catholiques.

Il en est de même des dialogues interconfessionnels entre les Rabbins et le clergé Romain, qui considèrent ces forums comme des moyens d'empêcher les Chrétiens évangéliques de partager l'Evangile avec les adeptes de leurs religions.

L'Eglise Catholique déclare pourtant de plus en plus clairement que le dialogue œcuménique ne peut aboutir qu'à un retour à Rome.

Comme les Réformateurs, beaucoup de dirigeants Protestants Evangéliques oublient l'enseignement de la Bible en ce qui concerne les missions. En oubliant que la Nouvelle Alliance n'était pas comme l'Ancienne (Jérémie 31 :31), les Réformateurs ont considéré les missions comme on les considérait sous l'Ancien Testament.

Comme l'Europe était déjà christianisée, Luther avait déclaré que la Grande Commission avait déjà été accomplie, et qu'il ne fallait plus y penser. Comme l'Eglise était à présent le Nouvel Israël, il fallait continuer à faire ce que faisait l'Israël antique, c'est-à-dire "témoigner par l'exemple." Il oubliait en passant que le Judaïsme de la période du Second Temple était une religion qui faisait du prosélytisme (Matthieu 23 :15).

Luther n'a donc pas éprouvé le besoin d'envoyer des missionnaires. Comme les Croisés et les Musulmans l'avaient fait avant eux, les Protestants ont plutôt cherché à convertir les âmes à la pointe de l'épée.

La redécouverte des missions.

Plus tard, Justinien Welz a rejeté cette erreur, et a lui-même disparu comme missionnaire dans la jungle de l'Amérique Centrale.

Les premiers Baptistes pensaient davantage aux missions. Par la suite, les Baptistes devinrent plus "universalistes." Le mouvement Baptiste fut corrompu par des formes extrêmes de Calvinisme.

Ils poussèrent si loin les doctrines de la prédestination et de la "grâce irrésistible," qu'ils dénoncèrent William Carey, dans son désir d'envoyer des missionnaires à l'étranger. Ils lui dirent : "Reste tranquille ! Si Dieu veut convertir les païens, Il le fera Lui-même, sans ton aide ni la nôtre !"

Finalement, ce furent les églises non conformistes, principalement des Baptistes indépendants, des Mennonites, des Frères Moraves, des Méthodistes, puis des membres des églises de Frères, qui restaurèrent les missions.

Sous le règne de la reine Marie, les martyrs Protestants Anglais avaient continué à proclamer l'Evangile jusqu'à leur mort, et il avait existé une forme d'évangélisation dans la Genève de Calvin ou l'Ecosse de Knox.

Mais ce furent les Puritains comme Joseph Alleine et son "Cri d'alarme aux inconvertis" (qui eut une grande influence sur Whitefield et Spurgeon), qui ont réellement restauré l'évangélisation en Angleterre, comme certains l'avaient déjà fait en Ecosse.

Dans l'ensemble, les Réformateurs ne se sont pas souciés des missions, contrairement aux Chrétiens évangéliques antérieurs au Protestantisme, comme les Vaudois, qui furent cruellement persécutés, mais qui continuèrent à évangéliser.

William Carey, le Docteur Livingstone et Hudson Taylor furent des pionniers des missions. Plus tard, on assista aussi à la renaissance de l'évangélisation des Juifs, avec le Frère Rabinovitch en Europe orientale, Leopold Cohen, un rabbin orthodoxe qui se convertit en Amérique, ou David Barren, un Juif qui se convertit en Grande-Bretagne. Ils ressuscitèrent les missions consacrées aux Juifs, et ravivèrent les cendres de l'Histoire de l'Eglise. Tous ceux-là avaient compris que le Livre des Actes pouvait être aussi actuel aujourd'hui qu'à l'époque où il avait été écrit !

Une vie d'entre les morts.

Bien que je ne puisse pas négliger les erreurs et les manquements de la Réforme, je ne peux pas non plus condamner les Réformateurs eux-mêmes pour ces mêmes erreurs et manquements. La plupart étaient bien intentionnés. Comme nous-mêmes, c'étaient des hommes faillibles qui vivaient à une époque compliquée et difficile. Ils ont au moins essayé de faire ce qu'ils pensaient être le meilleur pour servir leur Seigneur.

Si j'avais été à leur place, je pense que je n'aurais pas pu éviter certaines de ces erreurs, qu'aujourd'hui, rétrospectivement, je peux critiquer aussi facilement.

Pourtant, en ce qui concerne Israël et le salut des Juifs, je ne peux que me lamenter de tout ce que les Réformateurs ont oublié. Mais je ne peux aussi que me réjouir de voir que nombreux sont aujourd'hui ceux qui se le rappellent à nouveau, après tant de longs siècles d'oubli.

"Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie d'entre les morts ?" (Romains 11 :15).

Puissions-nous ne jamais l'oublier !

Un petit glossaire

Anabaptistes : Appelés parfois les "radicaux" ou "l'aile gauche" de la Réforme. Ils refusaient le baptême des nourrissons. Ils soutenaient que seuls ceux qui étaient assez âgés pour comprendre la signification de la foi et la repentance, pouvaient être baptisés. Ils furent partout persécutés. Des dizaines de milliers d'entre eux furent massacrés au cours du seizième siècle.

(Saint) Augustin (354-430) : Né à Hippo, en Afrique du Nord. Fut un auteur prolifique, qui a été appelé le "père de la théologie orthodoxe."

(Saint) Cyprien (200-258) : Evêque de Carthage. Enseignait que l'unité de l'Eglise était "épiscopale" et non théologique : le fait d'être séparé des évêques signifiait être séparé de la véritable Eglise. C'est lui qui a fait certaines déclarations classiques comme : "Celui qui n'a pas l'Eglise pour Mère ne peut avoir Dieu pour Père" ou "Hors de l'Eglise, point de salut."

(J.N.) Darby : Fut le dirigeant, mais non le fondateur, des "Frères de Plymouth." Il a joué un rôle majeur dans la division des Frères de Plymouth en "Frères larges" et "Frères étroits."

Erasme (1466-1536) : Desiderius Erasmus, appelé parfois Erasme de Rotterdam. Il fut le principal Humaniste Chrétien de l'ère de la Réforme. Fut particulièrement remarqué pour sa publication du Nouveau Testament en Grec, qu'il traduisit lui-même en Latin.

Eschatologie : Etude des derniers jours, de la consommation de l'Histoire, et de l'achèvement de l'œuvre de Dieu dans le monde.
 (Mouvement) Evangélique : Mouvement informel attaché à la défense de l'Evangile (la Bonne Nouvelle), ou, du moins, ce qu'en a compris le Protestantisme historique. Il met l'accent sur la nécessité d'un engagement personnel envers Jésus, et sur l'autorité de la Bible.

Futurisme : Mouvement eschatologique qui considère les événements de la "fin des temps" comme essentiellement futurs.

Gnosticisme : Mouvement religieux qui enseignait un salut qui n'était pas reçu par la foi, ni par les œuvres, mais par la possession d'une connaissance secrète, la Gnose.

Hellénistique : Qui concerne la culture et la langue grecques, ainsi que la perspective historique propre aux Grecs.

Historicisme (1554-1600) : Mouvement eschatologique qui considérait que la "événements de la fin" se sont passés au moment où la Bible était rédigée, et qu'ils font donc partie du passé.

Humanisme : L'Humanisme Chrétien enseigne que les individus et leur culture ont une valeur intrinsèque, et que la poursuite de nos objectifs dans ce monde est non seulement licite, mais aussi méritoire. Les Humanistes accordent de l'importance à la culture, mais confessent aussi que les hommes ne trouvent leur plein développement que dans une relation juste avec Jésus-Christ.

Midrash : Mot Hébreu qui signifie "rechercher, examiner, investiguer." Employé pour décrire la méthode rabbinique d'exégèse biblique, utilisée à l'époque de Jésus et de Paul.

Montanisme : Mouvement prophétique né vers 172, et nommé d'après Montanus et ses disciples. Ils appelèrent le peuple à se préparer pour le retour de Christ, en écoutant la voix du Paraclet, parlant par la bouche de Ses prophètes. Leurs prédictions concernant l'imminence de la fin se révélèrent fausses.

Néo-Gnosticisme : Versions modernes du Gnosticisme, qui enseigne que le salut s'obtient sur la base d'une connaissance secrète.

Origène (185-254) : L'un des Pères Grecs de l'Eglise. L'un des premiers critiques textuels de la Bible : c'est lui qui fut l'un des premiers à rédiger une déclaration systématique de la foi, et l'un des premiers à commenter la Bible.

Parousie : Terme grec qui fait référence au retour de Jésus.

Philon : Ecrivain Juif prolifique qui vivait à l'époque de Jésus-Christ. Sa doctrine était un mélange de Stoïcisme et de Platonisme, mais il restait fidèle au Judaïsme.

Prétériste : Mouvement eschatologique qui considère que la plupart des événements de la fin des temps étaient futurs à l'époque de la rédaction de la Bible, mais qu'ils ont été accomplis au cours de l'Histoire de l'Eglise, et qu'ils sont donc aujourd'hui passés.

(Théologie du) remplacement : Théologie qui enseigne qu'Israël a manqué le plan de Dieu, à cause de ses péchés, et a été remplacé par l'Eglise.

(Hérésie) de Sabellius : Enseignait que la Trinité n'est pas constituée d'un seul Dieu en trois Personnes distinctes, mais d'une seule Personne, qui Se manifeste de trois manières différentes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Scholastique : Forme de philosophie et de théologie chrétiennes, qui s'est développée à l'époque médiévale en Europe, sous l'influence de théologiens considérés comme des "maîtres."

Tanach : Acronyme Juif, employé pour désigner l'Ancien Testament.

(Prophètes de) Zwickau : Désigne trois hommes originaires de Zwickau, qui visitèrent Wittemberg en 1521. Ils proclamaient que Dieu parlait directement à Son peuple par Ses prophètes, et révélait Sa volonté par des visions et des songes, plutôt que par les Ecritures. Ils firent de nombreuses prophéties qui ne s'accomplirent pas.

A332 L'Eglise Anglicane se convertit au culte Marial.

Article du British Church Newspaper.

Source <http://www.ianpaisley.org/article.asp?ArtKey=converted> 27 Mai 2005

Comment Rome a persuadé les Anglicans de revenir dans son giron.

Le Pape a autorisé la Commission Internationale Anglicane - Catholique Romaine (CIACR) de publier son rapport très attendu, intitulé : "Marie : grâce et espérance en Christ." Cela s'est passé le 16 mai dernier à la Cathédrale Catholique de Seattle, aux Etats-Unis. Une autre présentation s'est déroulée à l'Abbaye de Westminster, le 19 mai 2005.

La principale conclusion de la CIACR est que la doctrine Catholique de la Vierge Marie est "conforme aux enseignements de l'Ecriture" et de la Tradition, et qu'elle n'est plus une pierre d'achoppement sur la voie de l'union des deux Eglises. Ou bien, comme le pape Ratzinger préférerait que nous le disions, cet accord ouvre la voie à un "retour" de la communauté Anglicane au "bercail" de l'Eglise Catholique.

Les anciennes pierres d'achoppement.

Les pierres d'achoppement, qui empêchaient la réconciliation entre les deux Eglises, étaient principalement le culte offert à la Vierge Marie, ainsi que les dogmes papaux de l'Immaculée Conception (1854) et de l'Assomption physique de la Vierge Marie (1950).

La CIACR s'est efforcée de conduire un dialogue "fondé sur les Evangiles, ainsi que sur les anciennes traditions communes."

Le gouffre doctrinal qui séparait les deux parties a été comblé, nous a-t-on dit, par les Anglicans, qui ont appris à reconsidérer les dogmes papaux au travers de la lecture de Romains 8 : 28-30 :

"Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés."

Apparemment, il n'y a aucun signe que Rome ait fait la moindre concession. Ce sont les Anglicans qui se sont rendus aux arguments des Catholiques. Les Anglicans ont été convaincus que, bien que les dogmes de l'Eglise Romaine ne se trouvent pas dans les Ecritures, ils ne sont pas contraires aux Ecritures. C'est ainsi que les deux parties se sont accordées sur le fait que "la pratique de demander à Marie et aux saints de prier pour nous ne doit plus être un obstacle à notre communion."

Toutefois, Rome n'est pas pleinement satisfaite de la position des Anglicans, parce qu'ils prétendent s'appuyer sur les Ecritures, et non sur l'autorité du Pape.

De leur côté, les Anglicans ont demandé aux Catholiques Romains de "faire preuve de plus de prudence dans leurs dévotions."

Les réactions à ce document.

D'une manière assez condescendante, l'évêque McMahon, membre de la Commission, a déclaré : "Les Anglicans ont été aidés, dans leur compréhension du rôle de Marie dans notre salut, par une relecture des doctrines modernes avec les yeux de l'apôtre Paul, quand il parle "d'appel, de conversion, de justification et de glorification." Pour faire bonne mesure, l'évêque a ajouté : "Nous croyons que Marie, en tant que Reine du Ciel, exerce une fonction salvifique (salvatrice) continue dans l'Eglise."

Le Révérend Rod Thomas, du Mouvement Anglican Réformé Evangélique, a accusé la CIACR de "faire rentrer de force les dogmes Catholiques dans le moule des Ecritures." Il a rejeté ce document en le traitant de "forfaiture."

Par ailleurs, le Révérend Joel Edwards, de l'Alliance Evangélique, a déclaré dans "Thought for the Day" (la Pensée du Jour) : "Cette étude approfondie reconnaît qu'en dépit des grandes différences entre les deux Eglises, il existe un potentiel de réel progrès dans l'harmonisation de leurs vues, en ce qui concerne Marie et son droit d'intercéder en notre faveur."

Les deux co-présidents de la CIACR sont l'Archevêque Carnley de Perth, en Australie, un pur libéral, et l'Archevêque Catholique Brunett, de Seattle.

Officiellement, ce rapport n'a aucune autorité, sinon celle de ses auteurs. Il doit à présent être étudié par les deux Eglises.

Toutefois, Rome en est ravie, et croit qu'il s'agit d'une avancée majeure dans le "dialogue œcuménique".

L'Immaculée Conception.

En ce qui concerne le dogme de l'Immaculée Conception, les deux parties sont tombées d'accord : "Considérant sa vocation d'être la mère du Très Haut (Luc 1 :35), nous pouvons affirmer ensemble que l'œuvre rédemptrice de Christ s'est accomplie en Marie dans les profondeurs de son être, dès les premiers instants de sa conception. Cela n'est pas contraire aux enseignements de l'Ecriture, et ne peut être compris qu'à la lumière des Ecritures. Les Catholiques Romains peuvent reconnaître en cela ce qui est affirmé par ce dogme, c'est-à-dire que "Marie a été préservée de toute souillure du péché originel, dès le premier instant de sa conception."

L'Assomption physique de la Vierge.

En ce qui concerne l'Assomption, les deux parties sont également tombées d'accord : "Nous pouvons affirmer ensemble que la doctrine selon laquelle Dieu a pris dans Sa gloire la Bienheureuse Vierge Marie, dans la plénitude de sa personne, n'est pas contraire aux Ecritures, et qu'elle ne peut en vérité être comprise qu'à la lumière des Ecritures. Les Catholiques Romains reconnaissent que cette doctrine concernant Marie est contenue dans le dogme."

L'invocation de Marie.

En ce qui concerne l'invocation de Marie, les deux parties déclarent : "Nous affirmons ensemble, sans aucune ambiguïté, la médiation unique de Christ, qui porte du fruit dans la vie de l'Eglise. Nous ne considérons pas que la pratique consistant à demander à Marie et aux saints de prier pour nous soit suffisante pour faire obstacle à notre communion... Nous croyons qu'il n'y a aucune raison théologique de rester divisés dans ces domaines."

Note de Parole de Vie :

Ce document du 27 Mai 2005 est un nouveau signe de l'apostasie des derniers temps, annoncée par Jésus et les apôtres comme l'un des derniers signes précédant le retour du Seigneur. L'Eglise Anglicane est déjà rentrée dans le bercail de Rome, et les autres Eglises "chrétiennes" empruntent rapidement le même chemin. Le petit reste fidèle sera de plus en plus isolé, mais c'est sur Lui que repose la bénédiction divine ! Restons fidèles au Seigneur et à Sa Parole, Il revient bientôt !

A333 Le siège vacant 666 à Strasbourg.

Article de Ian Paisley.

Source <http://www.ianpaisley.org>

Comment l'Union Européenne prépare la manifestation de l'Antichrist!

Ce qui s'est passé lors de l'ouverture de la première session du cinquième Parlement Européen dans ses nouveaux locaux à Strasbourg.

Le cinquième Parlement Européen, récemment élu, s'est réuni pour la première fois dans ses nouveaux locaux de verre, qui ont coûté aux contribuables européens une somme encore inconnue, qui se chiffre en milliards d'euros. La première réunion, qui devait commencer à 10 heures, n'a commencé qu'à 10h30, en raison de problèmes du système d'amplification. Nul doute que d'autres imperfections se manifesteront bientôt dans ce palais de cristal !

Il faut dire à ce propos que les membres du Parlement Européen n'ont pas eu leur mot à dire pour la construction de ce bâtiment, ni pour sa localisation, ni pour son architecture, ni pour son ameublement intérieur. Le Gouvernement Français a forcé la main à la fois aux parlementaires européens et aux pays de l'Union Européenne. C'est l'Allemagne et le Royaume-Uni qui ont dû payer cette note exorbitante. Ces deux pays sont les esclaves payeurs de l'Europe !

La signification prophétique de l'Union Européenne s'est manifestée de plus en plus clairement, à mesure que s'est révélée toute cette saga. Tout d'abord, le symbole choisi pour représenter l'Europe fut "la Femme assise sur la Bête." Cela vient d'une prophétie du chapitre 17 du Livre de l'Apocalypse. Cette Prostituée a aussi été représentée sur le timbre commémoratif de l'Union Européenne, ainsi que sur un immense tableau figurant à l'intérieur des nouveaux locaux du Parlement Européen à Bruxelles. Elle figure aussi sur une immense sculpture, à l'extérieur du nouveau bâtiment du Conseil des Ministres de l'Union Européenne à Bruxelles. Certaines nouvelles pièces de la monnaie européenne portent aussi le même symbole.

Par ailleurs, la Tour de Babel a été représentée sur des affiches produites par l'Union Européenne, ce qui représente un signe vraiment prophétique.

A présent, c'est un Palais de Cristal massif (officiellement appelé "Bâtiment de la Tour," qui abrite le cinquième Parlement de l'Europe.

Il s'agit certainement d'un bâtiment de l'ère de l'espace ! Les sièges de l'immense hémicycle ont été conçus comme les sièges des équipages des machines volantes de la Guerre des Etoiles.

Il y a 679 sièges de députés. Mais attendez ! Tous les sièges ont été attribués aux parlementaires européens, sauf un seul, qui reste non attribué et inoccupé. Ce siège porte le numéro 666 !

Voici un extrait de la liste des numéros des sièges du Parlement, liste distribuée à tous les parlementaires :

- 655 Couteaux
- 656 Fitzsimons
- 657 Hyland
- 658 Kuntz
- 659 De La Perrière
- 660 Marchiani
- 661 Montfort
- 662 Quiero
- 663 Souchet

- 664 Thomas-Mauro
- 665 Zissener
- 666 -----
- 667 Cappato
- 668 Turco
- 669 Bonino
- 670 Pannella
- 671 Dupuis
- 672 Della Vedova
- 673 Dell'Alba
- 674 Gorostiaga Atxalandabaso
- 675 Gobbo
- 676 Speroni
- 677 Bossi
- 678 Formentini
- 679 Crowley

"C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six" (Apocalypse 13 :18).

Aujourd'hui, cette prophétie de l'Écriture s'accomplit sous nos yeux !

Le siège de l'Antichrist sera occupé ! Le monde attend sa pleine manifestation. Mais le Seigneur le détruira par l'Épée de Sa bouche, la Parole de Dieu, et par l'éclat de Son avènement (2 Thess. 2 :8).

Le retour du Seigneur est proche !

A334 Etre membre d'une église, et pourtant perdu !

Avis

01B vrai ; si je ne me trompe Charles Finney faut ministère selon un autre article de la Trompette

Article de Andrew Strom.

Source <http://www.revivalschool.com/unsaved.html>

Il nous faut sérieusement évangéliser beaucoup de "Chrétiens" de nos églises actuelles !

Il est intéressant de réaliser que Charles Finney a passé tout son ministère à prêcher à des membres de diverses églises chrétiennes. On l'a pourtant appelé un "grand évangéliste" ! En fait, ce qu'il faisait, c'était évangéliser des "Chrétiens," parce qu'il avait découvert que la plupart d'entre eux ne possédaient même pas le salut. L'Eglise n'était pas sauvée ! Son premier appel s'adressait donc aux Chrétiens de son époque, pour les conduire au salut. De même, Jésus et les apôtres ont d'abord été appelés à s'adresser aux Juifs, les "croyants" de leur époque. Toute sa vie, Finney dut prêcher de puissants messages de salut dans des églises ou des Ecoles Bibliques. Ces "Chrétiens" devaient être sauvés !

C'est ce que nous pouvons observer dans tous les réveils de tous les siècles. Très souvent, ces réveils permettaient à des Chrétiens d'entrer dans un véritable salut pour la première fois. Ils croyaient être sauvés auparavant, mais ils se trompaient. Quand les prédicateurs du réveil sont arrivés, beaucoup de membres d'églises ont soudain compris qu'ils étaient dans un état de perdition, et des multitudes se sont converties. Un réveil commence presque toujours par l'Eglise.

Je crois qu'il en est toujours de même aujourd'hui, surtout en Amérique, où la fréquentation des églises est très élevée, de l'ordre de 40 % de la population. Ce pourcentage est le plus important du monde. Tout le monde est d'accord pour reconnaître que beaucoup de ces Chrétiens sont simplement des Chrétiens de nom, ou des Chrétiens mondains. On fait croire à un grand nombre de gens qui fréquentent les églises qu'ils sont sauvés, alors qu'ils ne le sont pas.

Il est difficile de ne pas arriver à la conclusion que la plupart de ces églises ne sont que des "pourvoyeuses de l'Enfer," en disant à leurs membres que tout va bien pour eux, alors qu'en réalité ils se précipitent vers leur destruction spirituelle. Personnellement, j'ai beaucoup de mal à supporter cela. Comment Dieu va-t-il traiter tous ces prédicateurs qui endorment le troupeau et le laissent suivre cette voie de perdition ? Et où sont les hommes qui oseront dire à ces "Chrétiens" qu'ils ne sont pas du tout sauvés, mais qu'ils vivent encore dans leurs péchés ? Ce sont ces hommes qui seront les futurs Jean-Baptiste !

Bien entendu, Finney était haï et méprisé par les hommes d'église, à cause de ce qu'il prêchait. Comment osait-il prétendre que beaucoup de ces "fidèles membres d'églises" n'étaient pas sauvés ? Quelle offense, et quelles mauvaises manières ! Mais la passion et le fardeau de Finney étaient d'atteindre ces "Chrétiens" par l'Evangile. Et c'était ce que Dieu l'avait appelé à faire.

Aujourd'hui, dans nos pays occidentaux, nous voyons exactement ce que Finney voyait à son époque. Nous voyons une Eglise composée en grande partie de gens qui ne sont même pas sauvés. Des Chrétiens réellement sauvés, au sens où l'entend le Nouveau Testament, se comportent et parlent d'une manière complètement différente !

Même dans les milieux pentecôtistes et charismatiques, nous voyons beaucoup de Chrétiens qui "étaient sauvés, mais qui ne marchent plus dans leur salut." Mes amis, ce n'est pas cela, le vrai salut. La Bible enseigne clairement que seuls ceux qui persévèrent dans la foi, et qui vaincront, seront finalement sauvés. Les autres sont perdus. Si vous ne marchez pas en tant que "nouvelle créature," dans l'amour de Christ, vous n'êtes pas sauvés, quoi que dise votre pasteur. La Bible nous exhorte à "travailler à notre salut avec crainte et tremblement." Je serais très surpris si j'apprenais que plus du quart des Chrétiens occidentaux, soi-disant "remplis de l'Esprit," marchent devant Dieu avec un cœur pur. Je me demande ce qu'ils pensent qu'il va leur arriver au Jour du Jugement !

En outre, il y a des millions et des millions de "croyants," dans nos grandes églises chrétiennes, qui n'ont jamais l'occasion de réaliser ce qui constitue le véritable salut. Ils n'ont aucune connaissance réelle du Saint-Esprit, et beaucoup d'entre eux n'ont même pas été baptisés d'eau par immersion.

Dans un autre article, nous avons déjà montré comment on devient un vrai Chrétien dans la Bible. Dans le Nouveau Testament, pour que quelqu'un devienne un vrai Chrétien, trois conditions doivent être remplies :

- .1 La repentance.
- .2 Le baptême d'eau par immersion.
- .3 Le baptême du Saint-Esprit.

Dans la Bible, nous voyons toujours ces trois choses se produire en même temps. Voir Actes 2 : 37-41 ; Actes 8 : 12-20 ; Actes 10 : 44-48 ; Actes 19 : 1-6 ; Actes 22 : 16 ; Hébreux 6 : 1-2 ; Marc 16 : 16-18, etc...

Je l'ai déjà dit, on ne voit jamais dans la Bible qu'il faille "demander à Jésus d'entrer dans notre cœur." Personnellement, je ne suis pas loin de penser qu'il s'agit là d'un mensonge inspiré par l'Enfer, parce qu'il fait croire faussement aux gens qu'ils sont "sauvés," simplement parce qu'ils ont "fait une petite prière." C'est quelque chose de malhonnête et de complètement contraire aux Ecritures. Nous devons donc savoir que, selon le Nouveau Testament, un vrai Chrétien est quelqu'un :

.1 Qui s'est repenti de ses péchés.

.2 Qui a été baptisé d'eau par immersion.

.3 Qui a reçu le baptême du Saint-Esprit, accompagné du parler en langues, comme le montrent les Ecritures.

Pour quelle raison continuons-nous donc à atteindre ces multitudes par un Evangile tronqué, en leur demandant de "faire entrer Jésus dans leur cœur," mais sans jamais leur faire entendre le plein Evangile ? Que pouvons-nous donc faire pour leur faire entendre ce message ?

C'est un très lourd fardeau que j'ai sur mon cœur. Et je suis convaincu que les nouveaux Jean-Baptiste qui vont venir disposeront de l'onction nécessaire pour briser les murailles de la "Religion" et pour prêcher toute la Vérité. Je veux parler ici d'innombrables millions d'âmes précieuses. Ce sont pourtant des gens qui croient vraiment en Dieu. Mais on leur a annoncé des mensonges, et ont les empêchés d'avoir accès à la vérité.

Je suis convaincu que la prochaine moisson va commencer dans l'Eglise. Elle va commencer par la conversion des "Chrétiens." Cela a toujours été l'ordre divin : "D'abord à Jérusalem, puis en Judée..."

J'ai un très lourd fardeau pour l'Eglise de nos pays occidentaux. Que de nouveaux Charles Finney se lèvent ! Que la trompette retentisse ! Que l'on entende à nouveau un message qui pousse à une profonde repentance ! L'idole de Mammon doit certainement être l'une de nos cibles prioritaires !

Je suis convaincu que de tels prophètes doivent se lever pour que le vrai Réveil vienne dans nos pays occidentaux, dans ces derniers temps. "Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur" (Hébreux 4 : 12).

Puisse cette puissante épée renverser les murs de la Religion et de la fausse assurance du salut, en ces derniers jours !

A335 Pourquoi le nouveau Pape s'est-il appelé Benoît ?

Article du Dr Clive Gillis.

Source <http://www.ianpaisley.org/article.asp?ArtKey=benedict>

Le choix de ce prénom offre des indices intéressants.

Le fait que le nouveau Pape se soit appelé Benoît donne de précieuses indications sur ses intentions réelles !

Parmi les 265 Papes, neuf ont choisi, au cours du premier millénaire, de s'appeler "Benoît" (ce qui signifie "Béni" en Latin, "Benedictus"), et six au cours du second millénaire.

Les Chrétiens ont l'habitude de donner à leurs enfants certains prénoms, en espérant que ces derniers accompliront les espérances portées par ces prénoms ! Dans l'occultisme, les prénoms ont aussi une signification importante. Certains changent leur prénom pour vivre à la hauteur de ce que leur nouveau prénom suggère. La Babylone moderne, construite sur les sept collines de Rome, est "une habitation de démons et un repère de tout esprit impur" (Apocalypse 18 :2).

C'est là que le Cardinal Chilien Jorge Arturo Medina Estivez a secrètement demandé au nouveau Pape : "Acceptez-vous votre élection canonique en tant que Pontife Suprême ?" Puis il a ensuite demandé à Ratzinger : "De quel nom voulez-vous être appelé ?" Ratzinger est ensuite allé dans la "Chambre des Pleurs" pour se lamenter sur la gravité de ses responsabilités, en tant que Benoît XVI. La première chose qui fut annoncée au monde fut le nom du nouveau Pape : "Je vous annonce une grande joie. Nous avons un Pape ! (Habemus Papam !) Le très éminent et révérend Seigneur Cardinal Ratzinger, Cardinal de la Sainte Eglise Romaine, qui s'est choisi le nom de Benoît".

Si Ratzinger a choisi ce nom, c'est pour une bonne raison !

Une gigantesque lutte de pouvoir.

L'élection de Ratzinger contrevint à toutes les règles. Il est le Cardinal le plus âgé à avoir jamais été élu Pape. Pourtant, il était entré dans le Conclave en tant que candidat favori et, contrairement à tout protocole, il en a émergé en tant que Pape, en dépit de son âge.

Qui plus est, il ne s'était pas produit d'élection de deux Papes non-Italiens successifs depuis la "captivité de Babylone," quand, au 14e siècle, l'épicentre du pouvoir papal et de la politique européenne s'était déplacé à Avignon.

En dépit de tous les systèmes sophistiqués que le Vatican avait mis en place pour éviter les faux-pas, les journaux Italiens semblaient savoir qu'une gigantesque lutte de pouvoir était en train de se dérouler, lors du second jour du conclave. Le camp Ratzinger avançait comme une division de panzers, écrasant tout sur son passage. Quel qu'ait pu être l'intensité de son travail d'enfantement dans la "Chambre des Larmes," Ratzinger en sortit en tant que Pape, souriant comme un matou.

Les marchés financiers le savaient !

Stephen Evans, correspondant économique de la BBC en Amérique du Nord, nous donne un indice pour interpréter ces événements : "Si vous vouliez savoir quel Cardinal était en meilleure position pour devenir Pape, il ne faut pas écouter les spécialistes ! Il ne faut pas écouter non plus les observateurs du Vatican, qui étudient les arcanes de la politique de l'Eglise Catholique. Vos meilleures prévisions, vous les auriez reçues des marchés à terme en ligne ! Ils ont visé juste ! Le marché à terme avait déjà parié sur Ratzinger depuis longtemps. En plus, ce marché, (ou plutôt les dizaines de milliers d'intervenants sur ce marché), avait déjà prévu qu'il y avait 60 % de chances qu'il s'agirait d'un Pape Européen."

Les milieux des affaires savaient ! Il fallait que l'Europe Catholique Romaine soit restaurée ! Et qui aurait pu être mieux qualifié, pour incarner un nouveau Vatican recentré sur l'Europe, qu'un vétéran de l'ère fasciste, originaire du centre de l'Europe, Joseph Ratzinger ?

Non à la Turquie.

Ratzinger a défini l'Europe comme un continent dont l'unité était "culturelle" et non géographique. On retrouve directement le Livre de l'Apocalypse. Il en est de même pour la définition des limites de l'Europe. Le Cardinal Ratzinger déclarait au Figaro, en août 2004 : "La Turquie, tout au long de l'Histoire, a toujours représenté un autre continent. Elle a toujours été en contraste permanent avec l'Europe... Ainsi, ce serait une erreur d'affirmer que la Turquie fait partie de notre continent."

Questionné par Le Monde, il avait aussi déclaré : "La Turquie doit chercher son avenir auprès des organisations Islamiques, et non dans une Europe enracinée dans le Christianisme."

Selon l'agence de presse Turque Zaman, le Président du Synode des évêques Catholiques de Turquie, George Marovitch, a répliqué, sur un ton plutôt consterné : "Je n'approuve pas les remarques du Cardinal Ratzinger au sujet de la Turquie."

Le Cardinal Ratzinger n'avait fait qu'exposer ses opinions politiques personnelles en la matière. Les Catholiques n'étaient pas liés par ces paroles concernant l'entrée de la Turquie dans l'Union Européenne. Mais ils le sont, à présent que ce cardinal est devenu Pape.

Considérations financières.

Un conclave aussi court n'a pu être que le bienvenu sur le plan financier, pour un Vatican qui est repassé dans le rouge. Paul Marcinkus, l'ancien banquier du Vatican tombé en disgrâce, avait déclaré : "Vous ne pouvez pas gérer cette Eglise à coups de "Je vous salue Marie" ! On ne peut le faire non plus en faisant de la politique, ou en comptant sur les aspirations religieuses des innombrables, mais pauvres, Catholiques Romains d'Amérique Latine ou d'Afrique. Le magazine Time a révélé que les procès pour pédophilie ont déjà coûté à l'Eglise Catholique, dans les seuls Etats-Unis, 840 millions de dollars ! Les Etats-Unis sont, de loin, les plus gros contributeurs au denier de Saint-Pierre. Dans le reste du monde, une quantité d'autres procès semblables sont en préparation. Mais, avec la chute du dollar et la menace qui pèse sur l'économie américaine, en provenance de l'orient, il est temps pour la "femme revêtue de pourpre" de s'accrocher fermement à la "Bête" européenne, et de s'attaquer vigoureusement à l'athéisme et l'indifférence religieuse des Européens !

Saint Benoît, un Européen.

Saint Benoît est le saint Européen préféré du Pape. (NDE : Saint Benoît est officiellement le patron de l'Europe). Le sanctuaire de Subiaco, où Saint Benoît fonda l'Ordre des Bénédictins, en l'an 529, est situé près de Rome. La règle monastique de Saint Benoît ressemble à celle de Ratzinger, "conservatrice, mais pas trop austère." Pendant un millénaire, les Bénédictins exercèrent la responsabilité de maintenir l'Europe assujettie au Pape. Tout au long du Moyen Age, Rome s'est servi des réseaux bénédictins pour contrôler les migrations économiques dans toute l'Europe. De la même manière, Rome cherche toujours à maintenir son influence sur les migrations économiques des Espagnols, des Portugais, des Polonais et des Européens de l'Est.

En passant, nous pouvons remarquer que le Cardinal Anglais Hume était un Bénédictin, et incarnait parfaitement l'idéal Bénédictin. Il était cette "main d'acier dans un gant de velours," si appréciée de Rome. Il a incarné la "guérison définitive" des "blessures" entraînées par la Réforme Anglicane de Henri VIII en Angleterre.

Un autre Saint Benoît, le saint pèlerin.

Le 16 avril est la date de l'anniversaire du Cardinal Ratzinger, devenu le Pape Benoît XVI. C'est aussi la date de l'anniversaire d'un autre Bénédictin, Saint Benoît Joseph Labre, connu comme étant le "saint pèlerin." Ce jeune homme à la constitution fragile a parcouru toute l'Europe et a fini par se fixer à Rome. Tous les jours, il visitait les églises, et il dormait la nuit dans le Colisée, sans aucun confort. Un jour, il finit par s'effondrer dans une église. Saint ou pas, il fut rapidement emporté chez un boucher voisin, où il expira. Ratzinger ne verrait sans doute que très peu de ressemblance entre Saint Benoît Joseph Labre et lui-même, si ce n'est que lui aussi est sans doute très près de sa fin.

Le Pape Benoît XV.

Le Cardinal Meisner a déclaré que son ami Ratzinger avait choisi de s'appeler Benoît parce que le dernier Pape Benoît, Benoît XV, "avait beaucoup fait pour la paix du monde." C'était un petit homme infirme, qui s'asseyait comme un enfant sur le trône papal. Le Vatican a tenté de cacher son infirmité. Il fut emporté assez tôt par une pneumonie.

Ratzinger a subi une hémorragie cérébrale en 1991, et a connu plusieurs autres attaques subséquentes. Le frère du Pape pense que le conclave a signé l'arrêt de mort du nouveau Pape. Si Ratzinger peut éviter un nouvel accident cérébral, il n'est pas impossible, si ses facultés intellectuelles sont diminuées par une mauvaise circulation sanguine dans le cerveau, qu'il entraîne le Vatican dans des prises de positions de plus en plus fanatiques. Qui peut à présent s'opposer à lui ?

En quoi la vie de Benoît XV pourrait nous renseigner sur les intentions du Pape actuel ?

Giacomo Della Chiesa (ce qui signifie "Jacques de l'Eglise") est devenu Benoît XV le 3 septembre 1914. Ce n'est qu'à la fin du 20e siècle que l'on a appris qu'au cours des trois jours de conclave et des dix tours de vote, le Cardinal Della Chiesa avait été irrésistiblement poussé vers le devant de la scène. Contrairement à ce que Rome avait toujours affirmé, son élection n'avait pas été le résultat d'un compromis de la dernière heure.

Della Chiesa tranchait avec les autres papes, en ce qu'il n'était pas issu de la petite paysannerie Catholique Italienne, comme cinq autres Papes Italiens du 20e siècle. Il ne provenait pas non plus d'un milieu intellectuel urbain comme Pie XII, le Pape de la dernière guerre mondiale. Della Chiesa appartenait à l'authentique haute noblesse. C'était un aristocrate Génois, un peu court de taille, mais avec une généalogie qui remontait à mille ans d'Histoire. Sa propre mère appartenait en outre à une famille qui avait déjà donné un Pape à l'Eglise. C'était donc un pur produit de la vieille Europe Catholique, comme l'avait été aussi Pie XII, et comme l'est aujourd'hui Ratzinger.

Il fallait châtier les Orthodoxes.

Della Chiesa dut affronter un schisme concernant le modernisme. Il trouva des solutions de compromis, étant toujours du côté des conservateurs. Il s'efforça de regagner la France en canonisant Jeanne d'Arc. Il s'attela ardemment à ramener sous le contrôle du Vatican les puissances européennes au bord de la guerre. Quand l'Archiduc François Ferdinand fut assassiné à Sarajevo par un activiste Serbe, le Cardinal Jésuite Merry del Val intervint fermement pour que la Serbie, qui représentait l'Eglise Orthodoxe Orientale, ennemie mortelle du Vatican, soit sévèrement "châtée." Rome craignait que le déclin de l'Empire Ottoman favorise l'essor à Istanbul de l'Eglise Orthodoxe. Le successeur de l'apôtre André, soutenu par la Russie, aurait ainsi fait une dangereuse concurrence au successeur de Pierre à Rome.

Aujourd'hui, le Patriarche Bartholomé Ier, 270e successeur d'André, vit toujours enfermé dans ses quartiers du Phanar, à Istanbul. Les visiteurs ne peuvent plus pénétrer dans le Phanar par l'entrée principale, parce qu'elle fut condamnée en 1821, quand les Turcs Ottomans pendirent le Patriarche Grégoire V au linteau de cette porte. Ses battants noirs sont restés scellés depuis cette date.

Comme Benoît XV avant lui, Benoît XVI doit faire face à la menace de l'Eglise Orthodoxe Orientale. Il a besoin d'une Eglise Romaine forte, centrée sur l'Europe, ainsi que d'une Turquie qui reste Islamique, pour pouvoir résister à l'Orthodoxie. A moins qu'il réussisse à séduire le Patriarche Bartholomé, pour lui faire accepter un compromis œcuménique.

Benoît XV fit de nombreuses propositions de paix, au cours de la première guerre mondiale. Ses encycliques font beaucoup appel aux sentiments, et sont remplies de généralités, propres à ne déranger personne. Elles ressemblent à celles que Pie XII écrivit plus tard, lors de la seconde guerre mondiale. Les efforts pacifistes de Benoît XV ont été décrits de la manière suivante : "Il proposa une trêve de Noël généralisée à la fin de 1914, pour mettre un terme à ce qu'il appelait "le suicide de l'Europe." Cette trêve fut initialement acceptée

par les Allemands, mais rejetée par les Alliés." En outre, "en Italie même, ses interventions régulières furent présentées comme ayant une influence néfaste sur l'ardeur combattive de la nation, et diminuèrent son influence à partir de 1915... Le traité de Londres, conclu en 1915, comportait des clauses secrètes, par lesquelles les Alliés, en accord avec l'Italie, avaient décidé d'ignorer les propositions de paix du Pape à l'égard des Puissances Centrales. En conséquence, le plan de paix en sept points proposé en août 1917 par Benoît XV fut carrément ignoré par toutes les parties, sauf par l'Autriche-Hongrie. Le Vatican, qui avait demandé à jouer un rôle dans la conclusion de la paix, fut exclu de la Conférence de Paix de Paris, en 1919."

Alors qu'il reposait sur son lit de mort, Benoît XV était assisté par Monseigneur Giuseppe Pizzardo, un jeune diplomate du Vatican, qui était chargé de transmettre l'aide du Vatican aux Soviétiques affamés, en court-circuitant secrètement Lénine. Pizzardo était membre d'une conspiration secrète, visant à "convertir en masse" les Orthodoxes. Il disposait d'une armée de missionnaires entraînés et hyper motivés par une bonne propagande, prêts à accueillir les masses Orthodoxes qui devaient se convertir au Catholicisme. Comme l'a écrit un expert digne de confiance : "Jusqu'à la fin, le Pape fut motivé par l'espoir que l'Eglise Catholique pourrait devenir l'héritière de l'Orthodoxie. Même pendant la nuit où il mourut de pneumonie brutale, le 22 janvier 1922, Benoît XV convoqua Monseigneur Pizzardo par trois fois à son chevet, pour lui demander : "Est-ce que nous avons reçu les visas que les Bolcheviks devaient nous envoyer ?" Aujourd'hui, près d'un siècle après Benoît XV, un autre Benoît fait face à la nécessité d'unir l'Europe sous la férule du Catholicisme Romain, de construire un rempart contre une Eglise Orthodoxe rénovée, de maintenir la Turquie dans l'Islam, et d'infiltrer la Russie par toutes sortes de moyens, honnêtes ou pas. Pendant ce temps, l'Amérique Latine et l'Afrique devront tout faire pour attirer l'attention du Pape !

A336 L'Eglise telle qu'elle devrait être. Il faut revenir au modèle de l'Eglise du Nouveau Testament

Avis

03B l'église primitive aujourd'hui

Article de Andrew Strom.

Source <http://www.revivalschool.com/tomorrow.html>

Voulons-nous revenir au modèle de l'Eglise du Nouveau Testament ?

Introduction

Beaucoup de gens qui visitent notre site doivent se demander : "Quel est donc leur objectif ? Où veulent-ils en venir ?" Une réponse rapide pourrait être la suivante : "Nous voulons revenir au Christianisme du Nouveau Testament." Mais à quoi ce Christianisme ressemblait-il ?

C'est un sujet important, sur lequel j'ai beaucoup réfléchi pendant des années. A quoi ressemblerait donc ce Christianisme du Nouveau Testament, s'il devait être transplanté dans l'une de nos villes modernes ?

1 Le modèle du Livre des Actes

Tout d'abord, il nous faudrait pendant un moment tout oublier de l'Eglise moderne, avec tous ses problèmes et ses contradictions manifestes, pour nous représenter quelque chose de très différent. Je voudrais que vous puissiez imaginer que vous vivez toujours dans votre ville, à l'époque actuelle, mais que vous suivez le modèle du Livre des Actes. Et là, tout change.

Tous les Chrétiens remplis de l'Esprit de votre ville ont à présent abandonné toutes leurs divisions et toutes leurs dénominations. Ils ont réellement commencé à exaucer la prière de Jésus : "Qu'ils soient UN." Ils tiennent à présent de grandes réunions dans toute la ville, en plein air. Parallèlement à ces réunions unitaires, il existe des groupes de maison dans chaque rue, où tous les Chrétiens qui habitent dans cette rue se rassemblent, mangent ensemble, partagent leurs problèmes, et prennent la Cène. Ce sont réellement des églises de voisinage. La puissance de Dieu qui se manifeste dans ces groupes de maison est stupéfiante. De nombreux miracles et guérisons se produisent. Ces Chrétiens exercent librement les dons spirituels.

Beaucoup se rendent compte que les cathédrales et les bâtiments d'églises semblent tout simplement abandonnés. Les Chrétiens ne veulent plus se cacher entre quatre murs. Ils veulent se réunir là où se trouvent les gens, et présenter Jésus à tout le monde. Ils veulent réellement former un seul Corps. De toute manière, les anciens bâtiments ne pourraient plus contenir les foules de nouveaux convertis.

Les hommes que Dieu a suscités pour diriger ce vaste mouvement ne ressemblent pas beaucoup aux "Révérends" ou aux télé-évangélistes de naguère. En fait, beaucoup d'entre eux n'ont jamais fréquenté d'école biblique, et semblent être des hommes simples et ordinaires, issus de milieux tout à fait humbles. Mais quelle onction ! Il est clair pour tout le monde que ces apôtres et ces prophètes, (on les connaît sous ces noms), ont passé de nombreuses années à prier le Seigneur, à accepter Son brisement, et à Le connaître d'une manière de plus en plus intime. Quand ils parlent, la crainte de Dieu se répand, et de nombreuses personnes se repentent profondément de leurs péchés. Les démons sont chassés, les aveugles et les paralytiques sont guéris. Toutes ces choses se produisent tout le temps. Toute la ville est étonnée de ce qui se passe, et des milliers de personnes se convertissent. Même les journaux et la télévision en parlent constamment.

Tous ceux qui se repentent sont immédiatement baptisés par immersion, et on leur impose les mains pour qu'ils soient remplis du Saint-Esprit. On attend qu'ils reçoivent le don du Saint-Esprit dès le premier jour de leur conversion. On attend aussi que chaque Chrétien exerce le don et l'appel qu'il a reçus du Seigneur. On les encourage à aller de l'avant et à répondre à leur appel. On ne fait plus aucune distinction entre les "pasteurs," ou "ministres," et ceux que l'on appelait les "laïcs." On attend que chacun soit un "ministre du Seigneur" ! Toutefois, il y a toujours des anciens, des Chrétiens plus âgés qui guident le troupeau.

Certains des pasteurs et évêques de plusieurs dénominations ont très sévèrement dénoncé ce grand mouvement de Dieu. Ils affirment qu'il s'agit d'une "séduction," et demandent à leurs fidèles de se tenir à l'écart. En général, les responsables religieux ont dénoncé les réveils spirituels de la même manière. Pour être honnête, la plupart des gens se rendent compte qu'un tel mouvement ne peut que venir de Dieu, et ne prennent pas très au sérieux les accusations de ces responsables religieux. L'Esprit de Dieu balaye tout devant Lui. C'est la gloire de Dieu qui se manifeste.

L'une des raisons pour lesquelles ces responsables religieux sont tellement dérangés est que les dons d'un grand nombre de Chrétiens ne sont plus consacrés à la construction et à l'entretien des bâtiments, mais vont aux pauvres. En fait, Dieu a parlé à beaucoup de Chrétiens, pour qu'ils commencent à soutenir les veuves et les orphelins des pays pauvres. Ils font aussi des dons généreux à tous les Chrétiens de leur groupe qui sont dans le besoin. Beaucoup vendent même leurs propres possessions pour faire ces dons.

La caractéristique essentielle de ce grand mouvement est l'amour. "Voyez comme ils s'aiment" ! C'est ainsi que s'exclament beaucoup de ceux qui observent cette "nouvelle Eglise" en action. En outre, tous ces Chrétiens passent beaucoup le temps dans la prière.

Ainsi, ces Chrétiens qui se réunissent en plein air, rompent le pain dans les maisons, et prennent leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoute chaque jour à l'Eglise ceux qui sont sauvés.

.2 Est-ce que tout cela peut vraiment se réaliser ?

La description que vous venez de lire vient directement du Livre des Actes. Elle a simplement été transposée à l'époque actuelle. Tout ce qui vient d'être décrit est destiné à vous donner une idée de la vie des Chrétiens de Jérusalem aux premiers temps de l'Eglise, au début du Livre des Actes. Et cela a continué pendant des années. Imaginez l'impact d'une telle église sur le monde environnant !

Dieu veut que cela se reproduise ! Et Il veut utiliser des gens ordinaires, comme vous et moi, pour réaliser cela. Ce qui a été écrit nous est laissé comme exemple. C'est comme cela que l'Eglise "normale" devrait être en permanence ! Et pourtant, nous nous sommes égarés tellement loin de ce modèle biblique ! Ce n'est que dans des périodes de réveil que nous pouvons voir les Chrétiens se rapprocher de ce modèle. Mais je crois qu'il devrait être normal pour l'Eglise de vivre ainsi, en permanence ! C'est comme cela que Jésus a toujours voulu que nous soyons.

.3 Il faudrait un grand bouleversement

Toutefois, une chose est claire : il faudrait un grand bouleversement pour que l'Eglise puisse se rapprocher de cette description ! Nous devons être conscients que pour en arriver là, il faudra affronter un grand nombre de "hiérarchies, de conseils d'églises, de carrières, de titres et de positions" ! Beaucoup, parmi tous ces hommes, ne veulent absolument pas renoncer à ces choses ! Il leur importe peu de savoir si ce qu'ils pratiquent correspond à la Vérité de Dieu ou non. Si quelque chose touche à leur réputation, à leur position ou à leur organisation, ils s'y opposeront de toutes leurs forces.

Hélas, il est donc difficile d'imaginer que les choses pourront évoluer en douceur, pour que notre Christianisme actuel corresponde au Christianisme biblique. Je crois que nous sommes partis pour une transition rude ! Mais je crois pleinement qu'il s'agit de la volonté de Dieu de ramener Son Eglise au modèle biblique. Comme au temps de la première Réforme, je crois que le Seigneur emploiera tous les moyens nécessaires pour nous y conduire !

Mes amis, c'est cela le véritable Christianisme du Nouveau Testament ! C'est cela que Jésus et les apôtres ont réellement "inventé" au commencement !

Ne nous contentons de rien de moins, quoi qu'il nous en coûte !

A337 Taizé, ou la dérive œcuménique.

Article de Henri Viaud-Murat.

Où mène l'œcuménisme, quand il n'est pas fondé sur la Parole de Dieu...

Frère Roger (Roger Schutz), fondateur et prieur de la communauté œcuménique de Taizé, vient de se faire assassiner à 90 ans, dans l'église de la Réconciliation de sa communauté, devant plus de 2.000 personnes, le 16 août 2005. Au-delà de l'horreur de ce drame incompréhensible, c'est l'occasion de réfléchir sur la mission et la signification de cette œuvre.

Voici ce que dit l'Encyclopédie de l'Agora sur "frère Roger de Taizé" :

"1940 : Un jeune Suisse de 25 ans, dont la mère est d'origine française, décide d'aller partager en France le sort de ce pays occupé. "De Genève, je suis parti à bicyclette pour la France, cherchant une maison où prier, où accueillir et où il y aurait un jour cette vie de communauté." C'est à Taizé, un petit village de Bourgogne où les habitants l'accueillent chaleureusement, qu'il choisit de vivre. "Dans ma jeunesse, j'étais étonné de voir des Chrétiens qui, tout en se référant à un Dieu d'amour, perdaient tant d'énergies à justifier des oppositions. Et je me disais : pour communiquer le Christ, y a-t-il réalité plus transparente qu'une vie donnée, où jour après jour la réconciliation s'accomplit dans le concret ? Alors j'ai pensé qu'il était essentiel de créer une communauté avec des hommes décidés à donner toute leur vie et qui cherchent à se réconcilier toujours." Au fil des ans se développe la communauté de Taizé. Des compagnons se joignent à frère Roger : la communauté se compose à l'heure actuelle de frères venant d'une trentaine de nations et qui sont catholiques ou de diverses origines évangéliques. La communauté n'accepte pour elle-même aucun don. Les frères gagnent leur vie par leur travail. Leurs héritages personnels, ils les donnent aux plus démunis.

"Une des pures joies d'Évangile est d'avancer encore et toujours vers une simplicité du cœur qui entraîne à une simplicité de vie" (frère Roger).

"Réconciliation : c'est l'essence de Taizé. Les milliers de jeunes du monde entier qui déferlent à Taizé "avec la régularité des vagues" depuis plusieurs décennies sont de toutes sortes de dénominations religieuses. Peu importe, ils trouvent à Taizé ce qu'ils viennent y chercher : un accueil respectueux de leurs croyances et cette prière en commun très simple et très rythmée qui les unit les uns aux autres. "Parmi eux, des jeunes orthodoxes de Russie, d'Ukraine, etc. Comme tous, ils attendent d'être aimés. Ils savent qu'ils viennent de pays éprouvés, qui connaissent encore des tensions. Pourtant, ils sont porteurs de trésors d'humanité, nous avons à apprendre d'eux. "

"Bien avant la chute du mur de Berlin, les frères de Taizé allaient discrètement dans les pays de l'Est rencontrer des jeunes. D'où le contact privilégié de Taizé avec l'Europe de l'Est.

"Pour les jeunes, nous souhaitons être avant tout des hommes d'écoute, jamais des maîtres spirituels. Avec eux, nous voudrions aller aux sources de la confiance de la foi, en particulier à travers l'irremplaçable prière commune qui, par sa beauté, vient toucher le fond de l'âme."

Le Frère Roger, d'origine Protestante, trouvait intolérables les divisions entre Chrétiens, et a toujours cherché ardemment à les réconcilier. C'est un noble objectif, qui devrait être aussi celui de tous les Chrétiens. Il ne s'agit donc pas de remettre en cause ce désir de réconciliation, mais plutôt d'examiner les moyens de cette réconciliation, et de juger si les moyens choisis par le fondateur de Taizé ont produit un fruit durable qui glorifie réellement le Seigneur et Sa Parole.

Le Concile de Vatican II avait laissé espérer à beaucoup de Catholiques progressistes que l'Eglise s'engagerait enfin dans des réformes nécessaires. Mais cette réforme s'est arrêtée net en chemin. Les traditionalistes ont repris de dessus.

Taizé fut, dans les années 60-70, le moteur de l'œcuménisme Protestant. Mais quels ont été les fruits de cet œcuménisme ? La communauté de Taizé est très vite devenue de plus en plus Catholique. L'identité protestante de ses fondateurs a été complètement effacée. La critique théologique constructive, à la lumière de la Parole, a complètement disparu, laissant la place à une conformité de plus en plus évidente avec les doctrines de Rome. Au point que beaucoup de Catholiques réformateurs et de Protestants ont fini par se détourner de Taizé.

Quelques années avant sa mort, le Frère Roger avait choisi son successeur, le Frère Aloÿs, un Catholique qui, à 51 ans, reprend aujourd'hui la direction de Taizé. La boucle est bouclée. Taizé est revenu dans le sein de l'Eglise. Même si la communauté reste un lieu de relative liberté dans l'Eglise, un lieu qui attire chaque année des milliers de jeunes de l'Europe et du monde entier, sa mission de réconciliation nous semble avoir échoué, dans la mesure où cette réconciliation s'identifie de plus en plus à une invitation (respectueuse et non-dogmatique) à rejoindre l'Eglise de Rome.

Le Frère Roger était un grand ami du Pape Jean-Paul II, qui s'était rendu plusieurs fois à Taizé. Le Pape ne pouvait qu'être ravi de l'évolution théologique de la communauté ! Chaque année, le Frère Roger était reçu en audience privée au Vatican. Il a été le premier à recevoir la communion des mains du Cardinal Ratzinger, lors de la cérémonie funèbre honorant le Pape décédé, ce qui a profondément choqué beaucoup de Protestants. Mais ils savaient déjà que Frère Roger n'avait plus rien de Protestant, qu'il s'était déjà converti au Catholicisme, et qu'il n'était plus qu'une belle vitrine au service d'un faux œcuménisme contrôlé par Rome.

Il est clair que les milliers de pèlerins qui fréquentent chaque année Taizé, notamment les jeunes, ont le sentiment d'y vivre des moments très forts, dans les rencontres entre membres de différentes églises, la prière libre, et la simplicité d'une communion où chacun se sent accepté tel qu'il est.

Ce sont là des éléments positifs qu'il ne faut pas négliger. Mais la véritable communion fraternelle, au sein du Corps de Christ, ne peut se nouer, et perdurer, que dans une recherche ardente de la Vérité. C'est quand des Chrétiens recherchent ensemble la Vérité de la Parole de Dieu que le Saint-Esprit accomplit une œuvre profonde dans les cœurs, pour cimenter l'union du Corps dans une unité qui n'est pas que de façade, mais qui s'enracine dans la connaissance du Seigneur et de Sa Parole.

Pour n'avoir pas été ancré dans la Parole, l'œcuménisme de Taizé ne pouvait que dériver vers une reprise en main par Rome. C'est une grande leçon pour tous les Chrétiens évangéliques qui cherchent un rapprochement avec les Catholiques. Si ce rapprochement ne se fait pas sur la base d'une étude sérieuse et sans préjugés de la Parole de Dieu, il s'enlisera dans un marais théologique d'où l'on ne sort plus, ou finira par retomber sous la coupe de Rome. La séduction qu'exerce de cette Eglise est trop forte. Il est impossible d'y échapper si l'on n'est pas enraciné dans la Parole de Dieu !

L'Eglise Catholique, l'Histoire l'a prouvé, ne changera jamais dans ses doctrines, pour les aligner sur l'enseignement de la Bible. Chez elle, la Tradition primera toujours sur la Bible. Il est donc illusoire d'essayer de la faire changer. Tout ce qu'il est possible de faire, si nous sommes affirmés dans la Parole et conduits par le Saint-Esprit, c'est partager la Parole avec des Catholiques en recherche sincère de la Vérité, en laissant le Saint-Esprit accomplir son œuvre dans les cœurs.

Nous avons recueilli certains textes écrits par le frère Roger, en y ajoutant notre commentaire personnel.

Voici ce qu'il écrivait, déjà en 1970, dans "Lutte et contemplation". C'est nous qui avons souligné certains passages.

"Dans le cheminement œcuménique, la conspiration du silence maintenue autour du ministère du pape n'a-t-elle pas en partie gelé un processus ? L'œcuménisme pourra-t-il se débloquent sans en appeler à un ministère pastoral d'unanimité, au plan universel ? Et cela de manière bien concrète, parce que nous sommes des hommes avec des oreilles pour entendre et des yeux pour voir.

Un homme du nom de Jean m'a fait avancer dans cette perspective. Par son ministère, Jean XXIII m'a ouvert les yeux à cette voie d'universalité. Contemporains de ce témoin du Christ, nous demeurons interpellés par lui.

Lors du dernier entretien que j'ai eu avec Jean XXIII, peu de temps avant sa mort, j'ai saisi que son ministère prophétique avait été refusé et que, par là, une heure de l'œcuménisme avait été manquée. Il avait renversé la situation de Contre-Réforme, entre autres en affirmant publiquement : "Nous ne voulons pas faire de procès historique, nous ne chercherons pas qui a eu tort et qui a eu raison". Il avait pris de grands risques. Au concile Vatican II, contre l'avis de beaucoup, il n'avait pas hésité à inviter des non-catholiques. Il avait demandé pardon pour le passé. Il était prêt à aller très loin. J'ai compris sa peine de n'avoir pas reçu de réponse de la part des non-catholiques, si ce n'est des paroles d'amabilité. Lors de cette dernière conversation avec lui, j'ai compris qu'un prophète avait été rejeté, que les oreilles s'étaient bouchées. L'œcuménisme dès lors s'enlisait dans une voie de parallélisme, les confessions poursuivaient leurs routes séparées, dans une simple coexistence pacifique, sans plus. ٥

Si chaque communauté locale suppose un pasteur pour stimuler la communion entre ceux qui toujours se dispersent, comment espérer une communion visible entre tous les Chrétiens à travers la terre sans un pasteur universel ? Non pas à la tête (la tête de l'Eglise c'est le Christ), mais au cœur.

Pasteur universel, l'évêque de Rome nous entraîne-t-il vers une Eglise de communion, ne s'appuyant pas sur les puissances économiques ou politiques ? Si oui, alors ce pasteur, porté par son Eglise locale, va compter très fort pour promouvoir une communion entre tous.

Que demander à ce pasteur, appelé à être un évêque pauvre, si ce n'est d'explicitier pour chaque génération les sources de la foi, et d'inviter en peu de mots les Chrétiens, comme aussi beaucoup d'hommes au-delà des frontières de l'Eglise, à lutter contre l'oppression et l'injustice ?

Certes l'évêque de Rome est chargé d'un énorme poids d'histoire qui laisse encore mal transparaître la spécificité de sa vocation. Il est appelé aujourd'hui à se dégager des pressions locales pour être le plus universel possible, pour être libre de professer des intuitions prophétiques, pour être libre aussi d'exercer une pastorale œcuménique en activant la communion entre toutes les Eglises, en interpellant même celles qui refusent son ministère.

La responsabilité du "serviteur des serviteurs de Dieu", non seulement pour les catholiques mais aussi pour les non-catholiques, n'est elle pas en un mot de confirmer ses frères pour qu'ils vivent d'une même foi, d'une même pensée ? "Pierre, confirme tes frères".

Voilà de belles paroles, mais parfaitement creuses. L'accent est mis sur la nécessité d'un "pasteur" universel, pour réunir ceux qui ont "tendance à se disperser". Pas un mot sur la nécessité pour tous les pasteurs d'affermir le troupeau de Dieu dans la Vérité de la Parole du Seigneur, seule condition pour que la vie de Christ puisse se répandre dans son Corps ! Lutter contre l'oppression et l'injustice ne suffit pas ! La meilleure manière de "confirmer les frères", pour un pasteur, est de les conduire dans la perfection de Christ (Ephésiens 4), en leur enseignant une vérité pure, sans rien ajouter ni retrancher à la parole du Seigneur.

En tout cas, dès 1970, le Frère Roger était acquis à l'idée de la primauté du "ministère de pasteur universel" du Pape de Rome !

Quand Jean-Paul II a visité Taizé, le 5 octobre 1986, voici un extrait de ce qu'il a déclaré :

"Dans vos journées, le labeur, le repos, la prière, tout est vivifié par la Parole de Dieu qui s'empare de vous, vous garde petits, c'est-à-dire enfants du Père céleste, frères et serviteurs de tous dans la joie des Béatitudes.

Je ne l'oublie pas : dans sa vocation unique, originale et même, en un certain sens, provisoire, votre communauté peut susciter l'étonnement et rencontrer l'incompréhension et le soupçon. Mais à cause de votre passion pour la réconciliation des Chrétiens en une communion plénière, à cause de votre amour de l'Eglise, vous saurez continuer, j'en suis sûr, à être disponibles à la volonté du Seigneur. Ecoutant les critiques ou les suggestions des Chrétiens des différentes Eglises et communautés chrétiennes pour en retenir ce qui est bon, restant en dialogue avec tous, mais n'hésitant pas à exprimer vos attentes et vos projets, vous ne décevrez pas les jeunes, et vous contribuerez à ce que ne se relâche jamais l'effort voulu par le Christ pour parvenir à retrouver l'unité visible de son Corps, dans la pleine communion d'une même foi. Vous savez combien, pour ma part, je considère l'œcuménisme comme une nécessité qui m'incombe, une priorité pastorale dans mon ministère pour lequel je compte sur votre prière.

En voulant être vous-mêmes une "parabole de communauté", vous aiderez tous ceux que vous rencontrez à être fidèles à leur appartenance ecclésiale qui est le fruit de leur éducation et de leur choix de conscience, mais aussi à entrer toujours plus profondément dans le mystère de communion qu'est l'Eglise dans le dessein de Dieu.

Par le Don qu'il fait à son Eglise, le Christ libère en effet en chaque Chrétien les forces de l'amour et lui donne un cœur universel d'artisan de justice et de paix, capable d'unir à la contemplation une lutte évangélique pour la libération intégrale de l'homme, de tout homme et de tout l'homme"...

Apportez votre soutien confiant aux ministres de l'Eglise ; ils sont vos serviteurs au nom de Jésus, et à ce titre vous avez besoin d'eux. L'Eglise a besoin de votre présence et de votre participation. Si vous vous tenez à l'intérieur de l'Eglise, vous serez certes parfois heurtés par des divisions, des tensions internes et les misères de ses membres, mais vous recevrez du Christ, qui en est la tête, sa Parole de vérité, sa propre Vie, le Souffle de l'amour qui vous permettra de l'aimer fidèlement et de réussir votre vie en la risquant dans un joyeux don pour les autres."

Voilà encore de fort belles paroles, très séduisantes, propres à toucher les émotions de ceux qui ne prennent pas la peine de comparer les paroles aux actes !

"L'unité visible" du Corps de Christ, dans la pensée du Pape, ne se conçoit pas en dehors de l'Eglise de Rome. Les vrais "ministres de l'Eglise", pour lui, sont les prêtres, les évêques et le Pape. C'était effectivement la priorité de son ministère. Il faut qu'il réunisse toutes les églises chrétiennes dans une unité visible, sous la houlette de Rome. Sans cela, l'Antichrist ne pourra se manifester.

Tandis que, dans la pensée du Seigneur, l'unité spirituelle de Son Corps, l'Eglise "invisible" est déjà acquise par la foi en Christ et la nouvelle naissance, puis elle s'approfondit par la révélation de la Parole de Dieu, dans la Vérité. C'est cette révélation toujours plus profonde de la Parole de Dieu qui permet une réelle communion dans la Vérité, entre tous les enfants de Dieu. D'ailleurs, peut-on être un véritable enfant de Dieu, donc un enfant de la Vérité, sans avoir un amour total, absolu, constant, sans compromis, pour la Vérité ? Le Pape avait dit aussi que Taizé devait "aider les Chrétiens de différentes églises à être fidèles à leur appartenance ecclésiale, qui est le fruit de leur éducation et de leur choix de conscience." Une telle déclaration est un non-sens ! Nous ne devons pas aider les Chrétiens à être fidèles à leur dénomination, surtout quand celle-ci est aussi infidèle que l'Eglise Catholique ! Mais nous devons les aider à connaître la Vérité, pour sortir de toutes leurs erreurs et ignorances ! Voilà le travail d'un vrai pasteur ! Voilà la vraie manière de "confirmer les brebis" !

La théologie du Frère Roger était assez universaliste, et il croyait en un salut universel de tous les hommes, par le sacrifice de Jésus. Voici ce qu'il a écrit (Document Taizé intitulé "Devons-nous regretter nos péchés ?")

"Dans le Nouveau Testament, le péché originel devient un concept plus explicite. Pour l'apôtre Paul, Adam représente l'unité du genre humain, et la faute d'Adam signifie que, quant au péché, il n'y a pas de différence entre les hommes : " Tous sont soumis au péché, comme il est écrit : Il n'est pas de juste, pas un seul" (Romains 3,9-10). Mais Paul ne s'intéresse à Adam que pour proclamer le rayonnement du Christ, tout aussi universel, sinon plus encore, que la contagion du péché : "Si, par la faute d'un seul, tous les hommes sont morts, combien plus la grâce de Dieu et le don conféré par la grâce d'un seul homme, Jésus-Christ, se sont-ils répandus à profusion sur tous" (Romains 5,15).

Parler de péché originel est donc une manière de dire que le salut est universel avant d'être individuel. Le Christ n'est pas venu pour arracher quelques-uns au monde mauvais, mais pour sauver l'humanité. Tous sont pécheurs, les mains vides devant Dieu. Mais à tous, Dieu offre le don de son amour. " Dieu, dans le Christ, se réconciliait le monde " (2 Corinthiens 5,19). Ce que le Christ a fait " procure à tous une justification qui donne la vie " (Romains 5,18). Personne ne peut, par ses propres forces, se soustraire aux impasses qui sont le destin commun de tous les humains. Mais, par le Christ, l'humanité est sauvée, et chacun peut désormais accueillir ce salut.

Cette conception d'un salut universel, "avant d'être individuel", est très ambiguë, et se rapproche beaucoup de la conception Catholique. La nécessité d'une repentance personnelle n'est pas soulignée, ni celle de l'acceptation personnelle du salut.

On retrouve le style des mystiques Catholiques, qui s'adressent à tous les hommes comme s'ils étaient tous des enfants de Dieu, déjà sauvés. Or, si l'on est bien créé par Dieu, on ne devient Son enfant que par la conversion à Christ. Sinon, on reste "enfant du diable" !

Dans sa lettre intitulée "La foi", le frère Roger ajoute :

"Cet Evangile, bonne nouvelle, révèle Dieu donnant tout : son pardon, sa vie, sa joie. C'est pourquoi le salut n'est pas réservé à ceux qui rempliraient certains critères. Il est pour les bons et les méchants, les sages et les fous. Dieu sauve "tous ceux qui croient".

La foi serait-elle alors la condition pour recevoir ce don de Dieu ? S'il en était ainsi, ma vie, mon bonheur, mon salut dépendraient en fin de compte de moi-même. Ce qui déciderait de tout, ce serait mon acceptation ou mon refus. Cette idée ne correspond pas à ce que la Bible entend par la foi. La foi n'est pas un moyen dont on se sert pour obtenir quelque chose. Elle est une réalité bien plus humble, une simple confiance toujours étonnée : sans que j'aie rempli aucune condition, Dieu me rétablit dans son amitié...

Si la foi est un don de Dieu et que tous ne croient pas, serait-ce que Dieu écarte certains ? Dans le passage où Jean cite Isaïe sur l'impossibilité de croire, il transmet aussi une parole d'espérance de Jésus : "Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi" (Jean 12,31). Elevé sur la croix et élevé dans la gloire de Dieu, le Christ " attire " comme le Père "attire". Comment fait-il pour atteindre tout être humain ? C'est impossible à dire. Mais pourquoi ne pas lui faire confiance concernant ce qui nous dépasse ?

Jusqu'à la dernière page, l'Evangile de Jean montre la fragilité de la foi. Le doute de Thomas est devenu proverbial. Mais ce qui est décisif, c'est que, sans croire, il reste dans la communauté des croyants et, bien sûr, ceux-ci ne le mettent pas dehors !

C'est clair ! On peut "rester dans la communauté des croyants... sans croire ! "Ce qui déciderait de tout, ce serait mon acceptation ou mon refus" ! Mais oui ! Ce qui décide de tout, c'est mon acceptation personnelle de Jésus comme mon Sauveur et Seigneur ! Affirmer autre chose revient à caricaturer l'Evangile et diluer son message dans les doctrines des hommes !

Avec une telle théologie, il est évident que l'on ne peut choquer personne, et qu'il est assez facile d'attirer les foules ! Quand on proclame la vérité sans compromis, même avec amour, les foules se font plus rares !

Dans "Les religions et l'Evangile", le Frère Roger nous montre quelle est sa vision de "l'évangélisation" :

Comme, dans chaque religion, il y va d'un absolu, et que cet absolu n'est pas le même d'une religion à l'autre, les religions comportent un potentiel de conflit. Faudrait-il alors, par amour pour la paix, chercher à harmoniser les religions, retenir de chacune seulement ce avec quoi tout le monde peut être d'accord ? Le souci d'harmonie n'est pas étranger à la Bible : "Ayez à cœur ce qui est bien devant tous les hommes" (Romains 12,17). Le dialogue inter religieux contribue à cette recherche du bien commun. Quand il y a une confiance entre des responsables de différentes religions, ils peuvent s'opposer ensemble à la violence, aux injustices.

Mais le dialogue ne serait pas sincère s'il obligeait les partenaires à renoncer à l'absolu qui caractérise les religions en tant que telles. Pour ce qui est des Chrétiens, nous ne pouvons pas renier qu'au cœur de notre foi se trouve le Christ Jésus, " unique médiateur entre Dieu et les hommes " (1 Timothée 2,5). Mais loin de nous interdire un vrai dialogue, cet absolu nous y engage, car si Jésus est unique, c'est par son humilité. Il s'est fait le serviteur de tous. Il a pris la dernière place. C'est pourquoi nous ne pourrions jamais, en son nom, prendre les autres de haut, mais seulement les accueillir et nous laisser accueillir par eux.

Un dialogue sincère avec les membres d'autres religions ne peut être envisagé que sur la base de recherche de la Vérité. Il ne s'agit nullement de "rechercher le bien commun". Si "l'absolu" d'une religion est fondé sur le mensonge, il est de notre devoir d'aider ceux qui aiment la Vérité à renoncer à ce mensonge, pour accepter la Vérité. Il ne s'agit pas de les contraindre, mais de témoigner hardiment en faveur de la Vérité qui, pour nous Chrétiens, a un nom : Jésus-Christ, et Sa Parole, La Bible ! Nous ne devons pas juger comme le font les hommes, d'une manière charnelle, et selon l'apparence, mais nous devons juger spirituellement, annoncer la vérité et dénoncer l'erreur et le mensonge. Ceux qui ont le cœur ouvert à la Vérité écouteront, car l'Esprit de Vérité travaillera avec nous, et avec Sa Parole, la Bible.

On le voit, les doctrines prêchées par le Frère Roger ne pouvaient guère gêner l'Eglise Catholique ! Pour prendre un autre exemple, son enseignement sur "l'Eucharistie" est parfaitement Catholique (sans sa lettre sur l'Eucharistie) :

A la veille de mourir, Jésus a accompli un geste pour exprimer le sens de sa vie et de sa mort. Lors d'un repas de fête, il prend du pain et le bénit en ajoutant ces mots : "Ceci est mon corps, donné pour vous." Puis à la fin du repas, il bénit une coupe de vin en disant : "Ceci est mon sang, versé pour vous." Les disciples ont pris ce que Jésus leur a donné et l'ont consommé.

Ce geste de Jésus rend présent, avec une densité inimaginable, le foyer brûlant de notre foi. Dans la Bible, manger le pain avec quelqu'un, c'est exprimer un partage de vie. Les invités assis autour de la même table forment comme une famille, se reconnaissent comme des frères et des sœurs. Mais ici, ce qui crée l'unité entre les convives, c'est Jésus lui-même. Non seulement il invite à sa table et préside au repas, mais il se donne comme l'aliment qui communique à tous une même Vie. "Ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui" (Jean 6,55-56).

En donnant sa vie pour nous, Jésus nous offre ainsi la possibilité d'entrer dans une communion avec lui et, par conséquent, entre nous. Si, au plan humain, la nourriture et la boisson sont assimilées par celui qui mange et boit, par la communion au corps et au sang du Christ c'est lui qui nous assimile à lui : nous devenons ce que nous consommons, le Corps du Christ (voir 1 Corinthiens 10,17), prolongation de la présence agissante du Christ dans le monde. L'Eucharistie manifeste au plan sacramentel le sens profond de la mort et de la résurrection du Christ : une communication de cette Vie qui consiste dans une communion avec la Source de toute vie et qui fait de nous une seule famille, un seul corps.

Frère Roger insiste lourdement sur le fait de "manger la chair" et "boire le sang" de Jésus, sans rappeler qu'il s'agit d'un symbole, et non d'une réalité physique. Ce n'est pas "l'aliment qui communique la Vie", mais la foi dans le Seigneur, ainsi que la bénédiction qui résulte de la Cène, quand elle est prise dignement, avec un cœur pur. Nous ne devenons pas ce que nous consommons, comme il l'écrit, mais nous devenons ce que nous croyons !

Nous aurions pu multiplier les citations. Mais celles que nous reproduisons ici sont suffisantes pour nous montrer que la théologie de Frère Roger est identique, dans le fond, à celle de Rome. Elle est simplement exprimée d'une manière plus subtile et moins dogmatique. C'est aussi ce qui en fait la séduction et le danger !

Nous ne mettons pas en doute la sincérité du Frère Roger, ni son désir ardent de réconcilier les Chrétiens dans l'amour de Christ. Mais nous sommes persuadés que sa tentative de réconciliation ne pouvait que reconduire à Rome, dans la mesure où elle n'était pas enracinée dans la Parole de Dieu.

Aujourd'hui, hélas, Taizé, comme tant d'autres centres œcuméniques, n'est plus qu'un instrument à rassembler subtilement le troupeau de Rome. Il n'est plus au service de la Vérité, à supposer qu'il l'ait jamais été. Il illustre parfaitement la dérive inéluctable de tout œcuménisme qui n'est pas fondé sur une recherche de la Vérité dans la Parole de Dieu, la Bible.

Nous devons toutefois compter sur la grâce du Seigneur ! Il connaît tous ceux qui Lui appartiennent. Qu'Il veuille bien continuer à éclairer tous ceux qui ont l'amour de la Vérité, pour les conduire à Jésus !

A346 Marcher par l'esprit ? C'est possible !

Article de Henri Viaud-Murat.

Beaucoup de Chrétiens ne croient pas qu'il soit possible de marcher pleinement par l'esprit. La Parole de Dieu dit le contraire. Beaucoup de Chrétiens pensent qu'il est impossible de marcher complètement par l'esprit tant qu'ils sont sur cette Terre. Certains ont tellement essayé de le faire, sans succès, qu'ils ont abandonné toute nouvelle tentative, complètement découragés. Pourtant, il s'agit d'un ordre du Seigneur pour nous. Il a donc aussi pourvu tout ce qui nous est nécessaire pour nous permettre de Lui obéir !

Marcher par l'esprit est le plus grand défi lancé par Dieu à l'humanité. Marcher par l'esprit, c'est marcher comme Christ a marché quand Il était sur cette terre. C'est quelque chose d'absolument impossible à l'homme naturel ! Christ est infiniment tout autre, infiniment au-dessus de cette créature déchue qu'est l'homme naturel. Autant l'Orient est éloigné de l'Occident, autant la nature de Christ est éloignée de la nature charnelle de l'homme non régénéré.

Dieu le savait, et Il devait donc bouleverser l'ordre des choses actuel, pour nous permettre de marcher par l'esprit. Il devait faire une œuvre extraordinaire, une œuvre qu'aucun homme n'a jamais pu, et ne pourra jamais faire. Dieu ne peut accepter comme parfait que ce qu'Il a Lui-même créé. Après avoir achevé Sa merveilleuse création, et créé l'homme à Son image, le premier Adam, Dieu S'est exclamé : "C'est très bon !" Tout était parfait au commencement. Dieu avait créé un être humain aussi proche de Lui qu'Il pouvait le faire, un être à Son image, à Sa ressemblance, à la ressemblance de Jésus, Son Fils Unique. Il voulait un homme parfait, capable de recevoir Sa vie et Sa nature, afin qu'il puisse adorer et servir Son Créateur comme Il le mérite. Dieu voulait remplir cet homme (et l'espèce humaine qu'il devait engendrer par la suite) de toute Sa gloire, afin de le constituer collectivement comme une Epouse parfaite pour Son Fils. Cette Epouse, sans ride ni tache ni rien de semblable, pouvait alors pleinement satisfaire le cœur de Dieu, parce qu'elle était issue de Lui et remplie de Lui.

Mais Dieu voulait aussi que cet être humain puisse L'aimer librement, le choisir librement comme Seigneur, Maître et Epoux. Il ne voulait pas d'une créature dépourvue de libre-arbitre, incapable de choisir de demeurer avec son Dieu, incapable de Lui dire : " Seigneur, je T'aime, et je choisis de rester avec Toi, de dépendre de Toi, de vivre de Ta vie, et de Te glorifier !" Dieu voulait d'un être qui puisse choisir librement, en toute connaissance de cause, de L'aimer et de demeurer avec Lui. Dieu savait qu'Il prenait ainsi un risque, celui de voir cette créature utiliser son libre-arbitre pour choisir de s'éloigner de Lui, pour aller après des dieux qui ne le sont pas. C'est le chemin funeste qu'avait déjà choisi Lucifer et une partie de ses anges, par orgueil et par rébellion. C'est, hélas, le chemin que décidèrent de suivre nos premiers parents, Adam et Eve. Par leur désobéissance, ils se sont coupés de la seule Source de Vie, et se sont jetés, eux et toute leur descendance, dans de terribles épreuves et dans la mort.

Mais Dieu n'a pas été pris au dépourvu. Dans Sa prescience, Il savait tout ce qui allait arriver, et avait déjà prévu la Solution parfaite. Le Père pouvait compter sur l'obéissance parfaite de Son Fils bien-aimé, Jésus, afin de rétablir les droits du trône divin. La désobéissance de l'homme devenait l'occasion, pour Jésus, de glorifier le Père au plus haut point, de remporter sur Satan, la mort et le péché, une victoire totale et définitive, et de restaurer l'homme dans la position qu'il aurait toujours dû occuper. Mais cette victoire devait être remportée à un grand prix, celui de la mort et du sang précieux de Jésus. C'est par Sa mort que l'Agneau de Dieu a vaincu la mort, et par Sa glorieuse résurrection qu'Il a renouvelé toutes choses en Lui. Tous ceux qui allaient accepter Jésus comme leur Sauveur et Seigneur pourraient de nouveau entrer dans le plan magnifique de Dieu. Par la grâce de Dieu, ils allaient pouvoir "entrer en Christ," comme Noé et sa famille sont entrés dans l'arche. En Christ, ils allaient pouvoir passer une création nouvelle. Par la foi en Christ, Dieu allait pouvoir leur redonner Sa Vie éternelle, former Christ en eux, et les transformer à Son image, pour qu'ils puissent Le glorifier au plus haut point. Par cette nouvelle création en eux, cet esprit nouveau qu'Il allait leur donner, Dieu pouvait leur permettre de marcher comme Jésus avait marché, et de vivre comme Il avait vécu. Car c'est Jésus en eux qui allait le leur permettre. Christ en nous, l'espérance de la gloire !

L'esprit, l'âme et le corps.

Pour bien comprendre comment se déroule le plan de Dieu dans notre vie, nous devons également bien comprendre comment est constitué cet être humain que Dieu a créé à sa ressemblance, et ce qui s'est passé, d'abord au moment de la chute, puis, ensuite, au moment de notre nouvelle naissance en Christ.

L'homme a été créé en trois parties. Nous sommes composés d'un esprit, d'une âme et d'un corps. Il est bon de nous rappeler comment le premier homme, Adam, fut créé.

"L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant" (Genèse 2 :7).

Le texte original dit exactement ceci :

"L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un esprit (ruah) de vie et l'homme devint une âme vivante."

Dieu forma d'abord le corps de l'homme, fait de tous les éléments de la création terrestre, puis Il souffla en lui l'esprit. Au moment de la rencontre de l'esprit avec le corps, l'homme devint une âme vivante, une personnalité vivante.

L'âme est entrée en activité, a commencé à fonctionner, à partir du moment où l'esprit est entré en contact, en relation directe, avec le corps physique. L'âme est donc un instrument intermédiaire entre l'esprit et le corps. L'esprit est la centrale de vie en nous. C'est l'esprit qui donne la vie. Sans l'esprit, le corps est mort. La Bible dit :

"Comme le corps sans âme (littéralement, "sans esprit") est mort, la foi sans les œuvres est morte" (Jacques 2 :26).

Combien il est important de traduire les mots originaux correctement ! C'est le corps sans esprit qui est mort. Car il n'est plus relié à la source de vie qui est l'esprit.

Pour bien comprendre en quoi consiste la marche par l'esprit, il est donc absolument indispensable de bien faire la différence entre l'esprit et l'âme. Si l'on ne comprend pas cette différence essentielle, il nous sera impossible de marcher correctement par l'esprit.

L'esprit, il faut le répéter, est la centrale de vie de tout notre être. C'est en lui qu'est la vie. L'esprit est un être complet. C'est lui qui fut réellement créé à l'image de Dieu au départ. L'esprit d'Adam était aussi proche que possible de l'Esprit du Seigneur, à part le fait qu'il n'était pas Dieu. Mais il était rendu participant de la nature divine par son union avec Dieu. Il recevait un flot constant de la vie divine, et était rempli de la gloire de Dieu.

Cet esprit avait une volonté, des pensées et des sentiments. C'est l'esprit d'Adam qui était le centre de son être véritable. Cet esprit était très puissant, et possédait un grand nombre de qualités qui lui avaient été conférées par son divin Créateur. Voici quelques-unes de ces qualités :

- L'esprit d'Adam pouvait communiquer et communier librement avec Dieu. Il communiait avec Dieu par un contact spirituel direct, d'Esprit à esprit, sans avoir besoin de l'action de l'intellect ni de l'intervention de l'âme.
- L'esprit d'Adam pouvait pleinement et librement adorer Dieu en esprit et en vérité. Seul l'esprit possède cette faculté d'adoration spirituelle qui satisfait pleinement le cœur du Père. Cette adoration spirituelle n'a pas besoin de paroles pour s'exprimer. Elle dépasse et transcende l'activité de l'âme.
- L'esprit d'Adam pouvait capter la pensée de Dieu par simple intuition spirituelle immédiate. Cette capacité d'intuition spirituelle est le propre de l'esprit. Il s'agit d'une révélation immédiate, qui n'est pas le fruit de l'activité intellectuelle.
- L'esprit d'Adam pouvait aussi exercer sa volonté libre. Il pouvait avoir des pensées, et exprimer des sentiments, tout comme son Créateur. Dieu est Esprit, mais Il pense, Il a une volonté, et Il a des sentiments. La volonté, les sentiments et les pensées ont donc leur siège, leur origine, dans l'esprit de l'homme, et non dans son âme. L'âme n'est que l'instrument qui permettait à Adam de transmettre au niveau du corps, et du monde physique, les volontés, les pensées et les sentiments de son esprit.

L'esprit d'Adam était donc l'organe spirituel parfait, qui pouvait mettre Adam en communion totale avec son Créateur, qui est un Pur Esprit, et avec tout le monde spirituel de Dieu. Ce monde spirituel de Dieu n'était pas le monde de la création physique de Dieu. La création du Ciel et de la terre, et de tout ce qu'ils renferment, est une création physique, qui nécessitait donc d'autres organes que l'esprit pour être connue et appréhendée.

Dieu a donc créé à Adam un corps physique, composé de tous les éléments de la création physique, afin de lui permettre de dominer la création physique et de l'assujettir. Quand Dieu souffla dans le corps d'Adam son esprit, Adam devint une âme vivante.

L'âme est l'organe intermédiaire entre l'esprit et le corps. Elle permet à l'esprit d'utiliser pleinement l'instrument du corps physique, et d'agir au niveau de toute la création physique. Les capacités et les qualités de l'esprit allaient pouvoir, si l'on peut dire, se "matérialiser" au niveau du corps et de la création physique.

L'âme est l'instrument qui permet de "capter" et de "matérialiser," au niveau du corps humain, les pensées, les sentiments et les volontés de l'esprit. Avant la chute, c'est l'esprit d'Adam qui était son centre de vie et de conscience. Adam utilisait son âme et son corps comme des instruments parfaits et dociles de son esprit. Mais c'était réellement son esprit qui était la source de vie et d'activité de tout son être, notamment dans ses relations si vitales avec son Dieu. Adam marchait pleinement par l'esprit. Il savait que son âme et son corps lui avaient été donnés pour manifester dans la chair la plénitude de Dieu, dans une chair encore exempte de péché. Dieu, dans Sa grâce, avait voulu créer un être limité dans l'espace et le temps, cet homme de chair et de sang, pour y faire demeurer la plénitude de Sa divinité ! Quel miracle de l'intelligence divine ! Dieu, que les cieux des cieux ne peuvent contenir, peut venir remplir de Sa plénitude divine cet être limité qu'est l'être humain ! Ce qu'Adam n'avait pu accomplir, à cause de sa désobéissance, Jésus-Christ allait merveilleusement le réussir, grâce à Son obéissance parfaite !

L'âme n'était donc pas un instrument aussi puissant que l'esprit. Elle ne pouvait capter, parmi toutes les capacités de l'esprit, que ses volontés, ses pensées et ses sentiments. Il est important de réaliser, je le répète, que l'âme n'est pas la source de ces capacités spirituelles. Elle n'est que l'instrument qui permet de les capter et de les transmettre au corps, et à tout le monde physique. L'origine des volontés, des pensées et des sentiments, c'est l'esprit. Comme l'esprit d'Adam était parfait et pur, et en communion constante avec l'Esprit de Dieu, toutes les volontés, toutes les pensées et tous les sentiments d'Adam étaient purs et saints. Son âme était limpide. Son corps, également, était pur et immortel, parfait instrument pour transmettre la vie de l'esprit au niveau de la création physique.

Adam vivait en permanence dans la lumière divine, sans connaître le mal. Ce n'est qu'après la chute que l'homme et la femme devinrent conscients du bien et du mal.

Avant la chute, Adam et Eve vivaient essentiellement au niveau de l'esprit. Leur âme et leur corps n'étaient que des instruments dociles au service de leur esprit. Mais c'était leur esprit qui était l'organe essentiel, car c'est lui qui les mettait en relation et en communion avec Dieu.

La chute fut causée par la désobéissance d'Adam et d'Eve. Eve fut séduite, parce qu'Adam n'avait pas veillé sur sa vie spirituelle, ni contrôlé régulièrement qu'elle avait conservé la Parole de Dieu dans son intégralité et sa pureté. Eve fut séduite à cause de son ignorance, mais Adam ne fut pas séduit. Il désobéit volontairement, par amour pour sa bien-aimée, qu'il ne voulait pas perdre. Ce faisant, il choisit de mettre son amour pour sa femme au-dessus de son amour pour le Seigneur. Ce fut le premier acte d'idolâtrie, qui entraîna sa chute lamentable.

Le péché entraîna une rupture immédiate de la communion qui existait entre l'esprit de l'homme et l'Esprit de Dieu. Peut-il y avoir communion entre la lumière et les ténèbres ? Dieu, qui est sans péché, ne pouvait plus être en communion avec un être humain qui venait d'accepter le péché dans sa vie. La rupture fut donc immédiate, et l'esprit de l'homme fut plongé dans la mort et dans les ténèbres. La gloire de Dieu quitta Adam et Eve, et ils se retrouvèrent nus, spirituellement et physiquement. La mort spirituelle n'est autre que la rupture de tout contact spirituel vivant avec Dieu. La mort spirituelle n'est pas un anéantissement, c'est une "vie" sans Dieu, une vie coupée de la source éternelle de Vie et d'Amour divins. Cette "vie" sans Dieu ne pouvait que produire tous les fruits amers du péché et de la mort, que nous constatons aujourd'hui dans l'espèce humaine.

La chute produisit une autre conséquence funeste immédiate. La rupture du contact spirituel vivant avec Dieu entraîna, pour Adam et Eve, l'établissement d'un contact avec Satan, et d'une dépendance de l'esprit du Mal. Satan est également un esprit, mais un esprit déchu. Il est le prince de la mort et des ténèbres, le père du mensonge. Satan avait été le premier à rompre sa communion spirituelle avec Dieu et à entrer dans la mort spirituelle. Satan emploie à présent pour le mal toute la puissance de son esprit déchu. Il a toujours voulu détourner à son profit l'adoration qui revenait à Dieu seul. La chute d'Adam et d'Eve allait faire tomber l'espèce humaine sous la dépendance et la domination de Satan.

Dieu, dans Sa grâce, n'a pas permis qu'Adam et Eve utilisent toute la puissance de leur esprit déchu pour servir le mal, comme Satan. Le Seigneur a, pour ainsi dire, entouré l'esprit d'Adam et d'Eve d'une "coquille protectrice." Leur centre de conscience, autrefois fixé au niveau de leur esprit, s'est déplacé au niveau de l'âme, qui est devenue, dès lors, le centre de leur personnalité. Rapidement, les hommes n'ont même plus été conscients, pour la plupart, qu'ils avaient un esprit. Ils ont pleinement utilisé les facultés de leur âme pour construire un monde et une société sans Dieu, mais l'accès au monde spirituel leur était interdit, car ce monde spirituel, après la chute, ne pouvait être que celui de Satan.

Toutes les pratiques de l'occultisme, de la magie et de la sorcellerie ne sont que des moyens illicites de pénétrer dans le domaine surnaturel de Satan, et d'utiliser à nouveau la puissance de l'esprit coupé de Dieu, pour l'assouvissement des mauvais désirs d'une nature déchuée et corrompue. Les seuls êtres humains qui sont pleinement conscients d'avoir un esprit et qui utilisent sa puissance, avec l'aide des démons, sont donc les sorciers, les magiciens et les occultistes. Les autres hommes vivent au niveau de leur âme. Ils peuvent recevoir de temps à autre des "flashes" qui proviennent de leur esprit (intuitions, révélations, pressentiments...), mais ils ne contrôlent pas ces phénomènes, et souvent les craignent.

La seule activité de l'esprit qui reste salutaire aux hommes déchus est celle de la conscience, qui est l'une des prérogatives de l'esprit. Avant la chute, l'homme n'avait conscience que du bien. Après la chute, il est effectivement devenu conscient du bien et du mal. La conscience, qui parle plus ou moins clairement au cœur de tous les hommes, est une petite voix placée par Dieu dans leur être intérieur le plus profond, afin d'indiquer à l'homme la voie du bien et celle du mal.

Toutefois, ces signaux réguliers provenant de l'esprit restent complètement indépendants de l'activité volitive, intellectuelle et émotionnelle de l'homme, centrée sur l'âme. Celle-ci est devenue actuellement hypertrophiée et omniprésente dans la vie de l'humanité, surtout dans les pays dits "occidentaux" et civilisés. Les populations dites plus "primitives" restent beaucoup plus ouvertes au domaine de l'esprit et au monde spirituel de Satan et de ses mauvais esprits.

A mesure que nous approchons de la fin des temps, nous constatons que la barrière de protection naturelle qui entoure l'esprit est de plus en plus forcée par les hommes, et qu'un nombre croissant d'êtres humains s'adonnent à toutes les sciences occultes et magiques. L'activité de Satan se manifeste de plus en plus ouvertement.

Après la chute, l'esprit de l'homme, étant coupé de Dieu et étant passé sous la coupe de Satan, fut plongé dans les ténèbres de la mort spirituelle, qui est, nous l'avons vu, une "vie" sans Dieu, et sans les qualités de Dieu. L'esprit fut dépouillé de toutes les qualités divines qui étaient les siennes, et devint un être égoïste et tourné vers lui-même, toujours prêt à satisfaire ses convoitises et ses désirs personnels. Cette "vie" mauvaise se répandit rapidement dans l'âme, qui ne reçut de l'esprit qu'un flot de pensées et de désirs mauvais, et qui devint le centre d'une personnalité désireuse de s'affirmer et de faire valoir ses droits. Le "Moi" égoïste devint le roi. Puis cette "vie" mauvaise se répandit dans le corps, qui commença à être attaqué par les maladies, les infirmités et le vieillissement, et qui finit par mourir physiquement, quelques siècles plus tard.

A l'époque de Noé, les pensées et les désirs mauvais de leur esprit déchu avaient tellement envahi l'âme de presque tous les hommes qu'il est écrit, dans Genèse 6 :5 :

"L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal."

La mort avait fait pleinement son œuvre, au point que Dieu décida d'anéantir cette humanité déchuée et pécheresse, à l'exception d'un seul juste, Noé, et de sa famille. L'exemple de Noé nous montre, comme nous le voyons tout au long de la Bible, que Dieu s'est toujours réservé un faible reste fidèle, qui, malgré son état de déchéance, avait le regard tourné vers le Créateur, voulait recevoir Sa grâce et marcher par la foi, dans l'obéissance à Sa Parole.

Dieu avait besoin de ce faible reste fidèle pour faire paraître dans le monde Celui qui devait le sauver de la mort, Jésus-Christ, Son Fils Unique.

Satan, qui connaissait en partie le plan de Dieu, et qui savait que la semence de la femme allait lui écraser la tête, a toujours déversé sa rage destructrice sur ce reste fidèle, qui perpétuait sur la terre un témoignage de fidélité qu'il haïssait. Mais, inéluctablement, le plan de Dieu a continué à se dérouler tout au long de l'Histoire de l'humanité et, au temps fixé, Jésus naquit d'une vierge, comme les saints prophètes l'avaient annoncé, afin de racheter l'humanité du péché et de la mort.

La nature humaine, souillée par le péché et par la mort, ne pouvait plus être utilisée par le Seigneur pour accomplir Son plan pour l'humanité. Il n'était plus possible, ni même désirable pour Lui, d'employer ce qui était condamné à mort. La loi de péché et de mort avait trop complètement envahi tout l'être humain, dans toutes ses parties, et jusque dans la moindre des cellules de son corps. Il fallait, pour le Seigneur, bâtir quelque chose d'entièrement nouveau, construire du neuf !

D'où vient la "chair" de l'homme ?

La Bible tout entière nous parle largement de l'état de dépravation de la nature humaine déchuée. Tous les hommes sont pécheurs, et sous l'empire du péché. Ils sont sous la domination d'une loi implacable, héritée de leurs pères dès la naissance. Cette loi de péché et de mort se manifeste très tôt, et les pousse à la rébellion et à toutes sortes d'actes impurs.

Cette loi, initialement implantée dans l'esprit, a fini par envahir l'âme et le corps de l'homme, et par se fixer dans ses membres. Actuellement, dans un être humain non régénéré en Jésus-Christ, chacune de ses pensées, chacun de ses sentiments, chacune de ses volontés, et même chacune des cellules de son corps physique, sont soumis à la loi inéluctable du péché et de la mort.

Toute l'œuvre du Saint-Esprit est de convaincre les hommes qu'il n'y a strictement rien de bon, aux yeux de Dieu, dans leur nature humaine déchuée, et que tout ce qu'ils pourraient offrir au Seigneur, et qui proviendrait de cette nature déchuée, ne pourra jamais être agréé par Dieu.

Caïn ne l'avait pas compris, mais Abel en avait eu la révélation. Il savait que seul le sang d'un agneau sans tache pouvait être agréé par Dieu. Il avait reçu la révélation, par le Saint-Esprit, qu'il fallait un sacrifice de sang innocent pour oser s'approcher du Dieu de

l'univers. Il fut le premier à recevoir une lumière sur ce qu'était la marche par l'esprit. Son frère Cain, pleinement animé par la loi du péché et de la mort, chercha à présenter à Dieu le fruit de ses propres œuvres. C'est le principe fondamental de tout effort religieux des hommes, inacceptable pour Dieu. Cain finit par tuer son frère Abel. Celui qui marche par la chair persécutera toujours celui qui veut obéir à l'Esprit du Seigneur.

Ce que Paul appelle "la chair" est donc une loi spirituelle de péché et de mort, inscrite tout d'abord dans l'esprit de l'homme déchu, et qui a fini par se fixer dans ses membres physiques. C'est pour cette raison que Paul, par extension, appelle "chair" cette loi spirituelle de péché et de mort.

L'homme naturel, non régénéré par la foi en Jésus-Christ, est tout entier dominé par cette loi de péché et de mort, dans son esprit, son âme et son corps. Une seule loi agit dans son être, celle du péché et de la mort.

En revanche, le Chrétien qui est passé par une nouvelle naissance spirituelle en Christ voit deux lois agir dans son être : la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ, qui anime son esprit régénéré, et la loi du péché et de la mort, qui continue à agir dans son âme et dans ses membres, tant qu'il n'a pas compris comment marcher par l'esprit. Nous reviendrons plus loin sur ce conflit.

Paul dira :

"Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?" (Romains 7 :19-24).

L'homme intérieur dont parle Paul est son esprit régénéré, qui veut faire le bien, selon la loi de Dieu. Mais il y a dans ses membres une autre loi, celle du péché et de la mort, qui empêche Paul de pratiquer le bien qu'il souhaite faire dans son esprit. C'est la situation initiale de tous les Chrétiens sans exception, jusqu'à ce qu'ils comprennent, par la Parole de Dieu et le Saint-Esprit, comment se libérer du pouvoir de cette loi du péché et de la mort qui habite dans leurs membres.

Pour restaurer pleinement Son plan pour l'humanité, Dieu devait donc

- Détruire la "vienne nature" de péché de l'homme déchu.
- Faire passer cet homme déchu par une nouvelle naissance spirituelle, qui est la résurrection de son esprit.
- Lui apprendre ensuite à ne plus marcher selon la chair, loi de péché et de mort qui demeurera dans ses membres jusqu'à la résurrection du corps physique, et à marcher selon Son Esprit, par l'intermédiaire de l'esprit régénéré de l'homme, habité et contrôlé par l'Esprit de Dieu.

Rien de tout cela n'aurait pu être accompli sans l'intervention souveraine et glorieuse de Jésus-Christ, de Sa mort expiatoire sur la croix, et de Sa résurrection victorieuse. C'est pour être manifesté et reconnu dans Ses saints qu'Il a souffert et qu'Il est mort. Il a englouti dans Sa mort toute l'ancienne création souillée par le péché, et Il a recréé par Sa résurrection un monde nouveau, entièrement délivré de la domination du péché et de la mort ! Gloire à Son Nom !

Que se passe-t-il à la nouvelle naissance ?

L'homme pécheur, qui est mort spirituellement, coupé de Dieu, est mis en contact avec l'Evangile. Le Saint-Esprit œuvre avec cet Evangile, pour convaincre le pécheur de péché, de justice et de jugement. Sans conviction de péché, l'homme pécheur ne peut être sauvé. Le Saint-Esprit fait la lumière sur l'état spirituel réel du pécheur. Celui-ci peut alors réaliser son état de perdition, et il comprend clairement que ce péché mène à la mort et au jugement de Dieu. Il voit alors son besoin d'être sauvé par Jésus-Christ. Il comprend que le salaire du péché, c'est la mort, et que Jésus, venu dans une chair semblable à la nôtre, mais sans péché, a porté sur la croix la condamnation qui nous revient. Le Seigneur l'a fait par amour pour nous, et pour accomplir la volonté de Son Père, qui veut que tous les hommes soient sauvés. Jésus a porté nos péchés dans Son Corps sur le bois de la croix. Il a subi la mort à notre place. Tous ceux qui croient en Lui échappent au jugement. Ils reçoivent le pardon de leurs péchés et une vie nouvelle en Christ.

C'est ce qui fait de la mort de Jésus une mort unique et très particulière. La mort de Jésus a la puissance d'anéantir la mort spirituelle qui était la nôtre. Sur la Croix, Dieu a placé d'avance en Jésus tous ceux qui allaient croire en Lui. Quand Jésus est mort, tous ceux-là sont morts en Lui et avec Lui ! Ils sont morts à Satan et à ses démons, morts au péché, à la chair et au monde ! Ils sont morts à la Loi, pour pouvoir marcher dans un esprit nouveau. Notre nature non régénérée, née dans le péché, passe par la mort en Jésus-Christ, et par une nouvelle naissance en Lui, lors de Sa résurrection. La mort de Jésus est aussi la mort de notre nature de péché, et Sa résurrection est aussi la nôtre ! Dieu crée alors en nous un nouvel être spirituel, par la même vie de résurrection qui a fait sortir Jésus du tombeau. En esprit, nous sommes de nouvelles créations ! Toutes choses deviennent nouvelles en Christ, et nous repartons à zéro dans une vie nouvelle !

Le vieil homme adamique en nous était en réalité notre esprit coupé de Dieu, qui vivait dans la mort spirituelle. Rappelons que la mort spirituelle n'est pas l'absence de vie, mais la vie sans Dieu. C'est la vie de Satan. La mort de Jésus a fait mourir notre nature adamique née dans le péché. La résurrection de Jésus la fait ressusciter dans une vie nouvelle, qui est celle de Dieu. Notre esprit régénéré, ressuscité, devient un "homme nouveau" en Christ, créé à neuf, "selon Dieu (à l'image de Dieu), dans une justice et une sainteté que produit la vérité" (Ephésiens 4 : 24).

Il nous faut absolument bien comprendre que notre "homme intérieur," notre esprit régénéré, est une nouvelle création spirituelle en Jésus-Christ. Il est recréé juste, saint et parfait, participant de la nature divine. Il est créé à l'image même de Jésus-Christ. De même que Jésus est l'image du Père, notre esprit nouveau est créé à l'image de Jésus-Christ. Nous ne devenons pas des "petits dieux" et nous ne serons jamais Dieu ! Mais nous devenons, par la grâce de Dieu, participants de la nature divine, fils et filles du Dieu vivant par la foi en Jésus-Christ. Quelle grâce !

C'est cet esprit nouveau qui constitue réellement notre nouvelle nature, la seule véritable. Notre ancienne nature est morte, et Dieu l'a ressuscitée en nouveauté de vie. Cette nature spirituelle nouvelle est parfaitement capable d'obéir au Seigneur et de marcher par l'Esprit. C'est un don de Dieu que nous ne méritons pas, mais que nous devons saisir par la foi et avec reconnaissance. Nous avons été créés en Christ pour être semblables au Fils de Dieu ! Cette nouvelle nature spirituelle, quand elle peut se manifester pleinement, ne peut connaître l'échec, car c'est l'Esprit de Dieu qui l'habite et qui l'anime ! Elle est destinée à manifester parfaitement Christ en nous, "l'espérance de la gloire !"

Grâce à notre nouvelle naissance, Dieu peut continuer en nous le déroulement de Son plan originel : "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance." Dieu peut enfin accomplir le désir profond de Son cœur : nous créer à Son image, pour former une Epouse pour Son Fils, une Epouse digne de Son Fils !

Que devient le "vieil homme" après notre nouvelle naissance ?

En réalité, notre "vieil homme," notre nature adamique non régénérée, meurt en Christ, et disparaît en Christ dans Sa mort. Puis il ressuscite en Christ et avec Christ, pour devenir le "nouvel homme" en Christ. Toutefois, ce qui reste en nous, dans nos membres,

comme l'explique Paul dans Romains 6, c'est la "chair," la puissance de péché et de mort qui animait notre vieil homme, et qui en garde toutes les caractéristiques. Les pensées et les désirs de la chair sont ceux du vieil homme. Même si celui-ci est mort et ressuscité, la puissance qui l'animait reste encore présente dans nos membres, en la personne de "la chair." La chair restera présente dans nos membres jusqu'au retour de Jésus, ou jusqu'à notre mort physique.

Toutefois, si nous n'avons pas encore été délivrés de la présence de la chair dans nos membres, nous avons été définitivement délivrés de sa domination et de son pouvoir, grâce à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous avons été libérés du contrôle et de la tyrannie de la chair ! Toutefois, pour que cette libération soit effective dans la pratique, nous devons cesser de marcher selon la chair, pour marcher selon l'esprit ! Nous devons apprendre de Dieu à nous dépouiller des œuvres de la chair, et à nous revêtir du fruit de l'Esprit !

Paul appelle la chair "une loi de péché et de mort." La chair est donc une puissance spirituelle qui habite dans nos membres, dans notre corps physique encore soumis à la mort. Cette puissance spirituelle n'est pas un démon, mais elle a des pensées et des désirs qui sont semblables à ceux de Satan. La chair est remplie de pensées et de désirs mauvais, rebelles, impies. La chair est la source de tous les péchés et de toutes les mauvaises œuvres de la chair (Galates 5 : 19-21).

La chair n'est pas notre "vieil homme." Mais comme elle est la puissance de péché et de mort qui animait notre vieil homme, elle continue à être appelée, par extension, le "vieil homme" en nous. Tous les aspects charnels de notre vieil homme, sa nature, son caractère, étaient façonnés par la chair. La chair qui habite dans nos membres présente donc toujours le même visage que celui de notre "vieil homme." Cependant, notre vrai vieil homme est mort et ressuscité en Christ.

Si Paul identifie la chair à notre "vieil homme," c'est afin de mieux nous faire comprendre la nature et les modes d'action de la chair. Mais, en réalité, notre vieil homme, notre vieille nature, est mort et ressuscité en Jésus-Christ. Nous ne possédons pas deux natures en nous, mais une seule, notre nouvelle nature en Christ ! Mais la puissance de péché et de mort qui animait notre vieille nature reste encore présente dans nos membres.

Une claire compréhension spirituelle de toutes ces vérités représente pour nous une formidable libération. Elle nous permet de réaliser que les mauvaises tendances qui nous semblent venir de notre être intérieur ne proviennent pas en fait de nous-mêmes, de notre vraie nature spirituelle nouvelle en Christ, mais de la chair qui habite dans nos membres, et qui essaye de nous contrôler en nous faisant croire qu'elle est toujours nous-mêmes !

Nous sommes pleinement libérés quand nous pouvons déjouer cette ruse suprême de la chair ! Tout ce qu'il y a de mauvais en nous ne provient pas de notre vraie nature en Christ, de notre esprit régénéré, mais de la chair qui continue à habiter en nous. Mais la chair a été vaincue par Jésus à la croix, et nous l'avons vaincue en Lui et avec Lui ! Aujourd'hui, entre la chair et nous, il y a la mort de Jésus et la puissance invincible de la croix ! Si nous cessons de nous identifier à la chair, pour nous identifier par la foi à notre vraie nature, notre nature spirituelle nouvelle créée en Christ à l'image de Dieu, nous entrons dans la victoire parfaite de Christ, et nous échappons définitivement à la domination de la chair !

La chair ne peut pas pénétrer dans le Royaume de Dieu, où nous sommes à présent en Christ, dans notre nouvelle nature spirituelle. Mais si nous ne croyons pas qui nous sommes, et où nous sommes en Christ, nous resterons du mauvais côté de la croix, celui de la chair, et elle continuera à nous dominer, du moins en partie. Nous ne connaissons jamais la glorieuse liberté des enfants de Dieu qui sont conduits par l'Esprit.

La loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ nous a libérés de la loi du péché et de la mort, qui demeure dans la chair ! (Romains 8 : 1). Dieu nous a donné un esprit nouveau ! Nous pouvons apprendre à nous installer dans notre position spirituelle en Christ, et à marcher par l'esprit, selon la vie nouvelle que nous avons reçue en Jésus ! Nous ne sommes plus obligés, comme auparavant, à marcher selon la chair, comme ceux du monde, ou comme les Chrétiens qui n'ont pas pleinement compris l'œuvre magnifique de Christ, et qui continuent à être contrôlés par la chair, contre leur vraie nature spirituelle !

Ce qui était impossible, quand nous étions dans la chair et contrôlés par la chair, devient à présent possible ! Nous pouvons entrer par la foi dans la perfection de Christ et la manifester dans notre vie de tous les jours, dans notre caractère et dans nos actions.

Marcher par l'esprit, c'est marcher comme Jésus a marché. C'est la volonté de Dieu pour tous Ses enfants, pour tous ceux qui sont nés de nouveau en Christ, et qui ont appris de Lui à marcher par l'esprit. Mais il est impossible de marcher par l'esprit si nous marchons dans la chair, tout en étant nés de nouveau, et si nous sommes toujours contrôlés par la chair !

Quand on a compris que Dieu a créé en nous une nature nouvelle à l'image de Jésus, marcher par l'esprit, selon cette nature nouvelle, devient la chose la plus facile au monde ! Car ce n'est pas nous qui marchons ainsi, mais c'est Christ en nous, S'exprimant par notre nature nouvelle ! Celle-ci a été spécialement conçue et équipée pour nous permettre de marcher comme Jésus ! Dieu, dans Sa grâce, avait tout prévu pour que soit pleinement glorifié le Nom de Son Fils !

Je le répète, nous ne pourrions jamais marcher par l'esprit, c'est-à-dire marcher dans la perfection de Christ par la foi, tant que nous n'aurons pas compris et cru que nous possédons, par notre nouvelle naissance en Christ, une nature spirituelle nouvelle, parfaite, sainte et juste, créée à l'image de Jésus.

Pour marcher par l'esprit, nous devons par conséquent

-1 Passer par une nouvelle naissance spirituelle, par la repentance et la foi en Jésus-Christ.

-2 Comprendre que nous recevons alors une nouvelle nature spirituelle en Christ, sainte, juste et parfaite. Cette nouvelle nature constitue notre "homme nouveau," qui est parfaitement capable de manifester pleinement Christ en nous. Nous devons nous identifier par la foi à cette nouvelle nature, c'est-à-dire croire que nous l'avons reçue en Christ, selon la Parole de Dieu, et que nous sommes réellement ce que Dieu dit que nous sommes en Christ.

-3 Comprendre que la chair demeurera présente dans nos membres jusqu'à notre mort, ou jusqu'au retour de Jésus. Cette "chair" est animée par une loi de péché et de mort qui contrôlait complètement notre ancienne nature de péché. Nous devons donc cesser de croire que notre nouvelle nature en Christ est toujours une nature de péché et de mort ! Nous ne sommes plus, en Christ, des pécheurs misérables soumis à une loi de péché. Nous sommes des nouvelles créations, soumis au Seigneur, fils et filles de Dieu, participants de Sa nature. Nous devons par la foi nous identifier à notre nouvelle nature, et occuper notre nouvelle position en Christ, dans les lieux célestes avec Lui. Nous ne redevenons des pécheurs misérables que lorsque nous retombons sous la domination de la chair, par ignorance ou incrédulité.

-4 Apprendre à "nous dépouiller du vieil homme" (Ephésiens 4 : 22). Concrètement, cela signifie que nous devons apprendre de Dieu à ne plus nous identifier à la chair et à ne plus nous laisser contrôler par la chair qui habite encore dans nos membres, par cette puissance de péché et de mort qui nous contrôlait auparavant.

-5 Apprendre à "être renouvelés dans l'esprit de notre intelligence." Notre intelligence fait partie de notre âme. Notre âme ne doit plus être l'instrument de la manifestation des pensées, des sentiments et de la volonté de la chair. Elle doit devenir l'instrument de la manifestation des pensées, des sentiments et de la volonté de l'esprit, c'est-à-dire de Jésus-Christ qui demeure dans notre esprit. Tout ce qui se manifeste dans notre âme ne doit plus provenir de la chair, mais de l'esprit.

-6 Apprendre à "nous revêtir de l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité" (Ephésiens 4 : 24). Cela signifie que nous devons apprendre à manifester dans notre vie de tous les jours, à chaque instant, cette nature spirituelle nouvelle que nous avons pleinement reçue à notre nouvelle naissance. En nous revêtant de "l'homme nouveau," nous nous revêtons en réalité de Jésus-Christ, qui demeure dans cet être nouveau créé à Sa ressemblance. La volonté de notre être nouveau est de faire la volonté du Père. L'homme nouveau en nous n'existe que par Christ et pour Christ. Il ne peut vivre et agir que dans une dépendance complète de notre Père Céleste, tout comme Jésus !

Un tel apprentissage spirituel doit normalement être rapide, quand nous possédons le bon Manuel (la Bible) et le bon Professeur (Jésus-Christ et Son Esprit) ! Car nous sommes parfaitement capables, dans notre être spirituel nouveau, d'apprendre à marcher dans la perfection de Christ. Mais nous en sommes incapables si nous continuons à marcher selon la chair ! Combien nous avons besoin, à chaque instant, de la lumière de Dieu pour nous éclairer ! Cette lumière nous sera donnée si nous le désirons par-dessus tout !

Sachons que notre homme nouveau, notre être spirituel nouveau, a déjà été sanctifié et amené pour toujours à la perfection, une fois pour toutes, par le sacrifice de Jésus (Hébreux 10 : 10, 14).

La perfection de Jésus, que nous avons déjà reçue dans notre esprit régénéré, comme un don de la grâce de Dieu, peut donc se manifester dans notre âme et dans notre corps, dès à présent, dès ici-bas, par le renouvellement de nos pensées, de nos désirs et de notre volonté. Puis cette perfection se manifestera pleinement dans notre corps, le jour de la résurrection ! Alors, notre corps mortel sera pour toujours délivré de la présence de la chair, de cette loi de péché et de mort. La mort sera engloutie dans l'immortalité, notre corps physique sera délivré de la mort, et il recevra l'immortalité que Jésus nous a déjà acquise par sa propre mort !

Dans l'attente de cette glorieuse résurrection de notre corps, nous pouvons dès à présent bénéficier des arrhes de l'Esprit, sous forme de guérison divine quand nous sommes malades, et de santé divine pour accomplir la volonté du Seigneur sur cette terre, jusqu'à Son retour proche !

"Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie (littéralement : vivifiera) à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous" (Romains 8 : 11).

La présence de la chair dans nos membres n'est donc pas un obstacle à la pleine manifestation de la vie de Jésus en nous, dès à présent. Notre âme et notre corps, qui furent si longtemps les instruments de la chair, peuvent devenir des instruments dociles de l'esprit et de la volonté de Dieu. Le caractère de Christ peut être parfaitement manifesté dans notre vie (c'est cela le fruit de l'Esprit), et nous pouvons dès maintenant pleinement marcher par l'esprit, pour la gloire de Dieu !

"Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait" (Matthieu 5 : 48).

Nous comprenons à présent comment nous pouvons obéir à ce commandement !

La vie parfaite de Christ, qui habite dans notre esprit régénéré, doit pouvoir se manifester dans tous les aspects de notre vie pratique, dans notre âme et dans notre corps ! Nous devons apprendre à affranchir notre âme et notre corps de la loi de péché et de mort qui vient de la chair. Notre esprit a déjà été affranchi de cette loi, pour passer à une autre loi, celle de l'Esprit de vie en Jésus-Christ. Le Seigneur veut nous apprendre à affranchir notre âme et notre corps de la loi du péché et de la mort. C'est pour cela qu'Il nous fait passer par le processus de sanctification.

Toute l'œuvre de la sanctification, qui commence dès notre nouvelle naissance, ne concerne que notre âme et notre corps. Notre esprit nouveau n'a pas besoin d'être sanctifié, puisqu'il a été créé dans la sainteté de Christ. Il a seulement besoin d'être purifié, quand il est éclaboussé par les impuretés de la chair, tant que notre âme et notre corps sont encore contrôlés par celle-ci.

La sanctification, œuvre du Saint-Esprit et de la Parole de Dieu, consiste à discerner tout ce qui reste charnel dans notre âme et dans notre corps, à nous en libérer par la foi en l'œuvre de Christ à la croix, et à laisser se répandre la vie de Dieu, la vie de l'Esprit qui passe par notre esprit régénéré, dans toute notre âme et dans tout notre corps. C'est cela, apprendre à nous dépouiller du vieil homme, et à nous revêtir de l'homme nouveau !

Si nous croyons, c'est Dieu qui le fera en nous, et qui rendra toutes choses parfaites dans notre vie pour le jour de Christ !

"Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera" (1 Thessaloniens 5 : 23-24).

En terminant, je vous propose de m'accompagner dans cette prière, que nous adresserons à notre Père Céleste, au Nom de Son Fils Jésus-Christ :

"Père Saint, je veux Te bénir pour Ton glorieux plan de salut ! Je Te remercie pour le don de Ton Fils unique, Jésus-Christ ! Merci, parce qu'en Jésus, j'ai pu mourir à toute ma vie passée, et renaître à Ta vie éternelle ! Merci pour le sang précieux de Jésus, versé pour mon pardon et ma rédemption ! Seigneur, je veux à présent apprendre de Toi à marcher par l'esprit, selon la vie nouvelle que Tu m'as donnée. Je veux me dépouiller de toutes les œuvres de la chair ! Fais une pleine lumière en moi, par Ton Esprit et Ta Parole, pour que je puisse voir clairement tout ce qui est encore charnel en moi. Je veux cesser complètement d'être contrôlé par la chair ! Apprends-moi à me dépouiller de tout ce qui est charnel ! Apprends-moi à n'être inspiré que par des pensées et des désirs spirituels ! Apprends-moi à manifester ma nouvelle nature spirituelle, à me revêtir pleinement de cet être nouveau que je suis déjà en Christ ! Je veux marcher dans Ta sainteté et dans Ta justice tous les jours de ma vie, dans tous les domaines de ma vie ! Je veux être toujours rempli de Ta lumière ! Manifeste pleinement Jésus en moi ! Seigneur, je crois que c'est ta volonté parfaite ! Je crois que Tu achèveras Ton œuvre dans ma vie, et dans l'Eglise qui est Ton Corps, pour le jour de Jésus-Christ ! Merci, et gloire à Toi ! Dans le Nom de Jésus, amen !"

A347 Grippe aviaire et Nouvel Ordre Mondial.

Avis

07B le bio terrorisme des familles Rockefeller Bush...

Introduction

Article du Dr Leonard G. Horowitz.

Un spécialiste de renommée mondiale dévoile les dessous de l'épidémie actuelle.

Article diffusé en Octobre 2005

Source <http://educate-yourself.org/cn/lenhorowitzdebunksavianfluhysteria11oct05.shtml>

Si la grippe aviaire devient réellement une pandémie redoutable, ce sera à la suite d'une volonté politique délibérée. Par cet article, nous pouvons être mieux informés sur le prochain génocide "médicalement assisté", tout en nous confiant dans le Seigneur pour notre protection !

.1 le SRAS

En avril 2003, nous avons déjà connu le SARS (Severe Acute Respiratory Disease, SRAS en Français), ou pneumonie atypique. Cette maladie nous venait également d'Asie, et frappa lourdement la région de Toronto au Canada. J'étais sur place pendant presque toute

la durée de cette épidémie, qui annonçait la grippe aviaire actuelle. On a dit à l'époque que le SRAS était la dernière venue de toute une série de maladies nouvelles, provoquées par une série de mystérieux "super germes" mutants qui devaient frapper l'humanité.

Une étude scientifique attentive des caractéristiques médico-sociologiques et des antécédents de cette épidémie a révélé quelque chose de bien plus insidieux que le SRAS proprement dit. J'ai considéré la réaction des médias comme doit la considérer tout diplômé de Harvard, expert en problèmes de santé publique et en techniques psychologiques de persuasion mentale. Car cette épidémie possédait toutes les caractéristiques d'une nouvelle expérimentation sociale conduite par des "bioterroristes" en blouse blanche.

Il me parut clair que cette manipulation humaine sans précédent était destinée à endoctriner les masses populaires et à les manipuler subtilement, pour qu'elles soutiennent une politique de santé publique parfaitement inadaptée à la venue d'une pandémie massive, malgré toute la législation existante (1). Tout au long de l'épidémie de "pneumonie atypique," les médias n'ont cessé de faire référence à des "agents bactériologiques" nouveaux, qui pouvaient provoquer la disparition du tiers à la moitié de la population mondiale. Avant étudié à fond tout ce qui a été publié récemment en matière de contrôle de la population, ainsi que les objectifs actuels des principales sociétés industrielles multinationales, j'ai remarqué que ces "prédictions" correspondaient étroitement à certains objectifs officiels en matière de réduction de la population mondiale (2).

En 2003, la lutte menée au Canada contre le SRAS, pour la première fois de l'histoire de ce pays, fut dirigée directement par les Nations Unies et par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Pour avoir découvert les liens étroits qui existaient, sur les plans financier et administratif, entre les organisations suivantes, j'ai constaté que la famille Rockefeller, la Fondation Carnegie, et les principaux dirigeants de l'industrie pharmaceutique mondiale, ont contrôlé la recherche canadienne et la lutte menée au Canada contre cette épidémie.

Aucune grande pandémie, ou épidémie à l'échelle mondiale, n'a jamais pu être séparée de son contexte économique et politique. L'épidémie de pneumonie atypique a fait avancer le programme politique du Nouvel Ordre Mondial beaucoup plus vite que tout autre problème de santé publique. Si les responsables politiques de la santé publique voulaient réellement prévenir ces épidémies nouvelles qui se produisent régulièrement, ou s'ils voulaient vraiment les traiter à la source, ils ne pourraient manquer de remarquer que ces agents bactériologiques dévastateurs sont toujours mystérieusement apparus au sein de structures secrètes associant certains milieux militaires, médicaux et de la biotechnologie. Il suffit simplement d'étudier la sociologie médicale pour s'en rendre compte.

Cela fait des décennies que certains "experts" nous prédisent l'arrivée prochaine d'une super épidémie dévastatrice. Ce qui a aussitôt éveillé mes soupçons, en ce qui concerne la pneumonie atypique, fut le moment où elle est survenue. Elle survint au moment même où était lancée la guerre totale contre le terrorisme, et la guerre Anglo-Américaine contre l'Irak. Il m'a semblé qu'il s'agissait là d'une occasion rêvée de "distraire" l'opinion publique du fait que l'administration Bush avait accusé Saddam Hussein d'accumuler un arsenal impressionnant d'armes bactériologiques, dont l'anthrax et le virus du Nil. L'épidémie de pneumonie atypique était donc caractéristique de ce que j'avais déjà annoncé dans l'un de mes livres au titre prophétique, publié avant les attaques du 11 septembre. Plusieurs mois avant ces attaques, je les avais annoncées dans ce livre, en présentant l'analyse conceptuelle qui nous permet de comprendre les liens qui existent entre ces épidémies et le Nouvel Ordre Mondial (Death in the Air : Globalism, Terrorism and Toxic Warfare, Tetrahedron Publishing Group, 2001 - "Mort dans l'air : Globalisme, Terrorisme et Guerre chimique").

Pour résumer l'essentiel de ce livre, j'y expliquais comment une certaine forme de "bioterrorisme" d'Etat était parfaitement compatible avec une guerre bactériologique officiellement menée par un Etat. Saddam Hussein avait lui-même fait subir à certaines des populations de l'Irak et des Etats voisins les effets destructeurs des armes chimiques et bactériologiques. Pour moi, il est clair que la pneumonie atypique, tout comme la grippe aviaire actuelle, se sont produites avec le consentement et l'appui de certains milieux des industries médicale, pharmaceutique, pétrochimique et militaire, opérant de manière illégale. C'est ce que j'ai pu prouver maintes fois. Ayant eu l'occasion de témoigner devant le Congrès Américain, j'ai pu me rendre compte directement de quelle manière l'industrie pharmaceutique influence et contrôle nos représentants économiques et politiques au niveau du gouvernement. Les épidémies émergentes complètent les effets de la guerre politique contre le terrorisme, et correspondent à notre culture actuelle influencée par le bioterrorisme. Un tel programme secret répond à deux objectifs essentiels : la recherche du profit, et la réduction de la population mondiale.

.2 Réalité politique, contre mythes véhiculés par les médias

La folie croissante du monde qui nous entoure correspond étrangement aux recommandations des penseurs du Nouvel Ordre Mondial, qui favorisent les "désastres sans guerre." De quoi s'agit-il exactement ?

Dès la fin des années 60, dans les principaux milieux industriels, on a commencé à réfléchir à des "substituts économiques à la guerre classique." Comparés aux effets des première et seconde guerres mondiales, les dégâts qui pouvaient être provoqués par les désastres naturels, les super ouragans, les épidémies, ou la guerre bactériologique et génétique, ont commencé à apparaître comme politiquement et économiquement "rentables." Ces "désastres sans guerre" étaient manifestement beaucoup plus "gérables" politiquement, et plus "rentables" économiquement. Pour ces raisons, et tout particulièrement pour leur rentabilité économique, les dirigeants politiques Anglo-Américains du Nouvel Ordre Mondial ont considéré ces "désastres sans guerre" comme des options de tout premier choix.

Par exemple, le protégé de Nelson Rockefeller, Henry Kissinger, en tant que Conseiller pour la Sécurité Nationale sous Richard Nixon, a dirigé en fait la politique extérieure des Etats-Unis, tout en considérant la réduction de la population mondiale comme une "nécessité" pour les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et leurs alliés. C'est ce même Kissinger qui a été nommé par George W. Bush pour présider le comité d'enquête sur les événements du 11 septembre. Kissinger est pourtant un criminel de guerre avéré, qui avait ordonné au CIA de développer des armes bactériologiques, selon les archives du Congrès Américain de 1975. Parmi ces armes bactériologiques fabriquées par l'homme, il existe des germes bien plus mortels que celui de la grippe aviaire !

Par exemple, avant 1968, Kissinger ordonna une enquête concernant les agents bactériologiques synthétiques existants, qui pourraient être utilisés en matière de guerre bactériologique et de contrôle de la population mondiale. Or une équipe de chercheurs (O'Conner, Stewart, Kinard, Rauscher et d'autres), venait juste de fabriquer en laboratoire de nouveaux virus mutants de la grippe, capables de propager certains cancers (3). A l'occasion de ce programme, certains virus grippaux furent combinés artificiellement avec d'autres virus de la leucémie aiguë, pour fabriquer littéralement de nouveaux germes capables de répandre ce cancer à la vitesse d'une épidémie de grippe, par simple contact direct avec des personnes infectées. Ces mêmes chercheurs ont aussi manipulé des virus du cancer du poulet, un sarcome, pour les inoculer à des hommes et à des singes, afin de tester leur capacité à produire un cancer chez ces derniers. Raucher, et d'autres, ont aussi employé les radiations pour augmenter la puissance du virus du cancer du poulet. Ces faits scientifiques incroyables ont été officiellement reconnus, mais largement négligés par les principaux médias.

De même, l'Institut Londonien IOSS (Institute of Science in Society), a officiellement évoqué la possibilité que le virus de la pneumonie atypique ait été fabriqué en laboratoire. Il a posé la question suivante : "Est-il possible que des expériences de génie génétique aient pu créer le virus de la pneumonie atypique, même par inadvertance ?" Cette hypothèse n'a même pas été examinée par les experts virologues appelés pour aider à résoudre la crise, experts qui furent par la suite encensés par les sociétés pharmaceutiques soucieuses de produire les vaccins. Ceux qui habitent des maisons de verre n'ont pas l'habitude de jeter des pierres ! J'ajoute que

l'IOSS aurait pu aussi examiner l'hypothèse d'une création intentionnelle du virus de la pneumonie atypique, dans leur étude censée être scientifique et objective (4).

Les "conflits sans guerre," tels que la "guerre contre le SIDA," la guerre contre la drogue," la guerre contre le terrorisme," la guerre contre le cancer." et, à présent, la "guerre contre la grippe aviaire," exigent des programmes très sophistiqués de propagande, ayant recours à des campagnes visant à stimuler la crainte au sein de l'opinion publique, afin qu'elle accepte et soutienne les lois supprimant les libertés publiques. Ces opérations psychologiques sont nécessaires pour contrôler ces conflits sans guerre, et constituent la caractéristique essentielle de la nouvelle "révolution militaire" en cours. Cette "révolution militaire" cherche à instaurer une nouvelle forme d'esclavage humain, par lequel les populations humaines ne se rendent même plus compte qu'elles sont soumises à un esclavage (2) !

Cette nouvelle "révolution militaire" fait appel, sans aucun doute, à des armes bactériologiques et chimiques très puissantes. Ces armes sont mises en œuvre par les fabricants de vaccins et de médicaments, pour leur plus grand profit. Il existe un exemple classique, celui des pesticides très toxiques et cancérigènes largement utilisés dans des zones habitées, sous prétexte d'éradiquer les moustiques responsables de la "fièvre du Nil." Ces produits, selon les termes militaires, ne sont pas directement mortels. Mais ils agissent à long terme, en provoquant une mort lente par empoisonnement chronique, ce qui génère encore plus de profits pour les sociétés pharmaceutiques chargées d'inventer de nouveaux médicaments pour lutter contre ces maladies. Les victimes de ces campagnes d'éradication des moustiques meurent lentement de maladies chroniques débilitantes. Les centres de soins et les hôpitaux construits pour traiter ces malades ne sont que des camps de concentration virtuels.

Parmi toutes ces maladies nouvelles provoquées artificiellement figurent un grand nombre de maladies touchant le système immunitaire, ainsi que de nombreux cancers pratiquement inconnus il y a cinquante ans. Ce simple fait, à lui seul, suffit à suggérer l'existence d'un véritable génocide socio-économique programmé par certaines autorités politiques.

.3 Une grippe aviaire qui rapporte !

Face à l'épidémie de pneumonie atypique, Michael Fumento, chercheur à l'Institut Hudson de Washington, a publié à Toronto (Canada) une thèse économique, qui ressemble à celle que je développe dans cet article. Cette thèse a été publiée dans le Canadian National Post. On a demandé aux Canadiens de se mettre eux-mêmes en quarantaine, de porter des masques et, dans certains cas, de rester chez eux. Le Ministre de la santé de l'Ontario a décrété un "état d'urgence sanitaire," alors que les médias parlaient de la "super pneumonie, cette tueuse mystérieuse."

Refusant de se laisser gagner par cette hystérie, Fumento posait un certain nombre de vraies questions. Cette épidémie était-elle réellement aussi mortelle et aussi contagieuse qu'on le disait ? Il concluait en ces termes : "Les réponses à ces questions ne laissent aucune place à l'excitation, encore moins à la panique." On pourrait en dire tout autant pour cette nouvelle épidémie de grippe aviaire (1).

.4 Mortelle ?

A l'heure actuelle, la grippe aviaire serait responsable d'environ 65 décès dans toute l'Asie du Sud-Est, au cours des deux dernières années ! Encore connaît-on peu de faits précis sur les victimes, qui présentaient en général des troubles de leur système immunitaire. En outre, tous ces décès se sont produits dans des pays de l'Asie du Sud-Est dont les services sanitaires laissent beaucoup à désirer. A titre de comparaison, les formes ordinaires de grippe tuent plus de 40.000 Américains chaque année, en général des personnes âgées au système immunitaire affaibli.

.5 Contagieuse ?

Selon le magazine "USA Today" du 9 octobre 2005, "les services de santé européens travaillent à contenir le virus de la grippe aviaire qui, jusqu'à présent, n'a touché personne dans cette région du monde." Cependant, plus de 140 millions de volatiles seraient déjà décédés ou auraient été supprimés. Les pertes financières, pour le secteur de la volaille, représentent déjà plus de dix milliards de dollars. Selon les termes de cette propagande, "le virus actuel, baptisé H5N1, n'a pas encore muté au point de pouvoir se transmettre facilement d'homme à homme." En fait, il est probable que ce virus ne s'est jamais transmis d'homme à homme, si ce n'est au cours de manipulations de laboratoire (5) !

.6 Difficile à soigner ?

Selon un rapport du "Business Week", "Le Sénat Américain a déjà voté un budget de 3,9 milliards de dollars pour acheter des vaccins et des médicaments antiviraux. Le gouvernement prépare aussi une nouvelle demande de crédits de 6 à 10 milliards de dollars."

Y a-t-il réellement une vie intelligente sur notre planète ? La réponse à cette question permettrait d'expliquer pourquoi le public accepte aussi facilement de tels mensonges ! Même "USA Today" affirme "qu'il n'existe pas actuellement de vaccin pour l'homme." Comment se fait-il donc que le Sénat Américain puisse voter dans la précipitation la dépense d'autant de milliards pour acheter un vaccin contre la grippe aviaire ?

Je suppose que nous devons négliger le fait que le virus H5N1 actuel ne s'est jamais transmis d'homme à homme, et qu'il ne s'est même pas non plus transmis très fréquemment des oiseaux aux hommes. Ainsi, un vaccin vraiment efficace ne pourrait être préparé qu'en faisant muter ce virus, et en provoquant justement ce que le monde craint le plus. Permettez-moi de m'expliquer.

Afin de fabriquer un vaccin spécifique contre un virus mutant H5N1 transmissible à l'homme, il faudrait tout d'abord que ce virus de la grippe aviaire transmissible à l'homme existe. Or, actuellement, ce virus n'existe pas, excepté peut-être dans quelques laboratoires du complexe militaro-médico-pharmaceutique. En fait, d'après les informations dont je dispose, c'est exactement ce qui est en train d'être préparé en secret. Afin de produire un virus transmissible à l'homme, il faut cultiver le virus de la grippe aviaire pendant assez longtemps, en le mélangeant à des cultures de cellules humaines. Il faut ensuite l'injecter à des singes, puis à des êtres humains, pour vérifier si ces sujets attrapent ce nouveau virus fabriqué en laboratoire.

Ainsi, ce nouveau virus que le monde craint tant est .1) soit en train d'être fabriqué dans des laboratoires financés par des industriels puissamment motivés à laisser "accidentellement" se répandre ce virus. .2) soit a déjà été fabriqué dans ces laboratoires, pour profiter de la panique mondiale actuelle, en prévision des énormes profits qui seront dégagés par la lutte contre ce virus.

Il faut savoir qu'un vaccin, pour être réellement efficace contre un virus, a besoin d'être spécifique. Si les autorités voulaient réellement répandre le virus humain de la grippe aviaire H5N1 à une certaine échéance future précise, elles n'auraient aucune garantie sérieuse que le vaccin produit en parallèle soit efficace à cette même échéance, compte tenu des mutations virales possibles. En effet, la rapidité des mutations virales dépend de la nouveauté du virus. Les nouveaux virus fabriqués par l'homme et créés en laboratoire, comme ceux qui sont actuellement fabriqués pour préparer un vaccin, sont beaucoup moins stables que ceux qui ont naturellement évolué au cours des millénaires.

C'est pour cette raison que tous les efforts actuels pour préparer un vaccin ne sont que de la poudre jetée aux yeux, et que les véritables motivations restent cachées.

Il faut aussi savoir que l'efficacité d'un vaccin exige des années, ou du moins des mois de contrôles et de vérifications au sein de la population visée. Pendant cette période, on doit soigneusement réunir toutes les informations sur les effets secondaires ou les accidents thérapeutiques provoqués par ce vaccin, afin de s'assurer qu'il ne tue pas, ou ne rende pas malades, plus de personnes que celles qu'il prétend sauver ! Pouvez-vous sérieusement croire que le gouvernement, ou l'industrie pharmaceutique, pourront réunir toutes ces garanties, au milieu de l'hystérie provoquée par cette "pandémie" ? La réaction désastreuse des autorités face à l'ouragan Katrina sera avantageusement comparée au désastre sanitaire et humanitaire certain provoqué par un vaccin mal testé et des mesures de santé publique inadéquates !

Je parle de désastre certain, parce que nous disposons de précédents. La liste est longue de vaccins préparés à la hâte, qui ont entraîné, une fois mis sur le marché, des conséquences humaines horribles. On peut citer le premier vaccin contre la peste porcine, les vaccins contre la polio, le vaccin contre la variole, le vaccin contre l'anthrax, le vaccin contre l'hépatite B et, plus récemment, le vaccin contre la maladie de Lyme, qui a handicapé près de 750.000 personnes en quelques mois, avant d'être retiré du marché par les autorités !

La plupart des gens ignorent que tous les vaccins comportent toute une série d'ingrédients qui sont potentiellement nuisibles pour la santé, et même mortels. On peut citer, parmi ces ingrédients, des produits chimiques toxiques comme le mercure, l'aluminium, le formaldéhyde et le formol (employés pour conserver les cadavres), des produits génétiques étrangers à l'homme, des protéines à haut risque issues de certaines espèces de bactéries, de virus ou d'animaux, et qui ont été scientifiquement associés au déclenchement de certaines maladies du système immunitaire ou de certains cancers. Nous disposons de plus en plus de faits scientifiques qui tendent à démontrer que les vaccins sont en grande partie responsables de nombreuses maladies, comme l'autisme, la fatigue chronique, la fibromyalgie, le lupus, la sclérose en plaques, l'arthrite rhumatoïde, l'asthme, le rhume des foins, les infections chroniques de l'oreille, le diabète de type 1, et bien d'autres maladies encore. Ces maladies chroniques et débilitantes nécessitent des traitements à long terme, qui eux-mêmes entraînent de nombreux effets secondaires. En réalité, la principale cause de mortalité en Amérique est représentée par les maladies iatrogéniques, c'est-à-dire les maladies produites par le système médical, ou contractées en son sein. Cela signifie que les vaccins, comme bien d'autres inventions de l'industrie pharmaceutique, handicapent et tuent littéralement des millions de personnes, sans que ni le gouvernement ni l'industrie n'interviennent pour arrêter ce fléau.

D'après tout ce que nous savons, ce sont les gouvernements qui sont en train de fabriquer un vaccin contre la grippe aviaire, dont l'effet sera précisément de répandre cette pandémie dans le monde entier, afin de réduire la population mondiale. Cette hypothèse vous semble-t-elle absurde ? Lisez donc la suite.

Business Week pense que l'accumulation de vaccins par les gouvernements ne peut que profiter aux sociétés pharmaceutiques, comme Sanofi-Pasteur, Sanofi-Aventis ou Chiron. On considère que le Tamiflu, un antivirus fabriqué par Roche, serait efficace contre la grippe aviaire. Les Etats-Unis possèdent déjà 4,3 millions de doses de Tamiflu, et d'autres commandes dont en cours. Voici toutefois ce que Business Week n'a pas révélé :

.1 L'efficacité et l'innocuité du Tamiflu n'ont pas été prouvées pour ce qui concerne les populations souffrant de maladies chroniques, ce qui est le cas d'une bonne partie de la population américaine. Il faut aussi noter que ce médicament provoque de nombreux effets secondaires : nausées, vomissements, diarrhées, bronchite, douleurs gastriques, étourdissements, maux de tête, etc, etc...

.2 En 1999, les Laboratoires Roche (Hoffman-LaRoche) ont été reconnus coupables de malversations en ce qui concerne la fourniture de vitamines sur le marché mondial. Roche appartient à un cartel pétrochimique et pharmaceutique issu de l'I.G. Farben, l'un des piliers industriels de l'Allemagne Nazie (2) (6).

.3 L'un des partenaires industriels de Sanofi-Aventis est la Société Merck. Cette entreprise avait reçu la part du lion, lors de la distribution des dépouilles de l'économie nazie, à la fin de la deuxième guerre mondiale. Le chiffre d'affaires de la Société Merck a fortement chuté l'an dernier, quand elle a dû retirer du marché l'un de ses médicaments de lutte contre l'arthrite, le Vioxx, aux effets dévastateurs. Selon des rapports récents, Merck et Sanofi-Aventis travaillent actuellement à produire le premier vaccin contre un cancer sexuellement transmissible, vaccin destiné aux adolescents (7). Merck est aussi tristement célèbre pour avoir produit le premier vaccin contre l'hépatite B, responsable du déclenchement l'épidémie de SIDA, selon des rapports scientifiques que j'ai publiés dans l'un de mes livres, qui est actuellement un best-seller (3) (8).

Au cours des semaines et des mois qui ont suivi les attaques du 11 septembre aux Etats-Unis, j'ai réussi à démontrer que les courriers contenant de l'anthrax provenaient d'entreprises qui produisent des armes bactériologiques, qui avaient conclu des contrats avec la CIA, et qui avaient aussi des liens avec les services secrets anglais, ainsi qu'avec ce même cartel pharmaceutique Anglo-Américain déjà cité (9).

Ces courriers chargés d'anthrax avaient provoqué dans toute l'Amérique une vive crainte du terrorisme bactériologique, qui a profité largement aux fabricants de vaccins et de produits pharmaceutiques, les mêmes qui sont aujourd'hui associés à tous ceux qui profitent de la grippe aviaire (10).

Confrontés à de telles craintes, la plupart des gens n'hésitent pas à renoncer à leurs droits civiques et à leurs libertés individuelles. En Amérique, le vote de la loi scandaleuse sur la Sécurité Nationale (Home Security Act), ainsi que d'une loi similaire au Canada, sont des exemples classiques de cette dérive sociale, et de cette manipulation à grande échelle aboutissant à une législation forcée.

.7 Pourquoi l'Asie ?

Au moment où les relations entre la Chine, d'une part, et la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, d'autre part, sont assez tendues, pour ne pas dire plus, il est assez opportun que cette grippe aviaire provienne d'Asie, tout comme la récente pneumonie atypique.

Juste avant les premiers cas de pneumonie atypique, les Américains ont dû faire face à une escalade d'agressions dans la péninsule de Corée. La Chine communiste, pourtant déclarée "partenaire commercial privilégié" de l'Amérique, est politiquement alliée avec plusieurs ennemis de l'Amérique, y compris ceux qui, à l'époque, étaient censés posséder des armes de destruction massive, comme l'Irak.

Etait-ce une coïncidence ? Vraisemblablement pas, quand on considère l'oligarchie Anglo-Américaine, ses entreprises multinationales, et ses "conflits sans guerre" artificiellement provoqués.

Considérez aussi le fait que les principaux médias étaient fortement influencés, si ce n'est complètement contrôlés, par leurs commanditaires multinationaux, qui défendaient les intérêts d'un nombre relativement restreint d'entreprises et d'organismes multinationaux.

N'oubliez pas non plus que les fournisseurs d'informations suivent les directives des services de renseignements, si l'on en croit le témoignage respectable de très nombreux fonctionnaires et agents de renseignements à la retraite. Il serait donc bon que vous vous posiez les questions intelligentes suivantes, et que vous y apportiez une réponse :

.1 Pourquoi les hauts responsables de la Défense Américaine, à commencer par William Cohen, Secrétaire à la Défense sous Bill Clinton, ont-ils fait autant de publicité à la prétendue vulnérabilité des Etats-Unis en matière de terrorisme bactériologique ? N'est-ce pas une forme de haute trahison à l'égard des Etats-Unis, que de dévoiler dans la presse des "secrets défense" aussi importants, qui pouvaient être exploités par les ennemis potentiels de notre pays ?

.2 Pourquoi les principaux médias continuent-ils à prédire l'arrivée d'une pandémie mondiale causée par un virus grippal humain, qui provoquera des millions de morts, comme la "grippe espagnole" en 1918-1919 ? Pourquoi ces mêmes médias ne parlent-ils pas des faits indubitables concernant les individus, les organisations ou les laboratoires qui travaillent à produire ces agents de destruction massive ? On a même tout fait pour "déterrer" le virus de la grippe espagnole, soi-disant pour l'étudier et, éventuellement, le répandre à nouveau !

.3 Pourquoi dit-on que le virus de la grippe espagnole est-il apparu au Tibet en 1917, d'après les données historiques officielles ? On a raconté que les journaux espagnols avaient été les seuls à publier des articles concernant cette grande épidémie, en raison de leur neutralité au cours de la première guerre mondiale. Toutefois, les relations entre l'Espagne et les Etats-Unis, à l'époque, n'étaient pas meilleures que les relations entre la Chine communiste et les Etats-Unis aujourd'hui. On avait décidé de baptiser cette épidémie "grippe espagnole", suite à deux décennies de disputes entre l'Amérique et l'Espagne, à propos de la colonisation des Caraïbes, de Hawaii et des Philippines, après la guerre hispano-américaine, qui s'était terminée en 1902 aux Philippines. En fait, la grippe espagnole avait commencé dans des camps militaires. L'Histoire n'est-elle pas en train de se répéter ?

.4 N'est-il pas clair que l'Amérique est en train d'être manipulée, et qu'elle est sans doute la victime des planificateurs du Nouvel Ordre Mondial ? N'oubliez pas que l'une des priorités de ces planificateurs est la réduction de la population mondiale !

.8 La grande pandémie annoncée

J'affirme à nouveau qu'au cours des années 60 et 70, des laboratoires militaires étroitement associés à l'industrie pharmaceutique ont fabriqué des virus mutants de la grippe, et les ont combinés avec des virus de la leucémie aiguë. En d'autres termes, ils ont amassé des quantités considérables de virus de la leucémie, aussi contagieux que celui de la grippe (3).

Par ailleurs, de nombreux experts des maladies infectieuses ou hauts responsables de la santé publique, apparemment oublieux de cette réalité scientifique, affirment que la grippe aviaire actuelle pourrait être la "grande pandémie" prédite. Il y a quelques jours, les Nations Unies ont publié un rapport déclarant que 150 millions de personnes dans le monde pourraient mourir de cette grippe aviaire. Emma Ross, journaliste à l'Associated Press, avait publié des articles sur la manière dont l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) avait lancé son "plan de crise pour éradiquer l'épidémie de pneumonie atypique". Vous savez sans doute que l'OMS est l'une des organisations qui dépendent de l'ONU, et qu'elle a été accusée de répandre le SIDA en Afrique, sous couvert de campagnes de vaccination contre l'hépatite B et la poliomyélite. Il existe un certain nombre de faits précis qui étayaient cette accusation (1).

Il est troublant de savoir que les Nations Unies sont très fortement influencées par certains membres de la famille Rockefeller, qui possèdent des intérêts dans les industries pétrochimique et pharmaceutique. On sait que le siège des Nations Unies à New York a été construit grâce à la fortune des Rockefeller. Au cours de la seconde guerre mondiale, ce sont encore les Rockefeller, ainsi que leur "Standard Oil Company", qui ont soutenu Hitler, bien plus que les Alliés. Cela a été reconnu devant les tribunaux. Un juge fédéral a décidé que Rockefeller avait commis une "trahison" envers les Etats-Unis.

Après la seconde guerre mondiale, selon l'avocat John Loftus, enquêteur officiel sur les crimes nazis, Nelson Rockefeller a persuadé les nations Sud-Américaines de voter en faveur de la création de l'Etat d'Israël, dans le seul but de détourner l'attention du fait qu'il avait soutenu les Nazis.

John D. Rockefeller s'est joint à Prescott Bush (le grand-père de George W. Bush), ainsi qu'à la famille royale anglaise, pour financer les initiatives "d'amélioration de la race" qui ont donné naissance aux programmes "eugéniques" d'Adolf Hitler. Au cours de cette même période, la famille Rockefeller a pratiquement monopolisé l'industrie pharmaceutique américaine, ainsi que les laboratoires de lutte contre le cancer et de recherche génétique (2) (3).

Aujourd'hui, la famille Rockefeller, la Fondation Rockefeller, les Nations Unies et l'OMS sont responsables de "programmes démographiques" visant à réduire la population mondiale à un niveau jugé plus "acceptable". Comme l'a écrit "Foreign Affairs", un périodique politique prestigieux publié par le CFR (Council on Foreign Relations), dirigé par David Rockefeller, l'objectif serait de réduire la population des Etats-Unis de 50 % (2).

Davis Heymann, de l'OMS, avait déclaré, à propos de la pneumonie atypique : "Nous n'avons jamais rencontré une épidémie aussi généralisée, à une aussi grande échelle."

Le Docteur Klaus Stohr, virologue de l'OMS en charge de la coordination internationale des laboratoires, avait ajouté : "C'est la première fois qu'un réseau mondial de laboratoires échange ainsi des informations, des échantillons, des prélèvements sanguins et des images. Il n'y a plus de secrets, plus de jalousie, ni de compétition, face à une telle urgence sanitaire mondiale. C'est un réseau phénoménal !" (1).

Ces réseaux de surveillance des maladies infectieuses sont encore contrôlés par les Rockefeller !

A propos de l'auteur

Le Docteur Leonard Horowitz est un expert international en matière de santé publique, de sciences du comportement, de maladies nouvelles et de terrorisme bactériologique. Diplômé de Harvard, il est membre de l'équipe de chercheurs de cette université. Il est connu pour plusieurs livres à succès, dont un best-seller : "Emerging Viruses : AIDS & Ebola - Nature, Accident or Intentional ?" (Les virus émergents, SIDA et Ebola - Naturels, accidentels ou intentionnels ?) Ce livre a permis l'ouverture d'une enquête officielle aux Etats-Unis pour vérifier les hypothèses avancées par le Dr Horowitz.

Les travaux du Dr Horowitz concernant les risques associés aux vaccinations ont poussé au moins trois pays du Tiers-Monde de modifier leurs politiques en matière de vaccination. Le Dr Horowitz a eu l'occasion de donner un témoignage retentissant devant le Sénat des Etats-Unis.

Une semaine avant les attentats à l'anthrax, le Dr Horowitz avait officiellement averti le FBI de cette menace précise, mais il n'avait pas été écouté.

Trois mois avant les attaques du 11 septembre 2001, le Dr Horowitz avait publié son treizième livre, intitulé, d'une manière plutôt prophétique : "Death in the Air : Globalism, Terrorism and Toxic Warfare" (Mort dans l'air : Mondialisation, Terrorisme et Guerre bactériologique). Dans ce livre, le Dr Horowitz s'en prend au "cartel pétrolier et pharmaceutique," qu'il accuse de préparer un nouveau génocide programmé.

Notes

.1) Horowitz LG. SARS (Severe Acute Respiratory Syndrome) : A Great Global Scam. Available at : <http://www.healingcelebrations.com/SARS.htm>

.2) Horowitz LG. Death in the Air : Globalism, Terrorism and Toxic Warfare. Sandpoint, ID : Tetrahedron Publishing Group, (Spring) 2001.

.3) Horowitz LG. Emerging Viruses: AIDS & Ebola, Nature, Accident or Intentional ? Sandpoint, ID : Tetrahedron Publishing Group, (Spring) 2001.

.4) The Institute of Science in Society. SARS and Genetic Engineering London, England. Article available at :

http://www.tetrahedron.org/articles/health_risks/sars_engineering.html

.5) Knox N. Europe braces for avian flu. USA TODAY, October 9, 2005 ; Manning A Government to stock up on avian flu shots. USA Today, Oct 8, 2005.

.6) Wang P. Avian Flu: Inoculate Your Portfolio. BusinessWeek. Online edition. Available at :

http://www.businessweek.com/investor/content/oct2005/pi2005110_4988_pi015.htm

.7) CNNMoney. Merck shares jump on cancer drug vaccine. October 6, 2005. Available at :

<http://money.cnn.com/2005/10/06/news/fortune500/merck.reut/>

.8) For more scientific background on the link between the hepatitis B vaccine and the AIDS pandemic link to

<http://www.originofAIDS.com>.

.9) Horowitz LG. The CIA's Role in the Anthrax Mailings : Could Our Spies be Agents for Military-Industrial Sabotage, Terrorism, and Even Population Control ? A Special Report. Article available at :

http://www.tetrahedron.org/articles/anthrax/anthrax_espionage.html

.10) Horowitz LG. DNA : Pirates of the Sacred Spiral. Sandpoint, ID : Tetrahedron Publishing Group, 2004.

A348 Quelles doivent être les frontières d'Israël ? Que va-t-il se passer à la fin des temps ?

Article de Tony Pearce.

Extrait de "Light for the Last Days", Box BM - 4226, Londres, WC1N 3XX, Angleterre. Site web

<http://www.lightforthelastdays.co.uk>

Les frontières d'Israël.

La décision d'Ariel Sharon de se retirer de la bande de Gaza a divisé les Israéliens. Sharon a justifié ce retrait par la nécessité d'évacuer les Israéliens des zones fortement peuplées de Palestiniens, pour les concentrer dans les zones où ils sont majoritaires. Ses opposants considèrent ce retrait comme une trahison.

Le retrait de Gaza pose le problème de l'étendue des frontières d'Israël. Jusqu'où devraient aller ces frontières ? Shaul Mofaz, ministre de la Défense, a déclaré, dans le "Jerusalem Post" du 9 mai 2005 : "Gaza ne fait pas partie de notre héritage, ni de la terre de nos ancêtres. Quel que soit l'accord final que nous signerons avec les Palestiniens, il est clair que Gaza restera en-dehors des frontières d'Israël."

Les opposants au retrait, au contraire, font remarquer que Gaza fait partie de l'héritage donné par Dieu aux enfants d'Israël (Nombres 34 : 2-6), et que ce territoire leur est aussi promis dans le futur (Ezéchiel 47 : 19-20).

Pour les Juifs qui ont vécu à Gaza, ce processus a été extrêmement douloureux. Ils ont dû quitter leurs maisons et abandonner leurs moyens d'existence. Dans le Gush Katif, les Juifs avaient transformé une terre que les Arabes considéraient comme maudite par Dieu et impossible à cultiver en véritable jardin produisant des fruits et des légumes en abondance, et fournissant du travail à 10.000 personnes, dont 5.000 Arabes Palestiniens. Israël a dû abandonner près de 400 hectares de serres.

Le London Jewish Tribune du 4 août 2005 a publié un article sur les réunions de prières organisées par les Juifs Orthodoxes, afin d'implorer le Créateur pour qu'Il fasse "annuler le décret d'expulsion", et Lui demander "de faire miséricorde au reste de Son Peuple. Nous n'avons personne sur lequel nous appuyer, si ce n'est notre Père qui est aux Cieux." En dépit de leurs prières, le retrait fut réalisé conformément aux décisions du gouvernement.

En ce qui concerne les Palestiniens et pratiquement tout le reste du monde, ce retrait n'est que le début d'un processus dont l'exigence minimale est l'abandon de tous les territoires occupés par Israël depuis 1967. Le Président Palestinien, Mahmoud Abbas, a déclaré le 13 août : "Aujourd'hui, les Palestiniens célèbrent la libération de la bande de Gaza, comme ils célèbreront demain, par la volonté de Dieu, la libération de Jérusalem. Ce n'est que le début de la construction d'un Etat Palestinien, avec Jérusalem pour capitale." Il a rajouté que le thème de sa campagne sera le suivant : "Aujourd'hui, Gaza. Demain, les territoires occupés et Jérusalem !" Les Israéliens découvrirent avec colère que le Programme de Développement des Nations Unies avait servi à financer l'impression de milliers de drapeaux, bannières, autocollants, t-shirts et objets divers portant ce slogan, pour être largement distribués aux Palestiniens de la bande de Gaza.

Le problème des frontières d'Israël est donc un sujet brûlant, dont les implications sont à la fois politiques et religieuses. Dans cet article, nous aborderons tous les thèmes relatifs à ce problème.

Une brève histoire de la région.

Comment Israël prit-il possession de la rive droite du Jourdain (la Judée et la Samarie), des hauteurs du Golan, de la bande de Gaza, de la péninsule du Sinaï, et de la partie orientale de Jérusalem, dont fait partie la Vieille Ville ? Après la création de l'Etat d'Israël, en 1948, tous ces territoires étaient sous l'autorité de la Jordanie, de l'Egypte et de la Syrie. En mai 1967, le Président Egyptien Nasser exigea le retrait de la force d'interposition de l'ONU, qui stationnait à Gaza et à Sharm el Sheik depuis 1957. L'ONU se retira, et Nasser bloqua le détroit de Tiran, empêchant les navires d'atteindre le port Israélien d'Eilat, dans le Golfe d'Akaba. Ses intentions hostiles étaient claires. Le 27 mai 1967, il déclara : "Notre objectif fondamental est la destruction d'Israël." Le Roi Hussein de Jordanie accepta de mettre ses troupes sous commandement égyptien. L'Irak et la Syrie appelèrent à une guerre sainte Islamique pour rayer Israël de la carte. Le 5 juin, Israël, encerclé par des forces Arabes prêtes à l'attaquer à n'importe quel moment, déclencha une guerre préventive. En l'espace de six jours, Israël avait vaincu ses adversaires et, par la même occasion, occupé des territoires appartenant à l'Egypte, à la Jordanie et à la Syrie.

Israël offrit alors de négocier un accord de paix, et d'échanger les territoires conquis contre la paix avec ses voisins Arabes. Leur réponse vint de Khartoum, au Soudan, où les dirigeants Arabes s'étaient réunis pour discuter des problèmes soulevés par la guerre des Six Jours. Le 1er septembre, ils publièrent une résolution comportant trois "nons" : "Non à la paix, non à la reconnaissance d'Israël, et non à la négociation." Les Nations Unies votèrent alors la résolution 242, qui mettait l'accent sur "le caractère inadmissible de l'acquisition de territoires par la guerre, et la nécessité de travailler à une paix juste et durable, afin que tous les Etats de la région puissent vivre en sécurité." Cette résolution appelait aussi "au retrait des forces israéliennes de territoires occupés dans le récent conflit." (NB : La résolution parlait délibérément de "territoires", et non "des territoires," signifiant par là qu'elle n'exigeait pas qu'Israël revienne exactement aux frontières antérieures à 1967.

Quand il devint clair que les Arabes n'étaient pas intéressés par des négociations de paix, Israël, sous une coalition dirigée par le Parti Travailleuse, commença à encourager la construction de "colonies," ou de communautés nouvelles, dans les territoires conquis, parmi lesquels figuraient ceux qui étaient au cœur de l'Israël biblique, la Judée et la Samarie. Ces constructions furent accélérées sous les gouvernements dirigés par le Likoud, après 1977.

Israël justifia cette politique en affirmant que ces territoires étaient disputés entre Arabes et Juifs. Puisqu'ils n'étaient plus soumis à aucune autorité souveraine, Israël avait tout autant le droit de s'y installer que les Palestiniens. D'ailleurs, des communautés Juives

s'étaient installées sur la rive droite du Jourdain bien avant 1948, en particulier à Hébron et à Gush Etzion, localités où un grand nombre de Juifs furent massacrés par les Arabes, sous le mandat Britannique. La Rive Droite du Jourdain, comprenant la Judée et la Samarie, constitue, selon la Bible, le berceau de la civilisation Juive. De nombreux Juifs, s'appuyant sur leur foi et leur Histoire, croient que ces territoires leur ont été accordés en vertu de l'alliance conclue par Dieu avec Abraham. Le gouvernement Israélien pense aussi que certaines "colonies" répondent efficacement à un besoin sécuritaire.

Aujourd'hui, un certain nombre d'Israéliens pensent qu'il est nécessaire de démanteler ces "colonies", afin de mettre en œuvre le processus de paix. D'autres, toutefois, en particulier les colons eux-mêmes, croient que les démantèlements ne favoriseront pas la paix, parce que les Palestiniens utiliseront les territoires restitués comme bases pour attaquer Israël, et pour continuer à regagner d'autres territoires par la force. Dans le cas de Gaza, beaucoup d'Israéliens craignent qu'après son évacuation, ce territoire soit contrôlé par des groupes islamiques armés décidés à frapper Israël par le terrorisme.

Après son retrait de Gaza, Israël sera soumis à une énorme pression, de la part du monde entier, pour continuer à se retirer de toute la Rive Droite du Jourdain, y compris de la Vieille Ville de Jérusalem. Les hommes politiques appartenant à la Droite Israélienne rejettent toute exigence de retrait jusqu'aux frontières d'avant 1967, et toute nouvelle division de Jérusalem. Toutefois, le dirigeant du Parti Travailleiste Shimon Peres, qui est aussi actuellement Vice Premier Ministre d'Israël, a déclaré qu'Israël n'a aucune chance d'aboutir à un accord de paix "significatif" avec les Palestiniens, s'il ne restitue pas complètement la ville d'Hébron, ainsi qu'une partie de Jérusalem. Ce qu'a déclaré M. Peres correspond à ce qu'exige le reste du monde, y compris les pays relativement bien disposés envers Israël.

Aujourd'hui, Jérusalem est entourée de banlieues Juives, où vivent près de 175.000 habitants, alors que 224.000 autres sont installés dans les villes et colonies de la Rive Droite du Jourdain. Mais surtout, la Vieille Ville de Jérusalem, site du Mont du Temple et du Mur des Lamentations, est considérée par le peuple Juif comme son Lieu Saint suprême. La plupart des Israéliens sont d'accord avec ce qu'avait déclaré le Général Moshé Dayan, après la reconquête de la Vieille Ville en 1967 : "Nous avons reconquis nos lieux saints, et nous n'en repartirons plus jamais !" Déraciner 9.000 colons de Gaza fut suffisamment traumatisant pour Israël. S'il fallait aussi évacuer tous les Juifs de la Rive Droite et de Jérusalem Est, cela pourrait provoquer une guerre civile en Israël.

Cependant, les puissances mondiales, conduites par les Etats-Unis, l'Union Européenne, la Russie et les Nations Unies, travaillent à présent à un plan nommé "la feuille de route," qui vise à créer un Etat Palestinien voisin d'Israël. Les Palestiniens ont clairement fait savoir qu'ils n'accepteraient rien d'autre qu'un contrôle complet sur tous les territoires conquis par Israël en 1967.

Quelles options pour les frontières d'Israël ?

Du Nil à l'Euphrate.

Dans Genèse 15 : 18, nous trouvons l'alliance conclue par Dieu avec Abraham :

"En ce jour-là, l'Eternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate."

Selon beaucoup de commentateurs, ce "fleuve d'Egypte" n'est pas le Nil, mais le Wadi el Arish, ou encore la "rivière d'Egypte," à environ 180 kilomètres à l'est du Nil, dans la péninsule du Sinaï. Sous le règne de Salomon, Israël contrôla brièvement "tous les royaumes situés entre l'Euphrate et la frontière de l'Egypte" (1 Rois 4 : 21). Mais l'empire de Salomon s'effondra rapidement, et ses frontières se contractèrent à nouveau. A l'époque de son fils Roboam, Israël fut même divisé en deux, le Royaume d'Israël, au nord, et le Royaume de Juda, au sud. Selon la Bible, il a toujours existé une relation entre la fidélité d'Israël à son Dieu et l'étendue de ses frontières et sa prospérité.

Aujourd'hui, aucun Israélien n'ose rêver d'un territoire qui inclurait la Syrie actuelle, la Jordanie, la plupart de l'Irak, et une bonne partie de l'Egypte ! Pourtant, une certaine propagande anti-Israélienne dans le monde arabe affirme que telle est l'intention d'Israël. L'invasion et l'occupation de l'Irak par les Etats-Unis et leurs alliés ont alimenté cette crainte. Dans une cassette audio, diffusée en février 2003, Osama bin Laden disait : "Le but de cette campagne des Croisés modernes est de préparer les conditions de l'instauration de ce que l'on appelle l'Etat du "Grand Israël," qui comprendra une grande partie de l'Irak, de l'Egypte, de la Syrie, de la Jordanie, et une bonne partie de l'Arabie Saoudite."

La Bible nous enseigne que le Messie règnera sur le monde à partir de Jérusalem. Le Moyen-Orient connaîtra alors une paix réelle, et une grande route reliera l'Egypte à l'Assyrie.

"En ce même temps, il y aura une route d'Egypte en Assyrie : Les Assyriens iront en Egypte, et les Egyptiens en Assyrie, et les Egyptiens avec les Assyriens serviront l'Eternel. En ce même temps, Israël sera, lui troisième, uni à l'Egypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Eternel des armées des bénira, en disant : Bénis soient l'Egypte, mon peuple, et l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage !" (Esaïe 19 : 23-25).

Cette époque bénie ne viendra qu'après le retour du Messie sur la Terre, lorsque les conditions sur notre planète seront tellement changées que la promesse faite à Abraham s'accomplira parfaitement. Tous les peuples concernés jouiront alors d'une paix complète. Jusque-là, il serait insensé de proposer que les frontières d'Israël s'étendent du fleuve de l'Egypte à l'Euphrate.

Actuellement, depuis la guerre des Six Jours, Israël contrôle un territoire qui s'étend de la Jordanie à la Méditerranée. Il se trouve que ce territoire correspond à celui qui était occupé par les tribus d'Israël aux temps bibliques. C'est aussi ce que l'on appelle "Eretz Israël", le pays d'Israël, alors que ce qui était le "Medinat Israël" correspondait aux frontières d'avant 1967. Le mouvement des colons Juifs, le Gush Emunim, fondé en 1974, considère comme un devoir sacré le fait de s'installer dans ces territoires, surtout dans des lieux ayant une forte signification biblique, comme Hébron. Ils ne parlent jamais des "territoires situés sur la Rive Droite du Jourdain," mais de la "Judée et de la Samarie", qui sont leurs noms bibliques. Ils considèrent que le Sionisme n'est que le début d'un processus de rédemption d'Israël, qui aboutira à la venue du Messie. Bien entendu, pour eux, ce Messie n'est pas Jésus, mais un roi semblable à David, qui délivrera le peuple Juif de ses ennemis. Selon le Gush Emunim, la venue du Messie serait retardée, si cette terre devait être rendue à des non-Juifs.

Le problème du Gush Emunim, c'est que dans tous les endroits où les Juifs se sont installés, ils sont environnés d'une population Arabe nombreuse et hostile, qui n'accepte pas leur présence au milieu d'eux. En ce qui concerne la communauté internationale, l'installation de ces Juifs en Judée-Samarie constitue un obstacle à la paix, et il sera nécessaire d'ôter cet obstacle pour pouvoir conclure un accord de paix avec le monde Arabe.

Le statut de Jérusalem occupe une place centrale dans tout ce problème. Entre 1948 et 1967, Jérusalem a été divisée entre Israël et la Jordanie. La ville est à présent réunifiée sous contrôle Israélien. L'exigence minimale des Arabes est un retrait complet d'Israël jusqu'à ses frontières de 1967, et une restitution de la Vieille Ville de Jérusalem.

D'un point de vue politique concret, c'est ce que les nations veulent qu'Israël accepte dès à présent. Pour tous les principaux dirigeants mondiaux, y compris Tony Blair et George W. Bush, l'idéal est l'existence de deux Etats vivant côte à côte, Israël et un Etat Palestinien. La Gauche Israélienne est d'accord pour échanger la paix contre les territoires. Ariel Sharon lui-même, l'ancien champion de la Droite,

est prêt à évacuer une partie de la Rive Droite du Jourdain (le moins possible), en échange d'un accord de paix. Il a parlé d'échanger des zones importantes de peuplement, autour d'Ariel et de Gush Etzion, pour céder davantage de territoires aux Palestiniens. Les "colons," dont le devoir religieux est d'occuper la Judée et la Samarie, combattent évidemment cette proposition. En outre, la plupart des Israéliens n'accepteraient pas de céder la Vieille Ville de Jérusalem.

Un accord fondé sur "la paix contre la terre" obligerait Israël à abandonner des territoires qui sont vitaux pour sa défense, compte tenu de son environnement arabe hostile. Il faudrait aussi restituer une partie de Jérusalem, contre la simple promesse des Palestiniens de "combattre" le terrorisme, et non de l'éradiquer. En vérité, les chances de réaliser cette promesse sont très faibles, quand on considère le constant étalage de haine anti-israélienne que l'on peut observer dans les écoles palestiniennes, les mosquées, les films, les chansons, etc...

Sur le plan militaire, voici ce qu'a déclaré le général Dagan, actuellement à la retraite : "La création d'un Etat Palestinien souverain, au plein sens de ce terme, serait catastrophique pour l'Etat d'Israël." Les Palestiniens, déjà militairement suréquipés, s'ils contrôlaient les hauteurs surplombant les zones de peuplement israélien, pourraient saboter les infrastructures de la société israélienne. Ils pourraient aussi terroriser les populations par des attaques au mortier et à la roquette, et pousser Israël à une nouvelle guerre, ce qui attirerait dans le conflit les nations Arabes environnantes. Israël devrait alors combattre à nouveau pour sa survie, comme en 1967.

De la Méditerranée à la Méditerranée.

La vraie crainte de tous les Israéliens, c'est que le but réel des Palestiniens et de tout le monde Arabe ne soit pas de créer deux Etats côte à côte, mais un seul Etat Arabe Islamique, qui rejeterait l'Etat d'Israël à la mer. Si le monde condamne Israël pour sa politique d'un "Grand Israël," en revanche, il critique rarement, ou même conteste l'existence d'une politique d'une "Grande Palestine," qui éliminerait purement et simplement Israël. Du point de vue de l'Islam radical, tout le Moyen-Orient constitue le Dar al Islam, la "Maison de l'Islam," et devrait être gouverné par les Musulmans. En 1967, l'objectif de Nasser était de détruire Israël. Cet objectif n'a jamais été complètement abandonné. Il est toujours celui de nombreux Palestiniens.

Le 19 août, le Sheik Muhammad Ali, Vice-Président de l'Association du clergé Palestinien, fut interviewé par Al-Manar, la télévision du Hezbollah. Au cours de cette interview, il a parlé du Djihad (la guerre sainte) comme un devoir pour tous les Musulmans. Pour lui, toute la Palestine devait être conquise par le Djihad et non par la négociation. Voici des extraits de sa déclaration (source : Memri) :

"Concernant toute terre, ou portion de terre, qui a déjà appartenu à des Musulmans, c'est le devoir de tous les Musulmans de faire tout ce qu'ils peuvent pour libérer cette terre, où qu'elle soit. Il est vrai que de nombreuses et précieuses terre musulmanes sont aujourd'hui sous occupation étrangère. Elles ont été oubliées. L'Andalousie, en Espagne et au Portugal, en est un exemple. C'est un devoir pour tous les Musulmans de libérer ces terres. Mais puisque nous parlons de la Palestine, de Gaza et des Territoires Occupés, concentrons-nous sur ce précieux morceau de terre musulmane, surtout parce que Jérusalem et la Mosquée El-Aqsa appartiennent à tous les Musulmans, et font partie intégrante de la foi musulmane.

"Par la volonté d'Allah, nous entrerons dans la Palestine en tant que conquérants et libérateurs. Nous le ferons, non par des négociations, mais par le Djihad et la résistance, parce qu'il est écrit : "Les Musulmans doivent tuer les Juifs." Il faut donc les tuer. Cette prophétie divine, qui est écrite dans les Hadith et dans le Coran, nie la légitimité de toute normalisation et de tout accord de paix. Cela n'est qu'une question de temps. Les Musulmans finiront par libérer Jérusalem, et récupéreront la Palestine."

Nombreux sont ceux qui considèrent le "processus de paix" comme un moyen d'affaiblir Israël et de préparer l'élimination de l'Etat Juif. Il suffit pour cela d'étudier la stratégie qui est celle de l'OLP depuis 1974. Encore appelée "Doctrine en 10 étapes," cette stratégie considère que l'établissement d'un "mini Etat" n'est que la première étape de la "libération totale de la Palestine." Le Conseil National Palestinien a déclaré, entre autres choses : "Dès qu'elle sera instaurée, l'Autorité Palestinienne luttera pour aboutir à l'union de tous les pays engagés dans cette confrontation, dans le but de libérer tout le territoire palestinien, pour aboutir à une union totale de tous les pays Arabes."

Il est intéressant de savoir qu'en 1995, le Sheik Abdel Aziz Bin-Baz, Grand Mufti de l'Arabie Saoudite, a décrété que la loi Islamique n'interdisait pas un accord de paix avec Israël. Mais il a pourtant ajouté qu'il ne pourrait alors s'agir que d'une paix temporaire, jusqu'à ce que la puissance militaire de l'Islam soit assez forte pour expulser les Juifs. Selon cette logique, tout "plan de paix" ne peut donc être qu'une farce destinée à affaiblir Israël, en attendant de lui asséner le coup de grâce, dès que les forces Islamiques seront assez puissantes.

Nous lisons dans le Psaume 83 que les peuples qui cherchent à détruire Israël "se concertent tous d'un même cœur, ils font une alliance contre toi." En d'autres termes, les ennemis d'Israël ont un plan secret. Ils peuvent avoir des paroles de paix pour ceux qui aiment les entendre (principalement les dirigeants des Etats-Unis et de l'Union Européenne), mais leur objectif final est radicalement opposé. C'est ce qu'avait clairement déclaré Abu Jihad, l'adjoint d'Arafat, au sommet de l'OLP à Alger, en 1988 : "En fait, nous avons une stratégie en deux phases. Notre politique consiste à vouloir tout d'abord instaurer un Etat Palestinien voisin de l'Etat d'Israël. Puis nous utiliserons cet Etat comme base, pour détruire ce qui restera de l'Etat d'Israël. Pour franchir la première étape, nous devons persuader le monde entier de notre bonne foi, et lui faire croire que nous n'avons pas l'intention de passer à la seconde étape."

Conclusion.

Selon la prophétie de Zacharie, Jérusalem doit devenir dans les derniers temps le point focal de l'attention du monde entier, et l'objet d'un conflit final qui verra toutes les nations s'assembler pour l'attaquer.

"En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ; Tous ceux qui la soulèveront seront meurtris ; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle... Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; La ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville" (Zacharie 12 : 3, 14 : 2).

Selon la prophétie de Joël, les nations s'assembleront contre Israël pour y être jugées.

"Je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat ; là, j'entrerai en jugement avec elles, au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage, qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé" (Joël 3 : 2).

Jésus a dit : "Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis" (Luc 21 : 24).

Beaucoup de Chrétiens intéressés par les prophéties croient que la reprise de la Vieille Ville de Jérusalem par Israël en 1967 était le signe que les temps des nations étaient accomplis. Pourtant, il est clair que ce n'est pas encore le cas. Les nations des Gentils, représentées par les Nations Unies et tous les pays qui soutiennent la "feuille de route," sont à présent en train de pousser Israël dans un coin et de préparer les conditions du conflit final qui doit éclater à propos de Jérusalem.

A ce moment-là, tous ceux qui auront livré Israël à ceux qui voulaient le détruire seront eux-mêmes jugés par Dieu. Les nations qui font pression sur l'Etat d'Israël pour qu'il échange son territoire contre une fausse paix devront subir le jugement de Dieu sur leur propre territoire. L'ouragan Katrina a frappé les Etats-Unis juste une semaine après le retrait de Gaza, qui fut décidé en grande partie sous la pression américaine. Il y a des années, la Grande-Bretagne a commencé à décliner, en tant que grande puissance, après avoir

empêché les réfugiés Juifs d'atteindre la Palestine, sous le mandat Britannique, et après s'être opposée à la création de l'Etat d'Israël en 1948. Lors du vote crucial des Nations Unies, en 1947, sur la partition de la Palestine, la Grande-Bretagne s'était abstenue, sans tirer les conséquences de l'holocauste que venait de subir le peuple Juif.

A la fin des temps, il se produira quelque chose de remarquable, en ce qui concerne le reste du peuple Juif. Voici ce qu'a écrit le prophète Zacharie :

"Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né" (Zacharie 12 : 10).

A cette époque, qui sera celui de sa détresse finale, Israël implorera le Créateur, pour qu'Il fasse miséricorde au reste de Son peuple. Les Juifs découvriront alors que leurs prières seront exaucées quand ils les présenteront au Nom de Celui qu'ils avaient méprisé et rejeté, Celui que l'Eternel a chargé des iniquités de nous tous (Esaïe 53), Celui qui est mort après avoir été percé par la crucifixion, et qui est ressuscité d'entre les morts pour donner une vie nouvelle à tous ceux qui croient en Lui. C'est Lui, Yeshua, Jésus le Messie, qui nous accorde le pardon de nos péchés, et qui nous ressuscite pour la vie éternelle.

A349 Qui sème le vent récolte la tempête !

Article de Tony Pearce.

L'original peut être consulté en anglais sur la revue de l'auteur, "Light for the Last Days", Box BM - 4226, Londres, WC1N3XX (Angleterre). Site : <http://www.lightforthelastdays.co.uk>

Quelles sont les causes profondes des problèmes de société actuels ?

La Bible. Livre du prophète Osée chapitre 8 verset 7: Puisqu'ils ont semé du vent, ils moissonneront la tempête.

Que se passe-t-il dans notre société ?

Un enfant de cinq ans entraîné dans les bois par d'autres enfants, qui ont voulu le pendre...Un cortège funéraire attaqué par un gang de voyous...Des tombes d'enfants détruites et vandalisées dans un cimetière...Une adolescente tabassée par des jeunes qui l'ont laissée inconsciente, non sans avoir filmé la scène sur leur portable, pour la montrer à leurs copains de collège...Deux jeunes filles enlevées par six hommes qui les ont torturées et violées, l'une d'elles à mort, et qui les ont abandonnées dans un parc...

Voilà certains horribles faits divers parus récemment dans les journaux. Il n'est pas étonnant que beaucoup de gens désespèrent de la société dans laquelle nous vivons ! David Baines, Chef de la Police du Grand Manchester, parle de "quartiers entiers terrorisés par des bandes de jeunes déchaînés." Il dépeint ces jeunes comme "membres de véritables gangs, qui se moquent complètement de la police et du système judiciaire."

Tony Blair a déclaré qu'il voulait restaurer une "culture du respect," pour "surmonter la culture voyou." Quelles sont ses chances de réussite ? Elles sont minces, d'après les tendances actuelles ! En fait, si vous réfléchissez aux causes de ce problème, vous découvrirez que notre société va mal, dans tous les domaines !

L'influence de la famille.

La famille constitue le principal fondement de toute société. Si la famille est brisée, c'est tout l'ordre social qui est brisé. La principale raison de la montée de la criminalité est l'accroissement constant du nombre de foyers brisés et d'enfants sans père. Il est vrai que les familles monoparentales font de très gros efforts pour élever leurs enfants. Mais il est évident, pour tous ceux qui ont des yeux pour voir, qu'un enfant, pour se développer harmonieusement, a besoin d'un père et d'une mère. Aujourd'hui, de jeunes hommes cyniques engendrent des enfants dont ils n'ont aucune intention de s'occuper, et abandonnent de jeunes mères naïves qui doivent ensuite assumer seules l'éducation de leurs enfants. Ces enfants grandissent sans connaître de père responsable. Il n'est pas étonnant qu'ils finissent par perdre tout respect pour toute forme d'autorité.

Récemment, les journaux ont parlé de la famille Atkins. Julie Atkins, deux fois divorcée, vit avec ses trois filles âgées de 14 à 18 ans, qui ont elles-mêmes trois enfants en bas âge. Aucun père responsable ne vit dans cette famille. Jade Atkins, 15 ans, a déclaré : "Nous n'avons pas besoin de leurs pères. Nous donnons à nos enfants tout l'amour et le soutien dont ils ont besoin."

Une telle déclaration traduit une illusion complète. Sur le seul plan financier, ces jeunes filles n'ont pratiquement rien à donner à leurs enfants. Tout ce qu'elles reçoivent provient de l'Etat, c'est-à-dire du contribuable. Elles vivent dans la dépendance complète des services sociaux. En fait, les impôts que nous payons, ainsi que la politique sociale du gouvernement, pénalisent la famille, en incitant au développement des familles monoparentales ou éclatées. Actuellement, la moitié de nos enfants naissent hors mariage, et l'on essaye de nous faire croire que ces familles brisées sont tout aussi capables d'élever correctement leurs enfants que les familles unies.

L'influence du système scolaire.

Sylvia Thomas, enseignante, a repris l'enseignement après un arrêt de 30 ans. Elle a secrètement filmé le chaos qu'elle a découvert dans sa classe, pour un documentaire diffusé à la télévision. Dans un article paru dans le Daily Mail du 25 avril 2005, elle décrit des exemples de ce qu'elle a découvert : "Des garçons tentent ouvertement de se connecter sur des sites pornographiques à partir des ordinateurs de l'école, d'autres ne se contentent pas de s'invectiver grossièrement entre eux, mais m'injurient sur le même ton. Il y a des scènes de véritable émeute, au cours desquelles le mobilier est renversé, les livres déchirés et les fenêtres brisées. Sans parler des bagarres généralisées qui éclatent en pleine classe." Elle poursuit son témoignage en parlant de l'impossibilité d'obtenir le calme dans sa classe : "Ils me tournent le dos, les filles se maquillent, ils utilisent leurs téléphones portables, écoutent leurs lecteurs de CD et jouent à des jeux vidéo en ma présence. Ils ne se gênent pas pour discuter, manger et boire en classe. J'ai beau crier le plus fort que je peux, ils ignorent complètement ma présence !" Quand elle leur a demandé de prendre leurs stylos et leurs livres d'exercices, elle découvrit qu'ils n'en avaient même pas, et que le collège ne leur en avait pas fournis. Quand elle demanda à un élève de 11 ans de se calmer, il se mit à l'injurier. Elle lui demanda de ne pas lui parler de cette manière. Quelle fut sa réponse ? "C'est à toi de ne pas me parler sur ce ton ! Tu sais, j'ai mes droits maintenant !"

On a privé les enseignants de toute leur autorité, et l'on a inculqué aux enfants qu'ils avaient des "droits", qui leur permettaient de ne plus être punis s'ils se comportaient mal. Cela a entraîné l'effondrement de toute discipline dans les salles de classe. Déjà, dans les années 70 et 80, lorsque j'étais moi-même enseignant, j'étais attristé de voir qu'on introduisait les enfants dans un système qui donnait en fait toute liberté à ceux qui voulaient vandaliser et jeter le trouble, alors que l'on pénalisait ceux qui voulaient travailler et apprendre.

L'influence des médias, en particulier de la télévision.

Si vous passez chaque jour des heures devant la télévision, à voir des scènes de violence et d'agressivité, est-il étonnant que vous finissiez par vous comporter de la même manière ? Si vous pensez que les émissions de télévision sont mauvaises aujourd'hui, attendez ! L'Office de Contrôle de l'Audiovisuel, qui supervise les programmes au niveau national, est sur le point d'introduire son

nouveau règlement. Celui-ci déclare qu'il "cherche à instaurer une pleine liberté d'expression," et que "les restrictions fondées sur les goûts et la décence ont été abolies." Cela signifie que nous verrons s'étaler au grand jour, à des heures de grande écoute, des émissions montrant encore plus de sexe, de violence et de langage ordurier.

L'influence des drogues et des boissons.

En janvier 2004, le gouvernement sous-estimé les dangers du cannabis, encourageant ainsi la consommation de cette drogue. Toutefois, ceux qui avaient fait campagne pour la légalisation du cannabis reconnaissent à présent que c'était une erreur. On utilise à présent une forme nouvelle de cannabis concentré, appelé "skunk," qui est trente fois plus puissant que le cannabis naturel. Cette drogue nouvelle provoque des comportements violents et incontrôlables, ainsi qu'une tendance à la paranoïa maniaque, qui ne disparaît pas automatiquement, même lorsqu'on abandonne l'usage de cette drogue.

Tout comme pour les drogues, l'abus d'alcool tend à échapper à tout contrôle. On assiste dans les centres-villes à une explosion de débits de boissons offrant des boissons alcoolisées à des prix "discount." En conséquence, beaucoup de quartiers deviennent violents et infréquentables pour ceux qui veulent passer une soirée tranquille le vendredi ou le samedi. La réponse du gouvernement à ce problème a consisté à favoriser l'ouverture permanente de ces débits de boissons, vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

L'influence de Dieu.

Hélas, la majorité de notre société a rejeté l'influence de Dieu ! Nombreux sont ceux qui ont encore une idée du contenu des Dix Commandements, beaucoup savent pourquoi Jésus est mort et ressuscité, et ce qui se passe après notre mort. Mais la plupart des idées qu'ils se font de Dieu sont plutôt empruntées à l'Hindouisme ou à l'Islam, et sont bien éloignées des enseignements de la Bible. On représente souvent le Christianisme comme antique et démodé, étroit d'esprit et réactionnaire. Il est pratiquement interdit d'enseigner dans les écoles que Dieu a créé ce monde, que Jésus est l'unique Sauveur, ou que nous devons nous retrouver face à Dieu après la mort, au jour du jugement.

Tout cela a été remplacé par un humanisme séculier qui prétend être tolérant, mais qui est en réalité une vraie religion, la plus intolérante qui soit ! Aujourd'hui, nous avons de nombreux exemples de cette intolérance. Un Chrétien qui gère un foyer pour sans abris à Kings Lynn, dans le Norfolk, a été informé qu'il allait perdre les subventions qu'il touche du gouvernement, parce que l'on prie avant les repas, et que le personnel utilise et distribue des Bibles. Ce Chrétien est accusé de ne pas être assez "ouvert" aux autres religions. On a fait pression sur la direction d'un hôpital de Leicester pour retirer les Bibles Gédéon de toutes les chambres où elles étaient placées, parce que cela "pouvait offenser les patients qui avaient une autre religion." En fait, aucun de ceux qui avaient une autre religion ne s'était jamais plaint de la présence de ces Bibles. Dans ce cas précis, ces pressions n'ont pas abouti, et les Bibles sont restées en place.

Cette opposition à la Bible provient de partisans de la laïcité, qui se sont servis de cette stratégie pour exclure la foi chrétienne de la vie publique, tout au long de ces trente dernières années. Dans les années 70, j'étais professeur d'éducation religieuse dans un grand collège multiracial du sud de Londres. Le groupe ethnique le plus nombreux provenait des Caraïbes. Je ne tardai pas à découvrir que le Christianisme était bien plus répandu dans leurs familles que dans les familles blanches. La plupart du temps, j'utilisais la Bible pour enseigner. Pendant les heures de repas, j'animais aussi un Groupe Biblique. Je n'ai jamais reçu la moindre plainte de la part de familles appartenant à des minorités ethniques. En revanche, je recevais beaucoup d'opposition de la part de collègues humanistes défenseurs de la laïcité, qui voulaient clairement exclure le Christianisme de leur collège. Selon eux, il n'était pas "approprié" d'enseigner la Bible dans un milieu multiracial. Au cours des trente dernières années, ce point de vue s'est de plus en plus imposé dans notre société, sous l'influence du gouvernement, du système éducatif, des médias, des services sociaux et du système judiciaire. Ils se sont servis des minorités ethniques et du désir de favoriser le multiculturalisme comme des leviers pour stigmatiser et éliminer le Christianisme de notre vie publique.

Tous les facteurs négatifs que nous avons mentionnés plus haut découlent directement de l'abandon de la foi en Dieu et, tout particulièrement, du rejet de la foi chrétienne par notre société. Le plan de Dieu pour toute société passe par la famille, et par l'exercice de la responsabilité des parents dans l'éducation de leurs enfants, et des enfants dans le respect et l'honneur qu'ils doivent à leurs parents.

Dieu nous demande d'occuper nos pensées à "tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange" (Philippiens 4 : 8). Nous ne devons pas les occuper à ce qui est mauvais et dégradant. A l'époque de Noé, nous lisons que "la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal," et que "la terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence" (Genèse 6 : 5, 11). Jésus a dit qu'il en serait à la fin des temps "comme aux jours de Noé" (Luc 17 : 26). Aujourd'hui, l'imagination et les pensées des hommes sont corrompues et poussées à la violence par la télévision, la musique rock, les jeux vidéo et la consommation de drogues.

La Bible nous enseigne que nous sommes tous nés avec une nature de péché, qui nous pousse à nous détourner de Dieu et à agir de manière égoïste. Il est donc nécessaire d'enseigner aux enfants la vérité de Dieu et de les discipliner pour leur propre bien. L'humanisme laïque enseigne qu'il n'y a pas de Dieu et pas d'absolu en matière de morale. C'est donc l'homme qui devient la mesure de toutes choses. Aujourd'hui, une société dirigée par des humanistes libéraux est prête à accuser l'éducation, le racisme ou l'environnement de tous ses maux, sans jamais toucher à la responsabilité personnelle des individus. Selon cette philosophie, il faut comprendre et être bienveillant envers ceux qui font preuve de comportement antisocial et criminel, plutôt que les punir ou les réfréner. Nous voyons donc émerger une société de non-droit, dominée par des valeurs antichrétiennes. Dans le Psaume 2, nous voyons que les nations se révolteront contre Dieu dans les derniers jours :

"Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Éternel et contre son oint ? - Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes !" (Psaume 2 : 1-3).

En d'autres termes, les hommes cherchent à échapper à l'influence d'une morale biblique qu'ils estiment contraignante, pour faire ce qui leur semble bon. Cela ne fait que préparer la venue de l'Inique, de l'Impie, l'Antichrist, qui dominera le monde dans les derniers jours.

"Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés" (2 Thessaloniens 2 : 7-12).

A mesure que la société se détruit et s'enfonce dans le chaos, les hommes, remplis de terreur devant ce qui survient sur le monde, se tourneront vers ce dirigeant impie, qui leur promettra la paix et la sécurité. Toutefois, cet homme, qui sera l'incarnation même de Satan, imposera au monde son ultime dictature, comme nous le voyons écrit dans Apocalypse 13.

Il y a pourtant une Bonne Nouvelle ! Il existe un moyen d'échapper à tout cela ! Quand Jésus est mort sur la croix, Il S'est chargé de la punition de nos péchés, et a ouvert une porte pour que tous ceux qui se repentent puissent recevoir le pardon et la vie éternelle. La dernière personne qui s'est tournée vers Jésus avec foi, à la fin de Son ministère terrestre, était un criminel ! Alors qu'il était en train de mourir sur sa croix, il a dit à Jésus : "Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis" (Luc 23 : 42-43).

A350 Le Concile de Nicée et l'identité de Jésus.

Article de Tony Pearce.

Source <http://www.lightforthelastdays.co.uk>

C'est au Concile de Nicée qu'a été reconnue officiellement la divinité de Jésus. Non sans mal.

Dans notre article sur le "Da Vinci Code," nous avons signalé que ce livre affirmait que Jésus était considéré par Ses disciples comme un "prophète mortel, un grand homme puissant, mais seulement un homme. Ce livre affirme aussi que le Christianisme actuel a été inventé par l'Empereur Constantin, qui aurait imposé la doctrine de la divinité de Jésus au Concile de Nicée, en l'an 325. Comme beaucoup de Chrétiens ignorent ce qui s'est passé à l'époque de ce Concile, il est bon de l'étudier d'un peu plus près, avant de voir ce qu'affirme le Nouveau Testament sur la nature de Jésus.

L'Empereur Constantin.

Avant le règne de Constantin, c'était l'Empereur Dioclétien qui régnait sur l'Empire Romain, de 284 à 305. Ce fut le dernier grand persécuteur Romain des Chrétiens. La principale période de ces persécutions s'est étalée de 303 à 305. Il y eut alors de nombreux martyrs. Beaucoup de propriétés et de livres chrétiens furent aussi détruits. Constantin fut proclamé empereur en 306, mais il fut contesté par son rival Maxence, qu'il vainquit en 312 à la bataille du pont de Milovan. L'Empire Romain était alors en danger d'éclatement. On raconte que Constantin eut une vision avant la bataille. Il aperçut une croix dans le ciel, et crut qu'il allait vaincre grâce à ce signe de la croix. Il prit cela comme le signe que le Christianisme était la "bonne religion," grâce à laquelle il allait pouvoir unifier l'Empire. Il publia l'Edit de Milan en 313, qui mit officiellement fin aux persécutions, et qui restitua aux Chrétiens leurs biens spoliés.

Au cours de cette même période, il s'était élevé une controverse au milieu des Chrétiens, concernant la divinité de Jésus. Cette contestation s'appuyait surtout sur les enseignements d'Arius, un évêque qui vivait en Libye, entre 250 et 336. La position d'Arius n'était certainement pas celle du "Da Vinci Code." Il n'affirmait pas que Jésus n'était qu'un grand homme puissant. Arius considérait Jésus comme le Sauveur venu du Ciel. Il fondait ses arguments sur la Bible et non sur les doctrines gnostiques. Toutefois, il affirmait que si Jésus était le "Fils unique du Père," Il devait nécessairement avoir été créé, et devait avoir un commencement. Pour lui, il y avait donc une époque où Jésus "n'était pas," avant sa création. La doctrine d'Arius était vivement contestée par Athanase, qui affirmait : "Si Christ n'est pas pleinement Dieu, Il ne peut pas accorder la vie éternelle à ceux qui se repentent, ni les libérer du péché et de la mort."

Comme Constantin voulait utiliser le Christianisme comme un moyen d'unifier son Empire, il ne fut pas très heureux de cette contestation. Dans le fond, il n'était pas très intéressé par les aspects théologiques de cette dispute. Il voulait plutôt mettre fin aux troubles causés par ces différents qui touchaient à la doctrine. Lui-même était prêt à soutenir la partie qui serait la plus apte à promouvoir la paix.

Ce problème de l'identité de Jésus fut donc débattu lors du Concile de Nicée. Athanase invoqua les Ecritures et le témoignage des premiers Pères de l'Eglise, pour prouver que Jésus n'était pas une créature, mais qu'Il existait de toute éternité, et qu'Il était "une seule Substance" avec le Père. Athanase sortit vainqueur du débat, et le Concile adopta son célèbre Credo : "Je crois en un seul Dieu, le Père Tout-puissant, Créateur de toutes choses, visibles et invisibles. Et en Jésus-Christ, le Seigneur, le Fils de Dieu, engendré du Père, Lumière issue de la Lumière, vrai Dieu issu du vrai Dieu, engendré et non créé, étant une seule Substance avec le Père, par qui toutes choses ont été faites, qui descendit du Ciel pour nous humains, qui S'incarna pour notre salut et devint homme, qui souffrit et, le troisième jour, qui ressuscita et monta aux Cieux. De là, Il reviendra pour juger les vivants et les morts."

Constantin ne participa pas aux débats. Il ne fit pas non plus pression sur les évêques en faveur d'une position ou d'une autre. Beaucoup de ces hommes avaient survécu aux sévères persécutions de Dioclétien, et ils n'étaient pas de nature à céder aux pressions de l'Empereur, concernant un point de doctrine. En fait, plus tard, Constantin allait rejoindre le camp d'Arius et de ses partisans, et bannir Athanase en 336.

La "conversion" de Constantin eut certainement des conséquences négatives pour la Chrétienté du Nouveau Testament. Il commença à unifier l'Eglise et l'Etat, ce qui aboutit à la création de l'Eglise Catholique Romaine, ainsi que des Eglises Orthodoxes Orientales. Cela aboutit aussi au fait que l'Eglise commença à accepter des compromis, concernant la vérité de l'Evangile, en échange du pouvoir politique. Constantin poursuivit aussi un autre processus, qui était déjà en cours, en coupant la foi chrétienne de ses racines Juives, en créant une fête de Pâques séparée de la Pâque Juive, et en fixant le dimanche comme jour officiel du culte. En 330, il centralisa le pouvoir impérial dans la ville de Constantinople, la moderne Istanbul, accroissant ainsi son contrôle sur les églises orientales. A sa mort, en 337, son empire fut partagé entre ses trois fils et se divisa en deux. L'empire oriental eut Constantinople pour capitale, alors que l'empire occidental continua à avoir Rome pour capitale. Bien que Constantin avait ouvert la porte à un compromis politique, en mêlant les affaires de l'Eglise à celles de l'Etat, Dieu eut le dernier mot au Concile de Nicée, en ce qui concerne la doctrine de la divinité de Jésus, et veilla à ce que cette vérité soit conservée dans le credo de l'Eglise.

Que faut-il en conclure ?

Ce n'est pas par accident que le concept de la Trinité ait été l'objet d'une controverse à l'époque du Concile de Nicée. Ce concept reste aujourd'hui la doctrine chrétienne susceptible d'être la plus attaquée par les opposants au Christianisme, et la moins bien comprise par les Chrétiens eux-mêmes. Mormons et Témoins de Jéhovah dépensent une énergie considérable à combattre cette doctrine de la Trinité. Une bonne partie de l'activité des Témoins de Jéhovah consiste à convaincre leurs auditeurs que Jésus-Christ n'est qu'un être créé, qui n'a pas éternellement existé dans le passé en compagnie du Père, et qui n'est pas pleinement Dieu. Les Mormons, en revanche, n'ont aucun problème à dire que Jésus est Dieu. En fait, selon les enseignements de l'Eglise des "Saints des Derniers Jours," les Mormons affirment qu'il est possible à chacun de leurs adeptes de devenir des "dieux."

Quant aux autres grandes religions, l'Islam, par exemple, affirme clairement qu'il n'y a pas de Trinité. Le Coran, dans son chapitre quatre, dit ceci : "Ne dis pas "Trinité". Cesse de le dire, ce sera mieux pour toi. Car Allah est un seul Dieu. Gloire à Lui ! Il est bien trop exalté pour avoir un fils" (4 : 171). Bien que Mahomet semble avoir cru à tort que la Trinité chrétienne comprenait Dieu le Père, Marie

la Mère, et Jésus le Fils, les Musulmans rejettent comme un péché le fait de croire que quelqu'un puisse être égal à Allah, en particulier Jésus.

La doctrine de la Trinité est centrale au Christianisme, qui est, en cela, unique. D'après cette doctrine, la Bible enseigne que Dieu consiste éternellement en trois Personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Chaque Personne est pleinement Dieu, et il n'y a pourtant qu'un seul Dieu. Chaque Personne divine joue un rôle dans notre salut. Jésus est la Personne visible de la Trinité. Il S'est incarné pour nous racheter. Dans Son incarnation, quand Il vivait sur la Terre, Il était subordonné au Père. A la fin de la dispensation présente, Il présentera au Père la création rachetée. Certains versets qui parlent de la soumission de Jésus à Son Père sont utilisés pour combattre la divinité de Jésus, en particulier Jean 14 : 28, où Jésus dit : "Mon Père est plus grand que moi," et 1 Corinthiens 15 : 28, où Paul écrit : "Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous." Pour expliquer ces versets, nous devons comprendre que Jésus, afin de sauver l'espèce humaine, a dû S'humilier Lui-même, prendre la forme d'un serviteur, et S'incarner comme un simple homme. Pendant tout le temps de Son incarnation, Il a vécu dans la soumission à Son Père, sachant qu'Il était venu dans le but de restaurer pour Dieu la création actuelle. Cette création avait été plongée dans le chaos depuis la rébellion de Satan contre Dieu. Par la suite, l'espèce humaine avait été plongée dans le péché à la suite de la désobéissance d'Adam.

Cette soumission de Jésus à Son Père pourrait être comparée à la soumission d'un astronaute à son centre de contrôle terrestre. Cela ne signifie pas que Jésus possédait un statut inférieur à celui de Son Père. Dans Jean 10 : 30, Jésus affirme clairement : "Moi et le Père, nous sommes un." Les implications de cette déclaration n'ont d'ailleurs pas échappé aux Juifs qui l'ont entendue. Ils ont saisi des pierres pour lapider Jésus, disant : "Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu" (Jean 10 : 33). Dans plusieurs autres passages de l'Evangile, Jésus affirme qu'Il est un avec le Père (Jean 5 : 17 ; 8 : 58 ; 14 : 1, 9).

Dès les premiers versets de son Evangile, Jean affirme clairement la divinité de Jésus :

"Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle" (Jean 1 : 1-3).

Afin que personne ne se trompe quant à l'identité de Celui qu'il nomme "la Parole," Jean dit, au verset 14 :

"Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père."

Il semble raisonnable de dire que si "toutes choses ont été faites par la Parole" (Jésus), il est clair que Lui-même n'a pu être créé. Cette évidence est tellement claire que les Témoins de Jéhovah, dans leur traduction de la Bible, ont dû réécrire le premier verset de l'Evangile de Jean de la manière suivante : "Et la parole était un Dieu." Cette interprétation est commode pour appuyer leurs doctrines, mais ne constitue pas une traduction exacte du texte grec original.

Le motif premier du jugement et de la crucifixion de Jésus était bien le fait qu'Il Se proclamait Dieu. Au cours de Son procès, le Souverain Sacrificateur lui posa cette question : "Es-tu le Messie, le Fils du Dieu Béni ?" Si vous rapprochez les réponses de Jésus rapportées dans Matthieu 26 : 63-66, Marc 14 : 61-64 et Jean 19 : 7, il est clair que le Sanhédrin a très bien compris que Jésus prétendait être :

- Le Fils du Dieu Béni.
- Celui qui devait S'asseoir à la droite de la puissance de Dieu.
- Le Fils de l'Homme, qui allait venir sur les nuées du ciel.

La réponse du Sanhédrin fut de condamner Jésus pour blasphème.

On peut aussi souligner les faits suivants :

- Jésus a accepté l'adoration qui revient à Dieu seul. Dans Jean 20 : 28, Thomas dit à Jésus, après Sa résurrection : "Mon Seigneur et mon Dieu !" (Voir aussi Matthieu 8 : 2 ; 14 : 33 ; Jean 9 : 35 et Apocalypse 5). En revanche, dans le Nouveau Testament, chaque fois que quelqu'un se prosterne devant un être humain créé, dans un geste d'adoration, il lui est défendu de le faire (Actes 10 : 25-26 ; 14 : 12-18 ; Apocalypse 19 : 10).
- Jésus possédait le pouvoir de pardonner les péchés, ce que Dieu seul peut faire. Dans Marc 2, lorsqu'on amène devant Jésus un paralytique sur une civière, Jésus lui dit : "Tes péchés sont pardonnés" (verset 5). Les scribes présents se mettent alors à L'accuser de blasphème et disent (avec raison) : "Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ?" (verset 7). Jésus leur répond par cette question : "Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique : Tes péchés sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, prends ton lit, et marche ?" (verset 9). Il est clair qu'il est plus facile de dire : "Tes péchés sont pardonnés !" Car personne ne pourra voir si vous avez réellement l'autorité de pardonner les péchés ou non ! Tandis que si vous dites : "Lève-toi et marche !" et si le paralytique reste cloué dans son lit, il est clair que vous êtes un imposteur ! Ainsi, le fait que Jésus lui ait dit de se lever, et qu'il ait été guéri instantanément, prouve que Jésus avait aussi l'autorité de pardonner les péchés. Il ne pouvait donc qu'être Dieu.
- Les Apôtres ont reconnu que Jésus était Dieu. Parlant du retour de Jésus, Paul encourage Tite de cette manière : "en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et (de notre) Sauveur Jésus-Christ" (Tite 2 : 13) (NB : Le texte grec dit clairement : "de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ"). En d'autres termes, Paul considère que Jésus-Christ est bien à la fois son "grand Dieu" et son "Sauveur." Voir aussi Matthieu 16 : 15-17 ; et Actes 2 : 36, l'affirmation de Pierre, (qui qualifie Christ de "Seigneur", titre réservé à Dieu).
- Les prophéties de l'Ancien Testament qui parlent du Messie à venir le décrivent comme une Personne divine. Esaïe 7 : 14 prophétise que l'enfant qui naîtrait d'une Vierge s'appellerait "Emmanuel," ce qui signifie "Dieu avec nous." Il est écrit dans Esaïe 9 : 6 : "Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix."
- Comment le Messie pourrait-Il naître comme un enfant, et être aussi "Dieu puissant" et "Père éternel" ? La seule réponse possible est celle du Nouveau Testament, qui nous révèle que Jésus est né miraculeusement d'une vierge, et qu'Il est bien "Dieu avec nous." Michée 5 : 2 annonce que le lieu de naissance du Messie serait Bethléhem, et que "Ses origines remontent aux jours de l'éternité." Cela signifie qu'Il a toujours existé, et qu'Il est donc Dieu. Zacharie 14 : 3-4 annonce que "l'Eternel paraîtra" pour combattre les nations, dans les derniers jours, et que "ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers." Il est clair que si l'Eternel a des pieds, c'est qu'Il a aussi un corps complet !

Josh McDowell, dans son livre "Evidence that demands a verdict" (Des preuves qui exigent un verdict), a posé la question suivante : "Si Dieu est devenu un homme, quelles devaient être Sa nature et Ses caractéristiques, selon vous ?" Voici la réponse :

4. Il devait venir au monde d'une manière tout à fait inhabituelle.
5. Il devait être sans péché.
6. Il devait produire des signes surnaturels et des miracles.
7. Il devait avoir le sentiment très clair qu'Il était différent des autres hommes.

8. Il devait prononcer des paroles que nul autre homme n'avait jamais prononcées.
9. Il devait avoir une influence durable et universelle.
10. Il devait satisfaire pleinement la soif spirituelle de l'humanité.
11. Il devait exercer Son pouvoir sur la mort.

Seul le Seigneur Jésus a pu correspondre parfaitement à toutes ces exigences. C'est Lui le Messie, révélé par le Nouveau Testament comme Dieu venu en chair. Bien longtemps avant le Concile de Nicée, c'est ce que croyaient les Pères de l'Eglise. Saint Ignace a écrit dans son épître aux Ephésiens, vers l'an 110 : "Car notre Dieu, Jésus-Christ, a été conçu dans le sein de Marie par le Saint-Esprit." Saint Aristide a écrit, en l'an 125 : "Il est Lui-même le Fils du Dieu Très Haut, Il fut manifesté du Saint-Esprit, descendit du Ciel, naquit d'une vierge Juive et Se revêtit de chair dans le sein de cette vierge. Selon la chair, Il est né au milieu du peuple Hébreu, par Marie, qui a porté Dieu en son sein." Cela contredit complètement les affirmations du livre "Le Da Vinci Code," qui prétend que la divinité de Jésus fut inventée par Constantin lors du Concile de Nicée.

Il nous reste juste une question à poser : "Si Jésus est Dieu, qu'allez-vous faire de Lui ?" Si vous ne l'avez encore jamais fait, acceptez dès maintenant le salut par la foi en Son Nom :

"Cher Père Céleste, je reconnais que je suis un pécheur et que j'ai besoin de Ton pardon. Je crois que Jésus le Messie est mort à ma place, qu'Il a versé Son sang pour payer pour mes péchés, et qu'Il est ressuscité d'entre les morts pour me donner la vie éternelle. Je veux maintenant me détourner de mon péché, et j'accepte Jésus le Messie comme mon Sauveur et mon Seigneur personnel. Je Te donne toute ma vie. Je Te demande de m'envoyer le Saint-Esprit, de me remplir, de prendre la direction de ma vie, et de m'aider à devenir celui que tu veux que je devienne. Merci, Père, pour Ton amour pour moi. Au Nom de Jésus, amen !"

A351. Le rétablissement du Royaume d'Israël.

Article de Tony Pearce.

Source <http://www.lightforthelastdays.co.uk>

Jésus doit-Il revenir sur la terre pour restaurer le Royaume d'Israël ?

Qu'en est-il du rétablissement du Royaume d'Israël ? L'Eglise a-t-elle définitivement remplacé Israël, ou Jésus doit-Il revenir régner à Jérusalem pendant mille ans ?

"Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?" (Actes 1 : 6).

Ce fut la dernière question que les disciples posèrent au Seigneur avant qu'Il monte au ciel. Il est extraordinaire qu'ils aient pu poser une telle question en ce qui concerne Israël à un pareil moment ! J'ai la Bible Thomson, et j'accorde une valeur inestimable à ses chaînes de référence qui associent tous les versets qui font partie d'un même thème. Mais, en ce qui concerne ce verset, je dois admettre mon désaccord avec lui, quand il estime que ce verset fait partie des "questions stupides," que les disciples auraient posées simplement pour satisfaire une curiosité.

Bien au contraire, il est clair que cette question n'est pas du tout une question vaine, car, pour ces Juifs qui attendaient le Messie et qui étaient disciples de Jésus, la mort et la résurrection de Jésus éveillèrent en eux de nouvelles pensées, qui ont changé fondamentalement leurs conceptions en ce qui concerne la restauration d'Israël. C'est Jésus Lui-même qui a dû leur expliquer la signification de Sa crucifixion et de Sa résurrection :

"C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes" (Luc 24 : 44).

Il leur ouvrit l'intelligence, pour qu'ils puissent comprendre les Ecritures. Puis Il leur dit :

"Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem" (versets 46-47).

Il faisait référence aux trois parties de la Bible juive, la Torah, les Nevi'im (les Prophètes) et les Chetuvim (les Psaumes), et leur montra comment ces trois parties font mention de Lui comme étant le Messie. Quand Il leur annonça Sa crucifixion, Il S'est sans doute référé à des passages tels qu'Esaië 53, qui parle du Serviteur du Seigneur, qui a été identifié par les premiers auteurs rabbiniques comme étant le Messie souffrant et mourant en sacrifice pour les péchés du monde :

"Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche. Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement ; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ?" (Esaië 53 : 6-8).

La résurrection est aussi suggérée par le passage suivant :

"Il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours ; et l'œuvre de l'Eternel prospérera entre ses mains" (Esaië 53 : 10).

Cela dut être une merveilleuse étude biblique pour les disciples, qui ne comprenaient pas toujours quand Jésus leur disait qu'Il devait aller à Jérusalem, où Il serait mis à mort, et où Il ressusciterait le troisième jour (Matthieu 16 : 21-23). Cela ne concordait pas avec l'espérance juive du Roi Messianique qui devait venir comme le Fils de David pour libérer Israël de l'oppression romaine et établir d'une façon visible le Royaume de Dieu, en régnant avec puissance depuis Jérusalem. Quand Jésus parla de Sa mort prochaine, dans Jean 12 : 31-33, le peuple qui écoutait répondit :

"Nous avons appris par la loi que le Christ demeure éternellement ; comment donc dis-tu : Il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? Qui est ce Fils de l'homme ?" (Jean 12 : 34).

Jésus leur avait dit que "le Fils de l'Homme devait être élevé." Cela signifiait qu'Il devait mourir. Le peuple qui écoutait Jésus ne pouvait donc pas concevoir que Sa mort pouvait avoir un rapport avec le Messie. C'est pour cela qu'on Lui demanda de quoi Il parlait.

Le peuple discutait ainsi parce qu'il attendait un Roi Messie venant établir Son règne, et non pas le Messie souffrant d'Esaië 53. Le Roi Messie régnant est prophétisé dans Esaië 2 : 1-4, et le texte suivant explique quel sera le résultat de Son ministère :

"Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre" (Esaië 2 : 1-4).

Jusqu'à ce jour, le Judaïsme Rabbinique pousse encore le peuple Juif à croire au Roi Messie régnant comme étant l'espérance pour ce monde. La plupart des Juifs ont, de ce fait, totalement exclu de leur vision le Messie comme étant aussi le Serviteur de Dieu souffrant. Depuis le temps de Rashi, un rabbin du 11ème siècle, la position généralement acceptée est qu'Esaië 53 fait référence aux souffrances du peuple Juif, et non pas aux souffrances du Messie, bien qu'il y ait d'autres rabbins qui n'acceptent pas l'interprétation de Rashi et qui affirment qu'il s'agit d'une prophétie concernant le Messie. Il existe aussi un ensemble d'interprétations rabbiniques qui

voient la venue de deux Messies différents, l'un comme étant le Messie Ben Joseph (le fils de Joseph), qui souffre et qui est humilié comme Joseph l'a été en Egypte, et l'autre comme étant le Messie Ben David (le fils de David), qui doit régner victorieusement comme le fit David.

Connaissant ces éléments de base, la question que les disciples ont posée à Jésus dans Actes 1 : 6 s'éclaire donc très bien. Ce qu'ils voulaient vraiment Lui dire pourrait se résumer ainsi : "Oui, Jésus, nous comprenons bien maintenant qu'il fallait que Tu souffres, que Tu meures et que Tu ressuscites, pour accomplir Esaïe 53, ainsi que d'autres passages de la Bible. Est-ce maintenant que Tu vas aussi achever Ton programme messianique, pour accomplir Esaïe 2 : 1-4 ? Est-ce maintenant que Tu vas chasser les Romains et rétablir le Royaume visible, restaurer Israël et apporter la paix aux nations ?" Après tout, ce n'était pas une question si sottise !

La réponse donnée par Jésus à cette question est très intéressante. Il aurait pu répondre en une seule phrase à une question qui provoque encore aujourd'hui beaucoup de controverses parmi les Chrétiens : "Est-ce que l'Eglise a remplacé Israël ?" Jésus aurait pu dire : "Oubliez tout ce qui concerne Israël ! C'est maintenant terminé avec Israël, Dieu a conclu une alliance nouvelle avec l'Eglise. Les prophéties concernant Israël sont nulles et invalides, et ont besoin d'être réinterprétées comme s'appliquant à l'Eglise !" Mais Il ne l'a pas fait. La seule chose qu'Il corrigea chez Ses disciples, concernant leur question, fut le moment précis de cet événement. Les disciples voulaient que le Royaume soit "restauré maintenant," mais Jésus leur répondit :

"Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité" (Actes 1 : 7).

Autrement dit, Il leur faisait comprendre ceci : "Ne vous faites pas de soucis en essayant de calculer la date de cet événement, car seul le Père sait quand cela arrivera." Cela laisse entendre que cet événement, la restauration du Royaume d'Israël, s'accomplira certainement, mais à une date future méconnue, que seul le Père connaît. Ensuite, Jésus continue à leur parler en leur annonçant le programme à suivre pour le présent et l'avenir. Il le leur avait déjà dit auparavant, mais ils n'avaient pas réellement compris :

"Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre" (Actes 1 : 8).

Le fait que Jésus n'ait pas précisé de date pour Son retour devrait attirer l'attention de tous ceux qui étudient la Bible. Dans Matthieu 24 : 36, Jésus dit, en ce qui concerne Son retour :

"Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul."

Il y a donc un rapport entre la restauration du Royaume d'Israël et la seconde venue de Jésus en tant que Messie. Avant même Sa crucifixion, Jésus avait clairement annoncé à Ses disciples qu'Il reviendrait (Matthieu 24, Marc 13, Luc 21). Mais, comme pour beaucoup d'autres choses, ils étaient lents à comprendre la signification de Ses paroles. Ce que Jésus voulait leur dire, dans Actes 1 : 7-8, c'était que le Royaume serait bien restauré pour Israël, mais que la priorité des disciples, pour ce temps présent, était l'évangélisation du monde.

Cette conversation fut immédiatement suivie par l'ascension de Jésus. Il monta au ciel, et "une nuée le déroba à leurs yeux" (Actes 1 : 9). S'agissait-il d'un jour nuageux ? Non ! Ce nuage concerne la nuée glorieuse, appelée Shekinah (mot dérivé du verbe hébreu "shaken," qui signifie "l'endroit où Dieu demeure"). Aux moments importants de l'histoire d'Israël, notamment pendant les dédicaces du Tabernacle et du Temple (Exode 40 : 4-38 et 1 Rois 8 : 10-11), cette nuée glorieuse descendit pour démontrer la présence du Seigneur parmi Son peuple.

Tandis que les disciples regardaient l'ascension de Jésus, un ange leur dit :

"Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel" (Actes 1 : 11).

Là, il leur est dit que ce même Jésus allait revenir, mais pas de la même manière qu'Il était venu la première fois. Quand Jésus est venu la première fois, Sa gloire était voilée, et Il a pris l'attitude d'un serviteur (Philippiens 2 : 5-11). Ceci accomplit ce passage d'Esaïe 53 : 2, qui dit :

"Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire."

Cela signifie que l'apparence extérieure du Messie, à Sa première venue, n'était pas différente de celle des autres hommes. Vous auriez pu passer auprès de Lui dans la rue et ne pas réaliser qu'il y avait quelque chose de remarquable en ce qui Le concernait.

Sa puissance a pu être révélée par Ses actions et Ses enseignements, et surtout par Sa résurrection, mais pas par Son apparence extérieure. C'est pour cela que l'on peut croire en Lui simplement par la foi, et non à cause de quoi que ce soit de visible.

"Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu" (Jean 1 : 9-13).

En effet, les disciples ont observé Sa gloire en une seule occasion, sur la Montagne de la Transfiguration, quand ils Le virent avec Son visage resplendissant comme le soleil, et Ses vêtements aussi blancs que la lumière (Matthieu 17 : 1-8). Durant cette occasion, ils virent réellement le Seigneur tel qu'Il est, l'Oint, le Saint d'Israël, le Fils de Dieu. Pendant tout le reste de Son temps sur la Terre, Sa gloire était voilée. S'Il avait marché dans Nazareth avec Son visage resplendissant comme le soleil, il aurait été difficile de ne pas Le reconnaître comme le Messie. Mais ce n'était pas pour cela qu'Il était venu la première fois.

Si nous revenons à Actes 1, nous comprenons que Jésus va revenir de la même manière qu'Il est parti, sur une nuée de gloire. Autrement dit, cette fois, Il va revenir comme le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Il reviendra en accomplissant la prophétie de Daniel :

"Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit" (Daniel 7 : 13-14).

A deux reprises, Jésus fit référence à cette prophétie comme Le concernant. La première fois fut dans le contexte de Son enseignement, dans Matthieu 24 : 30, à propos de Sa seconde venue. La seconde fois, ce fut au cours de Son procès, dans Matthieu 26 : 64. Il dut alors répondre à la question du Souverain Sacrificateur, qui Lui avait dit : "Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu" (verset 63). Jésus répondit en citant le texte de Daniel, et ce fut pour cette raison que le Souverain Sacrificateur Le condamna à mort pour blasphème. Il ne fait donc aucun doute que le Souverain Sacrificateur avait parfaitement compris ce que Jésus voulait dire, quand Il appliqua cet écrit de Daniel à Lui-même.

Dans le contexte de la prophétie de Daniel, le retour du Fils de l'Homme sur les nuées des cieux est relié à la "petite corne" qui prononce des paroles arrogantes, et "qui sera livrée au feu pour être brûlée" (Daniel 7 : 8, 11). Cette petite corne est l'Antichrist qui, selon cette prophétie, va sortir de la quatrième bête (Rome) et persécutera les saints, dans les derniers jours de notre ère. Selon Apocalypse 19 : 20, lors de la seconde venue de Jésus, la bête (l'Antichrist) et le faux prophète seront jetés dans le lac de feu.

Après la victoire du Seigneur sur les forces du Mal, le Royaume sera donné publiquement à Jésus, qui sera alors le Seigneur de toute la Terre, et toutes les nations Le serviront, comme il est prophétisé dans Esaïe 2 : 1-4. C'est alors que le Royaume d'Israël sera

restauré, et que Jérusalem sera le siège de Sa Royauté (Esaïe 2 : 3). C'est pour cette raison qu'aujourd'hui Jérusalem est le centre du conflit mondial, la "Pierre pesante pour tous les peuples," selon la prophétie de Zacharie 12 : 3. Jésus viendra donc à nouveau poser Ses pieds sur le Mont des Oliviers, selon la prophétie de Zacharie 14.

A352 L'Opus Dei.

Article de Henri Viaud-Murat

Quelle est la vraie nature de cette organisation très secrète?

L'intégrisme islamique fait la "une" des journaux, mais les activités secrètes de l'Opus Dei passent quasi inaperçues du grand public. Pourtant, cette milice religieuse a tous les comportements d'une secte. Cette nouvelle "armée du Pape" semble avoir remplacé les Jésuites comme fer de lance du Catholicisme. Elle exerce aussi son influence sur les milieux économiques et politiques, qu'elle cherche à infiltrer. Ce que recherche l'Opus Dei, ce n'est rien moins que la conquête du monde au bénéfice de l'Eglise de Rome.

Historique

L'Opus Dei (ce qui signifie "l'œuvre de Dieu") a été fondée en 1928 par le prêtre catholique espagnol Josemaria Escriva de Balaguer y Albas (1902-1975) Il était Professeur de Droit Canon à Saragosse et à Madrid, et spécialiste de Droit Canon au Vatican. Il est l'auteur du livre "Le Chemin", composé de 999 maximes, qui est la "Bible" idéologique du mouvement.

Après la guerre civile en Espagne, l'Opus Dei devint le pilier occulte du franquisme, puis s'étendit aux dictatures sud-américaines. L'Opus Dei a été approuvé par le Vatican en 1950. En 1978, trois ans après la mort de son fondateur, l'Opus Dei propulsa Karol Wojtyla pape, sous le nom de Jean-Paul II. Grâce à lui, l'Opus Dei s'empara bientôt des principaux leviers de commande de l'Eglise Catholique, et utilise celle-ci pour imposer son ordre moral au monde entier.

Le Pape Jean-Paul II en fit une prélature personnelle en 1992. Cela signifie que l'Opus Dei ne dépendait que de lui, et court-circuitait tous les rouages de l'administration vaticane. Son prélat actuel est depuis 1994 l'évêque espagnol Javier Etchevarria, né en 1932. Le fondateur fut béatifié par Jean-Paul II en 1992, après une mascarade de procès en béatification, qui souleva une vive polémique au sein de l'Eglise. Tous les témoignages défavorables à la cause du "saint" furent systématiquement rejetés.

Deux hommes servirent avec zèle la politique du pape Jean-Paul II : Mgr Josef Ratzinger, Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (l'ancienne Inquisition), et Mgr Alfonso Lopez Trujillo, Président du Conseil Pontifical pour la Famille. Le plus inquiétant, c'est que le Cardinal Ratzinger a estimé que l'Opus Dei, ainsi que quelques autres mouvements réactionnaires, représentaient l'unique évolution positive de l'Eglise post-conciliaire !

Jean-Paul II s'entoura presque exclusivement de membres de l'Opus Dei, et il s'employa à casser toute résistance au sein de l'Eglise. Il fit déposer (pour "raisons de santé") le Supérieur Général des Jésuites, Pedro Arrupe, et nomma un membre de l'Opus à sa place. Mais il n'osa pas dissoudre la Compagnie de Jésus. Il opéra aussi une gigantesque reprise en main des prêtres latino-américains, souvent jugés coupables de partager les analyses marxistes et de s'opposer aux dictatures catholiques.

A sa création, l'Opus Dei était une association catholique et monarchiste qui se proposait de guider spirituellement ses membres, et de restaurer la foi et les mœurs en Espagne. Au fur et à mesure de son expansion, l'Opus Dei a élargi ses objectifs en Europe. Au recyclage des fascistes, à la défense des monarchies catholiques, au contrôle des nouvelles institutions démocratiques, s'est ajoutée la défense des grands intérêts économiques. L'Opus Dei ne se contente plus de placer ses membres et de défendre leur communauté d'intérêts. En poursuivant toujours son objectif de "restauration de la Chrétienté", elle mise pour cela à la fois sur le contrôle de l'évolution des institutions, et sur le contrôle des médias.

Si le but réel de l'Opus Dei est de faire triompher le Catholicisme d'Etat, l'exercice du pouvoir est sa raison d'être, pouvoir sous toutes ses formes, économique et politique d'abord, médiatique et judiciaire ensuite. Avec les juntes militaires, l'Opus s'est identifiée au parti unique. Avec les démocraties, ses membres défendent une même conception de l'ordre moral au travers de partis concurrents. Pour eux, tous les compromis idéologiques sont possibles, pourvu qu'ils conservent le pouvoir entre leurs mains.

Afin de promouvoir la "civilisation catholique", les disciples du "padre" s'engagent en politique à titre personnel, mais sous l'autorité spirituelle de leur directeur de conscience. Après avoir aidé ses membres à s'approprier beaucoup de grandes entreprises nationales et internationales, l'Opus Dei revient à l'ordre moral. Elle participa par exemple, en France, à la fondation de "Combat pour les Valeurs", dont le vicomte Philippe le Jolis de Villiers de Saintignon devint le président.

Le nombre des membres de l'Opus Dei est estimé actuellement à 85.000, dont 2.000 prêtres, répartis dans 90 pays. Cela représente le triple du nombre des Jésuites. Il existe quatre sortes de membres :

- Les numéraires, prêtres, hommes ou femmes célibataires, qui vivent aussi en communauté. Ce sont eux les dirigeants de l'ordre. Ils ont prononcé les vœux religieux classiques d'obéissance, de chasteté et de pauvreté. Les jeunes doivent décider à 16 ans s'ils veulent rester célibataires ou se marier, décision qui doit être ratifiée par leurs chefs. Le mariage est systématiquement décrié et le célibat exalté. "Le mariage est réservé à la piétaille et non à l'état-major du Christ" (Escriva).
- Les agrégés, célibataires, qui peuvent vivre dans leur famille. Ils ont prononcé les mêmes vœux que les premiers, mais ne sont pas astreints à la vie en communauté.
- Les surnuméraires, laïcs mariés.
- Les coopérateurs, qui peuvent être Catholiques ou non.

L'Opus Dei dirige 150 écoles de formation professionnelle, 200 résidences universitaires et 5 universités. Le mouvement reçoit plus de trente millions de dollars par mois en dons et revenus ! L'ordre a accumulé de grandes richesses. Parmi ses amis et bienfaiteurs, on compte de nombreux grands patrons. Après s'être surtout développée en Espagne et dans les pays hispaniques, l'Opus Dei s'implante à présent dans le monde entier, notamment aux USA et en Europe occidentale.

Le véritable esprit qui contrôle l'Opus Dei a été récemment mis à jour par le témoignage de plusieurs femmes courageuses qui ont quitté le mouvement. Ces révélations montrent que le Père Escriva était loin d'être le saint qu'en a fait l'Eglise Catholique. Le témoignage le plus accablant est celui de Maria del Carmen Tapia, qui occupait des fonctions importantes dans l'entourage proche d'Escriva. Son ouvrage, "Au-delà du seuil", fut publié en dépit d'une opposition massive de la part de l'Opus Dei. Elle y révèle l'esprit nettement antichrétien qui domine l'Opus, ainsi que l'orgueil et la vanité de son fondateur, qui s'acheta un titre de noblesse peu avant sa mort.

L'Opus Dei véhicule une idéologie très dangereuse, totalitaire et fascisante. Elle répand cette idéologie au nom de l'Eglise Catholique. Comme l'Opus Dei a réussi à prendre le contrôle des rouages essentiels de l'Eglise, il est de plus en plus difficile de distinguer l'ordre de l'Eglise elle-même.

La plupart des membres de l'ordre sont très sincères et croient réellement servir Dieu. Ils veulent sincèrement changer le monde en défendant les valeurs de ce qu'ils croient être le "vrai Christianisme". Ils sont prêts à se sacrifier complètement pour "l'œuvre de Dieu". Mais ils sont séduits par l'idée que leur ordre ne peut être mauvais, parce que ses membres sont tous très religieux et très attachés à

une conception conservatrice et traditionaliste de l'Eglise. En outre, la plupart des membres de l'ordre sont intelligents, instruits et influents. Leur principal défaut est un cruel manque d'esprit critique.

L'Opus cherche à "promouvoir la sainteté dans la vie quotidienne." Il ne s'agit toutefois pas de la vraie sainteté biblique, mais de l'idéal de sainteté propre au Catholicisme. Comme dans la plupart des ordres religieux, on n'y atteint la "sainteté" que par une obéissance absolue au pape, par de nombreuses prières (catholiques), et par de multiples abstinences et sacrifices. Tout cela, au service d'une idéologie particulièrement dangereuse.

Une secte

Voici en effet, quelles sont les principales caractéristiques de l'idéologie de l'Opus Dei, qui en font véritablement une secte. C'est une idéologie de type nettement fasciste, fondamentalement opposée à toute idée de "liberté, d'égalité et de fraternité." Les caractéristiques essentielles du fascisme se retrouvent dans l'organisation et le fonctionnement de l'Opus Dei, au service, non plus seulement d'une race ou d'une nation élue, mais d'une religion unique destinée à dominer le monde. Voici les caractéristiques principales du fascisme :

12. Nationalisme ou super patriotisme au service d'une "mission historique" et héroïque, souvent fondée sur la supériorité d'une race.
13. Militarisme agressif. La guerre est glorifiée et considérée comme positive pour exalter l'esprit nationaliste, et pour la "fusion" de la race élue.
14. Dépendance absolue d'un "guide" charismatique, qui s'appuie lui-même sur une élite, et rejette avec mépris tout processus démocratique. Le pouvoir de l'Etat est absolu, et toute opposition bannie.
15. Rejet de tout libéralisme, mais surtout de tout communisme, tout en poursuivant un idéal de socialisme d'Etat au service des masses.
16. Déshumanisation et "diabolisation" des "ennemis", considérés comme des sous-hommes dignes d'être asservis et finalement détruits.

Il suffit de relire le livre d'Escriva, en gardant ces caractéristiques à l'esprit, pour réaliser que son idéologie est parfaitement fasciste. Parmi les autres caractéristiques idéologiques de l'Opus Dei, on peut citer :

- Intolérance envers les autres religions. L'Opus Dei est considérée par ses membres comme infaillible, "sacrée, sans tache et immuable". Tout ce qui est en dehors de l'Opus Dei relève du "pourrissement" (sic). Elle se considère d'ailleurs comme "le reste fidèle qui constitue la véritable Eglise".
- Malhonnêteté : "La fin justifie les moyens".
- Obéissance absolue des membres, au sein d'une structure parfaitement totalitaire.
- Contrôle mental des membres, notamment au cours de la "discussion hebdomadaire", où chaque membre doit dévoiler les détails les plus intimes de son âme et de sa vie personnelle à son "directeur de conscience".
- Prosélytisme agressif et manipulateur, ciblé sur les couches les plus aisées et les plus influentes de la société, notamment les jeunes. L'ordre est convaincu de faire partie de l'élite, et de former l'élite dont elle a besoin.
- Volonté délibérée de cultiver le secret, et de ne rien dévoiler des véritables objectifs de l'ordre.
- Manque total de transparence, notamment sur l'origine et l'utilisation de ses richesses.

Ce sont là toutes les caractéristiques d'une secte. En considérant ces caractéristiques, on peut s'étonner (si l'on est mal informé) du fait que le Pape Jean-Paul II ait accordé tant d'importance à l'Opus Dei. Il ne pouvait pas être ignorant de l'idéologie de l'Opus Dei. Il l'a donc activement soutenue et défendue, jusqu'à béatifier hâtivement un pur fasciste. Voilà un bien mauvais signal adressé au peuple Catholique ! Quant à Benoît XVI, considéré comme un pape de transition, il demeure parfaitement dans la ligne idéologique et théologique de l'Opus Dei, et ne devrait pas freiner son activité, loin de là.

Sans doute à l'insu de la plupart de ses membres, l'Opus Dei est donc en train de former une armée d'exécutants fanatiques et parfaitement dociles, dépourvus de scrupules, formés à la "guerre secrète" et à la manipulation des masses. En somme, une armée dont saura parfaitement se servir l'Antichrist pour prendre le pouvoir et l'exercer, jusqu'au jour annoncé où la "Bête" (l'Antichrist) se retournera contre la Prostituée (la fausse Eglise) pour la détruire (Apocalypse 17).

L'Opus Dei, loin de "faire l'œuvre de Dieu," est donc carrément en train de faire celle du Malin, en préparant activement la manifestation prochaine de l'Antichrist.

Bibliographie

- "L'Opus Dei", fiche de Jacques Lemaire, Vigi-Sectes Belgique, www.vigi-sectes.org
- "La troublante ascension de l'Opus Dei", article de François Normand paru dans Le Monde Diplomatique de septembre 1995. <http://www.monde-diplomatique.fr/1995/09/NORMAND/1804>
- "Ils prient pour nous", article de Thierry Meyssan paru dans la revue Voltaire du 25 janvier 1995. www.reseau-voltaire.net
- "L'Opus Dei à la conquête du monde", article de Thierry Meyssan paru dans la revue Voltaire du 25 janvier 1995. www.reseau-voltaire.net
- "L'Opus Dei et l'Europe - Du recyclage des fascistes au contrôle des démocraties", article de Thierry Meyssan paru dans la revue Voltaire du 22 mars 1995. www.reseau-voltaire.net
- "The Rising Spectre of Opus Dei", article de Clive Gillis publié le 11 novembre 2002 par l'European Institute of Protestant Studies, www.ianpaisley.org
- "Opus Dei and John Paul II", article de Vicente Navarro paru dans la revue Counterpunch du 8 avril 2005, www.counterpunch.org
- "The Unofficial Opus Dei FAQ", Franz Schaefer, mise à jour permanente, www.mond.at/opus.dei

A353 Témoignage de la conversion d'un Jésuite.

Introduction

Témoignage de Paul Blomme.

Né de nouveau !

Paul Blomme est un ancien Jésuite converti à Jésus-Christ. Il a vécu de 1919 à 2001. Nous avons déjà publié l'ouvrage qu'il a écrit sur la croix (L037). Nous publions à présent le témoignage qu'il a écrit sur sa vie et sa conversion.

.1 La nouvelle naissance, une folie

Qui arrivera à comprendre cela ? Aucun cerveau humain, aucune machine électronique, aussi sophistiquée soit-elle, ne pourra jamais en donner l'explication.

L'apôtre Paul, dans son épître aux Corinthiens 2 : 29, dit : "Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment."

L'apôtre Jean, dans son 3e chapitre, nous rapporte un entretien de Jésus avec un chef d'église du nom de Nicodème. Jésus lui dit : "En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu."

Nicodème, membre du sanhédrin, donc prêtre savant et haut placé dans le gouvernement religieux, malgré son haut niveau intellectuel, n'en comprenait absolument rien, à en juger par la réponse qu'il donna au Seigneur. Mais, de ce fait, Jésus aurait-il inventé et ordonné aussi solennellement quelque chose d'irréalisable ? Inexplicable, oui, mais non irréalisable. Incompréhensible pour toute chair humaine, mais accessible à tout homme acceptant la sagesse de Dieu.

Comment le cerveau de l'homme, enfermé dans sa boîte crânienne, et pesant quelques centaines de grammes, peut-il pénétrer dans l'Esprit de Dieu qui créa tout l'univers ? Toutes les intelligences du monde réunies ne pourront jamais théoriser la nouvelle naissance.

Selon le chapitre 11 de l'Evangile de Mathieu, au verset 25, "ces choses sont cachées aux sages et aux intelligents, mais révélées aux enfants", et l'apôtre Jean nous dit dans son premier chapitre que "tous ceux qui ont accepté la lumière sont devenus enfants de Dieu." *Quelqu'un demanda au grand prédicateur du siècle dernier, Wesley, pourquoi il prêchait toujours sur la nouvelle naissance. Le saint homme répondit : "Parce qu'il vous faut naître de nouveau."*

Dieu a dressé un obstacle infranchissable et hermétiquement clos à tout raisonneur scientifique, fût-il le plus grand savant, fût-il mathématicien, académicien ou religieux.

.2 La nouvelle naissance, une expérience

La nouvelle naissance est une expérience et non une science. C'est voulant "scientifier" la Parole de Dieu au jardin d'Eden, que toute l'humanité a été perdue.

.3 La nouvelle naissance, un choix

Si le mur de la nouvelle naissance, limitant implacablement le pouvoir de l'homme, en interdit l'accès aux grands de ce monde, il n'en est pas de même pour les humbles, à l'intention desquels Dieu a prévu une porte étroite. *Mais le seuil de cette porte est seulement franchissable lorsqu'une autre porte, celle du monde, a été solidement verrouillée derrière soi.*

Une foule très nombreuse se trouve comme enracinée sur le seuil de la nouvelle naissance, s'agrippant désespérément à cette porte qui ne veut pas s'ouvrir. Ils ne peuvent franchir le seuil, étant trop chargés du fardeau de leur religion héréditaire, de la crainte de perdre leur renommée, de la crainte de leur avenir terrestre, de la crainte de décevoir leur monde ou leur église, de la crainte d'un échec quant à leurs ambitions. En un mot, ils ne veulent pas fermer la porte du monde derrière eux.

Si, dans un grand immeuble tour, quelqu'un a laissé la porte de l'ascenseur ouverte, les autres usagers resteront sur le palier. Tel le jeune homme riche de l'évangile de Mathieu, au chapitre 19, retournant tristement vers ses biens, ainsi ces âmes restent dans une profonde tristesse mêlée d'envie, bloquées entre deux portes, regardant d'autres âmes qui, joyeusement avec des chants d'allégresse, entrent triomphalement par la porte étroite du Seigneur Jésus, le Christ, dans la vie éternelle, cessant d'être une promesse, étant devenu un glorieux accomplissement, car tout est accompli.

.4 Jésuite

Par une grâce spéciale de la part du Seigneur, et malgré mes multiples révoltes et rejets de Son amour, par Sa sainte patience incommensurable, le Seigneur a malgré tout voulu que je sois né de nouveau. Oui, je suis ... NE DE NOUVEAU.

De très longues années de discipline sévère dans la religion firent de moi un athée du dernier ressort. *Les règles strictes de l'ordre des Jésuites me furent imposées à très forte dose du matin au soir et même pendant la nuit, et ceci dès mon enfance. Il est vrai que je vivais intensément les rites, les processions et les cérémonies, et je récitais de longues prières des heures durant.*

Ce furent alors ma seule consolation et ma seule espérance dans ce monde.

Cette vie eut été humainement acceptable s'il n'y eut d'autres pratiques allant à l'encontre et, finalement, dans le sens opposé de mes espérances. Acceptable également, si l'attitude générale eut été compatible avec l'enseignement. Hélas, celui-ci laissait beaucoup à désirer !

Dans l'ordre des choses de cette étrange vie entraient paradoxalement les pratiques normales, des coups, des flagellations, des humiliations et l'homosexualité. Si ces abominations sautent aux yeux de quiconque et heurtent, il n'en va pas de même lorsqu'elles sont greffées dès la prime jeunesse. Là, elles ne se révèlent que très vaguement et par petit peu à la fois. Voilà en quoi, dans cette éducation, se révéla en fin de compte, dans mon esprit, le Nom de Dieu qui se réduisait à cette expression : "Le Bon Dieu" ! *Jésus-Christ, un Nom usé représenté par un crucifix pendant au bout du chapelet, et tous les saints, qui selon cet enseignement, étaient tous passés par les mêmes tribulations et qui, en couronnement, furent canonisés et glorifiés par le chef suprême terrestre de la chrétienté, Sa Sainteté le Pape.*

Avec le recul, je me rends compte que j'étais dans un curieux état car, en regard, je n'ignorais pas l'Evangile, bien loin de là. Plusieurs fois par jour, j'en récitais de longs passages ainsi que des psaumes en latin.

Le jour où le Seigneur me libéra de tout cela, je ne Lui en manifestai aucune gratitude. C'était paradoxal ! Parce qu'au fond de moi-même, j'en avais une indubitable connaissance ; mais j'en étais saturé au point de ne plus en vouloir. Je me sentais très fort, m'étant affranchi de tous les liens de cet esclavage. Je n'avais d'égard pour rien ni personne, à l'exception de ce qui était "MOI." Il n'était plus du tout question qu'on me parle de religion ni du "Bon Dieu." Pour moi, tout cela était bien fini, raturé. J'étais convaincu d'en savoir plus que quiconque.

.5 Lecture d'un nouveau testament

Un jour, un ami ouvrier, qui depuis est devenu pasteur, et pour moi un ami fidèle, voulut m'offrir un Nouveau Testament. Je lui refusai dédaigneusement. Ce n'était pas à moi qu'il fallait faire une telle offre. J'en étais excédé. En avais-je récité des chapitres entiers en latin et par cœur ! Mais ce gentil camarade, persévérant, insista, me démontrant tout l'intérêt des annotations complémentaires dans cette édition, et je finis par consentir à accepter.

Il s'était rendu compte de ce qu'en fait, j'ignorais la profondeur de ce que, à l'égal d'un perroquet docile, j'avais récité, parce que c'était la règle imposée. Grâce à sa sollicitude, la lecture de cet ouvrage me fit bien découvrir ce qui était faux dans la religion, ses multiples erreurs, sans cependant pouvoir déceler le vrai. Dès lors, il n'y avait rien à changer dans ma conduite, et mon dédain pour la religion s'en trouva d'autant plus affermi.

Je ne puis dire que le Nouveau Testament traduit par Louis Segond, avec annotations de F. Faivre, que m'offrit l'ouvrier Marcel Robin, actuellement pasteur, m'apporta beaucoup de clarté. Je me limitai à en étudier les notations concernant les erreurs démagogiques religieuses, mais rien de plus. Il me sembla inutile d'étudier ou de lire les Evangiles que déjà je connaissais et qui, à l'exception des remarques aux bas des pages, me semblèrent être identiquement les mêmes. Dieu, Jésus-Christ, christianisme, politique, religion, le monde, les gens, les erreurs, tout cela se rencontrait dans le même kaléidoscope.

.6 Une terrible épreuve

Ce n'est que l'évènement du 1er juillet 1959 qui en fit crever le cylindre. C'était tellement dépourvu de tout sens pour moi, et c'est pourquoi je fuyais le monde et m'enfermais dans ma tour d'ivoire, solidement entouré de la muraille imprenable de mon incrédulité, bannissant toutes les lois.

Bien des années plus tard, j'arrivai à comprendre les erreurs de la religion et à les comparer avec les erreurs humaines dont je faisais les frais. Libéré en 1945, ceci contre toute espérance, du bagne nazi de Butzbach par la 9e armée américaine, malade de dénutrition, je fus brutalement jeté en prison en rentrant au pays, étant soupçonné d'incivisme. Selon le registre de la population, mon cadavre fut, paraît-il, trouvé criblé de balles à l'arsenal de Toulon en août 1942, lors de l'occupation de la France pétainiste.

Dès lors, tout me sembla être désespérément vain et poursuite du vent, dont faisaient parties les impérieuses TRADITIONS. *Oh non, je n'en veux pas du tout à mes maîtres éducateurs et professeurs, qui ont fait de leur mieux pour m'enseigner leur ignorance.*

Puis, peu à peu, vint le moment où j'eus le sentiment qu'il devait bien exister un autre Dieu que Celui de la religion, qu'il devait y avoir une autre vérité ; un curieux dualisme s'installait en moi, au fur et à mesure de mes méditations. Progressivement, j'eus le pressentiment croissant de l'opportunité de l'étude de ce Nouveau Testament, particulièrement dans les instants où la vie glisse vers une impasse. *Effectivement, jour après jour, je me rendais compte que ma manière de vivre m'entraînait dans des situations de plus en plus graves.*

Cette lutte fut très âpre, très longue. Elle s'étendit sur de très longues années. A chaque palier dangereux, j'ignorais Dieu dans mes actes, mais je L'implorais simultanément dans ce pathétique dualisme. A chaque fois le Seigneur avait quand même pitié de moi et me sauvait par des moyens qui Lui sont propres ; mais, une fois l'orage passé, j'oubliais mes engagements et retournais aux mêmes égarements.

Arriva ce 1er juillet 1959. Un malheur, beaucoup plus angoissant encore que les précédents, m'accabla. Cette fois, il s'agissait d'un drame tel qu'il ne permettait ni lueur d'aucune issue, ni aucun espoir. Des jours et des nuits, je pleurais et hurlais ma détresse. Nul n'était à même de me secourir. Ma situation devenait implacablement tragique. Toute tentative de réconfort était irrévocablement inutile. Il était humainement impossible d'entrevoir une évolution. Le suicide même n'était pas possible.

.7 Nouvelle naissance

J'endurai ce calvaire tout un mois. Finalement épuisé, vidé, en un total désarroi, convulsivement je me jetai à genoux et criai à Dieu : "Si vraiment Tu existes, révèle-Toi à moi ! Cette fois, définitivement, je me conformerai à TA VOLONTE."

Et, instantanément, le miracle se produisit. Il n'y eut pas une seconde d'intervalle. Mais ce ne fut pas ainsi que je l'avais souhaité.

Mentalement surgit devant moi le miroir de SA LOI. A mon effroi, j'y lus toute la liste longue, longue, de mes multiples transgressions, révoltes et constants refus. Une insoutenable vision hideuse fut celle de réaliser brutalement la nudité de mon âme et soudain, mon affliction prit une tout autre forme, celle, non plus du désespoir sans issue face aux événements, mais bien celle de ce que j'en étais, réellement et par suite de mon infidélité envers le Seigneur, l'unique artisan, et ceci sans complaisance. J'étais faux, hypocrite, menteur et idolâtre, pécheur contre tous les commandements.

A ce moment, j'avais cru avoir atteint l'extrémité de mes revers ; mais cette nette implacabilité du miroir de ma vie me démontra qu'il y avait encore un sous-sol que mon orgueil ne m'avait pas permis de soupçonner.

Jusqu'alors j'avais accusé plusieurs personnes d'être la cause de mes tribulations, mais le divin miroir me démontrait que j'étais, sans aucune excuse, moi seul et rien que "moi seul," le véritable artisan de ce qui m'arrivait. Et ce fut bien plus terrifiant encore lorsque, fulgurante, en esprit, m'apparut la CROIX et le visage tuméfié, presque inhumain de Jésus, tout maculé de sang coagulé et de poussière. Je crus défaillir lorsque retentit dans mon âme ce cri : "Tout est accompli... Je me tiens à la porte et je frappe. N'endurcis plus ton cœur comme lors de tes révoltes."

Sur le champ, mon optique des faits se transforma radicalement. Pratiquement ils étaient toujours là, au même point, mais ils avaient changé de plan. Tout à coup, c'était comme s'ils se dissolvaient telle la neige au soleil, ou la neige qui disparaît dans la mer. Cette transformation-là demeurera toujours incompréhensible pour moi. C'est le secret du Seigneur. Oh alors, avec quel empressement ai-je reçu Jésus comme mon Sauveur. Pour la première fois, j'ai compris que c'était aussi pour moi que Jésus, le Christ, avait été sacrifié. Enfin, je comprenais que la FOI dans le CHRIST n'était pas une religion ni une politique, mais bien une vie. Il l'a dit LUI-MEME : "Je suis le chemin, la vérité et la vie" (Jean 14 : 26).

Chaque mot résonna dans mon cœur comme autant de salves de triomphe sur la mort.

Je passai de la mort à la vie. Je ne sais combien de temps je suis resté dans l'adoration, dans la joie, à genoux. Enfin, pour la toute première fois, je saisisais ce que Jésus avait enduré sur la CROIX, pour moi, pour mon péché. Tous les versets y ayant trait dans le Nouveau Testament se précipitaient dans ma mémoire en une avalanche de lumière. Là, il n'y avait plus de cérémonial.

Chers lecteurs, autant j'étais auparavant dans un profond désarroi, dans un insondable abîme, autant, brusquement, je me sentais irrésistiblement propulsé vers une indescriptible joie. Oui, de l'abîme, je m'envolais, enfin, j'étais NE DE NOUVEAU !

.8 Un appel adressé à chacun

Un autre changement se produisit également. Je ne pouvais plus me taire. Il y a à présent 25 ans depuis cette mémorable minute, qui fut tellement et radicalement décisive dans ma vie.

Le tournant était bien franchi et, depuis lors, je suis entièrement au service du Seigneur, mon Maître Divin. Je ne puis plus m'empêcher de L'annoncer, de faire connaître Sa Parole en toute occasion, favorable ou non. J'ai une telle conviction que toujours il en restera une trace opportune dans la vie de ceux qui l'auront ouïe, en prêchant l'Évangile de l'EXPERIENCE en langue vivante, celle de la Pentecôte, qui n'est plus la langue morte qu'est devenu le latin. C'est le langage de Dieu, doux comme un murmure, qui s'adresse au cœur et à l'esprit de chacune de ses créatures, de celles qu'Il a façonnées à Son image.

A maintes reprises, peut-être, avez-vous distraitement entendu la voix du Seigneur au cours de votre terrestre route, qui peut être longue ou peut être abrégée. Oh ! chers lecteurs, ne suivez jamais l'exemple de la description pathétique de cette page de ma vie. N'attendez pas que le sol se dérobe sous vos pas.

Plusieurs fois sans doute, l'appel du Seigneur vous à été adressé. Vous avez répondu : "Oui d'accord, mais pas maintenant, je n'ai pas le temps," ou encore : "J'ai ma religion, cela me suffit." Chers amis, la FOI est un DON de Dieu et elle n'est nullement biologique ! La FOI ne peut être héritée. Il se peut que vous vous soyez dit : "Je ne fais de mal à personne." C'est bien ce que, moi aussi, je m'étais dit. Mais le Décalogue, un implacable miroir, me montra bien le contraire. Peut-être vous êtes-vous dit également : "Que diront ma famille, mes amis, mes voisins ?" La Bible nous démontre qu'ils sont tous dans la même situation que vous-même, et que tous, tout comme vous, ont besoin d'être sauvés, car "tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu."

Chers amis, maintes fois Dieu s'est manifesté dans votre vie, souvent vous avez reçu Son message. Soyez conscients que chaque parole que vous avez entendue est un dépôt sacré que le Seigneur vous a confié, et dont vous demeurez responsable. Par la plume du prophète Esaïe, au chapitre 55 : 11, Dieu dit : "Ainsi en est-il de Ma Parole qui sort de Ma bouche ; elle ne retourne point à moi sans avoir Son effet, sans avoir exécuté Ma volonté et accompli Mes desseins."

L'appel de Jésus s'adresse à chacun de nous personnellement. Il devient de plus en plus pressant si nous comprenons bien l'évolution des événements et, parfois, de ceux de notre vie. Chers lecteurs, demandez au Seigneur cette grâce de vous accorder le don de repentance, de cet examen sans complaisance de votre réalité, et Il vous éclairera. Vous ressentirez alors, l'heureuse transformation, la libération des chaînes rejetées, qui vous conduira dans la NOUVELLE NAISSANCE, lavé de toute iniquité.

Aujourd'hui encore cet appel s'adresse à tous, nul n'en est exclu, ni même les membres d'une église, car il faut que vous naissiez de nouveau. Le fait d'aller régulièrement au temple ne vous transforme pas en chrétien, comme entrer dans un garage ne fait pas de vous une voiture. Vous qui restez désespérément sur le seuil de la porte, priez ardemment le Seigneur qu'Il vous éclaire sur la raison de ce blocage ; il se peut qu'un péché reste solidement accroché à votre cœur et que vous pensez ne pas pouvoir l'abandonner. "Venez à Moi vous tous", dit le Seigneur, "qui êtes chargés et fatigués". Peut-être y a-t-il quelqu'un dans votre assemblée que vous ne pouvez supporter, ne l'aimant pas, cela arrive. Il se peut que cette personne soit née de nouveau, et dans laquelle vous cherchez des faiblesses, sans vouloir lui en parler. Avant de déposer votre offrande allez d'abord vous réconcilier avec votre frère ou votre sœur ; faites-lui remarquer la paille que vous voyez dans son œil, peut-être que vous découvrirez une poutre dans votre œil, vous barrant tout l'horizon de la vie nouvelle.

J'ai moi-même participé à une réunion de prière où j'aperçus clairement une émanation de haine se dégageant d'un membre de cette petite assemblée, bien que cette personne fût de vieille souche chrétienne et un pilier dans son église. Prions pour ces personnes, qu'elles puissent confier leur joug au Seigneur, joug qui appesantit si lourdement leurs pas, afin qu'ils puissent prendre leur envol, aussi légers que l'aigle, vers la vie nouvelle.

Qui que vous soyez, quel que soit le poids de votre fardeau, venez, dit Jésus, venez à Moi. Gens honnêtes ou brigands, le Seigneur vous appelle ; pasteur ou fidèle, criminel derrière les barreaux ou assassin aux mains libres, venez, venez, car Jésus a dit : "Je ne rejeterai pas celui qui vient à Moi."

Maintenant, en ce moment, le Seigneur vous adresse une fois de plus Son appel. Maintenant, à nouveau, Il frappe à la porte de votre cœur, et vous demande de pouvoir entrer. Dans cette demande, ce n'est plus l'homme qui prie Dieu, mais, oh ! mystère insondable, c'est Dieu qui prie l'homme ! Mais... Peut-être aussi est-ce la dernière fois ?

A354 Les manuscrits de la Bible.

Article de Ron Rhodes.

Source <http://www.myfortress.org/manuscriptevidence.html>

Pourquoi la Bible est-elle le livre le plus fiable au monde !

Ceux qui ne croient pas à l'inspiration de la Bible prétendent que c'est un livre corrompu, écrit et corrigé par des hommes, et très peu digne de confiance. De telles déclarations ne font que prouver les préjugés ou l'ignorance de ceux qui les font !

Nous possédons environ 5.500 manuscrits grecs anciens complets du Nouveau Testament, qui sont identiques à 99,5 %. Un tel chiffre suffit déjà à nous assurer que les documents qui nous sont parvenus sont fidèles aux originaux, et très proche des premiers manuscrits autographes, qui furent inspirés par Dieu.

Les variantes contenues dans 0,5 % des manuscrits ne concernent aucun principe fondamental de la foi. Ce sont de simples modifications mineures, sans importance pour la doctrine chrétienne.

Si, malgré tout, vous continuez à juger que la Bible est peu digne de foi, au point de vouloir l'éliminer, il vous faut aussi éliminer Platon, Aristote, Jules César et Homère ! Car les manuscrits chrétiens sont de très loin plus nombreux et plus exacts que tous les autres manuscrits historiques anciens.

En fait, c'est toute l'Histoire qu'il faudrait éliminer, car elle repose souvent sur des manuscrits bien moins dignes de foi que ceux de la Bible. Jugez-en par les comparaisons suivantes :

Œuvres poétiques d'Aristote (384 - 322 avant JC) : 49 manuscrits conservés. Date de la copie la plus ancienne : 1100 après JC.

Tétralogies de Platon (427 - 347 avant JC) : 7 manuscrits conservés. Date de la copie la plus ancienne : 900 après JC.

Hérodote (488 - 428 avant JC) : 8 manuscrits conservés. Date de la plus ancienne copie : 900 après JC.

Tacite (100 avant JC) : 20 manuscrits conservés. Date de la plus ancienne copie : 1100 après JC.

Thucydide (460 - 400 avant JC) : 8 manuscrits conservés. Date de la plus ancienne copie : 900 après JC).

Illiade d'Homère (800 avant JC) : 643 manuscrits conservés. Date de la plus ancienne copie : 400 avant JC.

Guerre des Gaules de Jules César (58 - 50 avant JC) : 10 manuscrits conservés. Date de la plus ancienne copie : 900 après JC.

Histoire Romaine de Tite-Live (59 avant JC - 17 après JC) : 20 manuscrits conservés. Date de la plus ancienne copie : 900 après JC.

Nouveau Testament (48 - 95 après JC) : 5.500 manuscrits complets. Date de la plus ancienne copie : 200 après JC.

Ancien Testament (1500 - 200 avant JC) : plus de 1.000 manuscrits complets. Date de la plus ancienne copie : 150 avant JC.

Le témoignage des Historiens séculiers

Le Juif Josèphe, les Romains Tacite et Suétone, le Gouverneur Romain Pline le Jeune, ont confirmé l'existence de nombreux événements, personnages, lieux et récits relatés par le Nouveau Testament.

Le témoignage de l'Archéologie

De nombreux travaux archéologiques ont confirmé les informations données par la Bible. Sir William Ramsey, qui avait voulu prouver les "erreurs" contenues dans l'Évangile de Luc et les Actes des Apôtres, entreprit de pénibles voyages archéologiques, qui aboutirent finalement à sa conversion.

Le témoignage des prophéties

La justesse des prophéties bibliques qui se sont accomplies suffit à convaincre les plus récalcitrants des sceptiques.

Le témoignage de la Statistique

Sur le plan de la Statistique, il serait insensé de prétendre que toutes les prophéties bibliques accomplies n'ont été que le fruit du hasard ou d'une manipulation délibérée.

L'étude critique des manuscrits bibliques confirme la fiabilité de la Bible.

Nous possédons plus de 24.000 manuscrits partiels ou complets du Nouveau Testament. Ce sont des copies très anciennes, disponibles pour l'examen des experts.

Il existe aussi près de 86.000 citations bibliques faites dans les ouvrages des premiers Pères de l'Église, ainsi que dans les milliers de "lectionnaires", ces livres liturgiques contenant des citations bibliques, et utilisés au cours des premiers siècles du Christianisme.

L'examen de ces manuscrits du Nouveau Testament prouve indubitablement la fiabilité de la Bible. En effet, les variantes existant entre les manuscrits sont minimes.

Les experts qui ont étudié les milliers de manuscrits disponibles ont découvert près de 150.000 variantes entre les manuscrits. Ce chiffre peut sembler impressionnant, mais seulement si l'on ne prend pas la peine de descendre dans les détails. En effet, quand on étudie cette question, il apparaît que le nombre des variantes significatives est insignifiant, et que les manuscrits du Nouveau Testament sont étonnamment fiables et dignes de confiance.

La plupart des variantes ne concernent qu'une seule lettre manquante dans un mot, ou une simple inversion de mots, comme "Jésus-Christ" et "Christ Jésus". Parfois, c'est un mot sans importance qui manque.

Quand on examine soigneusement les faits, on aboutit en réalité à une cinquantaine de variantes qui peuvent être significatives. Toutefois, ces variantes ne concernent aucune doctrine importante de la foi chrétienne, ni aucun commandement fondamental de la Bible.

Dans plus de 99 % des cas, on peut reconstituer le texte original du manuscrit autographe, avec une certitude quasi-absolue.

Même dans les cas où il subsiste une certaine perplexité, cela ne touche pas à la signification générale des Ecritures, au point d'obscurcir un point important de la doctrine biblique.

Nous pouvons donc affirmer que la Bible qui nous est parvenue, au travers de tous ces manuscrits, constitue un document aussi proche que possible du texte original de la Parole de Dieu, tel que l'ont écrit les auteurs inspirés qui nous ont transmis ces vérités vitales.

La science de la critique textuelle consiste à comparer tous les manuscrits disponibles entre eux. C'est ainsi que l'on a pu reconstituer le texte original des premiers manuscrits autographes.

Pour prendre un exemple, nous vous présentons cinq copies d'un manuscrit original qui n'existe plus. Chacune de ces copies diffère sur un point mineur. En comparant les copies disponibles, il est relativement facile de reconstituer le texte de l'original :

- Jésus-Christ est le Sauveur du monde entier.
- Christ Jésus est le Sauveur du monde entier.
- Jésus-Christ es le Sauveur du monde entier.
- Jésus-Christ est I Sauveur du monde entier.
- Jésus-Christ est le Sauveur du monde entie.

Pourriez-vous, en comparant ces cinq copies, déterminer avec certitude ce qui était écrit dans le manuscrit autographe original ? Cela ne fait aucun doute !

Cette illustration peut vous sembler très simpliste, mais la grande majorité des 150.000 variantes ont été résolues par cette méthode.

En comparant les divers manuscrits, on s'aperçoit que la plupart ne contiennent que des variations infimes, comme celles que nous avons présenté ci-dessus, et qu'il est facile de reconstituer le texte original.

La plupart des variantes entre les manuscrits, il faut encore le souligner, ne concernent que des différences mineures : orthographe d'un mot, mot manquant, temps différent, ordre des mots différent, etc... Aucune doctrine n'est jamais modifiée par ces variantes.

Il faut aussi souligner le fait que la masse des manuscrits disponibles réduit considérablement la marge d'erreur, en ce qui concerne la reconstitution du texte biblique original.

Il est vrai que la masse des manuscrits accroît aussi le nombre des erreurs de copie ou de transcription. Mais il réduit aussi considérablement la marge d'erreur du processus de reconstitution du texte original exact. En vérité, cette marge d'erreur est remarquablement faible.

Le Nouveau Testament, comparé aux autres livres antiques.

Quand on compare les manuscrits bibliques à tous les autres manuscrits anciens de livres antiques, il apparaît avec évidence qu'aucun autre livre ne peut, et de loin, se comparer à la Bible ! La Bible est un livre absolument unique dans l'histoire de l'humanité, par le nombre et la qualité des manuscrits sur lesquels elle peut s'appuyer.

Il existe beaucoup plus de manuscrits du Nouveau Testament que de manuscrits de n'importe quel autre ouvrage antique. En outre, ces manuscrits ont été copiés avec une fiabilité et une exactitude bien plus grandes.

René Pache a écrit : "Les livres historiques de l'Antiquité sont infiniment bien moins documentés."

Le Docteur Benjamin Warfield a dit : "Si nous comparons le texte actuel du Nouveau Testament au texte de n'importe quel autre ouvrage antique, nous devons reconnaître que le texte du Nouveau Testament est merveilleusement exact."

Norman Geisler a fait un certain nombre d'observations fondamentales :

Aucun autre livre antique ne peut se comparer à la Bible, que ce soit pour le nombre des manuscrits, ou pour l'ancienneté de ces manuscrits. La plupart des ouvrages antiques ne sont plus représentés que par quelques manuscrits, au maximum quelques dizaines. Tandis que les manuscrits anciens de la Bible se comptent par milliers.

En ce qui concerne les autres livres antiques, les copies les plus anciennes datent d'environ mille ans après le texte original.

En ce qui concerne le Nouveau Testament, nous disposons d'un fragment écrit à peine une génération après l'original. Plusieurs copies de livres entiers du Nouveau Testament ont été rédigées à peine 100 ans après les originaux autographes. Nous avons des copies de presque tout le Nouveau Testament datant de 200 ans après la date de rédaction des originaux. Les copies les plus anciennes du Nouveau Testament complet datent de moins de 250 ans après la date des manuscrits originaux.

Le degré d'exactitude des manuscrits du Nouveau Testament est bien plus grand que celui des copies des autres ouvrages antiques qui ont été conservées. La plupart des ouvrages antiques n'ont pas survécu dans un nombre suffisant de copies pour pouvoir faire des comparaisons.

Il est donc clair, au vu de tous les documents disponibles, que les manuscrits du Nouveau Testament sont nettement supérieurs à ceux des autres ouvrages antiques. Les manuscrits du Nouveau Testament sont nettement plus abondants, plus anciens, et plus exacts dans leur formulation.

Le témoignage des Pères de l'Eglise.

Nous l'avons déjà souligné, outre les milliers de manuscrits du Nouveau Testament, il existe plus de 86.000 citations du Nouveau Testament, faites par les premiers Pères de l'Eglise dans leurs ouvrages. Les anciens lectionnaires comportent aussi des milliers de citations bibliques.

Il existe assez de citations faites par les Pères de l'Eglise pour reconstituer le Nouveau Testament tout entier, à l'exception de 11 versets seulement ! Ainsi, même s'il n'existait aucun manuscrit original du Nouveau Testament, on aurait pu le reconstituer presque entièrement à l'aide des citations des Pères de l'Eglise ! Ces derniers ont écrit leurs ouvrages entre 150 et 200 après Jésus-Christ.

Les manuscrits de l'Ancien Testament.

Les manuscrits de la Mer Morte constituent une nouvelle preuve de la fiabilité de la transmission de la Bible.

Dans ces manuscrits, découverts à Qumram en 1947, figurent des documents qui étaient plus anciens d'environ mille ans que les manuscrits dont nous disposons jusque-là (150 avant JC, au lieu de 900 après JC).

Ce qui est extraordinaire, c'est qu'en comparant ces manuscrits à ceux que nous avons jusque-là, on s'aperçoit que ce sont pratiquement les mêmes, avec très peu de modifications.

Le fait que des manuscrits séparés de mille ans soient essentiellement les mêmes prouve la fiabilité extraordinaire de la transmission des documents composant l'Ancien Testament.

On a découvert à Qumram deux rouleaux du prophète Esaïe, dont un complet. Quoique ces deux copies, découvertes en 1947, étaient antérieures de près de mille ans aux copies les plus anciennes dont nous disposons, leur contenu était à 95 % parfaitement identique à ces copies plus récentes ! Quant aux 5 % de variantes, c'étaient presque exclusivement des modifications mineures, des erreurs de copistes sur des points de détail, ou des différences orthographiques sans importance.

Des découvertes comme les manuscrits de la Mer Morte prouvent indubitablement aux Chrétiens que l'Ancien Testament qu'ils possèdent aujourd'hui est exactement le même que celui qui avait été originellement inspiré par Dieu pour constituer la Bible.

Si l'on ajoute à cela les confirmations apportées par la masse des manuscrits disponibles, en ce qui concerne le Nouveau Testament, il est clair que notre Bible chrétienne est un livre digne de foi et entièrement fiable.

Les manuscrits de la Mer Morte prouvent une nouvelle fois que les copistes des manuscrits bibliques avaient pris un soin extrême pour faire leur travail.

Ces copistes savaient qu'ils étaient en train de recopier la Parole de Dieu. Ils ont donc pris toutes les mesures possibles pour empêcher des erreurs de se glisser dans leur travail. Ils comptaient soigneusement toutes les lignes, tous les mots, toutes les syllabes et toutes les lettres, afin de s'assurer d'une parfaite exactitude.

Comment Dieu a préservé la Bible.

Voici ce que déclare la "Confession de Westminster" : "L'Ancien Testament en Hébreu et le Nouveau Testament en Grec, étant directement inspirés par Dieu, et conservés entièrement purs à travers tous les âges, par le soin tout particulier et la providence du Seigneur, constituent donc des documents authentiques. Ainsi, dans tous les sujets de controverse en matière de foi, l'Eglise doit laisser le dernier mot aux Ecritures."

La Confession de Westminster souligne un point essentiel. En effet, Dieu, qui, par Sa puissance et Son contrôle souverain, a inspiré les Ecritures, va certainement continuer à exercer Sa puissance et Son contrôle souverain pour préserver ces mêmes Ecritures.

En fait, le texte même de la Bible nous montre de quelle manière Dieu a préservé Sa Parole.

En étudiant de quelle manière Jésus-Christ considérait l'Ancien Testament, nous pouvons voir qu'Il accordait une pleine confiance aux Ecritures, qu'Il avait Lui-même préservées tout au long des siècles !

Jésus-Christ n'a jamais mis en doute la véracité des Ecritures que connaissaient Ses contemporains. Nous pouvons donc en déduire que le texte de l'Ancien Testament qui était disponible à Son époque était parfaitement fiable, et traduisait parfaitement la Parole divine qui avait été révélée aux auteurs originaux.

Jésus considérait les copies dont Il disposait à Son époque comme pleinement conformes aux textes originaux, et Il leur reconnaissait une pleine autorité.

Le respect avec lequel Jésus et Ses apôtres considéraient le texte de l'Ancien Testament dont ils disposaient exprime leur confiance fondamentale dans la manière avec laquelle Dieu, dans Sa providence, avait préservé ces copies et ces traductions, pratiquement identiques aux originaux inspirés.

Ainsi, la Bible elle-même nous montre que certaines copies peuvent refléter fidèlement les textes originaux, et qu'elles peuvent donc faire pleinement autorité.

"Reasoning from the Scripture Ministries", Box 80087, Rancho Santa Margarita, CA 92688 (USA)

<http://home.earthlink.net/~ronrhodes/index.html>

A355 Placer l'enlèvement après la Grande Tribulation pose quelques problèmes!

Article de Ron Rhodes.

Source <http://home.earthlink.net/~ronrhodes/PostTribProblems.html>

Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

Les problèmes des post-tribulationnistes.

Les post-tribulationnistes croient que l'enlèvement de l'Eglise aura lieu après la grande tribulation. Une telle doctrine soulève bien des problèmes, dont un certain nombre sont examinés par cet article.

Le problème de l'imminence.

Tous les passages bibliques qui parlent de l'enlèvement de l'Eglise semblent indiquer l'imminence de l'événement. L'enlèvement est toujours présenté comme imminent, alors que le retour de Jésus-Christ sur la terre est précédé par une série d'événements bien définis. Il est donc difficile de concilier l'enlèvement avec le retour de Jésus-Christ sur la terre, pour en faire un événement unique (NDE : A moins de nier le Millénium, et le retour effectif de Jésus-Christ pour régner sur la terre).

Les post-tribulationnistes s'efforcent de résoudre ce problème en redéfinissant l'imminence, pour dire simplement que Jésus-Christ va revenir bientôt. Mais ils ne croient pas, en général, que l'enlèvement pourrait se produire à n'importe quel moment.

Il faut noter que Paul a plusieurs fois exhorté les Chrétiens à se préparer à l'imminence de l'enlèvement, sans leur demander le moins du monde de se préparer à passer par une grande tribulation (voir 1 Cor. 15 : 51-58). Tous les passages qui parlent clairement de l'enlèvement évoquent la brutalité et l'imminence de cet événement, sans donner aucun avertissement concernant une grande tribulation préalable.

Le problème de l'espérance réconfortante.

L'enlèvement est présenté comme une espérance réconfortante (voir 1 Thessaloniens 4). Comment concilier cette espérance réconfortante avec une grande tribulation préalable ? L'espérance de l'enlèvement était destinée à réconforter les Chrétiens de Thessalonique. Paul ne leur dit pas qu'ils doivent se préparer à traverser une grande tribulation. Manifestement, les Thessaloniens n'auraient pas éprouvé une très grande espérance, ni une très grande consolation, s'ils avaient dû passer par une grande tribulation avant d'être enlevés. Les post-tribulationnistes tentent en général de minimiser les souffrances des saints, en disant qu'ils ne connaîtront pas les jugements de la grande tribulation, même s'ils doivent la traverser.

Le problème de "Celui qui retient" l'impie.

Les post-tribulationnistes ont du mal à expliquer le rôle de "Celui qui retient l'impie", dans 2 Thessaloniens 2. Ils tirent argument du silence de Paul, en disant que si Paul avait cru que l'Eglise serait enlevée avant la grande tribulation, il aurait clairement enseigné cette doctrine. Ils en concluent donc, par élimination, que la doctrine du post-tribulationnisme doit être la bonne. Toutefois, si "Celui qui retient" l'impie est bien le Saint-Esprit, comme nous le croyons, cela signifie que Paul est bien en train d'enseigner un enlèvement qui précède la grande tribulation.

Le problème du bon grain et de l'ivraie.

Les post-tribulationnistes s'appuient sur Matthieu 13 : 30, en montrant que l'ivraie est arrachée avant la récolte du bon grain. Toutefois, cela contredit leur propre présentation de la séquence des événements. Les méchants ne sont pas définitivement jugés avant l'enlèvement. Ce passage de Matthieu ne peut donc pas être utilisé pour confirmer le post-tribulationnisme.

Le problème des événements devant survenir sur la terre.

La grande tribulation est un temps de préparation pour le Millénium. Puisque tous les Chrétiens (NDE : Il s'agit de l'Epouse, des Chrétiens prêts pour l'enlèvement, et non de tous les Chrétiens de nom) seront pris lors de l'enlèvement, il faut qu'il y ait une période de temps nécessaire pour constituer une nouvelle génération de croyants, qui vont entrer dans le Millénium avec leur corps mortel, et peupler la terre pendant cette période.

Le problème du jugement des nations (Matthieu 25 : 31-33).

"Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche."

Les incrédules (les boucs) seront jetés dans le feu éternel, et subiront donc une mort physique, tandis que les croyants (les brebis) entreront dans le Royaume qui leur a été préparé, et qui est le Royaume du Millénium. Le jugement des nations est un jugement individuel. Il consistera à séparer les incrédules des croyants. Ce jugement ne touchera pas les croyants. Notez que personne n'est enlevé ni ressuscité dans ce passage. Si l'enlèvement devait donc se produire après la tribulation, les croyants auraient déjà été séparés des incrédules, et ce jugement ne serait plus nécessaire.

Le problème de la "première résurrection."

Les post-tribulationnistes tirent argument de la "première résurrection" mentionnée dans Apocalypse 20 : 4-6 pour soutenir leur doctrine. Ils prétendent que cette résurrection, qui a lieu après la tribulation, ne pourrait pas être appelée la "première résurrection", si l'enlèvement avait dû précéder la grande tribulation.

En réponse, nous dirons que la résurrection mentionnée dans Apocalypse 20 : 4-6 se produit après le retour de Jésus-Christ sur la terre. Elle contredit le point de vue des post-tribulationnistes, qui prétendent que l'enlèvement se produit au moment du retour de Jésus sur la terre. Même un post-tribulationniste doit reconnaître que cette résurrection d'Apocalypse 20 ne peut donc être la "première."

(NDE : Il est précisé dans Apocalypse 20 que cette résurrection concerne les martyrs de la tribulation et les martyrs de tous les temps. Ils sont associés au règne de Christ et de l'Eglise pendant le Millénium. Par conséquent, ils sont aussi associés à la "première résurrection", qui est celle de l'Eglise avant l'enlèvement. Cette "première résurrection" comporte donc plusieurs résurrections successives, qui précèdent toutes le Millénium. Seule la résurrection de l'Eglise précède la tribulation. Il y a ensuite, notamment, la résurrection des trois témoins de l'Apocalypse, et la résurrection des martyrs de tous les temps, y compris ceux de la tribulation, à la fin de la tribulation. Tous ceux-là bénéficient de la "première résurrection", et de la garantie de ne pas participer à la "seconde mort.")

Le problème de la terminologie.

La Bible emploie des termes similaires pour parler de l'enlèvement et du retour de Jésus-Christ pour régner sur la terre. Les post-tribulationnistes en concluent que ces deux événements doivent donc être simultanés. Ils donnent une signification technique à des termes qui ne sont pas techniques, comme "venue", "apparition", "avènement", "révélation."

Pour interpréter correctement ces termes, il faut donc toujours examiner le contexte dans lequel ils sont employés. Il n'est pas juste de considérer qu'un même terme peut être toujours interprété de la même manière, partout où il est utilisé.

Le problème du Livre de l'Apocalypse.

Les post-tribulationnistes sont embarrassés en ce qui concerne l'interprétation de ce livre, et ne sont d'ailleurs pas unanimes dans cette interprétation. La plupart d'entre eux doivent donc spiritualiser les grands jugements annoncés dans les chapitres 6 à 19 de l'Apocalypse. Les nombreuses contradictions existant entre post-tribulationnistes, au sujet du Livre de l'Apocalypse, attestent clairement du caractère inadéquat de leur doctrine.

Le problème du passage de la tribulation au Millénium.

Nous avons déjà abordé ce problème. Voici le problème de fond : comment des croyants, qui constituent les "brebis" de Matthieu 25, peuvent-ils entrer dans le Millénium avec leurs corps mortels, si ce sont les mêmes qui ont été enlevés, au moment du retour de Jésus sur la terre ? Car tous ceux qui sont enlevés reçoivent un corps glorifié.

Désaccord des post-tribulationnistes en ce qui concerne le Millénium.

Les post-tribulationnistes ne s'accordent pas en ce qui concerne le Millénium. Ils peuvent être pré-millénaristes, post-millénaristes, ou même amillénaristes. Le post-tribulationnisme ne conduit donc pas à un système unique d'interprétation des événements de la fin.

Désaccord en ce qui concerne la nature des jugements au moment du retour de Jésus-Christ sur la terre.

Les post-tribulationnistes se divisent en ce qui concerne le moment et l'ordre des jugements divins. Certains, comme Gundry, soutiennent que le jugement des nations et le jugement du grand trône blanc se produisent à la fin du Millénium.

Toutefois, la plupart des post-tribulationnistes placent en général tous les jugements divins au moment du retour de Jésus sur la terre. Ceux qui croient au Millénium placent en général les jugements avant le Millénium.

Désaccord en ce qui concerne l'ordre précis des événements au moment du retour de Jésus-Christ.

Les post-tribulationnistes offrent rarement une séquence précise des événements associés au retour de Jésus-Christ. En outre, ils sont très souvent en désaccord entre eux.

Le problème de la doctrine classique du post-tribulationnisme.

La doctrine classique du post-tribulationnisme est dans l'impossibilité d'expliquer clairement tous les événements prophétisés, qui aboutissent au retour de Jésus-Christ. En particulier, ils ont du mal à identifier les événements considérés comme déjà passés, et ceux qui nous sont contemporains.

Le problème des post-tribulationnistes "semi-classiques."

Ils ne sont pas d'accord sur le degré d'interprétation littérale à accorder aux prophéties. Ils ne peuvent proposer de séquence raisonnable de tous les événements associés au retour de Jésus-Christ.

Le problème des post-tribulationnistes partisans des dispensations.

Certains post-tribulationnistes considèrent la grande tribulation comme une époque de "colère satanique." Toutefois, Apocalypse 6 : 16 déclare qu'il s'agit du temps de la "colère de l'agneau."

Les post-tribulationnistes qui placent les jugements divins à la fin du Millénium considèrent qu'il est impossible d'avoir un jugement "des boucs et des brebis" juste après le retour de Jésus-Christ, si l'enlèvement s'est produit peu avant le retour de Jésus sur la terre.

Le problème de la distinction entre l'Eglise et Israël.

La plupart des post-tribulationnistes incluent dans l'Eglise les saints de toutes les époques. Mais ils doivent spiritualiser les Ecritures pour cela. Ils font remarquer qu'il y aura des "saints" pendant la tribulation, et que l'Eglise doit donc traverser cette tribulation. Certains font toutefois la distinction entre l'Eglise et Israël pendant la tribulation.

Le problème de Daniel.

Les post-tribulationnistes détruisent l'unité de la soixante-dixième semaine de Daniel (celle de la grande tribulation), confondant ainsi le programme divin pour Israël avec celui de l'Eglise.

Le problème de Tite 2 : 11-13.

"Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ."

Les post-tribulationnistes n'ont pas résolu le problème posé par ce passage, qui exhorte les Chrétiens à attendre "la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ." Si l'enlèvement devait suivre la grande tribulation, il nous serait demandé de nous attendre d'abord aux signes de la fin, et non à la venue de Jésus-Christ.

Le problème de la purification.

"Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur" (1 Jean 3 : 2-3).

Les Chrétiens sont exhortés à se purifier, en raison du fait que le Seigneur peut apparaître à tout moment, lorsque nous Le verrons "tel qu'Il est." Il ne nous est pas dit que nous devons compter sur la grande tribulation pour nous purifier, ce qui serait le cas si la position des post-tribulationnistes était exacte.

Le problème de Jean 14 : 1-3.

"Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi."

Lors de l'enlèvement, l'Eglise ira dans la "maison du Père." Elle ne reviendra pas immédiatement sur la terre avec Jésus-Christ, comme le disent les post-tribulationnistes. Elle n'y reviendra qu'à la fin de la grande tribulation, pour régner sur la terre pendant mille ans avec Jésus-Christ.

Reasoning from the Scriptures Ministries, Box 80087, Rancho Santa Margarita, CA 92688, USA.

<http://home.earthlink.net/~ronrhodes/index.html>

A378 Message aux Chrétiens. Ecoutons ce que l'Esprit dit aux Eglises.

Article de Dean Coombs.

Source <http://www.bible-codes.org/message-to-christians.htm>

Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

Au cours de l'été 1987, j'ai vécu une rencontre particulière avec Dieu, qui a changé ma vie pour toujours. Elle s'est produite après avoir prié pendant près de six mois pour un réveil, en compagnie d'autres Chrétiens. Le message que Dieu m'a donné à cette époque était à peu près celui-ci : Dieu est attristé par le comportement de Son peuple, et Il est en train de retirer Son Esprit par étapes, comme Il l'a fait quand Il a quitté progressivement le Temple, dans Ezéchiel, chapitres 8 à 11. En outre, les Juifs, qui L'avaient rejeté dans le passé, sont à présent rappelés au souvenir du Seigneur.

"Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises" (Apocalypse 2 : 11).

Le plan de Dieu est d'élever ceux qui ont été humiliés, et d'humilier ceux qui se sont élevés dans leur orgueil, afin qu'ils puissent être de nouveau élevés avec ceux qui ont été précédemment humiliés. Dieu peut ainsi montrer Sa miséricorde à ceux qui sont près comme à ceux qui sont loin, ainsi que sur tous ceux qui croient que Jésus est le Messie en vérité. Toutefois, ce sont des jours sombres qui se préparent, pour ceux qui sont près, comme pour ceux qui sont loin.

Dieu voit tout ce que font en secret ceux qui sont appelés par Son Nom. Il voit aussi tout ce qu'ils font au grand jour, même à la télévision, devant le monde entier ! Dieu m'a montré de quelle manière Il était en train de Se retirer de plusieurs églises locales, depuis 1987, afin que je puisse comprendre que ce qui se passait à mon niveau limité correspondait à ce qu'Il allait faire à une grande échelle dans le monde entier. Rappelez-vous les paroles adressées par Jésus à la première Eglise de l'Apocalypse, l'Eglise d'Ephèse :

"Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes" (Apoc. 2 : 5). Rappelez-vous la grande panne d'électricité qui frappa toute l'Amérique du Nord J'ai assisté plusieurs fois à un phénomène effrayant : Quand le Saint-Esprit Se retire, tous ceux qui sont présents ressentent merveilleusement Sa présence, mais bien peu se rendent compte de ce qui se passe réellement ! Dieu fait encore grâce au moment même où Il Se prépare à remplacer la lumière par les ténèbres ! En fait, Il est en train de partir, pas de venir !

C'est le moment de se repentir, de revenir aux rudiments de la vraie foi, tels qu'ils sont exposés dans le Nouveau Testament. C'est aussi le moment de quitter rapidement tout endroit qui ne bénéficie plus de la grâce de Dieu, à moins qu'il y ait en cet endroit une véritable repentance.

Comment pouvons-nous savoir si le Saint-Esprit est en train de partir, ou de venir ?

S'il y a un véritable réveil, on verra clairement se manifester les fruits d'une réelle repentance. C'est alors l'Esprit de Dieu qui est en train de revenir !

Toutefois, si ce n'est pas la sainteté que l'on recherche, mais si l'on continue (surtout au niveau des dirigeants) à couvrir et à justifier le péché, ou ce que l'on considérait autrefois comme le péché, alors ce sont les ténèbres qui sont en train de remplir un vide où brillait autrefois la lumière.

Ce qui nous faisait autrefois rougir de honte est maintenant accueilli comme "venant du Ciel" ! On enseigne à beaucoup de Chrétiens que les choses mauvaises deviennent "bonnes" si elles sont faites au nom de Jésus ! Ce qui était autrefois appelé un "compromis avec le monde" est à présent appelé de "l'évangélisme hardi" ! Nous nous sommes inclinés devant les idoles de notre nation (le sport, les films et la musique) et nous nous sommes conformés à ce monde en toutes choses. Nous avons appris les voies de celle qui, dans le passé, nous a massacrés par millions, c'est-à-dire Rome ! Nous avons remplacé la Parole de Dieu par un humanisme séculier, qui nous a envahis sous le déguisement de la "Psychologie chrétienne" ! Celui qui est sérieux et sobre est considéré comme non spirituel, et l'on mesure la spiritualité de quelqu'un à son sens de l'humour ! Les conducteurs dominant sur le troupeau, et le troupeau apprécie, aussi longtemps que ses oreilles sont chatouillées. Nombreux sont ceux qui tendent les brebis pour l'appât d'un gain honteux, et qui les dépouillent sans vergogne. Ils disent : "Loué soit le Seigneur, je suis riche !"

En outre, ceux qui s'opposent à ces mercenaires sont eux-mêmes aveuglés par le légalisme. Ils "tuent le moucheron et avalent le chameau" ! Ils ne voient que ce qui va mal et ne voient plus ce qui va bien. Ils adorent le Livre Saint, mais pas le Saint du Livre ! Ayant perdu leur premier amour, ils aiment à présent calomnier. Les conducteurs ou les ministres qui sont tombés ne sont pas tous complètement apostats. Tous n'ont pas commis le péché qui mène à la mort. "Toute iniquité est un péché, et il y a tel péché qui ne mène pas à la mort" (1 Jean 5 : 17). Jésus est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. "Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie" (Esaïe 53 : 6).

Revenons au Bon Berger, de peur que nous soyons consumés par Sa Parole ! Souvenons-nous de la femme de Lot !

"Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux" (Apoc. 18 : 4).

Et portons avec persévérance le fruit qui résulte d'une vraie repentance. Sinon, Il ôtera notre chandelier.

Ecoutez ce que Jésus dit aux sept Eglises de l'Apocalypse !

"Car notre Dieu est un feu dévorant" (Hébreux 12 : 29).

"Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé" (Matthieu 24 : 13).

Et Dieu est capable de vous garder jusqu'à la fin, car "Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde !" (1 Jean 4 : 4).

"N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement" (1 Jean 2 : 15-17). J'écris ceci avec crainte et tremblement.

Je sais, par le Saint-Esprit, que si les églises de l'Amérique du Nord ne se repentent pas, Dieu permettra qu'un conflit atomique touche une partie ou la totalité de notre pays. C'est le peuple de Dieu qui retient cette calamité par son intercession.

Où s'en est allée la Gloire ?

Voici ce que je crois à propos de la grande apostasie prophétisée pour la fin des temps (2 Thes. 2 : 3).

Le Saint-Esprit m'a donné une révélation en 1987, et me l'a souvent confirmée depuis. Voici cette révélation : l'Esprit de Dieu est en train de quitter graduellement la plupart des églises qui professent Christ, de même qu'Il avait graduellement quitté le Temple, comme nous le voyons dans les chapitres 8 à 10 du Livre d'Ezéchiel. Selon les avertissements qu'Il avait donnés, Il a déjà commencé ce processus graduel de retrait. Le Seigneur est en train d'ôter Sa Gloire, Son chandelier, de la plupart des églises de l'Amérique du Nord. "Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes" (Apoc. 2 : 4-5).

Le Seigneur doit quitter Son peuple, parce que c'est Son peuple qui L'a quitté !

Dans quel sens le Seigneur quitte-t-Il Son peuple ?

Cela dépend de l'état général d'une église ou d'une personne.

Quand Il vient pour ôter Son chandelier, Il manifeste Sa Gloire, et ceux qui n'ont pas de discernement ne peuvent pas savoir dans quelle direction le Seigneur Se dirige !

Est-Il en train de partir, ou de venir ?

Seuls ceux qui ont des oreilles pour entendre le sauront (Apoc. 2 : 7). Mais le Seigneur conduira sûrement ceux qui sont encore trop jeunes pour discerner leur droite de leur gauche, et qui ne comprennent rien à ce qui se passe.

Mais je n'avais pas compris quelque chose en 1987. C'est que l'épée frappe l'un comme l'autre. Dans mon orgueil et ma vanité, je devais bientôt être contraint d'apprendre que la grâce triomphe du jugement. "Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté ; autrement, tu seras aussi retranché" (Romains 11 : 22).

Selon la vision d'Ezéchiel, où s'en est allée la Gloire de Dieu quand elle a quitté le Temple, centre de la religion Juive établie ? Où s'en est allée la Gloire de Dieu, quand elle a quitté ceux qui Lui rendaient un culte ostensible, quoique leurs cœurs fussent éloignés de Lui ? Où est partie la Gloire de Dieu ?

Je vais vous dire où elle est allée...

La Gloire de Dieu est partie vers ceux qui étaient "exilés à Babylone," là où se trouvait Ezéchiel.

Cela signifie que la Gloire de Dieu est en train de quitter les religions chrétiennes organisées, pour aller demeurer avec ceux qui sont contrits et brisés, ceux qui sont blessés et qui ont le cœur brisé. Et Il les ramènera, eux qui ne sont rien, vers ce qui, extérieurement, semble être quelque chose. Dieu Se rend vers ceux qui sont exilés, dans le chaos, afin de faire briller Sa lumière dans ces ténèbres, et de mettre de l'ordre dans ce chaos. Il forme un vase, avant de le remplir. Car Il veut accomplir une grande œuvre dans le cœur de ceux qui sont opprimés.

"Pourquoi ce bruit de la ville en tumulte ?" (1 Rois 1 : 41). Pourquoi cette sueur et ces larmes ?

Plus tard, ceux que Dieu voyait, et qui étaient dignes de servir dans Son Temple céleste, ont fini par trouver leur place sur la terre, aux yeux de tous les hommes. L'arbre élevé a été abattu, et l'humble buisson a été élevé. Après avoir nettoyé l'intérieur de la coupe, le Seigneur va S'intéresser à l'extérieur, à ce que les hommes peuvent voir. Il désire une nouvelle création et des autres neuves.

Pourquoi ne comprenez-vous pas ce que je vous dis ?

Parce que vous ne ralentissez pas assez pour pouvoir L'écouter parler.

Où sont donc ces "exilés," ceux dont l'Esprit de Dieu est devenu le sanctuaire dans le désert, bien que Dieu remplisse tout en tous ?

Les exilés sont éparpillés dans toute la Chrétienté visible. C'est là que se trouvent les exilés !

Je ne veux pas parler d'un lieu particulier. Il s'agit de l'état d'un cœur. Car le Royaume de Dieu est à l'intérieur. La manifestation extérieure vient après, afin que tous sachent que ces œuvres viennent de Dieu. On ne peut pas dire : "C'est dans ce groupe, ou dans cette dénomination, que Dieu est à l'œuvre." Car on ne peut pas mettre Dieu en boîte. Certains sont exilés dans d'anciennes structures. D'autres sont exilés à l'extérieur. A un certain endroit, ils peuvent être nombreux, ou en très petit nombre. Mais, dans tous les cas, le Saint-Esprit soupire et gémit pour libérer des hommes en Christ, d'une manière concrète, et pas seulement à la suite d'une simple confession de la bouche. Il s'agit d'une vraie circoncision du cœur.

Tant que nous n'aurons pas compris l'amour de Dieu, nous ne pourrions pas comprendre les voies de Dieu ! Ses voies en ce qui concerne les Juifs et les Gentils. Dieu cherche à libérer les hommes. Pourtant, nous ne plaçons pas notre espérance dans notre connaissance du chemin, mais dans le fait que nous sommes dans Celui qui est le Chemin, Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Il sait que nous sommes faibles. Comme un Bon Berger, Il nous conduira jusqu'au bout, même si vous ne comprenez pas !

"Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous. O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ? C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles ! Amen !" (Romains 11 : 32-36).

Je vous en prie, prenez le temps de lire les versets suivants du Prophète Ezéchiel, surtout ceux que j'ai soulignés en gras. Pouvez-vous comprendre ce que Dieu dit ?

Examinez soigneusement ces paroles !

Je sais que ces versets ont été écrits premièrement pour Israël. Mais je crois que le même principe s'applique aujourd'hui !

"Comme je prophétisais, Pelathia, fils de Benaja, mourut. Je tombai sur ma face, et je m'écriai à haute voix : Ah ! Seigneur Éternel, anéantiras-tu ce qui reste d'Israël ? (Ezéchiel 11 : 13).

Verset 14 : Et la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots :

Verset 15 : Fils de l'homme, ce sont tes frères, tes frères, ceux de ta parenté, et la maison d'Israël tout entière, à qui les habitants de Jérusalem disent : Restez (exilés) loin de l'Eternel, le pays nous a été donné en propriété.

Verset 16 : C'est pourquoi tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Si je les tiens éloignés (exilés) parmi les nations, si je les ai dispersés en divers pays, je serai pour eux quelque temps un asile dans les pays où ils sont venus.

Verset 17 : C'est pourquoi tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Je vous rassemblerai du milieu des peuples, je vous recueillerai des pays où vous êtes dispersés, et je vous donnerai la terre d'Israël.

Verset 18 : C'est là qu'ils iront, et ils en ôteront toutes les idoles et toutes les abominations.

Verset 19 : Je leur donnerai un même cœur, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair,

Verset 20 : afin qu'ils suivent mes ordonnances, et qu'ils observent et pratiquent mes lois ; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu.

Verset 21 : Mais pour ceux dont le cœur se plaît à leurs idoles et à leurs abominations, je ferai retomber leurs œuvres sur leur tête, dit le Seigneur, l'Eternel.

Verset 22 : Les chérubins déployèrent leurs ailes, accompagnés des roues ; et la gloire du Dieu d'Israël était sur eux, en haut.

Verset 23 : La gloire de l'Eternel s'éleva du milieu de la ville, et elle se plaça sur la montagne qui est à l'orient de la ville.

Verset 24 : L'esprit m'enleva, et me transporta en Chaldée auprès des captifs, en vision par l'esprit de Dieu ; et la vision que j'avais eue disparut au-dessus de moi.

Verset 25 : Je dis aux captifs toutes les paroles de l'Eternel, qu'il m'avait révélées.

Le Seigneur appelle Son peuple à abandonner toute corruption. Certains écoutent, et fuient plus loin que d'autres. D'autres sont comme Lot, ils traînent trop longtemps, et restent trop près. D'autres, comme Abraham, quittent tout, sans désirer conserver le moindre lacet, s'il appartient à ce monde. Mais Abraham et Lot avaient quelque chose en commun : c'étaient des exilés dans leur cœur, des exilés dans une terre étrangère. Dieu était à l'œuvre dans le cœur d'Abraham comme dans le cœur de Lot (2 Pierre 2 : 7). Ce que nous sommes, nous le sommes par la grâce de Dieu. Nous n'avons pas à nous glorifier de quoi que ce soit. Si nous manifestons de la grâce et de la miséricorde envers les autres, c'est parce que nous-mêmes nous avons reçu la grâce et la miséricorde de Dieu. Même si nous jugeons, et si notre jugement se fait de plus en plus tranchant, il sera aussi de plus en plus miséricordieux, car nous savons que l'épée frappe l'un comme l'autre. Nous sommes en train d'apprendre à vivre dans l'amour.

Depuis 2.000 ans, le peuple de Dieu, qui est sorti d'Egypte, avance vers la Terre Promise, allant de campement en campement, comme l'a fait le peuple d'Israël.

"Ils partirent de la montagne de l'Eternel, et marchèrent trois jours ; l'arche de l'alliance de l'Eternel partit devant eux, et fit une marche de trois jours, pour leur chercher un lieu de repos. La nuée de l'Eternel était au-dessus d'eux pendant le jour, lorsqu'ils partaient du camp. Quand l'arche partait, Moïse disait : Lève-toi, Eternel ! et que tes ennemis soient dispersés ! que ceux qui te haïssent fuient devant ta face ! Et quand on la posait, il disait : Reviens, Eternel, aux myriades des milliers d'Israël !" (Nombres 10 : 33-36).

Ainsi, chaque fois que la Gloire du Seigneur s'élevait pour se diriger vers un autre campement (comme Il l'a fait sans cesse depuis 2.000 ans), ce n'était que pour aller reposer sur un autre campement. L'Histoire est littéralement remplie de campements ! La terre en est remplie !

Même si la plupart ne suivent pas la nuée le jour, ni la colonne de feu la nuit, les élus les suivent. Pourquoi certains ont-ils froid la nuit, ou sont-ils brûlés et aveuglés le jour ? "Sortez du milieu d'elle, mon peuple !"

Nous attendons le jour où nous franchirons le Jourdain, pour nous rendre dans notre lieu de repos final.

Quand viendra ce jour ?

Soyons prêts, qu'il vienne avant minuit, à minuit, ou après minuit !

Qu'Il nous trouve vêtus de fin lin, en train de suivre l'Agneau !

Annexe :**Les lettres aux sept Eglises :**

"Ecris à l'ange de l'Eglise d'**Ephèse** : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que je hais aussi. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.

Ecris à l'ange de l'Eglise de **Smyrne** : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie : Je connais ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort.

Ecris à l'ange de l'Eglise de **Pergame** : Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants : Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure. Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité. De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes. Repens-toi donc ; sinon, je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.

Ecris à l'ange de l'Eglise de **Thyatire** : Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent : Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles. Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité. Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres. Je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres. A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis : Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau ; seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne. A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. Et je lui donnerai l'étoile du matin. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises !

Ecris à l'ange de l'Eglise de **Sardes** : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir ; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu. Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde, et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi. Cependant tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes. Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises !

Ecris à l'ange de l'Eglise de **Philadelphie** : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira : Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé. Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises !

Ecris à l'ange de l'Eglise de **Laodicée** : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu : Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai assoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises ! (Apoc. 2 : 1 - 3 : 22).

A272 Un guide pour discerner les esprits

Introduction

Par Tom Smith.

Quelle sont les caractéristiques des contrefaçons du diable? Comment reconnaître ceux qui sont tombés dans l'apostasie? Comment tester les vrais prophètes? La Bible nous guide pour répondre à ces questions.

Source <http://www.geocities.com/Heartland/Plains/4948/testing.html>

Quelles sont les caractéristiques des contrefaçons du diable ? Comment reconnaître ceux qui sont tombés dans l'apostasie ? Comment tester un prophète et une prophétie ?

La Bible nous demande d'éprouver tous les esprits (1 Jean 4 :1). Elle nous demande aussi de nous tenir en garde contre l'apostasie et la séduction. Dans 2 Cor. 11 :4, Paul va jusqu'à dire aux Corinthiens que si quelqu'un vient à eux en leur prêchant un autre Jésus et un autre Evangile, ils le supportent fort bien ! Nous voyons aujourd'hui de nombreuses doctrines nouvelles parcourir l'Eglise par véritables vagues. Dans beaucoup d'églises, il y a de nombreuses manifestations dont les Chrétiens ne peuvent discerner l'origine (divine, charnelle ou démoniaque). Toutes sortes de prophéties sont diffusées dans les églises et sur Internet.

Il peut parfois être très difficile de discerner ce qui est mauvais de ce qui est bon, surtout pour les Chrétiens récemment convertis, qui n'ont pas eu le temps d'être aussi familiers des Ecritures que ceux qui les ont étudiées pendant des années. Nous ne voulons rien rejeter, sous peine de jeter le bébé avec l'eau du bain. Nous voulons aussi éviter de nous faire des soucis exagérés concernant toutes les doctrines que nous entendons. Mais, en tant que membres du Corps de Christ, nous avons l'obligation de juger les doctrines et d'éprouver les prophètes.

Ce document est conçu comme un guide pratique pour nous aider à discerner correctement. Mais il ne doit pas se substituer à notre étude personnelle de la Bible. Ce document sera particulièrement utile aux jeunes convertis. Il peut aussi servir d'aide-mémoire aux Chrétiens qui ont déjà de nombreuses années de conversion. Mais je ne prétends pas vous offrir un document complet. Ce n'est qu'un guide succinct.

Ce document est en partie inspiré par une série de prédications données sur le Livre de Jude par le Pasteur Dave Holland de l'Eglise Baptiste de Crossfield, dans l'Alberta. J'apprécie beaucoup l'enseignement clair et biblique du Pasteur Holland sur ce sujet.

.1 Nous devons être fondés sur la Parole de Dieu.

En premier lieu, nous devons bien connaître quelles sont les doctrines chrétiennes qui sont absolument fondamentales. Cela nous permettra de mieux discerner la vérité, au milieu de tout ce que nous entendons de différentes sources. Il est absolument essentiel pour les Chrétiens de savoir quelles sont ces doctrines fondamentales. Si les Chrétiens ne sont pas solidement fondés sur la Parole, ils seront facilement séduits par les faux docteurs, habiles à bien présenter leurs arguments et à manipuler les références bibliques. Prenez le temps de lire ce paragraphe, pour vous familiariser avec ce que dit la Bible sur l'importance de la saine doctrine.

.11 Voici les doctrines fondamentales du Christianisme :

Le caractère infaillible de l'Ecriture (2 Timothée 3 :16 ; 2 Pierre 1 :21).

La naissance miraculeuse et la divinité de Jésus-Christ (Esaïe 7 :14 ; Matthieu 1 :18-25 ; Luc 1 :26-38 ; Jean 1 :1, 1 :14, 8 :53-58 ; Colossiens 1 :15-20 ; Hébr1 :3, 8).

Christ, dans Sa nature humaine, est né sans péché et a vécu sans péché (Hébreux 4 :15).

La mort expiatoire du Sauveur à la croix (Romains 5 :6-8 ; 2 Cor. 5 :21).

L'efficacité du sang de Jésus pour nous purifier de tout péché (Hébreux 9 :22, 26 ; 1 Jean 1 :7-9).

La résurrection physique de Jésus-Christ (Luc 24 :36-43 ; 1 Cor. 15 :1-11).

L'ascension de Christ et Son ministère actuel en faveur des Chrétiens (Actes 1 :6-9 ; Jean 14 :12-21 ; Romains 8 :34 ; Ephésiens 4 :7-10).

Le retour littéral futur de Jésus-Christ sur la terre (Jean 14 :1-3 ; 1 Thess. 4 :13-18).

.2 Quelles sont les caractéristiques des contrefaçons ?

Nous allons à présent étudier les caractéristiques des faux Evangiles et des principales fausses doctrines ou prophéties. Je vous parlerai ensuite des caractéristiques que nous pouvons nous attendre à trouver dans la vie d'un faux docteur ou d'un faux prophète.

.21 Les principales fausses doctrines :

Nient la puissance de Dieu (2 Tim. 3 :4).

Renient Christ Lui-même (2 Pierre 2 :1).

Nient le retour de Christ (2 Pierre 3 :3-5).

Abandonnent la foi (1 Tim. 4 :1).

Nient la nécessité de nous séparer du péché et du mensonge (2 Tim. 4 :3-4).

Renient la saine doctrine (2 Tim. 3 :3-4).

Renient notre liberté en Christ (1 Tim. 4 :3-5).

Renient la morale (Jude 18-19).

Nient l'autorité de la Bible (2 Tim. 3 :15-17).

.22 Voici quelles sont les caractéristiques des apostats, des faux docteurs et des faux apôtres :

Ce sont des impies (Jude 4).

Ils changent la grâce de Dieu en dissolution (Jude 4).

Ils renient Dieu et nient la personne et l'œuvre de Christ (Jude 4 et 15 ; Tite 1 :16).

Ils sont entraînés par leurs rêveries (Jude 8).

Ils souillent leur chair (et celle des autres) (Jude 8).

Ils méprisent toute autorité, divine ou humaine (Jude 8).

Ils injurient les gloires et ridiculisent les anges (Jude 8).

Ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent (Jude 10).

Ils se corrompent dans ce qu'ils savent naturellement, comme les brutes (Jude 10).

Ils murmurent et se plaignent de leur sort (Jude 16).

Ils marchent selon leurs convoitises (Jude 16).

Ils ont à la bouche des paroles hautaines et arrogantes (Jude 16).

Ils admirent les personnes par motif d'intérêt (Jude 16).

Ils provoquent des divisions (Jude 19).

Ce sont des hommes sensuels qui aiment le monde (Jude 19).
Ils n'ont pas l'Esprit (Jude 19).

.3 A quoi reconnaît-on un vrai prophète et une vraie prophétie ?

Beaucoup de gens aujourd'hui prétendent avoir entendu Dieu leur parler, et donnent des prophéties. Comment pouvons-nous savoir si quelqu'un nous parle vraiment de la part de Dieu, ou si ses prophéties sont fausses ? L'apôtre Jean a dit : "Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde" (1 Jean 4 :1).

Voici les caractéristiques des vrais prophètes de Dieu. Notez bien que toutes ces caractéristiques doivent être réunies chez le vrai prophète de Dieu.

.31 Est-ce que le message du prophète exalte Dieu, ou l'homme ?

De la Genèse à l'Apocalypse, la Bible nous apprend que l'homme a péché, et que Dieu a offert Sa grâce à tout pécheur qui accepte le sacrifice substitutif de Jésus-Christ sur la croix. Le message de la Bible exalte toujours le Seigneur, le reconnaît comme Tout-Puissant, Saint, et plein d'amour. La Bible nous dit aussi clairement que nous n'avons rien à offrir au Seigneur, et que nous devons compter uniquement sur Sa grâce. L'Evangile n'exalte jamais l'homme, mais exalte toujours Dieu.

"Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui" (Jean 7 :16-18).

.32 Un vrai prophète prophétise toujours au Nom du Seigneur, et jamais en son propre nom :

"Ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu" (2 Pierre 1 :21). Le vrai prophète n'est pas inspiré par ce qu'il a envie de dire, mais il parle poussé par le Saint-Esprit.

.33 Les paroles du prophète sont-elles confirmées par la Parole de Dieu ?

Dieu ne change jamais. Il ne ment jamais. Si un vrai prophète parle au Nom du Seigneur, ses paroles ne s'écarteront jamais de la Parole de Dieu. Dieu nous interdit d'ajouter ou de retrancher quoi que ce soit à Sa Parole (Prov. 30 :5-6 ; 1 Cor. 4 :6 ; Apoc. 22 :18-19). Toute prophétie qui ajoute ou qui retranche quelque chose à la Parole de Dieu est donc une fausse prophétie. Dieu pourra nous donner des paroles qui nous aideront et nous guideront dans notre vie de tous les jours. Mais jamais ces paroles, quand elles viennent vraiment de Dieu, ne s'écarteront de l'enseignement de la Bible. Sinon, cela voudrait dire que Dieu aurait changé ou menti, ce qui est impossible. Il ne change jamais. Il ne ment pas, car Il est l'Esprit de Vérité (Hébreux 13 :8).

Un vrai prophète nous annoncera toujours l'Evangile, et ne s'écartera pas des doctrines fondamentales de la foi chrétienne que nous avons déjà présentées. Je vous rappelle ce que l'apôtre Jean a dit :

"Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde. Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde ; c'est pourquoi ils parlent d'après le monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas : c'est par là que nous connaissons l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur" (1 Jean 4 :1-6).

Nous voyons dans Deutéronome 13 :1-5 que certains prophètes ont donné des prophéties qui se sont accomplies, mais ils n'ont pas conduit le peuple de Dieu dans la vérité. Si c'est le cas, ces prophètes sont des faux prophètes.

"Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume !" (Esaïe 5 :20) "A la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple" (Esaïe 8 :20).

.34 Le message du prophète est-il conforme au caractère de Dieu, tel qu'il nous est révélé dans l'Ecriture ?

Ce point est complémentaire à celui que nous avons abordé au paragraphe 2. C'est toute l'Ecriture qui nous révèle le caractère de Dieu. Si un prophète donne une révélation qui contredit ce que la Bible nous apprend du caractère de Dieu et de Sa nature, nous savons que cette prophétie n'est pas inspirée par Dieu.

.35 Cette prophétie s'est-elle accomplie ?

Ce critère est plus difficile à vérifier, pour deux raisons :

On ne peut vérifier ce critère que si la prophétie annonce un événement futur. Je sais que certaines personnes rejettent des prophètes de l'Ancien Testament, parce que certaines de leurs prophéties ne se sont pas accomplies. Mais cela ne suffit pas pour les rejeter. Cela signifie simplement que le temps de l'accomplissement de ces prophéties n'est pas encore venu au calendrier de Dieu. Toutefois, si la prophétie annonce une date précise pour son accomplissement, et que rien ne se passe à la date prévue, nous pouvons facilement en conclure qu'il s'agissait d'une fausse prophétie.

Même si la prophétie s'accomplit, cela ne signifie pas toujours que nous avons affaire à un vrai prophète.

"S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige, et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : Allons après d'autres dieux, des dieux que tu ne connais point, et servons-les ! tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Eternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Eternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme. Vous irez après l'Eternel, votre Dieu, et vous le craindrez ; vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, vous le servirez, et vous vous attacherez à lui. Ce prophète ou ce songeur sera puni de mort, car il a parlé de révolte contre l'Eternel, votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Egypte et vous a délivrés de la maison de servitude, et il a voulu te détourner de la voie dans laquelle l'Eternel, ton Dieu, t'a ordonné de marcher. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi" (Deut. 13 :1-5).

Le fait qu'une prophétie s'accomplisse ne garantit donc pas qu'elle ait été donnée par un vrai prophète, car cette prophétie ne vérifie pas les critères énoncés aux paragraphes 1 à 3. Il s'agit d'un faux prophète.

Il faut tout de même qu'une vraie prophétie s'accomplisse. Jérémie a écrit : "Mais si un prophète prophétise la paix, c'est par l'accomplissement de ce qu'il prophétise qu'il sera reconnu comme véritablement envoyé par l'Eternel" (Jérémie 28 :9). Dans ce passage, Jérémie parlait à Hanania, un faux prophète. Et voici ce que Jérémie lui annonce, de la part de l'Eternel : "Ecoute, Hanania ! L'Eternel ne t'a point envoyé, et tu inspires à ce peuple une fausse confiance. C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel : Voici, je te chasse

de la terre ; tu mourras cette année ; car tes paroles sont une révolte contre l'Eternel" (Jérémie 28 :15-16). "Et Hanania, le prophète, mourut cette année-là, dans le septième mois" (verset 17).

Il est écrit dans le Livre du Deutéronome : "Peut-être diras-tu dans ton cœur : Comment connaissons-nous la parole que l'Eternel n'aura point dite ? Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Eternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite : n'aie pas peur de lui" (Deut. 18 :21-22).

.36 Quels sont les fruits que porte ce prophète dans son ministère ?

Dans Matthieu 7 :15, le Seigneur nous parle des vrais et des faux prophètes. Les faux prophètes viennent toujours déguisés en brebis, mais ce sont des loups ravisseurs. Oui, les faux prophètes se déguisent toujours ! Nous lisons au verset 16 : "Vous les reconnaîtrez à leurs fruits". Ce n'est pas par leur apparence que nous les reconnaitrons, mais par leurs fruits ! Jésus le répète au verset 20. Le fruit qu'ils produiront n'est autre que le fruit de l'Esprit, décrit dans Galates 5 :22. Les vraies prophéties seront aussi le fruit de leur ministère, car ces prophéties passeront avec succès tous les tests que nous avons énoncés ci-dessus.

.37 Un vrai prophète dénoncera toujours les péchés et les transgressions du peuple.

Le principal message des vrais prophètes de la Bible était d'avertir le peuple de Dieu et de l'appeler à la repentance. "Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés !" (Esaïe 58 :1). Le vrai prophète ne se contente donc pas de prédire des événements futurs, il apporte une parole tranchante. Les prédictions des prophètes étaient souvent accompagnées d'avertissements. Ils annonçaient des jugements futurs, à cause de la désobéissance du peuple. Ils donnaient aussi des messages d'espoir, en prophétisant par exemple la venue du Messie.

Ce passage d'Esaïe nous donne un exemple de prophétie de jugement : "La terre chancelle comme un homme ivre, elle vacille comme une cabane ; son péché pèse sur elle, elle tombe, et ne se relève plus. En ce temps-là, l'Eternel châtiara dans le ciel l'armée d'en haut, et sur la terre les rois de la terre. Ils seront assemblés captifs dans une prison, ils seront enfermés dans des cachots, et, après un grand nombre de jours, ils seront châtiés" (Esaïe 24 :20-22). De même, nous lisons dans le Livre de l'Apocalypse : "Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Evangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux" (Apoc. 14 :6-7).

.37 Un vrai prophète édifie l'Eglise.

"Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console. Celui qui parle en langue s'édifie lui-même ; celui qui prophétise édifie l'Eglise" (1 Cor. 14 :3-4). Même s'il s'agit ici du don de prophétie et non du ministère de prophète, tous deux ne sont pas en opposition, et doivent traduire la pensée du Saint-Esprit.

A273 Les derniers jours. Grand réveil mondial, ou grande apostasie?

240809 TTB AUTEUR A331 et A318

PB PERTE SALUT PB PREDETINATION CALVIN

REGLES ALIMENTAIRES, CELIBAT HYPER CALVINISME, AUGUSTIN, CONTES PROFANES, PARACLET

CHARISME ET ELECTION ISRAEL RO11-12, 1CO13-14

Article de Jacob Prasch.

L'original peut être consulté en anglais à l'adresse suivante : http://www.moriel.org/sermons/last_days.htm

Qu'en est-il des derniers jours? Allons-nous assister à un grand réveil mondial, ou à une grande apostasie?

Que dit exactement la parole de Dieu en ce qui concerne les derniers jours ? Allons-nous connaître des temps de réveil spirituel, ou des temps d'apostasie ?

Nous savons que l'année 2.000, en réalité, est venue bien avant la date officielle de notre calendrier. Les différences entre le calendrier Juif, lunaire, et le calendrier Grégorien, solaire, nous permettent d'affirmer avec certitude que l'année 2.000 s'est en réalité produite entre deux et quatre ans avant la date officielle que nous connaissons, selon notre calendrier. Cette date, dont tout le monde occidental a fait un si grand cas, notamment avec l'annonce du grand "bug" de l'an 2.000, n'a été en réalité qu'un grand fiasco sans aucune signification sérieuse, notamment sur les plans doctrinal et biblique. Mais cela nous permet de réaliser que nous sommes bien plus près du retour de Jésus que nous le pensons en général. Ce qui doit à présent nous intéresser, c'est l'avènement proche du véritable Millénium, celui du règne de Jésus-Christ sur la terre.

Toute une série de signes remarquables nous montrent que le retour du Seigneur s'approche à grands pas. Mais l'Eglise semble de moins en moins se préparer à Son retour. Parmi ces signes, nous pouvons citer : la mondialisation croissante de l'économie, la reconstitution de l'Empire Romain, sous la forme d'une Europe fédérale de moins en moins démocratique, le développement de l'œcuménisme, les préoccupations environnementales, les perturbations climatiques, la recrudescence des phénomènes sismiques, la pollution thermique et la hausse des températures, les "purifications ethniques" résultant des affrontements entre les nations, la recherche d'une fausse paix au Moyen-Orient, et la séduction dans laquelle se trouvent plongées les églises évangéliques.

Toutefois, par la grâce de Dieu, nous voyons aussi qu'il subsiste un reste fidèle, que Dieu met à part et prépare par Son Esprit Saint. Les membres de ce reste fidèle ne se sont pas préoccupés de "l'an 2.000", contrairement au monde. Ils ne se sont pas laissés prendre par les enseignements post-milléaristes des partisans hyper charismatiques du "Royaume maintenant", ou des partisans hyper Calvinistes des divers mouvements de Restauration. Pourtant, ce sont ces Chrétiens fidèles qui vont régner avec Christ sur la terre, pendant le véritable Millénium instauré par notre Seigneur.

Dieu prépare Ses fidèles. L'un des aspects importants de cette préparation consiste à les préparer à tout ce qui va précéder le retour de Jésus. Nous avons consacré beaucoup de temps dans le passé à enseigner sur des sujets tels que : "Comprendre l'Antichrist dans une perspective judéo-chrétienne", "L'histoire future de l'Eglise", "Les sept églises de l'Apocalypse", "Comme aux jours de Noé", "Pour comprendre l'enlèvement", "Le sermon sur le Mont des Oliviers", "Daniel et les Maccabées", "La Hanoukka et le retour de Christ"... Le printemps prochain, nous projetons une conférence au Pays de Galles sur le thème de la Grande Tribulation.

L'une des prophéties les plus claires du Nouveau Testament, concernant les temps qui vont précéder le retour de Jésus-Christ, se trouve au chapitre 4 de la première épître de Paul à Timothée. Comme j'ai eu l'occasion de le développer par ailleurs, l'Eglise du premier siècle, dans certains aspects, préfigure l'Eglise des derniers temps. Il est tout à fait possible (certains diront "probable") que nous sommes déjà dans ces derniers temps. C'est dans ce contexte que Paul écrit à Timothée :

"Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, prescrivant de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité. Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière. En exposant ces choses aux frères,

tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. Repousse les contes profanes et absurdes. Exerce-toi à la piété ; car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. C'est là une parole certaine et entièrement digne d'être reçue. Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. Déclare ces choses, et enseigne-les. Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens. Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent" (1 Timothée 4).

Par ailleurs, l'apôtre Paul exhorte Timothée, par le Saint-Esprit, à confier à d'autres hommes fidèles les enseignements qu'il a reçus (2 Tim. 2 :2). Ces hommes fidèles, attachés au Canon du Nouveau Testament, comprennent tous les Chrétiens de tous les temps, tout particulièrement nous-mêmes, qui sommes parvenus à la fin des temps. Car Paul, dans le passage que je viens de citer, mentionne spécifiquement la fin des temps.

La première chose que Paul mentionne de manière explicite concerne "l'abandon de la foi", ou l'apostasie. Ce mot grec signifie "s'éloigner de quelque chose". C'est ce même mot que Paul utilise dans 2 Thessaloniciens 2 :3, quand il parle de ce qui doit précéder la manifestation de l'Antichrist. Nous avons souvent souligné que le mouvement œcuménique, la "charismanie", l'hyper pentecôtisme, la théologie libérale, et les séductions du Mouvement de la Parole de Foi, ne sont que les signes avant-coureurs de cette apostasie massive. Cette apostasie que Paul annonce dans la deuxième épître aux Thessaloniciens, et qui doit précéder la manifestation de l'Antichrist, est traitée par Paul dans une perspective plus pastorale dans son épître à Timothée. Dans la deuxième aux Thessaloniciens, Paul parle de l'apostasie proprement dite, alors que dans la première à Timothée, Paul parle des tendances qui se feront jour dans l'Eglise, et qui aboutiront aux événements de la fin. Paul parle en tant que berger expérimenté, qui s'adresse à un jeune serviteur de Dieu, pour le mettre en garde et l'exhorter à protéger le troupeau de tout ce à quoi nous devons nous attendre. Par la même occasion, cette exhortation s'adresse aussi à nous, qui connaissons les Ecritures.

PB PERTE SALUT

Le premier danger consiste à croire que, si nous sommes Chrétiens, nous ne pouvons pas tomber dans l'apostasie. J'ai eu l'occasion de traiter par ailleurs ce sujet déjà très complexe. Nous ne devons pas croire que "lorsque nous sommes sauvés, c'est pour toujours !" Car, quand nous parlons de chute et d'apostasie, c'est que ceux qui ont chuté dans l'apostasie se trouvaient d'abord dans la vérité. On ne peut abandonner que ce que l'on possédait auparavant ! La Bible parle clairement d'une apostasie massive au sein de l'Eglise. Ceux qui n'ont jamais été convertis ne peuvent pas abandonner une foi qu'ils n'ont jamais eue ! Ce serait complètement illogique et absurde !

L'épître aux Hébreux a été écrite à l'intention de Chrétiens d'origine Juive, qui couraient le danger d'abandonner la foi pour retomber sous la loi, en raison des risques de persécution.

"Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins ; de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ?" (Hébreux 10 :26-29).

Il est absurde de prétendre que ceux qui ont été sanctifiés par le sang de l'alliance, qui ont reçu la connaissance de la vérité, et qui ont accepté le sacrifice de Jésus pour leurs péchés, n'étaient pas des Chrétiens convertis à Jésus-Christ !

"Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie" (Hébreux 6 :4-6).

Il serait tout aussi absurde de prétendre que ceux dont parle clairement ce passage ne sont pas justement des Chrétiens, qui couraient le danger de tomber dans l'apostasie, et qui y sont tombés ! Un tel raisonnement serait complètement illogique ! Peut-on apostasier, si l'on n'était pas d'abord dans la foi ? En outre, prétendre qu'un païen, ou quelqu'un qui n'a jamais été Chrétien, puisse "avoir part au Saint-Esprit", est complètement absurde ! Cela revient à partager la théologie libérale de l'Evêque Desmond Tutu, qui affirme que les Hindous peuvent avoir le Saint-Esprit ! Cela n'a rien à voir avec l'enseignement de la Parole de Dieu !

De tels raisonnements ne peuvent que prouver l'absurdité de ceux qui les tiennent. On part de prémisses fausses, pour aboutir logiquement à une conclusion tout aussi fausse. Il faudrait plutôt aborder l'étude de ces passages d'une manière objective, en laissant le texte s'interpréter lui-même en fonction du contexte. Au lieu de cela, on préfère tordre la Parole, pour lui donner un sens qu'elle n'a pas, afin de l'accommoder à nos propres désirs. Aucune personne véritablement honnête ne peut arriver à de telles conclusions erronées. Elle ne peut qu'accepter ces paroles dans leur vérité et dans leur contexte, sans leur faire dire ce qu'elles ne disent pas. Il faut vraiment avoir un cœur tordu, et se livrer à des exégèses acrobatiques, pour finir par faire dire à ces passages ce qu'ils ne disent manifestement pas ! Ceux qui n'acceptent pas l'enseignement pourtant très clair d'Hébreux 6 et 10 n'ont d'autre choix que d'en tordre le sens, pour qu'il s'accorde à leurs propres doctrines mensongères. Puisqu'ils partent d'un mensonge, ils ne peuvent qu'aboutir à un nouveau mensonge, mais au prix d'une déformation de la vérité du texte biblique. En revanche, si l'on accepte le texte tel qu'il est écrit, dans son contexte, et sans aucune idée préconçue, nous ne pouvons que le comprendre dans toute sa vérité.

PB CALVIN

Il nous faut toutefois être honnête envers Jean Calvin, en ce qui concerne sa doctrine du salut éternel ("une fois que nous sommes sauvés, c'est pour toujours"). Quand il a développé cette doctrine, c'était avant tout pour lutter contre les hérésies du Catholicisme Romain, qui maintenait le peuple chrétien sous un joug permanent, en lui faisant croire qu'il ne pourrait jamais être certain de son salut. Cela permettait à l'Eglise de se livrer au commerce corrompu de la vente des indulgences, pour financer ses fastueux projets immobiliers. Toutefois, si l'on veut combattre une erreur, on ne peut le faire que par la vérité, et non par une nouvelle erreur !

Il est clair que nous pouvons bénéficier en Christ d'un salut éternel, pourvu que nous fassions un bon usage permanent du libre-arbitre que le Seigneur nous a rendu, par Son œuvre à la croix ! Par notre nouvelle naissance, nous bénéficions de ce salut, et nous demeurons en Christ, coopérant ainsi à la grâce de Dieu. Calvin n'acceptait pas l'idée que notre libre-arbitre nous ait été rendu par l'œuvre de Christ à la croix. C'est encore une manière de dire que la puissance de la croix de Jésus n'était pas pleinement suffisante ! La doctrine selon laquelle un Chrétien ne peut plus jamais perdre son salut représente ainsi, de manière paradoxale, le plus grand danger pour la sécurité éternelle du Chrétien ! En cela, le Calvinisme ne fait que rejoindre le Catholicisme Romain.

Il est clair que personne ne pourra nous arracher des mains de notre Père Céleste. Mais nous pouvons faire un mauvais usage de notre libre volonté, et choisir nous-mêmes de renier le Seigneur ! C'est pour cela que le verset 16 nous montre de quelle manière nous

pourrons conserver l'assurance de notre salut : "Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent".

Tout ce chapitre nous montre que ce sont ceux qui sont conscients du danger d'apostasie, et qui veillent sur eux-mêmes et sur l'enseignement qu'ils reçoivent, qui pourront être assurés de conserver leur salut. Tandis que ceux qui n'agiront pas ainsi ne pourront jamais conserver cette assurance. Car le Saint-Esprit nous avertit expressément que, dans les derniers temps, il y aura des Chrétiens qui abandonneront la foi.

Des doctrines de démons.

Inspiré par le Saint-Esprit, Paul nous révèle que cette apostasie des derniers jours commencera, dans l'Eglise même, par l'intervention de menteurs hypocrites, qui propageront des doctrines d'origine démoniaque, pour induire les Chrétiens en erreur. Le Saint-Esprit a inspiré à Paul des paroles fermes et sans équivoque pour décrire ces menteurs. Il ne les épargne pas ! Car ce ne sont pas des gens sincères, qui sont sincèrement tombés dans l'erreur. Mais ce sont des gens malhonnêtes, pour lesquels Dieu demande même à Jérémie de ne même plus prier : "Et l'Eternel me dit : N'intercède pas en faveur de ce peuple" (Jérémie 14 :11). Il est clair que Paul ne rend pas les démons seuls responsables de cette situation. Ces doctrines sont conçues par des démons, mais elle sont enseignées par tous les mauvais conducteurs de l'Eglise.

REGLES ALIMENTAIRES

Paul précise que les défenseurs de ces doctrines seront, en premier lieu, des hommes légalistes, qui commenceront par prescrire certaines règles alimentaires. Ils ne diront pas qu'il faut s'abstenir de certains aliments pour des raisons culturelles, ni pour donner un bon témoignage, ni par choix personnel, mais ils invoqueront des raisons de doctrine. C'est cela que l'on appelle "judaïser". Ce n'est pas reconnaître les racines juives de la foi chrétienne, mais c'est retourner sous le joug de la religion. Ce n'est pas un hasard si les Adventistes du Septième Jour, les Mormons, et certains Juifs Messianiques extrémistes (tout comme certains Catholiques qui proposent des "jours d'abstinence"), s'engagent dans de telles pratiques d'origine démoniaque, et placent leurs fidèles sous le joug des lois alimentaires !

HYPER CALVINISME

Avec l'émergence des post-millénaristes et de la théologie du "Royaume Maintenant", on voit réapparaître les formes les plus extrêmes les idées calvinistes, selon lesquelles l'Eglise doit prendre le contrôle des institutions politiques et législatives, pour établir le Royaume de Dieu sur la terre, avant le retour de Jésus-Christ. Ce sont ces idées qui ont inspiré les Etats policiers mis en place par Calvin, Knox, Zwingli et les Puritains du Massachusetts. Ce sont aussi ces idées extrémistes, que je préfère appeler "charismaniaques", qui proposent de restaurer la terre dans son état pré-adamique, telle se trouvait avant la chute. En Grande-Bretagne, une église anglicane de Sheffield, gagnée par la "bénédiction de Toronto", et qui suit toujours les prophètes de Kansas City, a été dénoncée par la télévision nationale pour ses réunions célèbres, où les participants se rendaient à moitié nus, sous prétexte de retrouver l'état d'innocence d'Adam et Eve ! Invoquant le fait que l'humanité était herbivore avant la chute, ces faux docteurs veulent imposer leur végétarisme à l'Eglise.

La philosophie du Nouvel Age s'est infiltrée dans l'Eglise, grâce au Mouvement Vineyard, et sous l'influence d'enseignants comme Clark Pinnock, William De Artega, Patrick Dixon et Yongi Cho. Beaucoup de Chrétiens réellement nés de nouveau se sont donc ouverts à toutes sortes d'influences provenant du Nouvel Age. Ce n'est probablement pas une coïncidence si, dans certains milieux américains, les doctrines de la médecine holistique et du végétarisme sont considérées comme le moyen d'atteindre une spiritualité plus élevée. On présente ces doctrines sous des formes nouvelles, en employant un jargon évangélique propre à les faire aisément accepter par tous les Chrétiens naïfs et ignorants.

CELIBAT

Paul parle ensuite d'une autre doctrine de démons, qui reste une doctrine essentielle de l'Eglise Catholique Romaine : celle du célibat obligatoire. En reniant l'expression naturelle du mariage, l'Eglise Catholique a encouragé son clergé, depuis bien longtemps, à pratiquer toutes les formes d'homosexualité et de pédophilie, ainsi que toutes les formes d'adultère et de fornication. Les couvents, dans les époques enténébrées du Moyen Age et de la Renaissance, étaient de véritables maisons de prostitution. L'Eglise ne faisait que perpétuer, sous les auspices de la papauté, les pratiques des maisons de prostitution sacrée des temples de la Rome et de la Grèce antiques. Ces mêmes pratiques se retrouvent aujourd'hui dans les nombreux scandales qui ont éclaté au sein du clergé de l'Eglise Catholique, coupable, par exemple, d'avoir violé de nombreux jeunes enfants. Ce sont de tels scandales qui ont fait chuter le gouvernement irlandais, il y a quelques années. Ces pratiques abominables ne sont que la conséquence de ces doctrines de démons. Quand on interdit ce qui est naturel et moral, on ne peut qu'encourager tout ce qui est immoral et contre-nature (1 Corinthiens 7 :9).

AUGUSTIN

On peut discerner l'origine de cette doctrine dans les écrits de Saint Augustin, lui-même influencé par les doctrines du Manichéisme, secte gnostique dualiste dont il avait fait partie avant sa conversion. Il avait également été influencé par les enseignements erronés de son mentor spirituel, Ambroise de Milan. Pour les Manichéens, tout ce qui touchait au corps était sous l'influence du péché, et était contrôlé par le "dieu" du mal. Saint Augustin n'a fait que christianiser cette doctrine, quand il affirmait : "Le seul avantage du mariage, c'est qu'il permet de faire des enfants qui accepteront de rester célibataires !" Saint Augustin a eu raison de réfuter les enseignements de Pélage, qui niait le péché originel. Mais Saint Augustin a directement inspiré les violences des Croisades et de l'Inquisition, perpétrées pendant des siècles au nom de Christ, quand il affirmait que l'Eglise pouvait employer la violence pour convertir les païens et les incrédules. Ce fut aussi Saint Augustin qui commença à propager les fausses doctrines du post-millénarisme. Ce sont ces fausses doctrines qui inspirent aujourd'hui le Mouvement du "Royaume Maintenant". L'Eglise primitive, depuis le temps des apôtres jusqu'au Concile de Nicée, était pré-millénariste. Enfin, c'est encore Saint Augustin qui fut en grande partie responsable de la transformation du Christianisme en une religion platonicienne. Sa conception erronée de "l'Eglise visible" fournit à Constantin le fondement doctrinal qui lui permit de faire de l'Eglise la religion officielle de l'Empire Romain.

CALVIN

Il est tragique de constater que Jean Calvin, qui se posait en Réformateur de l'Eglise, au lieu de revenir à la Bible, comme le firent les Anabaptistes, revint en fait à l'enseignement de Saint Augustin. Il développa donc, tout comme Saint Augustin, une théologie où la vérité fut mêlée à l'erreur. Paradoxalement, le Catholicisme Romain et le Protestantisme Réformé dérivent des enseignements de Saint Augustin, chacun dans son domaine respectif. Sur le plan du célibat obligatoire, toutefois, le Protestantisme, avec raison, s'est écarté des doctrines catholiques et augustiniennes.

Pourtant, le Saint-Esprit déclare de manière explicite que cette doctrine démoniaque sera très répandue dans les derniers jours. En Amérique, plusieurs mouvements sectaires, issus de groupes évangéliques qui ont mal tourné, célèbrent les vertus du célibat. Certains prédicateurs très connus, comme Bill Gothard, expriment un parti-pris inquiétant contre le mariage dans leurs séminaires pour la jeunesse. Les conséquences de ces enseignements peuvent être dévastateurs. Bill Gothard décourage le mariage avant 30 ans, alors qu'il est prouvé que les femmes qui n'ont pas conçu avant cet âge présentent un risque plus grand de stérilité, de fausse-couche ou de malformation congénitale de leurs enfants. Gothard n'est donc pas qualifié pour émettre une opinion autorisée, ni sur le plan médical, ni sur le plan doctrinal. Il n'est pas surprenant qu'un scandale sexuel impliquant le propre frère de Gothard ait éclaté au siège de son organisation, dans l'Illinois. Malgré cela, nombreux sont les pasteurs qui continuent à conseiller à leurs groupes de jeunes de s'inscrire aux séminaires organisés par Gothard.

Le plus inquiétant, toutefois, c'est que l'Eglise Catholique continue à être considérée comme une église chrétienne (malgré le fait qu'elle défende ces doctrines démoniaques), par des théologiens qui se proclament évangéliques, comme Norman Geisler. Ce dernier défend d'ailleurs les hérésies enseignées par Saint Thomas d'Aquin, et collabore aussi à l'Université Catholique Loyola. Il en est de même pour le théologien Réformé calviniste J.I. Packer, qui s'est joint à Chuck Colson, Pat Robertson et Bill Bright pour signer le manifeste "Evangelicals and Catholics Together" (Evangéliques et Catholiques ensemble), qui scellait l'acceptation de l'Eglise Catholique par les Evangéliques, et proclamait le refus de ces derniers d'évangéliser les Catholiques Romains. Ce compromis des Evangéliques avec l'Eglise de Rome n'était pas seulement un compromis avec un autre évangile (ce qui les place sous la malédiction de Galates 1 :8), mais aussi un compromis avec toutes les doctrines du Catholicisme, notamment celle de l'obligation du célibat, qui n'est qu'une doctrine de démons.

Nous avons besoin d'une bonne nourriture spirituelle, non de contes.

CONTES PROFANES

Au verset 6, Paul fait un jeu de mots dans le texte grec. Il met en opposition la fausse doctrine interdisant certains aliments, dans le passage précédent, doctrine considérée comme une "mauvaise nourriture", avec la saine doctrine, considérée comme une "bonne nourriture". Il poursuit cette comparaison en qualifiant ces fausses doctrines de "contes profanes et absurdes" ("muthoi" en grec). Certaines versions traduisent ce mot par "contes de vieilles femmes", sans doute pour faire allusion à la femme qui exerçait la divination au temple de Delphes, prononçant des "oracles" alors qu'elle était plongée dans une transe occulte, probablement avec l'aide de plantes hallucinogènes.

Les milieux charismatiques actuels sont remplis de doctrines qui ne sont que des "contes profanes et absurdes". Cela n'a rien à voir avec les véritables charismes décrits par la Bible. Beaucoup de ces fables dérivent du manichéisme de Saint Augustin, pour lequel tout ce qui était sexuel et physique était intrinsèquement mauvais. Pourtant, le Fils de Dieu Lui-même, le divin Logos, S'est bien incarné dans la chair, comme le dit le premier chapitre de Jean. Paul nous parle donc de deux choses. La première concerne les doctrines de démons proprement dites, comme l'obligation du célibat. La seconde concerne les "faux docteurs" qui propagent ces doctrines démoniaques. Paul décrit ces faux docteurs en employant l'expression "faux logos", par opposition avec le véritable Logos incarné, le Seigneur Jésus révélé dans la chair par le Saint-Esprit. Jésus est aussi la Parole Vivante de Dieu. Rappelons-nous que ces deux passages de 2 Thessaloniens 2 et 1 Timothée 4 concernent l'apostasie des derniers temps. Dans les deux passages, nous pouvons remarquer la relation existant entre l'apostasie et la manifestation de l'Antichrist. Dans 2 Thessaloniens, Paul l'appelle "l'homme de perdition", le faux Christ, celui qui "prend la place de Christ". Dans 1 Timothée, Paul parle du "faux logos", qui prendra la place du véritable Logos lors de l'apostasie de la fin des temps.

Dans 1 Timothée 4, ce faux logos, qui prendra la place du vrai Logos incarné dans la chair, prétendra que la chair (dans le sens de "corps physique") est mauvaise. Nous trouvons aussi dans 1 Jean 4 :1-3 une caractéristique essentielle de l'Antichrist. A la place du vrai Logos révélé par la Personne du Saint-Esprit, nous trouvons le faux logos révélé par un démon. A la place du vrai Logos révélé dans la Parole vivante de Dieu, nous trouvons le faux logos révélé par le moyen de contes profanes et absurdes, comme les "dents en or" ou les "plombages divins". A la place du vrai Logos annoncé par des serviteurs de Dieu fidèles, comme Paul ou Timothée, nous trouvons un faux logos prêché par des faux docteurs rétrogrades, qui ne font que profaner la Parole de Dieu. C'est bien ce que la Parole du Seigneur avait prédit, et c'est exactement ce à quoi nous assistons aujourd'hui, à un affreux désordre religieux que nous voyons se répandre partout. La fin de toutes ces choses ne peut être que l'apostasie généralisée que le Saint-Esprit annonce très clairement pour la fin des temps, dans ce passage que Paul adresse à Timothée aussi bien qu'à nous tous.

Le Sauveur de tous les hommes.

CALVIN

Paul poursuit son épître en adressant des exhortations et des recommandations personnelles à Timothée. Cela nous rappelle les exhortations adressées par le Seigneur au jeune prophète Jérémie, qui ne devait pas avoir honte de sa jeunesse. Pour Dieu, la vraie maturité spirituelle d'un être humain se mesure au degré de connaissance que celui-ci peut avoir du Seigneur. Cette maturité n'a rien à voir avec l'âge biologique, ni avec la définition abjecte donnée de la maturité par le monde. Ces exhortations de Paul pourraient donc aussi concerner la plupart des Chrétiens sincères. Au verset 10, Paul révèle que le Dieu vivant est "le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants". Par cette déclaration, le Saint-Esprit inspire à Paul une vérité qui réfute deux erreurs doctrinales majeures. Car Dieu savait que ces erreurs allaient se manifester après l'époque des apôtres. La première erreur concerne la négation de la divinité de Jésus-Christ. La seconde erreur concerne une doctrine de Calvin, qui affirmait que Jésus n'est pas mort pour tous les hommes, mais seulement pour les élus. Dans cette même épître à Timothée (2 :4), Paul affirme que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. Pierre aussi déclare que le Seigneur "ne veut pas qu'aucun périsse, mais veut que tous arrivent à la repentance" (2 Pierre 3 :9).

Dieu est Eternel. Par définition, Il existe en-dehors de toute notion de temps. C'est pour cette raison que le passé, le présent et l'avenir sont entremêlés dans le Livre de l'Apocalypse. Dans l'éternité, notre temps n'existe pas. Dieu sait donc d'avance, de toute éternité, avant la fondation du monde, quel est le nombre de tous ceux qui seront sauvés. Toutefois, par Son incarnation, Dieu est passé de l'éternité dans le temps, pour offrir le salut à tous ceux qui allaient répondre à Sa grâce imméritée. C'est dans la sphère du temps que Dieu déclare : "Ce que je désire, est-ce que le méchant meure ? dit le Seigneur, l'Eternel. N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive ?" (Ezéchiel 18 :23). Citant Joël, l'apôtre Pierre dit dans son premier discours : "Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé" (Actes 2 :21). Le Saint-Esprit savait que des fausses doctrines rejetteraient les vérités merveilleuses révélées par un Dieu juste mais rempli d'amour. Le Seigneur, qui offre Sa grâce souveraine à tous, savait que des mensonges s'introduiraient dans Son Eglise. Il nous a prévenus d'avance dans Sa Parole.

Il y a toujours eu, dans l'histoire de l'Eglise, de telles erreurs concernant la souveraineté de Dieu et le choix des élus. Il faut reconnaître que tous les Calvinistes ne sont pas allés jusqu'à tomber pratiquement dans l'hérésie, en supprimant du Canon de l'Ecriture ce verset de Paul : "Le Dieu vivant est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants". Seuls les hyper Calvinistes fanatiques s'accrochent à des contrevérités bibliques, allant jusqu'à affirmer que Dieu a volontairement créé certains hommes pour les envoyer

brûler en Enfer pour l'éternité. Comment est-ce possible, quand la Parole de Dieu nous dit que le Seigneur désire que tous les hommes se repentent et soient sauvés ?

PREDESTINATION CALVIN

En étudiant le commentaire de Calvin concernant l'œuvre de Sénèque, "De Clementia," on se rend rapidement compte que l'exégèse du réformateur s'appuie plus sur l'humanisme que sur l'Écriture. Dans ses conceptions d'une Église d'État et du baptême des nourrissons, Calvin s'inspire nettement des doctrines du Catholicisme Romain. Calvin affirmait aussi, dans sa "Théologie de l'Alliance", que Dieu n'a conclu que deux alliances avec l'humanité : l'alliance avec Adam, et l'alliance avec Abraham. C'est de là que dérive la "théologie du remplacement" (d'Israël par l'Église). Pourtant, il est impossible de trouver dans l'Écriture un seul verset pour confirmer cette théologie. De même, la conception erronée de Calvin concernant la prédestination ressemble fort au déterminisme fataliste de l'Islam, et n'a rien à voir avec la véritable doctrine biblique de la prédestination. 1 Timothée 4 :10 suffit à rejeter l'erreur hyper calviniste d'une "expiation limitée", selon laquelle le sang de Jésus ne serait pas suffisant pour sauver l'humanité entière, mais se limiterait au salut des seuls "élus", c'est-à-dire de ceux qui ont été "choisis d'avance" et prédestinés à être sauvés. En réalité, le Seigneur choisit ceux qu'Il a connus d'avance, de toute éternité, comme étant ceux qui répondraient à Son appel, même si nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes, ni même répondre à Sa grâce sans l'action de Son Esprit qui nous vivifie. Dieu n'a jamais créé aucun être humain dans le but de le précipiter en Enfer. L'Enfer a été créé pour le diable et pour ses anges, pas pour les hommes (Matthieu 25 :41). Dans Son amour parfait, Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. Mais Il sait que tous ne vont pas accepter Son salut. Dieu connaît d'avance tous ceux qui vont l'accepter, et tous ceux qui vont le refuser. Jésus est Dieu. Il est aussi le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. Nous ne pouvons pas accepter en même temps l'enseignement de Paul et celui de Calvin. L'équilibre divin : garder la Parole, et ne pas négliger le don.

Au verset 13, Paul exhorte Timothée à s'appliquer "à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement". John Wesley se lamentait du déclin du Méthodisme, parce que ces trois priorités avaient fini par être négligées. Il en est de même pour toutes les dénominations qui finissent par les négliger. Aujourd'hui, nous ne pouvons que constater la dérive complète des Églises Réformées, du Méthodisme, de l'Église Presbytérienne et, bien entendu, de l'Église Anglicane. En Grande-Bretagne, les statistiques prouvent que le nombre des fidèles de cette Église ne fait que décroître. Cela nous prouve aussi qu'une innovation comme le "Cours Alpha" n'a pas réussi à freiner la chute de la dénomination divisée qui l'a inspirée. Ce sont les religions orientales, les mouvements néo-païens et les sectes qui se développent le plus. Les églises Baptistes anglaises s'enfoncent dans l'œcuménisme avec Rome, et les Assemblées de Dieu sont en plein déclin, car de nombreuses églises s'en détachent. En Grande-Bretagne et en Nouvelle-Zélande, de nombreux scandales frappent les églises Elim. On ne peut les attribuer, directement ou indirectement, qu'à leur éloignement de l'Écriture. Beaucoup de Chrétiens ne s'appliquent plus à la lecture, à l'exhortation et à l'enseignement de la saine doctrine.

Heureusement, les églises évangéliques indépendantes se sont encore relativement gardées de l'apostasie ambiante. Ce sont elles qui peuvent être considérées comme les véritables églises Baptistes.

De même, il semble que le Seigneur soit en train de susciter un certain nombre de mouvements nouveaux, pour remplacer les églises Pentecôtistes traditionnelles en déclin. Parmi ces mouvements, on peut citer les "Calvary Chapels", les Missions "Light and Life", ainsi qu'un certain nombre d'autres mouvements pentecôtistes conservateurs. Il y a donc certainement des raisons d'espérer. Toutefois, le tableau d'ensemble des églises chrétiennes est plutôt sombre. Même les églises de Frères ne sont, pour la plupart, que l'ombre de ce qu'elles étaient il y a encore une génération.

Il faut souligner le fait que Paul insiste tout d'abord sur la lecture des Écritures. Dans l'Église du premier siècle, il n'existait que quelques manuscrits disponibles. Les assemblées devaient donc dépendre des lectures qui leur étaient faites. Aujourd'hui, il est étonnant de voir le nombre de Chrétiens qui se rendent à l'église sans même apporter une Bible ! Ils écoutent la prédication sans même lire eux-mêmes le texte. La foi vient en entendant la Parole de Dieu. Mais Paul met ici l'accent sur la lecture de la Parole. Aujourd'hui, au lieu de lire la Parole et de l'expliquer, de soi-disant prédicateurs se contentent d'exposer quelques versets fréquemment cités hors de leur contexte, comme prétexte pour exciter leurs auditeurs par des anecdotes souvent centrées sur eux-mêmes.

Un jour, dans une Assemblée de Dieu de l'Australie, j'ai dû écouter pendant une heure et demie un certain Col Stringer. S'appuyant sur quelques versets manifestement tirés hors de leur contexte, comme "la joie du Seigneur sera votre force", ou "le sage est maître de son esprit", il nous a raconté, parmi d'autres histoires, de quelle manière il s'était échappé en riant de sa maison en flammes. On peut toujours assurer et rebâtir une maison détruite par le feu, mais peut-on ramener à la vie un enfant mort ? Pendant tout son message, il n'a pas prononcé une seule fois le nom de Jésus, ne mentionnant que "la joie", au lieu de parler de "la joie du Seigneur", comme l'indique le contexte. Ce n'est que du charabia psychologique ! Par sa psychologie du "sentez-vous bien !", il ne faisait que singer grossièrement la vraie doctrine chrétienne ! Je précise que cette réunion était censée édifier les hommes de l'Église, pour qu'ils soient de véritables chefs spirituels de leurs familles. Des messages aussi lamentables ne leur serviront à rien en cas de crise réelle ! Avec une telle nourriture, je me demande ce qu'il adviendrait de ces pauvres familles chrétiennes, si Dieu permettait qu'une réelle tragédie les frappe ! C'est pour cela que Dieu nous dit : "Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement" (Jacques 3 :1). Toutefois, cela ne serait pas juste de ne citer que Col Stringer. Ce n'est qu'un exemple, parmi tant d'autres, de la manière dont l'enseignement biblique peut être prodigué aujourd'hui ! Le plus triste, c'est que les auditeurs, dans leur ignorance, semblaient accepter tout ce qui leur était raconté ! C'est pour cela que Paul nous exhorte tout d'abord à lire les Écritures. C'est seulement cela qui nous permettra de connaître le vrai contexte des enseignements que nous recevons.

PARACLET

En second lieu, Paul recommande d'utiliser les Écritures comme moyen d'exhortation. Comme l'a fait justement remarquer Watchman Nee, il y a une grande différence entre une vraie connaissance, et une simple information. Dieu ne nous a pas donné la Bible pour augmenter notre connaissance, pour le plaisir de la connaissance. Il nous l'a donnée pour transformer notre vie. Le verbe grec employé par Paul ("paraklesio") signifie "exhorter en implorant, en vue de consoler". Ce verbe est directement relié au mot "parakletos", qui est utilisé pour qualifier le Saint-Esprit, le Consolateur. Le Saint-Esprit nous console essentiellement au moyen de la Parole de Dieu. Le Saint-Esprit de Vérité travaille avec la Vérité de la Parole. L'un ne peut aller sans l'autre. Le Saint-Esprit ne peut œuvrer qu'en accord avec la Bible qu'Il a inspirée.

Cela nous conduit à la troisième exhortation de Paul, "l'enseignement". Le mot grec peut aussi être traduit par "l'exposition de la doctrine". Certains faux docteurs comme Paul Crouch, sur sa prétendue "télévision chrétienne", qualifient publiquement la doctrine chrétienne "d'excréments" ! Pourtant, le Saint-Esprit, dans la Bible, nous dit que la doctrine chrétienne n'est autre que l'enseignement de Jésus. Celui qui, comme Crouch, rejette les enseignements de Jésus, en les assimilant à des excréments, ne fait que rejeter Jésus Lui-même. Dans le contexte de ce passage de Paul, le Saint-Esprit exerce Son ministère d'exhortation et de consolation en ayant essentiellement recours aux Écritures. Exhorter sans avoir recours à la saine doctrine n'est pas de l'exhortation ! Ce n'est qu'induire les gens en erreur ou les séduire !

CHARISME ET ELECTION ISRAEL RO11-12 1CO13-14

Après avoir exhorté Timothée à mettre l'accent essentiel sur les Ecritures et sur la doctrine, Paul lui demande ensuite de ne pas négliger le don qu'il a reçu de lui par prophétie. Paul emploie ici le mot grec "charismatos". Il s'agit d'une grâce conférée à quelqu'un par le Corps de Christ, afin d'être équipé pour le ministère. Dans le cas de Timothée, il a reçu cette grâce au moyen d'un autre "charisme", celui de la prophétie. Si un charisme, comme celui de la prophétie, ne s'exerce pas en accord complet avec les Ecritures, ce que l'on obtient ne sera plus un véritable don spirituel biblique, mais une "charismanie" antibiblique ! Les dons spirituels, comme les ministères, n'ont pour but que d'édifier les saints pour leur permettre de répondre à leur appel (1 Cor. 12 :4-5). Jésus compare ces charismes à des talents. Nous serons jugés en fonction de la manière dont nous aurons employé nos talents, pour les faire fructifier à la gloire de Dieu (Matthieu 25 :14-26).

Si le diable cherche à provoquer la "charismanie" actuelle, c'est parce qu'il cherche à discréditer les véritables dons spirituels, pour que les Chrétiens ne cherchent pas à les obtenir afin d'être armés pour le combat (1 Cor. 14 :23). Il veut aussi faire croire à ceux qui ne sont pas sauvés que les Chrétiens sont fous. Satan se sert aussi de certains hommes, comme Peter Glover, pour condamner tous les dons spirituels, et tous ceux qui les utilisent. Le chapitre 11 de l'épître aux Romains parle de l'appel prophétique que Dieu adresse aux Juifs. Dans Romains 12, Paul parle ensuite de certains dons spirituels et de certains ministères. Le texte grec n'est pas divisé en chapitres. C'est donc pour de bonnes raisons que Paul associe l'appel d'Israël aux dons spirituels, dans Romains 11 :29 : "Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel". Dans ce verset, Paul utilise le même mot, "charismata", pour dire que le Seigneur ne "se repent pas" d'avoir donné ces dons et lancé cet appel. En d'autres termes, nous ne devons jamais faire une distinction entre l'Eglise primitive et l'Eglise d'aujourd'hui. Ainsi, les Frères Etroits qui suivent les erreurs de John Nelson Darby et de Jim Taylor, sont partisans d'un "hyper dispensationnalisme". Ce n'est qu'une forme moderne de l'antique hérésie de Marcion. Si les Darbystes proclament que les dons spirituels ont cessé, c'est parce qu'ils s'appuient sur une mauvaise base doctrinale, alors que les Réformés, pour le proclamer, ne s'appuient sur aucune base doctrinale.

Si Paul affirme dans Romains 11 :29 que "Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel", c'est parce que ces deux erreurs doctrinales, selon lesquelles Dieu aurait cessé d'utiliser les dons, comme Il aurait cessé d'utiliser Israël, ne sont en réalité que les deux aspects d'une même erreur. Dans 1 Cor. 14 :23, Paul parle des "hommes du peuple" qui ne comprennent pas les dons spirituels. Le mot grec traduit par "hommes du peuple" est "idiotai", d'où vient notre mot "idiot". Ce mot grec signifie "sans instruction, sans connaissance". Dans 1 Cor. 13 :10, Paul affirme que les dons spirituels subsisteront jusqu'à ce que "ce qui est parfait sera venu". Dans le contexte de ce verset, Paul ne fait pas allusion au Canon du Nouveau Testament, mais au retour de Jésus-Christ. Dans 1 Cor. 1 :7-8, Paul affirme clairement que les dons spirituels (les charismes) subsisteront jusqu'au retour de Jésus-Christ. Il serait donc "idiot" d'affirmer le contraire, compte tenu de l'enseignement de ce passage, pris dans son contexte.

A l'opposé des anticharismatiques comme Peter Glover, les hyper charismatiques, comme Col Stringer, ne font que les rejoindre en réalité, en citant comme eux des passages des Ecritures hors de leur contexte. Tous ne sont que des "idiots", au sens étymologique du terme, car ils font preuve du même manque de connaissance biblique.

En conclusion.

Au verset 15, Paul écrit : "Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous". Ce "tous" concerne aussi bien les Chrétiens que les non-Chrétiens. Timothée devait donner un bon témoignage à ceux qui sont perdus. Mais il devait aussi justifier son ministère devant toute l'Eglise, y compris devant tous ceux qui pouvaient mépriser sa jeunesse. Paul conclut par ces paroles : "Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent" (v. 16). Il n'est pas suffisant de connaître la saine doctrine, si notre conduite n'est pas en accord avec elle. Certains prédicateurs, comme Roy Clements, membre du Conseil Exécutif de l'Alliance Evangélique anglaise, avaient une position doctrinale juste en ce qui concerne la "bénédictio de Toronto". Mais cela ne les a pas empêchés de se trouver impliqués dans d'abominables scandales sexuels. En revanche, certains affirment que si quelqu'un mène une vie "droite", on peut "passer" sur ses erreurs doctrinales. Sous la plume de Paul, le Saint-Esprit nous dit autre chose. Toute fausse doctrine aboutira toujours à une conduite impure. Si nous connaissons la bonne doctrine, et si notre conduite est conforme à la volonté de Dieu, nous n'aurons jamais à craindre l'apostasie que nous annonce l'Esprit. Mais, si nous veillons sur nous-mêmes et sur notre enseignement, et si nous persévérons dans ces choses, nous nous sauverons nous-mêmes, et nous sauverons ceux qui nous écoutent.

A274 Le fascisme rampant de l'hystérie du réchauffement global.

Article de Paul Joseph Watson.

L'original peut être consulté en Anglais à l'adresse suivante

<http://www.prisonplanet.com/articles/february2007/130207globalwarming.htm>

Ou : le contrôle global par la propagande et la désinformation.

La doctrine officielle d'un réchauffement global de la planète, qui serait provoqué par l'activité humaine, n'est qu'un ensemble hétéroclite de dogmes imposés, d'opinions préconçues et de fausse science.

Le canular du réchauffement global provoqué par l'homme est en train d'être imposé par décret au monde entier. La fausse science manipulée pour étayer cette théorie ne représente qu'un fascisme rampant dont l'objectif est d'interdire tout véritable débat ouvert. Cela révèle le fait que cette hystérie du changement climatique n'est qu'une farce sinistre destinée à briser les libertés publiques et à imposer le pouvoir centralisé du Nouvel Ordre Mondial.

Dans une interview accordée à un journal tchèque, Vaclav Klaus, Président de la République Tchèque, a accusé le dogme du "politiquement correct" d'empêcher un plus grand nombre de scientifiques et d'hommes d'Etat de rendre public leur scepticisme concernant la cause humaine du réchauffement climatique. C'est précisément la situation où nous sommes parvenus. Au milieu d'une absence bizarre de sens commun, les institutions établies et la gauche officielle ont réussi à étouffer tout débat sérieux et contradictoire sur le réchauffement global. Ils accompagnent leurs arguments d'une sorte de prétention nébuleuse, selon laquelle le fait d'exprimer un désaccord avec les théories officielles traduit une attitude bigote, rétrograde et même raciste.

Le fait même que les avocats du réchauffement global provoqué par l'homme aient besoin de recourir à une accusation de racisme, dans un débat scientifique sur le changement climatique, prouve amplement que leurs arguments sont superficiels et vulnérables.

En novembre dernier, nous avons déjà publié un article sur le réchauffement global, et montré que ce réchauffement était essentiellement provoqué par l'activité solaire. Nous avons dit, d'une manière quelque peu ironique, que ceux qui exprimaient des doutes sur les causes humaines du réchauffement global seraient bientôt comparés aux négationnistes de l'Holocauste par les médias et les leaders culturels autoproclamés, qui exigent une adhésion totale à la religion officielle concernant le changement climatique.

Voici ce que nous écrivions

"L'affirmation que le réchauffement global serait dû à l'activité humaine est imposée à l'opinion publique avec une telle violence, surtout en Europe, que le simple fait d'exprimer le moindre doute revient presque, dans certains cas, à être accusé de négationnisme de l'Holocauste. Le lavage de cerveau insipide que nous subissons de la part de la télévision, des journaux et des têtes pensantes exaltées, est tellement puissant que les sceptiques du réchauffement global sont obligés de porter une "étoile jaune" symbolique. Ils ne peuvent exprimer leurs doutes qu'à voix basse et en des termes conciliants, sous peine d'être accablés d'injures, harangués et hués par une armée de bien-pensants convaincus qu'ils sont en train de sauver leur Terre Mère chaque fois qu'ils recyclent leur bouteille de bière ou qu'ils jettent leurs papiers sales dans la poubelle consacrée à cet effet."

Mais il ne s'agit plus d'une plaisanterie

La semaine dernière, Ellen Goodman, du Boston Globe, a écrit un éditorial dénonçant tous ceux qui osaient commettre le sacrilège de manifester leur désaccord avec le rapport sur le changement climatique établi par l'IPCC (Intergovernmental Panel on Climate Change : "Panel Intergouvernemental sur le Changement Climatique"), à l'initiative de l'ONU. Voici un extrait de son papier :

"J'aimerais dire que nous avons atteint le point où le réchauffement global ne peut plus être nié. Disons que ceux qui nient le réchauffement global (NDT : causé par l'homme) sont à mettre sur le même plan que ceux qui nient l'Holocauste, sauf que ceux-ci nient le passé, alors que ceux-là nient le présent et le futur."

Cette attaque en règle révèle ce qui est au cœur du programme des défenseurs du réchauffement global. Comme cette clique de fanatiques grotesques du pouvoir mondial ne peut pas s'opposer sérieusement aux arguments incontestables prouvant que le changement climatique actuel est essentiellement dû à l'activité solaire et aux cycles cosmiques naturels à long terme, elle doit se résoudre aux méthodes de la propagande et à de viles attaques personnelles, pour renverser le cours de l'opinion publique.

Au cours d'un débat sur la BBC, l'un des membres du Panel de l'ONU avait exhorté les téléspectateurs à examiner tous les arguments en présence, et à étudier, outre les causes humaines, les autres causes du réchauffement climatique. Il avait été accueilli par les huées de l'auditoire, et on lui avait coupé la parole. On considère à présent comme un sacrilège le fait de simplement mettre en doute le dogme officiel sans cesse rabâché, comme un disque rayé, par des automates victimes du lavage de cerveau officiel.

Ils hurlent qu'ils ne peuvent pas se permettre d'avoir un tel débat contradictoire, prétendant que la fin de la planète est proche, et affirmant que les incrédules doivent être symboliquement cloués au pilori de l'opinion publique, dans l'intérêt même de la survie du genre humain.

Mais ceux qui ont de la mémoire et encore assez de nerfs pour penser par eux-mêmes se rappellent qu'en matière de climat, les prophètes de malheur ont prouvé depuis des décennies qu'ils s'étaient trompés. A la fin des années 60 et au début des années 70, l'hystérie à la mode, en matière de changement climatique, qui prédisait aussi la fin de l'humanité comme à présent, tournait autour du concept du refroidissement global ! Déjà, on avait négligé la prise en compte des fluctuations à long terme des températures, ainsi que le fait que la terre venait d'achever un cycle appelé "petite époque glaciaire."

Un écrivain, John Bender, a excellemment compilé les citations faites depuis les dernières décennies par des spécialistes environnementaux, qui nous prédisaient que le ciel allait nous tomber sur la tête, et qui ont été par la suite complètement discrédités.

Gardez ces citations en mémoire, quand vous entendrez quelqu'un répéter inlassablement les slogans qui lui ont été endoctrinés par les pouvoirs dominants.

"Le refroidissement continu et rapide de la terre depuis la seconde guerre mondiale est en rapport avec l'augmentation de la pollution de l'air associée à l'industrialisation, à la mécanisation, à l'urbanisation et à l'explosion de la population" (Reid Bryson, "Global Ecology ; Readings towards a Rational Strategy for Man" - 1971).

"La bataille pour nourrir l'humanité est perdue. Dans les années 70, le monde va connaître des famines. Des centaines de millions de personnes vont mourir de faim, en dépit de tous les programmes d'urgence déjà entrepris. La seule solution est le contrôle démographique" (Paul Ehrlich, "The Population Bomb" - 1968).

"Je suis prêt à parier de l'argent que l'Angleterre n'existera plus en l'an 2000" (Paul Ehrlich en 1969).

"Dans dix ans, toute vie animale importante dans les mers aura disparu. Des zones côtières importantes devront être évacuées en raison de la puanteur provenant des poissons morts" (Paul Ehrlich, "Earth Day" - 1970).

"Avant 1985, l'humanité va entrer dans une époque de raréfaction des ressources. On ne pourra presque plus faire face à l'approvisionnement de nombreuses ressources minérales de base" (Paul Ehrlich en 1976).

"La tendance actuelle au refroidissement réduira la productivité de l'agriculture pour tout le restant de ce siècle" (Peter Gwynne, Newsweek, 1976).

"De nombreux signes évidents prouvent que le climat de la terre a commencé à changer de manière radicale. Ces changements peuvent occasionner une réduction draconienne de la production alimentaire. Presque toutes les nations de la terre devront en subir les répercussions politiques. Cette chute de la production alimentaire pourrait commencer très prochainement... Les preuves de ces prédictions ont commencé à s'accumuler de manière tellement massive que les météorologistes ont beaucoup de mal à suivre" (Newsweek du 28 avril 1975).

"Le refroidissement actuel a déjà tué des centaines de milliers de personnes. S'il continue, et si personne ne prend des mesures énergiques, il provoquera une famine mondiale, un chaos généralisé et même une nouvelle guerre mondiale. Tout cela pourrait survenir avant l'an 2000" (Lowell Ponte, "The cooling" - 1976).

"Si la tendance actuelle se poursuit, le monde sera confronté en 1990 à un refroidissement moyen des températures d'environ quatre degrés, et même de onze degrés d'ici l'an 2000... C'est environ le double de ce qui serait nécessaire pour nous plonger dans un nouvel âge glaciaire" (Kenneth E.F. "Watt on Air Pollution and Global Cooling, Earth Day", 1970).

L'IPCC (Intergovernmental Panel on Climate Change) est un organisme politique, pas une organisation scientifique. Ses proclamations sont donc purement destinées à permettre d'atteindre des objectifs politiques. Le document qu'il a publié le 2 février dernier, et qui a fait l'objet, pendant des journées entières, d'une couverture intense et dévote de la part des médias officiels, n'était qu'un manifeste politique s'appuyant sur un projet scientifique qui n'a même pas été mené à bien. Que vaut une "expérience scientifique" dont les conclusions ont été publiées avant même que les tests aient été réalisés ? Le document affirme qu'une "recherche scientifique" est en train d'être menée pour confirmer des conclusions politiques déjà établies à l'avance.

Le document déclare : "Les seules modifications (autres que mineures ou de pure forme) qui seront apportées aux conclusions du Groupe de Travail ou du Panel ne seront que celles qui seront nécessaires pour assurer la cohésion des recommandations faites aux pouvoirs politiques."

Les Nations Unies ont déjà décidé que le réchauffement global des températures était dû à l'activité humaine, car ils sont en train de publier un rapport inachevé qui ne fait que refléter leurs conclusions décidées à l'avance. Peut-on être plus "indépendant" que cela ?

Le rapport de l'IPCC s'appuyait sur un ramassis de virtuoses des relations publiques qui n'avaient rien à voir avec la confirmation scientifique du réchauffement global, mais qui étaient suffisamment nombreux pour donner au spectateur fortuit l'impression que tout le

monde était d'accord sur les causes humaines de ce réchauffement. On alla jusqu'à éteindre pendant cinq minutes les illuminations de la Tour Eiffel, et même à utiliser Jane Goodall, experte anglaise des primates, qui a imité à cette occasion le cri sauvage d'un chimpanzé tropical.

Comme l'a déclaré le Président Tchèque Vaclav Klaus, "le réchauffement global est un mythe mensonger. Tout scientifique sérieux le confirme. Il n'est pas honnête de faire référence au panel de l'ONU. L'IPCC n'est pas une institution scientifique, c'est un organisme politique, une sorte d'organe non-gouvernemental proche des Verts. Ce n'est ni un forum de scientifiques impartiaux, ni un groupe équilibré de scientifiques. Ce sont des scientifiques politisés, réunis parce qu'ils avaient une opinion toute faite, pour exécuter une tâche définie à l'avance."

Les avocats de la cause humaine du réchauffement se donnent beaucoup de peine pour insister sur le fait que des géants pétroliers comme Exxon-Mobil offrent des milliers de dollars pour financer des études contredisant les théories de l'ONU. Ils affirment que de telles études ne peuvent être que partiales. Mais ils ignorent le fait que ce sont l'ONU elle-même et des hommes comme Ted Turner, ardent défenseur des causes humaines du réchauffement, et partisan d'une réduction draconienne de la population mondiale, qui ont financé l'étude de l'OPCC. Ted Turner a même fait don d'un milliard de dollars à l'ONU à cet effet. N'est-ce pas faire preuve de partialité ? N'est-ce pas la preuve que des scientifiques ont été grassement payés pour produire des "preuves" permettant d'étayer une opinion préconçue ? Une "taxe carbone" imposée par la crainte du changement climatique ira directement dans les caisses d'organisations dépendant des Nations Unies. N'est-ce pas la preuve que l'ONU joue un rôle majeur pour faire croire que le réchauffement global est causé par des facteurs humains ?

En outre, Greenpeace est en train de recruter des "organiseurs pour la campagne du réchauffement global," chargés d'agir auprès des membres du Congrès, afin de les convaincre des causes humaines du réchauffement. Si vous pensez donc que vos dons à cette organisation permettront de sauver les baleines ou de protéger les forêts tropicales, vous vous trompez lourdement ! Ils serviront en partie à financer des manœuvres qui finiront par se retourner contre vous, sous la forme de lourdes taxes sur les émissions de dioxyde de carbone. Ces taxes ne serviront à rien pour éviter le réchauffement global, mais iront remplir les poches des Nations Unies et du gouvernement mondial.

Tous les scientifiques ne sont pas prêts à sacrifier leur impartialité pour tromper l'opinion publique. Le Docteur Christ Landsea démissionna de l'OPCC, en déclarant : "Je ne peux pas, en toute bonne foi, continuer à contribuer à un processus qui me semble motivé par des idées préconçues, et qui n'est pas scientifiquement fondé."

Landsea est l'un des nombreux experts en climatologie, météorologues, géologues et autres scientifiques, qui ont osé braver les quolibets et les moqueries, pour démontrer que les avocats des causes humaines du réchauffement climatique ont utilisé des subterfuges et des manipulations fausement scientifiques pour étayer leur point de vue.

Timothy Ball, Président du Projet des Ressources Naturelles, et ancien professeur de climatologie à l'Université de Winnipeg, au Canada, a récemment publié un document remarquable, dans lequel il explique comment cette illusion a été fabriquée et entretenue, et comment ceux qui se rendent compte de cette farce sont mis au rang des parias, pour la seule raison qu'ils ont manifesté leur désaccord. Ball explique cela bien mieux que moi, et je n'hésite donc pas à citer largement son article :

"Le réchauffement global, tel que nous l'imaginons, n'existe pas. Et je ne suis pas le seul à essayer d'ouvrir les yeux aux gens, pour qu'ils voient la vérité. Mais bien peu écoutent, malgré le fait que j'aie été l'un des premiers Docteurs en Climatologie Canadiens, et que j'aie une expérience approfondie dans ce domaine, surtout en matière de reconstruction des périodes climatiques de l'Histoire, et aussi en matière d'impact des changements climatiques sur l'Histoire des hommes et sur la condition humaine. Peu écoutent, bien que je sois titulaire d'un Doctorat en Sciences de l'Université de Londres, et que j'aie enseigné la climatologie à l'Université de Winnipeg. Pour un certain nombre de raisons (en fait, pour beaucoup de raisons), le monde n'écoute pas. Et voici pourquoi.

"Croyez-le ou non, le réchauffement global n'est pas dû au fait que l'homme produise du dioxyde de carbone (CO₂). Il s'agit là du plus grand mensonge organisé de toute l'histoire de la Science ! Nous perdons beaucoup de temps, d'énergie et de milliards de dollars, tout en provoquant inutilement la crainte et la consternation, à propos d'un problème qui ne repose sur aucune base scientifique.

"Aucun être humain sensible ne cherche le conflit, surtout avec des gouvernements. Mais si ne nous ne recherchons pas la vérité, nous sommes perdus, en tant qu'individus ou en tant que sociétés. C'est pour cela que je continue à dire qu'il n'existe aucune preuve que l'activité humaine soit responsable du changement climatique. Récemment, Yuri A. Izrael, Vice-Président de l'IPCC, panel intergouvernemental commandité par l'ONU, a confirmé cette affirmation. Comment donc la monde entier en est venu à croire ce mensonge ?

"C'est peut-être pour la même raison qu'il y a 30 ans, lorsque nous avons considéré que le refroidissement global était la plus grande menace pour l'humanité : c'est une question de foi ! Lowell Ponte avait écrit en 1976 : "C'est une évidence brute : le refroidissement global de la planète représente pour l'humanité le défi le plus important qu'elle ait dû relever depuis dix mille ans, sur les plans social, politique et adaptatif. Votre engagement en faveur des décisions que nous allons prendre concernant ce problème est d'une importance vitale. Il s'agit de notre survie, et de la survie de nos enfants comme de toute l'espèce humaine."

"A l'époque, j'étais tout autant opposé à l'idée du danger mortel représenté par ce refroidissement global, que je le suis aujourd'hui au danger du réchauffement global. Permettez-moi de dire que je ne conteste pas qu'il y ait actuellement un réchauffement climatique. Notre monde s'est réchauffé depuis 1680, époque du maximum de ce qui a été appelé le "petit âge glaciaire," qui s'est poursuivi jusqu'à présent. Ces changements climatiques correspondent à une variabilité naturelle, et peuvent être facilement expliqués par les modifications de l'activité solaire. Il ne se passe actuellement rien d'inhabituel.

"Depuis que j'ai obtenu mon Doctorat de climatologie de l'Université de Londres, ma carrière a connu deux cycles climatiques. Les températures ont baissé entre 1940 et 1980. Au début des années 70, tout le monde était d'accord sur le fait qu'il y avait un refroidissement global. Cela prouve aussi qu'un consensus général n'est pas nécessairement un fait scientifique. Au début des années 90, les températures semblent augmenter à nouveau, et tout le monde est à présent d'accord sur le réchauffement global. Il semble que je vais assister à un autre cycle avant mon départ à la retraite, car les principaux mécanismes climatologiques, comme les tendances générales des températures, indiquent qu'un nouveau refroidissement se prépare.

"Il est certain que si nous acceptons passivement l'opinion générale, cela nous procurera moins de stress et d'attaques personnelles, et cela favorisera notre carrière personnelle. Ce que j'ai expérimenté dans ma vie personnelle au cours des dernières années m'a fait comprendre pourquoi certains préfèrent ne pas s'exprimer publiquement. Ils pensent à la sécurité de leur carrière et ont peur des représailles. Même à l'Université, où l'on est censé encourager la liberté de parole et la recherche de la sagesse, les scientifiques demeurent silencieux."

Personne ne conteste que nous soyons en train d'assister à un réchauffement global. Mais si nous refusons de croire qu'il ait un rapport quelconque avec l'activité de cette boule de feu géante qui brille au centre de notre système solaire, et que nous ne pouvons même pas fixer sans être aveuglés, nous ne faisons qu'étaler notre grossière ignorance.

Comment expliquer le fait que presque toutes les planètes de notre système solaire connaissent simultanément les mêmes changements de température, et les mêmes modifications rapides de leur climat ? Cela ne devrait-il pas nous suggérer que le

réchauffement global actuel est un cycle naturel qui dépend de l'évolution du soleil, et de l'intervention de divers phénomènes célestes ? Al Gore peut-il me contredire sur ce point ?

Mars, Pluton, Jupiter, Saturne, Triton, comme dans bien d'autres coins et recoins de notre système solaire, sont en train de connaître une période de réchauffement, et de modifications rapides de leur climat. Quelle est l'influence des activités humaines sur Jupiter ?

La terre, et ses voisins célestes, sont en train de se réchauffer parce que le soleil brille plus intensément en ce moment qu'au cours des 1000 dernières années. C'est la conclusion d'une étude officielle sur le système solaire, réalisée par l'Institut Max Planck, de Göttingen en Allemagne.

En outre, on a découvert que les rayons cosmiques, provenant des étoiles qui ont explosé, contribuent d'une manière substantielle à la formation de nos nuages et de l'effet de serre, comme le London Times l'a publié hier.

C'est aussi un fait que la terre, au cours des âges passés, a souvent connu des périodes successives de climat chaud, humide et stable, et de climat froid, sec et venteux, bien avant que le premier combustible fossile ait été brûlé. Les changements auxquels nous assistons actuellement sont comparables à une promenade dans un parc tranquille, au regard des bouleversements violents que notre robuste planète a connus dans le passé.

Je ne dis pas cela pour défendre les cartels pétroliers, ni les Néo-Conservateurs démolisseurs qui gouvernent l'Amérique, et qui ont tous le plus grand intérêt à ignorer le réchauffement global, qu'il soit produit par l'activité humaine ou non.

Je ne veux donc pas nier le fait que la terre soit en train de se réchauffer progressivement. Mais comment concilier le fait que ce réchauffement se produise dans tout le système solaire, avec l'explication que ce réchauffement est causé par l'activité humaine sur notre planète ? Nos fumées de combustion terrestres auraient-elles subrepticement atteint Triton, en passant par quelque trou noir ?

D'innombrables autres héros de la Science ont risqué leur réputation et leur carrière, au nom de la vérité, pour dénoncer cette fraude du réchauffement causé par l'activité humaine, et pour affronter ce fascisme rampant qui utilise la notion de politiquement correct pour confisquer le débat. Ils ont résisté au dogme orthodoxe et risqué de se voir privés de leurs avantages, comme l'ont fait les plus éminents climatologues de la Météorologie Nationale. Voici certaines déclarations perspicaces faites par ces braves :

"Je travaille dans la Météorologie depuis 1978, et je connais des dizaines de météorologues de la radio et de la télévision dans tout le pays. Notre travail essentiel est d'étudier une masse de données brutes, pour déterminer des prévisions météo pour la semaine suivante. Je ne connais pas un seul spécialiste de la Météorologie à la télévision qui ait gobé cette théorie du réchauffement provoqué par l'activité humaine. Je sais qu'il doit y en avoir quelques-uns, mais je n'ai pas réussi à les trouver. Des milliards de dollars de crédits tombent dans les poches de tous ceux qui défendent cette théorie. Si vous n'adhérez pas à ce mensonge, les crédits sont coupés. Ne vous y trompez pas, il s'agit de sommes colossales. Suivez toujours où va l'argent, et vous comprendrez ce qui se passe ! Même la présentatrice télé sur la chaîne Météo reçoit probablement un bon salaire pour animer une émission en prime time sur les changements climatiques. Si vous ne défendez pas les causes humaines du réchauffement, on vous supprime votre émission, et votre salaire avec. Il n'y a rien de mal à gagner de l'argent, mais quand l'argent permet d'acheter des conclusions scientifiques, alors là nous avons un problème. Pour beaucoup, le réchauffement global n'est qu'une grosse pompe à fric. Depuis que Dieu a créé cette planète, le climat de notre terre n'a pas cessé de varier. Il va toujours varier, et le réchauffement auquel nous assistons depuis dix ans n'est pas très différent du réchauffement des années 30, ou de toute autre période antérieure. N'oublions pas que nous sommes à la fin d'une période glaciaire, au cours de laquelle la glace couvrait presque toute l'Amérique du Nord et l'Europe du Nord." (James Spann, météorologue de la chaîne de télévision ABC).

"Il ne s'agit pas de 2.500 spécialistes qui seraient arrivés à un consensus. Je le sais, j'y ai participé. Tout auteur écrit une ou deux pages en association avec quelqu'un d'autre. Ils voyagent dans le monde entier plusieurs fois par an, pendant plusieurs années, pour écrire leur papier. Les conclusions transmises aux politiques ont été rédigées par environ 13 scientifiques, mais, au bout du compte, le document final a été rédigé par les représentants des gouvernements, des organisations environnementales et des groupements industriels, chacun d'entre eux recherchant son propre intérêt." (Dr Richard Lindzen, Professeur de Science Atmosphérique au MIT, à propos du rapport de l'IPCC).

"Le climat change tout le temps. Le fait que le climat change ne constitue pas en soi une menace pour l'humanité." (Dr Fred Singer, Physicien de l'Atmosphère à l'Université George Mason).

La théorie du réchauffement global provoqué par l'activité humaine encourage l'arrogance de l'humanité et alimente le sentiment de sa propre importance, lui faisant croire qu'elle maîtrise son destin, comme celui de la terre. Sur le plan individuel, cela permet aux hommes de flatter leur ego, et de se féliciter quand ils recyclent leurs cannettes de bière ou leurs bouteilles de vin, croyant sauver ainsi la planète. Cela leur fait aussi croire qu'ils peuvent exercer leur jugement à l'encontre de tous ceux qui ne se comportent pas comme eux.

Les angoisses engendrées par l'annonce d'une tragédie climatique imminente permettent aussi d'alimenter les médias, et d'évoquer d'autres problèmes environnementaux importants, comme celui des OGM, ou celui des clonages de chimères effectués par des scientifiques fous, alors que les abus et pratiques scandaleuses de sociétés comme Monsanto passent inaperçus.

Le réchauffement global est encore cité comme un argument pour excuser les surveillances et les contrôles accrus auxquels nous sommes soumis, qu'il s'agisse des puces RFID, des contrôles GPS par satellite, ou des taxes à la pompe à essence.

Certains extrémistes environnementaux, comme le Dr Erik Pianka, défendent l'idée d'une réduction massive des "éléments défectueux" de la population mondiale, par des épidémies ou du terrorisme bactériologique d'Etat, dans le but de "sauver" la terre de ce mal représenté par l'espèce humaine. Il y a toujours eu une alliance étroite entre ceux qui veulent contrôler la population mondiale, à la manière nazie ou par des génocides, et les défenseurs acharnés de l'environnement.

Le monde ploie sous l'obligation d'adhérer à cette propagande mensongère massive, alors que les scientifiques qui s'efforcent de révéler cette fraude sont réduits au silence, ridiculisés ou licenciés. Les forcenés du contrôle mondial, aux Nations Unies, et leurs chefs intellectuellement limités, ont pour objectif d'utiliser cette hystérie du changement climatique pour imposer des mesures draconiennes de contrôle de la société et de mise en place d'un gouvernement mondial. Ils ont décidé que "l'affaire était entendue," et que le réchauffement global était causé par l'activité humaine. Toutefois, leurs tentatives insensées de réduire au silence toute expression de la moindre opposition ne font que trahir les faiblesses de leurs propres mantras, et finiront par provoquer leur chute.

Note de Parole de Vie

Les stratèges du Nouvel Ordre Mondial ont vite saisi cette opportunité du réchauffement climatique pour étendre leur emprise sur le monde. Tout leur est bon pour contrôler les populations, mettre en place un gouvernement mondial et préparer la venue de l'Antichrist. Il en aurait été de même si nous avions eu un refroidissement climatique ! Ne nous laissons pas gagner par la crainte et l'hystérie collective. Ce qui se passe n'est qu'un signe supplémentaire de la fin des temps. Le Seigneur contrôle toutes choses, Il est à la porte, et notre délivrance approche !

A275 Les églises Anglicanes se préparent à revenir à Rome.

Article de The Times.

Source <http://www.timesonline.co.uk/tol/comment/faith/article1403702.ece>

Peu à peu, tous les chemins des grandes églises retournent à Rome !

Selon le journal anglais "The Times," la communauté des églises Anglicanes se prépare à publier, courant 2007, une proposition radicale visant à faire revenir les Anglicans dans le giron de l'Eglise Catholique Romaine, sous la direction du Pape.

Cette proposition a déjà reçu l'approbation des principaux évêques Anglicans et Catholiques.

Dans une déclaration de 42 pages, préparée par une commission internationale réunissant les deux Eglises, les Anglicans et les Catholiques Romains sont exhortés à étudier les moyens qui leur permettraient d'être réunis sous l'autorité du Pape.

Cette déclaration, que "The Times" est parvenu à se procurer, est en train d'être étudiée par le Vatican. Les évêques Catholiques préparent une réponse formelle.

Cette déclaration intervient au moment même où les archevêques qui dirigent les 38 provinces de la communauté Anglicane se trouvent réunis à Dar es Salam, en Tanzanie, pour tenter d'éviter un schisme à propos de l'ordination de prêtres homosexuels, mais aussi d'autres doctrines libérales qui ont été acceptées par certaines églises anglicanes occidentales.

Les 36 primats réunis savent que le Pape actuel, alors qu'il était encore cardinal, avait envoyé un message pour soutenir l'aile orthodoxe de l'Eglise Episcopale des Etats-Unis, alors qu'elle luttait pour éviter une division interne, à la suite de l'ordination de l'évêque homosexuel Gene Robinson. (NDE : L'Eglise Episcopale est le nom pris par l'Eglise Anglicane aux Etats-Unis).

Si les discussions de cette semaine devaient provoquer une division entre les libéraux et les conservateurs, la plupart des objections que ces derniers avaient soutenues pour refuser une réunion formelle avec Rome disparaîtraient. La plupart des Anglicans qui s'opposent le plus fermement à l'ordination des homosexuels sont aussi ceux qui s'opposent à l'ordination des femmes à la prêtrise.

L'Eglise de Rome a déjà prouvé qu'elle pouvait faire preuve de souplesse dans le domaine du célibat des prêtres, lorsqu'elle a accueilli des dizaines de prêtres anglicans mariés, quand ils ont quitté l'Eglise Anglicane, et qu'elle les a admis comme prêtres catholiques, à partir du moment où ils ont accepté la doctrine de Rome concernant l'ordination des femmes.

Il y a environ 78 millions d'Anglicans dans le monde, comparés au milliard de Catholiques Romains. Pour la première fois depuis la Réforme, en Angleterre et au Pays de Galles, grâce à l'émigration provenant de pays catholiques, l'Eglise Catholique est sur le point de dépasser l'Eglise Anglicane comme principale dénomination chrétienne.

Alors que se poursuivent les disputes des Anglicans concernant leurs doctrines fondamentales, la crédibilité de cette Eglise est de plus en plus ébranlée, dans un monde qui attend que ses dirigeants régionaux puissent donner un témoignage fort. C'est au point que sept primats conservateurs ont, par deux fois, au cours de leur rencontre en Tanzanie, refusé de prendre la communion avec leurs pairs.

Aujourd'hui, les Anglicans s'efforceront de résoudre leurs différences par la publication d'un nouveau "Pacte Anglican," dans un effort de présenter une déclaration doctrinale commune susceptible de faire l'unité.

Toutefois, nombreux sont ceux qui craignent que les divisions entre Anglicans soient allées trop loin pour pouvoir faire l'objet d'un accord. Si les archevêques Anglicans ne peuvent même plus partager la communion entre eux, il y a bien peu d'espoir pour qu'ils se mettent d'accord sur une déclaration doctrinale commune.

Le tout récent rapport de la commission réunissant Anglicans et Catholiques ne pouvait donc pas survenir à un moment plus sensible. Il a été rédigé par la Commission Internationale Commune entre Anglicans et Catholiques pour l'Unité et la Mission. Cette commission est coprésidée par le Révérend David Beetge, un évêque Anglican d'Afrique du Sud, et par Monseigneur John Bathersby, Archevêque Catholique de Brisbane, en Australie.

Cette commission avait été créée en 2000 par l'ancien Archevêque de Canterbury, Lord Carey of Clifton, et par le Cardinal Edward Cassidy, qui présidait alors au Vatican le Conseil pour l'Unité des Chrétiens. L'objectif était de trouver le moyen de progresser vers l'unité des deux Eglises, afin de "partager une vie et une mission communes."

Le document obtenu par "The Times" est la première déclaration de la commission, intitulée "Pour progresser ensemble vers l'unité et la mission." Ce rapport fait état de la "communio imparfaite" entre les deux Eglises, mais ajoute qu'il existe assez de choses communes pour permettre "d'appeler à l'action," en ce qui concerne le problème du Pape, ainsi que d'autres problèmes importants.

Dans un passage significatif, le rapport déclare que "l'Eglise Catholique Romaine enseigne que le ministère de l'évêque de Rome (le Pape), en tant que primat universel, est en accord avec la volonté de Christ pour l'Eglise, et représente un élément essentiel pour le maintien de l'unité et de la vérité." Au XVI^e siècle, les Anglicans avaient rejeté la primauté universelle de l'évêque de Rome. Toutefois, aujourd'hui, certains Anglicans commencent à réaliser la valeur potentielle d'un ministère bénéficiant d'une primauté universelle. Ce ministère serait exercé par l'évêque de Rome, en tant que signe et centre d'unité, au sein d'une Eglise réunifiée.

Dans un autre paragraphe, le rapport va même plus loin : "Nous recommandons fortement aux Anglicans et aux Catholiques Romains d'étudier ensemble de quelle manière le ministère de l'évêque de Rome pourrait être offert et reçu, afin de permettre à notre communion de progresser vers une communion ecclésiale pleine et entière."

D'autres recommandations invitent les membres des deux dénominations, qu'ils soient laïcs ou membres du clergé, à assister ensemble aux synodes, conférences ou réunions collégiales organisés par les deux Eglises. Des évêques Anglicans devraient aussi pouvoir être invités à accompagner des évêques Catholiques lorsque ces derniers se déplacent à Rome.

Le rapport ajoute que des "protocoles particuliers" devraient aussi être rédigés pour régler les mouvements de membres du clergé d'une Eglise vers l'autre Eglise. Parmi les autres propositions, notons la mise en commun des ressources pour la catéchèse des enfants, ou la possibilité d'assister aux services religieux, aux pèlerinages ou aux processions organisés par l'autre Eglise.

Le rapport recommande aux Anglicans de commencer à prier pour le Pape, lors des réunions de prières et d'intercession organisées dans les églises anglicanes. Il recommande aussi aux Catholiques de prier publiquement pour l'Archevêque de Canterbury.

Toutefois, au sein de l'Eglise Anglicane, il est peu probable qu'une majorité de fidèles souhaite mettre fin à la division séculaire entre les deux Eglises, pour retourner dans le giron de Rome.

Toutefois, les prises de position de l'Archevêque de Canterbury, en ce qui concerne les dissensions actuelles au sein de son Eglise, donnent une indication sur la manière dont certaines priorités peuvent être changées, à la lumière de la nécessité de réaliser l'unité de l'Eglise, nécessité imposée par l'Evangile.

Le Dr Rowan Williams qui, en tant que primat de l'Eglise d'Angleterre, attache beaucoup d'importance à l'unité, a soutenu dans le passé une interprétation libérale des Ecritures, en ce qui concerne le problème des homosexuels. Mais il a dit clairement que l'unité de l'Eglise doit prendre le pas sur l'autonomie de chaque province. La conséquence logique de cette position, une fois réglée la crise actuelle, par un accord ou par un schisme, devrait être de rechercher une réunion avec l'Eglise Mère de l'Eglise Anglicane, c'est-à-dire l'Eglise Catholique Romaine.

Note de Parole de Vie

L'apostasie prédite par la Bible se déroule inéluctablement sous nos yeux. Toutes les grandes Eglise "chrétiennes" historiques sont irrésistiblement attirées par Rome, dans un œcuménisme où l'on sacrifie sans aucune hésitation la vérité à la fausse unité. Non seulement cela, mais les églises évangéliques sont aussi de plus en plus sensibles aux attraits de cet œcuménisme qui n'est qu'une forme de prostitution spirituelle.

Ce qui est frappant, c'est que, dans toutes ces discussions "communes," l'Eglise Catholique n'a jamais abandonné le moindre iota de ses positions doctrinales, et que ce sont les autres Eglises qui ont toujours capitulé sans conditions. Cela prouve la puissance de domination et de séduction de cette apostasie ! Elle n'exerce sa puissance que dans la mesure où la puissance de Christ et de Sa Parole ne s'oppose plus à la sienne !

Jésus a dit : "Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?" (Luc 18 : 8). Paul dit que la foi vient de ce que l'on entend, et ce que l'on entend de la Parole de Dieu. Quand la vérité de la Parole de Dieu est foulée aux pieds, la foi disparaît.

Mais nous croyons que le Seigneur S'est gardé un petit reste fidèle, qui continuera à brandir le flambeau de l'Esprit et l'étendard de la Vérité ! Qui veut encore s'engager résolument pour Christ ?

A276 la révolution sexuelle.

Article de Tony Pearce.

L'original peut être obtenu en anglais à l'adresse suivante

Light for the Last Days (Winter 2003-2004), Box BM - 4226, Londres WC1N 3XX (Grande-Bretagne).

Nous assistons à une révolution sexuelle qui entraîne la société dans le chaos, et qui est l'un des éléments qui prépare la venue de l'Antichrist.

La révolution sexuelle à laquelle nous assistons en ce moment est un véritable assaut contre la Chrétienté. Cette description de la société anglaise correspond parfaitement à ce que nous voyons aussi en France. La situation dans notre pays est probablement pire, car la tradition biblique y est moins forte qu'en Angleterre. Il est clair que seul Jésus-Christ peut nous protéger et nous délivrer, nous et nos enfants, de ce fléau.

Cette jeune fille n'a que 14 ans. Bien qu'elle soit loin de maîtriser toutes les matières de son programme scolaire, il y a pourtant un sujet dans lequel elle est experte : le sexe. Toutes ses amies en parlent. En classe, elle peut assister à la projection d'une vidéo spécialement produite par le gouvernement pour les enfants, qui l'encourage à expérimenter diverses positions sexuelles. On l'y encourage même à pratiquer le sexe oral, si elle se sent un peu nerveuse à l'idée "d'aller jusqu'au bout". Au déjeuner, elle lit son magazine favori, "Sugar" (Sucre), qui lui propose un "préservatif gratuit" pour tout nouveau lecteur obtenu. L'objectif du magazine est d'atteindre 12 à 17 nouveaux lecteurs. Rentrée chez elle, cette jeune fille s'installe à son ordinateur et se connecte sur "Likeitis", le site sexuel pour les enfants. Ce site a été conçu par la société de bienfaisance Marie Stopes International. (Note de Parole de Vie : Ce site encourage aussi ouvertement l'homosexualité et la masturbation). Dans le chapitre intitulé "Première fois pour les filles", on l'assure que "l'acte sexuel ne sera pas extraordinaire la première fois", mais "qu'il est essentiel de prendre un contraceptif, afin de ne pas prendre le risque de tomber enceinte". (Extrait de "The Teenage Sex Bomb" - Daily Mail du 28 octobre 2003).

Qu'est-il arrivé à la Grande-Bretagne ? Comment se peut-il que le gouvernement, le système éducatif, la grande industrie, notamment l'industrie du sexe, se soient tous ligüés pour corrompre délibérément la jeune génération ? Quel stade a donc atteint notre société ?

A ceux qui cherchent des réponses à ces questions, je recommande la lecture d'un nouveau livre du Docteur E.S. Williams, intitulé "Lessons in Depravity - Sex Education and the Sexual Revolution" (Cours de dépravation - L'éducation sexuelle et la révolution sexuelle), et édité par Belmont House Publishing. Le Docteur Williams a été responsable des services médicaux de la ville de Croydon pendant neuf ans. Ce livre présente l'histoire fascinante, et horrifiante, du développement de la révolution sexuelle. Il montre clairement comment l'éducation sexuelle en milieu scolaire a été directement influencée par les œuvres de certains écrivains antichrétiens du XIXe siècle, comme Nietzsche et Freud. Leurs conceptions opposées à la famille, autrefois acceptées par une poignée d'intellectuels dissidents, sont à présent imposées à toute la population. A mesure que ces concepts deviennent la nouvelle orthodoxie, ceux qui les refusent, notamment les Chrétiens attachés à la Bible, doivent affronter le rejet, et même la persécution, parce qu'ils mettent en question ces valeurs perverses et corrompues que l'on est en train d'imposer à nos enfants, valeurs qui sont donc en train de façonner notre future société.

Résumé des points principaux du livre du Docteur Williams.

Aujourd'hui, il est presque universellement admis que notre société doit être libérée des "conceptions victoriennes répressives" en matière de sexe. En outre, les médias présentent l'époque victorienne comme une société contrôlée par des hypocrites et des bigots, dont la vie privée était complètement différente de leurs proclamations publiques. Le Docteur Williams démontre que cette description négative de l'ère victorienne tend à la représenter comme une époque enténébrée et répressive dont nous avons besoin d'être libérés, car elle est comparable à celle de la Russie stalinienne, et elle s'écroulera de la même manière.

En Grande-Bretagne, le début du XVIIIe siècle était une époque de déclin moral et spirituel. En 1738, l'évêque Berkeley déclarait que la moralité et la religion en Grande-Bretagne s'étaient effondrées "à un point que n'a encore connu aucun pays chrétien. Nos perspectives sont absolument terribles, et les symptômes s'aggravent chaque jour". C'est dans cette ambiance de crise spirituelle grave que Whitefield et Wesley ont commencé leur ministère, qui a produit des effets remarquables dans la vie de milliers de personnes. Selon David Edwards, "des multitudes se sont converties dans tout le pays. Des ivrognes, des prostituées, des êtres violents ou adonnés aux jeux, des voleurs, des bandits, ont pu s'exclamer : "Mes chaînes sont tombées, mon cœur est libre ! Je me suis levé, je me suis avancé et je T'ai suivi !" Ce n'étaient pas pour eux les simples paroles d'un cantique, mais l'expression d'une expérience personnelle profonde et miraculeuse". Wesley enseignait que les célibataires devaient rester chastes, et que les couples mariés devaient rester fidèles à leurs engagements.

Les réveils provoqués par Whitefield et Wesley ont façonné les valeurs de tout le XIXe siècle. En 1859, un nouveau réveil s'étendit à toute la Grande-Bretagne, touchant tous les comtés de l'Ulster, de l'Ecosse, du Pays de Galles et de l'Angleterre, ajoutant un million de nouveaux convertis aux églises chrétiennes. Voici le commentaire du Docteur Williams : "Une enquête de 1851 montra que la moitié de la population du Royaume s'est rendue à l'église, le dimanche de l'enquête. La moitié des enfants âgés de cinq à quinze ans étaient inscrits à une Ecole du Dimanche. Ces Ecoles du Dimanche ont exercé une influence déterminante sur le développement des valeurs morales de la société victorienne. On enseignait aux enfants le respect de la société, l'obéissance à leurs parents, et la différence entre le bien et le mal... Il est vrai qu'un petit nombre de personnalités talentueuses ont jugé la société victorienne oppressive. Mais il ne fait aucun doute que la défense publique des idéaux chrétiens, et la fixation correspondante des critères du bien et du mal, ont représenté un soutien puissant pour beaucoup de gens".

Une influence chrétienne aussi profonde provoqua une violente réaction. Robert Owen (1771-1858) rejeta le Christianisme comme moyen d'améliorer la société, au profit d'une philosophie rationnelle. Il dénonça l'institution du mariage, ainsi que l'existence de la propriété privée. Il croyait que l'humanité avait besoin d'être libérée d'une "trinité monstrueuse" : la propriété privée, la religion irrationnelle, et le mariage. On considère en général qu'Owen est le père du Socialisme en Grande-Bretagne. Mais il faut aussi souligner le fait que le Travailisme plonge aussi ses racines dans le Méthodisme, qui cherchait à améliorer les conditions de vie des pauvres et des catégories sociales défavorisées. Les conceptions d'Owen ont été reprises par le Marxisme et le Socialisme, qui devaient se répandre dans toute l'Europe, après la publication du Manifeste Socialiste par Karl Marx, en 1848.

Annie Besant (1847-1933) était mariée à un pasteur de l'Eglise Anglicane. Mais elle commença à douter de la divinité de Jésus-Christ, ce qui entraîna des problèmes dans son foyer. Elle finit par quitter son mari et ses deux enfants. Elle se lia d'amitié avec Charles Bradlaugh, un libre-penseur radical, athée déclaré et membre influent de la Société Laïque. En 1877, Annie Besant créa la Freethought Publishing Company (Société d'Édition de la Libre Pensée), et commença à promouvoir la libération sexuelle. La publication d'un livre sur la contraception, écrit par un médecin américain, le Docteur Charles Knowlton, donna lieu à des poursuites judiciaires pour obscénité. Il en résulta un procès retentissant, qui fit bénéficier leur cause d'une énorme publicité. Dans les trois mois qui suivirent le procès, plus de 100.000 exemplaires de ce livre furent vendus.

Friedrich Nietzsche (1844-1900) était un philosophe allemand, dont les idées, nouvelles pour l'époque, étaient une attaque directe contre le Christianisme. Il considérait le Christianisme comme "le fruit de la faiblesse" et "l'ennemi de la raison et de l'honnêteté, en particulier du corps et du sexe, de la puissance, de la joie et de la liberté" (Encyclopaedia Britannica). Son idée centrale était que "Dieu était mort". Cela signifiait pour lui "la mort de la morale et la mort de la vérité, en particulier de la vérité de toute morale. Il n'y avait plus ni bien ni mal, ni vertu ni vice. Il ne restait plus que des valeurs. Ayant dégradé les vertus à l'état de valeurs, Nietzsche entreprit de les dévaluer et de les trans-valuer, afin de créer de nouvelles valeurs pour son homme nouveau" (Gertrude Himmelfarb - The Demoralization of Society) - La dé-moralisation de la société).

Sigmund Freud (1856-1939) a exercé une extraordinaire influence sur le développement de la pensée occidentale par ses conceptions de la psychanalyse. Il admirait la pensée de Nietzsche, ainsi que la théorie de l'évolution de Darwin, dont il disait qu'elle "contenait les espoirs d'une avancée extraordinaire dans notre compréhension du monde". Freud croyait que tous les enfants étaient des êtres sexuels, et que leurs désirs sexuels les attiraient vers leurs parents. Il pensait qu'à la racine de toutes les névroses, il y avait la répression de la sexualité. Pour Freud, tous les êtres humains, étant à la fois attirés par leur père et par leur mère, sont fondamentalement bisexuels. L'homosexualité est donc quelque chose de normal. Au cœur de son œuvre figure son hostilité envers la foi chrétienne : "Je trouve presque intolérable le mensonge du salut, qui permet à l'humanité de lever aussi orgueilleusement la tête vers le ciel". Voici le commentaire du Docteur Williams : "La contribution de Freud à la pensée humaine a consisté à dissocier le sexe de la morale, et à le séparer de l'amour humain, du mariage et de la reproduction. Ses théories psychanalytiques ont propagé une interprétation de la vie qui dissocie le sexe de la morale et des relations humaines. Après la publication des théories de Freud, les gens ont été encouragés à vivre leur vie sexuelle sans aucune restriction morale. Ce fut la porte largement ouverte à la révolution sexuelle". Toutes ces idées se répandirent de plus en plus, jusqu'au début du XXe siècle, dans tous les milieux qui s'étaient aliénés du Christianisme. Le "Groupe de Bloomsbury" regroupait des intellectuels qui se moquaient du Christianisme, et qui pratiquaient "l'amour libre", la promiscuité sexuelle, l'homosexualité et la bisexualité. Lytton Strachey (1880-1932) écrivit un livre célèbre, "Eminent Victorians" (Des Victoriens éminents), livre qui décrivait l'hypocrisie de l'ère victorienne. Les cibles réelles de Strachey étaient tous les éléments de la culture chrétienne qui étaient issues de la foi évangélique dans un passé récent. Il réécrivit l'Histoire d'une manière malhonnête, faisant passer les valeurs morales de l'époque victorienne pour des attitudes hypocrites et pudibondes. Pourtant, sa version de l'Histoire est celle qui, aujourd'hui, est partout mise en avant par les médias et le système éducatif. On a complètement éliminé de cette version tronquée toutes les influences positives exercées par le Christianisme sur la population du XIXe siècle.

Pendant presque toute la première moitié du XXe siècle, ces idées ont surtout influencé une minorité d'intellectuels radicaux. La majorité de la population restait toujours sous l'influence des valeurs chrétiennes traditionnelles de la vie familiale. Nous l'avons déjà vu, tous les penseurs impliqués dans la révolution sexuelle partageaient la même haine de la foi chrétienne, et le désir de la remplacer par les nouveaux concepts rationalistes, qui nient l'existence de valeurs absolues permettant de déterminer le bien et le mal.

Dans les années 60, l'influence de la télévision, et la possibilité de se procurer gratuitement des contraceptifs, ont permis à ces idées nouvelles d'être acceptées par la majorité de la population. Hugh Greene, Directeur Général de la BBC de 1960 à 1969, utilisa le plus puissant média que le monde ait jamais connu pour s'attaquer aux idées conventionnelles, en donnant une occasion de s'exprimer aux conceptions radicales. Voici ce qu'écrivit le Docteur Williams : "Tous ceux qui défendaient la permissivité sexuelle ont eu toute latitude pour s'exprimer, tandis que ceux qui défendaient les valeurs traditionnelles n'eurent que rarement la possibilité de se faire entendre. Les émissions étaient toutes en faveur de "l'amour libre". La BBC croyait qu'elle avait l'obligation de faire preuve de tolérance et de donner à "tous" une pleine liberté d'expression. Toutefois, loin de respecter l'autorité, elle ne fit que la contester".

Au même moment, l'Association du Planning Familial militait pour faire accepter l'idée d'un droit universel à la contraception gratuite, pour tous ceux qui la demanderaient, quels que soient leur âge et leur statut matrimonial. La Fédération Internationale pour la Procréation Planifiée (International Planned Parenthood Federation) publia un "Manifeste à l'intention de la Jeunesse", selon lequel tous les jeunes devaient recevoir une éducation sexuelle, et avoir accès à la meilleure assistance médicale possible en matière de sexualité. Cela comprenait un accès à la contraception, accès qui devait être confidentiel, accessible, et libre de tout jugement. Les jeunes devaient bénéficier de lois leur permettant de se comporter librement comme ils le voulaient. La société devait reconnaître aux jeunes le droit de jouir pleinement de leur vie sexuelle, et de pouvoir exprimer leur sexualité de la manière qu'ils jugeraient bonne. La loi de 1967 sur l'avortement insista sur la liberté sexuelle, qui, outre la contraception, incluait à présent le droit de mettre fin, par un avortement thérapeutique, à des grossesses non désirées. En 1974, le gouvernement britannique eut l'obligation, par le moyen des services médicaux, de fournir aux enfants des contraceptifs, sans le consentement de leurs parents, et même sans que ces derniers en soient informés. Aujourd'hui, un enfant de 14 ou 15 ans, et même de 11 ou 12 ans, peut librement se rendre dans n'importe quel hôpital public pour s'y fournir gratuitement en contraceptifs. Peu de parents furent informés de ce changement majeur de politique sociale. Aujourd'hui encore, peu de parents savent que l'on donne des contraceptifs à leurs enfants sans leur accord, et à leur insu.

Dans le même temps, l'Eglise commença également à modifier ses positions. L'évêque John Robinson publia en 1963 un livre intitulé "Honest to God" (Honnête envers Dieu). Dans un chapitre intitulé "The New Morality" (La nouvelle morale), il met en garde le lecteur contre le danger d'identifier le Christianisme avec "la vieille morale traditionnelle". Il approuvait la révolution morale qu'il voyait se développer dans la société, et qui rejetait toute valeur absolue et objective. Il reconnaissait que les temps changeaient, et que le Christianisme devait revoir ses conceptions morales, pour accepter le fait que "rien, en soi, ne peut être considéré comme mauvais". Aux Etats-Unis, Joseph Fletcher, professeur d'Éthique au Séminaire de Théologie de l'Eglise Episcopale, présentait l'essence de la "nouvelle morale" de la manière suivante : "Tout dépend de la situation. Dans certaines circonstances, des personnes non mariées peuvent s'engager dans des relations amoureuses qui sont infiniment plus normales que celles d'un couple marié. Pour un Chrétien, le mensonge est parfois préférable à l'aveu de la vérité, le vol est parfois préférable au fait de respecter la propriété privée... Si nous

devons juger n'importe quelle pratique sexuelle (hétérosexualité, homosexualité, ou masturbation), afin de savoir si elle est bonne ou mauvaise, il faut d'abord savoir si l'amour a été pleinement respecté" ("Situation Ethics", 1966).

Dès lors, les vannes furent grandes ouvertes, et l'on s'engagea dans la voie qui aboutit à ce que nous voyons aujourd'hui : la morale de la Bible est en train d'être complètement rejetée de la vie publique, des médias, du système éducatif, et même de la plus grande partie de l'Eglise militante. On contraint la population à accepter de nouveaux concepts amoraux, qui réduisent le sexe à un acte animal, vidé de tout contenu moral ou spirituel. Des forces puissantes sont à l'œuvre pour détruire la famille et toutes les valeurs morales traditionnelles. Cela aboutit à l'éducation sexuelle telle qu'elle est enseignée dans nos écoles, et que le Docteur Williams décrit d'une manière particulièrement choquante dans un chapitre de son livre. Tout est fondé sur l'idée maîtresse qu'il n'existe plus aucune notion absolue de bien et de mal, et que les valeurs morales doivent à présent être déterminées par "ce qui est bon pour chacun".

Voici ce que nous pouvons lire dans un document édité en 1994 par l'Association du Planning Familial, et intitulé : "L'éducation sexuelle dans les établissements scolaires, guide pratique" : "Les hommes et les femmes de tout âge sont confrontés à un dilemme moral... Peut-être croient-ils que l'on doit attendre d'être marié pour avoir des relations sexuelles, ou peut-être veulent-ils célébrer le fait qu'ils sont gays ou lesbiennes. Mais, dans le monde, ces valeurs ne sont pas partagées par tous. Sur quel système de valeurs morales les enseignants doivent-ils donc s'appuyer ? Quelles sont les valeurs que les établissements scolaires désirent activement promouvoir ? La vie comporte de nombreuses situations pour lesquelles les notions de "bien" ou de "mal" ne sont pas universellement partagées".

Dans le jargon de l'éducation sexuelle, on appelle "clarification des valeurs" la recherche d'un système de valeurs reconnu universellement. Pour cela, l'enseignant doit organiser des "groupes de discussion" destinés à recueillir les opinions de ses élèves. Voici comment fonctionnent ces groupes, selon le Docteur Williams : "L'enseignant fixe deux panneaux de part et d'autre de sa classe. Sur l'un d'eux est écrit "D'accord", et sur l'autre : "Pas d'accord". Il présente ensuite aux élèves une déclaration impliquant une prise de position morale, par exemple : "Il ne faut pas avoir des relations sexuelles avant le mariage". Tous les élèves doivent ensuite se positionner physiquement dans la salle par rapport aux deux panneaux, en fonction de ce qu'ils ressentent comme étant juste ou non. Ensuite, chaque élève doit discuter avec quelqu'un qui partage son opinion, puis avec quelqu'un qui ne la partage pas. L'enseignant leur demande ensuite s'ils sont prêts à changer d'opinion.

L'idée essentielle qui sous-tend ce processus de "clarification des valeurs" n'est pas neutre. Il s'agit en fait de promouvoir le relativisme moral, en disséquant et en "clarifiant" tous les principes moraux qui ont pu être enseignés aux enfants, que ce soit concernant la vie sexuelle, la famille, les croyances religieuses, les sentiments ou les attitudes. Il faut "clarifier" les valeurs que les parents ont inculquées à leurs enfants. "Ces valeurs ne sont pas acceptables en tant que telles, parce que les parents ont commis quelque chose d'impardonnable : ils ont décidé à la place de leurs enfants". Pourtant, il s'agit là d'une responsabilité dont Dieu charge les parents, et d'un droit qu'Il leur donne. Selon la morale nouvelle, vous ne devez pas imposer à vos enfants les valeurs qu'Il doit lui-même adopter. Il faut donc "clarifier" toutes les valeurs qui ont été imposées à ces enfants. Bien qu'ils soient encore immatures et qu'ils manquent de sagesse, on leur demande de décider eux-mêmes quelles sont les valeurs qu'ils désirent conserver, modifier ou rejeter, parmi toutes celles qu'on leur a inculquées.

Sous la pression du groupe, beaucoup d'enfants, qui aimeraient conserver certaines valeurs morales traditionnelles, se sentent en position de faiblesse. Ils sont considérés comme "vieux jeu" ou stupides, et ridiculisés par toute la classe, et même par certains enseignants qui veulent promouvoir la "nouvelle morale" relativiste. Selon Barbara Morris, "la clarification des valeurs aboutit en fait à séparer les enfants de leurs parents et de leurs figures d'autorité, et les encourage à se débarrasser de toute croyance religieuse. Il s'agit d'un moyen très puissant pour provoquer le chaos et l'aliénation. Il n'est pas exagéré de dire qu'il s'agit d'une bataille entre vous et le système éducatif, et que l'enjeu de cette bataille est l'âme même de votre enfant" ("Why are you losing your children ?" - Pourquoi êtes-vous en train de perdre vos enfants ?).

L'Association du Planning Familial a édité un livret, "Learning to Live with Sex" (Comment apprendre à vivre avec le sexe), dans lequel elle explique que "les filles peuvent avoir des problèmes si elles ont des relations sexuelles en dehors du mariage... Si vous appartenez à une église, et que vous avez des croyances religieuses, il est certain que vous serez très troublée si vous faites des choses contre votre conscience. Sachez que beaucoup de gens ont rejeté ces croyances. Mais si vos parents y sont toujours attachés, et s'ils pensent que vous devriez l'être aussi, il se peut que vous ayez des difficultés pour savoir ce que vous devriez faire. Si possible, essayez de parler de ces choses avec une personne étrangère à votre famille. Si vous ne connaissez personne en qui vous avez confiance, essayez de contacter l'une de ces organisations dont nous vous donnons les adresses ci-jointes". Ces organisations comprennent toutes les agences de conseil pour l'avortement, la contraception et l'homosexualité.

Ayant considéré tous ces faits, le Docteur Williams conclut son ouvrage en disant que "l'éducation sexuelle scolaire n'est en fait que le moyen de propagande de la révolution sexuelle. A mon avis, l'objectif réel de l'éducation sexuelle, depuis le début, est de promouvoir l'idéologie de la révolution sexuelle. En cela, elle a fait preuve d'une remarquable efficacité".

Conclusion, à la lumière de la Bible.

Tout cela nous rappelle beaucoup les méthodes du système éducatif soviétique. On avait mis au point des exercices pédagogiques permettant de repérer les enfants chrétiens. Ces derniers pouvaient ensuite être tournés en dérision, et l'on tentait de les couper de l'influence de leurs parents et de leur foi chrétienne. S'ils continuaient à rester attachés à leurs croyances, ils étaient considérés comme déphasés et marginaux, par rapport au reste de la société. Dans notre société moderne, on fait la même chose, sous prétexte de "tolérance". En fait, on tente d'imposer une conception du monde qui nie l'existence de Dieu, ainsi que le besoin d'avoir des valeurs morales absolues. Cela aboutit à dégrader la sexualité, en tant que précieux don de Dieu, destiné à s'épanouir dans le cadre d'une relation d'amour au sein d'un couple marié. On réduit ainsi la sexualité au niveau d'un simple acte animal, qui n'entraîne aucune conséquence physique, morale ou spirituelle.

Pourtant, on continue à promouvoir ces idées, malgré leurs conséquences clairement observables. La révolution sexuelle n'a pas produit la liberté et la joie, mais la crainte et le rejet, sans parler des terribles épidémies de maladies sexuellement transmissibles, des relations brisées, des enfants abandonnés, et de la destruction accélérée de toutes les structures qui ont soutenu la société depuis des millénaires. Les tentatives pathétiques des responsables d'églises pour "aller dans le sens du courant", et pour accepter les valeurs relativistes de la société contemporaine, n'ont pas réussi à rendre le Christianisme plus attractif pour la majorité des gens. Cela n'a abouti qu'à le ridiculiser, et à pousser au désespoir beaucoup de gens qui, sans être Chrétiens, cherchent une issue au chaos dans lequel la société se débat désespérément. Pourtant, le message de la Bible est clair. Tout acte sexuel en dehors du mariage, qu'il soit hétérosexuel ou homosexuel, est un péché. Mais il est clair que tous ceux qui se repentent et qui croient en la Bonne Nouvelle, en acceptant Jésus comme Messie et Seigneur, Lui qui est mort sur la croix en sacrifice pour nos péchés, et qui est ressuscité d'entre les morts, tous ceux-là peuvent recevoir le pardon, et obtenir le don divin de la vie éternelle.

La révolution sexuelle est une agression directe contre le corps, contre les commandements de Dieu pour la société, et contre la révélation qu'Il nous a donnée dans la Bible. La révolution sexuelle correspond exactement à ce que la Bible annonce pour la fin des temps. Voici ce que Jésus a dit :

"Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; le déluge vint, et les fit tous périr. Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient ; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra" (Luc 17 :26-30).

Les "jours de Noé" étaient des jours d'une grande violence, et ceux de Lot des jours d'une grande immoralité sexuelle, en particulier d'une immoralité homosexuelle agressive, qui voulait s'imposer à toute la société. Paul a écrit :

"Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes" (2 Timothée 3 :13).

Ils inciteront les hommes à être :

"égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréguliers, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force" (2 Timothée 3 :2-5).

L'esprit de notre époque est un esprit de rébellion contre tous les commandements de Dieu, qui sont foulés aux pieds. C'est cet esprit qui va permettre à "l'impie", l'Antichrist, de se manifester :

"Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés" (2 Thessaloniciens 2 :7-12).

Adolf Hitler est parvenu au pouvoir dans une Allemagne démoralisée par la première guerre mondiale et par la corruption sexuelle du Régime de Weimar, dans les années 20. L'Eglise en Allemagne s'était déjà compromise par le Mouvement de la Haute Critique, qui avait sapé la foi en la Bible. Les responsables religieux n'avaient plus aucun message biblique clair à donner au peuple, et n'ont pas pu résister à l'esprit démoniaque de l'idéologie nazie. Les gens recherchaient un chef fort, une figure de père, pour les faire sortir du marasme profond dans lequel plongeait l'Allemagne. C'est pour cela qu'ils ont choisi Hitler.

Aujourd'hui, nous voyons toute une génération coupée de toute valeur morale, enlisée dans une dépravation sexuelle qui précipite la société dans le chaos. L'Eglise est faible et dans le compromis. Elle n'a presque plus aucun message biblique clair à donner à la société, et elle approuve même le chaos sexuel ambiant. Les gens cherchent à nouveau un chef fort, une figure de père, capable de nous sortir du marasme moral dans lequel nous sommes plongés.

Nous pouvons nous tourner vers Jésus, le vrai Messie, qui nous donnera la Vie et nous permettra d'être dirigés par Dieu. Par le Saint-Esprit, Il nous donnera la puissance de vaincre toutes ces influences maléfiques qui nous entourent, et nous accordera un héritage éternel dans Son glorieux Royaume.

Nous pouvons aussi nous tourner vers les philosophies de ce monde, dont l'auteur n'est autre que Satan. Son faux Messie, l'Antichrist, va bientôt se manifester sur la scène mondiale, inaugurant la Grande Tribulation, qui s'achèvera par la bataille d'Harmaguédon.

Le choix vous appartient.

A277 L'avenir de Dieu au congrès de Fatima

Article de Tony Pearce. L'original peut être obtenu en anglais à l'adresse suivante :

Light for the Last Days (Winter 2003-2004), Box BM - 4226, Londres WC1N 3XX (Grande-Bretagne).

Reproduction de la traduction française autorisée, pourvu qu'elle soit intégrale, et que les sources soient indiquées.

Voulez-vous savoir ce qui s'est passé au dernier Congrès sur 'L'avenir de Dieu', qui s'est tenu à Fatima, au Portugal? Instructif!

L'Eglise Catholique Romaine est en train de préparer la mise en place de la grande religion mondiale unique de la fin des temps, conformément aux prophéties de la Bible. Si vous en doutez encore, l'article suivant devrait vous éclairer.

Le Congrès œcuménique sur "L'avenir de Dieu" se tient chaque année au mois d'octobre à Fatima, au Portugal. Cette année, en octobre 2003, il a accueilli des délégués du Vatican et des Nations Unies. A cette occasion, ces délégués ont appris que le sanctuaire Marial de Fatima allait devenir un centre mondial ouvert à toutes les religions du monde, afin que tous les peuples puissent venir y rendre hommage à leurs différents dieux. Le Congrès s'est tenu au Centre Pastoral Paul VI, et était présidé par Monseigneur Jose Policarpo, le Cardinal Patriarche de Lisbonne.

Le recteur du Sanctuaire dit aux congressistes que "Fatima allait changer pour le mieux". S'adressant à tous les représentants des différentes religions mondiales, Hindous, Musulmans, Juifs, Orthodoxes, Bouddhistes et religions païennes d'Afrique, il a déclaré : "L'avenir de Fatima, ainsi que l'adoration de Dieu et de Sa Mère dans ce sanctuaire sacré, doivent passer par la création d'un sanctuaire où toutes les différentes religions pourront se mêler... Le sanctuaire de Fatima est déjà en train de devenir un lieu de culte universel".

Le représentant des Hindous, Anshok Ansraj, a décrit de quelle manière, dans son pays, des millions d'Hindous perçoivent des "vibrations positives" en visitant différents sanctuaires mariaux, sans mettre en péril leur propre foi. Monseigneur Guerra a fait aussi remarquer que Fatima est un prénom musulman, celui de la fille de Mahomet, et que cela était la preuve que ce sanctuaire devait être ouvert à la coexistence entre les différentes religions. Selon lui, "nous devons donc en conclure que c'est la volonté de la Bienheureuse Vierge Marie qu'il en soit ainsi en ce lieu". Les Catholiques traditionalistes, opposés à ce Congrès, ont été qualifiés par Monseigneur Guerra de "bigots étroits d'esprit, attachés au passé, d'extrémistes fanatiques et de provocateurs".

L'un des principaux orateurs, le théologien Jésuite Jacques Dupuis, a insisté sur le fait que toutes les religions du monde devaient s'unir. Selon lui, "la religion de l'avenir sera la convergence de toutes les religions en un Christ universel qui satisfera tout le monde. Toutes les traditions religieuses du monde font partie du plan de Dieu pour l'humanité. Le Saint-Esprit est présent et à l'œuvre au sein du Bouddhisme, de l'Hindouisme et de toutes les religions non-Chrétiennes, tout autant que dans les Ecritures sacrées du Christianisme".

Le document officiel rédigé par le Congrès demande que toutes les religions cessent de faire du prosélytisme pour leur propre compte : "Aucune religion ne peut s'imposer aux autres, ni s'affirmer aux dépens des autres. Nous devons rester ouverts au dialogue, afin de pouvoir bâtir des ponts, et abattre les murs de séparation élevés par des siècles de haine. Ce dont nous avons besoin, c'est

que chaque religion, tout en restant entièrement fidèle aux vérités qu'elle défend, considère toutes les autres religions sur un même pied d'égalité, sans aucun complexe ni d'infériorité ni de supériorité" ("The Portugal News" du 1^{er} novembre 2003).

Fatima et le culte Marial.

Le sanctuaire de Fatima, situé au Portugal, est l'un des principaux centres mondiaux du culte Marial, et a joué un rôle majeur dans la pensée du Pape Jean-Paul II. La "Vierge Marie" serait apparue à Fatima le 13 mai 1917, déclarant que "le Seigneur lui avait confié la paix du monde". Le 13 mai 1981, le jour anniversaire de la première apparition de la "Vierge Marie" en 1917, le Pape Jean-Paul II fut victime d'une tentative d'assassinat à Rome. Pendant sa convalescence, le Pape reçut une vision de "Marie", qui lui dit qu'elle avait épargné sa vie, parce qu'il allait être chargé d'une mission particulière destinée à apporter la paix au monde. Le Pape attribua sa protection et sa guérison à l'intervention de la Vierge Marie. L'année suivante, le 13 mai 1982, il se rendit en pèlerinage à Fatima, et il pria devant la statue de "Notre Dame de Fatima". C'est là qu'il consacra le monde à Marie. Il mentionna tout particulièrement dans ses prières le peuple Russe. Le Pape a attribué à l'intervention de la Vierge Marie la chute du mur de Berlin et l'effondrement du communisme soviétique.

Tout cela ne fait que prouver qu'un puissant esprit de séduction est en train d'envahir le monde entier, tout particulièrement le monde religieux, pour préparer l'apparition de l'Antichrist. Toutes les religions païennes vénèrent une figure de "déesse", souvent plus accessible et même plus puissante qu'un dieu mâle. Quand le Christianisme formel fut officiellement accepté par l'empire romain, au quatrième siècle, il couvrit le paganisme romain d'un vernis de terminologie chrétienne. Etant à la recherche d'un type de déesse pour l'incorporer dans la nouvelle religion, il choisit Marie, la femme la plus remarquable du Nouveau Testament, et il en fit la "Mère de Dieu" et la "Reine du Ciel". L'expression "Mère de Dieu" n'est jamais mentionnée dans la Bible, et celle de "Reine du Ciel" n'apparaît que dans Jérémie 44 :17-19, dans un contexte négatif, où les Israélites sont condamnés parce qu'ils offraient des gâteaux en l'honneur d'une déesse païenne, ce qui attirera le jugement de Dieu sur eux.

Les apparitions modernes de "Marie" sont, en fait, non pas des manifestations de la véritable Marie du Nouveau Testament, mais des visitations démoniaques des déesses des antiques religions païennes. Il est significatif que les messages apportés par ces "apparitions" ne correspondent pas au message fondamental de la Bible, en particulier au message du salut par la repentance et la foi en Jésus le Messie, seul médiateur entre Dieu et les hommes. La théologie de l'Eglise Catholique Romaine présente même Marie comme "co-rédemptrice", ou partenaire directe de Jésus dans la rédemption. Il semblerait, en fait, que Jésus soit même réduit à une position relativement secondaire, car Marie, dans les déclarations qui lui sont attribuées, joue un rôle qui n'appartient en réalité qu'à Dieu seul. Par exemple, l'apparition de Fatima a déclaré : "Je promets d'assister de toutes les grâces nécessaires au salut, à l'heure de leur mort, tous ceux qui auront accepté de passer un quart d'heure quotidien en ma compagnie, en méditant sur le mystère du Rosaire, avec l'intention de faire réparation pour les torts qui m'ont été faits".

Le culte rendu à Marie et l'émergence de la religion mondiale unique.

Tous les délégués au Congrès de Fatima ont affirmé que les apparitions de Marie sont un moyen de rapprocher toutes les religions, dans leur recherche commune d'une puissance unificatrice. Toutes les religions païennes ont une "déesse" favorite, et ce concept est au centre de leur recherche d'unité. Beaucoup de ces prétendues visions apportent des messages annonçant un prochain réveil mondial, qui introduira l'humanité dans un nouvel âge de paix et d'amour. Selon les déclarations d'une apparition de Marie, dans le village espagnol de Garabandal, au cours des années 80, il va se produire "un certain signe, qui poussera tous les habitants du monde, au même moment et où qu'ils se trouvent, à recevoir de Dieu un "changement de conscience" complet et instantané".

Beaucoup de ces messages apportés par "Marie" ressemblent aux messages du Nouvel Age, qui annoncent une ère de "renouveau spirituel intérieur", où les hommes découvriront leur "dieu intérieur", niant ainsi la nécessité de se repentir et de placer leur foi en Jésus-Christ le Sauveur. Un autre concept du Nouvel Age est celui de Gaïa, la "Terre Mère", qui fait aussi appel à "l'esprit de la déesse". Les Protestants libéraux font la promotion du féminisme, et cherchent à écarter "l'image patriarcale d'un Dieu Père". La controverse au sujet de l'ordination des femmes à la prêtrise s'appuie souvent sur le concept d'un Dieu qui serait en fait une "Mère". La théologie de Rome cherche de plus en plus à réunir toutes les religions, et le Pape Jean-Paul II a déjà affirmé que tous les dieux sont les mêmes, s'opposant ainsi aux Chrétiens évangéliques.

Tout cela correspond bien à ce qui est écrit dans le Livre de l'Apocalypse, où nous lisons :

"Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement" (Apoc. 17 :3-6).

Dans son livre "A Woman Rides the Beast" (Une femme montée sur la Bête), Dave Hunt a écrit ceci :

"Bientôt, une alliance sera conclue entre le maître du monde et le Vatican. La femme montera réellement la Bête, et son rôle sera vital. L'Antichrist saura qu'il ne peut y avoir de paix politique sans paix religieuse. Il ne pourra y avoir de paix mondiale, tant que toutes les religions n'accepteront pas de se considérer comme des partenaires, et de travailler en commun pour atteindre les mêmes objectifs. Le Pape jouera donc un rôle essentiel dans cet œcuménisme global".

Il se peut que le règne du présent Pape touche à sa fin. Mais il aura accompli des progrès décisifs, en dirigeant résolument l'Eglise Catholique dans cette direction. Il ne fait pas de doute que son successeur continuera à œuvrer pour que toutes les religions s'unissent sous la bannière de l'œcuménisme.

L'ordre du jour du Congrès de Fatima sur "L'avenir de Dieu" correspond étroitement au programme visant à instaurer la religion mondiale unique. On ne peut donc oublier que cet ordre du jour a été spécialement conçu en fonction de ce programme. Toutes les religions du monde, associées aux Nations Unies, se sont déjà unies, sous les auspices de l'Eglise Catholique Romaine, pour appeler à l'unification de toutes les religions et à l'acceptation du "Christ Universel". Telle est l'essence de la future religion mondiale, qui nie le véritable message du Seigneur Jésus, qui a dit :

"Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi" (Jean 14 :6).

Le titre même de ce Congrès ne fait que révéler l'incapacité complète des participants à comprendre la nature de ce Dieu dont ils prétendent parler ! Comme si des êtres humains insignifiants pouvaient, avec leur raison limitée, déterminer "l'avenir de Dieu" ! Dieu existe de toute éternité. Par définition Il ne change pas, notamment en fonction des modes humaines passagères. Selon Sa Parole, tous ceux qui prient une multitude de dieux concurrents ne font qu'invoquer des "dieux incapables de sauver" (Esaïe 45 :20). Quelle tragique perte de temps et d'efforts, alors que nous pouvons prier le vrai Dieu, qui nous sauve effectivement, grâce au sang versé par le Seigneur Jésus-Christ sur la croix. C'est pour cela que Jésus nous a demandé de partager la Bonne Nouvelle du salut à tous ceux qui croient en d'autres religions. Il a commandé à Ses disciples d'aller dans le monde entier pour prêcher l'Evangile (Matthieu 28 :19-20).

La véritable Marie.

La véritable Marie, connue sous le nom de Myriam, était une pieuse jeune fille Juive qui a été choisie par Dieu pour permettre au Messie de venir au monde. Il s'agissait d'une naissance virginale surnaturelle, car Jésus devait être pleinement Dieu et pleinement Homme, accomplissant ainsi les prophéties d'Ésaïe 7 :14 et 9 :6, et de Michée 5 :2. Le Seigneur pouvait donc S'offrir comme sacrifice parfait pour les péchés du monde entier. Après la naissance de Jésus, Myriam eut normalement d'autres enfants de son mari Joseph (Matthieu 12 :46-50). Elle crut en Jésus comme son Sauveur personnel (Luc 2 :47), et reçut la vie éternelle comme des millions d'autres Chrétiens qui ont suivi son conseil, quand elle avait dit à propos de Jésus : "Faites ce qu'il vous dira" (Jean 2 :5). Jésus nous a dit : "Il faut que vous naissiez de nouveau". Nous ne pouvons nous efforcer d'atteindre Dieu en récitant une multitude de prières, en accomplissant des bonnes œuvres ou en faisant des actes de pénitence. Nous ne pouvons le faire que par la repentance et la foi en la mort et la résurrection de Jésus.

Marie a réellement eu l'honneur d'être un merveilleux exemple de foi et d'obéissance au Seigneur. Mais d'autres personnages de la Bible ont aussi donné le même exemple. Rien ne nous laisse croire que Marie continue à jouer aujourd'hui un rôle particulier dans notre salut. Il est impossible que ce soit elle qui apparaisse en divers endroits, car la Bible nous enseigne qu'il ne doit y avoir aucune communication entre les vivants et les morts. Toutes les apparitions attribuées à Marie, que ce soit à Fatima ou ailleurs dans le monde, ne peuvent donc être que des séductions visant à induire les gens en erreur, et à les éloigner d'une véritable foi au Seigneur. Voici ce que dit le Seigneur à tous ceux qui appartiennent au système religieux qui approuve ces apparitions :

"Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux" (Apoc. 18 :4).

Si vous n'avez encore jamais accepté Jésus-Christ comme votre Sauveur personnel, vous pouvez le faire maintenant même. Voici une prière que vous pouvez faire pour accepter Jésus dans votre vie.

"Père Céleste, je reconnais que je suis un pécheur, et que j'ai besoin que Tu me pardonnes. Je crois que Jésus le Messie est mort à ma place en payant le prix de mes péchés. J'accepte dès à présent de me détourner de mes péchés, et de recevoir Jésus le Messie comme mon Sauveur et mon Seigneur personnel. Je Te donne toute ma vie, et je Te demande de me donner Ton Saint-Esprit, pour qu'Il me remplisse, qu'Il prenne le contrôle de ma vie, et qu'Il m'aide à devenir celui que Tu veux que je devienne. Merci, Père, pour Ton amour pour moi. Au nom de Jésus, amen !"

Vous pouvez aussi nous écrire pour recevoir un conseil sur la manière de suivre Jésus.

A278 Après l'Euro, le Terra, monnaie mondiale.**Avis**

05B la marque de la bête finale est prête

Introduction

Article de Tony Pearce. Lu 290809

Voici venir la nouvelle monnaie mondiale! le Nouvel Ordre Mondial est bien lancé.

L'original peut être obtenu en anglais à l'adresse suivante :

Light for the Last Days (Winter 2003-2004), Box BM - 4226, Londres WC1N 3XX (Grande-Bretagne).

.1 Après l'Euro, voici venir le "Terra", projet de monnaie mondiale unique

Après l'Euro, voici venir le "Terra", projet de monnaie mondiale unique. Le Nouvel Ordre Mondial est bien en route !

Le Belge Bernard Lietaer, co-fondateur de la monnaie européenne, l'Euro, était le principal orateur de la conférence qui s'est tenue le 29 octobre 2003 à Denver, au Colorado, à l'intention de dirigeants économiques et politiques venus du monde entier. Il annonça son plan de mise en place du "Terra", la première monnaie de référence du commerce international.

Le but de cette réforme est de résoudre le problème causé, au niveau du commerce international, par l'abandon en 1971 du dollar or, qui était jusque-là la monnaie de référence. Cela a conduit à un accroissement de la spéculation monétaire, au point qu'une monnaie peut perdre actuellement une bonne partie de sa valeur en l'espace de quelques heures, sous l'effet de la spéculation ou de simples rumeurs. Cette situation monétaire instable, au niveau mondial, a provoqué de nombreuses crises économiques, qui ont frappé pas moins de 87 pays au cours des 27 dernières années. La victime la plus récente fut l'Argentine, au début de l'année 2002.

Selon le site Internet de cette conférence (voir note finale), le "Terra" permettra de créer "une monnaie de référence, qui s'appuiera sur une douzaine de produits et services parmi les plus courants sur le marché mondial".

Ce projet a pour but de "nous garantir un futur stable, en mobilisant les puissantes énergies des entreprises multinationales, dont les dirigeants constituent les éléments les plus influents pour ce qui concerne notre avenir collectif".

La mise en place de ce nouveau système monétaire international s'inspirera beaucoup de ce qui a été fait pour l'Euro. La première étape fut de créer une monnaie européenne de référence, utilisée pour les échanges économiques internationaux. Pendant ce temps, les citoyens européens ont continué à utiliser leur monnaie nationale, au sein de la future zone Euro. Ensuite, quand ce nouveau système a été solidement établi, on a supprimé les monnaies nationales, et introduit l'Euro, la monnaie nouvelle, pour toutes les transactions.

.2 Une puce insérée sous la peau

En même temps que la conférence étudiait cette possibilité, elle a aussi examiné de quelle manière, à l'avenir, nous pourrions procéder pour "acheter et vendre", considérant les progrès fulgurants des technologies monétaires au cours du siècle dernier. *Les participants ont fait remarquer que le plus grand besoin, dans le domaine des transactions commerciales, était de prévenir les vols et les usurpations d'identité, notamment dans le domaine des règlements électroniques, en particulier dans celui des règlements par cartes bancaires. On a proposé le recours à des cartes d'identité comportant la mise en mémoire d'informations biométriques, comme vos empreintes digitales, ou la structure de votre iris. Ces technologies nouvelles visent à déterminer l'identité réelle des acteurs de toute transaction commerciale ou financière.*

Il est clair que les cartes bancaires peuvent être volées ou perdues. Pour supprimer ces risques, le meilleur système est celui qui vient d'être mis au point aux Etats-Unis par une Société qui vient de créer des succursales européennes en Suisse et en Russie. Il s'agit d'une puce implantable appelée "Verichip", de la taille d'un grain de riz, capable d'être activée à distance par une onde radio. Cette puce peut être insérée sous la peau, et il suffit d'un simple scanner pour reconnaître son numéro d'identification unique.

.3 La bête d'Apocalypse 13

Tout cela peut sembler très intéressant à certains, mais pas à ceux qui connaissent Apocalypse 13, qui prophétise la mise en place du gouvernement mondial de la Bête, l'Antichrist, juste avant le retour de Jésus-Christ. Ce gouvernement imposera à tous les habitants

de la terre, sous peine de mise à mort, l'acceptation d'une marque sur le front ou sur la main, marque sans laquelle personne ne pourra plus acheter ni vendre :

"Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six" (Apocalypse 13 :16-18).

Note de Parole de Vie

Nous vous rappelons que ce système de la Bête, dont le code est 666, se trouve déjà mis en place sur tous les produits manufacturés et distribués dans l'économie mondiale, sous la forme des célèbres "codes barres", comprenant deux séries de six chiffres, encadrées par trois "6" non apparents en clair. Chacun de ces "6" est représenté par deux fines barres parallèles qui dépassent les autres barres, au début, au milieu, et à la fin des séries de chiffres de chaque code barre. Cela n'est pas un hasard. L'économie mondiale est contrôlée par des gens qui savent ce qu'ils font, et pour qui ils travaillent !

Note finale : Voici l'adresse du site Internet de la conférence sur la monnaie mondiale unique : <http://www.futureofmoneysummit.com/terra-project.php>

A279 Faut-il bénir Israël, ou les Juifs

Article de Cutting Edge Ministries. L'original peut être consulté en anglais à l'adresse suivante :

<http://www.cuttingedge.org/news/n1882.cfm>

Reproduction de la traduction française autorisée, pourvu qu'elle soit intégrale, et que les sources soient indiquées.

On séduit les Chrétiens évangéliques, pour les pousser à soutenir un Etat d'Israël contrôlé par les Illuminati. Que dit exactement la Bible?

Bush et Sharon sont subtilement en train de séduire les Chrétiens évangéliques américains pour qu'ils soutiennent pleinement le gouvernement de l'Etat d'Israël, contrôlé par les Illuminati. Ils bénéficient pour cela de l'appui de certains dirigeants chrétiens qui n'ont pas hésité à recevoir de l'argent de Sun Myung Moon, et qui tordent la Bible pour parvenir à leurs fins.

Avant d'aborder le sujet de notre article, il me semble important de rappeler un fait qui vous permettra de mieux comprendre notre sujet. Aujourd'hui, l'antisémitisme tend à se développer, y compris au sein de certains ministères chrétiens. Pourtant, la vérité reste la vérité, et nous devons la rappeler sans cesse, afin que nos lecteurs puissent bien comprendre toutes les subtilités du problème des relations entre l'Eglise et Israël.

L'Etat d'Israël fut fondé en 1948 sur des principes chers aux Illuminati, et avec l'aide de la puissance de Satan. Les divers gouvernements d'Israël, depuis cette date, ont constamment été contrôlés par les Illuminati. Dans Ezéchiel 37 :8, le Seigneur avait annoncé qu'Il allait ramener Israël dans son pays, mais tout d'abord "sans l'esprit", c'est-à-dire sans la véritable foi. Cette prophétie fut littéralement accomplie le 14 mai 1948, quand Israël retrouva sa terre, sous la bannière de l'étoile à six branches des Illuminati ! Toutes les prophéties divines sont vraies et doivent être prises à la lettre. Gloire à Dieu !

A Cutting Edge, nous ne sommes pas antisémites, ni contre Israël ! Mais nous avons compris la signification d'Ezéchiel 37 :8, et surtout de Zacharie 13 :8. Nous savons que Dieu va permettre à l'Antichrist de détruire la direction actuelle de l'Etat d'Israël, composée d'Illuminati, ainsi que leurs partisans, c'est-à-dire les deux tiers de la population de ce pays. Mais le Seigneur va protéger le tiers qui subsistera (Apocalypse 12 :6, 17). Puis, quand Jésus reviendra sur la terre, tout Israël Le reconnaîtra comme le Messie (Zacharie 12 :10).

"Dans tout le pays, dit l'Eternel, les deux tiers seront exterminés, périront, et l'autre tiers restera. Je mettrai ce tiers dans le feu, Et je le purifierai comme on purifie l'argent, je l'éprouverai comme on éprouve l'or. Il invoquera mon nom, et je l'exaucerai ; Je dirai : C'est mon peuple ! Et il dira : L'Eternel est mon Dieu !" (Zacharie 13 :8-9).

Notez bien qu'à la fin des temps, Dieu considèrera qu'il n'y a en Israël que deux groupes de personnes : 1) Les deux tiers, et 2) Le tiers restant. Dieu permettra à l'Antichrist de tuer les deux tiers (Matthieu 24 :15-24 et Apocalypse 12 :6-17). Toutefois, Jésus-Christ protégera personnellement le tiers qui subsistera. Il les délivrera de l'Antichrist, et les introduira dans Son royaume millénaire.

En outre, les Juifs Illuminati qui dirigent Israël en ce moment entrent dans une catégorie très intéressante, dont Jésus parle dans le Livre de l'Apocalypse :

"Je connais ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan" (Apocalypse 2 :9).

Depuis que Jésus a prononcé ces paroles incroyables, il y a toujours eu des gens qui se disaient Juifs, mais qui étaient une "synagogue de Satan".

Pouvez-vous donc voir que les dirigeants actuels d'Israël ne font pas partie de ceux que Jésus-Christ protégera de l'Antichrist au cours de la Tribulation ? Ils font plutôt partie des deux tiers que Dieu permettra de mettre à mort. Il est important que tout Chrétien ayant du discernement comprenne cette réalité ! Les dirigeants politiques actuels de l'Etat d'Israël appartiennent aux Illuminati, ou sont contrôlés par eux. Ils ont l'intention de faire paraître sur la scène mondiale leur bien-aimé "Christ maçonnique". Ils ne sont pas dans la volonté de Dieu, et ils ne peuvent même pas l'être ! Les Chrétiens qui ont du discernement ne doivent pas se laisser séduire, au point de soutenir une entreprise destinée à manifester l'Antichrist ! Le fait de refuser de soutenir une telle entreprise ne fait pas de vous un antisémite, ni un opposant au peuple d'Israël !

Cela étant bien compris, nous pouvons retourner au sujet de notre article.

Les dirigeants évangéliques séduits une fois encore

Dépêche de presse : "Les Sionistes Chrétiens : Les Evangéliques au secours d'Israël", par Craig Nelson, The Atlanta Journal - Décembre 2003 :

"Hertziya, Israël : Comme on le dit dans le jargon des prédicateurs, Pat Robertson les avait "sous sa coupe !" Pourtant, son auditoire n'était pas majoritairement chrétien, ni même américain. Mais il buvait ses paroles. Quand le fondateur de CBN (Christian Broadcasting Network) termina son discours, devant l'élite politico-militaire d'Israël, par cette vibrante exhortation : "Soyez forts, soyez forts !", beaucoup de ses auditeurs se levèrent d'un bond pour l'applaudir à tout rompre. A Hertziya, l'accueil enthousiaste réservé la semaine dernière à Pat Robertson n'est qu'un exemple de la manière vigoureuse dont de plus en plus de Chrétiens américains conservateurs s'investissent dans la politique Israélienne. Pourtant, au même moment, les assemblées chrétiennes établies en Israël sont en train de dépérir, à cause de la guerre et d'une économie moribonde. Ces Chrétiens évangéliques, qui se prétendent sionistes, sont de plus en plus considérés comme une bouée de sauvetage par les Israéliens influents, qui cherchent désespérément des alliés pour résister à ce qu'ils considèrent comme une vague mondiale de haine contre les Juifs et contre Israël".

Je voudrais aussi vous rappeler ce que le Washington Post a écrit au sujet des Chrétiens évangéliques. Ce quotidien est très influencé par les Illuminati. On peut donc dire que son opinion des Chrétiens évangéliques traduit bien l'opinion des dirigeants des Illuminati. Il a écrit en 2001 : "Les Chrétiens évangéliques ne sont que des pauvres gens sans éducation, qu'il est facile de diriger".

Beaucoup de Chrétiens évangéliques se considèrent sans doute comme des exceptions, car ils se jugent instruits, bien élevés et érudits. Pourtant, trop de ces Chrétiens évangéliques acceptent sans discussion les nouvelles propagées par les médias, comme les déclarations de leurs dirigeants, persuadés qu'ils disent la vérité. Bien peu d'entre eux prennent la peine de mettre en question ce qu'on leur dit, et bien peu réalisent qu'ils sont victimes d'une propagande. Ils sont tellement modelés par cette propagande que non seulement ils croient en des mensonges, mais aussi qu'ils sont persuadés être eux-mêmes parvenus aux conclusions qu'ils ont reconnues comme vraies ! L'une des caractéristiques d'un individu manipulé par la propagande est qu'il refuse absolument de considérer n'importe quelle autre hypothèse !

A ce sujet, nous vous encourageons de lire, si vous ne l'avez déjà fait, notre article NEWS1558 (Article Parole de Vie A099 : Comment décoder la propagande pour connaître la vérité).

Trop de Chrétiens évangéliques ne prennent jamais la peine d'enquêter sur les dirigeants spirituels dont ils sont les ardents partisans, ni de se demander sérieusement si les décisions prises par ces dirigeants sont vraiment conformes à la Bible. Cela soulève un autre problème : trop de Chrétiens ignorent tellement la Bible qu'ils peuvent facilement être trompés par quelqu'un qui fait un mauvais usage de l'Écriture !

Je cite à nouveau l'article de Craig Nelson :

"Les Chrétiens évangéliques sont 70 millions aux États-Unis, et près de 600 millions dans le monde, selon des estimations officielles. L'alliance toute particulière d'un tel groupe avec Israël vient à un moment particulièrement opportun, selon le Rabbin Yechiel Eckstein, fondateur de l'International Fellowship of Christians and Jews (Association Internationale des Chrétiens et des Juifs). La semaine dernière, Eckstein a déclaré : "Il s'agit d'une guerre. C'est une guerre d'images qui se déroule sous les yeux du monde entier. Le conflit Israélo-Palestinien est en train de devenir, à Dieu ne plaise, un conflit mondial entre Juifs et Musulmans".

"Certains événements exceptionnels, au cours de ces derniers mois, ont souligné l'existence de ces liens en plein développement. En octobre dernier, Ariel Sharon s'est adressé à 3.000 Chrétiens évangéliques venant de 80 pays, dont 450 Américains. Sharon leur a dit : "Nous vous aimons !" Au cours d'une marche dans les rues de Jérusalem, tous ces Chrétiens ont à leur tour manifesté leur affection, sur des pancartes comme celle-ci : "L'Oklahoma aime Israël !" Ils ont aussi proclamé : "Alléluia au Dieu d'Israël !"

Je trouve très déconcertant de voir que des Chrétiens puissent être assez naïfs pour croire qu'un Illuminatus comme Sharon, qui reste sous le coup d'accusations de crimes de guerre, puisse représenter le véritable Israël. Je trouve encore plus déconcertant de voir que des Chrétiens ne se rendent pas compte qu'Ariel Sharon dirige un État d'Israël qui refuse en général de croire en Dieu, ni en Son Fils Jésus-Christ. Les Chrétiens sont tellement aveugles qu'ils ne se rendent pas compte que le monde est prêt à "donner naissance" à l'Antichrist, comme Matthieu 24 :8 l'annonce, ni que le monde et Israël doivent passer par les "douleurs finales" de cette naissance, c'est-à-dire par la guerre et les rumeurs de guerre, qui doivent permettre à l'Antichrist de se manifester.

Ce sont Sharon et Bush qui manipulent les événements mondiaux, pour que l'Antichrist puisse se manifester ! Voilà le but réel des Illuminati !

Il y a quelques années, l'un de nos lecteurs a appelé l'un des membres de Cutting Edge, Mac Dominick, pour lui parler de la reconstruction du Temple de Jérusalem. Cet homme parlait avec enthousiasme de tous les efforts accomplis pour rebâtir ce Temple, et se proposait même de donner de l'argent pour cette cause. Mac Dominick l'interrompit alors et lui dit : "Mais pourquoi voulez-vous donc donner de l'argent pour construire le Temple de l'Antichrist ?" Devant la surprise de notre lecteur, Mac entreprit de lui expliquer patiemment les prophéties bibliques, pour lui faire comprendre qu'avant le retour de Jésus-Christ, l'Antichrist devait d'abord se manifester, et séduire tous les peuples du monde, et tout particulièrement les Juifs, pour leur faire croire qu'il était le Messie ! Le Temple qui allait être rebâti à Jérusalem devait donc être le Temple de l'Antichrist. ce ne serait pas le Temple destiné à Jésus-Christ ! Cet homme comprit les arguments de Mac et changea de position !

Je suis profondément choqué à l'idée que jusqu'à 70 millions de Chrétiens évangéliques américains, et 600 millions dans le monde, pourraient être séduits au point de soutenir le gouvernement actuel d'Israël et le programme des Illuminati, que Bush et Sharon sont en train de mettre en œuvre ! Il est clair que les Chrétiens, aujourd'hui, ne devraient pas proclamer "Alléluia au Dieu d'Israël !", en croyant soutenir le Premier Ministre Ariel Sharon et son terrible plan pour Israël.

Pour revenir à l'article cité, il mentionne les dirigeants évangéliques qui sont les plus actifs pour soutenir George W. Bush et Ariel Sharon.

"Le même mois, plusieurs milliers de Chrétiens évangéliques se sont retrouvés à Washington pour participer à un "rassemblement de solidarité en faveur d'Israël", organisé par la "Coalition Chrétienne". Quelques jours plus tard, près de 16.000 églises américaines, dont beaucoup d'églises du Sud, ont participé à une campagne de prière pour Israël, co-dirigée par Ralph Reed, ancien responsable de la Coalition Chrétienne, qui s'occupe actuellement, depuis Atlanta, de la campagne de réélection de Bush et de Cheney dans les États du Sud... Au cours d'une campagne orchestrée par Robertson, par Jerry Falwell et Gary Bauer, un Sioniste Chrétien, des centaines de milliers de courriers électroniques et de lettres ont inondé la Maison-Blanche, l'an dernier, lorsque le Président Bush, au cours d'un discours, a semblé comparer les actions de l'armée Israélienne en Cisjordanie au terrorisme palestinien".

Nous avons donc la liste suivante de dirigeants évangéliques engagés dans ce "sionisme chrétien"

Pat Robertson, Gary Bauer, Ralph Reed, et Jerry Falwell.

J'ai déjà parlé, dans des articles précédents, de l'influence corruptrice du Révérend Moon, qui fait partie des Illuminati, et de sa secte, l'Église de l'Unification, sur les dirigeants évangéliques. J'ai révélé que tous les hommes nommés ci-dessus ont reçu de l'argent de la secte Moon ! Vous ne devez plus vous étonner de les voir servir les intérêts des Illuminati, en poussant les Chrétiens évangéliques à soutenir Israël, alors que ce pays se prépare à reconnaître l'Antichrist comme le Messie, quand il apparaîtra !

Rappelez-vous comment travaillent les spécialistes de la désinformation, comme on me l'avait appris quand je travaillais pour les services de renseignements de l'armée américaine. Un spécialiste de la désinformation reçoit la mission d'infiltrer une organisation ennemie, pour y attendre le moment précis où il pourra répandre des fausses informations. Pour que l'ennemi le considère peu à peu comme digne de confiance, ce spécialiste de la désinformation doit commencer par divulguer des informations qui seront exactes à 85 % ou 95 % ! Il ne divulguera des fausses informations que sur des sujets que l'ennemi considère comme très importants, au point de risquer d'être découvert en les divulguant. Les spécialistes de la désinformation sont très difficiles à découvrir, parce ceux qui les soutiennent mettent en avant tout ce qu'ils ont fait de bien, décidant d'ignorer les petites doses de poison que ces espions distillent parfois. Pourtant, ces mêmes personnes n'aimeraient pas ignorer les petites doses de poison mortel qu'on pourrait mettre dans leur café ! Nous aurions moins de problèmes, si nous prenions, pour notre vie spirituelle, les mêmes précautions que nous prenons pour notre vie physique !

Est-il possible que ces dirigeants évangéliques, Robertson, Bauer, Reed et Falwell, soient des spécialistes de la désinformation ? Le fait qu'ils aient accepté de l'argent de la secte Moon est une révélation très inquiétante. Nous devons considérer cette hypothèse

comme possible, car ces hommes poussent tous les Chrétiens évangéliques à soutenir le plan des Illuminati pour Israël et le Moyen-Orient !

Ils tordent les Ecritures.

Examinons quels passages des Ecritures sont utilisés par ces dirigeants pour induire en erreur leurs brebis évangéliques.

"Le Rabbin Eckstein a accusé les médias de propager l'idée que les Sionistes Chrétiens ne soutiennent Israël qu'en prévision du retour de Christ, parce que la Bible annonce clairement que tous les Juifs se convertiront alors à Jésus-Christ, et que les autres seront exterminés à la bataille d'Harmaguédon. Il a déclaré devant un auditoire d'Israéliens : "La véritable raison pour laquelle les Sionistes Chrétiens soutiennent Israël, c'est parce que la Bible a dit : "Dieu bénira ceux qui béniront Israël, et maudira ceux qui maudiront Israël" (cité du même article).

Cette déclaration contient deux éléments que nous devons étudier de plus près : 1) Harmaguédon, et 2) La promesse faite par Dieu à Abraham.

Cette question d'Harmaguédon a fait l'objet d'interprétations terriblement déformées. Le monde non-chrétien utilise ce nom pour parler d'une guerre atomique qui sera déclenchée à la fin des temps entre les principales puissances atomiques. On disait du Président Reagan qu'il croyait littéralement en la Bataille d'Harmaguédon. Pourtant, cette interprétation n'est pas biblique. Etudions le passage où la Bible parle d'Harmaguédon :

"Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ! Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon" (Apocalypse 16 :14-16).

C'est le seul endroit, dans toute la Bible, où ce terme est employé. Examinons certains commentaires bibliques, pour avoir quelques explications plus complètes :

"Note pour le verset 16 : Ce mot a diverses origines, et il a été traduit de différentes manières. Il s'agit de "megiddon", la montagne de l'assemblée, ou "chormah gedehon", "la destruction de leur armée". Il s'agit aussi de "Megiddo", de la "Montagne de Megiddo", dont la vallée a été le site de deux massacres : le premier fut le massacre des Israélites, dans 2 Rois 23 :29, l'autre fut le massacre des Cananéens, dans Juges 4 :16 et 5 :19. Mais la montagne de Megiddo, c'est-à-dire le Carmel, est, selon certains, l'endroit où doivent s'assembler les armées pour la bataille d'Harmaguédon. Mais qu'est-ce donc que cette "bataille d'Harmaguédon" ? Il y a eu beaucoup de conjectures ridicules à ce sujet. Au cours des vingt dernières années, nous avons connu beaucoup de controverses acharnées, y compris de la part de certains voyants et de prophètes autoproclamés ! L'un a prétendu qu'il s'agissait d'Austerlitz, un autre de la bataille de Moscou, de celle de Leipzig, ou encore de Waterloo ! Ils continueront à s'égarer et à égarer les autres" (Commentaire d'Adam Clarke).

Voici ce que dit un autre commentateur du Nouveau Testament

"Ils les rassemblèrent..." Qui les rassembla ? Le professeur Stuart pense qu'il s'agit des "esprits de démons" mentionnés plus haut. Ces esprits vont dans la terre entière pour rassembler toutes les nations "pour le combat du grand jour". Ce serait donc un rassemblement universel pour une grande bataille finale. Le mot Harmaguédon ne se rencontre nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament, ni dans la version des Septante. Il semble provenir du mot Hébreu Har Megiddo, la "Montagne de Megiddo". Voyez 2 Chroniques 35 :22, où il est écrit que Josias "vint combattre dans la vallée de Megiddo". Megiddo était une ville appartenant à Manassé, quoique située dans le territoire d'Issacar (Josué 17 :11). Originellement, il s'agissait de l'une des cités royales des cananéens (Josué 12 :21), dont les Israélites mirent beaucoup de temps à s'emparer. Elle fut reconstruite et fortifiée par Salomon (1 Rois 9 :15). C'est là que vint se réfugier Achazia, Roi de Juda, quand il fut blessé par Jéhu, et c'est là qu'il mourut (2 Rois 9 :27). C'est là que Déborah et Barak détruisirent Sisera et son armée (Juges 5 :19), et c'est près de là que le Roi Josias fut tué au combat par Pharaon Néco (2 Rois 23 :29-30 et 2 Chroniques 35 :20-25). Après le grand deuil qui eut lieu après le décès du roi, il devint proverbial de parler, pour tout grand deuil, d'un deuil "comme le deuil d'Hadadrimmon dans la vallée de Megiddon" (Zacharie 12 :11). Il n'a pas été aisé d'identifier cet endroit, mais des recherches récentes ont montré que la vallée de Megiddo correspond à la vallée qui s'étend à l'est du Mont Carmel, et que la ville de Megiddo était située à cet endroit. Les eaux de Megiddo, mentionnées dans Juges 5 :19, doivent correspondre au torrent du Kishon, dans cette partie de son cours" (Commentaire du Nouveau Testament de Barnes).

Il est très probable que la "bataille d'Harmaguédon" verra se produire un grand massacre, quand notre Seigneur Jésus-Christ redescendra du Ciel avec Ses armées célestes. Il prononcera la Parole, et tous ceux qui combattent Israël dans la plaine de Megiddo mourront instantanément (Apocalypse 19 :11-21).

Comprenez-vous à présent de quelle manière les médias ont complètement tordu ce concept, et ne présentent pas la réalité à propos d'Harmaguédon ? Même la plupart des Chrétiens ne le comprennent pas. Ce ne sont pas les Israélites qui seront exterminés à la bataille d'Harmaguédon, mais les armées venues attaquer Israël.

Examinons à présent un autre problème, causé par une nouvelle perversion des Ecritures. Vous verrez pourquoi les Chrétiens évangéliques en sont venus à soutenir aussi ardemment le gouvernement d'Israël, aux mains des Illuminati. Je cite à nouveau la phrase du Rabbin Eckstein : "La véritable raison pour laquelle les Sionistes Chrétiens soutiennent Israël, c'est parce que la Bible a dit : "Dieu bénira ceux qui béniront Israël, et maudira ceux qui maudiront Israël".

Dans mon Institut Biblique, j'ai appris, dans l'un de mes premiers cours, que nous devons toujours étudier chaque verset des Ecritures dans son contexte particulier, car "tout texte pris hors de son contexte n'est qu'un prétexte", c'est-à-dire un mensonge ! C'est le cas ici.

Voici ce que Dieu a réellement dit à Abram

"L'Eternel dit à Abram : Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi" (Genèse 12 :1-3).

La première chose que nous pouvons remarquer dans ce passage, c'est qu'il s'agit de quelque chose de complètement différent de ce qu'affirme le propagandiste de Sharon ! Ce passage ne dit pas que ceux qui bénissent l'Etat d'Israël seront bénis, et que ceux qui maudissent l'Etat d'Israël seront maudits ! Avant de continuer, prenez le temps de réfléchir à ce que vous venez de lire ! Le porte-parole de Sharon a tordu le sens de ce passage de l'Ecriture ! La Bible ne dit pas ce qu'il a dit !

Ensuite, remarquez que Dieu a fait cette promesse à Abram personnellement, et pas à Israël en général. Il est vrai que la nation d'Israël devait sortir de la descendance d'Abraham. Mais la promesse est faite aux descendants personnels d'Abraham, que l'on appela plus tard les Juifs. Cette promesse a donc été faite à tous les Juifs de tous les temps, y compris aux Juifs dispersés dans la Grande Diaspora, entre les années 70 et 1948 ! Compte tenu de cela, il est clair que Dieu veille de très près sur les Juifs dispersés dans toutes les nations, pour voir quelles sont les nations qui maltraitent les Juifs. Il ne s'agit donc pas seulement des Juifs installés en Israël.

Notez donc que Dieu ne fait pas cette promesse à une entité nommée l'Etat d'Israël. Voici ce que dit à ce sujet Adam Clarke dans son Commentaire : "Je ferai de toi une grande nation" fait référence au peuple Juif. "Je rendrai ton nom grand" fait référence au changement de nom d'Abram (père élevé) en Abraham (père d'une multitude)".

Relisons encore ce que dit l'Ecriture : "Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi ". La fin du verset fait référence au Messie, qui devait venir pour bénir le monde entier. Nous voyons donc que cette promesse représentait une alliance de protection entre Dieu et Abraham. Elle ne s'appliquait pas au début à la nation d'Israël, qui devait venir bien plus tard. Le Commentaire de Wesley fait remarquer que cette promesse s'applique à Abraham personnellement :

"Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront". Cela offrait à Abraham une protection divine à la fois défensive et offensive. Abraham a embrassé la cause de Dieu de tout son cœur, et, dans ce passage, Dieu lui promet de S'intéresser Lui-même à la cause d'Abraham".

Une excellente Bible d'étude, la "Key Word Study Bible, KJV", présente une note concernant ce passage de la Genèse

"Cette promesse faite à Abraham est l'un des passages les plus significatifs dans toute la Bible. Elle annonce la rédemption du monde entier. La famille d'Abraham devint le moyen choisi par Dieu pour répandre Sa bénédiction sur toute l'humanité. Cette promesse fut formalisée par une alliance (Genèse 15 :18-21), et fut répétée quatre fois : à Abraham (Genèse 17 :6-8 et 22 :16-18), à Isaac (Genèse 26 :3), et à Jacob (Genèse 28 :13-14). Notez les circonstances familiales critiques à chaque fois. Cette promesse est à nouveau soulignée dans le Nouveau Testament : dans Actes 3 :25, Romains 4 :13, Galates 3 :8, 29, et Ephésiens 2 :12. Dans Galates, elle est appelée "l'Evangile". Les épîtres aux Galates et aux Ephésiens soulignent l'importance de cette promesse pour les Gentils, car il est clairement écrit que les Gentils, qui étaient "sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde, ont été rapprochés par le sang de Christ".

Une chose est certaine : Dieu n'a pas fait d'abord cette promesse à la nation d'Israël, mais à Abraham ! En fait, dans Genèse 17 :6-8, Dieu dit : "Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations ; et des rois sortiront de toi". Le verset 4 est même très précis : "Tu deviendras père d'une multitude de nations". Les spécialistes reconnaissent que cette promesse faite à Abraham concerne le salut qui devait être offert aux Gentils, grâce à la Nouvelle Alliance en Jésus-Christ, et annonçait l'âge de l'Eglise, composée surtout de Gentils. Dans Genèse 22 :16-18, Dieu promet que la postérité d'Abraham bénirait toutes les nations de la terre !

Nous savons bien que Dieu promet, dans d'autres passages des Ecritures, une protection unique pour Israël (Deutéronome 28 :7, 25). Nous croyons qu'Israël ne connaîtra plus aucune défaite militaire, à présent qu'il a récupéré sa terre (Amos 9 :9-15). Mais vous ne pouvez pas utiliser ce passage de l'Ecriture pour prouver que Dieu bénira tout particulièrement l'Etat d'Israël !

Je le répète, cette promesse faite par Dieu à Abraham ne concerne pas spécifiquement l'Etat d'Israël ! Dieu promet Sa protection à Abraham et aux Juifs.

Il est donc clair que ces dirigeants évangéliques qui pressent leurs partisans de soutenir l'Etat d'Israël, parce que la Bible dirait : "Dieu bénira ceux qui bénissent Israël, et maudira ceux qui maudissent Israël", ne font que tordre les Ecritures ! Quand vous vous rendez compte que des dirigeants religieux, qui ont accepté de l'argent des Illuminati, tordent les Ecritures pour soutenir un plan qui intéresse de très près les Illuminati, toutes sortes de clignotants devraient s'allumer dans votre tête !

Nous devons bénir les Juifs, mais nous ne devons pas bénir, ni soutenir, l'Etat d'Israël actuel, dirigé par les Illuminati, dont le drapeau révélateur porte l'étoile à six branches bien connue des occultistes ! Nous devons bénir les Juifs, c'est tout ! Le peuple Juif est toujours le peuple élu de Dieu, sinon la promesse éternelle faite par Dieu à Abraham serait un mensonge, et Dieu Lui-même serait un menteur ! Le temps approche où les Illuminati vont réussir à manifester l'Antichrist annoncé par la Bible, et les dirigeants politiques actuels d'Israël l'accepteront comme le Messie. Lorsqu'ils confirmeront l'alliance faite avec ce faux Messie, les deux tiers de la population d'Israël n'auront plus que trois ans et demi à vivre, jusqu'au moment où ce faux Messie pénétrera dans le Lieu Très Saint du Temple reconstruit à Jérusalem, pour le profaner et commettre "l'abomination de la désolation". Quand il sortira du Temple, ses forces seront prêtes à annihiler tous les Juifs de la terre, pour achever le génocide que Hitler n'a pas eu le temps de mener à bien.

Toutefois, à ce moment précis, Dieu interviendra pour protéger surnaturellement le tiers restant, jusqu'au retour du Jésus-Christ en gloire. Alors s'accompliront ces prophéties de l'Ecriture :

"En ce jour-là, je m'efforcerai de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem. Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né" (Zacharie 12 :9-10).

"Je dis donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Loin de là ! Car moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin. Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance... Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés" (Romains 11 :1-2, 26).

Israël sera alors pleinement restauré, et son Messie régnera depuis Jérusalem. Toutefois, le peuple sur lequel règnera Jésus sera composé du reste, de ce tiers qui aura été épargné ! La nation d'Israël ne sera composée que de ce tiers, car tous ceux "qui se prétendent Juifs, mais qui ne le sont pas", auront été exterminés par le faux Messie qu'ils avaient accepté.

Israël pleinement restauré, et son Messie régnant depuis Jérusalem ! C'est cet Israël qui doit retenir toute l'attention des Chrétiens !

Une habile propagande, s'appuyant sur l'ignorance de la Bible, pousse les Chrétiens à soutenir l'Etat actuel d'Israël, contrôlé par les Illuminati. Ce n'est que l'un des signes qui nous montrent que la fin des temps s'approche très vite !

Etes-vous spirituellement prêt ? Votre famille est-elle prête ? Protégez-vous efficacement vos bien-aimés ? C'est la raison d'être de notre ministère : vous permettre de comprendre à quel péril nous sommes confrontés, et vous aider à employer les moyens qui vous permettront d'avertir et de protéger ceux que vous aimez. Quand vous aurez été suffisamment formés, vous pourrez utiliser ce que vous savez pour engager la discussion avec ceux qui ne sont pas sauvés. J'ai pu le faire bien souvent, et j'ai vu des gens venir à Christ à la suite de ces discussions. Ces temps périlleux que nous vivons sont aussi des temps où nous pouvons gagner beaucoup d'âmes à Jésus-Christ, ce qui aura des conséquences éternelles.

Si vous avez déjà accepté Jésus-Christ comme votre Sauveur, mais si vous êtes tièdes dans votre marche spirituelle avec Lui, vous devez Lui demander immédiatement pardon et Le prier de vous renouveler. Il vous pardonnera instantanément, et remplira votre cœur de la joie du Saint-Esprit. Il vous faudra ensuite veiller à prier et à lire la Bible chaque jour.

Si vous n'avez jamais accepté Jésus-Christ comme votre Sauveur, mais que vous avez compris qu'Il est vivant, que nous approchons de la fin des temps, et que vous voulez accepter le don gratuit de la vie éternelle, vous pouvez également le faire dès maintenant, dans le secret de votre demeure. Dès que vous acceptez Jésus comme votre Sauveur, vous passez par une nouvelle naissance spirituelle, et vous avez la certitude d'aller au Ciel, comme si vous y étiez déjà. Vous pouvez alors être assuré que le Royaume de l'Antichrist ne vous touchera pas spirituellement.

Si vous voulez naître de nouveau, veuillez consulter dès maintenant notre page consacrée au salut. Nous espérons que vous avez été béni par notre ministère, qui s'efforce d'éduquer et d'avertir les gens, afin qu'ils puissent voir venir le Nouvel Ordre Mondial, le Royaume de l'Antichrist, dans les nouvelles qu'ils écoutent chaque jour. Enfin, nous aimerions avoir de vos nouvelles.

A280 Conformés à la mort de Christ.

Article de Evan Hopkins (1837-1919).

L'original peut être consulté à l'adresse suivante : http://www.searchlight-missions.org/light_for_life/through_death_to_life.html

Comment produire du fruit avec abondance pour Dieu?

Notre marche dans la sainteté et la perfection doit être quelque chose de très pratique. Elle exige la victoire concrète sur le péché et toute sa puissance, par notre identification à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ.

Pour nous présenter la marche pratique dans la sainteté, les Ecritures nous donnent l'image du fruit. Qu'est-ce qu'un fruit ? C'est le résultat final de l'action de la sève. C'est le produit ultime de toutes les activités internes de l'arbre, le résultat de la vie cachée qui part des racines, qui passe ensuite dans le tronc et les branches, et qui se manifeste par un bourgeon, puis une fleur, et, finalement, par le fruit. Quand le fruit est formé et parvenu à la maturité, l'arbre a atteint l'objectif ultime de son activité et de sa croissance. La vie a parfaitement achevé son cycle.

Par conséquent, le fruit illustre un aspect bien précis de la vie spirituelle : ce qui est sacrifié pour le bien des autres. Andrew Murray a écrit : "Le fruit est une production de la branche qui permet aux hommes d'être nourris et rafraîchis. Le fruit n'est pas pour la branche, mais pour ceux qui viennent le cueillir et s'en nourrir. Dès que le fruit est mûr, la branche s'en sépare. Mais ce n'est que pour recommencer son œuvre de bénédiction, et pour préparer un nouveau fruit pour la prochaine saison. Un arbre qui porte du fruit ne les porte pas pour lui-même, mais uniquement pour que d'autres puissent s'en nourrir et s'en rafraîchir. En outre, la seule raison d'être d'une branche est de pouvoir servir de support au fruit en formation. Son seul objectif, sa sécurité et sa gloire, c'est de faire la joie du jardinier".

Jésus a dit : "Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples" (Jean 15 :8).

Le principe vital d'une sainteté pratique.

La sainteté pratique, par conséquent, n'est pas quelque chose qui se fabrique. Il faut bien plus qu'une méthode parfaite pour que nous puissions être conformes à l'image du Fils de Dieu. La sainteté ne consiste pas simplement à imiter le Seigneur.

Il est possible d'accomplir nos obligations et toutes sortes de bonnes œuvres, et d'appeler tout cela "porter du fruit". Wilberforce a écrit : "Vous pouvez suspendre une demi-douzaine de belles grappes de raisin sur votre vieux parapluie, ce n'est pas cela qui fera de vous un cep ! Vous pourrez les attacher aussi soigneusement que possible, mais vous ne les ferez pas croître. C'est pourtant ce que des multitudes de Chrétiens s'efforcent de faire !"

La sainteté pratique ne consiste pas d'abord à faire quelque chose, mais à être quelqu'un ! Ce n'est pas quelque chose que l'on construit patiemment, comme vous construisez une maison, pierre après pierre. Ce n'est pas s'efforcer de respecter une foule de lois morales, ni une compilation de mérites, ni une succession de certains actes.

Nous pouvons avoir une foule d'activités diverses qui sont très bonnes en elles-mêmes. Mais cela ne constitue pas un "fruit". Ce que demande l'apôtre Paul, en s'adressant aux Colossiens, c'est qu'ils puissent "marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu" (Colossiens 1 :10). En d'autres termes, leur service devait être le produit direct de la vie divine qui demeurait en eux. Il est possible d'être très zélé et très actif, d'accomplir une foule de bonnes œuvres, sans jamais porter du fruit. Quand le véritable fruit est présent, toutes les activités seront le résultat naturel d'une vie qui jaillit de l'intérieur.

La source de la sainteté pratique.

Qu'est-ce donc que la source de toute sainteté pratique ? Cette sainteté doit provenir d'une source. Chaque fruit de l'arbre est relié de manière vitale à la racine. Quelle est donc cette source qui nous permet de produire du fruit ? Il s'agit de notre nature régénérée. "Ce qui est né de l'esprit est esprit" (Jean 3 :6). Grâce à une action directe de Dieu, par le Saint-Esprit, nous avons reçu une nouvelle nature spirituelle à notre nouvelle naissance. Mais le fruit n'est pas le produit direct de notre nouvelle nature, de même que le fruit n'est pas le produit direct de la branche. C'est la branche qui porte le fruit, mais c'est la racine qui le produit. Il s'agit véritablement du "fruit de l'Esprit", du Saint-Esprit. Un mauvais arbre ne peut produire un bon fruit. Il faut nécessairement passer par une nouvelle naissance pour que nous puissions produire un bon fruit. Mais notre nouvelle nature n'est pas la source de ce fruit. C'est Christ Lui-même qui est la Source.

Notre sainteté pratique ne peut avoir qu'une seule source, car il n'existe qu'une seule vie sainte : "C'est de moi que tu recevras ton fruit" (Osée 14 :8). Quand Jésus a dit : "Je suis la Vie", Il n'a pas voulu dire qu'Il était le modèle de la vie parfaite, ni qu'Il était simplement le Donateur de la vie. Il a dit cela parce qu'Il est véritablement la Vie en Lui-même. "Car auprès de toi est la source de la vie" (Psaume 36 :9).

Cette Source de Vie est Christ qui vit en nous. L'apôtre a dit : "Ce n'est plus moi qui vis", bien qu'il ait été racheté. "Ce n'est plus moi qui vis", bien qu'il ait été régénéré et qu'il ait reçu la vie éternelle. "Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi" (Galates 2 :20).

C'est ce Christ qui avait été promis dans l'Evangile de Jean : "Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle" (Jean 4 :14).

Notre compréhension de Christ en tant que Vie se fait de plus en plus claire. Notre cœur reçoit une révélation de plus en plus claire de ce fait. La vie nous est d'abord révélée en tant que source universelle (Jean 1 :4), ensuite en tant que don de Dieu (Jean 3 :16), puis en tant que principe demeurant en nous (Jean 4 :14), et enfin en tant que fleuve jaillissant de nous (Jean 7 :38). C'est à cette dernière étape que nous portons du fruit, qui n'est autre que la manifestation de Christ demeurant en nous.

Voilà la source de toute sainteté pratique. Il est donc important de mettre l'accent sur la source de cette vie en nous : "Christ qui vit en moi".

Produire du fruit.

Que faut-il donc, pour que cette vie qui demeure en nous puisse produire un fruit abondant pour Dieu ?

Il est clair que la vie divine n'a pas besoin de recevoir quelque chose de l'homme pour augmenter sa vitalité ! Elle n'a pas besoin de nos efforts pour entretenir sa puissance. Pensez à cette réalité que nous possédons, si Christ vit en nous ! Ce n'était pas une simple figure de style employée par l'apôtre, quand il déclarait que Christ vivait en lui. Ce qui était vrai pour Paul peut être également vrai pour chacun d'entre nous.

Que possédons-nous donc ? C'est LUI que nous possédons, Lui en qui demeure toute la plénitude de la vie, et en qui sont contenues toutes les ressources infinies qui nous sont nécessaires. Nous pouvons trouver en LUI absolument tout ce qu'il nous faut pour notre continuelle croissance, pour notre rafraîchissement perpétuel, et pour le fruit abondant que nous devons produire. Toute puissance, toute grâce, toute pureté, toute plénitude, absolument tout ce qui fait abonder Sa grâce en notre faveur, en nous, et au travers de nous, tout est contenu en Celui qui demeure véritablement en nous !

Puisqu'il en est ainsi, que devons-nous faire ? Allons-nous essayer d'aider Christ à vivre en nous ? Allons-nous nous efforcer de rendre Christ un peu plus vivant en nous ? Devons-nous L'aider à manifester Sa puissance en nous ? En d'autres termes, devons-nous nous efforcer de croître, pour produire du fruit ? Sûrement pas ! Et pourtant, n'est-ce pas la grossière erreur que font des multitudes de Chrétiens ?

Pourtant, il faut faire quelque chose. Nous avons besoin d'approfondir notre vie spirituelle. Tous les Chrétiens nés de nouveau ont Christ en eux, et possèdent donc en eux toutes les ressources de la puissance spirituelle qui peut leur faire produire du fruit en abondance. Pourtant, tous les Chrétiens ne produisent pas ce fruit abondant pour Dieu. Pour quelle raison ?

La raison est la suivante : Bien que nous ne puissions pas aider Christ à vivre davantage en nous, bien que nous ne puissions rien ajouter à la plénitude infinie de Sa vie, de Sa pureté et de Sa puissance, nous pouvons empêcher la manifestation de Sa vie en nous.

L'obstacle de l'incrédulité.

L'un des obstacles les plus sérieux est l'incrédulité. L'incrédulité est à la racine de tous les obstacles. Certes, on peut s'empresse de dire que Christ détient la puissance de briser cet obstacle. Il est capable de briser tous les obstacles. Nous savons, bien entendu, que le Seigneur est capable, et qu'Il pourrait balayer toutes les barrières de l'incrédulité humaine. Mais est-ce bien ainsi qu'Il veut agir ? Est-ce ainsi qu'Il a décidé d'agir avec les hommes ?

Nous Le voyons entrer dans un certain village. Il y avait là des multitudes de pauvres et de nécessiteux, et Il était tout prêt à les bénir. On amenait à Ses pieds les malades et les estropiés. Mais que lisons-nous ? "Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité" (Matthieu 13 :58). Il y a bien eu quelques manifestations de Sa puissance : "Il imposa les mains à quelques malades, et il les guérit". Mais Marc ajoute : "Il ne put faire là aucun miracle" (Marc 6 :5).

Cet événement peut éclairer bien des moments de notre propre expérience spirituelle. Les faiblesses et les échecs que nous avons connus ne sont pas causés par un manque de puissance de Celui qui demeure en nous, mais par un manque de confiance et de foi de notre part. Le Seigneur exige toujours de nous la foi. Nous avons limité le Saint-Esprit par notre incrédulité. Nous avons "dressé un obstacle" devant Sa puissance, alors que le Seigneur avait la volonté de nous délivrer, de nous garder et de nous sauver.

Pour que notre vie spirituelle puisse s'approfondir, il est nécessaire que tous les obstacles soient ôtés. Quand nous commençons à nous intéresser à l'incrédulité, nous nous attaquons à la racine même de tous les autres obstacles.

Mais c'est là que la difficulté réside. On pourrait répondre : "En nous montrant qu'il s'agit un problème de foi et non d'efforts personnels, vous ne nous donnez pas la solution du problème. Vous ne faites que soulever un nouveau problème. Comment puis-je avoir plus de foi ? Je sais qu'il s'agit d'un manque de foi de ma part, mais que puis-je faire pour avoir plus de foi ?"

Cela nous conduit à notre point principal. En vérité, nous avons besoin de deux puissances : de la puissance pour briser l'obstacle, et de la puissance pour produire du fruit ; de la puissance qui nous permet d'être coupé du mal, et de la puissance qui nous permet d'être transformé et d'être rendu conforme à la volonté de Dieu.

La vie jaillit de la mort.

Nous pouvons trouver ces deux puissances en Christ. Ce sont la puissance de Sa mort, et la puissance de Sa vie. Nous n'avons pas le droit de ne plus nous occuper de la puissance de Sa mort, sous prétexte que nous avons reçu la vie. Non ! Si nous voulons connaître la puissance de la vie de résurrection de Christ, il est nécessaire que nous devenions "conformes à Lui dans Sa mort" (Philippiens 3 :10).

La vie véritable, celle qui triomphe du péché et qui ne cesse de produire du fruit, est une vie qui jaillit de la mort.

L'apôtre Paul a prononcé des paroles d'une portée spirituelle très profonde, paroles que nous ne comprenons pas au premier abord : "Portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps" (2 Corinthiens 4 :10). Il nous montre ici que la mort est la condition de la vie. La manifestation continuelle de la vie dépend de notre constante conformité à la mort de Christ.

La mort implique une séparation complète, et la vie implique l'union. En étant de plus en plus conformes à la mort de Christ, qui est une mort au péché, nous sommes de plus en plus séparés de la corruption et de la souillure du péché. Il ne s'agit pas seulement du fait d'être séparé du péché. Mais il s'agit d'une séparation de la vie du "vieux moi", du "vieil homme".

Le plus grand obstacle à la manifestation de la vie de Christ est la présence et l'activité de la vie du "vieux moi", de la vie du "vieil homme". Cela doit cesser ! Cette vie mauvaise doit être complètement mise à mort ! Seule la mise à mort du Seigneur Jésus-Christ peut accomplir cela en nous. Etre conformes à la mort de Christ signifie que nous devons nous séparer complètement, dans notre cœur et dans nos pensées, de la source des activités, des motivations et des désirs de notre ancienne vie.

Notre part dans la manifestation de la vie divine.

Cette "conformité" est la condition de la manifestation de la vie divine en nous. Comme nous l'avons déjà observé, la "vie de Jésus" n'a pas besoin de nos énergies et de nos efforts pour accroître sa puissance en nous. Tout ce que Dieu exige, c'est que nous puissions accepter avec amour les conditions qu'Il pose pour que les obstacles soient ôtés. Acceptons de nous soumettre à Ses conditions, et la vie jaillira aussitôt, spontanément, sans aucun effort et sans aucun stress. Nous ne pourrions jamais créer ni accroître cette vie par nos efforts personnels. Mais il est clair que nous pourrions augmenter la manifestation de cette vie, si nous acceptons de nous plier aux conditions divines.

Notre part consiste donc à accepter de descendre dans la mort de Christ. La part du Seigneur est de manifester Sa vie dans notre vie, tout comme l'eau jaillit d'une fontaine ou d'une source. C'est alors que nous connaissons ce que le grand apôtre a voulu dire, quand il a écrit : "Christ vit en moi". Quand nous permettons à Christ, qui demeure en nous, d'agir pleinement comme Il le veut, nous connaissons une croissance régulière, une fraîcheur perpétuelle, et nous porterons du fruit en abondance. Notre vie sera marquée par l'aisance et la spontanéité, parce qu'elle sera "naturelle" dans l'Esprit.

S'identifier avec Christ dans Sa mort.

Nous voyons donc qu'il est impossible d'exagérer l'importance de la compréhension de la signification de la mort de Christ. Nous devons comprendre que le Seigneur n'est pas seulement "mort pour le péché", mais "mort au péché". Dans le premier sens de cette expression, Il est mort seul. Nous ne pouvions pas mourir avec Lui. Il est passé seul au pressoir. En tant qu'offrande pour le péché, Lui seul est devenu une victime propitiatoire pour notre péché. Mais, dans le second sens de cette expression, nous sommes morts avec Lui. Il faut absolument que nous sachions ce que signifie "être rendus conformes à Lui" dans Sa mort au péché.

Dans ce sens, notre union avec Christ est bien le moyen d'être concrètement séparés de nos péchés et de leurs convoitises mauvaises, mais aussi d'être séparés de notre vieux moi égoïste. Notre identification à la mort de Christ n'est pas un acte isolé, c'est un état mental que nous devons constamment maintenir et approfondir. "Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair" (1 Pierre 4 :1-2). Notre identification à la mort de Christ est la grande vérité que nous pouvons apprendre, notamment par rapport à la Sainte Cène. Quand nous rompons le pain et quand nous versons le vin, n'avons-nous pas, dans ces symboles, la représentation de la mort du Seigneur ? Sur quoi mettons-nous l'accent, et que proclamons-nous au travers de ces actes ? "Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne" (1 Cor. 11 :26). En partageant ces éléments, nous sommes également identifiés à Christ dans Sa mort. Et nous partageons aussi Sa vie, dans la mesure où nous pénétrons dans Sa mort, et où nos pensées et nos sentiments sont rendus conformes à Sa mort.

La puissance contre le péché.

La mort de Christ possède la puissance de nous séparer complètement du péché. Toute purification implique une séparation. Quand nous nettoyons un vêtement, nous le séparons de la saleté qui le souillait. Dire que le "sang de Jésus purifie" signifie en fait que "le sang de Jésus nous sépare de tout péché". Or, le sang de Jésus nous parle de la mort de Jésus. Plus nous nous identifions à cette mort, et plus nous saurons ce que signifie "être purifié de toute iniquité".

Lors de la consécration d'Aaron et de ses fils, nous pouvons voir ces principes affirmés avec une merveilleuse clarté. Dieu avait ordonné ceci à Moïse :

"Tu égorgeras le bélier ; tu mettras sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron et sur le lobe de l'oreille droite de ses fils, sur le pouce de leur main droite et sur le gros orteil de leur pied droit, et tu répandras le sang sur l'autel tout autour. Tu prendras du sang qui sera sur l'autel et de l'huile d'onction, et tu en feras l'aspersion sur Aaron et sur ses vêtements, sur ses fils et sur leurs vêtements. Ainsi seront consacrés Aaron et ses vêtements, ses fils et leurs vêtements" (Exode 29 :20-21).

Nous pouvons comprendre ici une vérité qui s'applique à tous les enfants de Dieu. L'oreille, la main et le pied doivent tous être consacrés à Dieu. Le contact avec le sang parle de la conformité à la mort de Christ. C'est ce qui fait de cette consécration une réalité. Quand nous sommes, dans nos cœurs, unis à la mort de Christ, nous devenons non seulement sanctifiés, "mis à part pour Dieu", mais nous sommes séparés de tout obstacle qui nous empêcherait d'entendre la voix de Dieu, d'accomplir les œuvres de Dieu, et de marcher dans la volonté de Dieu.

Ces "membres" (Romains 6 :13) sont consacrés à Dieu et à Son service, grâce à la séparation effectuée par le sang. Mais ils sont aussi purifiés de toute souillure, et oints d'huile, de la vie de l'Esprit. Ils deviennent "utiles pour Dieu" (2 Timothée 2 :21). Quand nous sommes "aspergés de sang et d'huile", nous sommes confrontés à la mort et à la vie. La mort et la vie nous seront toujours nécessaires, tout au long de notre vie terrestre.

Unis avec Christ en Sa mort.

Prenons bien soin de ne pas chercher à partager la vie, sans nous être d'abord plongés dans la mort de Christ ! N'est-il pas possible que nos erreurs passées et notre manque de vigueur spirituelle soient dues à notre ignorance de la puissance de la croix, en ce qui concerne notre sanctification ? Peut-être avons-nous été tentés de croire que la mort de Christ n'avait servi qu'à assurer notre justification, et que notre sanctification ne dépendait dorénavant que de Sa vie. Ceci peut nous avoir conduit à croire, comme c'est le cas de beaucoup de Chrétiens, qu'il nous suffisait de contempler Christ crucifié, et de comprendre qu'Il avait fait l'expiation pour nous sur la croix pour nous donner la justification. Nous avons ensuite considéré qu'Il s'agissait d'une expérience passée, que nous pouvions laisser derrière nous, parce que nous étions à présent entrés dans une union vivante avec Christ ressuscité.

Toutefois, nous commençons à présent à comprendre plus profondément ce que signifie la mort du Seigneur Jésus, l'essence de Sa croix, si nous pouvons employer cette expression. Nous commençons à comprendre que nous devons garder constamment à l'esprit la signification de Sa mort, en ce qui concerne notre "vieille nature". Car il faut que nous nous maintenions constamment séparés, à chaque instant, de la vie égoïste de notre "vieux moi". Il ne s'agit pas d'une expérience effectuée une fois pour toutes dans notre passé.

La mort de Christ au péché concerne donc de très près, et de manière très pratique, notre sanctification concrète. L'unique condition d'un réel progrès spirituel consiste à être rendu conforme à la mort de Christ. Si nous acceptons de mourir au péché avec Christ, ce sera la preuve véritable que nous aurons réellement avancé dans l'accomplissement de notre désir d'être remplis de Sa vie.

C'est alors seulement que nous comprendrons réellement la vraie signification à la fois du baptême et de la Sainte Cène. Par le baptême, nous sommes plongés avec Christ dans la mort, une fois pour toutes. Par la Sainte Cène, nous devenons de plus en plus conformes à Christ dans Sa mort. Nous sommes conduits à une communion de plus en plus profonde avec la pensée de Christ crucifié.

Par conséquent, la croix de Christ n'est pas seulement le lieu où nous pouvons trouver la vie nouvelle, mais aussi le lieu où nous abandonnons notre ancienne vie. "Porter la mort du Seigneur Jésus" porte un coup mortel à la vie "selon la chair", parce que notre "vieil homme", notre ancien moi rebelle, a été crucifié avec Christ. Etre conduit à être uni à cette mort, à être tellement identifié avec Christ dans Sa mort, au point de porter cette mort avec nous en permanence, cela revient à marcher dans une délivrance permanente de la vie du vieux moi, et à voir la vie de Jésus constamment manifestée dans notre marche quotidienne.

Tous les privilèges spirituels sont conditionnels. La condition de la "vie abondante" consiste à être identifié à la pensée et aux sentiments de Celui qui est mort au péché, et d'être "armé" de cette pensée et de ces sentiments.

"Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix" (Philippiens 2 :5-8).

Je le répète, il ne s'agit pas d'une expérience isolée, d'un acte unique. Il s'agit d'un état d'esprit, de sentiments, d'une condition spirituelle que nous devons maintenir en permanence, et approfondir continuellement.

Nous n'avons donc pas besoin de faire appel à nos propres forces pour augmenter la vie en nous. C'est Christ, vivant en nous, qui manifestera Sa propre puissance et Sa propre vie. Nous ne manquerons jamais de vitalité. Mais, pour cela, Dieu exige que nous nous soumettions volontairement à la mort, non pas par un effort personnel de notre volonté, mais en ayant les sentiments et les pensées de Celui qui est mort au péché une fois pour toutes, et qui vit à présent pour Dieu.

La puissance croissante de la vie de Christ en nous.

La compréhension du fait que nous sommes identifiés à Christ, quand Il est mort sur la croix, produit souvent des résultats soudains et décisifs dans l'expérience et la vie pratique du Chrétien. Elle nous coupe brusquement de notre ancienne manière de vivre, et nous

réalisons que nous sommes glorieusement émancipés de la puissance du péché et de ses liens. Mais ce résultat, quoique soudain et immédiat, est suivi par une œuvre intérieure qui est progressive et continue. Après la révélation brutale de notre mort avec Christ et des effets de cette mort, nous passons par un approfondissement de l'assimilation de la croix de Christ, au niveau de nos sentiments et de nos pensées, et nous devenons de plus en plus conformes au Seigneur dans Sa mort au péché.

A mesure que cette œuvre s'approfondit, notre union avec Christ dans Sa mort devient une réalité de plus en plus pratique, ce qui fait croître en même temps la vie de Christ en nous. Le Seigneur vivant et ressuscité manifeste Sa puissance, et remplit notre âme de Sa plénitude. Notre véritable vie, c'est-à-dire la vie de Christ en nous, est une vie qui jaillit constamment de la mort. Nous pouvons réellement affirmer : "Je meurs chaque jour". Il s'agit d'une affirmation pleine de signification, quel que soit le sens que lui a donné l'apôtre Paul.

A mesure que nous nous identifions, de manière pratique, à Christ dans Sa mort, nous voyons disparaître tous les obstacles à la manifestation de Sa vie. C'est d'ailleurs la seule manière de voir ces obstacles disparaître. Nous ne pourrions jamais les éliminer par nos propres efforts. Toutes nos résolutions échoueraient lamentablement, et nous laisseraient dans le plus profond désespoir.

Dieu nous offre donc une puissance capable de détruire tous les obstacles. Cette puissance réside dans la mort de Christ. Pour bénéficier de cette puissance, nous devons accepter de nous soumettre à cette mort, et de nous identifier pleinement à Celui qui est mort au péché. Nous trouvons dans la croix la puissance qui nous libère de la domination des ténèbres, et qui nous transporte réellement dans le Royaume du Fils Bien-Aimé de Dieu. De même, nous possédons aussi dans cette mort la puissance qui nous permet d'être séparé de la vie du moi égoïste, et qui nous assure une délivrance permanente.

En marchant dans la lumière, comme Lui-même est dans la lumière, nous ressentons de plus en plus profondément la nécessité de cette constante séparation du péché. Le Seigneur nous a donné le moyen de répondre à ce besoin. Nous devenons de plus en plus conscients de la puissance de la mort de Christ pour nous séparer de tout péché. C'est ainsi que nous pouvons maintenir notre communion avec Dieu. Cette communion devient la réalité la plus glorieuse de notre expérience de tous les jours.

A281 Es-tu certain d'aller au Ciel quand tu mourras

Article de Robert Ford Porter.

Source <http://www.seekgod.ca/salvation.htm>

Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

Mon ami, je voudrais te poser la question la plus importante pour ta vie. Ta joie ou ton chagrin éternels dépendent de ta réponse. Voici ma question : "Es-tu sauvé ?" Il ne s'agit pas de savoir si tu es un homme de bien, ni si tu fréquentes une église, mais simplement de savoir si tu es sauvé. Es-tu certain d'aller au Ciel quand tu mourras ?

Pour aller au Ciel, Dieu nous dit que nous devons naître de nouveau. Dans Jean 3 : 7, Jésus dit à Nicodème : "Il faut que vous naissiez de nouveau."

Dans la Bible, Dieu nous montre comment nous pouvons naître de nouveau, ce qui signifie aussi comment être sauvé. Son plan est simple ! Mon ami, tu peux être sauvé aujourd'hui même !

Tout d'abord, tu dois réaliser que tu es un pécheur. "Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Romains 3 : 23).

Parce que tu es un pécheur, tu es condamné à mort. "Car le salaire du péché, c'est la mort" (Romains 6 : 23). La mort spirituelle, c'est être éternellement séparé de Dieu en Enfer.

"Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement" (Hébreux 9 : 27).

Mais Dieu t'a tellement aimé qu'Il a donné Son Fils unique, Jésus, pour porter sur Lui ton péché et mourir à ta place. "Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché (ou "offrande pour le péché") pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu" (2 Corinthiens 5 : 21).

Il fallait que Jésus verse Son sang et meure. "Car l'âme de la chair est dans le sang" (Lévitique 17 : 11). "Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon" (Hébreux 9 : 22).

"Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous" (Romains 5 : 8).

Bien que nous ne puissions pas comprendre comment Il l'a fait, Dieu dit qu'Il a placé tes péchés et les miens sur Jésus, et qu'Il est mort à notre place. Il est devenu notre Substitut. C'est la vérité. Dieu ne peut pas mentir.

Mon ami, "Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts..." (Actes 17 : 30-31).

La repentance implique que l'on est d'accord avec Dieu pour reconnaître qu'on est un pécheur, mais aussi pour reconnaître ce que Jésus a fait pour nous sur la Croix.

Dans Actes 16 : 30-31, le geôlier de Philippes a posé à Paul et à Silas la question suivante : "Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? Paul et Silas répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille."

Crois simplement qu'Il a porté tes péchés, qu'Il est mort à ta place, qu'Il a été enterré, et qu'Il est ressuscité. Sa résurrection te donne la puissante certitude que tous ceux qui croient peuvent avoir la vie éternelle, quand ils reçoivent Jésus comme leur Sauveur.

"Mais à tous ceux qui l'ont reçue (la lumière), à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu" (Jean 1 : 12).

"Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé" (Romains 10 : 13).

"Quiconque," cela inclut toi et moi. "Sera sauvé," cela ne signifie pas "pourra peut-être être sauvé," mais cela veut dire clairement qu'il sera sauvé !

Tu as sûrement compris que tu es un pécheur. En ce moment même, quand tu lis ce texte, si tu acceptes de te repentir, élève ton cœur vers Dieu et prie.

Dans Luc 18 : 13, nous trouvons un exemple de prière faite par un pécheur :

"O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur."

Fais cette simple prière : "Seigneur, je sais que je suis un pécheur. Je crois que Jésus a été mon substitut quand Il est mort sur la Croix. Je crois que Son sang versé, Sa mort, Son enterrement, et Sa résurrection, tout cela, c'était pour moi. Je Le reçois maintenant comme mon Sauveur. Je Te remercie pour le pardon de mes péchés, pour le don de Ton salut et de la vie éternelle, par Ta grâce et Ta miséricorde. Amen !"

Prends simplement Dieu à Sa Parole, et reçois ton salut par la foi. Crois-moi, tu seras sauvé si tu fais cela. Aucune église, aucune philosophie, aucune bonne œuvre, ne peuvent te sauver. N'oublie pas que c'est Dieu seul qui sauve. C'est Lui qui nous donne un plein salut !

Ce plan divin du salut est simple. Tu es un pécheur. Si tu ne crois pas que Jésus est mort à ta place, tu devras passer l'éternité en Enfer. Si tu crois en Lui comme ton Sauveur crucifié, enterré et ressuscité, tu recevras le pardon de tous tes péchés et le don du salut éternel, par la foi.

Peut-être dis-tu : "Cela ne peut pas être si simple !" Si, c'est aussi simple que cela ! C'est ce que dit la Bible. C'est le plan de Dieu. Mon ami, crois à Jésus et reçois-Le comme ton Sauveur !

Si ce plan n'est pas encore parfaitement clair pour toi, relis souvent cet article. Ne le mets pas de côté tant que tu ne l'as pas parfaitement compris. Ton âme a plus de valeur que le monde entier !

"Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme ?" (Marc 8 : 36).

Assure-toi de ton salut ! Si tu perds ton âme, tu manques le Ciel et tu perds tout ! Je t'en prie ! Laisse Dieu te sauver en ce moment même !

C'est la puissance de Dieu qui te sauvera, qui te gardera dans le salut, et qui te permettra de vivre une vie chrétienne victorieuse !

"Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter" (1 Cor. 10 : 13).

Ne faites aucune confiance à ce que vous ressentez. Ils peuvent changer. Accrochez-vous aux promesses de Dieu. Elles ne changent jamais !

Une fois que tu auras été sauvé, il y a trois choses que tu devras faire chaque jour pour votre croissance spirituelle :

Prie : c'est toi qui parles à Dieu.

Lis ta Bible : c'est Dieu qui te parle.

Témoigne autour de toi : c'est toi qui parles de Dieu aux autres.

Tu dois aussi te faire baptiser d'eau par immersion, par obéissance au Seigneur Jésus-Christ, et pour donner un témoignage public de ta conversion.

Tu dois enfin te joindre sans tarder à une église ou un groupe qui enseigne et obéit à la Bible.

"N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier" (2 Timothée 1 : 8).

"C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux" (Matthieu 10 : 32).

Tu dois comprendre que ce n'est pas la prière seule qui peut te sauver. Prier, c'est simplement parler à Dieu. Ce qui sauve, c'est de croire qui est Jésus, ce qu'Il a fait pour nous, que, sans Lui, nous sommes tous des pécheurs condamnés. C'est le Saint-Esprit qui nous pousse à croire et à nous repentir, et c'est souvent Lui qui nous pousse à prier. C'est ce qui se passe quand tu dis à Dieu : "Oui, je crois !"

Si tu as reçu ton salut en lisant cet article, écris-nous, pour que nous puissions nous réjouir avec toi. Le fait d'accepter Jésus-Christ comme notre Sauveur et Seigneur est le début d'une marche merveilleuse avec notre Seigneur Jésus-Christ. Il ne nous a pas promis que ce serait facile, mais nous pouvons au contraire nous réjouir de toutes les épreuves qui nous attendent ! Pourquoi ?

"C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra, lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi" (1 Pierre 1 : 6-9).

Quelles que soient les difficultés que nous pouvons traverser, notre croissance dans la foi sera évidente, si nous apprenons à rester tranquilles et à faire confiance à Dieu. Parfois, ce sera dur, certainement. Cela peut même nous épuiser et nous procurer des souffrances physiques et spirituelles. Mais quel autre que Dieu pourrait nous aider dans ces moments difficiles ?

"Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur ! ... Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise" (2 Pierre 1 : 2-4).

A282 Dieu S'est toujours réservé un petit reste fidèle

Article de Mike Barton

Source http://www.searchlight-missions.org/light_for_life/a_holy_remnant.html

"Esaïe, de son côté, s'écrie au sujet d'Israël : Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, un reste seulement sera sauvé. Car le Seigneur exécutera pleinement et promptement sur la terre ce qu'il a résolu" (Romains 9 :27-28).

Comme beaucoup de gens de tous les horizons, j'ai conservé un certain nombre de souvenirs d'enfance très précis. Pour la plupart d'entre nous, notre petite enfance était une époque où tout était nouveau et intéressant. C'était le cas pour moi. Je posais donc toujours une foule de questions sur beaucoup de choses. En fait, je crois que ces questions incessantes ont dû parfois pousser mes parents à l'exaspération !

Je me rappelle être sorti avec ma mère, qui était partie faire des courses à Londres. Au cours de cette grande aventure, nous sommes allés dans une boutique où je n'avais jamais été auparavant. Ma mère demanda au commerçant s'il n'avait pas quelques "fins de série" à vendre. Bien entendu, je n'allais pas laisser passer cette expression nouvelle pour moi sans pouvoir la comprendre. J'ai donc demandé avec une grande insistance à ma mère ce que cela signifiait. C'est alors que je compris qu'une "fin de série" était un morceau de tissu resté invendu à la fin d'un rouleau. J'appris aussi que cette "fin de série" était parfois si petite que l'on ne pouvait pas en tirer grand-chose, et qu'elle était donc bradée à bas prix. Ma mère ajouta que lorsqu'elle avait quelques petits travaux de couture à faire, les "restes" de ces fins de série suffisaient souvent. Et cela coûtait bien moins cher que le même morceau découpé d'un rouleau de tissu neuf. Ma mère ajouta que lorsqu'elle faisait un vêtement à partir d'un "reste", la valeur de ce vêtement était restaurée, car on ne pouvait faire la différence entre un vêtement fait à partir d'un tissu normal, et le même vêtement fait à partir d'un "reste". J'ai donc toujours considéré qu'un "reste" était quelque chose qui revêtait une valeur particulière. Plus tard, en grandissant, j'ai découvert qu'on pouvait utiliser ce même mot dans beaucoup de manières différentes.

La Bible emploie plusieurs mots différents pour exprimer le concept de "reste". Les mots hébreux traduits par reste sont : Yether, "ce qui est laissé", she'ar, "ce qui reste", she'rith, "un résidu", pelitah, "un réchappé", sarid, "un survivant", et sheruth, "celui qui est libéré de ses liens". En grec, les mots kataleimma, leimma et loipos signifient aussi "ce qui reste", "ce qui est laissé". Nous pouvons voir que la signification prédominante est "ce qui reste".

Certes, ce que j'avais compris dans mon enfance, à propos des "fins de série", ne suffit pas à expliquer tout ce que la Bible veut dire en parlant de "reste", en particulier en ce qui concerne l'Eglise du Dieu Vivant, Jésus-Christ, dans ces temps de la fin. C'est comme cette illustration bien connue d'un verre à moitié vide. Vous pouvez dire qu'il est à moitié vide. Mais, si vous le considérez d'un autre point de vue, vous pourrez aussi dire qu'il est à moitié plein. Cela dépend du processus en cours : le verre peut être en train d'être

vidé, ou en train d'être rempli. Vous voyez que notre manière d'interpréter les choses peut avoir des conséquences importantes sur la réalité même de ces choses à un moment donné.

Ceux que la Bible considère comme des "restes".

Dans toute la Bible, nous pouvons trouver de nombreux exemples de gens qui sont passés au travers des justes jugements de Dieu, et qui ont constitué un "reste". Nous en voyons un premier exemple dans le cas de Noé et de sa famille, qui, avec les animaux de l'arche, ont été préservés et sont restés, eux seuls, vivants pour repeupler la terre après le déluge (Genèse 6 :5-8 ; 7 :1-23). Plus tard, dans le Livre de la Genèse, nous pouvons lire l'histoire de Lot qui, avec deux de ses filles, survécut à la destruction de Sodome et Gomorrhe. Eux seuls sont restés vivants (Genèse 18 :17-33 ; 19 :1-29). Dans Genèse 45 :7, nous pouvons voir que Dieu utilisa un faible reste, pour préserver la famille de Jacob d'une terrible famine en Egypte.

Plus tard, nous trouvons Elie et les 7.000 restés fidèles au Seigneur (1 Rois 19 :17-18). Nous voyons que ce reste survécut et fut préservé, parce que ces 7.000, contrairement à tous les autres, n'avait pas plié le genou devant Baal ni embrassé son idole. Nous devons réaliser que, dans chaque cas, le salut de ceux qui appartiennent à ce reste leur a été assuré, parce qu'ils sont restés fidèles à leur Seigneur Dieu, et à Lui seul. Ils ont survécu, parce que le Seigneur a déversé Sa miséricorde sur ceux qui ont cru en Lui et qui sont restés fermes dans leur cœur, en le suivant par la justice de leur vie.

Il nous faut comprendre ce qui constitue un "reste", dans le contexte biblique et prophétique. Sinon, nous serons susceptibles d'être séduits par un sentiment de sécurité fallacieux, parce que nous n'aurons pas correctement compris les Ecritures. Cela pourrait nous priver du bénéfice des promesses faites à ce "reste", lors du retour du Seigneur en gloire, quand tous les comptes seront finalement réglés.

Il y a aujourd'hui dans les églises beaucoup de Chrétiens qui semblent croire que Dieu les protégera et les gardera, dans leurs institutions humaines, sans tenir compte de leurs actes injustes, ni des pratiques non bibliques de leurs églises. Il s'agit là d'un sentiment de sécurité fallacieux, parce qu'il n'est pas fondé sur la réalité du cœur de Dieu, ni sur le respect des voies qu'Il nous a révélées dans Sa Parole.

Le "reste" se soucie de la justice.

"Ainsi parle l'Eternel : Comme le berger arrache de la gueule du lion deux jambes ou un bout d'oreille, ainsi se sauveront les enfants d'Israël..." (Amos 2 :13).

Dieu avait envoyé le prophète Amos pour mettre les choses au clair. Beaucoup d'Israélites en étaient venus à croire qu'ils seraient préservés des jugements de Dieu, simplement par le fait qu'ils faisaient partie du peuple élu. Ils s'attendaient à vivre une vie pleine de bonheur et de prospérité. Par le moyen d'Amos, la Parole de Dieu mit en pièces ces fausses conceptions (3 :12-15 ; 5 :2-3, 18-20 ; 6 :1-7 ; 9 :1-6, 10). La vérité, c'est que le jugement de Dieu allait bien s'abattre sur Israël. Dieu révéla par le prophète que seul un reste survivrait pour rebâtir la nation (9 :8-9, 11-15). En outre, Amos affirma très clairement à tout le peuple que seuls ceux qui se repentiraient et se tourneraient vers le Seigneur seraient sauvés et bénéficieraient de la promesse (5 :4-6, 14-15).

Nous retrouvons cette image du reste chez le prophète Osée, qui proclamait aussi l'appel divin à la repentance. Nous pouvons aussi lire dans le Livre d'Osée une description très graphique du bonheur réservé à ceux qui feraient partie du "reste" (14 :1-9). Dans d'autres passages de la Bible, notamment dans les Livres d'Amos, d'Osée, de Michée et d'Esaïe, nous voyons le même message sans cesse répété.

Quand Dieu répète Son message, il est impératif que nous écoutions soigneusement, et que nous prêtions attention à Sa voix. Dieu ne prononce jamais de paroles inutiles. Quand Il répète Ses paroles, il est de la plus haute importance que nous écoutions et que nous comprenions. Le message est clair. Seul un faible reste survivra aux jugements divins.

Nous touchons ici au nœud du problème. Qui sont ceux qui feront partie de ce reste biblique ? Fondamentalement, ce sont seulement ceux qui seront restés fidèles au Seigneur dans l'obéissance, ou ceux qui se sont sincèrement repentis et qui sont retournés au Seigneur pour Lui remettre entièrement leurs vies, dans l'amour et l'obéissance produits par la foi. Ce sont ceux-là qui feront partie du reste glorieux.

Ceux qui font partie du "reste" fidèle peuvent être comparés à un petit morceau arraché par le Seigneur à la masse. Mais soyons clairs : le Seigneur ne les arrache pas par un effet de Sa juste colère. Comme ces saints sont restés fermes dans leur foi et dans leur obéissance, et qu'ils sont restés attachés au Seigneur, Sa main puissante s'est saisie d'eux, et les a gardés au travers de la tourmente du jugement. Ils ont été épargnés après avoir été littéralement arrachés de la masse, non pour constituer une élite arrogante, mais simplement parce qu'ils étaient restés attachés à leur Seigneur.

En réalité, ce sont tous les autres qui se sont arrachés eux-mêmes de la position qu'ils occupaient auprès du Seigneur, à cause de leur apostasie. L'apostasie, pour un individu ou un peuple, c'est le fait de s'écarter des voies de Dieu, pour suivre ses propres voies. Cela concerne non seulement ceux qui sont dans une rébellion déclarée, mais aussi tous ceux qui peuvent apparemment obéir aux Ecritures, mais qui n'ont qu'une forme de religion, parce qu'ils ont perdu le contact vivant avec Celui qui est la Tête de l'Eglise. Ce sont ceux qui, au dernier jour, entendront la voix du Seigneur leur dire : "Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité" (Matthieu 7 :23).

Une préparation est nécessaire.

Ce qui s'est déjà passé dans l'histoire d'Israël correspond malheureusement ce qui se passe aussi dans beaucoup d'églises aujourd'hui. La Bible nous révèle que ce sera aussi la situation dans les derniers jours. Tous ceux qui portent le nom du Seigneur ont besoin de suivre la voix de l'Esprit. La Bible nous le confirme, en disant : "Que celui qui a des oreilles entende". Il est temps de nous préparer, aujourd'hui même, en cet instant même. Car personne ne connaît le jour ni l'heure. Mais il est clair que le Seigneur va bientôt revenir en gloire, pour mettre fin à la dispensation actuelle.

Dans Romains 9 :25-33, l'apôtre Paul est très clair, quand il cite Osée et Esaïe, pour dire que le Seigneur veut toujours sauver un reste de Son peuple d'Israël. Il y a toujours un avenir pour tous ceux du peuple de la promesse qui veulent réellement se tourner vers le Seigneur Jésus pour L'accepter comme leur Messie, et entrer dans Son salut. Ce salut est aussi offert à tous ceux qui croient. En dehors de Christ, que l'on soit Juif ou Gentil, personne ne pourra faire partie du reste fidèle dans cette dispensation.

Depuis la venue du Messie de Dieu, le Seigneur Jésus-Christ, on ne peut être sauvé qu'en Lui seul. Si l'on veut bénéficier des promesses faites au reste fidèle, il est de la plus haute importance que l'on demeure en Christ, en esprit et en vérité, comme les Ecritures le demandent. Dieu veut toujours sauver tous les hommes. Mais les Ecritures, et le témoignage des prophètes, affirment aussi qu'il n'y aura qu'un faible reste qui bénéficiera de la pleine réalité des promesses divines, et qui échappera à tout ce qui va bientôt arriver sur la terre (Luc 21 :34-36).

Il ne suffit pas de parler au nom de Jésus, d'exercer les dons spirituels, de faire des miracles, d'être pasteur d'une église, d'assister aux réunions de l'église, de prier, de porter un crucifix, ou de chanter les louanges de Dieu, etc... Si nous ne sommes pas pleinement consacrés à Christ, et si nous ne marchons pas dans le fruit de notre repentance, en demeurant uni à Dieu par Christ, il nous faut

rétablir notre relation avec Dieu en ce moment même ! Ne tardez pas ! Sinon, quand la voix de Dieu retentira et que nous entrerons dans la phase finale des derniers temps, nous découvrirons que nous ne faisons pas partie du reste fidèle qui a été arraché de la masse, parce que nous ne sommes pas restés attachés au Seigneur. Ce reste fidèle aura été enlevé pour être avec le Seigneur dans Sa gloire.

Sois loué, Seigneur, Toi qui es assis sur Ton trône ! Tu es le Dieu Eternel, le Seigneur des Armées ! Oui, Tu es le Seigneur des Armées !

Lion de Juda, viens purifier Ta maison ! Seigneur, nous attendons ton retour ! Viens chercher ceux qui T'appartiennent ! Viens, Seigneur !

Restaure Ton chandelier dans Ta Maison, fais couler l'huile ! Ranime Ta sainte flamme ! Que Ton Esprit règne ! Que Ton Esprit règne ! Seigneur, nous sommes Ton Eglise ! Par la Vérité, nous resterons fermes. Par la puissance de Ton Esprit, nous règnerons avec Toi ! Nous règnerons avec Toi !

Le Seigneur vient bientôt. Il revient pour racheter le peuple de Son alliance sainte. Où sont ceux qu'Il vient chercher ? En fais-tu partie ? En fais-tu partie ? En feras-tu partie ? En ferai-tu partie ?

Le Seigneur vient bientôt. Il revient pour révéler le jugement de Son alliance sainte. Qui sera sauvé au jour de Son feu ? Seras-tu sauvé ? Serai-tu sauvé ? Qu'Il en soit ainsi pour toi et pour moi !

Le Seigneur vient bientôt. Il revient pour révéler la gloire de Son alliance sainte ! Que verrons-nous quand Il viendra régner ? Une gloire et une puissance éternelles !

A283 Les sept mille fidèles. Faites-vous partie du petit reste fidèle?

Article de David Wilkerson.

Source http://www.searchlight-missions.org/light_for_life/a_holy_remnant.html

Message donné en 2001.

Dans la caverne, un prophète de Dieu est assis, solitaire. Cet homme de Dieu est parvenu à un âge avancé. Il a probablement plus de 80 ans. Il se sent tout seul. Il a perdu tout espoir en la société.

Quelque quarante jours auparavant, ce prophète a supplié Dieu de le faire mourir. Voici ce qu'il avait dû dire au Seigneur : "Cette nation est allée trop loin. L'Eglise est tellement rétrograde qu'il n'y a plus aucun espoir. Tous les conducteurs ne sont que des marionnettes entre les mains du diable. Aucun réveil n'est plus possible. Il n'y a plus d'espoir. Seigneur, j'en ai assez ! Je T'en prie, prends ma vie !" (Voir 1 Rois 19 :4).

Qui était ce prophète ? C'était le grand Elie. C'est après avoir remporté la plus grande victoire de sa vie qu'il avait atteint un tel état de désespoir.

Vous vous rappelez cette histoire. Sur le Mont Carmel, Elie avait confronté les 850 faux prophètes, pour prouver publiquement à qui Dieu allait répondre. C'était une question de vie ou de mort. 450 de ces faux prophètes servaient le dieu païen Baal. Et les 400 autres servaient les idoles introduites par la méchante reine Jézabel. Les prophètes de Baal avaient pratiqué leurs rites démoniaques, dansant, criant, et s'efforçant de réveiller leur dieu. A la fin de leurs invocations frénétiques, ces prophètes saignaient à profusion, complètement épuisés.

C'est alors que s'avança Elie. Il invoqua simplement le Seigneur, et aussitôt un feu surnaturel tomba du ciel. Cette flamme dévorante consuma à la fois le sacrifice offert par le prophète, et les douze cruches d'eau qu'il avait fait verser tout autour. Le feu consuma même les pierres de l'autel.

Quelle magnifique manifestation de la toute-puissance de Dieu ! En voyant cela, les faux prophètes se mirent à trembler. Et tous les Israélites rétrogrades présents tombèrent à genoux et crièrent : "C'est l'Eternel qui est Dieu ! C'est l'Eternel qui est Dieu !" (18 :39).

Elie égorgea ensuite tous ces 850 faux prophètes ! Un réveil soudain avait éclaté en Israël ! Le réveil pour lequel Elie avait prié était enfin venu. Il a dû penser : "C'est l'heure du Seigneur ! Voilà le début du réveil pour lequel je prêche depuis si longtemps !"

Elie était survolté ! Il courut devant le char d'Achab pendant près de quarante kilomètres, jusqu'à Jizréel, la capitale. Il devait penser à une foule de choses exaltantes : "Qui peut résister à ce que Dieu a fait aujourd'hui ? Le gouvernement sensuel et impie de cette nation doit être balayé ! Et Jézabel aussi ! Elle doit sans doute être en train de fuir vers sa cité de Sidon en ce moment même ! Elle a certainement entendu parler du feu tombé du ciel, et elle veut sûrement échapper au jugement du Saint-Esprit ! C'est sans doute le plus grand moment de toute l'histoire d'Israël !"

Elie était convaincu que le peuple allait à présent l'écouter. Je crois qu'il était déterminé à se rendre immédiatement au Temple abandonné, et à restaurer le vrai culte divin à Jizréel.

Mais, avant même qu'il parvienne à Jizréel, il fut abordé par un messager de la reine Jézabel. La reine lui faisait dire ceci : "Que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si demain, à cette heure, je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d'eux !" (19 :2). Ce qu'elle voulait dire était simple : "Prophète, tu n'as plus qu'un jour à vivre, avant que je te fasse égorger de la même manière que tu as égorgé mes prêtres !"

Moins de vingt-quatre heures après son incroyable victoire du Mont Carmel, Elie s'enfuit dans le désert, et il s'assit en tremblant sous un genêt. Dans son esprit, tout était perdu. Tous ses espoirs de réveil s'étaient évanouis en moins d'une journée !

Quarante jours plus tard, nous voyons Elie entrer dans une caverne pour y passer la nuit, tout seul. Le terme hébreu traduit par "passer la nuit" signifie aussi "s'arrêter, séjourner". Il implique aussi l'idée de plainte et d'amertume. Apparemment, Elie avait décidé que tout était fini. Si le feu miraculeux du ciel ne pouvait pas ramener au Seigneur un peuple rétrograde, rien ne pourrait le ramener !

Ensuite, la Bible nous dit ceci : "Et voici, la parole de l'Eternel lui fut adressée, en ces mots : Que fais-tu ici, Elie ?" (verset 9). En quelque sorte, Dieu lui disait : "Qu'est-ce qui te tracasse, Elie ? Pourquoi une telle attitude ? De quoi te plains-tu ?"

Alors, le prophète commença à décharger son cœur lourd devant le Seigneur : "J'ai déployé mon zèle pour l'Eternel, le Dieu des armées ; car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont tué par l'épée tes prophètes ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie" (verset 10).

Ce que disait Elie était en grande partie vrai. Le peuple de Dieu était dans une triste condition spirituelle. La méchanceté abondait en Israël. Les vrais prophètes étaient calomniés, et l'on se moquait de leurs paroles. Pourtant, malgré tout cela, Elie était resté fidèle. Il était entièrement consacré à la cause de Dieu, et priait avec ferveur pour un réveil. Mais il avait tort de penser qu'il était le seul à porter le fardeau du Seigneur !

Je ne crois pas que c'était par orgueil qu'Elie avait dit, en fait : "Dans toute cette nation, je suis le seul prédicateur à haïr encore le péché et à craindre Dieu !" Je crois tout simplement qu'Elie était accablé par sa solitude. Je crois qu'il avait fini par dire à Dieu : "Seigneur, si d'autres sont aussi zélés que moi pour toi, où sont-ils donc ? Je ne vois personne dénoncer le péché comme je le fais !"

En fait, les Chrétiens qui prient beaucoup sont souvent très seuls. Il y en a peu qui aiment la fréquentation de leurs semblables. Pourquoi ? Parce que tous ceux qui luttent avec le Seigneur dans la prière partagent le fardeau de Son cœur. Ils voient ce que Dieu

voit. Ils sont capables de discerner le véritable état spirituel du peuple de Dieu. Ils sont accablés de voir toutes ces manifestations charnelles et insensées dans la Maison de Dieu. Cela les pousse à tomber à genoux et à prier comme priaient Elie, le cœur brisé et angoissé.

Si vous êtes un homme ou une femme de prière, il vous est probablement arrivé de vous sentir seul, comme Elie. Peut-être vous lamentez-vous aussi sur votre nation. Peut-être gémissiez-vous en voyant les flots de sang que l'Amérique a versés en pratiquant l'avortement. Peut-être, comme Amos, avez-vous crié : "Seigneur, que jamais je n'éprouve un sentiment de satisfaction, devant tous les liens qui enserrant Ton Eglise !" Peut-être vous demandez-vous, comme Elie : "Où sont les vrais hommes de Dieu, et les vrais pasteurs au cœur brisé et contrit ? Où sont ceux qui croient encore en la nécessité de se sanctifier, au lieu de se livrer à toutes ces pratiques charnelles ? J'ai l'impression d'être un fanatique complètement à côté de la plaque ! Je T'en prie, Seigneur, fais-moi rencontrer des Chrétiens qui voient les choses comme je les vois !"

Pensez à présent à Elie, tout seul dans sa caverne. Il devait se sentir complètement submergé par son sentiment de solitude. Soudain, il entendit une petite voix douce lui dire : "Que fais-tu ici, Elie ?" (1 Rois 19 :13). Elie répondit au Seigneur : "... Je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie" (verset 14).

Cette fois, Dieu lui répondit : "Tu n'es pas seul, Elie ! Tu vas bientôt rencontrer Hazaël, mon serviteur, et tu l'oindras comme roi de Syrie. Et tu rencontreras aussi mon serviteur Jéhu, que tu oindras roi sur Israël. Tu rencontreras aussi le jeune prophète Elisée, qui entrera à ton service".

Dieu dit aussi à Elie : "Je laisserai en Israël sept mille hommes, tous ceux qui n'ont point fléchi les genoux devant Baal, et dont la bouche ne l'a point baisé" (verset 18). En fait, Dieu disait à Elie : "Elie, je connais 7.000 hommes et femmes, qui sont cachés, et qui n'ont pas laissé entrer dans leur cœur l'esprit de ce monde. Ils sont demeurés dans mon Esprit et ils croissent en Lui. Et ils partagent le même fardeau que toi !"

Parmi ces 7.000, il y avait 100 véritables prophètes, qu'un homme de Dieu, Abdias, avait cachés dans des cavernes. Abdias était un fonctionnaire de haut rang, qui servait à la cour du méchant Roi Achab. Il avait caché les cent prophètes dans deux cavernes, cinquante par caverne, et il les nourrissait avec du pain et de l'eau.

Manifestement, Elie devait connaître l'existence de ces hommes pieux. Il devait aussi connaître Michée, ce prophète de Dieu qui avait été emprisonné par Achab, parce qu'il lui prophétisait des choses dures (voir 22 :8). Malgré le fait qu'il connaissait tous ces hommes, Elie était pourtant submergé par son sentiment de solitude, comme il le prouve par le cri de son cœur.

Ces 7.000 fidèles représentent le "reste saint" que Dieu prépare aujourd'hui, avant le chaos qui s'approche.

Dans notre génération, Dieu possède aussi un reste fidèle, qui ne s'est pas incliné devant les idoles de notre époque. Pour pouvoir pleinement comprendre ce concept de "reste", nous devons étudier ce qui se passait en Israël au temps d'Elie.

Le culte de Baal remonte à l'époque de la Tour de Babel, sous le règne de Nemrod. Cet homme impie avait déclaré : "Faisons-nous un nom !" (Genèse 11 :4). C'est ainsi que Babel commença à construire un monument à la gloire de la réussite humaine. Au sommet, il y avait un observatoire, où les astrologues pouvaient suivre les corps célestes. Ces hommes fiers s'efforçaient littéralement "d'atteindre les étoiles".

A l'époque d'Elie, le dieu Baal promettait à ses adorateurs le succès, la réputation et la prospérité. Ceux qui embrassaient les pieds de l'idole recherchaient un plein accomplissement dans tous les domaines du matérialisme et de la sensualité. Qui étaient ces adorateurs de Baal ? Des membres du peuple élu de Dieu, d'anciens adorateurs de Yaweh qui avaient rétrogradé. Comme moi, vous pouvez vous demander comment le peuple de Dieu avait pu être attiré dans une idolâtrie aussi manifeste.

Tout d'abord, Dieu avait déjà jugé ces gens, parce qu'ils convoitaient la prospérité. Ils avaient dû s'enfuir en Egypte, où ils avaient été confrontés à la pauvreté, à la faim et à la misère. C'est là qu'ils avaient remarqué que les adorateurs de Baal étaient bénis matériellement.

Ils se sont donc dit : "Nous avons une abondance de nourriture à Jérusalem, quand nous servions nos idoles. Nous étions bénis et nous avions du succès, nous n'avions aucune souffrance. Mais, depuis que nous avons cessé d'adorer ces idoles, nous n'avons rencontré que des difficultés. Re commençons donc à leur offrir de l'encens, et à présenter des offrandes à la Reine du Ciel ! Peut-être obtiendrons-nous à nouveau tout ce que nous désirons !" (Voir Jérémie 44 :16-19).

Le peuple de Dieu était tombé sous la séduction d'un puissant "Evangile de la prospérité". Il avait été saisi par un esprit de convoitise et de cupidité. Les Israélites ne pensaient qu'à obtenir des richesses et à être reconnus.

Bien entendu, il n'y a aucun mal à avoir du succès, si vous agissez conformément à la volonté de Dieu, si vous restez attachés à Christ, et si vous donnez avec générosité, en obéissant à Sa volonté. Mais il y avait en Israël un mélange impur : les gens servaient l'Eternel, parce qu'ils craignaient Ses jugements, mais ils convoitaient aussi les biens matériels.

Aujourd'hui encore, nous voyons que ce même esprit de Baal saisit toute notre nation. A Wall Street, au fronton de la Bourse Américaine, nous pouvons voir l'image de ce dieu païen. Il s'agit de la statue en bronze d'un taureau imposant, censé représenter le marché boursier. On recherche une prospérité toujours plus grande, de grandes richesses, la gloire et la réussite humaine. Voilà les dieux devant lesquels notre nation s'incline !

Réfléchissez à cela : on considère qu'un homme a réussi s'il est parvenu à amasser des millions. Il peut alors posséder assez d'argent pour vivre à l'aise pendant tout le reste de son existence. Cela lui a peut-être même permis d'acquérir une certaine reconnaissance personnelle. Je vous le dis, peu importe si son ménage se brise, s'il sort avec des prostituées, ou s'il ruine des innocents dans sa recherche de gloire, de puissance et de richesse. On continuera à juger qu'il a réussi, selon les critères de notre monde.

Quelle conception fautive et perversive de la réussite ! Pourtant, les multitudes ont soif d'une telle réussite. Dans toute notre nation, résonne cette question, qui traduit cette soif de richesses : "Qui veut devenir millionnaire ?"

Cette conception perversive de la réussite s'est introduite dans l'Eglise.

Ce même esprit séducteur de Baal est à l'œuvre dans toutes sortes d'églises en Amérique. Des multitudes de Chrétiens sont motivés par le désir ardent de la réussite. Ils sont poussés à adopter un style de vie luxueux, tout en s'enfonçant dans des abîmes de dettes.

Cet esprit a fait adopter dans l'Eglise les mêmes critères de réussite que dans le monde. Récemment, un mouvement pentecôtiste canadien a organisé un séminaire pour "pasteurs qui ont réussi". Il était précisé que seuls pouvaient s'inscrire les pasteurs d'églises d'au moins mille membres ! Apparemment, c'était le nombre qui était leur seul critère de réussite !

J'ai observé quelque chose de semblable quand j'ai commencé à travailler avec les gangs et les drogués de New York. On m'avait présenté à un évangéliste célèbre, qui conduisait une croisade dans une église locale. Une phrase de cet homme m'avait choqué. Il m'avait dit : "Si tu n'y arrives pas avant d'avoir cinquante ans, tu ne décrocheras jamais le gros lot ! Il me reste cinq ans pour atteindre mon but. En ce moment, je travaille à une série télévisée qui représente peut-être ma dernière chance d'atteindre mon objectif !"

J'avais été abasourdi. Que voulait dire cet homme en me parlant "d'y arriver" ? Recherchait-il la notoriété et la gloire ? Pour moi, "y arriver" signifiait plutôt "avoir assez d'argent pour payer mes factures d'électricité au Centre de Teen Challenge". Cela pouvait aussi signifier "trouver un nouveau drogué qui accepte que Jésus le délivre".

Nous mesurons trop souvent la réussite d'un ministère au nombre de membres de son église, ou à la taille de son budget. Si vous demandez à un Chrétien de vous dire de quelle manière Dieu l'a béni, il vous dira sans doute : "Le Seigneur m'a donné une nouvelle voiture, une belle maison, un bon salaire". Pourtant, à une autre époque, ce même Chrétien aurait pu vous dire : "Dieu m'a béni en me donnant un fardeau pour la prière, et une nouvelle vision des âmes perdues. Il m'a donné une nouvelle soif pour Lui !"

Voici ce que Jésus dit à propos de ceux qui deviennent tièdes : "D'autres reçoivent la semence parmi les épines ; ce sont ceux qui entendent la parole, mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse" (Marc 4 :18-19). En un mot, tout ce qui nous empêche de bien marcher avec Jésus est un péché. Si nous laissons un désir impie dominer notre cœur, un besoin de réussite, d'argent ou de reconnaissance, cela nous conduira à nous incliner devant Baal. Nos yeux spirituels deviendront aveugles, et nous perdrons notre zèle pour Jésus.

En Israël, les temples de Baal étaient bondés.

Les Israélites remplissaient les églises de Baal, à la recherche du succès et de la prospérité. Bien vite, cette Eglise rétrograde fut gagnée par une corruption innommable. C'est ce que dit le Seigneur à Elie, en parlant avec fierté de ces sept mille qui ne s'étaient pas inclinés devant Baal : "Je me suis réservé 7.000 saints justes ! Ils ont résisté à toute convoitise pour la gloire et le succès ! Ils m'appartiennent totalement !"

Nous devons être reconnaissants à Dieu pour tous les grands héros de la foi : les prophètes zélés comme Elie, les lutteurs dans la prière comme Daniel, les hauts fonctionnaires puissamment utilisés comme Abdias, et tous ceux qui ont accompli de grands exploits, comme David et Déborah. Je crois que nous devons étudier leurs exemples, pour discerner les secrets d'une vie agréable à Dieu.

Pourtant, combien de Chrétiens cherchent réellement à imiter ces 7.000 serviteurs de Dieu anonymes, qui ont refusé de s'incliner devant Baal ? De tels hommes et femmes de foi inconnus sont rares ! En vérité, je crois que le reste fidèle que Dieu S'est réservé n'est pas aussi important que nous pourrions le penser. La Bible dit très clairement qu'au sein de chaque génération impie, seul un faible reste demeure fidèle. En outre, dans les jours qui viennent, qui seront des jours de chaos, l'Eglise verra de nombreux Chrétiens tomber dans l'apostasie.

Paul a écrit : "De même aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la grâce" (Romains 11 :5). Jésus Lui-même a dit : "Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent" (Matthieu 7 :13-14).

Voyez-vous, ce ne sont pas seulement les prières d'Elie qui ont fait tomber le feu du ciel. Ce furent aussi les cris de ces 7.000 fidèles anonymes, qui aimaient Dieu et qui priaient. Ils se réunissaient en cachette, et priaient dans les champs. Certains servaient peut-être dans la maison d'Achab, inconnus de tous sauf du Seigneur. Ils sont restés fidèles à l'appel qu'ils avaient reçu : intercéder. Et Dieu les a entendus.

Quels sont les critères de la réussite, du point de vue de Dieu ?

Pour Dieu, le succès n'est rien d'autre que la fidélité complète de ceux qui Le servent. De tels serviteurs ne cherchent pas à "y arriver". Ils ne désirent aucune sécurité terrestre. Leur seul désir est de connaître leur Seigneur et Le servir.

Pensez à ces cent prophètes cachés par Abdias. Ils ont vécu cachés dans des cavernes pendant au moins trois ans et demi, tout au long d'une terrible famine. Ces hommes n'avaient aucun ministère public. Ils vivaient complètement cachés, oubliés par la plupart des gens. Ils n'ont même pas pu partager la victoire d'Elie sur le Mont Carmel. Le monde aurait certainement considéré que ces hommes étaient des ratés, des gens insignifiants qui n'avaient rien accompli de sérieux.

Pourtant, le Seigneur avait accordé à ces fidèles serviteurs un don précieux : le temps ! Ils ont eu des jours, des semaines, et même des années pour prier, étudier, croître, et servir le Seigneur. Voyez-vous, Dieu les préparait pour le jour où Il allait les libérer pour exercer un ministère en faveur de Son peuple. En vérité, ce sont ces hommes qui allaient s'occuper de tous ceux qui devaient revenir à Dieu grâce au ministère d'Elie.

Il y a des années, le Seigneur m'avait aussi accordé ce don béni du temps disponible. Avant de devenir pasteur, je pouvais aller dans les bois, et prêcher aux oiseaux et aux arbres. Je n'avais ni programmes, ni plans, ni rêves. Je n'avais qu'un seul désir : connaître le cœur de Dieu. Je priais donc chaque jour, cherchant et servant le Seigneur. Et j'annotais ma Bible d'un bout à l'autre.

Plus tard, en tant que jeune pasteur maigre et inexpérimenté, je dus m'occuper d'une petite assemblée dans une petite ville de la Pennsylvanie. Nous avions nos réunions dans un bâtiment indéfinissable dont le toit était en papier goudronné. Notre assemblée était surtout composée de fermiers et de mineurs de charbon. J'étais complètement inconnu. Grâce à l'exemple de mon père et de mon grand-père, qui savaient prier, Dieu avait déjà fait de moi un homme de prière. Aujourd'hui, je peux dire honnêtement que toutes les bénédictions que j'ai reçues sont dues à ces précieux moments passés avec le Seigneur, tôt le matin.

J'étais caché. Personne ne me voyait. Mais Dieu connaissait mon adresse ! J'utilisais mon temps avec sagesse. Aujourd'hui, j'exhorte tous les jeunes pasteurs à faire de même. J'entends souvent des jeunes pasteurs, dans tout le pays, qui sont désespérés parce qu'ils ne peuvent pas trouver une place pour exercer leur ministère. Voici ce que je leur conseille : "Cessez de chercher une place pour exercer votre ministère ! Passez plutôt votre temps à chercher Dieu. Il sait où Il peut vous trouver ! Il vous convoquera Lui-même quand Il verra que vous êtes prêt ! Oubliez ce que font les autres. Ils peuvent vous sembler faire beaucoup plus de grandes choses que vous. Mais, en vérité, votre plus grand ministère, c'est la prière. Efforcez-vous d'avoir du succès devant le trône de Dieu ! Si vous servez le Seigneur, et si vous priez pour les autres, Dieu considérera que vous remplissez bien votre ministère. Tout véritable ministère est fondé sur la prière".

Sachez si vous faites partie de ces 7.000 qui n'ont pas plié le genou devant Baal !

Dans toute la Bible, nous savons que le nombre 7 est associé au plan éternel de Dieu. Je crois donc que ce chiffre, 7.000, révélé par le Seigneur à Elie, concerne tous ceux qui font partie de Son reste fidèle. Le peuple que Dieu Se réserve peut représenter aussi 7 millions ou 70 millions de personnes. Ce qui importe pour le Seigneur, c'est qu'ils Lui soient entièrement consacrés.

Quelles sont donc les caractéristiques de ce reste fidèle ? En voici trois bien précises :

Un engagement ferme à rester attaché au Seigneur.

Tout Chrétien qui appartient au reste fidèle est absolument décidé à nager à contre-courant, au milieu de ce monde corrompu.

Les 7.000 fidèles de l'époque d'Elie sont restés fidèles, malgré la grande apostasie d'Israël. Leur société était avide de sensualité. Même leurs amis et les membres de leurs familles s'étaient tournés vers l'idolâtrie. Pourtant, en dépit de la puissante séduction qui les environnait, ces 7.000 ont pu résister à ce courant. Ils ont subi la honte, les privations et la persécution. Ils n'avaient pas de Bible. Ils n'entendaient pas de prédications. Ils n'avaient pas de communion fraternelle autour d'eux. En vérité, plus leur société s'avillissait, et plus ils devenaient justes.

Elie savait que les masses avaient le cœur partagé. Elles voulaient une mesure de Dieu, tout en gardant l'esprit du monde. Elie les confronta, et leur dit : "Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Eternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui !" (1 Rois 18 :21).

Avez-vous clairement pris votre décision de vous engager pour Jésus ? Peut-être craignez-vous de couper les ponts avec ceux que vous fréquentiez auparavant ? Vous voulez Christ, mais vous voulez aussi garder quelque chose de votre ancienne vie. Je vous le dis, cela ne marche pas ! Cela ne servira qu'à vous faire aspirer à nouveau par votre passé. Vous ne pourrez jamais témoigner à des pécheurs, si vous buvez vos liqueurs fortes avec eux, ou si vous riez en écoutant leurs histoires sales !

Paul nous a avertis : "C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai" (2 Cor. 6 :17). Il faut donc que vous commenciez par vous engager fermement, en déclarant : "Je me moque de ce que les autres vont dire ou faire ! J'appartiens au Seigneur ! Je refuse de céder à l'esprit impie de ce monde !"

Une volonté de vous identifier aux pauvres.

La tendance de notre société est de vouloir s'associer aux riches et aux gens qui réussissent. A l'inverse, cherchez à vous associer à ceux qui souffrent.

Comme Abdias, il se peut que vous ayez atteint une position sociale élevée. Cet homme de Dieu était un haut fonctionnaire dans la maison de Jézabel. Mais il était déterminé à ne craindre que le Seigneur. Il a prouvé que son cœur était avec ceux qui souffraient, en prenant soin de ces 100 prophètes misérables et souffrants.

Je bénis le Seigneur pour tous les Chrétiens qui ont réussi socialement. Notre ministère est béni par les dons généreux de ceux qui ont réussi financièrement, mais qui aiment aussi s'identifier avec les besoins des pauvres. Pourtant, je vous pose une question : "Pouvez-vous vous identifier avec le verset suivant ?" : "Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu" (1 Cor. 1 :27-29).

Il n'y a pas beaucoup de riches dans l'Eglise de Jésus-Christ. Le Seigneur Lui-même a dit : "Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu !" (Luc 18 :24). Pourquoi ? Parce que trop peu de riches acceptent de s'identifier aux méprisés de ce monde, que Dieu a appelés et élus.

Je pense à certains visiteurs riches, qui ont apprécié nos cultes de louange dans notre église de Tmes Square, mais qui ne voulaient pas que leurs amis sachent qu'ils étaient venus chez nous. Il y a trop de pauvres dans nos réunions, trop de races différentes, trop de choses inattendues ! Finalement, ces personnes ont préféré se fixer dans une église socialement plus reconnue.

Je pense aussi à cette chère sœur qui distribue des traités d'évangélisation non loin de nos bureaux. Elle parle un mauvais Anglais, et elle ne s'habille pas à la dernière mode. Quand je l'ai rencontrée récemment dans la rue, le Seigneur m'a poussé à lui donner une petite offrande. Mais quand elle vit l'argent dans ma main, elle sourit et me dit : "Oh, non ! J'apporterai ma dîme demain !" Elle pensait que je lui rappelais qu'elle devait payer sa dîme !

Tout en faisant le travail du Seigneur, elle pensait qu'elle devait se rendre à l'église pour payer sa dîme ! Elle ajouta rapidement : "Pasteur, le Seigneur m'a gardée !" Elle fait partie du reste fidèle, mais elle ne le sait sans doute même pas.

J'ai entendu certains visiteurs bien habillés faire cette remarque : "Cette femme donne une mauvaise image de l'église. Elle est mal habillée, et elle sait à peine parler l'Anglais". Je leur ai dit : "Si vous voulez faire partie du faible reste fidèle, vous feriez mieux d'accepter la compagnie de cette femme ici sur la terre ! Autrement, Jésus vous dit que vous ne pourrez pas être avec elle dans la gloire. Elle brille déjà comme une étoile ici-bas !"

Une ferme espérance.

Les 7.000 fidèles de l'époque d'Elie ont tout enduré, parce qu'ils espéraient la venue d'un jour de délivrance. De même, aujourd'hui, l'espérance bénie de l'Eglise est le prochain retour de Jésus. Il suffira d'une seule sonnerie de trompette pour que cessent toutes les œuvres impies. Le Seigneur mettra définitivement fin à tous ces meurtres de bébés, à toutes ces perversions étalées sans vergogne, à tous ces génocides ethniques.

Bien entendu, nous devons évangéliser, exercer notre ministère, et travailler pendant qu'il fait encore jour. Mais, en même temps, nous devons vivre dans l'espérance du retour de Jésus, notre Roi. Il vient instaurer un nouveau monde, qu'Il dirigera depuis Son trône éternel.

Vous reconnaissez-vous dans ces trois caractéristiques ? Dans l'affirmative, vous faites partie du faible reste fidèle ! Et Dieu est fier de vous ! "En voilà un qui m'a donné tout son cœur ! Il a les yeux fixés sur moi ! Et il m'appartient totalement !"

A284 Marie selon la Bible ou selon la tradition catholique ?

Article de Richard Bennett

source : http://www.bereanbeacon.org/articles/biblical_mary.htm

.1 La vérité sur le culte rendu à Marie dans le Catholicisme

Voici ce que déclare le Catéchisme de l'Eglise catholique romaine : "En demandant à Marie de prier pour nous, nous nous reconnaissons pauvres pécheurs et nous nous adressons à la Mère de la miséricorde, à la Toute Sainte" (voir note 1).

Par cette louange sublime, le Catéchisme de l'Eglise catholique exalte et vénère Marie. Tout au long de l'année, le cycle liturgique catholique est rempli de fêtes en son honneur (voir la liste des fêtes mariales en note 2). Le Pape Jean-Paul II s'était personnellement consacré à Marie et lui avait voué son pontificat. Il avait pris comme devise personnelle : "Totus Tuus", c'est-à-dire "Totus Tuus Maria" (Je t'appartiens tout entier, Marie). Le 8 octobre 2000, devant une image de la Vierge de Fatima, le Pape Jean-Paul II avait consacré le monde entier et le nouveau millénium à "Marie la Toute Sainte" (voir note 3). Elle tient une place éminente dans tous les enseignements de Jean-Paul II, et elle est au cœur de la vie de millions de Catholiques.

Le monde entier semble captivé, fasciné par les apparitions mariales. Tout d'abord il avait paru déconcerté, mais apparemment, il succombe à présent au charme hypnotique de Marie. On retrouve souvent Marie sur la page de couverture de magazines comme "Life", "Time", ou "Newsweek". De plus en plus, on la présente comme un facteur d'unité entre l'Eglise catholique romaine et les Musulmans. Une personnalité bien connue, l'Archevêque Fulton Sheen, a fait la déclaration suivante :

"Nous croyons fermement que la crainte exprimée par certains au sujet des Musulmans s'avérera sans fondement, et que ce sera, au contraire, la religion musulmane qui passera au christianisme, d'une manière qui surprendra certains de nos missionnaires. Nous croyons que cela ne découlera pas directement d'une proclamation des doctrines chrétiennes, mais du fait que les Musulmans seront amenés à vénérer la Mère de Dieu" (voir note 4).

Le véritable corps de Christ doit comprendre toute la gravité de cet œcuménisme catholico-islamique dont le Pape se fait le promoteur. Les apparitions mariales joueront un rôle important dans ce mouvement d'unification.

De plus, ces apparitions se multiplient à l'heure actuelle, comme le faisait remarquer récemment le Cardinal Ratzinger (qui est aujourd'hui le Pape Benoît XVI).

En 1984 le Cardinal Joseph Ratzinger, qui dirige dans l'Eglise catholique la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, déclara que "l'un des signes de notre temps est la multiplication des apparitions mariales dans le monde entier..." Il commentait par là les nombreux récits d'apparitions de la Bienheureuse Vierge Marie à des personnes vivant dans bien des nations, des cultures, et des systèmes politiques différents" (voir note 5).

Sur un autre site Internet typiquement catholique, on lit la déclaration suivante : "Au cours des cent cinquante dernières années, on a recueilli de nombreux récits d'apparitions de la Bienheureuse Vierge Marie. Jésus Lui-même, dit-on, se serait entretenu avec certains des visionnaires. Certaines apparitions ont reçu l'approbation officielle de l'Eglise Catholique romaine". (Voir note 6).

Toute la série des apparitions qui ont eu lieu à Medjugorje en Bosnie-Herzégovine constitue un exemple typique : "Depuis le début des apparitions en 1981, des millions de personnes appartenant aux religions du monde entier sont venues à Medjugorje et sont reparties spirituellement fortifiées, renouvelées. D'innombrables incroyants ainsi que des handicapés physiques ou mentaux se sont convertis et ont été guéris... Notre Dame continue de communiquer des messages à six jeunes gens du village de Medjugorje: Ivan, Jakov, Marija, Mirjana, Vicka, et Ivanka. Ces six jeunes gens (qu'on appelle 'les visionnaires') voient apparaître la Bienheureuse Vierge Marie depuis le 24 juin 1981. Outre ces messages, Notre Dame doit confier à chacun des six jeunes visionnaires dix 'secrets' au total, leur dévoilant des événements qui surviendront prochainement dans le monde... Les visionnaires n'ont révélé qu'un de ces secrets. Notre Dame s'est engagée à laisser un signe surnaturel, visible et indestructible, sur la montagne où elle est apparue pour la première fois... Le jour où les six visionnaires auront tous reçu les dix "secrets", Notre Dame cessera de leur apparaître quotidiennement.

A l'heure actuelle, Marija, Vicka, et Ivan ont reçu neuf secrets, et Notre Dame continue de leur apparaître chaque jour, où qu'ils se trouvent, à 17h.40 quand c'est l'heure d'hiver à Medjugorje, et à 18h.40 le reste de l'année. Mirjana, Jakov, et Ivanka ont reçu les dix secrets, et Notre Dame leur apparaît maintenant une fois par an. Elle continuera de le faire aussi longtemps qu'ils vivront" (voir note 7).

L'adulation dont fait l'objet la Marie catholique a pris des proportions telles qu'il nous faut examiner l'enseignement catholique officiel, pour comprendre pourquoi ces manifestations spectaculaires du culte marial ont cours dans l'Eglise catholique.

.2 Le catholicisme met en parallèle Marie, Jésus-Christ et le Saint-Esprit

Quoique la Parole de Vérité affirme : "Je ne donnerai pas ma gloire à un autre" (Esaïe 42:8 et 48:11), l'Eglise romaine établit un parallèle entre Marie et Jésus, et même entre Marie et le Saint-Esprit. La doctrine catholique applique constamment à Marie des attributs et des fonctions qui n'appartiennent qu'au Seigneur Jésus-Christ. Les six points suivants montrent comment les dogmes concernant Marie attribuent à celle-ci un rôle semblable à celui du Seigneur Jésus Lui-même, ou bien à celui du Saint-Esprit.

Vérité biblique	Doctrine catholique
1. Jésus-Christ seul est sans péché.	1. L'Immaculée Conception de Marie.
2. La grâce et le salut sont en Christ seulement.	2. Rôle attribué à Marie dans la grâce et dans le salut.
3. Christ est monté au ciel, et Il est le Roi des rois.	3. Assomption de Marie au ciel ; elle est la "Reine du ciel".
4. Christ seul est Médiateur entre Dieu et l'homme.	4. Marie est déclarée "Médiatrice".
5. Le Saint-Esprit vient au secours du chrétien ; il est son Avocat.	5. Marie est déclarée "Auxiliatrice" et "Avocate".
6. Avec le Père et le Saint-Esprit, Christ est Dieu, le Très Saint.	6. Marie aussi est appelée la "Toute Sainte".

Premier parallèle

Le catholicisme tente d'attribuer à Marie l'absence totale de péché qui est l'apanage exclusif de Jésus-Christ. D'après le "Catéchisme de l'Eglise catholique", Marie a été exempte de tout péché dès sa conception :

"Au long des siècles l'Eglise a pris conscience que Marie, "comblée de grâce" par Dieu, avait été rachetée dès sa conception. C'est ce que confesse le dogme de l'Immaculée Conception, proclamé en 1854 par le Pape Pie IX:

"La Bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulière du Dieu Tout-Puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel" (Catéchisme, § 491).

"... Par la grâce de Dieu, Marie est restée pure de tout péché personnel tout au long de sa vie" (Catéchisme, § 493).

L'idée même de "l'Immaculée Conception" de Marie est entièrement contraire à la Bible. Ce titre, qui a cours dans le système romain, ne concerne en rien la naissance virginale de Jésus : il s'applique à la conception de Marie elle-même dans le sein de sa propre mère. En proclamant le dogme de "l'Immaculée Conception", l'Eglise catholique affirme que Dieu et Jésus-Christ ont entièrement préservé Marie du péché originel et du péché personnel.

Mais la vérité biblique, c'est que "tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Romains 3:23). Cette vérité s'applique à Marie comme à tous les autres chrétiens. Les Ecritures témoignent, en Luc 2:22-24, de ce que Marie était une pécheresse sauvée : "Et quand les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Joseph et Marie le portèrent [Jésus] à Jérusalem,... et pour offrir en sacrifice deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur." Marie s'est conformée à la loi du Seigneur, en offrant "l'un pour l'holocauste, l'autre pour le sacrifice d'expiation" (Lévitique 12:8). L'exemple de Marie nous apprend à remercier Dieu pour sa miséricorde envers nous, et aussi à reconnaître que nous sommes des pécheurs sauvés par pure grâce. Dans son cantique de louange bien connu, Marie montre qu'elle avait conscience d'être pécheresse devant Dieu : "Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur..." (Luc 1:46-47). Dieu est appelé "Sauveur" parce qu'il sauve son peuple du péché. Même la mère du Seigneur avait besoin de son Sauveur, et elle le reconnaît franchement.

.3 Le mythe catholique de la "virginité perpétuelle" de Marie

Le dogme proclamant la virginité perpétuelle de Marie fait partie du mythe selon lequel, d'après l'Eglise catholique, Marie serait sans péché. Il représente une avancée de plus dans le processus doctrinal qui intronise Marie à la place du Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. D'après cette doctrine, Marie était vierge non seulement avant la naissance de Christ, mais encore pendant et après cette naissance.

L'enseignement officiel de Rome est le suivant :

"L'approfondissement de la foi en la maternité virginale a conduit l'Eglise à confesser la virginité réelle et perpétuelle de Marie même dans l'enfantement du Fils de Dieu fait homme. En effet la naissance de Christ n'a pas diminué, mais consacré l'intégrité virginale de sa mère. La liturgie de l'Eglise célèbre Marie comme la 'Aeiparthenos' (toujours vierge)" (Catéchisme, § 499).

La doctrine de la virginité de Marie avant la naissance de Jésus est conforme à ce que déclare la Parole de Dieu ; elle constitue un élément très important de la foi biblique. Mais la Bible n'enseigne pas la "virginité perpétuelle" de Marie : elle affirme même le contraire. Elle déclare que le mariage doit être "honoré de tous" (Hébreux 13:4). Elle dit aussi : "Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils aient habité ensemble" (Matthieu 1:18). L'expression "habiter ensemble" implique l'intimité sexuelle. Ce passage laisse clairement entendre que postérieurement à la naissance de Jésus, Joseph "connut" Marie : "Joseph... ne la connut point jusqu'à ce qu'elle ait enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus" (Matthieu 1:24-25). Cette expression montre bien qu'après avoir épousé Joseph, Marie resta vierge jusqu'à la naissance de Jésus-Christ. Jusque là, Joseph "ne la connut point". Les mots "jusqu'à" et "premier-né" ne donnent guère de précisions sur les événements ultérieurs. Ils permettent néanmoins de conclure que par la suite, Joseph et Marie eurent une vie conjugale normale (à moins qu'on ait décidé de défendre à tout prix la tradition de la virginité perpétuelle de Marie. Le Saint-Esprit, qui a inspiré Matthieu, ne va pas dans ce sens).

4 Marie aurait-elle fait vœu de virginité ?

Thomas d'Aquin, une des plus grands autorités de l'Eglise Catholique romaine, pose la question suivante : "La Mère de Dieu a-t-elle fait vœu de virginité ?" Il répond : "La Mère du Christ n'a fait ce vœu qu'après avoir épousé Joseph. Après leur mariage, d'un commun accord, elle et son époux ont fait vœu de virginité" (Voir note 8).

Aujourd'hui encore, cette tradition est perpétuée par certains apologètes catholiques qui tentent désespérément de justifier l'enseignement catholique officiel sur Marie. Ils soutiennent qu'en raison de ce vœu de virginité perpétuelle, Marie n'a pas eu d'autres enfants. Cette doctrine est absurde : si Joseph et Marie étaient demeurés célibataires à vie, ils se seraient opposés au plan divin. Le mariage selon le plan de Dieu fait de l'homme et de la femme "une seule chair". "N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit l'homme et la femme, et les deux deviendront une seule chair?" dit Jésus en Matthieu 19:4-5. Une fois l'union physique consommée au début de la vie conjugale, chacun des époux a le devoir de ne pas priver l'autre de ce qui est légitime sur le plan sexuel. Dieu a institué ce moyen par lequel le corps est à la fois honoré et gardé dans la sainteté. Toute abstinence doit procéder d'un commun accord, mais être temporaire. En effet, voici ce que déclare la Parole de Dieu : "Ne vous privez pas l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente en raison de votre manque de maîtrise" (1 Corinthiens 7:5).

Si Joseph avait été d'accord pour conserver la virginité dans le mariage, il aurait péché contre un ordre explicite qu'il a reçu du Seigneur : "Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme..." (Matthieu 1:20). La Parole de Dieu rapporte que Joseph a fait exactement ce que le Saint-Esprit lui commandait, et elle donne ce témoignage : "Il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né..." (Matthieu 1:25). A Joseph, comme à tous les autres maris, le Seigneur donne un commandement clair et précis : "Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce ; sois en tous temps enivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour" (Proverbes 5:18-19). Si Marie et Joseph avaient fait vœu de virginité tout en étant mariés, ils auraient péché contre Dieu en s'opposant à Ses commandements.

5 Marie a eu une authentique vie conjugale, et Jésus a eu des frères et des sœurs

Cette "virginité perpétuelle" que l'Eglise catholique attribue à Marie est donc contraire à la Bible. Plusieurs passages font mention des frères et des sœurs du Christ Jésus. En Marc 6:3, par exemple, nous lisons : "N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ?" De même, dans l'Evangile de Matthieu, on a : "N'est-ce pas le fils du charpentier ? N'est-ce pas Marie qui est sa mère ? Jacques, Joseph, Simon et Jude ne sont-ils pas ses frères ? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ?" (Matthieu 13:55-56). Certains soutiennent qu'il ne peut s'agir là que de cousins, mais ces passages et plusieurs autres montrent que Jésus avait des frères et des sœurs. Le Saint-Esprit, auteur de toute la Bible, s'est exprimé ici en grec. Cette langue différencie nettement "adelphos" et "anepsios". "Delphus" signifiant "matrice", "adelphos" veut dire littéralement "frère issu de la même matrice". "Anepsios" signifie "cousin", "neveu", ou "fils d'une sœur". Quand Paul, inspiré par le Saint-Esprit, appelle Jacques "le frère du Seigneur" en Galates 3:16, il emploie le mot "adelphos" (frère), et non "anepsios" (cousin). Dans l'Evangile de Marc, le Saint-Esprit, toujours aussi précis, dit : "N'est-ce pas le charpentier, le frère [adelphos] de Jacques...?" (Marc 6:3).

Parfois, dans le Nouveau Testament, le mot "adelphos" désigne la relation fraternelle entre disciples au sein de la communauté chrétienne. Mais dans ces passages de Marc et de Matthieu, il serait absurde de prendre ce mot adelphos autrement qu'au sens propre. Le contexte désigne clairement des frères. Il ne peut pas s'agir de "cousins" : si c'était le cas, on aurait le terme "anepsioi". Le Saint-Esprit fait donc clairement ressortir que le Christ Jésus avait des frères et des sœurs. De plus, l'Evangile de Jean distingue ses frères, ses sœurs, et ses disciples : "[Jésus] descendit à Capernaüm, avec sa mère, ses frères, et ses disciples..." (Jean 2:12).

L'Eglise catholique romaine a fait une autre tentative apparemment désespérée pour sauvegarder la tradition de la virginité perpétuelle de Marie, en supposant que lorsque l'Ecriture parle des frères et des sœurs de Jésus, il s'agirait des enfants d'une autre Marie :

"A cela on objecte parfois que l'Ecriture mentionne des frères et des sœurs de Jésus. L'Eglise (catholique romaine) a toujours compris ces passages comme ne désignant pas d'autres enfants de la Vierge Marie : en effet Jacques et Joseph, 'frères de Jésus' (Mt. 13, 55), sont les fils d'une Marie disciple du Christ qui est désignée de manière significative comme "l'autre Marie" (Mt. 28, 1). Il s'agit de proches parents de Jésus, selon une expression connue de l'Ancien Testament." (Catéchisme, § 500).

Une autre Marie ? Pourquoi tordre ainsi les Ecritures ? Ce paragraphe du Catéchisme annule le verset de Matthieu qui parle de la mère biologique de Jésus, et qui donne les noms de ses frères biologiques. Voilà où on en arrive à force de vouloir propager une image faisant de Marie une créature quasi-divine, qui ne saurait s'abaisser à avoir une relation conjugale normale avec son mari Joseph. Cette image-là est un modèle indispensable pour les religieuses et les prêtres, voués au célibat. Cette tradition romaine d'une fausse Marie, vierge à perpétuité, fait de la mère du Seigneur un être éthéré, ayant des mérites qui lui appartiennent en propre ; elle conduit aussi à une conception idolâtre du célibat, lequel conférerait une sainteté supérieure permettant d'avoir accès à Dieu. D'où cette déclaration : "Avec la Bienheureuse Mère qui a décidé se livrer entièrement à Dieu en demeurant vierge, on trouve le commencement et l'inspiration de la virginité consacrée dans l'Eglise" (voir note 9).

6 Pourquoi Marie est véritablement bienheureuse

La véritable Marie, la Marie biblique, est une croyante que toutes les générations doivent appeler bénie entre les femmes ; mais cela ne la place pas au-dessus des autres femmes, et la bénédiction dont elle jouit n'est pas identique à celle qui repose sur le Christ Jésus lui-même. Marie est bienheureuse parce qu'elle a bénéficié d'une faveur divine toute particulière, Dieu l'ayant appelée à être la mère du Seigneur. Il s'agit là d'un choix souverain de la part de Dieu, d'un choix lié à l'appartenance de Marie à la lignée royale de la maison de David.

Marie a cru, et selon la Parole de Dieu la concernant, elle a conçu le Christ Jésus, le Seigneur, et l'a mis au monde alors qu'elle était vierge. Par la suite, obéissant à la Parole du Seigneur, dont les Evangiles sont le témoignage infaillible, elle fut l'épouse de

Joseph, avec lequel elle eut des enfants. La vérité toute simple, c'est que comme tous les autres vrais chrétiens, Marie de Bethléhem était une pécheresse sauvée par la foi dans la grâce de Dieu ; elle ne possédait pas, dès sa naissance, quelque justice inhérente à son être, ni une grâce particulière qui l'aurait préservée de tout péché ; elle n'a pas élevé la virginité dans le mariage au-dessus des prescriptions divines de la Parole au sujet de la vie conjugale. Ainsi elle est et demeure véritablement bénie entre toutes les femmes !

Deuxième parallèle
La Parole de Dieu nous montre que le Seigneur Jésus-Christ a parfaitement achevé son œuvre de rédemption. La grâce et le salut se trouvent en Jésus seul : mais Rome fait jouer à la Marie catholique un rôle dans la grâce et dans le salut.

Dans un paragraphe intitulé : "Elle est notre Mère dans l'ordre de la grâce", l'Eglise catholique enseigne que : "... son rôle par rapport à l'Eglise et à toute l'humanité va encore plus loin. Elle a apporté à l'œuvre du Sauveur une coopération absolument sans pareille par son obéissance, sa foi, son espérance, son ardente charité, pour que soit rendue aux âmes la vie surnaturelle. C'est pourquoi elle est devenue pour nous, dans l'ordre de la grâce, notre Mère" (Catéchisme, § 968).

La plénitude de la grâce et de la vérité, apanage de Jésus-Christ seul

Dans Sa grâce et dans Son amour, Dieu nous sauve, mais pas en nous donnant une mère : sa grâce et son amour salvateurs sont l'œuvre exclusive de Christ, notre grand Souverain Sacrificateur. La grâce est l'un des attributs de Sa Personne. La Bible montre que cet attribut absolument unique est l'apanage de Jésus-Christ seul. "La Parole... a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité" (Jean 1:14). Tout ce qui a précédé Christ n'était qu'un type, une représentation de Lui. Tout ce qui est venu après Lui ramène à Lui. L'Apôtre Jean proclame que la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ, "et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce" (Jean 1:16).

C'est Sa grâce qui rend les vrais croyants acceptables aux yeux du Dieu Très Saint. La volonté du Père est que toute la plénitude soit en Lui, l'unique Sauveur. La grâce abondante demeure exclusivement en Celui qui est "la Parole faite chair". Source de grâce pour tout Son peuple, Il possède en plénitude le mérite et la justice. La joie du Père est en Jésus seul, en Lui le Sauveur, en qui se trouve "la plénitude de celui qui remplit tout en tous" (Ephésiens 1:23). Lui seul donne en abondance, à tous ceux qui Lui appartiennent, "grâce pour grâce" (Jean 1:16). Affirmer que Marie est "notre Mère dans l'ordre de la grâce", c'est faire affront à la personne et au ministère du Christ Jésus. Cela revient à dire que la grâce de Christ, pour être efficace, doit passer par une mère. Mais en elle-même, Marie ne possède pas la grâce. Elle ne peut donc en disposer pour la dispenser à son gré.

7 Le Catholicisme exalte Marie en lui attribuant un rôle sauveur

Cependant l'Eglise catholique ne cesse d'attribuer à Marie un rôle dans l'économie de la grâce, et l'exalte même davantage encore en déclarant :

"A partir du consentement qu'elle apporta par sa foi au jour de l'Annonciation et qu'elle maintint dans sa fermeté sous la Croix, cette maternité de Marie dans l'économie de la grâce se continue sans interruption jusqu'à la consommation définitive de tous les élus. En effet, après son Assomption au ciel, son rôle dans le salut ne s'interrompt pas : par son intercession répétée elle continue de nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel... C'est pourquoi la bienheureuse Vierge est invoquée dans l'Eglise sous les titres d'avocate [avocate], d'auxiliatrice [aide], de secourable, de médiatrice." (Catéchisme, § 969).

"...Comme le dit St. Irénée, 'par son obéissance elle est devenue, pour elle-même et pour tout le genre humain, cause de salut.'" (Catéchisme, § 494).

Cette prétendue maternité de Marie "dans l'économie de la grâce", et son rôle sauveur supposé pour "nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel" est un pur blasphème à l'égard de Jésus-Christ. Lui seul est plein de grâce et de vérité. C'est aussi un affront envers la véritable Marie telle que la Bible la présente.

La citation d'Irénée est blasphématoire aussi, car il est absurde de prétendre que Marie "est devenue, pour elle-même et pour tout le genre humain, cause de salut." C'est attribuer à la volonté de Marie une puissance capable d'influencer Dieu ; c'est lui accorder une efficacité permettant de sauver des âmes, à commencer par la sienne. Cela revient aussi à mépriser l'amour de Dieu, cause véritable du salut des âmes. La Bible enseigne que le salut des hommes est une initiative divine, car "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3:16). La Bible nous apprend que Dieu est "miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité" (Exode 34:6). Le Psaume 86, au verset 15, dit aussi qu'Il est "un Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité". "L'Eternel est lent à la colère et riche en bonté, il pardonne l'iniquité et la rébellion" (Nombres 14:18).

Diriger une âme vers Marie, dans l'espoir qu'elle pourra influencer Dieu et obtenir qu'Il fasse miséricorde, c'est anéantir l'unique espérance de cette âme, espérance qui est dans le Christ Jésus seul. C'est tenter aussi de dérober la gloire et l'honneur qui appartiennent à Dieu seul, car de Lui seul viennent l'espérance et le salut (Psaumes 42:5 et 61:2 ; Esaïe 45:22, et Michée 7:7).

Troisième parallèle

La Bible témoigne de l'ascension du Christ au ciel, en tant que Roi des rois ; l'Eglise catholique met en place un parallèle marial en proclamant l'Assomption de Marie au ciel, et en faisant d'elle la Reine de toutes choses.

Voici l'enseignement officiel de Rome à ce sujet :

"Enfin la Vierge immaculée, préservée par Dieu de toute atteinte de la faute originelle, ayant accompli le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire du ciel, et exaltée par le Seigneur comme la Reine de l'univers, pour être ainsi plus entièrement conforme à son Fils, Seigneur des seigneurs, victorieux du péché et de la mort. L'Assomption de la Sainte Vierge est une participation singulière à la résurrection de son Fils et une anticipation de la résurrection des autres chrétiens :

'Dans ton enfantement tu as gardé ta virginité, dans ta dormition tu n'as pas quitté le monde, ô Mère de Dieu : tu as rejoint la source de la Vie, toi qui conçus le Dieu vivant et qui, par tes prières, délivras nos âmes de la mort.' [Liturgie byzantine, Tropaire de la Fête de la Dormition (15 août)]" (Catéchisme, § 966).

Réponse biblique au troisième parallèle

La doctrine catholique de l'Assomption de Marie proclame qu'elle a été enlevée corps et âme dans le ciel, sans mourir ou bien tout de suite après sa mort. Cette doctrine est devenue article de foi en 1950. Selon Rome, c'est un péché mortel que de ne pas croire ce dogme ; mais c'est une doctrine absurde et hérétique, car on n'en trouve pas la moindre trace dans la Bible, et il n'a même pas existé de tradition à ce sujet dans l'Eglise primitive.

Les érudits catholiques le reconnaissent. Ludwig Ott écrit : "L'idée d'une assomption corporelle de Marie est apparue pour la première fois dans certains récits de sa mort rédigés au cinquième et au sixième siècles. Quoique apocryphes, ils témoignent de la foi de la génération au cours de laquelle ils furent rédigés, en dépit de leur aspect légendaire. Dans l'Eglise, le premier auteur à faire état de l'ascension corporelle de Marie fut St. Grégoire de Tours, en 594." (Voir note 10).

En proclamant l'Assomption de Marie, l'Eglise romaine adopte et propage des écrits hérétiques qui avaient fait l'objet d'une condamnation officielle par l'Eglise primitive.

Non seulement l'Eglise catholique a fait de l'Assomption de Marie une de ses doctrines officielles, mais encore elle proclame qu'après avoir été enlevée au ciel, Marie est devenue "Reine de l'Univers". Pour le catholique, une prière des plus courantes est le

"Salve Regina" : "Salut, reine et mère de miséricorde, notre vie, notre tendresse, notre espérance, salut. Enfants d'Eve, chassés du paradis, vers vous nous lançons notre appel et notre plainte, gémissant et pleurant sur cette terre d'épreuves. O vous, notre avocate, tournez vers nous vos regards miséricordieux. Et Jésus, le fruit béni de vos entrailles, après notre exil, montrez-le nous. O clément, bienveillante, douce Vierge Marie." Dans cette prière, le catholique offre à la Reine du ciel sa vie et son espérance (voir note 11).

Dans les litanies officielles de la Vierge catholique, Marie est appelée "Reine des anges, Reine des Patriarches, Reine des Prophètes, Reine des Apôtres, Reine des Martyrs, Reine des Confesseurs, Reine des Vierges, Reine de tous les Saints, Reine conçue sans péché, Reine élevée au ciel, Reine du Très saint Rosaire, Reine de la Paix" (voir note 12).

Ces pratiques sont semblables à celles des Israélites pervers, dénoncés par le prophète Jérémie dans l'Ancien Testament : "les enfants ramassent du bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte, pour préparer des gâteaux à la Reine du ciel, et pour faire des libations à d'autres dieux, afin de m'irriter" (Jérémie 7: 18). Elles rappellent également les pratiques des Phéniciens de l'Antiquité, qui appelaient la lune Ashtoreth ou Astarté, épouse de Baal, et Reine du ciel. De même, les Babyloniens rendaient un culte à la "Reine du ciel" sous le nom de Mylitta.

On trouve dans les chapitres 4 et 5 de l'Apocalypse une description détaillée du ciel. Dieu siège sur le trône, entouré de vingt-quatre anciens et de quatre êtres vivants. Des milliers d'anges se tiennent autour du trône, chantant les louanges de Dieu. Il n'y a pas de Reine du ciel : ce serait une abomination aux yeux du Seigneur. Le Seigneur est seul à recevoir la gloire. "Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre" (Esaïe 45:22). Ceux qui prônent le culte de la Reine du ciel boiront un jour "du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère" (Apocalypse 14:10).

Quatrième parallèle

Aux doctrines que nous venons d'évoquer, l'Eglise de Rome en ajoute une autre : celle de Marie médiatrice, mettant ainsi Marie sur le même plan que Christ. C'est Lui qui est l'unique médiateur entre Dieu et les hommes. Le Vatican enseigne : "C'est pourquoi la bienheureuse Vierge est invoquée dans l'Eglise sous les titres d'avocate, d'auxiliaire, de secourable, de médiatrice." (Catéchisme, § 969).

Cette fausse doctrine est décrite de manière plus détaillée dans les documents de Vatican II :

"Nous n'avons qu'un Médiateur, selon la parole de l'Apôtre : 'Il n'y a qu'un Dieu et qu'un Médiateur entre Dieu et les hommes, l'homme-Christ Jésus, qui s'est lui-même donné pour tous comme rançon.' Le rôle maternel de Marie envers les hommes ne voile ou ne diminue en aucune manière cette médiation unique du Christ, mais elle en montre l'efficacité. En effet, toute l'action de la bienheureuse Vierge sur les hommes dans l'ordre du salut ne provient pas d'une quelconque nécessité : elle naît du bon plaisir de Dieu" ("Lumen Gentium" § 60 : voir note 13).

"Aussi la bienheureuse Vierge est-elle invoquée dans l'Eglise sous les titres d'Avocate, d'Auxiliaire, d'Aide et de Médiatrice. Tout cela doit pourtant s'entendre de manière qu'on n'enlève ni n'ajoute rien à la dignité et à l'action du Christ, seul Médiateur. ("Lumen Gentium", § 62 : voir note 14).

Réponse biblique au quatrième parallèle

L'Eglise de Rome utilise, pour parler du rôle médiateur de Marie, le terme féminin de "médiatrice". La médiation entre Dieu et les hommes est une question absolument capitale, car c'est uniquement par l'Homme-Dieu véritable, le Christ Jésus, qu'un individu peut entrer en relation avec le Dieu Très Saint. Le Seigneur Lui-même dit : "Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi" (Jean 14:6). Le Père est Dieu. Son Fils Jésus est le seul chemin vers le Père. L'Apôtre Paul le dit aussi : "Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous" (1 Timothée 2:5). Le Père céleste a envoyé Son Fils unique pour que les pécheurs viennent à Lui directement au travers de "Jésus-Christ homme".

Le document conciliaire ci-dessus explique que cela n'empêche en rien Marie de jouer un rôle de médiatrice : voilà un faux-fuyant romain typique. On présente deux médiateurs, tout en affirmant que le rôle de Marie "ne voile ou ne diminue en aucune manière cette médiation unique du Christ".

Mais non ! Cet enseignement de Rome est nettement contraire à la vérité biblique. D'autre part, les pratiques réelles des Catholiques (pratiques qui s'appuient sur les textes officiels et sur le Catéchisme) prouvent que cette affirmation est un mensonge tenace. Le Catholique qui voit en Marie une médiatrice est empêché de mettre sa foi en Christ Jésus seul. Or Jésus est le seul chemin vers le Père. Le Christ Jésus Homme est le seul Médiateur qui soit au ciel. "Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé" (Actes 16:31). Voilà un fait irréfutable. Pourtant, depuis des siècles, et aujourd'hui encore, le Vatican nie officiellement cette vérité en proclamant que Marie est médiatrice, et Reine du ciel.

.8 Les apparitions de "Marie"

Dans le monde entier, des apparitions disent s'appeler "Marie", et donnent des messages cautionnant les enseignements officiels du Vatican. Voilà les conséquences pratiques de ces doctrines au sujet d'une médiatrice qui serait également "Reine du ciel". Parfois les apparitions présentent Marie comme "co-médiatrice" avec le Christ lui-même, ou encore comme grande prêtresse à ses côtés, agissant en faveur des croyants. Souvent l'apparition dit être la "Reine du ciel".

Ces apparitions prêchent toujours le même message. La mieux connue d'entre elles s'est produite à Fatima, au Portugal. La Marie qui y est apparue en 1917 a demandé aux enfants de cet endroit de faire de plus grands sacrifices, car, disait-elle, "beaucoup d'âmes vont en enfer parce que personne ne fait de sacrifices ni ne prie pour ces âmes" (voir note 15).

Voilà une demande qui contredit totalement le message de la Parole de Dieu : la Bible dit nettement que le sacrifice de Christ sur la Croix est le premier, le dernier, et le seul sacrifice méritoire en vue de la rémission des péchés. Ces visions de Marie à Fatima contredisent donc ouvertement le message de la Croix et en nient l'efficacité. Il en va de même pour les apparitions mariales à Medjugorije en Bosnie-Herzégovine, à Denver au Colorado, à Phoenix en Arizona, à Conyers en Géorgie (USA), et ailleurs dans le monde.

La Parole de Dieu dit que sur la Croix, Christ a présenté son offrande parfaite, pleinement suffisante. "Ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, il s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts..." (Hébreux 1:3, traduction Ostervald). Le message du Saint-Esprit est limpide : "Mais lui, ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu... Car, par une seule oblation [offrande] il a rendu parfaits pour toujours ceux qui sont sanctifiés" (Hébreux 10 :12 et 14, trad. Ostervald).

Ces apparitions de Marie méprisent la sainteté et la puissance de l'œuvre de Jésus sur la Croix. Elles occultent l'efficacité de la Croix. Elles mentent au sujet de leur propre identité (en se faisant passer pour Marie), et au sujet de leur origine (en prétendant venir du ciel). Avec toute l'autorité dont il était investi, l'Apôtre Paul s'est exprimé sur ces questions : "Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière" (2 Corinthiens 11:14).

Dans les ouvrages de Timothy Kauffman (voir note 16), on trouvera des analyses détaillées des messages émanant de ces apparitions, les preuves de leur origine démoniaque et de leurs liens avec la papauté. Un examen sérieux de ces faits montre que

L'Eglise catholique a fait alliance avec des démons qui poussent les hommes à se confier en leur propre justice, à offrir leurs propres souffrances en vue d'une "réparation", et à invoquer docilement une "co-médiatrice", une grande prêtresse qui voudrait s'élever aussi haut que le trône de Dieu.

Cinquième parallèle

C'est le Saint-Esprit qui vient au secours du Chrétien et qui est son avocat. Cependant le Vatican enseigne que ce rôle est également dévolu à Marie. L'enseignement catholique officiel déclare : "C'est pourquoi la bienheureuse Vierge est invoquée dans l'Eglise sous les titres d'avocate, d'auxiliatrice, de secourable..." (Catéchisme, § 969).

C'est une chose très grave que d'accorder ces titres à un autre qu'au Saint-Esprit. La Bible nous dit en effet que c'est Lui qui est notre Consolateur, lui qui vient à notre secours, prenant la place du Seigneur sur la terre auprès des Chrétiens, et demeurant aussi en eux. Il demeure pour toujours avec les Chrétiens (voir Jean 14:16). Il leur rappelle les paroles de Christ (voir Jean 14:26). Il témoigne non de Lui-même, mais de Christ (voir Jean 15:26). Il conduit le Chrétien dans toute la vérité (voir Jean 16:13). Le Saint-Esprit est véritablement notre avocat, celui qui nous aide, notre Consolateur, et il est l'Esprit de vérité.

Enseigner que ces rôles appartiennent aussi à Marie, et que celle-ci assume également le rôle de médiateur (qui appartient exclusivement à Christ), c'est blasphémer contre les Personnes divines du Seigneur Jésus-Christ et du Saint-Esprit. C'est grave, ce n'est pas autre chose que de l'hérésie.

La connaissance du chemin du salut devient possible là où la Parole du Seigneur est annoncée, lorsque le pécheur reconnaît clairement son besoin urgent d'être réconcilié avec Dieu. Cette Parole convainc l'individu par le ministère du Saint-Esprit, et jamais par le ministère de quelque substitut féminin. Le Saint-Esprit ne se sert que de la Parole de vérité ; Lui seul peut appliquer efficacement cette Parole.

Dans son allocution de Fatima (Portugal) le 13 mai 2000, le Pape Jean-Paul II a énoncé la doctrine romaine selon laquelle Marie conduit les âmes à Dieu, prenant ainsi sur elle le rôle du Saint-Esprit :

"Selon le dessein divin, 'une femme vêtue de soleil' (Ap 12, 1), est venue du Ciel sur cette terre, à la recherche des tout-petits préférés du Père. Elle leur parle avec une voix et un cœur de mère : elle les invite à s'offrir comme victimes de réparation, se disant prête à les conduire, de façon sûre, jusqu'à Dieu. Et voilà que ces derniers voient sortir de ses mains maternelles une lumière qui pénètre en eux, si bien qu'ils se sentent plongés en Dieu..." (caractères gras ajoutés. Voir note 17)

Ces propos pleins de conviction reflètent, de la part du Pape, un fanatisme marial à caractère mystique. Docteur suprême de l'Eglise catholique, il cite la Parole de Dieu pour attribuer abusivement à une simple créature humaine le ministère du Saint-Esprit, qui est de conduire les âmes à Dieu. Si elle savait cela, la véritable Marie de Bethléhem serait absolument horrifiée. Les paroles séductrices du Pape rappellent une prière catholique célèbre, le "Memorare" : "Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé votre secours, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, j'accours vers vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Amen" (voir note 18).

Cette prière laisse entendre que même si Dieu ne nous exauce pas, la "Très miséricordieuse Vierge Marie" ne manquera jamais de le faire. C'est le comble de l'idolâtrie. En tout temps l'homme a été assailli par le péché de polythéisme (culte rendu à plusieurs dieux), mais le commandement du Seigneur Dieu demeure à tout jamais: "Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face" (Exode 20:3).

Sixième parallèle

L'attribut qui sépare Dieu de tout autre être

Avec le Père et le Saint-Esprit, le Christ Jésus est Dieu : Dieu seul est absolument saint. Le Catholicisme tente de faire de Marie aussi "la Toute Sainte". Faire de Marie notre "Avocate, auxiliatrice, et médiatrice", c'est blasphémer, car c'est attribuer à un être humain des rôles qui appartiennent à Dieu seul. L'enseignement officiel de Rome va encore plus loin dans l'insulte à Dieu en accordant à Marie le titre de "Toute Sainte", et en la déclarant source de sainteté. Une telle doctrine revient à dépouiller Dieu de ce qui fait l'essence même de sa gloire divine.

"En demandant à Marie de prier pour nous, nous nous reconnaissons pauvres pécheurs et nous nous adressons à la 'Mère de la miséricorde', à la Toute Sainte" (Catéchisme, § 2677).

"De l'Eglise, il [le Catholique] apprend l'exemple de la sainteté ; il en reconnaît la figure et la source dans la Toute Sainte Vierge Marie" (Catéchisme, § 2030).

La Bible enseigne clairement que Dieu seul est infini, éternel, immuable dans son être, qu'Il possède la sagesse, la puissance, la sainteté, la justice, la bonté et la vérité. Lui seul est le Très Saint. Sa sainteté est l'attribut qui englobe tous ses autres attributs, si bien que sa droiture est sainte, sa vérité est sainte, et sa justice est sainte. Il est ce qu'est chacun de Ses attributs ; et Son attribut suprême, la sainteté, le sépare de tous les autres êtres. Il est le Tout Autre.

La raison pour laquelle nous devons être justifiés devant le Dieu Très Saint, c'est que l'Ecriture dit : "Nul n'est saint comme l'Eternel ; il n'y a point d'autre que toi ; il n'y a point de rocher comme notre Dieu" (1 Samuel 2:2). La Parole de Dieu proclame aussi : "Seigneur, qui ne craindrait et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi" (Apocalypse 15:4). Combien elles sont solennelles, aussi, ces paroles du prophète : "Saint, saint, saint est l'Eternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire ! (Esaïe 6:3). Tenter de qualifier une créature de "Toute Sainte", c'est un blasphème caractérisé, un acte suprêmement idolâtre.

Conclusion

Non seulement la Bible nous montre qui est Dieu, mais encore elle affirme que la gloire lui appartient exclusivement. Elle nous enseigne aussi sur la personne du Seigneur Jésus-Christ : toutes les autres personnes sont exclues des rôles qui appartiennent en propre à Jésus. L'Ecriture parle aussi de la personne et de l'œuvre du Saint-Esprit : nul autre n'a de part dans le rôle particulier qui est le sien.

Ces vérités bibliques excluent donc tout enseignement catholique faisant de Marie "la Toute Sainte", "l'Immaculée Conception", "notre Mère dans l'ordre de la grâce", la "Reine du ciel", la "Médiatrice", "l'Avocate", ou "l'Auxiliatrice céleste".

"Je suis l'Eternel, c'est là mon nom, dit le Seigneur, et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles" (Esaïe 42:8).

La fausse Marie du Catholicisme ne peut pas être mise en parallèle avec le Christ Jésus ou avec le Saint-Esprit, car elle est une abomination devant Dieu et Sa Parole. En revanche, on peut établir des parallèles très révélateurs entre cette Marie et les déesses païennes. Tout comme la Marie romaine, certaines déesses païennes n'ont nul besoin d'être sauvées, étant elles-mêmes source de salut. Souvent ces déesses n'ont pas d'enfants humains, et on les pare du titre de "Reine du ciel". On les invoque au moyen d'objets divers et de formules rituelles, pour produire des phénomènes surnaturels. On organise tout un culte autour de ces déesses immortelles. Le culte catholique rendu à "Marie toujours vierge, Reine du ciel", mène à l'occultisme. Il n'est pas étonnant de retrouver cette fausse Marie dans l'occultisme.

La "Vierge Marie" fait partie des déesses mentionnées sur des sites Internet tels que "Spiral Goddess Grove" [Bosquet de la Déesse de la Spirale], "The White Moon" [La Lune Blanche], et "Goddess 2000" [Déesse 2000]. Les occultistes voient en Marie leur "divinité féminine", et disent que depuis bien des siècles, beaucoup assimilent Marie à leurs déesses antiques (voir note 19).

La Bible nous avertit que "Satan lui-même se déguise en ange de lumière" (2 Corinthiens 11-14) : il est consternant de voir comment le prince des ténèbres a déformé l'image de cette merveilleuse chrétienne, Marie, au point de la faire passer pour une déesse. Le jugement de Dieu atteindra tous ceux qui pratiquent et propagent cette doctrine pernicieuse. Le Seigneur Jésus-Christ Lui-même déclare : "Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils... Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme" (Jean 5:22,27). Jésus-Christ a reçu toute autorité et toute puissance pour juger et pour corriger : Il règne en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Lui-même déclare : "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre" (Matthieu 28:18). Il sera fidèle à Sa Parole, lui qui dit : "A moi la vengeance, à moi la rétribution, et encore : le Seigneur jugera son peuple" (Hébreux 10:30).

Tournez-vous donc vers Lui, par la foi seule, afin d'obtenir le salut ; lui seul le donne, sur la base de Sa mort et de Sa résurrection, en accordant une conviction par Son Saint-Esprit. Placez votre confiance en lui seul, "pour célébrer la gloire de sa grâce" (Éphésiens 1:6).

Le Pape a manifesté ouvertement sa position. Même sincères, agissant par ignorance ou non, les Catholiques qui exaltent Marie et restent attachés au Pape méprisent la splendeur du Christ, et le caractère unique, exclusif de Son Evangile. La Parole de Dieu montre clairement le choix devant lequel tous les Catholiques sont placés : "Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle ; car si ceux qui refusèrent d'entendre celui qui publiait des oracles sur la terre n'ont pas échappé, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux" (Hébreux 12:25).

Quand Dieu parle aux hommes dans l'Écriture, ceux qui se bouchent les oreilles se rendent coupables, et leur châtement sera redoutable. Dans Sa justice, Dieu attend des hommes qu'ils prêtent une vive attention à l'Evangile ; et celui-ci exige que nous mettions notre foi en Christ Jésus le Seigneur, car Lui seul est plein de grâce et de vérité. Cessons de présumer de la grâce divine, cessons de croire que Dieu est si bon qu'il n'y a pas de châtement pour les idolâtres ; au contraire, il faut prier instamment pour recevoir la véritable grâce, assortie de la sainteté ! Il y va de la gloire de Dieu, de Son Evangile, et de ses promesses ! "C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, car notre Dieu est aussi un feu dévorant" (Hébreux 12:28-29).

Notes

- .1. Catéchisme de l'Eglise Catholique, Paragraphe 2677, Editions Centurion / Cerf / Fleurus / Mame / Librairie Editrice Vaticane, Paris 1998. Toutes les autres citations du Catéchisme sont extraites de ce même ouvrage.
- .2. Voir la liste des fêtes mariales ci-dessous, à la fin des notes
- .3. "Le point culminant du Jubilé des Evêques fut la Messe concélébrée par le Pape et les Evêques sur la Place St. Pierre au matin du dimanche 8 octobre. Des dizaines de milliers de fidèles étaient rassemblés pour la sainte liturgie, qui s'est terminée par l'acte de consécration à Marie la Toute Sainte." L'Osservatore Romano, extrait de l'édition hebdomadaire en anglais du 11 octobre 2000.
- .4. www.oloswestriver.org/mary_koran.htm 20/03/03
- .5. <http://members.aol.com/bjw1106/marian1b.htm> 20/03/03
- .6. www.apparitions.org/ 20/03/03
- .7. www.medjugorje.org/ 20/03/03
- .8. Somme Théologique, Troisième Partie, q 28 article 4 Reply to Objection www.newadvent.org/summa/402804.htm
- .9. www.miraclerosarymission.org/960821.htm 20/03/03
- .10. Ludwig Ott, Fundamentals of Catholic Dogma (Fondements des dogmes catholiques) Rockford: Tan, 1974, pp. 209-210.
- .11. http://www.portstnicolas.org/article.php3?id_article=679&var_recherche=%22Salve+Regina%22
- .12. http://www.mission-theresienne.org/fr/Prieres/priere_litanies_vierge_marie.asp
- .13. http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19641121_lumen-gentium_fr.html
- .14. http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19641121_lumen-gentium_fr.html
- .15. http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/travels/2000/documents/hf_jp-ii_hom_20000513_beatification-fatima_fr.html
- .16. Ces deux ouvrages de Timothy Kauffman, "Quite Contrary", et "Graven Bread" sont édités en anglais par White Horse Publications, CWRC, PO Box 325, Herndon VA 20172-0325, USA.
- .17. http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/travels/2000/documents/hf_jp-ii_hom_20000513_beatification-fatima_fr.html
Voir aussi, sur le site Internet www.bereanbeacon.org/ un article de R. Bennett (en anglais): "Fatima: John Paul II, Roman Catholic Church Contradict Gospel : Where do Evangelical ECT Signatories now stand ?" (A Fatima, Jean-Paul II et l'Eglise catholique s'opposent à l'Evangile : Qu'en est-il à présent des signataires évangéliques du document "Evangelicals and Catholics Together" ?)
- .18. <http://www.serviam.net/mariepri/memorare.html>
- .19. www.goddess2000.org/Mary.html
www.thewhitemoon.com/mary/main.html www.spiralgoddess.com/Mary.html

Liste de quelques fêtes mariales

- 1er janvier : Sainte Marie, Mère de Dieu
- 21 janvier : Notre Dame d'Altagrace
- 23 janvier : Mariage de la Vierge Marie
- 24 janvier : Madonna del Pianto [Notre Dame des Pleurs]
- 2 février : Fête de la Présentation de l'Enfant Jésus au Temple
- 11 février : Notre Dame de Lourdes
- 25 mars : Fête de l'Annonciation
- 25 avril : à Genazzano : Notre Dame du Bon Conseil
- 13 mai : Notre Dame de Fatima, et Notre Dame du Très Saint Sacrement
- 24 mai : Marie Auxiliatrice
- 31 mai : Marie, Médiatrice de Toute Grâce, et Fête de la Visitation
- 9 juin : Marie, Vierge Mère de la Grâce
- 27 juin : Notre Dame du Perpétuel Secours
- 2 juillet : Visitation de Marie à Ste. Elisabeth
- 17 juillet : Notre Dame du Mont Carmel et Humilité de la Bienheureuse Vierge Marie
- 2 août : Notre Dame des Anges

5 août : Notre Dame des Neiges
5 août : Notre Dame de Copacabana
13 août : Notre Dame, Refuge des Pécheurs
15 août : Assomption de la Vierge Marie
21 août : Notre Dame de Knock (Irlande)
22 août : Fête du Cœur Immaculé de Marie et Marie, Reine
31 août : Sainte Vierge Marie Médiatrice
8 septembre : Nativité de la Vierge Marie et Notre Dame de la Charité
12 septembre : Fête du Nom Très Saint de Marie
15 septembre : Notre Dame des Sept Douleurs
24 septembre : Notre Dame de la Merci et Notre Dame de Walsingham (Angleterre)
1er octobre : La Sainte Protection de la Mère de Dieu
7 octobre : Notre Dame du Cap, Reine du Très Saint Rosaire
11 octobre : Maternité de la Sainte Vierge
16 octobre : Pureté de la Bienheureuse Vierge Marie
21 novembre : Présentation de la Vierge Marie au Temple
8 décembre : L'Immaculée Conception de Marie
12 décembre : Notre Dame de la Guadalupe

Les fêtes mariales mobiles sont :

Notre Dame, Reine des Apôtres (le samedi qui suit l'Ascension)

Notre Dame, Santé des Malades (le samedi qui précède le dernier dimanche d'août)

Notre Dame de Consolation (le samedi qui suit la Fête de St. Augustin, le 28 août)

Marie, Mère de la Providence Divine, le samedi qui précède le 3e dimanche de Novembre.

Pour une liste plus détaillée des fêtes mariales consulter l'adresse Internet suivante : <http://users.skynet.be/houlotte/chapelle/fetes.htm>

A302 Véritable ou fausse unité. Les divisions inévitables.

Avis

05B de Rick Warren, auteur du livre Une vie, une passion, une destinée : du marketing pastoral et non le véritable évangile. Unité de la foi centrée sur la Parole de Dieu ou unité humaine centrée sur le marketing religieux

Source

Article de Bob DeWaay

Traduit de l'anglais. La version originale de cet article peut être consultée à l'adresse : <http://cicministry.org/commentary/issue88.htm>

La véritable unité des chrétiens, centrée sur l'Evangile, et la fausse unité, centrée sur l'homme.

Introduction

"Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile du Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile" (Philippiens 1:27).

Au cours de ces derniers mois, j'ai reçu beaucoup d'appels téléphoniques comme celui-ci :

"J'ai besoin d'un conseil. On me dit que j'ai une mauvaise influence dans mon assemblée et que je divise le corps de Christ. Notre pasteur a décidé de rendre notre église accueillante pour les incroyants en l'alignant sur le modèle "seeker-sensitive" (1). Il a cessé d'annoncer l'Evangile. Ses prédications sont devenues anodines et sont presque dépourvues de substance biblique. Les rares fois où il se sert de la Bible, il utilise une paraphrase et non le texte lui-même. La musique pendant le culte est devenue un spectacle et n'incite plus à l'adoration. Tout a changé. Quand j'ai interrogé le pasteur à ce propos, il m'a répondu que ces changements étaient indispensables pour attirer de nouveaux membres et pour favoriser la croissance de l'église. J'ai dit que je n'étais pas du tout d'accord et je lui ai demandé de revenir à la prédication de l'Evangile. Mais la plupart des membres du conseil de l'Eglise soutiennent le pasteur. C'est dans cette église que je me suis converti et je la soutiens depuis bien des années. Je ne veux pas être un diviseur ; mais je trouve que c'est grave de ne plus enseigner la Bible et de ne plus prêcher l'Evangile dans l'église. Que faire?" (2)

Les milieux dits évangéliques subissent en ce moment un changement radical qui fait que d'innombrables chrétiens souffrent d' inanition spirituelle dans leurs églises. Les partisans du changement étiquettent et traitent de "diviseurs" ceux qui résistent à ce mouvement et ne veulent pas voir abandonner la prédication de l'Evangile et l'enseignement biblique. Ceux qui s'opposent à ce changement s'entendent dire qu'ils s'érigent en juges et qu'ils sont des "Pharisiens" égoïstes. On leur dit qu'ils devraient se montrer plus aimants envers les autres et laisser tomber leurs idées démodées au sujet de l'église. Bref, on fait savoir à ces "trouble-fête" qu'ils doivent accepter le nouveau mode de perception de ce qui nous entoure ou bien partir.

Ce qui est en cause ici, c'est la nature véritable de l'unité chrétienne. Notre unité est-elle l'œuvre de la grâce divine qui nous a convertis, et qui par l'Esprit nous a rendus un avec tous les vrais chrétiens? Ou bien cherche-t-on à unifier une organisation en la traitant exactement comme une entreprise, pour l'aligner sur la "vision" des partisans du changement, sur leur "nouveau mode de perception de ce qui nous entoure"? Ma conviction est qu'une unité conforme à la Bible est toujours centrée sur l'Evangile, et qu'elle engendre toujours l'unité de la foi. En aucun cas elle ne procède de la "vision" des nouveaux agents du marketing religieux, qui assimilent l'église à une entreprise (3).

.1 L'unité véritable est centrée sur l'Evangile

Paul exhorte les Philippiens à demeurer "fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile" (Philippiens 1:27). Cette épître aux Philippiens contient de nombreux passages révélant la passion qu'avait Paul pour l'Evangile. Il est en prison à cause de l'Evangile, mais il se réjouit de ce que sa situation contribue à répandre cet Evangile (Philippiens 1:12). L'Evangile comptait tellement pour lui qu'il pouvait même se réjouir de le voir annoncer par des gens dont les motifs étaient impurs (Philippiens 1:15-18). Paul se réjouit de ce que les Philippiens prennent part à l'Evangile (Philippiens 1:5). Comme nous l'avons vu au verset 27 de ce même chapitre, pour lui l'unité chrétienne et la foi de l'Evangile ne font qu'un. Il est indispensable de résister aux opposants, car l'Evangile suscitera toujours des oppositions (Philippiens 1:28-30 : sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut ; et cela de la part de Dieu, car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui). L'unité chrétienne commence avec l'Evangile et aboutit à la résurrection des morts, pour ceux qui comme Paul ont compris "l'excellence de la connaissance du Christ Jésus"

(Philippiens 3:8-14).

Il n'existe donc pas d'unité chrétienne véritable en-dehors de celle qui est fondée sur l'Evangile de Christ. Cet Evangile comprend les vérités concernant la Personne et l'œuvre de Christ (Qui Il est, ce qu'Il a fait, et en quoi cela est capital – tel est le contenu du chapitre 2 de l'Épître aux Philippiens.) Ceux qui proclament l'Evangile véritable aiment toujours l'unité chrétienne, et ceux qui ont été réunis en un seul corps par l'œuvre de la grâce divine leur feront toujours bon accueil. Paul se réjouit de ce que les Philippiens sont les amis de l'Evangile. Ils n'ont pas honte de voir Paul en prison, et ils lui ont dépêché l'un des leurs, qui a risqué sa vie pour lui apporter un don. Paul était uni aux Philippiens à cause de leur engagement commun au service de l'Evangile. Il n'en va pas de même avec certaines autres églises, par exemple celle de Galatie. Celui qui parle d'unité chrétienne sans proclamer l'Evangile véritable et sans épouser la cause de l'Evangile, ne marche pas avec droiture.

.2 Sauvés de circonstances fâcheuses, ou sauvés de la colère de Dieu?

Dans les milieux "évangéliques" actuels, on emploie malheureusement le mot "Evangile" dans un sens où ne l'entendaient pas du tout le Christ et Ses apôtres. On entend dire de nos jours : "Venez à Jésus, et votre vie conjugale ira mieux", ou : "Venez à Jésus, et vous trouverez un but dans la vie", ou encore : "Venez à Jésus, et Il résoudra vos problèmes financiers, vos problèmes émotionnels, etc.". Ce n'est pas là l'Evangile. Premièrement, les auditeurs de ce message anémique savent-ils seulement qui est Jésus? Certains d'entre eux sont peut-être des Mormons qui disent qu'ils croient en Jésus. En fait, il s'agit d'un autre Jésus. Deuxièmement, ces auditeurs savent-ils ce que Jésus a accompli pour eux? Peut-être ont-ils appris que Jésus est mort sur la Croix : mais pourquoi donc est-Il mort? Si Jésus est venu simplement pour résoudre leurs problèmes conjugaux, leur procurer un meilleur emploi, ou les sortir de la drogue, pourquoi donc a-t-Il dû mourir sur la Croix? Ceux qui présentent Jésus comme "la solution à nos problèmes" sèment la confusion dans les esprits et brouillent le message de l'Evangile. S'il ne s'agissait que d'aider les gens à résoudre leurs problèmes, Jésus aurait pu se dispenser de mourir sur la Croix. Dieu serait bien capable de sauver notre vie conjugale et de nous procurer un meilleur emploi sans que Son Fils unique doive être mis à mort par des assassins rebelles.

Paul fait connaître aux Philippiens la préexistence de Christ auprès de Dieu et en tant que Dieu (Philippiens 2:6) ; la mort de Christ sur la Croix (Philippiens 2:8) ; il leur dit de quelle manière Dieu avait ensuite exalté Christ (Philippiens 2:9). Voilà l'essentiel au sujet de la Personne et de l'œuvre de Christ. L'œuvre de Christ ne consiste pas à aider les gens à éprouver moins de stress sur leur lieu de travail, mais à les délivrer de la colère de Dieu envers le péché !

L'Evangile véritable, c'est Dieu qui réconcilie des pécheurs – ses ennemis – avec Lui-même, grâce au Sang versé par Christ pour l'expiation de nos péchés.

"Mais en ceci, Dieu prouve son amour pour nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. A bien plus forte raison, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à bien plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie" (Romains 5:8-10).

Aujourd'hui on prêche un faux "Evangile" selon lequel Jésus serait venu pour procurer aux hommes un but dans la vie, pour qu'ils soient plus heureux, libérés du stress et des problèmes de l'existence. Mais non ! L'Evangile véritable délivre des pécheurs (qui sont des ennemis de Dieu, qu'ils le sachent ou non) de la colère de Dieu, par le Sang que Christ a versé pour expier nos péchés. C'est là l'Evangile que prêchait Paul, et autour duquel il disait aux Ephésiens de s'efforcer de garder l'unité. Si dans une église, quelle qu'elle soit, ce message n'est pas clairement et publiquement proclamé en chaire, et si cette même église parle d'"unité", alors il s'agit là d'une unité fautive, contraire à la Bible, et fabriquée de toutes pièces par l'homme.

Quand Paul s'adresse aux anciens d'Ephèse dans Actes 20:17-35, il nous montre comment comprendre le véritable Evangile biblique. Il leur rappelle ses enseignements : "Sans rien dissimuler, je vous annonçais et vous enseignais publiquement et dans les maisons tout ce qui vous était utile, en proclamant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus" (Actes 20:20-21). L'Evangile dit : "Repentez-vous et croyez". Là où la repentance n'est pas prêchée, on s'écarte du modèle apostolique, et on n'obéit pas à "la grande mission" (Voir Luc 24-47). Par l'Evangile, Dieu a fondé une église à Ephèse ; Paul y apporte la nourriture spirituelle. Il explique comment : "Sans rien dissimuler je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu" (Actes 20:27). Tout ce que Dieu a révélé de Son plan doit être déclaré publiquement. Par conséquent, un prédicateur qui connaît tout le conseil de Dieu mais ne le prêche pas intégralement se rend coupable devant Dieu.

.3 S'efforcer de conserver la véritable unité chrétienne

Le modèle du Nouveau Testament, c'est la prédication de l'Evangile (ce qui implique l'annonce de la Personne de Christ, et le besoin de se repentir et de croire) suivie de l'enseignement adéquat pour nourrir le troupeau : rien de moins que tout le conseil de Dieu. Tel est le moyen prescrit par Dieu pour établir l'unité chrétienne véritable. Cette unité-là fera toujours l'objet d'attaques. C'est déjà le cas au temps de Paul, qui prophétise que l'église d'Ephèse subira des attaques après son départ. "Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour faire paître l'Eglise de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais que parmi vous, après mon départ, s'introduiront des loups redoutables qui n'épargneront point le troupeau, et que du milieu de vous se lèveront des hommes qui prononceront des paroles perverses, pour entraîner les disciples après eux" (Actes 20:28-30).

Deux points ressortent de ce passage. Premièrement, il y aura des attaques venant du dedans de l'Eglise : elles menaceront l'unité chrétienne. Ces attaques viseront la foi conforme à l'Evangile. Deuxièmement, Paul ordonne aux pasteurs de garder le troupeau des attaques des faux docteurs. Les principaux termes désignant les responsables de l'église (évêques, surveillants, anciens, ou pasteurs) sont interchangeable dans un contexte comme celui d'Actes 20. Ils désignent un seul et même groupe (4). Ce seul fait montre d'ailleurs que nulle part il ne doit y avoir d'évêque unique (au sens usuel et actuel du mot "évêque") détenant l'autorité suprême dans l'église locale.

Paul réfute toujours publiquement tout enseignement qui ajoute à l'Evangile divin de la grâce. Le fait que Dieu sauve gratuitement des pécheurs par le moyen de l'Evangile, voilà le commencement, le fondement de toute unité chrétienne. Tous ceux qui apportent un enseignement allant à l'encontre de ce fondement sont une menace pour l'unité chrétienne. Paul réagit bien différemment devant ceux qui prêchaient le véritable Evangile pour de mauvais motifs, et ceux qui prêchaient un faux évangile. Dans le premier cas il se réjouit (voir Philippiens 1:18). Dans le deuxième, il déclare ces prédicateurs anathèmes, c'est-à-dire maudits (Voir Galates 1:9).

Le contenu de l'Evangile est crucial. S'il est faussé, nous sommes en grand danger ! Aussi Paul écrit-il : "Mais si nous-mêmes, ou un ange du ciel vous annonçait un Evangile différent de celui que nous avons annoncé, qu'il soit anathème !" (Galates 1:8). La clé, c'est le contenu de l'Evangile, et non l'amabilité, la bonté, ou le charisme fascinant de l'orateur ! S'il faut écarter même un ange du ciel, à combien plus forte raison le pasteur le plus aimable, le plus attachant ! Parmi les loups qui détruisent l'Eglise actuelle, il y a des gens absolument charmants. Pour Paul, "combattre pour la foi de l'Evangile", c'est s'opposer à tout ce qui altère l'Evangile, et c'est interpeller tous ceux qui acceptent des compromis au sujet de cet Evangile. Cette lutte est inséparable de l'essence même de l'unité chrétienne. Mais quand des pasteurs disent en chaire que le troupeau viole l'unité chrétienne simplement parce que certains

demandent au pasteur de prêcher l'Evangile, ils pervertissent la notion même d'unité biblique. De tels pasteurs ne se soucient en rien de l'unité de la foi : ce qu'ils réclament, c'est qu'on se soumette à leurs programmes fabriqués de toutes pièces par l'homme. Ne vous laissez pas intimider par ces gens-là. Les véritables amis de l'unité chrétienne sont ceux qui luttent pour la foi de l'Evangile.

4 Pour préserver l'unité véritable, il faut enseigner l'Écriture dans toute sa pureté

La Bible, c'est l'autorité immuable de Dieu pour tous les vrais chrétiens depuis le début jusqu'à la fin du temps de l'Église. Il est évident que plus notre pensée et notre pratique sont conformes à la Bible, plus nous serons unis. Ceux qui aiment Dieu à cause de Son œuvre de grâce par l'Evangile, et qui aiment les vérités de l'Écriture verront grandir leur unité à mesure qu'ils avanceront ensemble dans l'étude de la Bible. C'est ainsi que la première église était unie : "Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières" (Actes 2:42). Il devrait être évident pour tous que "l'enseignement des apôtres", c'est le Nouveau Testament, et non quelque ouvrage récent qui plaît aux esprits non régénérés (5). Certains mouvements actuels se fondent sur Actes 2:42 pour promouvoir les petits groupes. Mais ce passage n'a rien à voir avec l'effectif des groupes : il montre simplement par quels moyens ces chrétiens nourrissaient leur foi. C'est pervertir ce texte que de s'en servir pour recommander une activité autre que l'étude d'une traduction fiable des Écritures.

C'est un fait : des chrétiens nourris de la Bible (enseignée dans toute sa pureté) découvriront qu'ils sont un avec d'autres chrétiens nourris de manière semblable, même quand ils viennent de cultures ou de dénominations différentes. Dernièrement j'ai eu la joie de goûter l'unité avec des gens issus de dénominations différentes pour la simple raison que nous avons une même passion pour l'Evangile et pour la Parole de Dieu. Par ailleurs, il m'est arrivé de rencontrer des personnes issues de dénominations proches de la mienne, sans être dans l'unité avec eux ; en fait presque tout nous séparait (6).

Des personnes qui ont des conceptions fort différentes au sujet de l'eschatologie ou du mode de baptême peuvent être réellement unies. Je ne veux pas dire que ces questions soient sans importance : au contraire. Mais si on est d'accord pour déclarer que l'Écriture est l'arbitre en toutes choses, et que les affirmations de l'Écriture sur une question donnée constituent l'autorité suprême, on a en commun un cadre qui permet de progresser. Là où l'Evangile lui-même fait l'objet de compromis, jamais il n'y aura d'unité.

Une exégèse biblique soignée affermit cette unité de l'Esprit que Dieu donne dès le moment de la conversion. La prédication et l'étude de la Bible procurent l'unité de la foi, et unissent les chrétiens de plus en plus à mesure que Dieu se sert de Sa Parole pour transformer les vies. L'unité de l'Esprit dont parle Paul en Ephésiens 4:3, c'est celle que Dieu crée, en nous immergeant dans un seul et même corps : "car c'est dans un seul Esprit que nous tous, pour former un seul corps, avons été baptisés, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit" (1 Corinthiens 12:13). Dans un autre article, j'ai écrit que la Parole de Dieu est un moyen de grâce (7). Il faut conserver l'unité de l'Esprit pour que les chrétiens manifestent l'humilité, la patience et l'amour réciproques (Voir Ephésiens 4:2 et Colossiens 3:12-14). Nous avons donc besoin que la grâce accomplisse en nous une œuvre intérieure, et vainque les motivations charnelles qui entraveraient cette unité. L'aliment qui produit cette croissance, c'est la Parole de Dieu : "Désirez comme des enfants nouveaux-nés le lait non frelaté de la parole, afin que par lui vous croissiez pour le salut..." (1 Pierre 2:2). Lorsque dans l'assemblée c'est la sagesse humaine et non la Parole de Dieu qui est prêchée, on vole aux chrétiens le moyen par lequel Dieu transforme les vies tout en préservant l'unité de l'Esprit.

De plus, là où les chrétiens ne sont pas nourris du "lait non frelaté de la parole" il n'y a pas de progression vers le but final qui est l'unité de la foi (Ephésiens 4:13). Remplacer la Parole de Dieu par des paroles d'homme, c'est faire obstacle à cette unité de la foi. Oui, les prédicateurs qui s'attachent avant tout à "optimiser la vie" (8) ont du succès, parce que leur enseignement paraît plus orienté vers les questions pratiques, et adapté aux "besoins conscients" des "gens en recherche". Mais ces prédicateurs n'ont que faire de "l'ordre du jour" divin pour l'église. Quant à l'enseignement d'Ephésiens 4 sur l'unité, comment donc parviendrons-nous "à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ" (Ephésiens 4:13) en écoutant une série de sermons sur les meilleurs moyens de gérer notre stress sur notre lieu de travail ?

Un enseignement de la Parole elle-même, fondé sur une exégèse saine, voilà ce qui conserve l'unité de l'Esprit. Voilà ce qui donne au peuple de Dieu le moyen par lequel le Seigneur dans Sa miséricorde transforme les vies et fait progresser vers l'unité de la foi. Voyez les problèmes auxquels cet enseignement permet d'échapper : "Ainsi nous ne serons plus des enfants, flottants et entraînés à tout vent de doctrine, joués par les hommes et leur fourberie et leurs manœuvres séductrices..." (Ephésiens 4:14). Oui, il faut résister à ces vents de doctrine qui ballottent les gens dans tous les sens et qui sapent leur foi précieuse. Si les saints sont équipés au moyen de la Parole de Dieu, ils auront assez de force spirituelle pour résister à ces vents-là et pour progresser dans une authentique unité chrétienne.

Bref, la prédication de l'Evangile a pour effet de conduire dans l'unité de l'Esprit ceux qui le reçoivent. Elle est le moyen choisi par Dieu pour convertir les pécheurs perdus et pour les immerger dans le corps de Christ. Par l'enseignement de la Bible, les convertis reçoivent un aliment spirituel qui les fait croître dans la grâce et dans la connaissance du Seigneur. Ainsi les attitudes et les comportements charnels sont ôtés, ce qui préserve l'unité chrétienne. Enfin le but de la prédication de l'Evangile et de l'enseignement selon la Bible est de conduire le corps de Christ à l'unité de la foi. Je ne pense pas que cette unité puisse être établie dans toute sa plénitude avant le retour de Christ ; mais il incombe aux responsables chrétiens de veiller sur l'unité chrétienne et de l'alimenter jusqu'à ce que le Seigneur revienne.

5 La fausse unité est centrée sur l'homme

L'Écriture montre que l'unité véritable est centrée sur l'Evangile. Il n'en est pas de même pour cette fausse unité pour laquelle beaucoup prennent fait et cause de nos jours. Dans la plupart des cas, il s'agit de s'unir en se soumettant à la "vision" d'un leader religieux. Mais ici, le mot "vision" n'a pas le sens qu'il a dans la Bible. Il a le sens qu'on lui donne dans le monde du marketing : il désigne la représentation mentale que se fait le leader de son produit et de l'avenir de son entreprise.

Quand j'étais au séminaire, j'ai dû suivre un cours sur la croissance de l'église. Une partie de notre formation consistait à aller visiter une église qui avait "réussi". On nous en a fait visiter une qui était passée de quelques centaines de membres à deux mille membres après avoir mis en place un programme pour les enfants. Ceux-ci le trouvaient tellement extraordinaire et passionnant qu'ils entraînaient leurs parents, bon gré mal gré, jusqu'à l'église. Un autre aspect du programme de cette église consistait à créer des activités collectives et des enseignements adaptés à ceux qui normalement ne voudraient pas fréquenter une église. Le pasteur qui avait monté ce projet si réussi est venu donner une conférence au séminaire. Il a parlé des visions et de "la manière de communiquer une vision". Il nous a dit que Bill Gates avait d'abord visualisé son programme "Windows", puis avait communiqué cette vision aux membres de son entreprise avant de la réaliser grâce aux stratégies d'entreprise. De même, disait-il, le pasteur doit être un visionnaire capable de "voir" ce que l'église n'est pas encore ; il doit communiquer cette vision aux personnes-clé de l'église, puis mettre en branle les processus nécessaires à la réalisation de sa vision. Lui-même avait réussi à faire cela. Le résultat, c'était une église prospère, remplie de gens "en recherche", et de plus une église bien vue dans la localité.

L'unité indispensable à la mise en place de cette église provenait de l'image mentale conçue par un leader religieux, de sa vision d'un brillant avenir. C'est l'unité d'une entreprise religieuse. Pour réaliser ce genre de vision, il faut que tous les rouages collaborent entre

eux ; et que chacun d'eux serve les buts du "leader visionnaire". Les leaders chrétiens ont voulu exploiter la "sagesse" des gourous du monde des affaires, et ils en ont extrait une version religieuse pour aider les pasteurs à vendre l'église. Voilà très exactement ce qu'on m'a appris dans ce cours au séminaire. Pendant le cours, j'ai publiquement manifesté mon opposition, mais la plupart des autres étudiants ont gobé cet enseignement.

Tout le problème est là. Quand la "vision" conduit à transformer une église biblique en un collectif qui n'est plus l'église, l'affrontement est inévitable. "Vendre" l'église à des consommateurs de religion dans une localité donnée, ce n'est pas la même chose que de prêcher l'Évangile ! Comme je l'ai dit bien des fois, l'Évangile véritable offense le pécheur. Et le genre de "vision" qui cimenterait l'unité dans les églises du nouveau mode de perception de ce qui nous entoure a toujours pour but la croissance de l'église. Ces "visions" veulent rendre l'église attrayante pour les personnes non régénérées.

On commence par communiquer la vision aux leaders dans l'église, pour l'étendre ensuite à toute l'assemblée. Comme dans le marketing, il s'agit de faire croître l'église après avoir étudié un "groupe cible" pour lequel on met au point un "culte" susceptible d'être attrayant. On encourage les gens dans le groupe cible à faire partie de l'église et à y amener des personnes qui leur ressemblent (9). Des affrontements ne manquent pas de se produire, car pour en arriver là, il faut éliminer la proclamation de l'Évangile et les cultes où l'on donne un message purement biblique. Or les chrétiens régénérés ont besoin, pour leur croissance, de cette prédication et de ces messages. Pour pouvoir se convertir, les pécheurs ont besoin d'entendre l'Évangile. Mais le "groupe cible" n'en voudra jamais.

Si on fait un sondage dans une localité quelconque, jamais le résultat ne sera : "Il ressort d'une enquête conduite de façon rigoureusement scientifique que l'immense majorité des habitants de ce quartier désire voir proclamer avec assurance l'Évangile de Jésus-Christ, et la doctrine de l'expiation par Son Sang. Ils veulent aussi étudier la Bible en profondeur, l'examiner verset après verset." La réalité, c'est que de par notre nature même nous sommes sous la juste colère de Dieu envers le péché (Ephésiens 2:3) : donc pas un seul pécheur inconverti ne tiendra d'emblée ce genre de propos. En vérité, par nature nous sommes tous des rebelles qui se confient en eux-mêmes et dans une religion fabriquée par l'homme, et qui ne veulent pas s'approcher de Dieu en acceptant les conditions posées par Lui. Si nous avons quelque justice en nous-mêmes avant notre conversion, elle est comparable à des haillons souillés. Quel pécheur inconverti va se présenter en disant qu'il veut entendre prêcher ces choses? Ce dont les gens ont vraiment besoin (entendre annoncer l'Évangile qui les appelle à croire en Christ et à se repentir) est entièrement différent de ce qu'ils désirent (ils veulent simplement satisfaire leurs appétits religieux.) Ces deux choses sont incompatibles entre elles. Si on permet aux désirs de ces gens de modeler le programme de l'église, alors celle-ci sera comme du sel qui a perdu sa saveur (Voir Matthieu 5:13).

Dès l'instant où les responsables ont pris cette décision toute simple – de façonner le programme et le message de l'église en fonction des principaux soucis et des besoins de la société incroyante – alors inévitablement, l'annonce de l'Évangile et l'enseignement biblique cessent d'être la colonne vertébrale de l'Église.

.6 La vision qui provient de l'homme produit une fausse unité

Dès que, pour favoriser la croissance de l'église, on adopte cette nouvelle "vision" issue du monde de l'entreprise, l'unité qu'on qualifie de "chrétienne" change entièrement de nature. La "vision" ne s'accomplira que si tous les membres de "l'équipe" veulent bien, ensemble, consacrer leurs talents, leur temps et leurs efforts pour la réaliser. Comme dans l'entreprise commerciale qui a servi de modèle, du président directeur général au moindre manutentionnaire, tous doivent investir leur énergie dans cette vision, à l'exclusion de tout autre but.

C'est pourquoi dans les livres qui sont écrits pour former les pasteurs dans ce sens, on trouve un avertissement pour prévenir les pasteurs afin qu'ils sachent qu'ils doivent être prêts à l'idée de perdre des membres de l'église – et dans certains cas la plupart des membres. On les prévient qu'ils ne réussiront pas, s'ils dépensent leur énergie à lutter contre des opposants où à essayer de les manipuler. En effet, ces opposants sont les chrétiens nés de nouveau qui estiment qu'il faut absolument annoncer l'Évangile. Le résultat, c'est une unité qui est le produit de l'organisation humaine, une unité soumise à une autorité humaine, au service d'une "vision" issue du monde de l'entreprise, qui n'a rien à voir avec la véritable vision donnée par le Seigneur aux saints une fois pour toutes (...afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Jude 1à 3).

Les leaders qui convertissent des églises bibliques en organisations religieuses adaptées aux besoins des consommateurs religieux recourent souvent à la tactique suivante : ils accusent ceux qui leur résistent d'être "des diviseurs". Ils citent des versets bibliques à ces chrétiens peu méfiants et à la conscience sensible, qui pour rien au monde ne voudraient nuire à leur église. Ces chrétiens voient bien que quelque chose ne va pas, car l'église est plus mondaine, moins attachée au Seigneur, et on a cessé d'y proclamer les doctrines bibliques fondamentales. Ces chrétiens s'entendent dire qu'ils divisent le corps de Christ, et que la Bible met en garde contre ceux qui font de telles choses : "Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, contrairement à l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux" (Romains 16:17). Le problème, c'est que ce verset ne parle pas de l'unité autour d'un nouveau plan de marketing pour une entreprise. Le verset précise : "contrairement à l'enseignement que vous avez reçu (de Paul)".

Les vrais diviseurs sont ceux qui ont substitué à l'unité de l'Esprit et à l'unité de la foi la "vision" personnelle du pasteur. Ce sont eux qui ont commis le méfait dont ils accusent les dissidents du troupeau. Ces leaders suscitent des dissensions et des entraves parce qu'ils ont de leur plein gré écarté l'enseignement de Christ et de Ses apôtres au profit d'une sagesse tout humaine.

« Éloigne de toi, après un premier et un second avertissement, celui qui provoque des divisions, sachant qu'un homme de cette espèce est perverti, et qu'il pèche, en se condamnant lui-même" (Tite 3:10). Le fauteur de divisions selon la Bible c'est celui qui rejette la saine doctrine et les pratiques bibliques, et non pas celui qui refuse d'aider un leader religieux à mettre en œuvre sa "vision" de réussite et de gloire pour une entreprise religieuse. Par exemple, l'Église catholique romaine a appelé Luther "un diviseur". Pour savoir si Luther était ou non un diviseur, il faut examiner sa doctrine et sa pratique à la lumière de la Bible, et faire de même pour l'Église romaine. Celui qui est en désaccord avec une entreprise religieuse fabriquée par l'homme n'est pas pour autant un hérétique ou un diviseur. C'est le cas notamment lorsque l'enjeu de la division, c'est la substance même de l'Évangile.

Conclusion

Jésus dit : "Pensez-vous que je sois venu donner la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais la division" (Luc 12:51). Quand l'Évangile est annoncé à des inconvertis, il produit une division. Ceux qui répondent par la foi sont séparés d'avec ceux qui rejettent l'Évangile. L'unité chrétienne est suscitée par l'Évangile, et elle est inséparable de la soumission à l'Évangile. C'est Dieu qui suscite cette unité quand Il régénère des hommes et des femmes et les réunit par Son Esprit à ceux qui croient déjà. On cultive cette unité en enseignant la saine doctrine biblique qui aboutit à l'unité de la foi.

La fausse unité est celle qu'exigent les leaders religieux au nom de leurs idées personnelles ou de leur organisation. Voilà l'unité que voulaient les leaders religieux d'Israël, et pour lesquels Jésus constituait une menace. Son Évangile amenait la division dans leur système religieux, et détruisait leur unité. Ils ont donc tenu à se débarrasser de Lui. L'Évangile divisera les églises de la même manière, à moins que leur fondement ne soit l'Évangile lui-même.

Cette "vision" qui traite l'église comme une entreprise, vision qui a pour but d'augmenter le nombre de consommateurs de religion, crée une fausse unité, et cette église serait vouée à une division inéluctable si on y prêchait le véritable Evangile. Les véritables amis de l'unité chrétienne sont ceux qui s'emploient à prêcher l'Evangile dans toute sa pureté. Ceux qui font la promotion d'une "vision" centrée sur l'homme et mettent en avant leurs systèmes religieux, voilà les ennemis de l'unité chrétienne. Puissiez-vous être encouragés, vous qui œuvrez pour l'Evangile : en agissant ainsi, Jésus se réjouit de votre service.

Les citations bibliques de la traduction française sont tirées de la Bible dite "A la Colombe", 1ère édition, Alliance Biblique Universelle.

Notes

- .1. Dans les églises dites "seeker-sensitive" ("sensibles aux personnes en recherche") on évite d'aborder dans une perspective biblique les questions telles que le péché, la repentance, la condition déchue de l'homme naturel. Le principe est de "répondre à la demande des clients": en effet les dirigeants de ces églises utilisent les méthodes du monde de l'entreprise. Les "prédications" sont d'ordre pratique et s'appuient sur la psychologie moderne: savoir résoudre un conflit, apprendre à gérer son stress, à s'occuper de ses enfants, etc. Ces églises évitent les musiques et les chants qui tranchent sur ceux du monde, et utilisent des versions édulcorées de la Bible. Elles connaissent une croissance considérable dans les pays anglophones, et se développent aussi en France et dans d'autres pays francophones.
- .2. En réalité ce message est une synthèse de plusieurs dizaines d'appels téléphoniques et d'e-mails qui m'ont été adressés.
- .3. On les appelle "pasteurs" mais ils se soucient peu de faire paître le troupeau de Dieu, et beaucoup de faire croître leur entreprise religieuse par les méthodes du marketing.
- .4. Dans ce passage, c'est la forme verbale du terme "pasteur", (équivalent de "berger") qui est employé au sens de "faire paître".
- .5. Le mouvement "Purpose Driven" (Celui de Rick Warren, auteur du livre Une vie, une passion, une destinée) utilise ce passage pour prouver qu'il est nécessaire de mettre en place de petits groupes. La plupart de ces groupes se consacrent à l'étude du livre Une vie, une passion, une destinée.
- .6. Pour être plus précis, j'ai connu une excellente communion fraternelle fondée sur l'Evangile avec des Luthériens et avec des Réformés, et j'ai rencontré de fortes résistances de la part de Baptistes et de Pentecôtistes. J'ai obtenu mes diplômes de théologie dans une Ecole Biblique pentecôtiste et dans un Séminaire baptiste. La question cruciale est de savoir si le mouvement qui se veut "adapté aux gens en recherche" est entré ou non dans une église donnée. Ceux qui accueillent ce mouvement et ceux qui, par attachement à l'Evangile, lui résistent n'appartiennent pas à la même espèce.
- .7. Voir "Critical Issues Commentary, N° 84, "Means of Grace" (Moyens de grâce) à l'adresse <http://cicministry.org/commentary/issue84.htm>
- .8. En anglais: "life-enhancement". J'emprunte cette expression au sermon de Ray Comfort, Hell's Best Kept Secret (Le secret le mieux gardé de l'enfer).
- .9. L'ouvrage de Dan Southerland, Transitioning – Leading Your Church Through Change, ("La transition – comment faire passer votre église par le changement", Zondervan, Grand Rapids, 1999) est un manuel pratique pour ceux qui veulent mettre en œuvre ce genre de processus. Southerland admet que quand il s'est converti à la vision de Une vie, une passion, une destinée il a perdu 300 membres, qui lui reprochaient (en particulier) de ne plus prêcher l'Evangile. Mais par la suite il s'est retrouvé avec une église de 2000 membres. Rick Warren fait de la publicité pour l'ouvrage de Southerland, et en a rédigé la préface. Ce livre peut ouvrir les yeux de ceux qui se demandent "Mais que se passe-t-il donc dans mon église?" Il expose un projet subtil et complexe pour transformer délibérément une église et la faire croître, afin que le consommateur religieux potentiel "moyen" la trouve "attrayante".

A303 Rescapée des G12

Article de Banner Ministries.

Source <http://www.banner.org.uk/apostasy/G12testimony2.htm>

Témoignage d'une soeur dont l'église avait adopté le système des cellules G12.

Nous publions ici le témoignage d'une Chrétienne qui était membre d'une église organisée selon les principes des cellules G12, et qui en est sortie, non sans mal !

Je suis une femme adulte. Je vivais heureuse et satisfaite, jusqu'à ce qu'un jour, les responsables de l'église que je fréquentais depuis quelques années nous déclarèrent que le Seigneur leur avait montré une nouvelle direction. En moi-même, je me dis : "Encore !" Le pasteur tenta de nous rassurer en nous disant que c'était pour notre croissance spirituelle, et surtout pour conduire plus de nouvelles âmes au Seigneur.

Lentement, et d'une manière subtile, les prédications firent de plus en plus mention de la nécessité de se soumettre à l'autorité, d'être tous unis dans le Seigneur, de mourir à nous-mêmes et à nos désirs personnels, pour servir Christ dans l'église. On organisa des retraites pour nous préparer à mieux servir Christ, et pour répondre à la Grande Commission d'une manière plus effective. Au cours de ces retraites, on nous délivrait de toutes les "malédiction" qui nous avaient été transmises depuis des générations. Il fallait aussi "guérir et restaurer nos âmes" en nous donnant des enseignements sur le péché, les malédiction et les bénédiction. Ces retraites, qui duraient tout un week-end, devaient être suivies séparément par les hommes et les femmes, qui ne se retrouvaient jamais ensemble. Pour 90 dollars, on bénéficiait du transport, du gîte et du couvert.

Notre groupe était composé d'environ 45 femmes de tous les âges. Nous devions toutes être délivrées de tous les "obstacles" et "blocages" qui nous empêchaient de nous épanouir et de servir le Seigneur (de la manière voulue par les G12). Après une courte orientation, on nous demanda de passer un moment dans la prière pour "écrire une lettre au Seigneur", en restant silencieuses tout le reste de la soirée.

Le lendemain, notre pasteur (une femme) parla sur le péché, les malédiction et les bénédiction. Puis elle nous donna une feuille de papier, sur laquelle nous devions inscrire tous les péchés que nous, ou les membres de notre famille, avaient commis depuis plusieurs générations (dans la mesure où nous les connaissions). Après avoir effectué notre tâche en privé, on nous invita à nous mettre à genoux devant Dieu et de crier à Lui à propos de ces péchés, pour Lui demander pardon, tout en "imaginant" Jésus sur la croix. La plupart d'entre nous étions en larmes. Mais je me disais que j'avais déjà confessé mes péchés au Seigneur pour Lui en demander pardon, et je ne voyais pas l'utilité de passer par tout ce processus. Je m'étais déjà repentie, et Jésus avait payé pour tout cela. Les assistantes du pasteur (qui se faisaient appeler les "guides") passaient de l'une à l'autre en nous imposant les mains, tout en priant en langues. Parfois, elles nous apportaient une "parole personnelle". La fin de la retraite fut consacrée à prier pour notre corps physique, et pour notre marche spirituelle. A chacune de ces retraites, nous en sortions complètement épuisées.

Le soir, il y eut un moment pour la délivrance de toutes les "malédiction des ancêtres". Notre pasteur chercha à nous rassurer en nous demandant de nous "ouvrir au Seigneur" et de nous attendre à Lui. Elle nous dit qu'elle avait jeûné avec ses "guides" pour que nous soyons toutes libérées. Elle nous expliqua encore que nous pouvions avoir des réactions physiques, comme des nausées, des

vomissements, ou des douleurs à l'estomac. C'est pour cela qu'elle fit étendre sur le sol des journaux. Elle nous dit aussi que certaines d'entre nous allaient peut-être crier, mais que tout cela était normal, puisque c'était le signe que Christ était en train de nous libérer d'un démon. Puis elle commença à nommer divers péchés, les uns après les autres, en liant les démons au nom de Jésus, depuis la dixième génération. Ce fut horrible ! La plupart des femmes présentes ont commencé à hurler. Certaines frappaient du poing contre le sol ou contre les murs, tandis que d'autres vomissaient. Les "guides" se déplaçaient rapidement dans toute la salle, imposant les mains et prenant autorité sur les démons au nom de Jésus. On se serait cru dans une vraie séance de spiritisme !

Une fois que tout fut terminé et que tout le monde se fut calmé, il y eut un moment de témoignage (conçu comme une expérience de "renforcement positif"). Certaines femmes racontèrent leur expérience personnelle, et proclamèrent qu'elles étaient à présent libres. Le dernier jour, on distribua à chaque femme des "cartes d'invitation et de bienvenue", que nous devions distribuer à des amis ou des membres de nos familles. A la fin du week-end, on nous ramena à l'église. A notre arrivée, alors qu'il faisait déjà nuit, des amis et des membres de nos familles nous attendaient pour nous accueillir, chacun d'eux tenant une petite bougie allumée. Ce fut une nouvelle occasion pour rendre témoignage, parce que des inconvertis avaient aussi été invités à la réunion.

Mes amis, lisez bien votre Bible, et vous verrez qu'aucune de ces méthodes n'a été utilisée par le Seigneur Jésus pour libérer les gens. La Parole de Dieu déclare que Jésus a été fait malédiction pour nous sur la croix. Croyez simplement Sa Parole !

Si l'une de nous n'était pas d'accord avec son "leader", on lui disait souvent qu'elle était rebelle et qu'elle avait un problème avec l'autorité. On lui suggérait fortement de s'inscrire à une nouvelle retraite. Beaucoup de femmes y sont ainsi allées deux fois, certaines davantage. C'était terrible de voir qu'on les focalisait toujours sur leur passé, au lieu de leur faire réaliser qu'elles étaient déjà libres en Jésus-Christ !

Les cellules G12 : une nouvelle structure pyramidale.

L'église fut réorganisée sous la forme d'une nouvelle structure composée de cellules de maisons, formant une pyramide de groupes de 12 personnes, chacun sous l'autorité d'un "leader". Tout au sommet, notre pasteur principal avait lui-même ses douze disciples, chacun étant leader d'un autre groupe de 12, etc... On utilisait beaucoup le terme de "leader". On mit en place une "école de leaders", qui comportait trois niveaux. On nous enseignait la "combinaison gagnante" pour que chacun puisse réunir ses douze disciples, et puisse devenir l'instrument choisi par Dieu pour influencer la vie des autres et les conduire à la maturité dans le Seigneur (en fait, il fallait les gagner à la vision des G12). On nous demandait de nous appuyer sur les Ecritures, qui nous disaient : "Allez dans le monde entier, et faites de toutes les nations des disciples". Si quelqu'un refusait de suivre les cours proposés, c'est qu'il avait un problème, et on lui disait de s'inscrire à une nouvelle "retraite". Si cette personne refusait aussi de s'inscrire à la retraite, on l'envoyait dans une autre cellule de la pyramide.

Il y eut ensuite des changements dans la structure de la pyramide, quand les pasteurs commencèrent à choisir leurs douze disciples, "après avoir prié à ce sujet". Soudain, on sépara les hommes et les femmes et on les mit dans des groupes homogènes. Fallait-il diviser pour régner ? On affecta un leader à chaque groupe, sans que nous puissions en discuter. On nous dit que notre leader avait prié, et que c'était la volonté de Dieu pour nous. Chaque leader se réunissait souvent avec ses disciples. Plus les disciples étaient actifs, et plus les réunions étaient fréquentes. Il y avait au moins une réunion par semaine des cellules, pendant laquelle notre leader nous parlait d'un sujet que "Dieu lui avait inspiré". Il faisait aussi de la promotion pour les retraites et pour l'école des leaders. Il le faisait en général en demandant le témoignage de ceux qui y avaient déjà participé. Ces "précieux témoignages" étaient utilisés pour faire pression sur les autres, et les inciter à se livrer à un vrai lavage de cerveau. Si vous n'acceptiez pas la "direction éclairée" de votre leader, c'est que vous aviez un problème de "soumission à l'autorité". Puisque l'objectif d'un leader était de vous aider à grandir spirituellement, vous vous sentiez culpabilisé et vous développiez une mentalité de "raté".

Avec le temps, les liens entre le leader et ses douze disciples se resserraient. On nous encourageait toujours à "penser en tant que groupe". Une fois que toutes les femmes d'une cellule avaient assisté à une retraite et qu'elles étaient inscrites à l'école des leaders, on appelait cette cellule une "cellule de leaders". En fait, on renforçait le contrôle mental sur les membres de la cellule. Un jour, notre leader nous demanda que chacune de nous commence à chanter "spontanément" pour le Seigneur, devant tout le monde. Certaines femmes le firent, mais l'une d'entre nous ne put le faire. Notre leader lui imposa les mains et commença à chasser un esprit de timidité... La femme tomba assise à terre en se tordant et en criant, pendant que notre leader continuait à "prendre autorité". Ce n'est que l'un des nombreux exemples du contrôle mental et de la violation de la vie privée des membres de l'église, pour les faire entrer dans le moule conçu par les dirigeants de l'église, afin que chacun corresponde à l'idée qu'ils se faisaient du "véritable Chrétien". Au cours d'une autre réunion, on nous dit que nous devions toutes nous rendre à une retraite (une de plus !), mais qu'il s'agissait d'une retraite spéciale, car elle ne concernait que les leaders. En fait, le processus fut le même, sauf qu'il était plus intense encore.

Voici quelques détails concernant ceux qui animaient l'école des leaders

17. Les enseignants étaient certains des douze disciples du pasteur principal et de sa femme. Les répétiteurs étaient certains des disciples des disciples des pasteurs.
18. Les répétiteurs avaient le droit de vous téléphoner si vous étiez absents, et de vous demander de justifier votre absence.
19. Si les répétiteurs pensaient que vous aviez un problème, ils en informaient le pasteur principal qui, à son tour, prenait contact avec votre leader.
20. Si vous manquiez plus de trois cours d'un certain niveau, il vous fallait recommencer depuis le début.
21. Tous les travaux personnels et les contrôles réguliers étaient notés.
22. Si les répétiteurs et votre leader estimaient que vous aviez bien travaillé, ils vous envoyaient une lettre d'encouragement (toujours le renforcement positif !)

Au premier abord, tout cela peut paraître spirituel. Toutefois, il y avait de nombreux problèmes. En voici quelques-uns

- Les leaders faisaient fortement pression sur nous pour que nous suivions les cours.
- On avait mis en place un système de punitions et de récompenses.
- Le fait d'avoir une famille et de travailler 40 heures par semaine n'était pas considéré comme une raison valable de ne pas s'inscrire à un cours. On nous disait : "Jésus est mort pour vous et pour moi ! Et vous, que faites-vous pour répandre l'Evangile ?"
- Le fait d'avoir des enfants et de ne pas avoir les moyens de se payer une baby-sitter signifiait simplement que vous deviez pouvoir trouver une solution, parce que "ceux qui servent vraiment le Seigneur acceptent des sacrifices".

Si vous apparteniez à une cellule de leaders, les réunions étaient très nombreuses, jusqu'à quatre par semaines (à des moments différents pour les hommes et pour les femmes). En plus, il y avait un jour par mois qui était consacré à une réunion spéciale de "consolidation". Au cours de cette réunion, nous apprenions à "prier", c'est-à-dire à "brandir les bannières" et à "élever une muraille" autour de ceux qui venaient de se convertir à Christ. Nous apprenions aussi la bonne manière de présenter le salut en Jésus, et comment noter toutes les informations personnelles sur les gens contactés. Il y avait aussi des conventions spéciales, qui prenaient la

plus grande partie de nos week-ends, sans compter les sorties pour évangéliser. Manifestement, les couples et les familles avaient énormément de mal à trouver le temps de grandir ensemble, et de développer leurs relations personnelles !

Après avoir décrit la structure et le fonctionnement de ces cellules G12, je voudrais à présent vous donner mon témoignage personnel.

Mon témoignage personnel.

Je commençai à réaliser que quelque chose n'allait vraiment pas, quand je me rendis compte que mon conjoint et moi, nous n'avions presque plus de temps à consacrer à notre couple, ou à nos familles respectives. Ce manque de temps libre personnel avait aussi de mauvaises conséquences sur mes études. Au bout du compte, j'étais constamment épuisée, intellectuellement, émotionnellement et physiquement.

Un soir, mon mari me dit : "Si c'est ça la vie chrétienne, je préfère encore mourir, je suis tellement épuisé !" Ces paroles me percèrent le cœur, et je commençai à me poser certaines questions et à crier à Dieu. Cela faisait un bon moment que je ne m'étais même plus pris un moment personnel avec le Seigneur pour prier, parce qu'on nous disait comment prier, et pour quels sujets. A cette époque, je n'avais pas la force d'essayer de trouver ce qui n'allait pas dans ce système qui nous retenait captifs. Je criai au Seigneur, et Il me répondit de différentes manières.

A un moment donné, il nous a fallu prendre une décision concernant un certain problème. Obéissant aux enseignements des G12, j'ai demandé à mon mari de décider lui-même. Mais, contrairement aux enseignements que nous avons reçus, il me dit : "Nous allons prier pour cela ensemble, et décider ensemble !"

Plus tard, j'ai informé mon leader de notre décision. Sa frustration était évidente. Elle me reprit sévèrement pour ne pas l'avoir consultée avant de prendre cette décision. C'était incroyable ! Le dimanche suivant, le pasteur principal dit à toute l'assemblée que certains membres prétendent aimer leurs leaders, mais qu'ils ne demandent même pas leur avis avant de prendre des décisions importantes. Je me sentis accusée.

Cela faisait longtemps que nous n'avions plus eu de bons moments ensemble, mon mari et moi. Quand mon mari mentionna ce problème à son leader, il lui répondit de demander à Dieu la sagesse de pouvoir utiliser correctement son temps. Au lieu de comprendre qu'il y avait un réel problème de communion personnelle entre mon mari et moi, son leader lui a opposé une rhétorique toute faite, selon laquelle tout devait être fait pour concourir au bénéfice de l'Eglise. Malgré le fait que notre église était située à une bonne distance de notre maison, nous persévérons à nous y rendre, mais plus pour très longtemps ! Le temps que le Seigneur m'ouvre les yeux, avant que je perde complètement la raison !

Malgré tout cela, l'église ne se multipliait pas aussi rapidement que nos dirigeants l'avaient prévu, et cela leur causait beaucoup de soucis. Il nous fallut nous mettre tous à genoux, et demander pardon à Dieu, parce que nous ne Le servions pas assez bien, et parce que nous avons encore des craintes, etc, etc... Toujours la même chose !

Un jour, notre leader pria pour chacune de nous individuellement. Je fus blessée par la prière qu'elle fit pour moi, qui ne me semblait pas juste. Elle pensait que je devais être plus rationnelle, avoir un meilleur esprit d'équipe, et me sentir mieux acceptée. Pourtant, je me sentais personnellement acceptée. J'ai donc dû lui demander pourquoi elle priait ainsi. Elle me répondit simplement qu'elle avait eu à cœur de prier ainsi pour moi. Au cours de la réunion générale suivante, notre pasteur principal dit à l'assemblée que si "votre leader prie pour vous d'une certaine manière, c'est parce que le Seigneur lui a montré qu'il y avait des choses à changer en vous, et que, même si vous n'êtes pas d'accord avec cette prière, vous deviez faire confiance à votre leader" ! A nouveau, je me sentis personnellement accusée.

La direction de l'église sentit que mon leader n'exerçait pas une influence assez forte sur moi. Je fus donc affectée à une autre cellule, dont le leader habitait plus près de chez nous.

Quand je rencontrai mon nouveau leader en privé, pour qu'elle me connaisse mieux, je fis l'objet d'une véritable inquisition, qui tourna bientôt à une confrontation directe. Elle n'aimait pas du tout le fait que je ne voulais pas lui obéir aveuglément, mais que je voulais m'en remettre entièrement au Seigneur. Je lui dis que je m'efforcerais d'assister à toutes les réunions, mais que mes études et ma fatigue actuelle pouvaient m'en empêcher.

Les groupes G12 ont un besoin quasi-fanatique de contrôler la vie des gens ! En voici un autre exemple. Un jour, je reçus une sévère réprimande, parce que j'avais fait quelque chose qui me semblait parfaitement innocent. J'avais simplement donné une parole d'encouragement à une femme de mon groupe. Mais, comme notre leader n'avait pas pu entendre ce que j'avais dit, elle me dit que je devais lui dire ce que j'avais dit, pour qu'elle me fasse connaître si j'aurais bien dû le dire ou non ! Inutile de vous dire que je reçus un choc !

Le fait de m'efforcer de mener toutes mes activités personnelles de front : mes études, mon foyer, mon ménage etc..., dans les très courts moments de temps libre que me laissait l'église, finit par affecter sérieusement ma santé. Quand on me fit savoir que je devais assister à une nouvelle convention, et que ma présence était "requis", je me demandai si je pouvais continuer longtemps ainsi. Je priai le Seigneur pour qu'Il me dirige. Dans Sa fidélité, Il me montra la direction à prendre. Cela me donna la force de prendre la décision de ne pas assister à cette convention, et de tenir ferme à ma décision, malgré la colère de mon leader, et son insistance à me faire venir.

Le Seigneur prend les choses en mains !

Je veux que vous sachiez que ce que je vais vous dire est très personnel, mais je crois que je dois le partager.

Quand je rentrai chez moi, je courus dans ma chambre et commençai à pleurer. Je suppliai le Seigneur de me montrer ce qui se passait, pour quelle raison je me sentais psychologiquement détruite, et pourquoi les relations personnelles avec mon mari étaient en train de se dégrader. En outre, je commençais à envisager d'arrêter mes études.

Le Seigneur me parla clairement, et j'écrivis même Ses paroles : "Je t'ai permis de passer par toute cette expérience pour un certain nombre de raisons". Je Lui dis : "Pourquoi, Seigneur ?" Il me dit :

- Je veux te libérer de ta dépendance de l'opinion des autres, même de ceux qui occupent une position d'autorité.
- Si tu fais quelque chose parce que celui ou celle qui est en position d'autorité te le demande, alors que Je ne t'ai mis aucune conviction dans le cœur, tu obéis aux hommes et non à Moi. C'est un péché, et cela n'a aucune valeur devant Moi.
- Je veux que tu dépendes entièrement de Moi, que tu apprennes à t'attendre à Moi, et que tu obéisses à tout ce que J'ai Moi-même placé dans ton cœur.
- Je veux que tu marches dans Mon repos et que tu sois heureuse en Moi.
- Je veux que tu apprennes à prendre des décisions fermes et à t'y tenir.

Je fus surprise d'entendre cela. Je demandai au Seigneur ce que je devais faire pour prendre une décision ferme et m'y tenir. Il me dit : "Va voir le leader de ton leader, et explique-lui la situation, en ce qui concerne la prochaine convention et ton conflit avec ton leader". Je fus terrorisée, et je dis au Seigneur : "Mais, Seigneur, je vais être considérée comme une rebelle qui défie l'autorité ! Mais je vais faire ce que Tu me demandes".

Je pris rendez-vous avec le leader de mon leader et lui expliquai tout ce qui se passait, notamment mon conflit avec mon leader. Elle me fit clairement comprendre qu'elle était à 100 % d'accord avec mon leader. Toute la suite de l'entretien ne fut qu'une litanie de critiques sur mes manquements. Elle me dit qu'elle connaissait très bien mon passé, et que cela me bloquait et m'empêchait de me soumettre à l'autorité comme je le devais. Elle avait déjà parlé de mon sérieux manque d'obéissance avec notre pasteur principal. Ils pensaient que le fait que je sois transférée à une autre cellule pouvait me faire atteindre plus facilement le but qu'ils espéraient. Elle se demandait si je voulais vraiment répondre à l'appel que Dieu me lançait. Puis elle étala tout ce qu'elle avait accompli dans cette église, et me fit clairement comprendre que tout son avenir lui serait consacré à jamais. Je la remerciai d'avoir pris de son temps pour moi, et la quittai.

Je me remis devant le Seigneur et recommençai à pleurer. Mes yeux commençaient à s'ouvrir sur toutes ces manipulations émotionnelles et mentales qui duraient depuis si longtemps. Le Seigneur me dit : "Tu as fait ce que Je t'avais demandé. A présent, je veux que tu quittes cette église et que tu n'y retournes plus jamais, même s'ils te proposent quelque chose que ton cœur aimerait faire !" Le Seigneur savait ce qu'Il devait me dire ! Car j'avais vraiment le désir que l'on me donne la possibilité d'aider des femmes, dans certains domaines. J'ai eu du mal à obéir au Seigneur, mais je l'ai fait. A présent, il fallait que je fasse confiance au Seigneur pour qu'Il donne la même conviction à mon mari : sortir de ce lieu et couper tous les ponts.

Je jeûnai pendant trois jours avant de parler à mon mari à ce sujet. Je voulais savoir exactement dans quoi j'avais été réellement impliquée, et tout ce qui se passait vraiment dans cette église. Le Seigneur avait été bon envers moi. Il m'avait parlé, en confirmant Sa Parole dans la Bible, Sa Parole écrite. Mais tout n'était pas entièrement réjouissant ! La première chose que me montra le Seigneur, c'est que j'avais subi un vrai lavage de cerveau. Cela fut un choc ! Je demandai simplement au Seigneur d'enlever de mes pensées et de mon cœur tout ce qui ne venait pas de Lui, et de me guider dans toute la vérité.

Puis je reçus une vision : je vis une grande carte de toute la terre. Elle était couverte de petits insignes, dans différents pays. Ces insignes représentaient la diffusion des fausses doctrines, et le Seigneur me dit que cette diffusion allait encore s'étendre. Quand je partageai cette vision à quelqu'un, cette personne fut très surprise, car elle avait vu une carte semblable sur un site Internet en faveur des G12. Un jour, alors que je regardais par ma fenêtre, le Seigneur me dit : "Que vois-tu ?" Je répondis : "Le ciel est bleu, je vois des gens qui s'amuse, d'autres qui sont occupés à leurs affaires, et tout semble normal". Le Seigneur me parla à nouveau, et me dit : "Quand je reviendrai, ce sera dans des conditions exactement semblables !" Cela me fit penser à Noé, pendant qu'il construisait l'arche, et que tout semblait normal autour de lui.

Le deuxième jour de mon jeûne, j'intercedai pour tous ceux qui aimaient sincèrement le Seigneur, mais qui étaient aveuglés, et emprisonnés dans ce système des G12. Je demandai à Dieu de les sauver de ce système. Il me répondit, et je trouvai une confirmation de ce qu'Il me dit dans les Ecritures. Je vis aussi une tour, qui représentait cette église, et sur laquelle le nom de Babel était inscrit.

Le troisième jour, après avoir intercédé, je partageai à mon mari ce que le Seigneur m'avait montré. Il décida de prier lui aussi, et obtint la même conviction. Il prit rendez-vous avec son leader. Quand il lui dit que nous avions décidé de partir, son leader lui dit : "Ce n'est pas possible, parce que je suis en train de prier pour réunir mes douze disciples, et tu es l'un d'eux !" Il dit aussi à mon mari que, puisque l'homme est le chef de la famille, et que le Seigneur ne lui avait pas parlé le premier, il fallait qu'il rejette la révélation que moi, son épouse, j'avais reçue. Quand mon mari rentra à la maison, il était très perturbé. Cela créa un conflit intense entre nous, et je dus me remettre à genoux, très inquiète à l'idée de devoir rester dans cette église. Je laissai passer le temps, en demandant simplement à mon mari de continuer à prier à ce sujet. Finalement, il prit un autre rendez-vous avec son leader, qui était très fâché contre lui. Son leader mentionna même certaines personnes qui avaient quitté l'église, et qui le regrettaient, mais qui avaient trop honte pour revenir. Quant à moi, je ne demandai pas à rencontrer mon leader, mais je lui fis clairement connaître ma décision.

Tout se révèle.

Après avoir fait ce que le Seigneur m'avait demandé, je me sentis très soulagée. Comme nous habitons assez loin de l'église, je n'ai rencontré aucun membre de cette communauté.

En premier lieu, je me rendis compte que tous ceux que je croyais être mes amis n'étaient pas réellement mes amis ! Cela ne m'étonna pas, car les responsables de l'église nous disaient qu'il n'était pas bon de rester en contact avec ceux qui quittaient l'église, et que nous ne devions pas nous joindre à d'autres assemblées. Mais cela me fit de la peine. L'une de mes "amies" m'avait dit que, "quoiqu'il arrive, nous resterions amies". Mais elle ne tint pas parole. Quand j'eus l'occasion de dire à une autre de mes "amies" que c'était le Seigneur qui m'avait demandé de quitter cette église, elle me répondit que je suivais des hommes, et pas le Seigneur. Pour elle, il était impossible que le Seigneur puisse me dire, ou dire à quiconque, de quitter cette église !

Les conséquences d'un contrôle mental exercé au nom du Seigneur.

Je me sentis bien seule, dans un environnement nouveau. Je me sentais rejetée, rebelle, et je ressentais une forte culpabilité. J'étais hantée par des pensées de ce genre : "Tu n'es pas une vraie Chrétienne ! Maintenant que tu as quitté l'église, tu es une proie facile pour l'ennemi !" Je passais beaucoup de temps à pleurer. J'étais en permanence très fatiguée, et je devais toujours tenir mon ménage et préparer mes examens. Je ne comprenais pas tout ce qui m'arrivait. Je n'aurais jamais imaginé que le fait de quitter une église "chrétienne" puisse avoir autant de répercussions sur ma vie et sur ma santé.

Deux semaines après mon départ, je commençai à avoir d'horribles cauchemars. Je me réveillais en criant et en pleurant au milieu de la nuit. Cela se produisit très souvent pendant plusieurs mois. Je notai tous mes cauchemars, car le Seigneur voulait me faire comprendre tout ce qui s'était passé, et tout ce qui se passait maintenant. Il me montra que j'avais été manipulée mentalement et émotionnellement. Ils avaient essayé de diviser notre couple. Je compris que j'avais été littéralement programmée, mentalement et spirituellement, pour devenir ce qu'ils voulaient que je devienne. Avant tout, je réalisai que j'avais subi un véritable viol spirituel, de la part de gens qui avaient voulu prendre la place de Dieu dans ma vie. Tout cela me faisait beaucoup souffrir. Je ne pouvais pas croire que ces gens, qui pouvaient se montrer apparemment si gentils, pouvaient aussi être de vrais tortionnaires au nom du Seigneur. J'avais aussi de terribles crises de panique, associées à des flashes de souvenirs, et cela dura pendant de nombreux mois après mon départ.

Un soir, nous avons eu envie d'aller avec mon mari dans un certain endroit. Aujourd'hui, une année après notre départ, il m'arrive toujours d'avoir des attaques de panique. J'ai fini par comprendre pourquoi : l'endroit où nous nous étions rendus avec mon mari ressemblait beaucoup à notre ancienne église.

Ceux qui nous enseignaient utilisaient beaucoup la Bible. Comme ils contrôlaient subtilement toutes nos lectures, il me fallut longtemps avant d'être capable de relire ma Bible ! Chaque fois que j'essayais de le faire, c'était une vraie torture pour moi. Tout ce que je pouvais faire, c'était d'adresser au Seigneur de courtes prières comme celle-ci : "Seigneur, aide-moi à ne pas perdre la raison ! Libère-moi, et protège-moi !" Ces quelques paroles étaient les seules que je pus dire pendant six mois ! En plus de toutes ces attaques dans mes émotions, de ces cauchemars et de ces crises de panique, je fus aussi souvent attaquée par des démons, dès notre départ, et pendant une longue période de temps. Ces attaques se produisent encore aujourd'hui, bien que moins fréquentes.

Le Seigneur me mit sur le cœur le désir d'acheter le livre "Le pouvoir subtil de l'abus spirituel". Ce livre dénonce la fausse autorité, montre comment la reconnaître, comment discerner les stratégies employées, et comment ne pas se laisser prendre. Ce livre m'aida beaucoup, mais j'eus beaucoup de mal à le lire, parce que l'auteur y donne des exemples pratiques, d'une manière très explicite. Je lisais quelques pages, puis je devais courir dans ma chambre, plonger ma tête dans mon oreiller, et pleurer à chaudes larmes ! Je compris que le Seigneur avait d'abord commencé par me faire sortir d'une église qui pratiquait cette domination spirituelle, mais qu'Il Lui fallait à présent faire sortir de mon cœur tout ce que cette domination spirituelle y avait introduit ! Ce fut un processus long et douloureux.

Aujourd'hui.

Aujourd'hui, je remercie le Seigneur pour Son amour et Sa fidélité envers moi. Il m'a libérée, et continue Son travail en moi. Je Lui ai demandé de me guider vers une autre assemblée. Mais cela fait une bonne année que je ne suis plus "allée à l'église". Je garde ma relation personnelle avec le Seigneur, et je partage Sa Parole avec des amis qui sont passés par le même chemin que nous. En avril prochain, je vais obtenir mon diplôme. Je suis fière, et reconnaissante au Seigneur, de n'avoir pas abandonné mes études. Mes relations personnelles avec mon mari se sont nettement améliorées, grâce à Dieu. Nous avons à présent le temps de nous voir, et de prendre soin l'un de l'autre. Une chose est claire : plus jamais nous ne laisserons quelqu'un mettre son nez dans notre vie privée ! Il fallait que nous apprenions cette vérité, après avoir passé cinq ans dans une église qui nous enseignait le contraire ! Le Seigneur m'a montré beaucoup de choses concernant Sa véritable Eglise, l'église apostate, les fausses doctrines, etc... J'ai appris à tenir ferme devant l'opposition. C'est parfois difficile, surtout quand cette opposition vient d'amis ou de membres de notre famille. Mais, par la grâce de Dieu, je ne laisserai plus jamais un homme ou une institution me mettre en cage, au nom du Seigneur ! J'ai compris à présent que ce mouvement des G12 est bien loin de la vérité de l'Evangile de Jésus-Christ. La fin des temps ne sera pas marquée par un grand réveil mondial, ni par une conquête de toute la terre au nom de Christ. J'ai aussi appris que quand un conducteur utilise la crainte pour convaincre un Chrétien et assoier son autorité, en ne laissant aucune place à la discussion, c'est le signe qu'il se passe quelque chose de très dangereux, et qu'il y a un gros problème ! Mon plus grand désir est que chaque enfant de Dieu puisse réfléchir par lui-même, en restant libre dans ses pensées et dans ses actions. Par-dessus tout, qu'il puisse jouir d'une relation personnelle vivante avec notre merveilleux Seigneur !

A304 Rome séduit les Évangéliques.

Article de T.A. McMahon.

Source <http://www.reachingcatholics.org/seduction.html>

Comment Rome opère pour séduire subtilement les Chrétiens évangéliques.

Comment les Chrétiens évangéliques peuvent être séduits par Rome, et par un langage qui a l'apparence de la vérité.

Aujourd'hui, j'en sais beaucoup plus sur le Catholicisme Romain que lorsque j'étais un Catholique pratiquant. C'est d'autant plus significatif, que l'Eglise joua un rôle important dans mon éducation. Depuis l'école primaire jusqu'au lycée, et même dans l'école militaire où je fis des études, les prêtres et les religieuses que j'avais rencontrés avaient été des gens très précieux pour moi. Je garde toujours de bons souvenirs de chacune de ces personnes qui, pendant un quart de siècle, avaient profondément influencé ma vie. J'ai grandi dans le respect de tous ceux qui avaient personnellement pris part à ma formation et à mon éducation, et, encore aujourd'hui, ces sentiments n'ont pas changé. Ce qui a changé complètement, c'est ce que je crois concernant cette Eglise à laquelle ils avaient tous consacré leur vie.

Ma connaissance actuelle du Catholicisme provient de deux sources. La première découle de ma qualité de Chrétien né de nouveau, croyant que la Bible est la Vérité, et ayant étudié les enseignements officiels de l'Eglise Catholique Romaine. L'autre découle de l'expérience d'un homme qui a pratiqué pendant vingt-cinq ans tout ce qui lui avait été enseigné par les prêtres et les religieuses. Cette association a été particulièrement utile pour me permettre de reconnaître les principales séductions qui se sont infiltrées dans le Corps de Christ au cours de ces derniers jours qui précèdent Son retour. Permettez-moi de préciser ma pensée.

J'ai écouté attentivement les Catholiques qui dialoguent avec des Chrétiens évangéliques, ainsi que les dirigeants évangéliques qui, dans une large mesure, se soucient de défendre le Catholicisme Romain. J'ai remarqué un certain nombre de choses très inquiétantes. Tout d'abord, le langage employé par les défenseurs du Catholicisme ressemble beaucoup à celui des Chrétiens évangéliques. Ils emploient des expressions et des termes qui sont très familiers aux Chrétiens évangéliques, mais peu courants pour les Catholiques. Ils disent qu'ils sont "sauvés", "nés de nouveau", "enseignés par le Saint-Esprit", qu'ils ont une "relation personnelle avec Jésus-Christ", qu'ils suivent des "études bibliques", etc... Je n'avais jamais entendu de telles expressions tout au long de ma formation catholique. Pourquoi donc les entend-on dans la bouche de Catholiques aujourd'hui ? Je m'inquiète du fait que, pour des raisons tactiques, les Catholiques emploient à présent des mots, ou s'engagent dans des pratiques, qui ont un sens bien précis pour les Chrétiens évangéliques, mais en dissimulant le fait que ces mots et ces pratiques revêtent une signification complètement différente pour les Catholiques. Quelles qu'aient été leurs motivations en agissant ainsi, il s'agit de pratiques qui peuvent présenter un grand degré de séduction.

Par exemple, le "salut par grâce", pour les Chrétiens évangéliques, s'entend clairement d'un salut "sans les œuvres". En revanche, pour les Catholiques, la grâce n'est que le moyen de leur permettre d'accomplir toutes sortes d'œuvres méritoires, afin de "gagner leur salut". Ainsi, dans les rares occasions où vous entendrez un Catholique prétendre que lui aussi croit au salut par grâce, sachez que cette expression n'a pas le même sens pour lui que pour les Chrétiens évangéliques. La différence n'est pas qu'une question de sémantique. Il s'agit d'une question de destinée éternelle.

Parmi de multiples exemples, je choisirai encore celui qui concerne la "nouvelle naissance". Entre eux, les Catholiques n'utilisent presque jamais cette expression. Ils ne l'emploient que lorsqu'ils parlent à un Chrétien évangélique, qui ne peut manquer d'être ébloui en entendant ces mots ! Voici pourtant ce qu'ils signifient pour un Catholique engagé : un Catholique considère qu'il est passé par la "nouvelle naissance" quand il a reçu le sacrement du baptême, lorsqu'il était bébé, ou adulte, dans le cas d'une conversion tardive. Ce n'est pas du tout ce que Jésus a voulu dire à Nicodème, quand Il lui a dit qu'il devait "naître de nouveau" (Jean 3 :3-8). L'adoption délibérée de termes bibliques par les Catholiques, avec une signification différente de celle de la Bible, est devenue un outil efficace au service de l'œcuménisme de Rome.

Mon second sujet d'inquiétude vient des propos tenus par de nombreux "laïcs" défenseurs de la foi catholique, quand ils débattent avec de soi-disants théologiens Protestants, pour leur expliquer ce que les Catholiques croient en réalité. Ces "laïcs" peuvent être utilisés par l'Eglise Catholique, mais ne sont pas habilités à parler officiellement au nom de l'Eglise. Presque tout ce qu'ils disent peut sembler impressionnant pour des Chrétiens évangéliques naïfs. Mais cela n'a presque rien à voir avec la doctrine officielle du Catholicisme, ni avec les pratiques habituelles de cette religion. Par exemple, ces défenseurs de la foi "laïcs" affirment que les Catholiques "n'adorent pas Marie", et "ne lui adressent pas des prières de la même manière qu'à Dieu". Cela peut impressionner les théologiens Protestants ou évangéliques, surtout s'ils ont vérifié ces affirmations auprès de théologiens Catholiques. Je sais, pour ma

part, que j'ai grandi dans le Catholicisme en adorant réellement Marie, et en la priant plus fréquemment et plus passionnément que Dieu Lui-même ! Et il en était de même pour tous mes amis et parents Catholiques. Nous n'avions pas subrepticement glissé dans l'idolâtrie, en dépit des enseignements de l'Eglise Catholique, mais on nous enseignait clairement à agir ainsi. Ce n'était pas nous qui avons inventé le Rosaire, avec ses 156 "Je vous salue Marie" ! Ni les milliers d'autres prières à Marie, sans compter les litanies adressées à des légions de saints, dont un grand nombre occupaient mon temps. Il ne restait plus grand-chose à consacrer à Dieu le Père et à Jésus-Christ ! Mon expérience n'est pas unique. Il s'agit de l'expérience quotidienne de tous les Catholiques.

Malgré toutes leurs prétentions de bien représenter la mentalité catholique, j'aimerais bien voir ces "défenseurs de la foi" Catholiques, encombrés de leurs déguisements évangéliques, comme Patrick Madrid ou Karl Keating, faire une tournée dans les paroisses Catholiques où j'ai grandi ! J'aimerais bien leur payer une tournée dans des paroisses Catholiques traditionnelles en Espagne, au Portugal, en Haïti, ou au Mexique ! Tout d'abord, la plupart des Catholiques ne comprendraient absolument pas leur langage "évangélique". Non seulement cela, mais ils les lapideraient sans doute, sous l'accusation de sympathiser avec les Protestants. Les religieuses et les prêtres locaux seraient probablement les premiers à leur jeter la pierre ! Je serais prêt à payer encore plus pour que des vedettes évangéliques comme Hank Hanegraaf, Jack Van Impe, Chuck Nicholson, Norm Geisler, ou beaucoup d'autres responsables évangéliques qui entretiennent leur idylle œcuménique avec Rome, passent une semaine dans une famille missionnaire chrétienne vivant dans un pays Catholique ! Cela pourrait donner un peu de sérieux à leurs prétentions théologiques !

Aujourd'hui, ce à quoi nous assistons en Amérique, ressemble de très près à un assaut insidieux contre le Christianisme, assaut qui a toujours fait partie de la manière de procéder du Catholicisme Romain. Depuis l'époque de Constantin, où les doctrines chrétiennes ont fait l'objet de compromis avec des pratiques païennes, pour obliger les masses à rejoindre la Mère Eglise, jusqu'aux pratiques œcuméniques actuelles très osées de Jean-Paul II, invitant à prier avec lui les Hindous, les Musulmans, les Bouddhistes, les animistes et les adeptes du vaudou, le Catholicisme Romain a toujours su s'accommoder des cultures religieuses de tous les pays qu'il a cherchés à conquérir.

En Haïti, par exemple, la plupart de ceux qui se considèrent comme de fidèles Catholiques continuent à pratiquer aussi le vaudou. Il en est de même dans beaucoup de pays d'Afrique ou d'Amérique du Sud, où les pratiques visant à apaiser le démon Santeria sont très répandues parmi la population. Aux Philippines, les Catholiques adorent les statues d'une manière tellement outrageuse que vous risquez gros si vous osez mettre en doute le fondement biblique de ces pratiques. Pourquoi les "défenseurs de la foi" Catholiques dont je viens de parler ne s'occupent-ils pas de "redresser" ces millions de fidèles égarés ? Ils préfèrent consacrer tous leurs efforts à séduire ceux qui représentent la plus grande menace pour le Vatican et sa soif de domination mondiale : les membres de la véritable Eglise de Jésus-Christ, les Chrétiens qui croient en la Bible et qui prêchent l'Evangile !

Beaucoup de Chrétiens évangéliques, qui sont souvent considérés comme des conducteurs de l'Eglise, parce qu'ils ont de "grands ministères" dont tous les médias chrétiens parlent, ne semblent pas être conscients de cette séduction "évangélique" exercée par Rome. Ce problème est devenu de plus en plus grand, en raison de l'influence qu'exercent ces ministères sur des millions de Chrétiens évangéliques dans le monde entier. Quand ces ministères donnent l'impression que les Catholiques font partie intégrante du Corps de Christ, les multitudes sont impressionnées, et le Pape se réjouit ! Pat Robertson n'est que l'un des dizaines de célébrités évangéliques qui sont en train d'être séduits. Voici un extrait de l'une de ses Lettres de Nouvelles :

"Après avoir rencontré Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II, Pat Robertson, fondateur de la chaîne de télévision chrétienne CBN, a décrit leur rencontre comme chaleureuse. Il a déclaré : "Je crois que cette rencontre était historique". Pat Robertson, qui était accompagné d'un certain nombre d'autres dirigeants chrétiens (dont Don Argue, de l'Association Nationale des Chrétiens Evangéliques, Chuck Colson, et J.I. Parker), est allé saluer le Pape dans la résidence new-yorkaise de Son Eminence le Cardinal John O'Connor.

"Cette réunion s'est tenue quelques heures après que Pat Robertson a conduit une Procession Œcuménique, lors de la liturgie papale, au Central Park de New York. On lui avait donné un siège d'honneur pour assister à la messe papale. Robertson a déclaré que le pape était un "humble et dévoué serviteur du Seigneur..." Robertson a présenté au Pape une lettre exposant l'engagement de CBN pour œuvrer en faveur de l'unité des Chrétiens et de l'évangélisation du monde.

"Robertson a aussi écrit qu'il était "encouragé" par la récente Encyclique publiée par le Pape sur l'unité des Chrétiens (Encyclique "Que tous soient Un"), et a loué le pape pour son récent appel adressé aux Catholiques, pour qu'ils prient davantage pour l'unité des Chrétiens..."

Pourtant, ou bien certaines prières ne sont pas bien exaucées, ou bien Pat Robertson et le Pape ne sont vraiment pas sur la même longueur d'ondes ! Car, en février dernier, le journal "The Oregonian" a publié deux articles dont les titres étaient les suivants : "Le Pape s'oppose à l'influence protestante en Amérique Latine", et "Le Pape lance un appel pour défendre la place centrale de l'Eglise en Amérique Centrale". Voici comment Associated Press résume le premier article : "La visite que le Souverain Pontife effectuera cette semaine aura aussi pour objectif de promouvoir un certain nombre d'efforts pour regagner les Catholiques Romains qui se sont convertis à d'autres églises". Le second article était encore plus précis : "L'Eglise Catholique est confrontée à un défi en Amérique Centrale. Sa prédominance traditionnelle est mise en danger. Le Pape Jean-Paul II a accusé les missionnaires Protestants de semer "la confusion et l'incertitude" chez les Catholiques Romains".

Si les Latino-Américains se contentaient de démontrer "l'unité des Chrétiens" en changeant simplement de dénomination au sein de la "famille chrétienne", pourquoi cela inquiéterait-il tant ce "champion du monde" de l'œcuménisme ? Cela l'inquiète, parce que ce n'est pas à cette unité-là que pense le Pape ! Plusieurs mois avant sa rencontre privée avec Pat Robertson et d'autres dirigeants évangéliques à New York, le Pape Jean-Paul II, au cours d'une audience hebdomadaire au Vatican, avait déclaré : "L'unité des Chrétiens ne deviendra une réalité que lorsque toutes les églises chrétiennes auront reconnu l'autorité que Christ a conférée à Saint Pierre et à ses successeurs... Cette unité ne sera pas complètement manifestée, tant que tous les Chrétiens n'auront pas accepté de se soumettre à la volonté de Christ pour l'Eglise, ni reconnu l'autorité apostolique des évêques, en communion avec le successeur de Pierre".

Peut-être que les alliés les plus efficaces du Pape, dans ses efforts de réduire à néant la menace que court son Eglise, sont d'anciens Chrétiens évangéliques qui ont changé de camp. Ils connaissent la manière de vivre des Chrétiens évangéliques, ainsi que leur langage. Par exemple, John Richard Neuhaus est ce Catholique qui a travaillé avec Chuck Colson pour rédiger le document œcuménique intitulé : "Evangéliques et Catholiques ensemble". Dans son rôle de négociateur avec les Chrétiens évangéliques, Neuhaus a été décrit de la manière suivante par une agence de presse : "Neuhaus est un ancien pasteur Luthérien qui est devenu prêtre Catholique. Il a donc pu parfaitement remplir le rôle d'agent de liaison".

Scott Hahn est un autre de ces "agents de liaison" très efficaces. Il est Professeur de Théologie à l'Université Franciscaine de Steubenville, dans l'Ohio. Il est très souvent invité à participer à des émissions de radio évangéliques dans toute l'Amérique. Scott Hahn avait commencé une interview en se vantant du fait que son Université Catholique avait impressionné des célébrités évangéliques comme Chuck Colson et James Dobson. Son Université a d'ailleurs accordé à Chuck Dobson un doctorat honoraire. Citant ce dernier, Scott Hahn a rapporté qu'il "n'avait jamais vu aucun campus universitaire où les étudiants considéraient aussi sérieusement la Seigneurie de Christ sur leur vie". Il ajouta que Colson avait soutenu la candidature de cette Université Catholique auprès de la "Coalition des Universités Evangéliques", car, selon les propres termes du Professeur Hahn, "il s'agit réellement d'une

Université Catholique dynamique, aussi Evangélique que Catholique". Une telle attitude ne pouvait qu'impressionner favorablement la majorité des auditeurs évangéliques de ce programme.

En lisant soigneusement mon article, vous avez sans doute remarqué que les ingénieuses manœuvres séductrices de Rome sont parvenues à quelques beaux succès ! Pat Robertson croit que le Pape Jean-Paul II est un "serviteur du Seigneur". James Dobson est convaincu que les étudiants Catholiques de l'Université Franciscaine sont sous la "seigneurie de Jésus-Christ" (sans tenir compte du fait que cette Université est l'une des principales à promouvoir des voyages organisés au sanctuaire Marial de Medjugorje). Colson et l'ancien Protestant Scott Hahn croient qu'un Catholique orthodoxe peut également être un bon Chrétien évangélique. Scott Hahn proclame aussi avec beaucoup d'enthousiasme qu'il a été appelé à former des "Chrétiens Catholiques Bibliques" !

Ai-je besoin de faire remarquer que tout "serviteur du Seigneur", comme tous ceux qui acceptent la "seigneurie de Jésus-Christ", ont d'abord besoin d'être sauvés ? L'Evangile Catholique du salut par les œuvres peut-il sauver ? Non, si je m'en tiens à ma Bible. Qui sont donc ces "Chrétiens Catholiques Bibliques" ? Où vont-ils pouvoir trouver dans la Bible des versets qui confirment l'Immaculée Conception (pas celle de Jésus, mais celle de Marie), l'Assomption de Marie, l'Infaillibilité du Pape, la Transsubstantiation, et tant d'autres doctrines erronées ? Scott Hahn a-t-il l'intention de former les Catholiques à désobéir aux dogmes de la Tradition Catholique, quand ils liront dans la Bible des passages qui contredisent les enseignements de leur Eglise ? Voyez-vous, ces "Chrétiens Catholiques Bibliques" ressemblent fort à ces "Chrétiens évangéliques adeptes de la Science Chrétienne", qui ne peuvent interpréter la Bible qu'au travers des déclarations officielles de la fondatrice de cette secte, Mary Baker Eddy, dans ses ouvrages : "Science et Santé", ou "La Clef des Ecritures". De même, les Catholiques qui lisent la Bible sont censés ne jamais s'écarter des interprétations officielles du Magistère de l'Eglise Catholique Romaine.

Par la grâce de Dieu, j'ai été délivré de cette séduction spirituelle, et du joug de Rome. Mais je suis profondément peiné de voir mes frères et sœurs en Christ commencer à valser avec celle que toutes les Eglises Evangéliques, depuis 1.500 ans, et jusqu'à récemment, avaient définie comme étant la "Grande Prostituée de l'Apocalypse". Mais ce qui est pire encore, c'est de voir que de plus en plus de Chrétiens sont en train d'accepter le mythe selon lequel le Catholicisme peut sauver. Cette erreur fondamentale fut récemment proclamée par deux dirigeants du mouvement Promise Keepers (les "Gardiens de la Promesse") qui s'adressaient au responsable d'un mouvement d'évangélisation des Catholiques. S'approchant de son stand, où ce dernier distribuait des traités destinés aux Catholiques, ces deux dirigeants l'ont vertement réprimandé, l'accusant d'offenser gravement ses "frères Chrétiens". Il s'agit là non seulement d'une pure ignorance, mais aussi d'une erreur fatale, qui a des conséquences terribles sur la destinée éternelle de près d'un milliard d'âmes. Les Chrétiens évangéliques savent pourtant que ceux qui fréquentent des églises Protestantes ne sont pas tous sauvés. Pourquoi donc cette interdiction de "toucher" aux Catholiques ?

Les églises qui sont vraiment évangéliques enseignent bien que l'appartenance à une dénomination ne signifie rien, si nous n'avons pas avec Jésus-Christ une relation vivante, et si nous ne sommes pas réellement nés de nouveau. Alors que les Catholiques affirment que ce qui les sauve, c'est leur "relation vivante" avec l'Eglise de Rome !

Mon espérance et ma prière, c'est que le souci profond exprimé dans cet article aide le Corps de Christ à s'opposer de manière active à cette séduction grandissante. En particulier, mon désir est de voir la multitude des anciens Catholiques qui se sont joints à des églises évangéliques (et qui constituent souvent la majorité de leurs membres) raviver leur zèle pour le salut de leurs amis et de leurs parents Catholiques !

A305 Un rabbin décrit le Messie.

Article de beingjewish.com.

Source http://www.beingjewish.com/toshuv/real_messiah.html

Comment les rabbins décrivent le Messie des Juifs, en rejetant Jésus.

Nous présentons dans cet article la manière dont un rabbin Juif, qui nous semble représentatif, conçoit et décrit le Messie, tel qu'il devrait être pour les Juifs. Il est aisé de voir qu'une telle description, qui s'appuie essentiellement sur la Tradition et le Talmud, et non sur la Bible, ne peut que préparer l'acceptation par les Juifs du faux Messie, l'Antichrist, quand il se révélera. Le texte du rabbin est présenté en caractères ordinaires, et nos commentaires en italiques et entre parenthèses.

Nous savons que Jésus n'est pas le Messie, tout simplement parce qu'il n'a accompli aucune des prophéties messianiques.

(Cette affirmation pour le moins péremptoire n'est aucunement fondée sur l'étude sérieuse du Tanach (la Bible Juive, ou Ancien Testament). Bien au contraire, Jésus est le seul à avoir déjà parfaitement accompli toutes les prophéties messianiques qui se rapportent à Sa première venue).

Beaucoup de choses ont été écrites sur ce sujet, à la fois dans des livres, et sur Internet. Mon article n'apportera rien de nouveau par rapport à ces écrits. Mais comme beaucoup de gens m'écrivent à ce sujet, il est évident que cet article devait aussi figurer sur notre site.

Les prophètes ont écrit beaucoup de choses sur ce que le Messie fera quand il viendra. De même, la Torah Orale a beaucoup de choses à nous dire à ce sujet. De nombreux rabbins de l'époque post-Talmudique ont réuni ces enseignements et les ont commentés par écrit. Je vais vous présenter une partie de tout ce que ces rabbins ont écrit. L'un de ces jours, j'espère aussi pouvoir citer de nombreux versets du Tanach (la Bible Juive), dans un autre article. Mais il m'a été impossible de citer en détail tous les passages talmudiques ou misdrashiques. Il s'agit d'un travail trop important pour moi.

(Nous voici au cœur du problème ! Ce rabbin admet lui-même que son article ne repose pas sur les enseignements de la Bible, mais sur ceux des rabbins, ainsi que de la Tradition orale qu'ils ont commentée. Nous pouvons être certains que l'article citant la Bible, annoncé pour "l'un de ces jours", ne paraîtra jamais, car il contredirait complètement les enseignements de la Tradition rabbinique. Le problème est exactement le même que pour l'Eglise Catholique Romaine. Celle-ci a conservé officiellement la Bible comme "Parole de Dieu", mais, dans la pratique, n'en tient plus aucun compte, puisqu'elle l'a remplacée par la Tradition, ou l'interprétation erronée du Magistère de l'Eglise, c'est-à-dire des Papes et des évêques. Dans ces conditions, toutes les dérives sont possibles, et la porte est grande ouverte à la séduction).

Le Messie sera un être humain. Il sera enfanté par deux parents humains. Mais il sera l'héritier indiscutable du Roi David, par son ascendance patrilinéaire directe et ininterrompue.

(Pour les Juifs, le Messie n'est pas l'incarnation de Dieu dans la chair. Il n'est qu'un simple homme, descendant direct de David. Une telle conception du Messie ne permet pas de faire de Lui l'Agneau de Dieu pur et sans tache, né surnaturellement d'une vierge, et seul capable de porter sur Lui le péché du monde, par Son sacrifice substitutif. Un Messie purement humain aurait hérité du péché originel, et ne pourrait expier les fautes des pécheurs).

Le Messie sera le roi indiscuté de tous les Juifs du monde entier. Quand je dis "indiscuté", je veux dire qu'aucun Juif ne le contestera en tant que Messie, dès qu'il aura compris qui il est. Mais je suis certain que l'Eglise Catholique, comme beaucoup d'Eglises Protestantes, le contesteront, et diront qu'il est l'Antichrist. Mais ils comprendront vite leur erreur, car ils seront sans puissance en face

du seul vrai Messie. Il sera revêtu de l'onction toute particulière que les Prophètes ont utilisée pour oindre les rois. Car en Hébreu, Messie signifie "oint".

(Comprenez-vous à présent combien il sera facile pour le futur Antichrist de séduire les Juifs, dans leur immense majorité ? Le Nouveau Testament nous enseigne clairement que l'Antichrist exercera les pleins pouvoirs sur le monde pendant 7 ans, par permission divine, et que l'Eglise prostituée contribuera à l'installer au pouvoir. Même les véritables Chrétiens, ceux qui n'auront pas été prêts pour l'enlèvement, et qui décideront de rester fidèles à Jésus, ne pourront résister à l'Antichrist, qui les pourchassera et les massacrera. Voyant une telle puissance, et constatant la bienveillance de l'Antichrist envers eux, tout au moins dans un premier temps, les Juifs seront facilement séduits. Les enseignements des rabbins se préparent directement à accepter une telle séduction. Seul un retour à la Bible permettrait aux Juifs d'ouvrir les yeux).

Le Roi Messie rétablira la dynastie royale de David, et restaurera son antique statut royal. Il sera roi, et son fils règnera après lui. Le Roi Messie aura une très longue vie. A sa mort, son fils deviendra roi à sa place. A la mort de son fils, qui vivra très âgé lui aussi, son petit-fils montera sur le trône. A la fin du règne de son petit-fils, ce sera la fin du monde. Le monde sera comme endormi pendant mille ans, puis le Monde Nouveau commencera, et durera éternellement. Nous ressusciterons alors, ce qui signifie que notre âme retournera dans son corps, et nous vivrons éternellement sur cette terre, qui sera également renouvelée.

(Ceux qui connaissent leur Bible n'auront aucun mal à constater que tous ces enseignements n'ont absolument aucun fondement biblique ! Quelle tristesse de voir que le peuple Juif, choisi par Dieu dans la descendance d'Abraham, a complètement délaissé l'enseignement de sa Bible, pour se tourner vers des fables !)

Le Roi Messie sera très actif dans le Saint Temple. Il restaurera le Sanhédrin, notre cour de justice suprême, et rétablira la fonction du Souverain Sacrificateur. Ensemble, ils rebâtiront le Saint Temple. Il est possible que le Messie ne soit pas oint comme Roi avant la reconstruction du Saint Temple. Mais il est clair que, dès le début, ce sera lui qui dirigera tous les Juifs.

(Voilà l'objectif suprême des rabbins : rétablir le judaïsme tel qu'il était dans l'Ancien Testament. Ils n'ont pas compris que le sacerdoce de Lévi a été remplacé par celui de Melchisédek, que le judaïsme a été aboli par la venue du Messie Jésus, et que nous sommes passés à une Nouvelle Alliance, conclue dans le sang de Jésus, alliance qui avait été justement annoncée par les prophètes du Tanach (Jérémie 31 :31 ; Ezéchiel 37 :26). En fait, ce seront l'Antichrist et le Faux Prophète qui, ensemble, vont rebâtir le Temple de Jérusalem. Et ce sera dans ce Temple que l'Antichrist cherchera, non pas à se faire simplement oindre Roi, mais aussi à se faire reconnaître Dieu (2 Thess ; 2 :4). Alors seulement les Juifs comprendront leur tragique erreur, mais ce sera trop tard, la Tribulation de Jacob aura commencé).

On apportera à nouveau des sacrifices dans le Saint Temple.

(Les sacrifices de la Loi ont été remplacés par le sacrifice unique et suffisant de Jésus à la croix - Hébreux 10 :11-18).

Le Messie nous conduira dans la guerre pour nous défendre, quand les ennemis des Juifs commenceront la Guerre de Gog et Magog. Les ennemis des Juifs tenteront de nous détruire, comme ils ont toujours essayé de le faire depuis des millénaires, mais ils ne réussiront pas. Toutefois, il y aura de grandes destructions, jusqu'à ce que tous se soient repentis. Si tous les hommes acceptaient de se repentir, la Guerre de Gog et Magog n'aurait pas lieu.

(Le Nouveau Testament nous parle de la bataille d'Harmaguédon, qui doit précéder le retour du Messie Jésus sur la terre, et de la guerre de Gog et Magog, à la fin du Millénium. Il est vrai que toutes les nations se liguèrent contre Israël et Jérusalem, mais sans parvenir à les détruire, par la grâce du Seigneur, qui reviendra mettre fin à la bataille d'Harmaguédon, pour instaurer son règne de paix et de justice pendant mille ans. Quant à la guerre de Gog et Magog, elle aura effectivement lieu, à la fin du Millénium, quand Satan sera relâché de sa prison, et qu'il recommencera à séduire les hommes. Dieu détruira alors la terre actuelle, et il créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre, après le Jugement final du Grand Trône Blanc).

Le Roi Messie rassemblera les Juifs dispersés dans le monde entier. Les Dix Tribus perdues d'Israël seront réintégrées dans le Royaume d'Israël, et le Roi Messie règnera sur les Douze Tribus. Il restaurera également le système des familles au sein de chaque tribu, comme elles fonctionnaient originellement.

Le Roi Messie et le Sanhédrin restaureront le système sabbatique et les Jubilés, tous les sept ans et tous les cinquante ans. Il rétablira aussi tous les autres commandements, que nous ne pouvons pas accomplir aujourd'hui. Il rétablira et restaurera la pratique intégrale de tous les commandements donnés par Dieu dans Sa Torah. Il permettra à tous les Juifs du monde entier d'obéir aux commandements de la Torah. Il rétablira et renforcera le véritable et unique Judaïsme. En outre, il fera en sorte que toutes les nations du monde et tous les êtres vivants, reconnaissent et servent le Seul Vrai Dieu, Hashem. Cela ne signifie pas que tous se convertiront et deviendront Juifs. Cela signifie qu'ils observeront les Sept Lois que Dieu a laissées aux enfants de Noé.

(Des millénaires de tentatives infructueuses n'ont pas suffi à persuader les rabbins et le peuple Juif qu'il est impossible à la nature humaine déchue, non régénérée, d'obéir à toute la Loi. Seul Jésus a parfaitement accompli toute la Loi. La Loi a justement été donnée pour prouver aux Juifs qu'ils ne pouvaient l'accomplir par leurs propres efforts, et pour leur montrer la nécessité d'une nouvelle naissance spirituelle).

Le Messie ne changera aucun des commandements. Il n'en rajoutera rien et n'en retranchera rien. Il n'instaurera certainement pas une nouvelle religion, ni lui ni ses partisans.

(Hélas, les rabbins eux-mêmes ont remplacé la Parole de Dieu par leurs propres traditions, selon les paroles mêmes de Jésus !)

Le Messie reprendra le contrôle de toute la terre d'Israël pour les Juifs. Les frontières de cette terre correspondront exactement à celles qui avaient été promises à Abraham.

Le Roi Messie connaîtra parfaitement la Torah, et observera parfaitement tous les commandements, tels qu'ils sont exposés et expliqués dans la Torah écrite et la Torah orale.

(Il est impossible, nous l'avons vu, d'observer toute la Loi de Moïse. En outre, à cette impossibilité s'ajoutent toutes les contradictions entre la Loi écrite et la Tradition rabbinique !)

Le monde connaîtra une paix complète. Après la victoire du Roi Messie, aucune nation n'osera plus s'engager dans la guerre, et aucune nation ne dominera plus une autre nation. On n'étudiera même plus la guerre, il n'y aura plus d'écoles militaires. Personne n'aura plus jamais aucune raison de craindre les autres. Le racisme n'existera plus, ni tout autre forme d'oppression.

Les nations enverront leurs émissaires au Roi Messie, et le Roi Messie enseignera au monde entier comment vivre en paix, et comment désirer vivre en paix. Tous les habitants du monde jouiront d'une paix perpétuelle, aussi longtemps que durera ce monde. Notre Grand Rabbin, le Rav Shlomoh Freifeld, dont la mémoire est bénie, a dit un jour, au cours d'une conférence à laquelle j'ai assisté, que le Messie sera un grand enseignant.

Tous auront un accès aisé aux bienfaits de la vie. Quand cette ère messianique viendra, il n'y aura plus ni pauvreté, ni misère. Personne ne se jalouera, n'entrera en compétition avec les autres, personne ne s'ennuiera. Tous auront facilement et rapidement accès à tous les biens, qui seront offerts gratuitement et en abondance.

Notre seul souci sera de chercher à croître spirituellement, et tous éprouveront une grande joie à poursuivre cet objectif.

(Le rabbin décrit ce qui se passera effectivement au cours du règne millénaire du Messie Jésus. Mais que d'épreuves et de tribulations encore, notamment pour le peuple Juif, avant d'atteindre ce Millénium !)

Le Messie n'aura pas besoin d'accomplir des miracles pour prouver qui il est. On n'accordera pas beaucoup d'importance aux miracles, qui ne seront pas très significatifs. Le but du Messie est de faire retourner les Juifs de leur exil actuel, de restaurer notre pratique généralisée des commandements de la Torah, d'élever notre conscience pour que nous puissions aimer et craindre Hashem, et de restaurer le Royaume Juif sur la terre d'Israël, comme Dieu l'avait originellement établi sous le règne de David. Ce sont les objectifs éternels du Messie. Même la paix et la prospérité du monde n'auront pour objectif que de lui permettre de servir pacifiquement Hashem par l'étude et la prière, les Juifs comme doivent le faire les Juifs, et les Gentils comme doivent le faire les Gentils. Le fait d'accomplir des miracles n'aura pas beaucoup de signification, puisque le Messie sera manifestement un homme juste, et que la Torah nous ordonne d'obéir aux justes.

(Ce paragraphe nous semble écrit pour réfuter tout particulièrement le ministère de Jésus-Christ, qui a accompli un très grand nombre de miracles. Or l'apôtre Paul a justement écrit que "les Juifs demandent des miracles" (1 Cor 1 :22). C'est donc pour eux que Jésus les a accomplis, afin de prouver qu'il était bien le Messie. C'est ce que reconnaît aussi Nicodème : "Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui" (Jean 3 :2). Les rabbins savaient donc très bien qui était Jésus, mais ils l'ont rejeté, parce qu'il ne correspondait pas à l'idée qu'ils se faisaient du Messie. Il en est toujours de même aujourd'hui. L'Antichrist séduira le monde par les nombreux miracles et prodiges mensongers qu'il accomplira).

Je veux souligner ici le fait que tous les miracles de l'univers ne sont pas suffisants pour prouver que quelqu'un est le Messie, s'il ne s'agit pas d'un homme juste. Jésus a contredit la Torah. Il ne peut donc pas être le Messie, quel que soit le nombre de miracles que l'on raconte qu'il a accomplis. Le vrai Messie, quand il viendra, pourra faire des miracles ou non, mais il ne contredira certainement pas la Torah, en aucune façon.

(Le rabbin déclare que Jésus ne peut être le vrai Messie, parce qu'il aurait contredit la Torah. En réalité, le Seigneur a parfaitement obéi à la Loi, mais a toujours refusé de se conformer aux exigences de la Tradition des anciens, comme Le lui reprochaient déjà les rabbins de Son temps. L'aveuglement spirituel est toujours produit par l'obéissance au mensonge. C'est la vérité qui libère. Quand le peuple Juif reviendra réellement à la vérité de la Bible, et à son vrai Messie, il sera libéré de son aveuglement spirituel actuel).

Personne ne doutera que le Messie sera venu. Nous n'aurons pas besoin d'essayer de persuader les gens que le Messie est venu. Il n'y aura plus de missionnaires. Plus personne ne cherchera à enseigner une autre religion, sauf peut-être comme un sujet d'histoire.

Tous les hommes du monde entier verront que les prophéties se sont accomplies, et personne n'en doutera.

(Pour cela, il faut revenir aux vraies prophéties de la Bible, et non aux critères fixés par les rabbins !)

Dans chaque génération, il existe une possibilité pour que le Messie se manifeste. La Torah dit, en parlant de la venue du Messie : "Moi, l'Eternel, je hâterai ces choses en leur temps" (Esaïe 60 :22). Le Talmud explique que cela signifie que le Messie peut venir de deux manières. Dieu a fixé une date finale. Si nous nous repentons, le Messie viendra rapidement, avant la date finale. Mais, si nous ne nous repentons pas, le Messie viendra quand même, à l'époque finale fixée par Dieu (Sanhédrin 98a).

Si nous le méritons, la rédemption viendra rapidement, et nous verrons de nombreux miracles.

(Nous retrouvons ici le salut par nos mérites et nos œuvres, fondement de la doctrine Catholique. Il y a de grandes ressemblances entre le judaïsme rabbinique et le Catholicisme Romain, à la fois sur le plan de la doctrine, comme sur celui des observances extérieures. Pour nous, qui sommes sauvés par grâce, et par les seuls mérites de Jésus, nous entrons dans le repos de la foi, dans le véritable sabbat spirituel).

Si nous n'avons pas mérité la rédemption avant l'époque finale fixée par Dieu, si nous ne nous sommes pas repentis avant cette date, nous recevrons alors la rédemption par étapes. Elle mettra plus de temps à se manifester, et il n'y aura que peu de miracles, ou pas du tout. Et il y aura d'abord une guerre. Dieu permettra à un roi aussi méchant qu'Haman d'établir des lois contre nous, et il nous opprimerait jusqu'à ce que nous nous repentions. C'est pour cela qu'il déclenche la Guerre de Gog et Magog, pour nous détruire. Peut-être que vous avez entendu parler de cette guerre, sous l'appellation inexplicable "d'Harmaguédon".

Le grand Chofetz Chayim, le Rabbin le plus éminent il y a un siècle, a dit que la Guerre de Gog et Magog se produira en trois étapes. La première étape, selon lui, fut la première guerre mondiale. Il avait prédit que la seconde étape serait encore pire. Il avait même annoncé de manière précise l'année du commencement de la seconde guerre mondiale.

Toutefois, si nous nous repentons, le Messie peut venir dès maintenant, à cette minute même.

Comme cela est-il possible ? Dans chaque génération, il existe (au moins) un juste, digne de devenir le Messie, si sa génération se repent, et si le moment est venu pour le Messie de se manifester. Dans chaque génération, puisque nous ne nous sommes pas pleinement repentis, le Messie potentiel de chaque génération a continué à vivre sa vie et est mort comme tous les hommes, qu'ils soient justes ou non, sans que personne ne se soit douté qu'il aurait pu être le Messie.

Certains pensent qu'il doit s'agir d'une personne célèbre, comme si le Messie de chaque génération devait être l'homme le plus juste de son temps. On considère donc la notoriété du candidat potentiel. Mais c'est une erreur. Maimonide enseigne que le Messie peut même être un juste inconnu, un homme tranquille qui n'est pas connu par beaucoup de monde. Nous nous trompons, si nous pensons que nous savons qui est l'homme le plus juste de notre génération. L'homme le plus juste peut être complètement inconnu, faisant tranquillement ce qu'il doit faire, sans être connu. De toute manière, nous ne sommes pas capables de juger qui est plus juste qu'un autre, parce que nous ne pouvons pas lire dans les pensées, ni connaître ce qu'il y a dans les cœurs.

Si nous nous repentons, le Messie potentiel de notre génération deviendra le Messie. Notez bien qu'il n'est pas encore le Messie, et qu'il n'est pas né en tant que Messie. Il n'était jusque-là qu'un homme particulièrement juste. Lui-même n'a sans doute aucune idée qu'il peut être le Messie potentiel de sa génération. Il est certain que les gens, en général, ne savent absolument pas qui est le Messie potentiel.

Si nous nous préparons à recevoir le Messie, Dieu fera en sorte que le Messie potentiel de notre génération devienne le vrai Messie. Dieu enverra en lui l'Esprit du Messie, celui qu'il a créé avant d'avoir créé l'univers, et le Messie potentiel de notre génération deviendra le vrai Messie. Le Messie commencera alors à accomplir toutes les prophéties qui le concernent.

(Quelles profondes et inconciliables différences entre cette description assez confuse du Messie des rabbins, et celle du Messie de la Bible ! Le vrai Messie de la Bible est unique. Il ne devait pas être un simple réformateur religieux, mais un Sauveur parfait, le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois ! Il devait racheter le monde par Son propre sang pur et sans tache, et ressusciter après avoir donné sa vie en sacrifice pour nos péchés - Esaïe 53).

J'aimerais que vous compreniez bien quelque chose. Dieu aime tous Ses enfants. Il ne veut pas qu'un seul de Ses enfants soit laissé dehors, quand le Messie viendra. Dieu veut donc que tous les Juifs se repentent, et que nous entrions tous dans l'ère messianique. Il ne se contentera pas d'en faire rentrer certains seulement. Si un seul Juif était laissé dehors, ce serait encore trop. Ne portons donc pas nos regards sur tel ou tel groupe particulier, en espérant que sa justice permettra au Messie de se manifester. C'est chacun de nous qui doit s'améliorer lui-même.

La Loi Juive nous demande de prier pour que notre rédemption et le Messie viennent rapidement, et pour que nous participions activement à cette venue. Nous devons continuer à prier chaque jour, et continuer à espérer que le Messie viendra, même s'il n'est pas encore venu hier, ni ce matin même.

Car nous savons que le Messie viendra, parce que Hashem a promis qu'il viendra.

Que ce soit la volonté de Hashem que nous puissions tous mériter cette venue du Messie, et que cette venue puisse se faire très bientôt, immédiatement. Qu'il puisse venir rapidement !

(Le cri du cœur de ce rabbin sincère nous émeut profondément, dans son désir de voir le Messie venir rapidement, pour la gloire de Dieu. Mais quelle tristesse de constater que ce rabbin refuse de voir en Jésus le vrai Messie qu'il attend encore, alors que Celui-ci S'est déjà manifesté il y a près de 2.000 ans ! Continuons à prier pour le peuple d'Israël, pour qu'il revienne à la Parole de Dieu, à son Tanach, pour que tombe le voile qui lui obscurcit encore la vue, et qu'il voie briller la vraie lumière du Sauveur d'Israël et du monde, la lumière de Yeshua le Messie !)

A306 Des séductions dangereuses. L'état spirituel du monde d'aujourd'hui.

Article de Jeremiah Project.

Source <http://www.jeremiahproject.com/prophecy/deception.html>

Quel est le véritable état spirituel de notre monde actuel ?

"Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien" (2 Corinthiens 11 :3-4).

Récemment, après avoir reçu un e-mail d'un visiteur de notre site, je me suis trouvé à nouveau confronté à la séduction qui est en train de s'infiltrer dans l'Eglise. Ce visiteur était en général d'accord avec ce que nous écrivions, mais contestait l'un de nos articles, qui dénonçait l'un des nombreux mouvements pseudo-chrétiens actuels. Il me faisait remarquer que ce mouvement mettait en avant la sanctification, par la puissance de Jésus-Christ et du Saint-Esprit. Toutefois, il reconnaissait aussi qu'il y avait de faux enseignements dans ce mouvement. Mais il les justifiait par le fait que toutes les dénominations défendaient aussi des fausses doctrines. Il était prêt à accepter ces faux enseignements, en raison des "signes et des prodiges" qui les accompagnaient !

C'est exactement cette attitude qui est à l'origine de la séduction, et que dénonce Paul dans le passage ci-dessus. C'est aussi pour cela que les faux évangiles sont si destructeurs pour l'Eglise. Comme le dit Paul : "Vous le supportez fort bien !"

Dans son combat contre Dieu, la principale tactique de Satan consiste à promouvoir non pas l'athéisme, mais la religion. Il ne cherche pas à prouver que Dieu n'existe pas, mais il cherche à se faire adorer comme Dieu !

Satan n'est pas un initiateur, il n'est qu'un imitateur. Dieu a un Fils Unique, le Seigneur Jésus. Satan a aussi un fils. Il s'agit du "fils de la perdition" (2 Thess. 2 :3). Il existe une Sainte Trinité, mais il existe aussi une trinité satanique (Apoc. 20 :10). La Bible nous parle des "enfants de Dieu", mais il y a aussi les "fils du Malin" (Matthieu 13 :38). Il existe un "mystère de la piété" (1 Tim. 3 :16), mais il y a aussi un "mystère de l'iniquité" (2 Thess. 2 :7). La Bible nous révèle que les anges de Dieu "scellent" Ses serviteurs par une marque sur leur front (Apoc. 7 :3). Mais les agents de Satan marquent aussi le front de ses serviteurs (Apoc. 13 :16). De même qu'il est écrit que "l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu" (1 Cor. 2 :10), il est aussi parlé des "profondeurs de Satan" (Apoc. 2 :24). Christ a-t-Il accompli des miracles ? Satan aussi (2 Thess. 2 :9). Christ est-Il assis sur un Trône ? Satan également (Apoc. 2 :13). Christ possède une Eglise. Satan possède sa "synagogue" (Apoc. 2 :9). Christ est la Lumière du monde, mais Satan sait se transformer en "ange de lumière" (2 Cor. 11 :14). Comme Christ a envoyé Ses apôtres, Satan possède aussi ses apôtres (2 Cor. 11 :13).

Satan est un maître en matière de contrefaçon ! Actuellement, le diable s'affaire dans le même champ où le Seigneur a planté Ses bonnes semences. Il cherche à étouffer la croissance du bon grain en semant une autre plante, l'ivraie, qui a tout à fait l'apparence du bon grain. En un mot, par toutes sortes d'imitations, le Malin s'efforce de neutraliser l'œuvre de Christ. Par conséquent, puisque Jésus a Son Evangile, Satan a aussi le sien. Mais il s'agit d'une subtile contrefaçon du véritable Evangile. Ce faux évangile de Satan est tellement proche du véritable Evangile, que des multitudes de gens se sont laissés séduire et éloigner du salut par lui.

Bien que peu de gens semblent le comprendre, cela fait très longtemps que Satan est impliqué dans la promotion de son faux évangile. Il pose aux hommes modernes la même question qu'au début : "Dieu a-t-Il réellement dit ?" (Genèse 3). Son objectif a toujours été de répandre un évangile contrefait à la place du véritable Evangile, surtout depuis que le glorieux Evangile de Jésus-Christ a été annoncé au monde, il y a près de 2.000 ans. C'est ainsi que le Malin garde les hommes dans les ténèbres et le sommeil spirituel. Pour "séduire, s'il était possible, même les enfants de Dieu", le Malin a inspiré à des faux prophètes de prêcher le mensonge. Pour être efficace, ce faux évangile a besoin d'être très séducteur. Le mal y est présenté sous des traits inoffensifs, ou il est changé en bien. Un évangile enrobé de sucre est bien plus facile à avaler ! Il est bien plus attirant de recevoir des bénédictions que d'accepter la croix, de suivre ses propres voies que de s'engager sur "le Chemin, la Vérité et la Vie" en disant à Dieu : "Que Ta volonté soit faite" !

Les prophéties bibliques s'accomplissent.

Presque chaque jour, nous assistons à la diffusion de nouvelles doctrines, de nouvelles révélations, et de nouveaux évangiles. Certains nous sont familiers depuis longtemps. Beaucoup d'entre eux ont déjà été dénoncés, mais il y a toujours des gens pour s'y accrocher avec ténacité ! Et cela ne va pas s'améliorer, bien au contraire ! La Bible nous avertit clairement que, dans les derniers jours, des doctrines étranges et mensongères se répandront, pour présenter un "autre Jésus, un autre Esprit, et un autre Evangile"

(Matthieu 24 :4-5 ; 2 Tim. 3 :1-5).

"L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés" (2 Thess. 2 :9-10).

Il suffit de passer rapidement en revue tout ce qui s'est passé dans l'Eglise au cours des 25 dernières années pour voir à quel point la foi véritable a été violemment attaquée. C'est exactement ce que la Bible avait prédit (Matthieu 7 :21-23 ; 24 :4, 11, 24 ; 2 Thess. 2 :3, etc...). Aujourd'hui, les plus féroces ennemis de Christ sont justement certains de ceux qui se proclament Chrétiens. Ils n'invitent pas les gens à embrasser l'une ou l'autre des anciennes fausses religions qui existent, mais ils leur présentent une contrefaçon du Christianisme.

Sous certains aspects, les Chrétiens de l'époque de Paul avaient une "vie plus facile" que ceux de notre génération ! A cette époque, ceux qui s'opposaient à la vérité se trouvaient plutôt à l'extérieur de l'Eglise. Ils ne s'étaient pas encore infiltrés dans l'Eglise, sous l'habit trompeur d'un Christianisme plus "éclairé" ou plus "avancé". Certes, l'Eglise était soumise à des influences païennes, ainsi qu'à certains enseignements erronés ou hérétiques. Mais elle ne connaissait nullement cette marée noire de fausses doctrines, de faux enseignements et de pratiques mensongères, que nous voyons s'étaler dans tous les médias chrétiens aujourd'hui.

"Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez"

(Matthieu 7 :15-20).

Jésus nous a avertis que ces faux prophètes viendraient à nous en vêtement de brebis, mais qu'ils seraient au dedans des loups ravisseurs. Ces faux prophètes ne vont jamais nous dire qu'ils viennent pour nous séduire ! Non, ils auront bonne apparence et prétendront nous dire la vérité. Nous ne devons donc pas les juger par leurs paroles. Le Seigneur nous ordonne de juger tout messager par les fruits de sa vie.

Dans la plupart des grandes dénominations, et même dans la plupart des églises évangéliques, il y a trop de gens qui acceptent de croire n'importe quoi, pourvu que cela s'accorde avec leurs opinions ou leurs idées préconçues ! Ils ne cherchent pas la vérité objective ! On accepte volontiers le principe pragmatique selon lequel la fin justifie les moyens. C'est pour cela que l'on voit fleurir toutes sortes de groupes militants, qui proclament leur héritage chrétien, mais qui répandent par exemple la haine contre les Juifs. D'autres églises chrétiennes sont remplies de gens qui justifient les actes de violence contre les partisans de l'avortement ou les homosexuels. Dans beaucoup d'églises chrétiennes, vous trouverez des gens qui vous pointeront du doigt comme "pécheur" si vous buvez "un peu de vin" (1 Tim. 5 :23), ou qui acceptent n'importe quelle idée fautive concernant le fait de fumer.

Cet évangile de Satan n'est pas un système compliqué de principes révolutionnaires, ni un programme anarchiste (pas encore !) Il ne cherche pas à promouvoir la guerre et la contestation, mais il met en avant la paix et l'unité. Il ne cherche pas à opposer la mère et sa fille, le père et son fils. Mais il exalte "l'esprit fraternel" qui permet à toute l'espèce humaine de se considérer comme une "grande fraternité". Il ne cherche pas à éliminer l'homme naturel, mais à l'améliorer et à le fortifier. Il met l'accent sur l'éducation et la culture, et fait appel à "ce qu'il y a de meilleur en nous". Il cherche à rendre notre monde tellement confortable et agréable à vivre qu'il ne ressentira même plus l'absence de Christ, et qu'il n'éprouvera aucun besoin de se tourner vers Dieu. Il cherche à distraire l'homme par toutes sortes d'occupations, afin qu'il ne se soucie que des choses de ce monde, sans avoir le temps de se préoccuper de celles du monde à venir. Il insiste sur les principes de sacrifice de soi, d'amour et de bienveillance, nous enseignant de vivre pour le bien d'autrui, en développant de bonnes relations avec tous. Cet évangile fait appel à la chair. C'est pour cela qu'il est tellement populaire auprès des masses, car il ignore complètement ces divines et solennelles vérités : par sa nature déchue, l'homme naturel est coupé de la vie de Dieu, il est mort dans ses péchés et ses transgressions, et son seul espoir réside en une nouvelle naissance spirituelle en Christ.

Contrairement à l'Evangile de Christ, l'évangile de Satan enseigne le salut par les œuvres. Il cherche à inculquer l'idée que nous ne pouvons être justifiés devant Dieu que par nos mérites personnels humains. Sa phrase sacrée est : "Sois bon et fais le bien !" Mais il refuse de reconnaître qu'il n'y a rien de bon dans notre chair ! Il proclame que nous pouvons être sauvés si nous améliorons notre caractère, ce qui s'oppose complètement à l'enseignement de la Parole de Dieu. C'est le salut en Jésus-Christ qui change notre caractère, et qui nous permet de produire du fruit.

Le faux évangile de Satan a été adopté par un grand nombre d'organisations et de mouvements. Mouvements de lutte contre l'alcoolisme, de réforme de la société, "socialisme chrétien", "sociétés d'éthique et de culture", groupes pacifistes, tous sont engagés (sans doute sans le savoir) dans la diffusion de l'évangile de Satan, c'est-à-dire un salut par les œuvres. Christ est remplacé par une carte de membre, la régénération individuelle par la réforme sociale, la saine doctrine et la piété par la politique et la philosophie. On considère comme plus "pratique" le fait de cultiver le "vieux homme", au lieu d'accepter la création d'un homme nouveau en Christ. Au lieu de préparer le retour du Prince de la Paix, on cherche à instaurer une illusoire paix universelle.

L'église chrétienne typique prétend toujours adhérer à la vérité, mais continue tranquillement à saper ses fondations. On recherche les expériences et les émotions fortes, au lieu de fonder la foi sur la Parole de Dieu. Pourtant, chaque fois que nous fondons notre foi sur des "expériences émotionnelles religieuses", ou sur divers "prodiges et miracles", nous ne faisons qu'ouvrir notre vie à toutes sortes de séductions. Si l'émotion et l'expérience deviennent les critères de notre foi, nous accepterons comme valide n'importe quelle expérience associée à une "sensation religieuse". Est-ce tellement éloigné des prostitutions rituelles des temples païens, des orgies effrénées du culte de Bacchus, des pratiques des derviches tourneurs de l'Islam ou des disciples de l'ayatollah Khomeyni et de ses successeurs ?

En réalité, il est indispensable que toute expérience religieuse soit évaluée à la lumière des Ecritures, avant de pouvoir être acceptée comme venant véritablement de Dieu. La Bible est le seul critère objectif qui nous permet de reconnaître une véritable expérience qui vient de Dieu, et de la distinguer de toutes les séductions du Malin. Toutes nos expériences religieuses doivent être confirmées par les Ecritures. Mais aucune expérience religieuse ne peut être utilisée pour prouver la véracité des Ecritures.

"L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés" (2 Thess. 2 :9-12).

Si nous n'avons pas l'amour de la vérité, et si nos pensées ne sont pas remplies de la Parole de Dieu, nous serons incapables de discerner l'erreur. Beaucoup sont attirés par la puissance de la déesse Philosophie, tournée vers le "moi", ou par les sectes chrétiennes, et les imitations spirituelles de la Psychologie. Comme montés sur des rafts emportés dans la nuit, ils descendent à toute allure les rapides d'une société folle qui se précipite vers sa destruction. Il vous suffit de constater le succès moderne des notions du "multiculturel" et du "politiquement correct", qui veulent nous apprendre à accepter ou à tolérer des choses que la Bible condamne clairement.

"Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ" (Colossiens 2 :8).

L'Américain moyen définit Dieu comme Amour, mais ce mot ne recouvre qu'un sentiment d'amour humaniste et temporel. Une telle définition n'est nullement gênante pour celui qui vit dans le péché. Mais le concept d'un tel amour tolérant exclut la réalité d'un Dieu Saint, d'un Dieu Juste, et d'un Dieu Vrai.

Dieu est un Dieu d'Amour, mais Il est aussi un Dieu Juste. Il ne Se préoccupe pas d'abord de notre confort et de nos bons sentiments, mais Il Se soucie de ce qui est Juste. L'Amour de Dieu est Saint. Il est destructeur de tout ce qui est péché et œuvres de la chair. Il ne tolère ni rébellion ni ignorance volontaire.

Je vous pose donc les questions suivantes : "Connaissez-vous Dieu en Jésus-Christ, tel qu'Il S'est révélé dans les Ecritures ? Avez-vous lu Son Livre, la Bible ? L'avez-vous étudié ? Comment pouvez-vous être certain que vous connaissez le Vrai Dieu en Jésus-Christ, si vous n'avez pas étudié ce qu'Il dit de Lui-même ?"

"Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes, de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel. C'est ce que nous ferons, si Dieu le permet" (Hébreux 5 :12 à 6 :3).

A307 Réveil, ou apostasie? Le faux réveil qui conduit à l'apostasie

Article de Jeremiah Project.

Source <http://www.jeremiahproject.com/prophecy/revival.html>

Cette fin des temps verra déferler sur le monde un grand réveil religieux qui conduira à l'apostasie.

Les derniers jours connaîtront effectivement un grand réveil. Mais ce ne sera pas un vrai réveil inspiré par Dieu. Ce sera un grand réveil religieux qui déferlera sur le monde entier. Les multitudes seront séduites par des faux évangiles, des faux prophètes et des faux messies, conformément aux prophéties de la Bible et du Seigneur Jésus. Mais la véritable Eglise sera prête pour le retour du Seigneur.

"Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira" (Matthieu 24 :10-12).

Les "prophètes" actuels nous garantissent que nous sommes entrés dans "le plus grand réveil de tous les temps". Mais l'Eglise s'enfonce de plus en plus dans l'apostasie annoncée par Christ et Ses apôtres. Jésus nous a prévenus que des faux prophètes apparaîtraient et séduiraient beaucoup de gens.

Aujourd'hui, alors que s'approchent rapidement les derniers jours, les faux docteurs et les faux prédicateurs deviennent de plus en plus populaires. Satan réussit très bien à réduire le monde à l'esclavage. Afin d'accomplir ses objectifs ténébreux, il est parvenu à rétablir son Eglise, la Babylone mystérieuse.

"Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience" (1 Tim. 4 :1-2).

Une contrefaçon de Christianisme.

Diverses formes contrefaites de Christianisme sont devenues très populaires dans notre culture. Il semble qu'il y ait un vif regain d'intérêt pour tout ce qui est "spirituel". Les médias se sont montrés très complaisants à cet égard, en diffusant tout et n'importe quoi, depuis le reportage sur Brad Pitt escaladant une montagne tibétaine, à la recherche d'inspiration, jusqu'à une série télévisée controversée, "Nothing Sacred" (Rien de sacré), présentant un prêtre parfois faillible. Joan Osborne nous chante : "Et si Dieu était l'un de nous ?", tandis que Michael Jordan, filmé en train de faire son jogging au Tibet, pour un film publicitaire, y rencontre un "saint homme" qui lui dit : "La vie est un sport : bois-la entièrement !" Des millions d'êtres humains dans le monde s'adonnent à l'occultisme, à l'astrologie, à la sorcellerie, au spiritisme et au satanisme.

Le signe le plus évident du déclin spirituel de l'Eglise est son apathie : apathie envers l'état de la Maison de Dieu, envers la Parole de Dieu, et envers la Présence de Dieu. Cette apathie submerge parfois un Chrétien, voire toute une assemblée de Chrétiens, avant même qu'ils se rendent compte que quelque chose ne va pas. L'apostasie n'est que le fruit de cette apathie.

Qu'est-ce qui alimente l'apostasie ?

Le rejet implicite ou explicite de l'autorité de la Parole de Dieu se répand dans toute l'Eglise. Souvent, il semble que ce soit pour le but déclaré d'éloigner de peuple de Dieu de Sa Parole, en encourageant parfois ouvertement l'immoralité. Dans toute l'Amérique, trop de pasteurs restent silencieux en présence du péché, et n'appellent pas leur congrégation à la repentance. Au lieu de cela, ils prêchent un évangile "politiquement correct", celui de la "tolérance".

Selon Ralph Martin : "Même quand on ne rejette pas clairement, sur un plan intellectuel, les enseignements uniques et absolus de Jésus-Christ, on entretient un mélange spirituel de vérité et d'erreur qui favorise le rejet émotionnel implicite de ces enseignements. Cela crée une atmosphère qui vide le Christianisme de toute sa puissance, aussi efficacement que si l'on avait ouvertement plongé dans l'apostasie. Si l'on ne proclame plus clairement les enseignements uniques et absolus de Christ, la foi se corrompt, le culte rendu à Dieu se pervertit et s'affaiblit, et l'on cesse d'annoncer l'Evangile" (Ralph Martin, "A Crise of Truth" (Une crise de la Vérité), Ann Arbor, MI : Servant Books, 1982, page 21 de l'édition américaine).

Selon une récente enquête réalisée par le Groupe Barna Research, si 88 % des personnes interrogées croient que Jésus-Christ a réellement existé, les opinions quant à Sa personne divergent considérablement, et ne correspondent guère aux enseignements de la Bible. Pour 42 % des personnes interrogées, Jésus-Christ a vécu sur la terre comme un homme ordinaire, avec une nature comme la nôtre, qui Le poussait à commettre des péchés. Même parmi celles qui affirment être nées de nouveau, 25 % croient que Jésus a péché quand Il vivait sur la terre.

Certains pasteurs restent silencieux devant le péché, parce que les membres de leur église ne veulent rien entendre de ce qui pourrait troubler leur fausse sécurité. Ou alors, le prédicateur, étant avant tout intéressé par le montant des collectes, craint de perdre ses plus gros contributeurs, s'il aborde certains sujets controversés.

La crainte.

Beaucoup d'églises sont maintenues dans l'esclavage spirituel parce qu'elles craignent l'inconnu. Leurs membres ne connaissent ni leur Bible ni les promesses de Dieu. Ils préfèrent se confier en ce que leur affirment les autres, ou une multitude de livres de vulgarisation. Les librairies chrétiennes regorgent d'ouvrages exaltant tous les aspects de la sagesse humaine, mais qui ne présentent pas les vérités de l'Écriture.

La crainte pousse certains à se rendre dans toutes sortes d'endroits où l'on présente des vérités complètement déformées. Les faux docteurs du Nouvel Age diffusent en abondance les messages des "maîtres de la sagesse" et des "esprits guides". Par exemple, un mouvement qui ressemble beaucoup à un mouvement chrétien, met en avant les livres d'Helen Schucman, dont un "Cours de miracles" qui enseigne que le monde, le péché et la maladie ne sont que des illusions, que l'on peut vaincre par la puissance de notre intelligence. Mais, là où vous trouvez ce "Cours", vous verrez aussi beaucoup d'enseignements sur la réincarnation, le yoga, l'interprétation des rêves, le développement des facultés médiumniques, de la "conscience de Christ", la pyramidologie, l'astrologie, la métaphysique, le shamanisme, l'Hindouisme et le Bouddhisme.

Vous vous attendez peut-être à trouver ces enseignements dans quelques lointains centres de retraites du Nouvel Age. Mais, chose incroyable, ce "Cours de miracles" est étudié dans les Ecoles du Dimanche de certaines églises chrétiennes appartenant à des dénominations reconnues. J'ai personnellement constaté que ce "Cours" était utilisé pour les enseignements donnés dans l'une des principales églises évangéliques de Wichita.

De nombreux Chrétiens liés par la peur font bien profession de leur foi. Mais ils comptent surtout sur leurs œuvres pour gagner leur salut, parce qu'en réalité ils n'ont pas la foi. Ils jugent les autres en fonction des œuvres qu'ils accomplissent. C'est leur seul

baromètre : ils ne croient que ce qu'ils voient. Ils marchent exclusivement par la vue, et non par la foi. Ils disent toujours : "Que puis-je faire pour Dieu ? Que fais-tu pour Dieu ?" Ils peuvent travailler très dur, mais ils n'écourent pas la voix de Dieu.

L'ignorance.

Si nous ne sommes pas en communion régulière avec Dieu, par la prière et une étude régulière et systématique de la Parole de Dieu, nous sommes à la merci des tempêtes doctrinales qui s'abattent sur l'Eglise aujourd'hui. Si une bonne partie de la Chrétienté se trouve dans l'apostasie aujourd'hui, c'est parce que trop de Chrétiens engagés acceptent toutes sortes de "nouvelles révélations", même quand ces dernières sont en contradiction avec ce que nous révèle la Parole de Dieu.

L'occultisme du Nouvel Age envahit non seulement le monde qui nous entoure, mais aussi l'Eglise, dans ce qui constitue le plus grand réveil mondial du paganisme que l'on ait jamais connu. Des centaines de millions de disciples de faux docteurs se regroupent dans des milliers de sectes, d'églises, de groupes et d'organisations.

Ceux qui prêchent un évangile déformé accèdent même à des positions stratégiques dominantes au sein des dénominations chrétiennes et des Instituts Bibliques, ce qui leur permet de séduire plus facilement un grand nombre de membres de l'Eglise.

Toutes sortes de groupes radicaux affirment se rattacher à l'Evangile de Jésus-Christ, ce qui ajoute à la confusion de ceux qui n'appartiennent pas à l'Eglise, ou des Chrétiens marginaux. Par exemple, l'un des slogans du Ku Klux Klan est le suivant : "Nous sommes des guerriers qui combattent pour notre grande race blanche, pour nos familles, et pour Jésus-Christ, notre Sauveur !"

Dans de nombreux domaines, l'Eglise a accepté les croyances, les enseignements et les pratiques du monde et des sectes. Je ne citerai que la mode de la Psychologie humaniste dans les milieux évangéliques conservateurs, ou encore les grandes démonstrations de pouvoirs quasi divins dans les milieux charismatiques les plus extrêmes, entichés de surnaturel.

Certains mouvements et enseignants très populaires poussent ainsi l'Eglise à "conquérir le monde pour Christ" et à instaurer sur la terre le Royaume de Dieu avant le retour de Christ, à produire des signes et des prodiges, ou à résoudre nos problèmes par toutes sortes de méthodes non bibliques, comme les thérapies visant à stimuler l'estime de soi, les "programmes de rétablissement en 12 points", les rites de guérison intérieure, les stratégies de délivrances des démons, ou le "mysticisme chrétien". Beaucoup de responsables chrétiens veulent aussi promouvoir l'unité au détriment de la saine doctrine, et encouragent un œcuménisme extrême, jusqu'à s'allier ouvertement avec le paganisme.

La chair non crucifiée.

On met peu l'accent sur le retour de Christ, parce que cela mettrait un terme à la poursuite du plaisir et de la prospérité. Les églises les plus en vue ne mettent plus l'accent sur l'amour que l'on doit porter à Jésus-Christ. Mais elles préfèrent se concentrer sur tel ministère célèbre, tel évangéliste à la mode, tel projet, telle cause politique, telle campagne pour réunir des fonds, tel nouveau bâtiment, ou telle campagne de prétendus miracles et guérisons. La vraie foi a laissé la place à des visions fantaisistes et à la recherche effrénée de la santé, du confort et de la prospérité matérielle.

Un tel environnement offre un terrain propice pour le développement d'un simulacre de foi superficielle et facile. Beaucoup de ceux qui se joignent à une église ne sont même pas Chrétiens. Ils peuvent avoir une apparence de piété, mais renient ce qui en fait la puissance. Satan a toujours recours à cette forme de séduction. Ses représentants sont souvent déguisés en ministres de la justice. En même temps qu'ils propagent tout ce qui enfonce les pécheurs dans la mort et les ténèbres, ils font profession de vivre dans la lumière de Dieu. Mais ce n'est qu'une séduction satanique.

Aujourd'hui, dans beaucoup d'églises, l'enseignement se réduit à satisfaire les besoins des auditeurs. On cherche à les aider à résoudre leurs problèmes, pour qu'ils puissent vivre plus confortablement. Peu d'églises cherchent à développer une foi fondée sur Christ, foi qui aide le Chrétien à tenir ferme au milieu de ses épreuves.

"Trop souvent l'Eglise moderne cherche à imiter les méthodes et les voies de ce monde. Notre culture cherche à satisfaire les besoins des consommateurs, avant tout pour qu'ils se sentent bien. L'Eglise privilégie donc l'action au détriment de la formation du caractère, le "faire" au détriment de "l'être". Il n'y a rien de mal en soi à vouloir satisfaire les besoins des gens et à concevoir des programmes en ce sens. L'Eglise doit pouvoir attirer ceux qui ne sont pas Chrétiens. L'Eglise doit croître. Mais quand les programmes et la croissance deviennent les préoccupations essentielles, l'Eglise court le danger de perdre son premier Amour... Elle court le danger de désacraliser ce qui est saint" (Charles Colson, *The Body*, page 381).

"Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables" (2 Tim. 4 :3-4).

L'apparition de ces faux évangiles, de ces faux Christs et de ces faux prophètes ne sont que le prélude de la grande apostasie finale. Ils ne font que préparer la voie à l'Antichrist, qui viendra s'asseoir dans le Temple de Dieu pour se proclamer Dieu. Il est clair qu'il est en train de préparer tous ses partisans à accepter ce mensonge ultime !

Etes-vous prêt ? Etes-vous armé de la Vérité, pour reconnaître l'erreur et éteindre les traits enflammés du Malin ? Ou ployez-vous encore sous le fardeau de vos péchés passés, qui vous écrase et qui vous donne le sentiment que vous ne valez rien ? Peut-être vivez-vous une vie droite, fréquentez-vous une église tous les dimanches, et vous efforcez-vous d'obéir aux Dix Commandements le mieux possible ? Mais vous ne savez toujours pas si vous avez le droit d'entrer au Ciel !

Mon ami, si c'est le cas pour toi, tu peux trouver une réponse en prenant connaissance du véritable Evangile, et en acceptant réellement Jésus-Christ comme ton Sauveur et Seigneur ! Consulte notre page consacrée au salut !

A313 La papauté détient-elle les clefs de l'Apôtre Pierre ?

Article de Richard Bennett

Si le Pape jouit de la "primauté de Pierre", c'est qu'un faux document, intitulé "Les Décrétales de Constantin et d'Isidore" a influencé le cours de l'histoire (Voir note 1). La papauté n'en constitue pas moins le fondement et le rempart de l'Eglise romaine. Elle fait la fierté des Catholiques pieux: elle est, leur assure-t-on, un trait d'union direct entre eux-mêmes et Jésus-Christ. Le monde actuel semble redoubler d'affection pour la papauté. Au mépris de la Bible, de l'histoire, et de la raison, la papauté déclare que son Eglise est fondée sur le seul Apôtre Pierre; que ce dernier fut le premier évêque de Rome, et qu'il transmet toute son autorité aux papes et aux évêques qui lui succédèrent.

Voilà l'axe central du catholicisme romain. D'après le Catéchisme officiel de l'Eglise catholique,

"Le Seigneur a fait du seul Simon, auquel il donna le nom de Pierre, la pierre de son Eglise... Cette charge pastorale de Pierre et des autres apôtres appartient aux fondements de l'Eglise. Elle est continuée par les évêques sous la primauté du Pape" (Catéchisme, § 881. Voir note 2).

Cette déclaration, et en fait toute la structure catholique romaine, repose sur les trois présumés suivants :

1. D'après Matthieu 16:16-20, Pierre serait le fondement de l'Eglise. L'Eglise serait bâtie sur lui.
2. Pierre serait allé à Rome et aurait été le premier évêque de Rome.

3. Les évêques de Rome seraient les successeurs de Pierre.

A ce propos il convient de signaler que la liste des papes établie par Rome n'est qu'une fable. Au commencement, l'humble église de Rome était dirigée par plusieurs anciens, et non par un évêque unique. Par la suite, ceux qui se voulaient les successeurs de Pierre se livrèrent à bien des intrigues - nous aborderons ce point dans la conclusion de cet article. Pour l'instant, nous n'allons pas nous attacher à retracer toute l'histoire de la papauté, mais à analyser ces trois présupposés, ces prémisses que l'Eglise romaine tient pour des évidences.

Premier présupposé: Le Seigneur a fait de Simon, qu'il a appelé Pierre, le roc de Son Eglise, c'est-à-dire le fondement de Son Eglise.

"Simon Pierre répondit: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus reprit la parole et lui dit: Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux; ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Alors il recommanda sévèrement aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ" (Matthieu 16:16-20).

Des opinions diverses avaient cours quant à l'identité du Christ, mais ce passage montre que les disciples étaient au clair sur cette question. Pierre s'est fait leur porte-parole sans hésitation aucune. Le Seigneur dit bien que cette connaissance intuitive de son identité en tant que "Christ" (Le Messie, L'Oint) et "Fils du Dieu vivant" (éternel comme le Père, et donc d'essence divine) est une révélation accordée par Son Père céleste. Jésus déclare que cette révélation constitue le roc, la pierre angulaire sur laquelle Il bâtit Son Eglise. Incontestablement, c'est bien là ce que le Seigneur a dit. D'ailleurs, Il revient sur cette même idée dans Sa conclusion, en recommandant sévèrement à Ses disciples "de ne dire à personne qu'il était le Christ." Dire que ce roc est la personne de Pierre, c'est pervertir sciemment le sens des paroles limpides du Seigneur Lui-même. Affirmer que l'Eglise est bâtie sur un simple homme, et non sur la révélation divine selon laquelle Jésus est "le Christ, le Fils du Dieu vivant", c'est insulter la doctrine de Christ et corrompre la Parole de Dieu.

Le Saint-Esprit confirme le sens véritable de ce verset dans la formulation grecque originale. "Pierre", en grec, se dit petros. Le Seigneur dit: "Tu es Petros, et sur cette petra je bâtirai mon église." Le nom commun masculin petros désigne un morceau de roc, plus grand qu'un simple caillou. En revanche, en grec, petra veut dire "gros rocher". Ce nom commun de genre féminin évoque une immense base de roc inébranlable. L'Eglise repose donc sur un immense fondement de roc, et non sur un morceau de granit. Ce grand roc représente la révélation accordée par Dieu le Père céleste. La mission particulière confiée à Pierre au verset 19 est en accord avec cette révélation. "Je te donnerai - le Seigneur s'adresse à Pierre personnellement - les clefs du Royaume des cieux." Cette déclaration prophétique du Seigneur s'est accomplie à la lettre quand Pierre est devenu Son instrument pour faire part de cette révélation aux Juifs (Actes 2:36), puis aux non Juifs (Actes 10:34-44). Le pouvoir des clefs se rapporte à cette même révélation de la Personne du Christ. On en voit la mise en œuvre lors de la première proclamation de l'Evangile aux Juifs, puis aux non Juifs. Cette proclamation initiale ne fut confiée qu'à Pierre. Sa mission prophétique ne pouvait se transmettre à un successeur, car l'acte initial d'ouverture du Royaume, aux Juifs puis aux non Juifs, est par définition un événement unique.

Dans la deuxième partie du verset 19, il est question de "lier" et de "délier". Cette mission-là concerne la discipline dans l'Eglise, et elle s'applique aussi aux autres Apôtres, comme on le voit dans Matthieu 18:18. Les versets de Matthieu 16:16-20 sont centrés sur la divinité de Jésus, "le Fils du Dieu vivant", sur Son rôle de Christ, c'est-à-dire de Messie. Ces réalités-là constituent le roc sur lequel Son Eglise est bâtie.

L'argument des apologistes catholiques est qu'à l'origine, l'Evangile de Matthieu fut rédigé en araméen. D'après eux, dans cet original, le mot employé dans Matthieu 16-18, Ke'pha, s'appliquerait aussi bien à Simon Bar Jona qu'au roc sur lequel le Christ a promis de bâtir Son Eglise. Mais cet argument ne tient pas, car c'est en grec que le texte inspiré du Nouveau Testament fut rédigé. Ce prétendu "original araméen" n'existe pas. On a fait des traductions en Syriaque et en Araméen à partir du grec, mais ces traductions ne sauraient être assimilées à une "version originale". Les textes araméens ne sont pas inspirés: ce sont de simples traductions de l'original grec (Voir note 3).

Mais même sans aller chercher un original araméen imaginaire, l'Eglise romaine tire profit de la ressemblance entre le nom de Pierre, et le nom commun "pierre". Elle opère une fusion entre les deux termes et donne au passage le sens suivant: "Tu es Pierre, et sur toi, Pierre, je bâtirai mon Eglise." Il reste que le Seigneur a dit, en réalité: "sur ce rocher", et non "sur toi, Pierre". "Ce rocher" désigne la vérité qui venait d'être énoncée: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant". Il s'agit d'une vérité si fondamentale, si essentielle pour l'Eglise, qu'on peut à juste titre l'appeler "un rocher".

Les revendications aberrantes d'un pontife qui se veut le substitut de Christ

En tant que Christ, Jésus possède en plénitude le pouvoir universel suprême. Cette prérogative n'appartient qu'à Lui: de la part d'un autre, toute prétention de détenir un pouvoir semblable est odieuse et vile. Pourtant, l'Eglise romaine ne rougit pas de revendiquer pour son Pape ce pouvoir-là. Elle enseigne officiellement ce qui suit: "En effet le pontife romain a sur l'Eglise, en vertu de sa charge de Vicaire du Christ et de Pasteur de toute l'Eglise, un pouvoir plénier, suprême et universel qu'il peut toujours librement exercer" (Catéchisme, § 882).

Seul le Christ Jésus, le Fils de Dieu en personne, peut déclarer que toute créature humaine doit lui être entièrement soumise en matière de foi et de conduite. L'Eglise de Rome attribue à son Pontife un ministère qui par définition n'appartient qu'à Christ. Le pouvoir "plénier, suprême, et universel" appartient de droit et exclusivement au "Fils du Dieu vivant".

La joie du Père est de faire demeurer toute plénitude en Jésus-Christ seul, "la plénitude de celui qui remplit tout en tous" (Ephésiens 1:23). Lui seul dispense en abondance à tout Son peuple "grâce sur grâce" (Jean 1:16). Mais dans sa volonté de puissance, l'Eglise romaine ne se satisfait pas de chercher à usurper le pouvoir suprême et universel dans l'Eglise. Elle prétend en outre avoir été dotée de toute la plénitude de la grâce et de la vérité. Le Document "Dominus Iesus", parle de "la plénitude de la grâce et de la vérité qui a été confiée à l'Eglise catholique" (Voir note 4). L'Eglise romaine s'érige donc elle-même en substitut de Christ. C'est pourquoi elle affirme: "Il n'y a aucune faute, si grave soit-elle, que l'Eglise catholique ne puisse remettre" (Catéchisme, § 982). Une telle prétention est parfaitement scandaleuse, mais le Pontife va plus loin encore et déclare: "Seul le Pontife Romain a le droit de juger les personnes qui exercent la magistrature suprême de l'Etat" (Canon 1405. Voir note 5). Ainsi le Pontife Romain revendique la suprématie, ne rend de comptes à personne, et se veut seul juge du bien et du mal.

Ces revendications s'élèvent aussi contre le Saint-Esprit, qui est le vrai Vicaire de Christ

En déclarant que "le Pontife romain a sur l'Eglise, en vertu de sa charge de Vicaire du Christ et de Pasteur de toute l'Eglise, un pouvoir plénier, suprême et universel qu'il peut toujours librement exercer" (Catéchisme, § 882) l'Eglise romaine s'élève aussi contre le Saint-Esprit. Le Seigneur Jésus a confié le soin universel des âmes à la Personne divine du Saint-Esprit. Parlant de cette troisième Personne de la Trinité qui devait être Son Remplaçant, le Seigneur a promis: "Quand Il viendra, il convaincra le monde de péché, de

justice, et de jugement" (Jean 16:18). Le Saint-Esprit convainc de péché en permettant au pécheur de comprendre qu'il est perdu. Il lui montre qu'il a besoin de la justice de Christ. Le Saint-Esprit donne la vie aux âmes mortes dans leur péché. Tel est le miracle de la grâce, que l'Écriture appelle "la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons selon l'action souveraine de sa force. Il l'a mise en action dans le Christ en le ressuscitant d'entre les morts" (Ephésiens 1:19). La majesté, la grandeur et la puissance indicibles du Saint-Esprit, le Vicaire de Christ véritable, sont telles qu'en Sa présence, un chrétien doit être rempli de crainte et de respect pour cette Personne divine. Si un être humain quel qu'il soit prétend porter le titre de "Vicaire de Christ", c'est une absurdité blasphématoire. Il y a un lien direct entre la rédemption de Christ et le ministère du Saint-Esprit, et c'est une erreur de nature à damner les âmes que de confondre l'œuvre du Saint-Esprit, le Vicaire de Christ, avec un rôle humain, une œuvre humaine quelconque. Jésus-Christ qui avait été le Maître, le Conseiller, et le Guide de ceux qui croyaient en Lui promit d'envoyer le Saint-Esprit comme Son Remplaçant, afin de demeurer avec eux pour toujours (voir Jean 14:16). Dans la vie d'un chrétien, le Saint-Esprit possède dans tous les domaines une pleine influence, sans intermédiaire aucun. L'Écriture nous enseigne, ô merveille, que "Le Seigneur, c'est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Nous tous, qui le visage dévoilé, reflétons comme un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit" (2 Corinthiens 3:17-18). Le Saint-Esprit œuvre pour nous transformer. Le chrétien est amené par degrés de gloire en gloire, jusqu'au jour où par cette même grâce il sera rendu parfait pour l'éternité dans la présence glorieuse de son Seigneur. Combien nous devons aimer et estimer ce ministère plénier du Saint-Esprit!

Pour qui connaît ces vérités prodigieuses concernant le Saint-Esprit, quelle horreur de découvrir cette doctrine du Vatican: "Le Pape jouit, par institution divine, du pouvoir suprême, plénier, immédiat, universel pour la charge des âmes" (Catéchisme, § 937). Persuader des hommes et des femmes que le Christ a fait d'un simple mortel Son Vicaire terrestre, c'est s'élever contre tout ce que le Christ Jésus est venu accomplir.

Au fil de l'histoire: du vicaire de César au "Vicaire de Christ"

Cette étrange doctrine qui fait du Pape le Vicaire de Christ est apparue relativement tard dans l'histoire de la papauté. Le premier pas, pour l'évêque de Rome, consista à s'approprier le titre de "vicaire et successeur de César", assorti de l'appellation "Pontifex Maximus" (Pontife Suprême). Ensuite les évêques de Rome revendiquèrent le titre de "Vicaire du prince des apôtres", c'est-à-dire de "Vicaire de Pierre" (Voir note 6). Vers le début du cinquième siècle l'évêque Innocent 1er (401-417) proclama avec insistance que Christ avait délégué à Pierre le pouvoir suprême et l'avait établi évêque de Rome (Voir note 7). Il s'ensuivait donc pour Innocent 1er que l'évêque de Rome devait exercer les pouvoirs et les prérogatives de Pierre. Boniface III, qui devint évêque de Rome en 607, se proclama "Evêque Universel", vicaire et maître de tous les autres évêques. Mais c'est seulement au huitième siècle que le titre de "Vicaire du Fils de Dieu" apparut dans un faux document intitulé "La Donation de Constantin" (Voir note 8). Au début du seizième siècle, il fut prouvé que ce célèbre document était un faux; mais les évêques de Rome ont quand même conservé le titre de "Vicaire de Christ" depuis le huitième siècle jusqu'à nos jours. Avec ce titre, la revendication de la suprématie spirituelle et temporelle atteint son comble. Il évoque des pouvoirs divins auxquels la papauté ne veut pas renoncer. Le "Vicaire de Christ" ne reconnaît nulle autre autorité que la sienne. Il se considère comme le maître de tous, et proclame hardiment que "Le Premier Siège n'est jugé par personne" (Canon 1404).

L'aboutissement de l'interprétation romaine des paroles adressées à Pierre par le Christ, c'est un pontificat revendiquant un magistère infailible, un pouvoir suprême, tant spirituel que temporel, sur toute créature. L'apôtre Paul avait prédit la venue de ce "ministère" aberrant en annonçant la venue de "l'homme impie, le fils de perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou qu'on adore, et qui va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu et se faire passer lui-même pour Dieu" (2 Thessaloniens 2:3-4), à la place du "Christ, le Fils du Dieu vivant" (Matthieu 16:16). Effectivement, on a vu se lever le Pontife, le fils de perdition. Par sa nature même, et par sa fonction, la papauté entend se substituer entièrement au Christ véritable et à Son œuvre. Il faut donc identifier et dénoncer ce faux ministère, comme le fait l'Écriture: "La femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre" (Apocalypse 17:18).

Deuxième présupposé: Pierre serait allé à Rome et aurait été le premier évêque de Rome

L'Écriture ne mentionne jamais la moindre visite de Pierre à Rome. Elle relate soigneusement ses visites en Samarie, à Lydda, à Joppé, à Césarée, et à Antioche. Mais il n'y a pas la moindre trace d'une visite à Rome, ce qui aurait pourtant été essentiel pour confirmer la position catholique romaine. Quand Paul écrit aux chrétiens romains, il salue de nombreux membres de l'Église de Rome, mais pas Pierre. Ce même Paul, qui se trouvait à Rome sous le règne de l'empereur Néron, ne fait pas la moindre allusion à Pierre dans ses lettres rédigées à Rome et adressées aux diverses églises et à Timothée: pourtant il y énumère les noms de beaucoup de compagnons d'œuvre. De toute évidence, ce présupposé catholique au sujet de la présence de Pierre à Rome n'est que conjecture et pure invention. Il ne peut en aucun cas constituer un roc sur lequel on fonde sa foi

Troisième présupposé: les successeurs de Pierre sont les évêques de Rome

La formulation officielle du troisième présupposé est la suivante:

"L'assistance divine est encore donnée aux successeurs des apôtres, enseignant en communion avec le successeur de Pierre, et d'une manière particulière, à l'évêque de Rome, Pasteur de toute l'Église..." (Catéchisme, § 892).

Dans l'Écriture il n'est jamais question des successeurs des Apôtres. Les critères de l'apostolat sont explicités en Actes 1:21-22. Le statut des Apôtres et de Paul était unique. Tous furent choisis par le Christ Lui-même, et jamais il n'a été question de leur succession. Dans le Nouveau Testament, les Apôtres n'ont jamais nommé d'autres apôtres, mais des anciens et des diacres (Voir note 9). Ce présupposé fallacieux définit bien ce qu'est la papauté, cet énorme système reposant sur la notion de succession apostolique. Mais en l'absence de la doctrine apostolique, l'idée de succession apostolique n'est que duperie. Jamais le Seigneur Dieu n'a confié sa vérité à une lignée humaine issue d'un groupe quelconque. Un tel fondement est défectueux par définition. Il ne peut pas y avoir de succession apostolique sous la forme d'une chaîne visible traversant l'histoire: en effet un seul maillon défectueux suffit pour invalider tous ceux qui lui succèdent. Cependant le catholicisme fait reposer tout son système sur cette "succession apostolique".

En réalité, la papauté est enracinée dans l'Empire romain, et non dans le Christ Jésus, le Seigneur. Notre Seigneur a donné ce commandement: "Les rois des nations les dominent et ceux qui ont autorité sur elles se font appeler bienfaiteurs. Mais il n'en est pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus jeune, et celui qui gouverne comme celui qui sert" (Luc 22:25-26). Le Christ a entièrement banni de Son Royaume toute domination. L'Apôtre Pierre condamne également ce comportement selon ce monde et ordonne aux anciens de faire paître le troupeau "non en tyrannisant ceux qui vous sont échus en partage, mais en devenant les modèles du troupeau" (1 Pierre 5:3). L'Église catholique romaine n'est pas issue de l'Apôtre Pierre: sa hiérarchie, et le contrôle totalitaire qu'elle exerce n'ont cessé de démontrer le contraire.

L'interprétation de Matthieu 16 par les conducteurs de l'Eglise des premiers siècles

Dans leurs écrits, les théologiens et les conducteurs de l'Eglise des premiers siècles démontrent leur unanimité au sujet de Matthieu 16. Nous possédons le témoignage de quarante-huit responsables d'église du troisième au huitième siècle, ainsi que les "Constitutions Apostoliques" (Voir note 10). L'érudit William Webster a réuni ces écrits dans un article intitulé "The Patristic Exegesis of the Rock of Matthew 16:18" (Exégèse par les Pères de l'Eglise de Matthieu 16:18. Voir note 11). Cet article contient les citations suivantes de Théodoret, évêque de Cyr (393-457).

"Que personne ne pense, à tort, que le Christ soit autre que le Fils unique, l'engendré de Dieu. Ne nous croyons pas plus sages que le don de l'Esprit. Ecoutons ce qu'a dit le grand Apôtre Pierre: 'Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.' Ecoutons comment le Christ confirme cette profession en disant: 'Sur ce rocher, je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle.' Le sage Paul, ce maître architecte des églises ne leur reconnaît pas d'autre fondement que celui-là. 'Comme un sage architecte, dit-il, j'ai posé le fondement et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.' Alors comment parler de quelque autre fondement, puisqu'il est commandé de ne pas établir d'autre fondement, mais de bâtir sur celui qui est déjà posé? L'auteur divinement inspiré reconnaît que c'est Christ qui est le fondement: c'est là pour lui un sujet de gloire (Voir note 12). Nul ne peut poser d'autre fondement que celui qui est déjà posé, c'est-à-dire le Christ Jésus (1 Corinthiens 3:11). Il faut bâtir sur le fondement, et non poser d'autres fondements. Si quelqu'un veut bâtir avec sagesse, il ne peut poser d'autre fondement. Le bienheureux Pierre aussi a posé ce fondement, ou plutôt c'est le Seigneur Lui-même qui l'a fait. Car quand Pierre dit: 'Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant', le Seigneur répondit: 'Sur ce rocher, je bâtirai mon Eglise'. Ne vous donnez donc pas des noms d'hommes, car c'est Christ qui est le fondement..." (Voir note 13).

"N'en doutons pas: le Seigneur dit que la foi ferme et la confession véritable sont un rocher. Lorsque le Seigneur a demandé à ses disciples ce que les hommes disaient de Lui, le bienheureux Pierre a pris la parole et dit: 'Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.' Le Seigneur a répondu: 'En vérité, en vérité je te le dis, tu es Pierre et sur ce rocher je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle'" (Voir note 14).

"Elle est fondée sur les saintes montagnes'. Les 'fondements' de la piété sont les préceptes divins, et les 'saintes montagnes' sur lesquelles ces fondements sont posés sont les apôtres de notre Sauveur. Au sujet de ces fondements, le bienheureux Paul déclare: 'Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont la pierre angulaire est Jésus-Christ.' Et il parle aussi de 'Pierre, Jacques et Jean, dont on dit qu'ils sont des colonnes.' Lorsque Pierre eut fait cette confession véridique et divinement inspirée, le Christ lui dit: 'Tu es Pierre, et sur ce rocher je bâtirai mon Eglise; et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle.' Ailleurs, le Christ dit: 'Vous êtes la lumière du monde, et une ville établie sur une montagne ne peut être cachée.' Sur ces saintes montagnes, Christ le Seigneur a posé les fondements de la piété..." (Voir note 15).

"Demandons-nous qui est appelé 'une pierre'. Au début, cette pierre sembla toute petite, mais plus tard elle devint très grande, et elle remplit la terre. Ecoutons donc parler Dieu Lui-même par le prophète Esaïe: 'Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse, et celui qui croit en elle ne sera pas confondu'. Ecoutons aussi le bienheureux David qui s'écrie en prophétisant: 'La pierre rejetée par les bâtisseurs est devenue la principale, celle de l'angle' (Matthieu 21:42). Quand le bienheureux apôtre Pierre enseignait parmi les Juifs, leur parlant de la prophétie du Seigneur, il a dit: 'La pierre rejetée par vous, les bâtisseurs, est devenue la principale, celle de l'angle' (Actes 4:11). Le bienheureux apôtre Paul dit: 'Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle' (Ephésiens 2:20). Ailleurs il dit: 'personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui est déjà posé, savoir Jésus-Christ' (1 Corinthiens 3:11). Il dit encore: 'Ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était le Christ'. L'Ancien et le Nouveau Testament nous enseignent donc que c'est notre Seigneur Jésus-Christ qui est appelé une pierre" (Voir note 16).

"Ceux qui disent que ces choses se sont produites avant le baptême, qu'ils apprennent donc que le grand fondement de l'Eglise fut ébranlé, puis rétabli par la grâce divine. En effet le grand Pierre, après son triple reniement, est demeuré le premier, guéri par ses propres larmes. Le Seigneur lui a ordonné d'appliquer le même remède à ses frères: 'Et toi lui dit-il, quand tu seras revenu à moi, affermis tes frères.' " (Luc 22:32. Voir note 17).

Quelques réflexions pour conclure

Comme nous l'avons vu au début de cet article, l'église de Rome était dirigée au commencement par un groupe d'anciens et non par un seul évêque. Par la suite, cette église a connu de nombreuses fraudes. Nombreux furent ceux qui se voulaient "les successeurs de Pierre". Mais ces évêques-là n'ont réussi à démontrer qu'une seule chose: ils étaient les successeurs, les héritiers d'Adam et de son péché! L'idée que l'évêque de Rome était le successeur de Pierre ne fut sérieusement prise en compte qu'à partir du quatrième siècle. Le premier à la formuler fut l'évêque de Rome Damase 1er (366-384). Il fut suivi par Innocent 1er (401-417). L'évêque Léon 1er (440-461) développa cette idée au cours du cinquième siècle. Après plusieurs siècles d'intrigues, et grâce à des faux documents inimaginables, cette idée devint un dogme de l'Eglise catholique romaine. Les chrétiens d'Hibernie (nom romain de l'Irlande) n'acceptèrent cette doctrine qu'après la conquête normande en 1172. Les Eglises Orthodoxes d'Orient ne l'ont jamais acceptée (Voir note 18).

Bien des hommes, au cours des siècles, furent motivés par le désir d'être les "successeurs de Pierre", et de tirer de ce titre pouvoir et majesté. Deux et même trois papes se disputèrent le trône en même temps. Assoiffés de pouvoir, ils revendiquaient tous trois l'autorité de Pierre à grand renfort de malédictions et d'excommunications réciproques. En 1415, le Concile de Constance résolut de régler la question. L'historien Wylie nous donne là-dessus quelques détails.

"Après ces préparatifs, le Concile se mit en devoir de faire le procès du Pape. A la porte de l'église, des crieurs publics sommèrent Jean XXIII de comparaître pour répondre aux accusations portées contre lui... L'acte comportait soixante-dix chefs d'accusation, mais cinquante seulement furent lus en session publique. Les autres furent passés sous silence pour ménager l'honneur de la papauté... On interrogea trente-sept témoins. Ces derniers accusèrent le Pape Jean notamment d'avoir empoisonné son prédécesseur Alexandre V, mais le Concile jeta un voile sur la question. Il considéra toutefois que les accusations étaient justifiées, et au cours de la douzième session, le 29 mai 1415, le Concile rendit son verdict, dépouillant Jean XXIII du pontificat, et relevant toute la chrétienté de son serment d'obéissance envers lui. Quand le verdict tomba, le Pape Jean se montra aussi abject qu'il avait été arrogant jusque là. Il reconnut que la sentence était juste et se lamenta sur le jour où il avait accédé au pontificat. Il écrivit une lettre obséquieuse à l'Empereur, l'implorant de bien vouloir sauver sa vie misérable, que personne, d'ailleurs, n'avait songé à lui ôter (Voir note 19). L'affaire concernant les deux autres papes fut moins compliquée et plus vite réglée. Ils avaient déjà été condamnés par le Concile de Pise, qui avant le Concile de Constance avait affirmé la suprématie des conciles, attribuant à ceux-ci le droit de juger les papes hérétiques et simoniaques. Angelo Correr, c'est-à-dire Grégoire XII, renonça à la papauté de son propre chef. Pedro de Luna, devenu Benoît XIII fut destitué. Ensuite Oddone de Colonna, élu à l'unanimité par les cardinaux, régna sur l'Eglise sous le nom de Martin V" (Voir note 20).

Contrairement à l'opinion générale, le titulaire de la "chaire de St. Pierre" n'était pas mis en place par une élection. Les manœuvres et les intrigues de femmes et d'hommes dépravés jouèrent un rôle considérable dans la succession au pontificat, comme l'explique l'historien Miller:

"Pendant de longues années le sort de la tiare papale resta au pouvoir de l'immorale Théodora (815-867) et de ses deux filles Marozie et Théodora II. Leur vie dissolue leur procura suffisamment de pouvoir et d'influence pour faire monter sur le "trône de Saint Pierre" qui leur semblait bon, à savoir des hommes aussi débauchés qu'elles-mêmes. Nous ne souillerons pas cet ouvrage en relatant leurs indécentes grossières. Mais elles jouèrent un rôle dans la succession des pontifes. A n'en pas douter, ces femmes étaient des représentantes de Jézabel, par l'influence qu'elles exercèrent sur les papes et sur la ville de Rome. Hélas, depuis sa fondation, la papauté ne reflète que trop fidèlement Jézabel et ses associés, sa corruption, sa tyrannie, son idolâtrie, et l'usage qu'elle fit de l'épée séculière" (Voir note 21).

Nul ne peut mettre sa foi en même temps dans le Christ et dans le pontife. Comme d'autres l'ont fait remarquer avant moi, chez le pontife on trouve un "autel" à la place de la table de communion, un "prêtre" au lieu d'un prédicateur, des cérémonies au lieu de la saine doctrine, des sacrements au lieu de la grâce qui sauve, des traditions au lieu de la Parole écrite de Dieu.

Ce n'est point là l'Eglise fondée sur la révélation que Dieu donne de Jésus en tant que "Christ, le Fils du Dieu vivant": c'est une institution humaine fondée sur le règne d'un pontife. Mais le Seigneur Lui-même nous exhorte en ces termes: "Et maintenant, mes fils, écoutez-moi et soyez attentifs aux paroles de ma bouche. Que ton cœur ne se détourne pas pour suivre une telle femme, ne t'égaré pas dans ses sentiers. Car elle a fait tomber beaucoup de victimes, et ils étaient forts, tous ceux qu'elle a tués. Sa maison, c'est le chemin du séjour des morts, qui descend vers les demeures de la mort" (Proverbes 7:24-26). Les personnes et les nations qui se soumettent à elle ne connaissent ni la vie, ni la liberté. C'est seulement dans le Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, que nous trouvons la liberté et la vie éternelle! Mettez donc votre foi en Lui, et en Lui seul, "et n'ayez rien de commun avec les œuvres stériles des ténèbres, mais plutôt dénoncez-les" (Ephésiens 5:11).

L'Écriture proclame que l'unique souverain, le Chef suprême de l'Eglise est le Seigneur Jésus-Christ. Il est le Très Saint qui jamais ne change, le Tout Puissant, le seul Sage qui connaît toutes choses. L'Eglise catholique romaine proclame que le chef de l'Eglise de Jésus-Christ est "le Souverain Pontife Jean-Paul II" (Voir note 22), ou bien un autre pontife régnant. Il nous est impossible de servir deux souverains, car les commandements du Seigneur contredisent ceux du pontife. Personne ne peut servir en toute impartialité deux maîtres incompatibles entre eux. Le jour où il faudra choisir, il méprisera celui des deux maîtres qu'il n'aime pas par-dessus toutes choses. Alors quand le Seigneur Jésus-Christ nous dit: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée" (Marc 12:30), et que le soi-disant Souverain Pontife exige "non pas un assentiment de foi, mais une soumission religieuse de l'intelligence et de la volonté à une doctrine que le Pontife Suprême ou le Collège des Evêques énonce en matière de foi ou de mœurs..." (Canon 752), nous devons décider qui nous aimons et qui nous craignons le plus.

Le Seigneur Jésus-Christ est mort à la place de ceux qui croient véritablement en Lui. Seuls sa vie et son sacrifice parfait constituent la rançon du chrétien. "Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et pour donner sa vie en rançon pour beaucoup" (Matthieu 20:28). Tel était le prix qu'exigeait le Dieu Très Saint pour satisfaire Sa justice, et pour accorder le pardon des péchés. Puisque c'est Jésus qui a payé cette rançon, seul celui qui croit véritablement en Lui est libéré du péché et de Satan. "Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur" (Romains 6:23). On voit donc que ces versets 16 à 20 dans Matthieu 16 parlent du fondement de notre vie éternelle: l'œuvre et la divinité du "Fils du Dieu vivant" sont bien le rocher sur lequel Son Eglise est bâtie.

Notes

1. Selon l'Encyclopédie Larousse, les "Fausses Décrétales de Constantin et d'Isidore" sont un recueil contenant un grand nombre de lettres attribuées aux papes des six premiers siècles. Œuvre d'un faussaire du neuvième siècle, ce recueil fit longtemps autorité, les papes en ayant fait état comme d'œuvres authentiques.
2. Toutes les citations du Catéchisme dans cet article sont extraites du Catéchisme de l'Eglise Catholique, Editions Centurion/Cerf/Fleurus-Mame/Librairie Editrice Vaticane, Paris, 1998.
3. Une étude approfondie de ce sujet et de son contexte historique par le Pasteur David Th. Stark (avec un examen des traductions du Nouveau Testament grec effectuées pendant les cinq premiers siècles de la chrétienté) est disponible à l'adresse <http://www.gpcredding.org/petra.html>
4. Déclaration "Dominus Iesus sur l'unicité et l'universalité salvifique de Jésus-Christ et de l'Eglise", 16e partie, 5 septembre 2000. Ce document est disponible à l'adresse : http://www.portstnicolas.org/article.php?id_article=113&var_recherche=%22%E9claration+Dominus+Iesus%22
5. L'ensemble du Code de Droit canonique peut être consulté à l'adresse http://www.portstnicolas.org/rubrique.php?id_rubrique=20.
- Toutes les citations du Droit canonique dans cet article proviennent de cette même source.
6. Le titre latin était: "Vicarius principis apostolorum".
7. Ce point fut l'objet de controverses prolongées, étant donné que le Nouveau Testament ne mentionne jamais la présence de Pierre à Rome.
8. Le titre officiel latin était: "Vicarius Filii Dei". "La Donation de Constantin" contient ces mots: "De même que sur la terre on le vit [Pierre] établi Vicaire du Fils de Dieu, de même les pontifes, qui sont les représentants de ce même chef des apôtres... Voir <http://jmgainor.homestead.com/files/PU/PF/doco.htm>, 9/03/05
9. Les termes "surveillant" et "ancien" ou "pasteur" sont interchangeable (voir Actes 20:17, 28; 1 Pierre 5:1-4).
10. Il s'agit de: Augustin, Ambroise de Milan, Ambrosiaster, Aphaates, Astérius d'Amasée, Athanase, Basile le Grand, Basile de Séleucie, Bède le Vénérable, Jean Cassien, Cassiodore, les Constitutions Apostoliques, Jean Chrysostome, Chrysologue, Cyprien, Cyrille d'Alexandrie, Cyrille de Jérusalem, Didyme l'Aveugle, Epiphane, Ephrem de Syrie, Eusèbe, Firmicus Maternus, Formilien de Césarée, Fulgence, Gaudence de Brescia, Grégoire le Grand, Grégoire de Naziance, Grégoire de Nysse, Hilaire de Poitiers, Ignace, Isidore de Péluse, Isidore de Séville, Jacob de Nisbis, Jérôme, Jean Damascène, Maxime de Turin, Nil d'Ancyre, Origène, Pacien de Barcelone, Pallade d'Hélénopolis, Paschase Radbert, Paul d'Emesse, Paul Orose, Paulin de Nole, Prosper d'Aquitaine, et Théodoret de Cyr.
11. Cet article peut être consulté en anglais à l'adresse <http://www.christiantruth.com/fathersmt16.html> 24/08/04
12. Ibid., Philip Schaff, Nicene and Post-Nicene Fathers (Ed. Eerdmans, Grand Rapids, 1956), Vol. III, Théodoret, Epître 146, à Jean l'Econome, p. 318.
13. Ibid., Commentary on 1 Corinthians 1,12. Cité par J. Waterworth, A Commentary (Ed. Thomas Richardson, Londres, 1871) p. 149.
14. Ibid., Commentary on Canticle of Canticles II.14, M.P.G., Vol. 81, Col.108.
15. Ibid., Commentary on Psalms 86.1, M.P.G., Vol. 80, Col. 1561.
16. Ibid., Commentary on Daniel ii. 34. Cité par J. Waterworth, A Commentary (Ed. Thomas Richardson, Londres, 1871) p. 152.
17. Ibid., Haeret. Fab. Livre 5, Chapitre 28. Cité par J. Waterworth, A Commentary (Ed. Thomas Richardson, Londres, 1871) p. 152.

18. A l'aide d'une puissante armée, le roi Henry accomplit les desseins de la papauté en 1171. Il reçut la soumission d'un archevêque et d'un évêque au Synode de Cashel en Irlande en 1172.

Consulter à ce sujet notre article en anglais: "The Legacy of the True Historical Patrick" sur le site <http://www.bereanbeacon.org/>

19. Hardouin, Acta Concil., tom. viii, pp. 361-362.

20. J.A. Wylie, History of Protestantism (Mourne Missionary Trust, Irlande du Nord, 1878, 1985) Vol. I, Livre 3, p. 153. Voir aussi le même ouvrage chez Hartland Publications, Vol. I, p. 242.

21. Andrew Miller, Miller's Church History Books for the Ages (Albany, Oregon, USA: Ages Software) Ch. 16, p. 432.

22. Cette affirmation se trouve dans la Déclaration "Dominus Iesus"

http://www.portstnicolas.org/article.php3?id_article=113&var_recherche=%2D%E9claration+Dominus+Iesus%22